

*LE PÈRE CHARLES DE FOUCAULD*

DICTIONNAIRE  
TOUAREG-FRANÇAIS

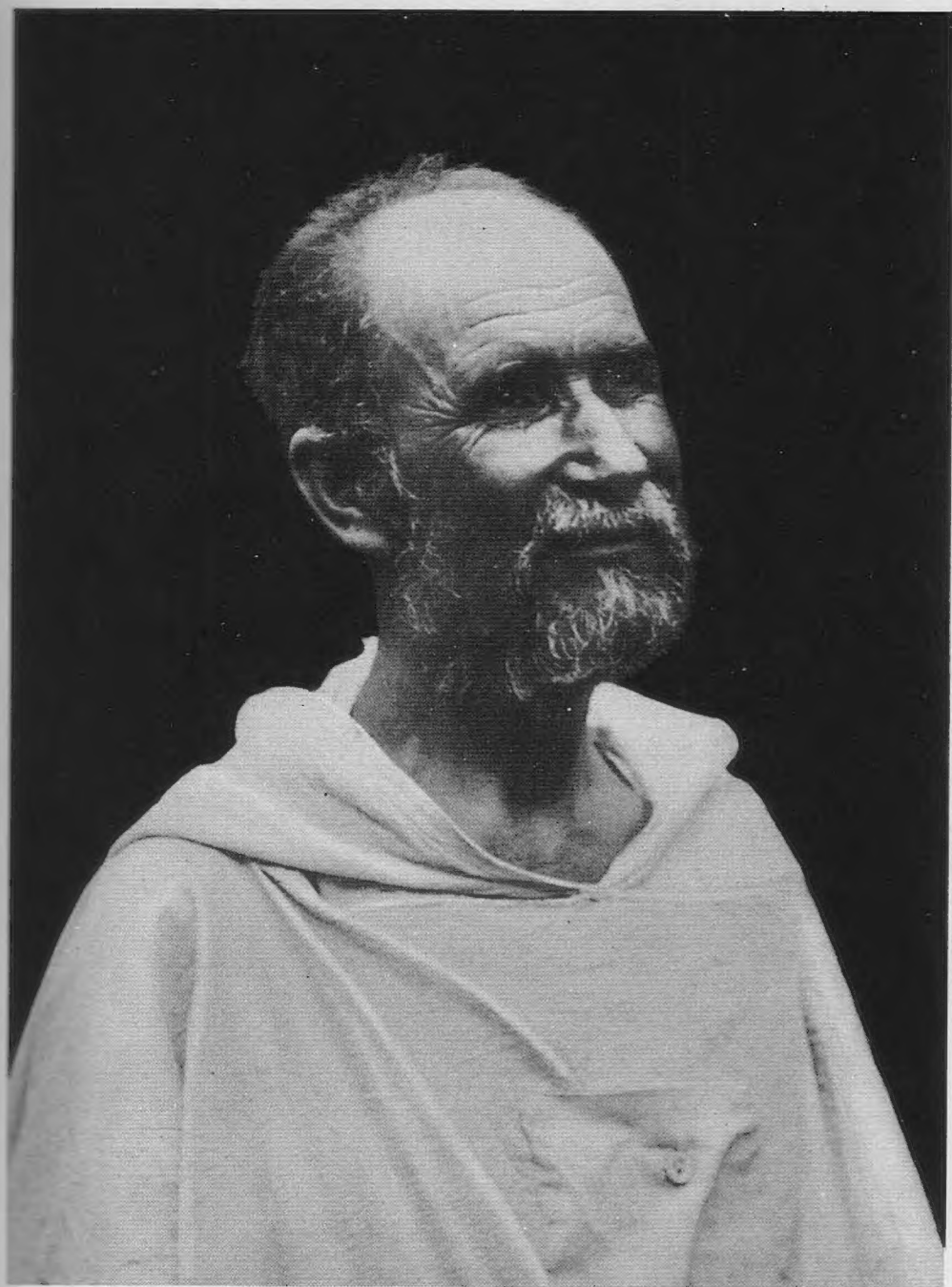
DIALECTE DE L'AHAGGAR

Tome III

CB 1644

*IMPRIMERIE NATIONALE DE FRANCE*

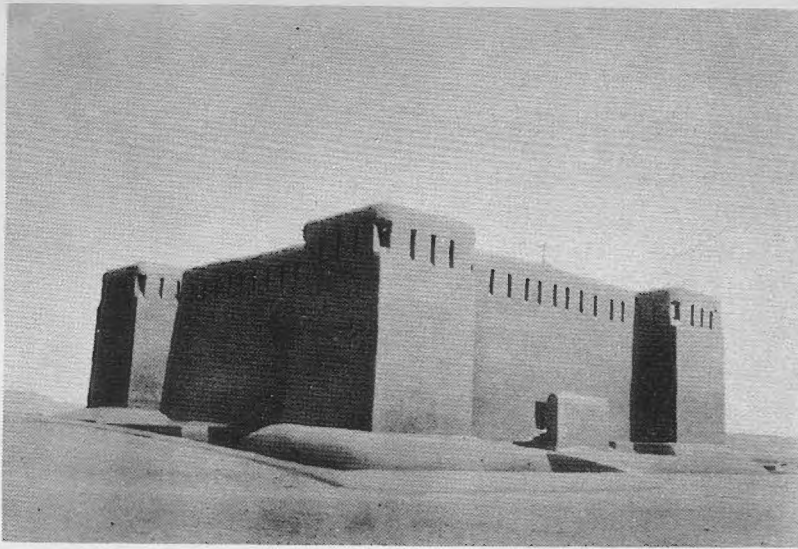
MDCCCCLII





## SOMMAIRE

	Pages
Lettre L (ll). . . . .	97 <sup>1</sup>
— M (□). . . . .	113 <sup>1</sup>
— N, Ñ (l, ‡) . . . . .	127 <sup>9</sup>
— OU (:). . . . .	144 <sup>0</sup>



# L      ||

|| ell || va. prim ; conj. 11 "els"; W (illā, illā, ēd iell, our ille') || être ; exister || les impératifs, les indicatifs futurs et les participes futurs positifs et négatifs d'ell sont très peu us. dans l'Ah ; on emploie hab. à leur place les temps correspondants d'un des verbes dans lesquels se trouve l'idée du verbe "être", comme emel "être (dans un lieu)", eh "être dans", āow "être sur", etc. || ell exprime l'idée d'être dans un lieu et celle d'exister ; il diffère d'oumas "être (exprimant l'idée d'état, de condition)" || ell est toujours neutre, excepté dans le seul cas où il a pour réq. dir. le pronom affixe masc. sing. t (ê) "lui" ; ce pronom masc. sing. est le seul réq. dir. qu'il puisse avoir. Ell ayant pour réq. dir. t (ê) "lui" signifie "être là ; y en avoir ; exister". (Ex. Mōisa ill ê ? — Kala, ou tt ille' % M. l'est-il ? (M. est-il là ?). — non, il ne l'est pas (non, il n'est pas là) = Mess-īnex ill ê ; ou tt ille' a our ieddoubet % Dieu l'est ; ne l'est pas ce qu'il ne peut pas (Dieu existe ; n'existe pas ce qu'il ne peut pas (il n'y a rien qu'il ne puisse)) = tēiné tell ê xour em ? — ou t tellé % Des dattes, le sont-elles, chez toi ? (y a-t-il des dattes chez toi ?). — elles ne le sont pas (il n'y en a pas) = āman ellān t dax ābaiox ? — ou tt ellin % De l'eau l'est-elle dans l'outre ? (y a-t-il de l'eau dans l'outre ?). — elle ne l'est pas (il n'y en a pas) = chēt ma ne ellānet t ? — ou tt ellinet % Les filles, de ta mère le sont-elles ? (tes sœurs sont-elles là ?). — elles ne le sont pas (elles ne sont pas là) = Kenān, ou tt ill a our igē dax āgamai n Dāssin % K, ne l'est pas ce qu'il n'a pas fait dans le fait de chercher de D. (K, il n'y a rien qu'il n'ait fait dans le but d'obtenir D.) = Hekkou, ou tt ill a our hās emix foull our ē tekK Tāmairaset % H., ne l'est pas ce que je ne lui ai pas dit pour elle n'ira pas à T. (H., il n'y a rien que je ne lui aie dit pour qu'elle n'aille pas à T.) = Kai, tellit t a s innā Mōisa aouā-rex

i Dâssin? — ellik k % toi, tu l'es ce que dans a dit M. ceci à D?  
 (toi, tu étais là lorsque M. a dit ceci à D.?) — je le suis (j'étais là) =  
eggani, tellâm t a s ikres âhen em Mâsa? — nell ê % vous,  
 vous l'êtes ce que dans a été nouée la tente de M.? (vous, étiez-vous là  
 lorsque s'est fait le mariage de M.?) — nous le sommes (nous étions là) =  
Biska oux ieddoubet é Kai o-ias ahel ouâ-rex, ou tt ill ar toufat %  
 B. ne peut pas il arrivera chez toi aujourd'hui, ne l'est si ce n'est demain  
 (B. ne peut pas aller chez toi aujourd'hui, il n'y a que demain (il n'ira chez  
 toi que demain)) = innâ Bêde ou tt ill âsâkel âouétai ouâ-rex es  
Tâouat, ou tt ill ar s Âix % a dit B. ne l'est pas le voyage cette année -  
 ci vers le Touat, ne l'est si ce n'est vers l'Âix (B. a dit qu'il n'y aurait  
 pas de caravane allant au T. cette année, qu'il n'y en aurait que vers l'Âix;  
 B. a dit qu'on n'irait pas en caravane au T. cette année, qu'on n'irait  
 qu'à l'Âix) = amis in idâh, oux ieddoubet éd ibed, ou tt ill ar  
eddounet a tt isâbdâden % mon chameau est fatigué, il ne peut pas il  
 se tiendra debout, ne l'est si ce n'est les gens ce qui le faisant se tenir  
 debout (mon chameau est fatigué, il ne peut pas se tenir debout, il n'y a que  
 les gens qui le fassent se tenir debout [en le soulevant de force] (c.à.d. il ne  
 se tient debout que quand des gens le font se tenir debout en le soulevant de  
 force)) = exîne, oux eddoubix éd ekKaimex, ou tt ill ar ensîx %  
 je suis malade, je ne peux pas je m'asseoirai, ne l'est si ce n'est je suis  
 couché (je suis malade, je ne puis me tenir assis, il n'y a que je suis couché  
 (je ne fais que rester couché)) = ou tt ill a tennîd; ou tt ill ar sousem  
 % ne l'est pas ce que tu as dit; ne l'est si ce n'est tais-toi (il n'y a  
 rien que tu aies à dire; il n'y a que tais-toi (tu n'as rien à dire; tu  
 n'as qu'à te taire))) || i illên (pl. i ellênîn; fs. ti tellêt; fp. ti ellênîn)  
 "celui q'q'il soit qui ayant été (celui q'q'il soit qui est)" et illên (pl. ellênîn;  
 fs. tellêt; fp. ellênîn) "ayant été (étant)" signifient q'q'f. "le premier venu".  
 D. ces, i illên est plus us. qu' illên. (Ex. âles i illên dax hanân  
é hâk iken âouïlou metk % l'hom. celui q'q'il soit qui est dans les tentes  
 t'arrangera ton affaire (le 1<sup>er</sup> hom. venu dans le campement t'arrangera  
 ton affaire) = tâmet tellêt o-ei-dex é hi teïmi aoua-h % la fem.  
 ayant été (étant) là me conduira cela (la première fem. venue me conduira  
 cela). v. o:1 enKex || é tt illên (pl. é tt ellênîn; fs. é t tellêt; fp.  
é tt ellênîn) "en q'q. lieu où l'ayant été" (en q'q. lieu qu'il y en ait)"  
 signifie q'q'f. "le premier venu". (Ex. âles é tt illên dax hanân é hâk  
iken âouïlou metk % un hom. en q'q. lieu qu'il y en ait dans les tentes  
 t'arrangera ton affaire (le 1<sup>er</sup> hom. venu dans le campement t'arrangera  
 ton affaire)). v. o:1 enKex || a tt illên "la ch. q'q'elle soit qui l'ayant  
 été (ce qu'il y a, quoi que ce soit)" signifie hab. "tout ce qu'il y a". C'est  
 syn. de aoua tt illên imdâ "ce qui l'ayant été il est entier (tout ce qu'il

y a) "|| a tt. illân "ce qui l'étant (chose qui existe)", sans négation, signifie hab. "chose dont il y a (ch. courante, ch. existant couramment, se trouvant couramment, se faisant couramment)". (Ex. âouétai ouâ-nex, ôûdi iemôus a tt illân / cette année-ci, le beurre est ce qui l'étant (cette année, le beurre est ch. dont il y a; cette année, le beurre est ch. courante)) ||

a tt illân "ce qui l'étant (chose qui existe)", avec une négation, signifie hab. "rien au monde". (Ex. oux issin a tt illân / il ne sait pas ce qui l'étant (il ne sait rien au monde) = oux il a tt illân / il n'a pas ce qui l'étant (il n'a rien au monde)) || illâ-d "il est en se rapprochant d'ici" signifie "en-deçà"; illâ-hîn "il est là-bas" signifie "au-delà". Les expressions sont invariables; le verbe ell ne peut y être à une autre pers. ni à un autre temps que la 3<sup>e</sup> pers. masc. sing. de l'indicatif présent positif. illâ-d et illâ-hîn gouvernent le datif: la p, l'an, ou la ch. en-deçà ou au-delà desquels est ce dont on parle se mettent au datif; s'ils sont exprimés par des subst. ou par des pronoms relatifs, ceux-ci sont accompagnés de la prép. du datif i "à"; s'ils sont exprimés par des pronoms affixes, les pronoms affixes employés sont les pr. af. rég. ind. des verbes. (Ex. illâ-d i êdraz / en-deçà à la montagne (en-deçà de la montagne) = illâ-d i hanân / en-deçà aux tentes (en-deçà du campement) = illâ-d i êmis ou-în / en-deçà à ce chameau-là (en-deçà de ce chameau-là) = illâ-hîn i fergân / au-delà aux jardins (au-delà des jardins) = illâ-hîn i tãmet t-în / au-delà à cette femme-là (au-delà de cette f.-là) = illâ-hîn i aoua tohiânnied s-în / au-delà à ce que tu vois vers là-bas (au-delà de ce que tu vois là-bas) = illâ hi-d; illâ hâk-ed; illâ hâm-d; illâ hâs-ed; illâ hânex-ed; illâ hâouen-d; illâ hâkmed-d; illâ hâsen-d; illâ hâs-ned-d / en-deçà de moi; en-deçà de toi (masc.); en-deçà de toi (fém.); en-deçà de lui (ou: en-deçà d'elle); en-deçà de nous; en-deçà de vous (masc.); en-deçà de vous (fém.); en-deçà d'eux; en-deçà d'elles = illâ hi-hîn; illâ hâk-în; illâ hâm-în; illâ hâs-în; illâ hânex-în; illâ hâouen-în; illâ hâkmet-în; illâ hâsen-în; illâ hâsnet-în / au-delà de moi; au-delà de toi (masc.); au-delà de toi (fém.); au-delà de lui (ou: au-delà d'elle); au-delà de nous; au-delà de vous (masc.); au-delà de vous (fém.); au-delà d'eux; au-delà d'elles). Par exception, quand illâ-d et illâ-hîn sont accompagnés des pron. af. rég. ind. des verbes, ceux-ci, bien que placés après le verbe illâ, prennent toujours l'h euphonique initial, et l'â final d'illâ ne s'élide pas, ainsi qu'on le voit dans les ex. ci-dessus. Par exception, au lieu d'illâ-hîn, on peut dire illi-hîn; au lieu d'illâ hi-d, on peut dire illi hi-d; au lieu d'illâ hi-hîn, on peut dire illi hi-hîn; dans ces 3 expressions, la forme régulière par illâ et la forme irrégulière par illi sont également usitées || illâ-d s'emploie gél. au fig. pour exprimer un comparatif de supériorité qui est en réalité une



'infériorité' (p. ex. plus petit, plus court, etc.); il s'empl. aussi pour exprimer un comparatif d'infériorité qui est une réelle infériorité, morale ou maté = rielle (p. ex. moins bon, moins beau, moins grand), mais non pour exprimer une infériorité qui est en réalité une supériorité (com. moins mauvais, moins petit). (Ex. Biska gezgoul illâ-d i Kenân % B. est court en degâ de K. (B. est plus petit que K.) = Helba tehosei bechhân illâ-d i Kouka % H. est jolie, mais en -degâ de K. (H. est jolie, mais moins que K.)) || illâ-hîn (illi-hîn) "au-delà" s'emploie souv. au fig. pour exprimer un comparatif de supériorité, qui est une supériorité réelle en bien ou en mal (p. ex. plus grand, plus long, plus beau, plus bon, plus laid, plus mauvais, plus froid, plus chaud). (Ex. Kouka tehosei illâ-hîn i Helba % K. est jolie au delà de H. (K. est plus jolie que H.) = Kêké techchâd illâ-hîn i Mêmi % K. est mauvaise au-delà de M. (K. est plus mauvaise que M.) = Âhagar semmâd illâ-hîn i Tâouat % l'Âh. est froid au-delà du Tonat (l'Âh. est plus froid que le T.)) || les 6 expressions éoua d, é d, mani d, emmi d, d-in-dex d, Kela d, présentent une particularité quand ils sont suivis d'un des verbes ell "être", emel "être (dans un lieu)", emînâl "être hab. (dans un lieu)"; la voir à V d (ed) "avec; dans" || v. || emel.

Télaout +: || + sf. nv. prim; (pl. télaouîn 1: || +) || fait d'être; fait d'exister; existence || très peu us.

illâ-d . || v. le prim. ell.

él || sm. (pl. élaouen 1: ||) || herbe fraîche et abondante (herbe fraîche, tendre et abondante). || v. 0: ekson, akasa.

él || sm. (pl. ellen ||) || m. s. q. le pr. || expression incorrecte.

|| el || va. prim; conj. 12 "eg"; 13 (ilâ, ilâ, éd iel, oué ilé) || avoir; posséder || les impératifs, les indicatifs futurs et les participes futurs positifs et négatifs d'el sont très peu us. dans l'Âh.; on emploie hab. à leur place les temps correspondants du verbe ekreh "acquérir" || el n'a pas de forme factitive, ni de forme d'hab. correspondant au prim; on se sert souv. pour exprimer l'idée de "faire avoir; faire posséder" de zekreh "faire acquérir", pour exprimer l'idée d'"avoir hab; posséder hab." de kâreh "acquérir hab", pour exprimer l'idée de "faire hab. avoir; faire hab. posséder" de zâkrâh "faire hab. acquérir". v. 0: ekreh || oua hi ilên "celui qui m'ayant eu (celui qui me possède)" et oua hânex ilên "celui qui nous ayant eus (celui qui nous possède)" signifient qlq. "Dieu". v. 13 Ialla || oui lîx "ceux que j'ai eus (ceux que j'ai)" signifie qlq. "ma famille" (les miens) || aoua lîx "ce que j'ai eu (ce que je possède)" et a lîx "ce que j'ai eu (ce que je possède)" signifient qlq. "tous mes biens (tout ce que je possède)" || mi "qui", suj. d' ilên "ayant eu (ayant, possédant)" est souv. employé dans des phrases interrogatives pour demander quel est le possesseur d'une p,

d'un an, d'une ch.; il peut souv. se traduire par "à qui es-tu? à qui est-il? à qui est-elle? etc.". (Ex. akli ouâ-rex, mi tt ilên? cet esclave-ci, qui l'ayant possédé (cet esclave-ci, à qui est-il?) = mi lën amis ouâ-rex? / qui ayant possédé ce chameau-ci (à qui est ce chameau-ci?)). Cette expression s'emploie pour demander quel est le propriétaire d'un an. ou d'une ch., ou quel est le possesseur d'une p. qui a un propriétaire ou un seigneur féodal. Les p. qui ont un propriétaire sont les esclaves, celles qui ont un seigneur féodal sont les âmerid et les IsekKemâren. Un esclave à qui on dit mi Kai ilên? "qui l'ayant possédé? (à qui es-tu?)" répond en disant le nom de son propriétaire. Un âmerid ou un hom. des IsekKemâren répondait, avant l'occupation de l'Ah. par la France, en disant le nom de la tribu noble sous la suzeraineté de laquelle il était, ou le nom du chef de cette tribu. La question mi Kai ilên? ou mi Kem ilên? ne peut se poser à une p. noble; si on la lui posait, elle répondrait: Ialla a hi lën "Dieu ce qui m'ayant possédé (c'est Dieu qui me possède)". Depuis l'occupation française de l'Ah., les âmerid et les IsekKemâren ne sont plus vassaux des nobles; la suzeraineté de ceux-ci n'est plus qu'un souvenir historique; à la question mi Kai ilên? presque tous les âmerid et IsekKemâren répondraient maintenant com. les nobles: Ialla a hi lën "c'est Dieu qui me possède". Les mots mi Kai ilên? et mi Kem ilên? ne peuvent jamais servir pour demander à des enfants le nom de leurs parents, ni à une femme le nom de son mari || éré "celui (q'q'il soit) qui", suj. d'ilân "ayant", signifie souv. "heureux celui qui aurait". (Ex. tâmet tâ-rex, éré tet ilân! / cette f.-ci, celui qui l'ayant! (cette f.-ci, heureux celui qui l'aurait!) = amis ouâ-rex, éré tt ilân! / ce chameau-ci, celui qui l'ayant! (ce chameau, heureux celui qui l'aurait!) = ifexgân ouâ-rex, éré ten ilân! / ces jardins-ci, celui qui les ayant! (ces jardins, heureux celui qui les aurait!)) || el, ayant pour rég. dir. un laps de temps, signifie souv. qu'il y a ce laps de temps que le suj. est dans un état ou fait une ch. (Ex. lân d-ê-rex âouétai / ils ont ici un an (il y a un an qu'ils sont ici) = midden ouâ-rex lân âouétai gic isen et Tâouat / ces h.-ci ont un an entre eux et le Touat (il y a un an entre ces h. et le T; il y a un an que ces h. n'ont vu le T.)) || a ilân "ce qui ayant", suivi d'un mot exprimant un laps de temps, signifie souv. "il y a environ [tel laps de temps que etc.]". (Ex. a ilân âouétai a s edd-ouên d-ê-rex / ce qui ayant un an ce que dans ils sont arrivés ici (il y a environ un an qu'ils sont arrivés ici) = Dôua, a ilân âouétai a s t aba; Ti s, a ilân âouétai okkôjet ttil a s ierûn / D, ce qui ayant un an ce que dans il n'y a plus de lui; son père, ce qui ayant 4 mois ce que dans il est malade (D, il y a environ un an qu'il est mort; son père, il y a environ 4 mois qu'il est malade) =

a ilân aouétai gix i t Tâouat % ce qui ayant un an entre moi et le Touat (il y a environ un an entre moi et le T ; il y a environ un an que je n'ai vu le T.) || v. le s. d' ilâ tit, il aḏex, il āfous, ā  
 ∃ tit, ∅ aḏex, ∅ āfous.

— nemeli 3111 va. f. 2<sup>64</sup>; conj. 49 "medeggou"; ω (inmela, ienimela, éd inmeli, oux inmela) || avoir ensemble (avoir en commun); posséder ensemble (posséder en commun) || peut avoir pour suj. et pour rég. dix. des p, des an, ou des ch. se dit de tout ce que des p. peuvent posséder en commun, enfants, esclaves, an, ch.; de tout ce qui peut être attribué en commun à plusieurs an, provisions de nourriture, lieu de pacage, &c.; de tout ce qui peut être attribué en commun à plusieurs ch, com. un réservoir d'eau ou un canal d'arrosage que possèdent en commun plusieurs jardins, chacun ayant droit à une partie de leur eau, &c. || ex. Idder ed Helba enimelen taklit tâ-rex %, I. et H. possèdent en commun cette esclave-ci.

— nemel 1111 va. f. 2<sup>64</sup>; conj. 183 "nemeix"; ω (inmel, ienimel, éd inmel, oux inmel) || m.s.g. le p. || peu us.

— toueli 3111+ m. f. 3; conj. 193 "toueddi"; (ittouela, iettouela, éd iettoueli, oux ittouela) || être possédé; se posséder.

— sennemeli 31110 va. f. 2<sup>64</sup>.1; conj. 130 "sennendou"; ω (isnemela, iesinemela, éd isennemeli, oux isnemela) || faire avoir ensemble (d. le s. de la f. 2<sup>64</sup>); faire posséder ensemble (d. le s. de la f. 2<sup>64</sup>).

— tinmeli 3111+ va. f. 2<sup>64</sup>.12; conj. 244 "timendou"; (itinnmeli, oux itinnmeli) || avoir hab. ensemble; posséder hab. ensemble.

— titoueli 3111++ m. f. 3.12; conj. 244 "timendou"; (ititoueli, oux ititoueli) || être hab. possédé; se posséder hab.

— sinnmeli 31110 va. f. 2<sup>64</sup>.1.12; conj. 244 "timendou"; (isinnmeli, oux isennmeli) || faire hab. avoir ensemble; faire hab. posséder ensemble.

— tela .11+ sf. nv. prim; (re. telaouin 1:11+) || fait de posséder (fait d'avoir la possession de; fait d'avoir la propriété de); possession (fait de posséder); propriété (fait de posséder en vertu d'un droit) || se dit de tout ce dont on peut avoir la possession ou la propriété, p, an, ou ch. || ex. tela n taitté, ihâKK êt Mess-inex i ouicod %, le fait de posséder de l'intelligence, le donne Dieu à certains (la possession de l'intelligence, Dieu la donne à certains) = tela n barâden eggoutnîn ti toilâxet % le fait de posséder d'enfants étant en grande quantité un qui étant bon (la possession d'enfants nombreux est bonne; avoir beaucoup d'enfants est une bonne chose) = innâs ouî-rex enḏân tel a ten gix %, ces chameaux ils sont entiers fait de posséder ce que je les fais (tous ces chameaux, je les possède) || p. ext. "propriété (ce dont on a la propriété (quoi que ce soit, esclaves, an, ch.))". (Ex. akli ouâ-rex, tela hin % cet esclave-ci, ma propriété (cet esclave est ma propriété) = tiklâtîn d oulli t-in, tela hin %, ces esclaves-là et ces chèvres-là, ma propriété



(ces esclaves et ces chèvres sont ma propriété) = āmaḍāl ouā-rex, tela mek ;  
āmaḍāl oua-h, tela hin % cette terre-ci, ta propriété ; cette terre-  
 là, ma propriété (cette terre-ci est ta propriété ; cette terre-là est la mienne)

|| tela, empl. d. le s. "propriété (ce dont on a la propriété)", signifie p. ext.  
 "bétail (quelconque)" et "bétail (par excellence) (chameaux)". La pl. telaouîn  
 de tela "bétail" signifie "des bétails (plusieurs collections de bétail)" c. à d. le  
 bétail de 2 ou plusieurs propriétaires ou des bétails d'espèces différentes (p. ex. des  
 chèvres & des chameaux) d'un même propriétaire. Telaouîn est moins employé  
 que tela ; telaouîn peut toujours se remplacer par tela expression collective  
 & générale || tela ta meKkëret "bétail qui ayant été grand (grand bétail)"  
 signifie "gros bétail" ; tela ta andevret "bétail qui ayant été petit (petit  
 bétail)" signifie "menu bétail" || d. le s. "bétail (quelconque)", est syn. de tāoute  
 et beaucoup plus us. que lui.

— āmmeli 3||1 sm. nv. f. 2<sup>64</sup> ; Q (pl. inmelîten 1+||1), daṣ inmelîten || fait  
 d'avoir ensemble ; fait de posséder ensemble.

— ātoueli 3||1+ sm. nv. f. 3 ; Q (pl. itouelîten 1+||1+), daṣ itouelîten || fait d'être  
 possédé ; fait de se posséder.

— āsennemeli 3||1⊙ sm. nv. f. 2<sup>64</sup>. 1 ; Q (pl. isennemelîten 1+||1⊙), daṣ senne =  
melîten || fait de faire avoir ensemble ; fait de faire posséder ensemble.

— émeli 3||1 sm. n. d. prim. ; Q (pl. imelân ,||1 ; s. témelit +||1+ ; p. timelâtîn  
 1+||1+), daṣ āmeli (émeli), daṣ melân, daṣ tāmelit (témelit), daṣ timelâtîn  
 || possesseur ; propriétaire || ce que possède un émeli se met au gén. || se dit de  
 Dieu et des humains || p. ext. émeli "le possesseur par excellence de toutes choses (Dieu)" ;  
émeli hin "mon possesseur par excellence (Dieu)" ; émeli nenex "notre  
 possesseur par excellence (Dieu)" ; émeli m mân "le possesseur des âmes (Dieu)" ;  
émeli n tīgāout "le possesseur du fait de faire (celui qui possède par excellence  
 la faculté d'agir, celui qui agit par excellence) (Dieu)" ; émeli n tātāt "le  
 possesseur de la décision (celui à qui appartiennent par excellence toutes les  
 décisions) (Dieu)" ; émeli n tnaḍîn "le possesseur des décisions (m. s. q. le pr.)  
 (Dieu)" ; émeli n oumfas "le possesseur de la respiration (le maître de la vie dans  
 les créatures) (Dieu)" ; émeli n terna "le possesseur de la force (le tout-puissant)  
 (Dieu)" ; émeli n tēōrad "le possesseur de la force (le tout-puissant) (Dieu)".  
 v. || 3 || Ialla.

— telaouit +||1+ (dial. artis. p. touar.) sf. Q (pl. télioua :||1+), daṣ tlioua ||  
 salaire || syn. d' ālek || non us. dans l'Ah. excepté parmi les artisans.

— il-ānex-Ialla || 3 || (m. à m. "nous possédons Dieu (Dieu nous possède)") sm. (s. s. pl.)  
 || nom d'un rythme poétique || p. ext. "vous du rythme il-ānex-Ialla". D. ces. et un col. sans n. d. u. || v. || 3 || ānex, āṣāhax.

— tellāk :||1+ (m. à m. "elle a du lait") sf. (n. d' u. et col.) (pl. de div. ou p. n.)  
tellaKKîn 1||1+ || nom d'une plante non persistante ("euphorbia granulata  
 Forsk" (B.T.)) (ar. "oum-el-lebîna") || la tige de la tellāk contient un  
 liquide blanc qui ressemble à du lait.

|| oulou : || vn. prim; conj. 1<sup>st</sup> "oulou"; (ioulâ, ioulâ, éd ioulou, ou ioulé) || être pareil (être semblable) || peut avoir pour suj. une p., un an, ou une ch. Ce à quoi le suj. est pareil est à l'abl. et accompagné de è (ed) "avec" || s'emploie pour exprimer toutes les parités, surtout celles qui ne se mesurent pas numériquement, com. la parité dans le bien, le mal, la beauté, la laideur, la dignité, la puissance, la condition sociale, l'intelligence, les qualités morales, les qualités physiques non mesurables numériquement, etc. || ex. Kouka è Hekkou oulânet tihousai % K. et H. sont pareils [comme] beauté = amis in è émis ennek oulân % mon chameau et ton chameau sont pareils (c.àd. se ressemblent beaucoup extérieurement; ou: se valent comme ensemble de qualités) = Dâssin toulâ è Mîmi titt'ouin % D. est pareille à M. [comme] yeux = Môsa, ou tt ill a è ioulâ % M., ne l'est pas ce que avec il est pareil (M. il n'y a pas ce à quoi il soit pareil; M. il n'existe pas de ch. à laquelle il soit pareil; M. n'a pas son pareil) = taitte' n Bêbi, ou tt ill a t toulâ % l'intelligence de B, ne l'est pas ce que avec elle est pareille (l'intelligence de B, il n'y a pas ce à quoi elle soit pareille; l'intel = l'igence de B, il n'existe pas de ch. à laquelle elle soit pareille; l'intelligence de B. n'a pas sa pareille) = oulli Ti-rer oulânet % ces chèvres-ci sont pareilles || quand oulou a pour suj. des p., et que rien dans la phrase n'indique ce en quoi elles sont pareilles, il a sour. le sens d' "être pareil comme condition sociale". (Ex. ak ouï oulênîn ekKaimin xâs nesen % chaque ceux qui ayant été pareils qu'ils s'assoient seulement eux (que tous ceux qui sont pareils comme condition sociale s'assoient eux seuls; qu'on se groupe par pers. de même condition sociale (c.àd. les nobles d'une part, les plébéiens d'une autre, les âzeggax d'une autre, les artisans d'une autre, les esclaves d'une autre), et que chacun de ces groupes s'assoie à part séparé des autres)) || p. ext. "être pareil de sentiments (être dans un accord complet de sentiments)". (Ex. Môsa è Biska oulân % M. et B. sont pareils de sentiments (M. et B. sont dans un accord complet de sentiments) = oulîx ed Môsa % je suis pareil de sentiments avec M. (je suis dans un accord complet de sentiments avec M.)) || p. ext. "être répandue pareillement; se répandre pareillement". (Ex. tegrêore i tourna; toulâ dax xerân in emdân % m'a trouvé une maladie; elle est pareille dans tous mes os (une maladie m'a atteint; elle est répandue pareillement dans tous mes membres) = menna toulâ dax âKâl imdâ % la sécheresse est pareille dans le pays il est entier (la sécheresse est pareillement répandue dans tout le pays) = âhemaq ioulâ dax eddounet in emdân % l'ophtalmie est pareille dans mes gens ils sont entiers (l'ophtalmie est répandue pareillement chez tous les miens; tous les miens sont pareillement atteints d'ophtalmie)) Dans les 3 ex. précédents, on pourrait remplacer oulou dax "être pareil dans" par soulou "rendre pareil (p. ext. "traiter pareillement")", et dire: tessôul ixerân in "elle traite pareillement mes os", tessôul âKâl "elle traite pareillement le pays", iessôul eddounet in "elle traite pareillement mes gens";

979.

le sens serait le même || oulou précédé de ma d "quoi avec (avec quoi)" est souv. employé dans les formules interrogatives par lesquelles on demande à qsq'un de ses nouvelles ou des nouvelles d'une p, d'un an, ou d'une ch ; dans ces phrases, ma t toulîd? ma d ioulâ? ma t toulâ? ma t toulâm? etc. peuvent se traduire par "comment vas-tu? comment va-t-il? comment va-t-elle? comment allez-vous? etc." Oulou ne s'empl. de cette manière que dans des phrases interrogatives ou dubitatives. (Ex. ma t toulîd? — elKûx xâs, — ma d oulân eddômet ennek? — elKûx xâs, — HeKKou, ma t toulâ? oulli nnek, ma d oulânet? ifexgân nek, ma d oulân? ma t toulîd d âsikel? ma t toulîd d ouââch? eddômet ennek, ma d oulân d âsamiâ? Biska, ma d ioulâ t touna nnît? Kai, touna nnek, ma t toulâ? — elKûx xâs % avec quoi es-tu pareil? (comment vas-tu?). — le bien seulement (il n'y a que le bien; cela va bien). — avec quoi sont pareils tes gens? (comment vont les tiens?). — le bien seulement (cela va bien). — H., avec quoi est-elle pareille? (H, comment va-t-elle?) tes chèvres, avec quoi sont-elles pareilles? (tes chèvres, comment vont-elles?) tes jardins, avec quoi sont-ils pareils? (tes jardins, comment vont-ils?) avec quoi es-tu pareil avec le voyage? (comment vas-tu avec le voyage? comment te trouves-tu du voyage [que tu viens de faire]?) avec quoi es-tu pareil avec la fatigue? (comment vas-tu, en ce qui concerne la fatigue?) tes gens, avec quoi sont-ils pareils avec le froid? (les tiens, comment vont-ils, en ce qui concerne le froid?) B, avec quoi est-il pareil avec sa maladie? (B, comment va-t-il, en ce qui concerne sa maladie?) Toi, ta maladie, avec quoi est-elle pareille? (toi, ta maladie, comment va-t-elle?). — le bien seulement (cela va bien) = ma t toulâm? % avec quoi êtes vous pareils? (comment allez-vous?) (en parlant à des hom.) = ma t toulâmet? % avec quoi êtes-vous pareilles? (comment allez-vous?) (en parlant à des fem.) || oulou diffère d' ougdou "être égal (en âge, embonpoint, stature, poids, dimension, longueur, largeur, quantité, nombre, etc.)", qui s'empl. surtout pour exprimer les égalités qui peuvent être vérifiées par une mesure numérique : v. V8 ougdou.

— soulou : || © va. f. l ; conj. 168 "sougdoi"; U (iessoula, iessoula, éd isoulou, oue iessoula) || rendre pareil || a t. l. s. c. à c. du prim. exapte' celui qui corres- = pond au s. du prim. dans des phrases telles que "comment vas-tu? etc." || p. ext. "regarder comme pareil". (Ex. essoulex amis oua-h d oua-h % je regarde comme pareil ce chameau-ci avec celui-là (je regarde com. se valant l'un l'autre ce chameau-ci et celui-là) = tâkouba ta-h et ta-h, essoulek Kemet % cette épée-ci et celle-là, je les regarde comme pareilles (cette épée-ci et celle-là, je les regarde com. se valant) = oue essoulex Mousa d oul ien % je ne regarde pas M. comme pareil avec aucun (je ne regarde pas M. com. pareil de qui que ce soit; je ne regarde pas M. com. ayant son pareil; je regarde M. com. n'ayant personne qui le vale)) || p. ext. "traiter

pareillement". (Ex. essôulex ibaxâden în % je traite pareillement mes enfants = en ahel Môusa iessôul ânex ; ak ien d enex ikf ê Kerteba % hier M. nous a traité pareillement ; chacun de nous il lui a donné un pantalon (il a donné à chacun de nous un pantalon) = ihadân ouî -rex , âdou iessôul ého d éhel % ces nuits-ci, le vent traite pareillement la nuit et le jour [en soufflant continuellement] (ces jours-ci, le vent souffle continuellement jour et nuit) = angi iessôul âhaggax inâ % l'eau courante provenant de pluies récentes a traité pareillement l'Ah. il est entier [en l'arrosant partout] (l'eau courante provenant de pluies récentes a arrosé pareillement tout l'Ah.)).

— tôloul : II + m. f. 17 ; conj. 259 "tôloul" ; (itôloul , our itouloul) || être hab. pareil || a t. l. s. c. à c. du prim. excepté celui qui correspond au s. du prim. dans des phrases telles que "comment vas-tu ? etc."

— sôloul : II 0 va. f. 1. 17 ; conj. 259 "tôloul" ; (isôloul , our isouloul) || rendre hab. pareil || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.

— tôlout + II + sf. vv. prim. ; (pl. tôloutîn 1 + II +) || fait d'être pareil || a t. l. s. c. à c. du prim. excepté celui qui correspond au s. du prim. dans des phrases telles que "comment vas-tu ? etc." || p. ext. "ce qui est pareil (ce qui est semblable)". (Ex. Kai , akli , ekk tôlout ennek ; Kai , âmerid , ekk tôlout ennek ; Kai , âhaggax , ekk tôlout ennek % toi, esclave, va à ce qui est pareil de toi ; toi, plébéien, va à ce qui est pareil de toi ; toi, touareg noble, va à ce qui est pareil de toi (toi, esclave, va avec les esclaves tes pareils ; toi, plébéien, va avec les plébéiens tes pareils ; toi, touareg noble, va avec les touaregs nobles tes pareils)).

— âsôloul : II 0 sm. vv. f. 1 ; Q (pl. isôloutîn 1 + II 0) , day sôloutîn || fait de rendre pareil || a t. l. s. c. à c. du prim. excepté celui qui correspond au s. du prim. dans des phrases telles que de la f. 1.

|| oult H : (ouelt H) : (oulet + II : (ouelt + II :)) sf. µ (pl. chêt + D) || fille de || oult a pour marc. âou (ou , âg) (pl. âit , âg) "fils de" || oult s'emploie devant tous les noms communs et tous les noms propres, à l'exception des 3 mots ma "mère ; ma mère", maou "mères", met "mère ; mères" devant lesquels il ne s'emploie jamais. Dans une des 8 expressions dans lesquelles ma , maou , ou met sont précédés de "fille de", oult est remplacé par oulet ; dans les 7 autres, il est remplacé par elet "fille de ; filles de". Ces 8 expressions sont : oulet ma , âgg elet ma , âit elet ma , âit elet maou , oult elet ma , chêt elet ma , chêt elet maou , tâgg elet met . Oulet ne s'emploie que dans la seule expression oulet ma . Elet ne s'emploie que dans les 7 expressions ci-dessus ; voir plus bas le mot elet || chêt peut s'employer devant tous les noms communs et tous les noms propres sans exception || sur l'emploi d'oult , et sur les expressions dans lesquelles il entre, v. : ioui de chêt de de chêt , d'oulet et d'elet , et sur les expressions dans lesquelles ils entrent, v. : ioui || v. l. s. d' oult âhâl à II : chel , âhâl || v. l. s. d' oult elhemmet à I : elhemmet || v. I ma "mère ; ma mère".

— iell || s.f. α (pl. echch 2) || fille (d'un hom. ou d'une fem.) || ne se dit proprement que des filles, non des petites-filles, ni des descendantes à un degré plus éloigné || se dit des filles de p. et des an. || iell appartient à la classe des subs. α, c. à d. qu'il exige après lui l'emploi de la forme irrégulière des pron. pers. af. dépendant des noms ; de plus, il présente, dans son emploi avec les pr. pers. af. dép. des noms d'autres particularités.  
v. ≥ i (é) || p. ext. "petite-fille ; descendante (à un degré quelconque)" || p. ext. "fille de frère (nièce fille de frère) [d'un h. ou d'une f.] ; fille de soeur (nièce fille de soeur) [d'une f.] ; fille de cousin germain fils du frère du père ou fils de la soeur de la mère (nièce à la mode de Bretagne fille de cousin germain fils du frère du père ou fils de la soeur de la mère) [d'un h. ou d'une f.] ; fille de cousine germaine fille du frère du père ou fille de la soeur de la mère (nièce à la mode de Bretagne fille de cousine germaine fille du frère du père ou fille de la soeur de la mère) [d'une f.] " || sur les p. qu'un h. ou une f. appellent leur "fille", v. V || meddân, 00 roux, 1 ma ; sur celles qu'ils appellent "frère" et "soeur", v. : ioui, āñā, V || meddân ; sur celles qu'ils appellent "mère", v. 1 ma ; sur celles qu'ils appellent "père", v. + ti.

— elet + || s.f. (s. et pl.) || fille de ; filles de || ne s'emploie que dans les 7 expressions suivantes : āgg elet ma, āit elet ma, āit elet maou, oult elet ma, chêt elet ma, chêt elet maou, tāgg elet met || les 6 expressions āgg elet ma, āit elet ma, āit elet maou, oult elet ma, chêt elet ma, chêt elet maou appartiennent à la classe des subs. α, c. à d. qu'elles exigent après elles l'emploi de la forme irrégulière des pron. pers. af. dépendant des noms ; de plus, elles présentent, dans leur emploi avec les pr. pers. af. dép. des noms d'autres particularités, v. ≥ i (é) || v. le s. des expressions dans lesquelles entre elet à : ioui || v. 1 ma "mère ; ma mère" ; V || meddân.

— talette 3+||+ s.f. q (n. d'u. et col.) (pl. de p.n. tiletthioui 1:1+), daç tallette (tallette), daç tlettthioui || petite pousse qui vient de sortir de terre (de végétal quelconque) || se dit des petites pousses de tous les végétaux, arbres, arbustes, légumes, céréales, herbe, etc. qui commencent à peine à poindre hors du sol || diffère d' éxéou "extrémité très tendre et très jeune de petit rameau [d'arbre ou d'arbuste] (extrémité très tendre et très jeune d' āgeleou gelaou)" || diffère d' āra "fruit [de végétal quelconque]" || v. +: || élaKet.

|| téléout +: ||+ s.f. (pl. téléoui 1:1+) || petit affluent ou sous-affluent d'un érahax "vallée" || v. 0+1' āgentour.

— talat +||+ s.f. q (pl. tilattin 1+||+), daç tlatlin || m. s. q. le pr.

|| oul || sm. (pl. oulaouen 1:1) || cœur || p. ext. "moëlle (partie tout à fait centrale de la tige ou du tronc) (d'un végétal)" || v. le s. d' oul accompagné des verbes ebde, egge, emmet (Ta. inv.), enker, à VV || ebde, V || egge, 1 emmet (Ta. inv.), 0:1 enker || d. le s. "moëlle (d'un végétal)", est syn. de témit.



- || êlou : || sm. (pl. êlouân 1: ||) || éléphant (de n'importe quel sexe).
- || télout + || + sf. (pl. télouîn 1: || +) || nom d'un petit rongeur ("etenodactyle de Masson" (Duv.)) (ar. "goundi") (de n'importe quel sexe).
- || télé 3 || + sf. (pl. tâliouîn 1: || +) || ombre || p. ext. "chapeau de paille à très larges bords ; parasol ; ombrelle" || dans l'Ah, presque toutes les fem. portent des chapeaux de paille à très larges bords quand elles voyagent ou font des courses un peu longues ; les hom. en portent rarement Les parasols et les ombrelles sont très rares.
- || tallit + || + sf. ♀ (pl. lilil || +), daṣ tallit (tāllit), daṣ lilil || mois lunaire || tallit s'empl. qlqf. suivi de la préposition ḍ (ed) "dans" en remplacement de la prép. daṣ "dans" ; sur cet emploi et les particuliarités qui l'accompagnent, voir V ḍ (ed) || p. ext. "lune du 1<sup>er</sup> jour du mois lunaire" || p. ext. "croissant" || p. ext. "période de 30 jours (en une époque qconque, sans avoir égard au mois lunaire)" (Ex. Béde iekḵim xou rex tallit %, B. est resté chez nous une période de 30 jours (B. a passé chez nous 30 jours) = xou échel ouâ - rex, tallit ḍ āhaṣoun, ed eglex %, de chez ce jour-ci, une période de 30 jours et une période de 15 jours, je partirai (d'aujourd'hui, dans 45 jours, je partirai ; je partirai dans 45 jours, en comptant d'aujourd'hui) = āṣkel gix ḍ - i - rex ḍ āgéréou, tallit %, le voyage entre ici et le fleuve, une période de 30 jours (le voyage entre ici et le Niger est de 30 jours)) || les Kel - Ah. décomptent le temps par mois lunaires ; ils ont adopté, pour les mois, l'année lunaire musulmane ; les noms des mois sont : tallit ta n ājōum "mois du jeûne" (ou : ājōum "jeûne"), correspondant au mois ar. de "ramḍân" ; tallit ta n tāseḵ "mois du fait de boire" (ou : téseḵ "fait de boire"), correspondant au mois ar. de "feṭer" ; tallit n gix mouchden "mois d'entre les prières (mois d'entre les fêtes)" (ou : gix mouchden "entre les prières"), correspondant au mois ar. de "dou elḵāda" ; tallit en tāfāské "mois du sacrifice religieux de l'"āid eḍḍahia" (ou : tāfāské "sacrifice religieux de l'"āid eḍḍahia"), correspondant au mois ar. de "dou elḵajja" ; tallit en tāmesseḍek "mois de la dîme religieuse musulmane" (ou : tāmesseḍek "dîme religieuse musulmane"), correspondant au mois ar. d'"āchoua" ; tallit settēfet "mois ayant été noir (mois noir)", correspondant au mois ar. de "ṣefer" ; tallit exēxet "mois ayant été jaune (mois jaune)", correspondant au mois ar. de "rebiā aoul" ; tallit n āouhim ouâ iezgāren "mois du faon de gazelle tout jeune qui ayant précédé (mois du 1<sup>er</sup> faon de gazelle tout jeune)" (ou : āouhim ouâ iezgāren "1<sup>er</sup> faon de gazelle tout jeune"), correspondant au mois ar. de "rebiā tāni" ; tallit n āouhim ouâ ilḵēmen "mois du faon de gazelle tout jeune qui ayant suivi (mois du dernier faon de gazelle tout jeune)" (ou : āouhim ouâ ilḵēmen "dernier faon de gazelle tout jeune"), correspondant au

mois ar. de "joumâd aoul"; tallit en saxat "mois de saxat" (ou: Saxat), correspondant au mois ar. de "joumâd tâni"; tallit en tneslemîn "mois des religieuses" (ou: ti n tneslemîn "un des religieuses" (ti "une qui" est pour tallit "mois")), correspondant au mois ar. de "rejob" (appelé aussi "chabân aoul"); tallit n âmezzihel "mois d'âmezzihel" (ou: âmezzihel (v. âhel "couvrir", âmezzihel)), correspondant au mois ar. de "chabân" (appelé aussi "chabân tâni") || bien que les Kel-Âh. divisent l'année par mois lunaires correspondant à ceux de l'année musulmane, ils ne décomptent pas les années par années de mois lunaires ni d'après l'ère musulmane; ils décomptent les années par périodes approximatives comprises entre le milieu d'un hiver et le milieu de l'hiver suivant: ces années, qui correspondent, dans leur ensemble, aux années solaires, sont distinguées les unes des autres non par une date mais par un surnom; chacune de ces années solaires reçoit son nom, une fois qu'elle est écoulée, d'après un des événements qui l'ont marquée, v. 3+: âouïtai || tous les Kel-Âh. connaissent qsq. noms de mois du calendrier julien, très peu d'entre eux les connaissent tous; en général, ils ne leur donnent pas le nom de tallit, réservant ce mot aux mois lunaires, ou, p. ext., à des périodes de 30 jours quelconques. La grande majorité des Kel-Âh. connaît les noms d' innâx "janvier", mars "mars", âbri "avril", maïou "mai", tôber "octobre", mais pour la plupart d'entre eux ces noms désignent, non des mois de 30 jours, mais des époques sans durée précise, des sortes de saisons; innâx est pour eux l'époque du milieu de l'hiver, mars celle du commencement du printemps, âbri celle de la moisson de printemps, maïou celle du commencement de l'été, tôber celle de la moisson d'automne. Un très petit nombre de Kel-Âh. connaissent les noms des 12 mois du calendrier julien et savent que ce sont des mois solaires; ils les appellent innâx, forâr, mars, âbri, maïou, iounioh, iouliouy, rouchchet, chetenber, tôber, ouanbêx, dejanbêx; ils ne connaissent pas par eux-mêmes les dates du commencement et de la fin de ces mois; ils ne les apprennent qu'en se renseignant auprès de lettrés arabes de Rât ou d'Insalah au courant du calendrier julien. — Dans l'Âd., le nom de rouchchet "août" est très connu; il y signifie "époque des pluies périodiques de l'été"; dans l'Âd., on appelle aussi Rouchchet l'étoile de Canopus qui, après avoir été invisible au ciel de l'Âd. pendant la 1<sup>ère</sup> partie de l'été, y reparait vers sa fin; dans l'Âh., Canopus est appelé Ouâlet ou Ouâdet. — Du mot mars "mars (mois de mars du calendrier julien)" s'est formé le mot tam. âmâris "époque de la moisson", qui signifie proprement "époque de la moisson (de n'importe quel fruit de la terre, en n'importe quel moment de l'année)". Dans le Fezzan, le Tidikelt, le Touat et le Sahara marocain, la principale moisson, celle du blé et de l'orge, se fait au mois de mars. Dans l'Âh., qui est plus froid que



les pays précédents à cause de sa grande altitude, la moisson principale, celle du blé et de l'orge, ne se fait qu'en avril ; aussi c'est le mot ébré "avril" qui signifie en tam. "époque de la moisson de printemps", et non mars comme dans les dialectes berbères du Sahara marocain.

v. 001 mars || tallit ta teglèt "le mois qui étant parti", tallit ta toukèiet "le mois qui étant passé" sont syn. et signifient "le mois dernier (le mois passé)" || tallit tâ-rex "ce mois-ci" signifie "ce mois-ci (dans lequel nous sommes)" || tallit ta tt-teglèt "le mois qui étant parti pour venir ici", tallit ta tt-temâlet "le mois qui venant ici" sont syn. et signifient "le mois prochain" || tallit ta tehrèiet "le mois qui étant venu après (le mois venant après)", suivi d'un rég. dir., signifie "le mois d'après (le mois qui a suivi ; le mois qui suit ; le mois qui suivra) [le mois mentionné]" ; sans rég. dir., il est hab. syn. de tallit ta tt-teglèt et signifie "le mois prochain" || tallit ta hé telkemet "le mois qui devant suivre", tallit ta hé tebdedet "le mois qui devant se tenir debout", tallit ta hé tâouvit "le mois qui devant être sur [le pays s.e.]", suivis de régimes, signifient "le mois qui suivra [le mois mentionné]", "le mois qui se tiendra debout [à l'époque mentionnée]", "le mois qui sera sur le pays [à l'époque mentionnée]" ; sans régime, ils sont syn. de tallit ta tt-teglèt et signifient "le mois prochain" || tallit ta telkemet "le mois qui ayant suivi", tallit ta tebdedet "le mois qui s'étant tenu debout", tallit ta touret "le mois qui ayant été sur [le pays s.e.]" sont presque touj. employés avec un complément ; ils signifient hab. "le mois qui a suivi [le mois mentionné]", "le mois qui s'est tenu debout [à l'époque mentionnée]", "le mois qui a été sur le pays [à l'époque mentionnée]" || tallit ta telkemet signifie qql. "le mois qui a été le dernier (le dernier mois) [dans une série de mois]" ; tallit ta hé telkemet signifie qql. "le mois qui sera le dernier (le dernier mois) [dans une série de mois]" ; ces expr. sont presque touj. accompagnés d'un complément || tallit tebded "le mois s'est tenu debout" et tallit touret "le mois a été sur [le pays s.e.]" sont syn. et signifient "la nouvelle lune a paru (la nouvelle lune qui marque le 1<sup>er</sup> jour du mois a paru)". (Ex. Kerad hadân a s touret tellit / 3 nuits ce que dans a été sur [le pays] le mois (il y a 3 jours que la nouvelle lune qui marque le 1<sup>er</sup> jour du mois a paru)) || v. le s. de tilil ti eglénîn et de tilil ti dd-eglénîn à 118, de tilil ti oukénîn à 31 : akî, de tilil ti d-mâlnîn à 111 emel || v. le s. d'essin hadân daṣ tellit, essin daṣ tellit, essin tallit, etc, ainsi que celui des mots échéhil âs, âhadoun, ânektib, à 31 : éhoḍ || v. le s. de gix essin hadân tallit, etc. à 1' eg.

|| éla || sm. q (col. sans n. d'u.) (pl. de dir. ou p.n. ilatten 1+11), daṣ āla (ēla), daṣ latten || feuilles minuscules (d' alser, de tāmat, d' ahtes, de taggārt, ou d'autres arbres ayant des feuilles minuscules) || p. ext. "feuilles minuscules"

d'abser (ou de tamat)". Éla a presque touj. ce sens quand rien, dans le sens général, n'indique qu'il s'agit de feuilles minuscules d'un autre arbre || éla n ābilkem "feuilles minuscules d'atomes en suspension dans l'air" signifie "unités d'atomes en suspension dans l'air (atomes en suspension dans l'air)" || diffère d' élési "éla nouveau et très tendre du printemps (qui vient de renaître après la chute des feuilles en hiver)". Éla se dit des feuilles minuscules de toutes les saisons || v. OJC effex, afraou.

|| élen || sm. (p. s. s.) || aumône religieuse prescrite par la religion musul = mane pour le jour qui suit la fin du jeûne du "ramdân" || le jour qui suit la fin du jeûne du "ramdân", il est prescrit par la religion musulmane à chaque chef de famille de faire, en la distribuant com. il l'entend, une aumône consistant en une quantité déterminée de nourriture par personnes existant dans sa maison (parents, familiers, domestiques et esclaves); dans l'Āh., on donne 3 litres (de blé, orge, sorgho, dattes, ou autre substance alimentaire analogue) par personne faisant partie de la maison; p. ex., un hom. dont la maison se compose de 10 personnes doit faire, le jour qui suit la fin du "ramdân", une aumône de 30 litres || p. ext. "années". Élen "années" peut s'employer en parlant d'un nombre d'années peu considérable et déterminé, mais il s'emploie surtout en parlant d'années en quantité indéterminée et assez nombreuses; il n'a pas de singulier. Élen "années" est employé assez souv. en poésie, rarement en prose. (Ex. élen ouï-n-d-în oulêx nîn ouï dax nezzôx Ĥhaqqax, ou ten è itaouex abadah % les années celles de là-bas ayant été bonnes celle que dans nous avons habitée l'Āh., je ne les oublierai jamais (les bonnes années - là pendant lesquelles nous avons habitée l'Āh., je ne les oublierai jamais) = lîx okkoj élen oux néïex Mēmi % j'ai 4 années je n'ai pas vu M. (il y a 4 ans que je n'ai vu M.)).

|| él || v. || ell.

|| allet || v. || alal.

|| tela || v. || el.

|| télout || v. > || ali.

|| oulli || v. O: tixé.

|| tîlên || v. || ilal.

|| tâlê || v. || tahlê.

|| elbou || m. prim; conj. 14 "emdou"; (ilbâ, ilbâ, éd ilbou, ou ilbé) || suinter (s'écouler presque insensiblement (le suj. étant un liquide); avoir un liquide qui s'écoule de soi presque insensiblement (le suj. étant un corps ou un récipient quelconques)) || peut avoir pour suj. tout liquide qui sort par écoulement presque insensible, en formant ou non des gouttelettes, d'un corps ou d'un récipient quelconque (p. ex. d'eau qui suinte d'un rocher, des parois d'un puits, du fond d'une source, d'une outre; de lait qui suinte d'une outre; de bière qui suinte d'une bouteille en cuir; de pus qui suinte d'une blessure; de sueur qui suinte d'une p. ou d'un an; etc.);

- peut aussi avoir pour suj. tout corps ou récipient d'où suinte, par écoulement presque insensible, un liquide quelconque, en formant ou non des gouttelettes || ex. âman elbân dax âkadé % de l'eau suinte de la pierre = âkadé ouâ-rax ilb âman % cette pierre suinte [en fait d'] eau (ce rocher suinte d'eau) (âman est apposition et non rég. dir.) || v. 301 efsi, seffesfes.
- selbou : 𐤒 𐤕 𐤁 va. f.1; conj. 169 "semdou"; 𐤔 ( isselba, iessilba, éd iselbou, our isselba ) || faire suinter || ex. âkadé iessilb âman % la pierre fait suinter de l'eau (le rocher laisse s'écouler de l'eau par suintement) = ma isselben âbaiox ? % quoi ayant fait suinter l'outre ? (quelle est la cause qui a fait suinter l'outre ?).
- loubbou : 𐤕 𐤕 𐤁 m. f.5; conj. 223 "môddou"; ( iloubbou, our iloubbou ) || suinter hab.
- sêlbou : 𐤒 𐤕 𐤁 va. f.1.12; conj. 244 "tîmendou"; ( isêlbou, our iselbou ) || faire hab. suinter.
- tâlebbaout + : 𐤕 𐤕 𐤁 + sf. nv. prim; 𐤒 (pl. tilebbaouîn 1: 𐤕 𐤕 𐤁 + ), dax tilebbaouîn || fait de suinter; suintement.
- âselbou : 𐤕 𐤕 𐤁 sm. nv. f.1; 𐤒 (pl. iselbouîten 1+ 𐤕 𐤕 𐤁 ), dax selbouîten || fait de faire suinter.
- âlaba : 𐤕 𐤕 𐤁 sm. 𐤒 (pl. ilebâten 1+ 𐤕 𐤕 𐤁 ), dax lebâten || pluie fine et pénétrante (tombant verticalement sans vent) ~~se dit de toute pluie fine et pénétrante tombant verticalement sans vent, si courte ou si longue qu'elle soit, qu'elle dure un quart d'heure ou 15 jours (pendant un temps quelconque, si long ou si court qu'il soit)~~ || v. 1' âgenma.
- âlaba : 𐤕 𐤕 𐤁 sm. 𐤒 (pl. ilebâten 1+ 𐤕 𐤕 𐤁 ), dax lebâten || hom. (ou cheval, ou chameau) grand, mince et beau.
- 𐤕 𐤕 𐤁 âloubbou : 𐤕 𐤕 𐤁 sm. 𐤒 (n. d'u. et col.) (pl. de dir. ou p. n. iloubbân 1 𐤕 𐤕 𐤁 ), dax loubbân || aiguille (d'arbre dont le feuillage consiste non en feuilles un peu larges et plates, mais en aiguilles) || se dit des aiguilles de tous les arbres dont le feuillage consiste en aiguilles, com. le tamarix, le pin, le sapin, etc. || v. 011 effex, afraou.
- 𐤐 𐤕 𐤕 𐤁 elbabôr 𐤐 𐤕 𐤕 𐤁 \* sm. (pl. elbabôren 1 𐤐 𐤕 𐤕 𐤁 ) || navire (grand bateau) || se dit de tout navire de grande ou moyenne dimension, qu'il navigue sur la mer ou sur un fleuve || diffère de tôureft "bateau", qui se dit de bateaux quelconques, depuis les plus petites barques jusqu'aux plus grands navires de mer ou d'eau douce.
- 𐤕 𐤕 𐤕 𐤁 elbochta : 𐤕 𐤕 𐤕 𐤁 \* (français) sf. (pl. elbochâtîn 1 𐤕 𐤕 𐤕 𐤁 ) || poste (en = semble de lettres, dépêches, etc. transportées ou destinées à l'être) || prest. "courrier chargé du transport de lettres, dépêches, etc.; bureau où on dépose les lettres, dépêches, etc. destinées à être transportées".
- 𐤕 𐤕 𐤁 loubbed : 𐤕 𐤕 𐤁 m. prim; conj. 95 "doukkel"; ( ielloubbed, ielloubbed ,

éd ielloubbed, our ielloubbed) || être anéanti ; s'anéantir || peut avoir pour suj. des p, de an, ou des ch. || signifie proprement être réduit à néant, être détruit de telle manière qu'il ne reste absolument rien ; se dit p. ex. du monde qui peut être anéanti par Dieu en un instant, de la plupart des hom. qui ont été anéantis par le déluge, de moissons anéanties par une inondation, de maisons, de forêts, de récoltes anéanties par un incendie, de pâturages anéantis par des sauterelles, de villes, de villages, de cultures anéantis par l'ennemi, etc. || s'empl. souv. au fig. pour exprimer l'état d'une p, d'un an, ou d'une ch. qui éprouvent un mal quelconque, moral, physique, ou matériel, de qlq. gravité que soit le mal, depuis le plus grand jusqu'au moindre : se dit, p. ex, d'une p. qui est anéantie par une mauvaise nouvelle, par un violent amour, par l'inquiétude ; d'une p. qui est anéantie par l'excès de travail intellectuel ou manuel, l'excès des affaires, les difficultés, la pauvreté ; d'une p. ou d'un an. qui sont anéantis par la marche, le voyage, la soif, la faim, les intempéries, la fatigue ; d'un champ qui est plus ou moins endommagé par la sécheresse, l'excès d'eau, des animaux nuisibles, une cause quelconque ; de pâturages qui sont plus ou moins endommagés par n'importe quelle cause ; de provisions alimentaires qui sont plus ou moins endommagées par les rats, les termites, l'humidité, une cause quelconque ; d'étoffes qui sont plus ou moins abîmées par les souris, les vers, une cause quelconque ; etc. S'emploie pour exprimer l'état dans lequel sont mis une p, un an, une ch. même par les maux les moindres, tels qu'un rhume de cerveau, une visite importune, une côte un peu raide à monter, un trou de ver dans un vêtement, une déchirure faite par une souris dans qlq. ch., etc. (comme on se sert à tout propos, en français, des mots "mourir", "tuer", en tam. du mot eiv "tuer", dans des expr. telles que "je meurs de faim", "je meurs de soif", "l'ennui me tue", etc.) || syn. de louciex || diffère d'edgez et d'exel, qui sont syn. et qui signifient "mettre absolument à bout de forces (faire n'en pouvoir absolument plus)" et "être mis absolument à bout de forces ; être absolument à bout de forces ; se mettre absolument à bout de forces" || diffère d'axex et de Kouseb, qui sont syn. et qui signifient "mettre à bout de forces (faire n'en plus pouvoir)" et "être mis à bout de forces ; être à bout de forces ; se mettre à bout de forces" || diffère de mekken, syn. d'axex et de Kouseb aux sens passif et pron., qui signifie "être mis à bout de forces ; être à bout de forces ; se mettre à bout de forces" || diffère d'eddeh "être fatigué ; se fatiguer" || diffère d'ebdeh "être à bout de souffle (pour avoir couru ou marché) (ne pouvoir plus, momentanément, ni courir ni marcher, pour avoir donné tout ce qu'on a pu comme course ou marche)" || diffère d'eddem "être tout à fait à bout de souffle (pour avoir couru ou marché) (ne pouvoir plus du tout, momentanément, ni courir ni

- marcher, pour avoir donné absolument tout ce qu'on a pu com. courre ou marche) || diffère de longdeh "être las (éprouver un sentiment de fatigue)" || diffère d'isan "être excédé (être fatigué à l'excès; être ennuyé à l'excès; être agacé à l'excès)" || diffère de seddeleulek "n'avoir pas la force de se tenir debout (par fatigue ou maladie)".
- sellebbe ㊦㊦㊦ va. f.1; conj. 122 "seddeleulek"; (isellebbe, iesellebbe, éd isellebbe, our isellebbe) || anéantir.
- meselebbe ㊦㊦㊦ m. f.1.2; conj. 42 "lekeslekes"; (imselebbe, iemselebbe, éd imselebbe, our imselebbe) || s'anéantir réc. l'un l'autre.
- meselebbad ㊦㊦㊦ m. f.1.2; conj. 42 "lekeslekes"; (imselebbad, iemselebbad, éd imselebbad, our imselebbad) || m.s.q. le pr.
- tilebbou ㊦㊦+ m. f.13; conj. 246 "tidekkoul"; (itilebbou, our itilebbou) || être hab. anéanti; s'anéantir hab.
- silebbou ㊦㊦㊦ va. f.1.13; conj. 246 "tidekkoul"; (isilebbou, our isilebbou) || anéantir hab.
- timselebbi ㊦㊦㊦+ m. f.1.2.13; conj. 246 "tidekkoul"; (itimselebbi, our itimselebbi) || s'anéantir hab. réc. l'un l'autre.
- timselebbad ㊦㊦㊦+ m. f.1.2.13; conj. 246 "tidekkoul"; (itimselebbad, our itimselebbad) || m.s.q. le pr.
- aloubbed ㊦㊦ sm. nv. prim; ㊦ (pl. ilebbou ㊦㊦), dax lebbou || fait d'être anéanti; fait de s'anéantir; anéantissement.
- telalbit ㊦㊦+ sf. nv. prim; ㊦ (pl. tilebbad ㊦㊦+), dax tloubad || m.s.q. le pr.
- asellebbe ㊦㊦㊦ sm. nv. f.1; ㊦ (pl. isellebbi ㊦㊦㊦), dax sellebbi || fait d'anéantir.
- amselebbe ㊦㊦㊦ sm. nv. f.1.2; ㊦ (pl. imselebbi ㊦㊦㊦), dax emselebbi || fait de s'anéantir réc. l'un l'autre.
- amselebbad ㊦㊦㊦ sm. nv. f.1.2; ㊦ (pl. imselebbad ㊦㊦㊦), dax emselebbad || m.s.q. le pr.
- asellebbad ㊦㊦㊦ sm. n. d'c. f.1; ㊦ (pl. isellebbad ㊦㊦㊦); (s. tasellebbat ㊦㊦+; (p. tisellebbadin ㊦㊦+), dax sellebbad, dax tsellebbadin || hom. (ou an.) qui anéantit || ce qu'un asellebbad anéantit se met au génitif.
- ㊦㊦ lebegget (Ta.1) + ㊦㊦ va. prim; conj. 46 "ferekket (Ta.1)"; (ilbegget, ielibegget, éd ilbegget, our ilbegget) || piler (broyer dans un mortier) [de la viande crue ou cuite] || a aussi les s. par. et pron. "être pile" (d. l.s. ci. d) "et" "se piler (d. l.s. ci. d)." || ne peut avoir pour rég. dir. que de la viande crue ou cuite || diffère d'edd "piler (broyer dans un mortier)" et d'eddeh, qui est syn. d'edd, lesquels peuvent avoir pour rég. dir. tout ce qui est capable d'être pile || diffère de dchedh "amollir en battant entre 2 pierres", qui peut avoir pour rég. dir. tout ce qui est capable d'être amolli par battage entre 2 pierres.

- sellebeggjet (Ta.1) + 1'III@ va. f.1; conj. 133 "scdderet (Ta.1)"; (isellebeggjet, iesellebeggjet, éd isellebeggjet, our isellebeggjet) || faire piler || sec. av. 2 acc.
- télbeggjet (Ta.7) + 1'III+ va. f.16; conj. 254 "téteggjet (Ta.7)"; (itelbeggjet = gjet, our itelbeggjet) || piler hab. || a aussi les s. pas. et pron.
- sélbeggjet (Ta.7) + 1'III@ va. f.1.16; conj. 254 "téteggjet (Ta.7)"; (isélbeggjet, our iselbeggjet,) || faire hab. piler || sec. av. 2 acc.
- älbeggi 3'1III sm. mv. prim; Q (pl. ilbeggjeten 1+1'III), ðax ëlbeğ = gjeten || fait de piler || a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être pile" et "fait de se piler".
- äsellebeggi 3'1III@ sm. mv. f.1; Q (pl. isellebeggjeten 1+1'III@), ðax sellebeggjeten || fait de faire piler.
- tälebeggät + 1'III+ sf. Q (pl. tälebeggätän 1+1'III+), ðax tlebeggä = tän || viande pilée après avoir été cuite || toute viande qui, après avoir été bouillie, cuite sous la cendre, ou cuite n'importe comment, a été pilée dans un mortier, est de la tälebeggät || la tälebeggät peut se faire avec toute viande; elle est un des mets favoris de Kel-Äh.; qqlq. ils l'assaisonnent de beurre fondu ou de graisse, la plupart du temps ils la mangent sans autre assaisonnement que du sel.
- III älbbouh III \* sm. Q (pl. ilbbouhen 1:III), ðax lebbouhen || datte encore verte (datte formée mais loin de maturité et encore verte) || syn. d' ägingen et beaucoup plus us. que lui dans l'Äh.
- III elbouh III \* sm. (pl. elbouhen 1:III) || étoffe de laine rouge (dont est faite une calotte) || on appelle proprement elbouh le tissu dont sont faits les calottes de laine rouge en usage chez les populations musulmanes des bords de la Méditerranée || p. ext. "petite applique d'étoffe rouge (fixée sur la face externe du bouclier); morceau de calotte rouge propre à faire une petite applique (sur un bouclier)". Tous les boucliers n'ont pas d' elbouh; ceux qui en ont en ont hab. 2, qqlq. 3; ils sont fixés sur la face externe du bouclier par des clous de cuivre; ils peuvent être en étoffe rouge quelconque, mais ils sont hab. faits avec un morceau de calotte, d'où leur nom || axex n elbouhen "bouclier de petites appliques d'étoffe rouge" signifie "bouclier ayant de petites appliques d'étoffe rouge" || poét. oua n elbouhen s'empl. d. les. de "bouclier".
- III elbi III va. prim; conj. 32 "egmi"; (ilbei, ilbâi, éd ilbi, our ilbei) || extraire (faire sortir par traction ou arrachement) [une ch. (de qqlq. ch. qui l'enserme, ou de 2 ou plusieurs ch. qui l'enserment entre'elles)] || a aussi les s. pas. et pron. "être extrait" et "s'extraire" || peut avoir pour suj. une p., un an, ou une ch. Peut avoir pour rég. dir. un végétal quelconque, du plus grand arbre à la plus petite herbe, qu'on extrait de terre avec ses racines; une dent, qu'on extrait des gencives; un clou, un piquet, un ficus, qu'on



- extrait de n'importe où ; une épée, un poignard, qu'on extrait du fourreau ; un livre, un vêtement, un objet quelconque, qui sort au milieu d'une pile d'objets et qu'on en extrait ; une ch. quelconque, qui est serrée entre 2 objets et qu'on en tire ; etc. || quand le rég. dir. est un végétal, elbi signifie "déraciner" ; quand il est une dent, un cloie, un piquet, un pieu, elbi signifie "arracher" ; quand il est une épée, un poignard, elbi signifie "dégainer" ; dans d'autres cas, elbi peut se traduire par "tirer ; arracher" || p. ext. "castrer (par extraction)" || p. ext. "castrer (par n'importe quelle méthode)" || syn. d'estef || d. le s. "castrer (par extraction)", diffère d'ali "castrer (par coupement)" et d'end "castrer (par n'importe quelle méthode)" || d. les. "castrer (par n'importe quelle méthode)", est syn. d'ali et d'end || v. +1 enteh.
- selbi 3 11 10 va. f. 1 ; conj. 153 "segni" ; (isselbei, iessilbei, éd iselbi, our isselbei) || faire extraire || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. du prim. au s. act.
- telbei 3 11 11 + m. f. 3<sup>bi</sup> ; conj. 99 "bereg" ; (ittelbei, iettelbei, éd iettelbei, our ittelbei) || être extrait ; s'extraire || a t. l. s. c. à c. du prim.
- lâbbi 3 11 11 va. f. 5 ; conj. 222 "gâmmei" ; (ilâbbi, our ilebbi) || extraire hab. || a aussi l. s. pas. et pron. || a t. l. s. c. à c. du prim.
- sâlbâi 3 11 10 va. f. 1.7 ; conj. 231 "tâdenkâi" ; (isâlbâi, our iselbi) || faire hab. extraire || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- tâtelbâi 3 11 11 + m. f. 3<sup>bi</sup>.7 ; conj. 231 "tâdenkâi" ; (itâtelbâi, our itetelbi) || être hab. extrait ; s'extraire hab. || a t. l. s. c. à c. de la f. 3<sup>bi</sup>.
- lîlbâi 3 11 11 + m. f. 3<sup>bi</sup>.13 ; conj. 248 "lîgmâi" ; (ilîgmâi, our itegmi) || m. s. q. le pr.
- âlabai 3 11 11 sm. nv. prim ; φ (pl. ilebaien 13 11 11), dar labaien || fait d'extraire || a aussi l. s. pas. et pron. "fait d'être extrait" et "fait de s'extraire" || a t. l. s. c. à c. du prim.
- âselbi 3 11 10 sm. nv. f. 1 ; φ (pl. iselbien 13 11 10), dar selbien || fait de faire extraire || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- âtelbi 3 11 11 + sm. nv. f. 3<sup>bi</sup> ; φ (pl. itelbien 13 11 11), dar telbien || fait d'être extrait ; fait de s'extraire || a t. l. s. c. à c. de la f. 3<sup>bi</sup>.
- lebelebi 3 11 11 11 va. prim ; conj. 45 "gemigemi" ; (ilbelebei, iêlbelebei, éd ilbelebi, our ilbelebei) || extraire gâ et lâ et hâtivement (d. les. d'elbi) || ne peut avoir pour rég. dir. que des ch. en assez grand nombre qu'on extrait gâ et lâ et hâtivement en en laissant d'autres analogues sans les extraire || se dit, p. ex., de végétaux qu'on déracine gâ et lâ et hâtivement ; de vêtements ou de pièces d'étoffe qu'on extrait gâ et lâ et hâtivement d'une pile de vêtements ou de pièces d'étoffes ; etc. || syn. de setefsetef.
- sellebelebi 3 11 11 10 va. f. 1 ; conj. 132. "seddexidexi" ; (islebelebei, iessilebei = lebei, éd isellebelebi, our islebelebei) || faire extraire gâ et lâ et hâtivement || se c. av. 2 acc.



- itliblebi 30000+ va. f. 12; conj. 245 "lîheḍḍi"; (itliblebi, our itliblebi)  
 || extraire hab. gā et lā et hâtivement.
- sîliblebi 300000 va. f. 1. 12; conj. 245 "lîheḍḍi"; (isîliblebi, our iseliblebi)  
 || faire hab. extraire gā et lā et hâtivement || se c. av. 2 acc.
- âliblebi 30000 sm. nv. prim; φ (pl. iliblebien 130000), ḍax ëliblebien ||  
 fait d'extraire gā et lā et hâtivement.
- âseliblebi 300000 sm. nv. f. 1; φ (pl. isellebilen 1300000), ḍax sellebilen ||  
 fait de faire extraire gā et lā et hâtivement.
- âlebailebai 300000 sm. n. d'c. prim; φ (pl. ilebailebaen 1300000; f. tâlebailebait + 300000+; p. tilebailebaîn 1300000+), ḍax lebailebaen,  
ḍax tlebailebaîn || hom. qui extrait gā et lā et hâtivement (h. qui a l'hab. d'extraire gā et lā et trop hâtivement) || ce qu' extrait un âlebailebai se met au gén.
- ∴ 000 elbek ∴ 000 m. prim; conj. 26 "eksen"; (ilbēk, ilbâk, éd ilbek, our ilbik) || être extrêmement maigre et extrêmement faible (être d'une maigreur extrême et sans la moindre force) || se dit des p. et des an. qui sont très bas d'état, au point d'être incapables d'aucun travail pour longtemps || diffère d' elmez "être maigre et faible (être assez bas d'état, capable d'un travail léger, mais non d'un travail considéré = kable) (le suj. étant une p. ou un an.)". Elbek et elmez expriment la même idée, mais ils diffèrent par le degré d'intensité; elbek signifie une maigreur et une faiblesse plus grande qu' elmez || diffère d' ibḍaou "être chétif" || diffère d' ilkak et d' ekem qui signifient "être faible (être sans force; être débile; être sans vigueur; être sans solidité; être fragile)", et se disent des p, an. et eh. qui manquent de force à un degré quelconque || diffère d' enxel "être au dernier degré de maigreur et de faiblesse (n'avoir que les os et la peau et pouvoir à peine se tenir debout) (le suj. étant une p. ou un an.)", qui exprime un degré de maigreur et de faiblesse plus grand qu' elbek || diffère d' ennes "être nettoyé de ses chairs (être amaigri complètement (avec ou sans déperdition de forces)) (le suj. étant une p. ou un an.)", qui exprime un degré de maigreur plus grand qu' elbek, mais n'exprime pas la faiblesse || diffère d' ilmaḍ "être faible (com. santé; com. forces physiques) (le suj. étant une p. ou un an.)", qui exprime un degré de faiblesse quelconque et n'exprime pas la maigreur || diffère de kelouked "être d'une santé chancelante (le suj. étant une p. ou un an.)" || diffère de xelelet (Ta. 1) "être extrêmement maigre. (avec ou sans déperdition de forces)", qui exprime le même degré de maigreur qu' elbek, mais n'exprime pas la faiblesse || diffère d' ersi "être extrêmement maigre et extrêmement faible (par manque de nourriture ou par maladie) (le suj. étant une p. ou un an.)". Ersi n'est pas un terme précis, c'est un terme vague qui peut exprimer soit le degré de maigreur et de faiblesse signifié par

- elbek, soit celui qui est exprimé par enēel || diffère de mezeu "être épuisé (avoir ses forces brisées) (le suj. étant une p. ou un an)" || diffère d'esses "être dépourvu de son eau (être desséché, être amaigri) (le suj. étant une p. ou un an.)", terme vague qui sert à exprimer un amaigrissement quelconque || diffère de seddelebek "n'avoir pas la force de se tenir debout (par fatigue ou maladie)" || diffère de feit "être amaigri (être dépourvu d'une partie de sa graisse) (le suj. étant une p.)", qui se dit d'une p. autrefois grasse qui a perdu une partie de sa graisse || diffère d'eliēm "fondre (perdre sa graisse)", le suj. étant une p. ou un an. précédemment gras qui perdent leur graisse et deviennent maigres.
- selbek : III || ① va. f. 1; conj. 150 "seksen"; (isselbek, essilbek, ed iselbek, our isselbek) || rendre extrêmement maigre et extrêmement faible || s'empl. souv. sans rég. dir, un rég. dir. signifiant "bétail; troupeaux; animaux" étant s. e. (Ex. âles ouâ-rex isselbek / cet h. a rendu extrêmement maigre et extrêmement faible [son bétail] (cet h. a laissé devenir (ou : a vu devenir) son bétail extrêmement maigre et extrêmement faible) = nesilbek d-ê-rex / nous avons rendu extrêmement maigre et extrêmement faible ici [notre bétail] (nous avons laissé devenir (ou : vu devenir) notre bétail extrêmement maigre et extrêmement faible ici)).
- lâbbek : III || m. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (ilâbbek, our ilebbek) || être hab. extrêmement maigre et extrêmement faible.
- sâlbâk : III || ① va. f. 1. 7; conj. 230 "târegâh"; (isâlbâk, our iselbik) || rendre hab. extrêmement maigre et extrêmement faible || a. t. b. s. e. à c. de la f. 1.
- lebek : III || sm. nv. prim; (pl. lebeken 1 : III ||) || fait d'être extrêmement maigre et extrêmement faible.
- âlabak : III || sm. nv. prim; cf (pl. ilebâken 1 : III ||), daṣ lebâken || m. s. q. le pr. || peu us.
- âselbek : III || ① sm. nv. f. 1; cf (pl. iselbiken 1 : III || ①), daṣ selbiken || fait de rendre extrêmement maigre et extrêmement faible || a. t. b. s. e. à c. de la f. 1.
- ânelbouk : III || 1 sm. n. d'él. prim; cf (pl. inelbâk : III || 1; fs. tânelbouk : III || 1 +; fs. tinelbâk : III || 1 +), daṣ nelbâk, daṣ tnelbâk || hom. (ou an.) extrêmement maigre et extrêmement faible.
- III || elbela : III || \* sm. (pl. elbelâten 1 + III ||) || calamité || peu us.
- I || lebben : I || \* va. prim; conj. 99 "bereg"; (illebben, iellibben, ed iellebben, our illebben) || entasser en quantité au point que cela surcharge [des objets] (sur une p, un an, une ch. qui les portent); avoir (sur soi s. e.), entassés en quantité au point que cela surcharge, [des objets] || a aussi le s. pas. "être entassés en quantité au point que cela surcharge [sur une p, un an, une ch. qui les portent] (le suj. étant des objets)" || d. le s. "entasser en quantité", ne peut avoir pour suj. qu'une p. Les objets qu'on entasse sont rég. dir. La p, l'an, ou la ch. sur lesquels on entasse sont au dat, ou bien ils sont à l'abl. et accompagnés de forill sur. (Ex. our tellebbened



(bureau des affaires indigènes).

☹☹☹☹ elbaroud ☹☹☹☹ \* sm. (pl. elbarouden ☹☹☹☹) || fusil (arme à feu longue et portative); carabine || se dit de fusils et carabines de toute espèce et de tout système.

☺☺☹☹ elbrik ☺☺☹☹ \* sm. (pl. elbriken ☺☺☹☹) || réunion de tous les travailleurs (d'un village) (pour faire en commun un travail pendant un court espace de temps) || quand qd'un veut faire faire un travail très urgent, ou un travail difficile pour peu d'ouvriers mais facile pour un grand nombre, il convoque tous les travailleurs du lieu et leur demande de lui accorder, gratis par amitié, ou moyennant salaire, tous ensemble à un moment déterminé, qd. heures, ou un jour, ou 2 ou 3 jours de travail. Cette réunion de tous les travailleurs d'un lieu pour faire en commun un travail s'appelle elbrik; elle se fait surtout quand un éféli "canal souterrain de captage et d'adduction d'eau (ar. "feqqâra")" a éprouvé un accident et a besoin d'être réparé immédiatement pour que la récolte ne soit pas perdue par le manque d'eau. Les elbrik ne se font que dans les centres de cultures || peu us.

☹☹☹☹ elborjet + ☹☹☹☹ \* sf. (pl. elborjetin 1+☹☹☹☹) || tour maçonnerie || peu us.

☺☺☹☹ elbexla ☺☺☹☹ \* sf. (pl. elbexletin 1+☺☺☹☹) || mule; mulet || il n'existe ni mules ni mulets dans l'Ah. || très peu us.

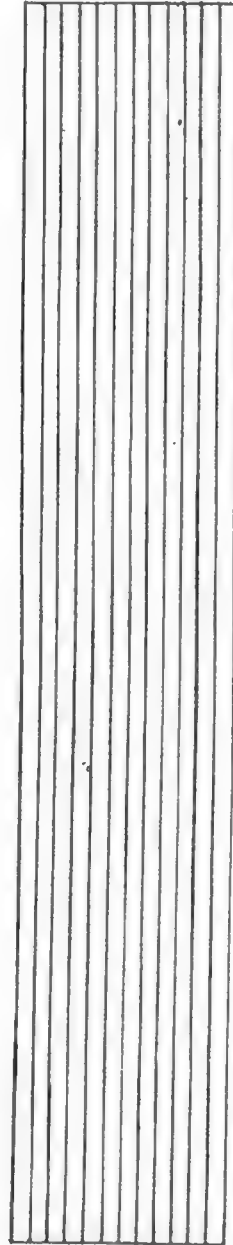
☹☹☹☹ ilbas ☹☹☹☹ (Ā, Āi) m. prim. || être mauvais || syn. d'echche (Āh) || non us. dans l'Ah.

1☹☹☹☹ elbettaniet + 31☹☹☹☹ \* sf. (pl. elbettanietin 1+31☹☹☹☹) || nom d'un vêtement de laine de forme rectangulaire à rais multicolores || l'elbettaniet est de mêmes dimensions que l'albor, toute en laine, à rais nombreuses de largeur inégale et de couleurs variées et éclatantes; elle se fabrique en Tunisie et en Tripolitaine; elle est rare dans l'Ah.

0#☹☹☹☹ elbezax 0#☹☹☹☹ \* sm. (pl. elbezâren 10#☹☹☹☹) || oignons séchés et salés || on appelle elbezax des oignons séchés, salés, et qui ont subi une certaine préparation. L'elbezax se vend à la mesure; il sert de condiment et remplace les oignons frais dans la préparation des aliments || diffère de taxfert "feuilles vertes d'oignon séchées et mises en pains".

2|| âlechcho 12|| sm. cf (pl. ilechchân 12||), sax lechchân || pièce d'étoffe de coton tissée au Soudan et teinte à l'indigo composée de 12 bandes d'étoffe juxtaposées & cousues l'une à l'autre || ~~part. "étoffe d'âlechcho"~~ l'âlechcho se compose de 12 minces bandes d'étoffe de coton tissée au Soudan ayant chacune environ 0<sup>m</sup>, 05<sup>c</sup> de large et 3<sup>m</sup>, 50<sup>c</sup> de long; ces bandes sont juxtaposées et cousues ensemble; l'étoffe est légère, souple et teinte d'indigo. Chaque bande est une tasouot; ces tasouot sont égales entre elles en longueur et en largeur dans une même

pièce. Les tasonot employés pour la confection des äléchecho varient peu de dimension d'une pièce à l'autre; elles restent hab. entre les limites de 0<sup>m</sup>,04<sup>c</sup> à 0<sup>m</sup>,06<sup>c</sup> de large et 3<sup>m</sup> à 4<sup>m</sup> de long. Le prix de l'äléchecho dans l'Äh. varie, selon la qualité de l'étoffe, entre 5 et 30 francs; l'äléchecho de qualité moyenne y coûte de 12<sup>f</sup>,50<sup>c</sup> à 15<sup>f</sup>. Les Kel-Äh. font avec les äléchecho, en les coupant, les taillant, les cousant ensemble, toute espèce de vêtements, tuniques d'h. et de f. de toute forme, pantalons, afex; äseinged, ékerhei, etc. Les vêtements faits avec les äléchecho sont, dans l'Äh., des vêtements de luxe || p. ext. "étoffe d'äléchecho (étoffe en quantité quelconque composée d'une portion d'äléchecho ou de plusieurs äléchecho)". (Ex. lûc Kerteba n älecho % j'ai un pantalon d'étoffe d'äléchecho (j'ai un pantalon fait avec une certaine quantité d'étoffe qui provient d'un ou de plusieurs äléchecho)) || p. ext. le plur. ilechchân sign. qql. "vêtements de luxe (beaux vêtements quelconques)". (Ex. ahel ouâ-rex, midden elien ilechchân emdân; ehen a itâggen % aujourd'hui, les h. se sont revêtus de leurs vêtements de luxe ils sont complets; une tente ce qui se faisant (aujourd'hui, tous les h. ont revêtu leurs vêtements de luxe; c'est un mariage qui se fait (il y a un mariage)))



VII älidda VII sm. Q (pl. iliddaien 13V11),  
äx liddaien || bave (de p. ou d'am.).

— selleddi 3V110 m. f.1; conj. 131 "sebbedi"; (isleddei, iesâleddei, ed iselleddi, our isleddei) || baver (rendre de la bave) (le suj. étant une p. ou un an.).  
 — sâleddâi 3V110 m. f.1.7; conj. 231 "tâdenkâi"; (isâleddâi, our iselleddi) || baver hab.

— äselleddi 3V110 sm. m. f.1; Q (pl. iselleddien 13V110), äx selleddien || fait de baver.

— äselleddai 3V110 sm. m. d'é. f.1; Q (pl. iselleddaien 13V110; f. täselleddait + 3V110+; f. tiselleddâin 13V110+), äx selleddaien, äx telleddâin ||

hom. (ou an.) qui a l'hab. de baver.

V || ellouddet + V || \* sp. (pl. ellouddetîn 1+V ||) || période de retraite qui suit la répudiation (retraite de 3 mois obligatoire pour une fem. après la répudiation) || ekf ellouddet âgar "donner la période de retraite qui suit la répudiation à un âgar" signifie "donner sa retraite de répudiation à garder à sa place à un âgar". v. O' âgar || diffère d' ouddouf "fait de tenir [la retraite de 3 mois (obligatoire pour une fem. après sa répudiation) s.e.] ; fait de tenir [la retraite de 4 mois et 10 jours (obligatoire pour une fem. après la mort de son mari) s.e.]". v. etf.

V || illâ-d || v. || ell.

≥ V || selleddi || v. V || âlidda.

≡ || têlpet + ≡ || + (Ā) sp. || civette (parfum) || syn. de tēdit enq. d. c. s. || non us. dans l'Ah.

≡ || eldded ≡ || va. prim; conj. 26 "eksên"; (ildded, ilddâd, éd ildded, our ildded) || téter [un animal] (le suj. étant une p.) || se dit des p. qui sucent le lait de la mamelle d'un an., ouvertement ou en cachette, que l'an. leur appartienne ou non || ne peut avoir pour suj. qu'une p. Ne peut avoir pour rég. dir. qu'un an. Ne peut pas avoir pour rég. dir. le lait || dans l'Ah, il est de honorant pour une p. de téter un an.

— sedded ≡ || va. f. 1; conj. 150 "seksen"; (isselleded, iesselleded, éd iselleded, our isselleded) || faire téter || se c. av. 2 acc.

— tedded ≡ || + m. f. 3<sup>bi</sup>; conj. 99 "bereg"; (ittelleded, iittelleded, éd itelleded, our ittelleded) || être tête'.

— lâdded ≡ || va. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (ilâdded, our iledded) || téter hab.

— sâldâd ≡ || va. f. 1; conj. 230 "târegâh"; (isâldâd, our iseldâd) || faire hab. téter || se c. av. 2 acc.

— tâtelâd ≡ || + m. f. 3<sup>bi</sup>; conj. 230 "târegâh"; (itâtelâd, our itâtelâd) || être hab. tête'.

— lêldâd ≡ || + m. f. 3<sup>bi</sup>. 13; conj. 247 "tîksân"; (itêldâd, our iteldâd) || m. s. q. le pr.

— âladâd ≡ || sm. nv. prim; q (pl. ileddâden 1≡ ||), dax leddâden || fait de téter.

— âselded ≡ || sm. nv. f. 1; q (pl. iseldâden 1≡ ||), dax seldâden || fait de faire téter.

— âtelded ≡ || + sm. nv. f. 3<sup>bi</sup>; q (pl. iteldâden 1≡ ||), dax telldâden || fait d'être tête'.

— emeldded ≡ || sm. n. d'é. prim; q (pl. imeldâden 1≡ ||; f. têmeldded 1≡ ||; f. timeldâdîn 1≡ ||), dax âmeldded (emeldded), dax meldded, dax tâmeldded (têmeldded), dax tmelddâdîn || hom. qui tête les femelles des an. || syn. d' emenkes.



- ㊦㊦㊦ loulé ㊦㊦㊦ m. prim; conj. 95 "loulé"; (loulé, loulé, éd  
loulé, our loulé) || produire de jeunes pousses (produire de jeunes  
 pousses très tendres d'où sortiront des branches et des feuilles) (le suj. étant  
 un arbre ou un arbrisseau) || p. ext. peut avoir pour suj. une vallée,  
 une région, un lieu quelconque, pour signifier que les arbres et arbrisseaux  
 qui s'y trouvent produisent de jeunes pousses || v. 33 ㊦ loulé.  
 — sélé ㊦㊦㊦ va. f. 1; conj. 122 "sélé"; (sélé, iesélé, éd  
sélé, our sélé) || faire produire de jeunes pousses.  
 — télé ㊦㊦㊦ m. f. 13; conj. 246 "télé"; (télé, our télé)  
 || produire hab. de jeunes pousses.  
 — sélé ㊦㊦㊦ va. f. 1. 13; conj. 246 "télé"; (sélé, our sélé)  
 || faire hab. produire de jeunes pousses.  
 — aloulé ㊦㊦㊦ sm. nv. prim; ㊦ (pl. aloulé ㊦㊦㊦), da aloulé ||  
 fait de produire de jeunes pousses.  
 — asélé ㊦㊦㊦ sm. nv. f. 1; ㊦ (pl. asélé ㊦㊦㊦), da asélé ||  
 fait de faire produire de jeunes pousses.  
 — aloulé ㊦㊦㊦ sm. ㊦ (pl. aloulé ㊦㊦㊦), da aloulé || jeune pousse  
 (d'arbre ou d'arbrisseau) (jeune pousse très tendre (d'arbre ou d'arbrisseau)  
 d'où sortiront des branches et des feuilles).  
 ㊦㊦ ellef ㊦㊦ m. prim; conj. 27 "ellef"; (ellef, illâf, éd ellef, our ellef) ||  
 faire signe de loin (pour appeler ou pour indiquer, en agitant qlq. ch, le  
 bras, un linge, un bouclier, ou un autre objet très visible) || la p. à laquelle  
 on fait signe de loin se met au dat. || peu us. Pour exprimer l'idée  
 signifiée par ellef, on se sert moins du verbe ellef que de l'expression  
acou téléft "apporter un signe fait de loin", qui signifie "faire signe de  
 loin (v. le s. du prim. ellef)".  
 — tâlel ㊦㊦ m. f. 6; conj. 226 "tâlel"; (tâlel, our téléft) || faire hab.  
 signe de loin.  
 — ellâf ㊦㊦ sm. nv. prim; (pl. ellâf ㊦㊦) || fait de faire signe de loin.  
 — téléft ㊦㊦㊦ sf. (pl. téléft ㊦㊦㊦) || signe fait de loin (pour appeler ou  
 pour donner une indication, en agitant qlq. ch, le bras, un linge, un bouclier,  
 ou un autre objet très visible) || p. ext. "signal montré de loin (pour appeler  
 ou donner une indication, consistant en un objet très visible qu'on tient  
 fixe pendant qlq. moments à un endroit)". Se dit, p. ex, d'un linge attaché  
 au bout d'un javelot planté en terre, qu'on laisse flotter au vent pendant  
 qlq. temps || p. ext. "drapeau; étendard; fanion; flamme (de lance)" || acou  
téléft "faire signe de loin (v. le s. du prim. ellef)" || eq téléft "faire signe  
 de loin (v. le s. du prim. ellef)"; mettre un signal montré de loin (consistant  
 en un objet très visible qu'on tient fixe pendant qlq. moments à un endroit);  
 mettre un drapeau (ou un étendard, un fanion, une flamme (de lance)).  
 — ellef ㊦㊦ m. prim; conj. 27 "ellef"; (ellef, illâf, éd ellef, our ellef) || répudier



[une épouse] (le suj. étant un époux) | a aussi le s. pas. "être répudiée [par son époux] (le suj. étant une épouse) " || l'épouse que le suj. répudie se met au datif || au s. act. ne peut avoir pour suj. qu'un homme.

Divorcer [d'avec son mari] de sa propre autorité et sans le consentement de celui-ci, le suj. étant une femme, s'exprime par ekkes axil "ôter le bras (retirer son bras)", v. ①: ekkes || ex. Kenân illêf i tāmett ennêt % K. a répudié sa femme.

— soulef Ⅱ ① va. f. 1; conj. 163 "soulef 3p (iersoulef, iesoulef, éd isoulef, our iersoulef) || faire [un époux] répudier [son épouse] (se c. av. 1 acc.) || l'époux est rég. dir. L'épouse se met au datif || sign. aussi "faire [une épouse] être répudiée [par son époux] (se c. av. 1 acc.)". L'épouse est rég. dir.

— tâlel Ⅱ ① + m. f. 6; conj. 226 "tâdel"; (itâlel, our itellel) || répudier hab. || a aussi le s. pas.

— soulouf Ⅱ ① va. f. 1. 18; conj. 260 "touksâd"; (isoulouf, our isoulouf) || faire hab. répudier (se c. av. 1 acc.) || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.

— oulouf Ⅱ ① sm. nv. prim; (pl. ouloufen Ⅱ ①, oulfen Ⅱ ①) || fait de répudier; répudiation || a aussi le s. pas. "fait d'être répudiée".

— âsoulef Ⅱ ① sm. nv. f. 1; ④ (pl. âsoulefen Ⅱ ① ①), daṣ souloufen || fait de faire répudier || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.

— tânoulêf + Ⅱ ① ① + sf. n. dé. prim; ④ (pl. tinoulêfîn Ⅱ ① ① ① +), daṣ tinoulêfîn || fem. répudiée dans sa période de retraite (fem. dans la retraite de 3 mois obligatoire pour elle après sa répudiation) || v. Ⅶ ellouddet; Ⅱ ③ ettel.

Ⅱ ① selel Ⅱ ① m. f. 1; conj. 113 "sebed 3p (isilel, iesilel, éd isilel, our isilel) || pousser des cris de douleur (pousser de grands cris de douleur, par suite de souffrance physique ou morale) (le suj. étant une p. ou un an.) || v. Ⅱ ① heneffet (Ta. 2).

— nesellel Ⅱ ① ① m. f. 1. 4; conj. 42 "lekeslekes"; (insellel, ienîsellel, éd insellel, our insellel) || pousser tous ensemble des cris de douleur.

— nesellaf Ⅱ ① ① m. f. 1. 4; conj. 42 "lekeslekes"; (insellaf, ienîsellaf, éd insellaf, our insellaf) || m. s. q. le pr.

— sâlâf Ⅱ ① m. f. 1. 7; conj. 230 "târegâh"; (isâlâf, our iselîf) || pousser hab. des cris de douleur.

— tînsellîf Ⅱ ① ① + m. f. 1. 4. 13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itînsellîf, our itînsellîf) || pousser hab. tous ensemble des cris de douleur.

— tînsellâf Ⅱ ① ① + m. f. 1. 4. 13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itînsellâf, our itînsellâf) || m. s. q. le pr.

— tâselouft + Ⅱ ① ① + sf. nv. f. 1; ④ (pl. tiseloufîn Ⅱ ① ① ① +), daṣ tiseloufîn || fait de pousser des cris de douleur || signifie aussi "cris de douleur (v. le s. c. ②)".

- aslel 1E110 sm. nv. f. l. ; Q (pl. islîfen 1E110 -), ḍax ḡslel (ḡslel), ḍax ḡslîfen || m. s. q. le pr. || peu us.
- ānsellel 1E1101 sm. nv. f. l. 4 ; Q (pl. insellîfen 1E1101), ḍax ḡnsellîfen || fait de pousser tous ensemble des cris de douleur.
- ānsellaf 1E1101 sm. nv. f. l. 4 ; Q (pl. insellâfen 1E1101), ḍax ḡnsellâfen || m. s. q. le pr.
- 1E11 tāleffout + 1E11 + sf. Q (pl. tileffoutîn 1+1E11 +), ḍax tleffoutîn || ampoule (à la main, au pied, à une partie quelconque du corps) || syn. de tābaioḡ empl. d. ces. et moins us. que lui.
- 1E11 ālel 1E11 sm. (pl. ālefen 1E11) || tan servant à raffermir la peau des outres qui ne tiennent pas bien l'eau || quand une outre neuve ou vieille ne tient pas bien l'eau parce que sa peau est trop poreuse, on y met pendant qql. temps, pour la raffermir, du tan ; on se sert de divers tans pour cet usage ; qql. soit le tan employé, il prend le nom d' ālel où qu'il sert à raffermir la peau d'une outre trop poreuse.
- 1E11 ēlel 1E11 sm. (n. d' u. et col.) (pl. de div. ou p. n. ēlfen 1E11) || épi de table.
- ēihēd n ēlel || v. 3:3. ēihēd.
- V3:1E11 elfaida V3:1E11 \* sf. (pl. elfaidetîn 1+V3:1E11) || fait d'être utile || sign. aussi "fait d'être avantageux (fait d'être un bien) ; utilité ; avantage ; ce qui est utile ; ce qui est avantageux" || syn. de tenfa || peu us.
- 01:1E11 ellejour 01:1E11 \* sm. (pl. elḡejourēn 101:1E11) || heure de la 1<sup>re</sup> des 5 prières canoniques musulmanes (ar. "ḡejr") || v. : V adoue, tādeggat ; V3 āmoud || peu us.
- 3:1E11 elḡkiet + 3:1E11 \* sf. (col. s. n. d' u.) (pl. de div. elḡkietîn 1+3:1E11) || légumes || peu us.
- ... 1E11 elfaKKi 3:1E11 \* sm. (pl. elfaKKetēn 1+... 1E11) || lettre musulman (h. qui sait le Koran par cœur) || syn. d' āgḡaḡ, mot ancien tombé en désuétude || syn. d' ettāleb et plus us. que lui || syn. d' āneslem empl. d. ces.
- 01:1E11 elḡkḡa 01:1E11 \* sf. (pl. elḡkḡetîn 1+01:1E11) || chagrin mortel (d'une violence telle qu'on en meurt, qu'on en devient fou, ou qu'on en tombe malade) || l' elḡkḡa peut être produite par la mort d'une personne chère, un désespoir d'amour, une mauvaise nouvelle, un long éloignement de ceup qu'on aime, une solitude qu'on ne peut supporter, le séjour en prison, etc. || très peu us.
- 11:1E11 elfâl 11:1E11 \* sm. (pl. elfâlen, 11:1E11) || présage (quelconque, bon ou mauvais) || une ch. quelconque qui est de bon ou de mauvais augure, un souhait quelconque qui est de bon ou de mauvais augure, sont des elfâl || v. : 01: heretKet (Ta. 1), āharik || peu us.
- 1E11:1E11 āliflaf 1E11:1E11 sm. Q (pl. iliflafēn 1E11:1E11), ḍax liflafēn || pellicule très mince (qui entoure qql., à leur naissance, une partie du corps des cha = mielons et des chevreaux, par dessus leurs poils) ; pellicule très mince

(que laissent tomber les serpents lorsqu'ils muent) || ex. elKaḍ ouâ-rex  
ouâ. ḍ ălăfăf / ce papier-ci est pareil avec la pellicule très mince  
 [que laisse tomber un serpent quand il mue] (ce papier est aussi mince  
 que la pellicule que laisse tomber un serpent en muant).

VOII || ellexdoux : VOII || \* (Touat) sm. (pl. ellexdoux en. I:VOII ||) || mauvais  
 fusil à pierre à un coup sans aucune valeur || peu us.

EOI || ellex || v. EOI || ellex.

IE || ellex : IE || m. prim; conj. 26 "ekren"; (ilfex, ilfâx, ed ilfex, oux  
ilfex) || crever (n) (se rompre en éclatant; se fendre en éclatant); être  
 crevé (être rompu par éclatement; être fendu par éclatement) || se  
 dit au pr. de tout ce qui crève en éclatant, p. ex. d'une outre pleine  
 qui tombe à terre et éclate, d'un ballon gonflé d'air qui crève, d'un  
 verre trop chauffé qui éclate, d'un canon de fusil qui éclate par  
 accident, d'un obus qui éclate, etc. Se dit aussi d'un abcès, d'un  
 bouton, qui crèvent, d'un œil qui est crevé par n'importe quelle cause,  
 d'un canal d'aérosage ou d'un réservoir qui crèvent par suite d'une  
 rupture subite de leurs digues, etc. || p. ext. "crever dans ses bourgeons  
 (avoir ses bourgeons qui crèvent, avoir des bourgeons qui s'entrouvrent)  
 (le suj. étant un arbre ou un arbuste.)" || p. ext. "crever pour donner  
 passage à l'épi (s'entr'ouvrir pour laisser poindre hors de soi l'épi)  
 (le suj. étant une céréale, un végétal produisant un épi)" || p. ext.  
 "avoir ses arbres (ou ses arbustes) dont les bourgeons s'entrouvrent;  
 avoir ses végétaux à épis qui s'entr'ouvrent pour laisser poindre les  
 épis", le suj. étant un lieu || p. ext. "détonner (faire subitement  
 explosion; produire subitement une détonation)", le suj. étant de la  
 poudre, une cartouche, une mine, une arme à feu, etc. Ellex est le  
 mot hab. employé pour exprimer les explosions de poudre, de mines,  
 etc, et les détonations d'armes à feu. (Ex. ellex i elbarox  
ilfex sē-h / j'ai entendu un fusil il a détonné vers là (j'ai  
 entendu une détonation de fusil par là)) || p. ext. "être atteint de  
 la maladie appelée ăleffoux "fait de crever" (ou ălafax "m.s.q. le pr."),  
 le suj. étant un cheval, un chameau, ou un bœuf. Les chevaux,  
 chameaux et bœufs qu'on fait courir, marcher ou porter à l'excs  
 au sortir d'un repos complet et prolongé (p. ex. de plusieurs mois), alors qu'ils ne sont  
 nullement entraînés, contractent hab. une maladie du ventre nommée ăleffoux  
 ou ălafax; cette maladie est très grave et souv. mortelle. (Ex.  
nouhix tillemîn; oua idderin ḍ esnet ilfex / nous avons razzie  
 des chamelles; ce qui ayant été gras de dans elles a été atteint de  
 la maladie ḍ ăleffoux (celles d'entre elles qui étaient grasses ont  
 été atteintes ḍ ăleffoux)) || fig. "éclater", le suj. étant le rire, des  
 sanglots, des pleurs, etc. (Ex. a s nēix haret ouâ-rex, telfex

ḍax i tēḍezḡa % ce que dans j'ai vu cette ch., a éclaté dans moi le rire (quand j'ai vu cela, j'ai éclaté de rire).

— selfex : IEII © va. f.1; conj. 150 "seksen"; (isselfex, iesselfex, ēd isselfex, our isselfex) || faire crever (ḍ. l. s. c. ḍ.); crever (act.) (ḍ. l. s. c. ḍ.) || a. t. l. s. c. ā c. du prim. || s'empl. souv. ḍ. l. s. "faire détonner (faire produire subitement une détonation)" sans réq. dir., un réq. dir. signifiant une arme à feu, de la poudre, une cartouche, etc. étant s. c. Dans ce cas, il peut souv. se traduire par "tirer (faire partir un coup de feu)". Selfex ḍax "tirer dans" signifie "tirer sur [une p., un an, une ch.]". Selfex est le mot hab. employé pour signifier "tirer (faire partir un coup de feu)". (Ex. ma ḍax tesselfexēd? — esselfexex ḍax āhentkōḍ % quoi dans as-tu fait détonner? — j'ai fait détonner dans une gazelle. (sur quoi as-tu tiré? — j'ai tiré sur une gazelle)).

— lāffex : IEII m. f.5; conj. 220 "Kāssen"; (ilāffex, our ileffex) || crever hab. (n); être hab. crevé || a. t. l. s. c. ā c. du prim.

— sālfāx : IEII © va. f.1.7; conj. 230 "tāregāh"; (isālfāx, our iselfix) || faire hab. crever; crever hab. (act) || a. t. l. s. c. ā c. de la f.1.

— ālafaḡ : IEII sm. nv. prim; Q (vl. ilefāḡen 1: IEII), ḍax lefāḡen || fait de crever (n); fait d'être crevé || a. t. l. s. c. ā c. du prim. || p. ext. "nom d'une maladie (qui atteint les chevaux, les chameaux et les boeufs)". v. au prim. elfex en quoi consiste la maladie d' ālafaḡ.

— āleffoux : IEII sm. nv. prim; Q (vl. ileffōuxen 1: IEII), ḍax leffōuxen || m. s. q. le pr. || plus us. que le pr.

— āselfex : IEII © sm. nv. f.1.; Q (vl. iselfixen 1: IEII ©), ḍax selfixen || fait de faire crever; fait de crever (act) || a. t. l. s. c. ā c. de la f.1.

© IEII elfes © IEII va. prim; conj. 26 "eksen"; (ilfēs, ilfās, ēd ilfēs, our ilfis) || aplatissement || a aussi l. s. par. et pron. "être aplati" et "s'aplatir" || peut avoir pour suj. une p., un an, ou une ch. Peut avoir pour réq. dir. toute chose malléable capable d'être aplatie sans s'écraser ni se détériorer, p. ex. une masse de plomb, de cire, de pâte, de chair, une figue à demi sèche qu'on aplatit sans l'écraser, un coussin ou un rembourrage qu'on aplatit parce qu'on le trouve trop épais, le visage et divers parties du corps de p., etc. Ne peut avoir pour réq. dir. le sol. || diffère d' elfex "écraser (aplatir et briser par compression)"; diffère de felfex "être large et plat", qui se dit de tout ce qui est large et plat, depuis la ch. la plus grande, com. les plaines, les vallées, les plateaux, jusqu'aux plus petits; diffère de dehdeh "amollir en battant entre 2 pierres"; diffère d' elkes "battre à coups redoublés dans un mortier [sq. ch. d'humide] (de manière à en faire com. une purée épaisse ou une pâte molle)"; diffère d' elkeḡ "meurtrir"; diffère de ḡellekouchet (Ta.2) "mélanger, avec une forte quantité d'eau dans un mortier au moyen du pilon [de dattes préalablement pilées ou du fromage préalablement pilé]"; diffère de lebeḡḡet (Ta.1)

"piler (broyer dans un mortier) [de la viande crue ou cuite]"; diffère d'exki "délayer avec la cuiller, dans une quantité moyenne d'eau ou de lait, [de la tālekessat ou des dattes pilées] (de manière à en former une purée assez liquide qui se mange à la cuiller)"; diffère d'emxi "frotter (avec alg. ch. de dur) (act.)"; diffère de fouffet (Ta.2) "frotter (d'une manière déconque) (act.)"; diffère de belenbelet (Ta.2) "enduire (d'une matière en poudre)"; diffère de nounnuxet (Ta.2) "frotter et comprimer par des pressions fortes et répétées [une p., un an, une chose molle]".

— selles ①IEII① va. f.1; conj. 150 "seksen"; (isselles, iesselles, ed iselles, our isselles) || faire aplatir || se c. av. 2 acc.

— lâfles ①IEII va. f.5; conj. 220 "Kâssen"; (ilâfles, our ilefles) || aplatir hab. || a aussi les s. pas. et prom.

— sâlfâs ①IEII① va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâlfâs, our iselfis) || faire hab. aplatir || se c. av. 2 acc.

— âlafas ①IEII sm. nv. prim; Q (pl. ilefâsen 1①IEII), dax lefâsen || fait d'aplatir || a aussi les s. pas. et prom. "fait d'être aplati" et "fait de s'aplatir".

— âselfes ①IEII① sm. nv. f.1; Q (pl. iselfâsen 1①IEII①), dax selfâsen || fait de faire aplatir.

— tâlefâst +①IEII+ sf. Q (pl. tilefâsîn 1①IEII+), dax tlefâsîn || petit objet aplati de forme circulaire ou allongée (com. une pastille, un comprimé en forme de petit disque, certaines gosses allongées et aplaties, une lentille, Kc.).

— tâselfest +①IEII①+ sf. Q (pl. tiselfâs ①IEII①+), dax tselfâs || surnom (nom ajouté au np. d'une p. ou d'une collection de p.) || les surnoms sont nombreux dans l'Ah. Ce sont tantôt des np. de p. différents de celui qu'on a reçu, tantôt des noms rappelant une particularité physique ou un événement, tantôt des noms sans signification. Environ une p. sur 3 a un surnom; parmi celles qui en ont, certaines les acceptent, d'autres s'en offensent. Parfois les surnoms sont passagers, connus seulement de alg. intimes et vite oubliés; parfois ils s'attachent tellement à la pers. qu'elle n'est plus désignée autrement et que son nom réel tombe dans l'oubli || toute p. défunte a pour surnom les mots oua n "celui de" ou ta n "celle de" suivis du lieu de sa sépulture. P. ex, un homme enterré à Tâmanxaset a pour surnom oua n Tâmanxaset "celui de T."; une femme enterrée au mont Âsekrem a pour surnom ta n Âsekrem "celle d'Â." || non seulement les p., mais aussi certaines tribus et certains peuples, ont des surnoms. P. ex, les Arabes sont appelés, par dérision, les ikamkâmen.

①IEII elfessa ①IEII \* sm. (col. s. n. d'a.) (pl. de dir. elfessâten 1+①IEII) || luxerne || syn. d' elkeseb, qui est us. dans l'Ah. mais très peu dans l'Ah.



13011 || ellesiân 13011 \* (français) sm. (pl. ellesiânen 13011) || lieutenant (grade de l'armée française) ; sous-lieutenant (grade de l'armée française).

2+11 || telefticht || v. 0+11 || teleftist.

1+11 || elfâtîken 1+11 \* sm. (pl. s.s.) || prières faites à Dieu pour demander (prières quelconques, vocales ou mentales, longues ou courtes, faites à Dieu pour demander n'importe quoi) || syn. de tittar empl. d. ce s. || peu us.

0+11 || teleftist +0+11+ s. f. q (pl. teleftechchîn 12+11+), dar teleftechchîn || moitié (de droite ou de gauche) des chairs qui forment le devant de ventre (dans les p. et dans tous les an. le chameau excepté) || la même partie du corps s'appelle âlâtoun dans le chameau ; âlâtoun se dit du chameau seul.

— telefticht +0+11+ s. f. q (pl. teleftechchîn 12+11+), dar teleftechchîn || m. s. q. le pr. || peu us.

+ +11 || elfetat + +11 \* (Touat) sm. (pl. elfetâten 1+ +11) || pain cuit sur une plaque chauffée || v. 11' égil, tagella.

1111 || elfôûta 1111 \* s. f. (pl. elfôûtâtîn 1+1111) || ceinture turque en soie || les ceintures turques en soie ne sont employées dans l'Ah. que com. turbans || on désigne hab. les ceintures turques en soie non par le mot elfôûta, mais par le mot plus général tâcherbit "foulard (morceau d'étoffe de soie ou de coton à dessins variés ou de couleur vive)". Toute elfôûta est une tâcherbit, mais non réciproquement.

1111 || elfâtmi 31111 \* sm. (s.s. pl.) || np. sous lequel les Kel-Ah. désignent hab. le personnage que les Arabes appellent hab. "elmehdi" ou "elimam elmehdi" || celui que les musulmans appellent "elmehdi" doit paraître sur la terre peu avant la fin du monde, proclamer la guerre sainte, faire disparaître tous les non-musulmans, et précéder de peu le retour de Jésus sur la terre et le jugement dernier.

#11 || ellex #11 || va. prim; conj. 26 "eksen"; (illex, ilfâz, éd illex, our ilfâz) || écraser (aplatir et briser par compression) || a aussi les s. pas. et pron. "être écrasé" et "s'écraser" || peut avoir pour suj. une p., un an, ou une ch. Peut avoir pour rég. dir. un insecte, un membre d'une p., un objet fragile quelconque || se dit, p. ex., d'un coléoptère qu'on écrase avec le pied; d'un doigt d'une p. qu'on écrase en laissant tomber sur lui une pierre lourde; d'un oignon ou d'une figue qu'on écrase en marchant sur eux, de boîtes fragiles qu'on met ensemble dans un sac & qui s'y écrasent l'une l'autre, ke. || ne signifie pas écraser des matières dures en les pilant, en les moulant, en les frottant contre de plus dures qu'elles, comme on réduit en poudre du café, du sucre, du sel, ke. Signifie "aplatir et briser par compression" et non "réduire en poudre" || v. 0111 || ellex.

— zêlex #11 || va. f. l; conj. 150 "seksen"; (izizêlex, iezizêlex, éd izêlex,

- our izjêllez) || faire écraser || 1e c. av. 2 acc.  
 — lâllez #1E|| va. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (ilâllez, our ilellez) || écraser hab. || a aussi les s. pas. et pron.  
 — izâlfâz #1E||# va. f. 1.7; conj. 230 "târegâh"; (izâlfâz, our izelfiz) || faire hab. écraser || 1e c. av. 2 acc.  
 — âlafâz #1E|| sm. nv. prim; φ (pl. ilefâzen 1#1E||), dax lefâzen || fait d'écraser || a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être écrasé" et "fait de s'écraser".  
 — âzellez #1E||# sm. nv. f. 1; φ (pl. izelfîzen 1#1E||#), dax zelfîzen || fait de faire écraser.  
 8|| louget (Ta.2) +8|| (Âix) vn. prim. || être solide || non us. dans 2<sup>e</sup> Âh.  
 8|| âlag 8|| sm. φ (pl. ilaggen 18||), dax laggen || cil.  
 8|| aleggi 38|| sm. φ (pl. ilegga 8||), dax êleggi (âleggi), dax legga || nom d'un jonc de grande espèce (ar. "semmax") || les aleggi atteignent hab. une hauteur d'1<sup>m</sup>, 25<sup>c</sup> à 1<sup>m</sup>, 75<sup>c</sup> || p. ext. "javelot à tige de fer d'une espèce particulière". v. :|| âllax.  
 — tâleggit +8||+ s. φ (n. d'u. et col.) (pl. de dir. ou p. n. tileggâtîn 1+8||+), dax tleggâtîn || nom d'un jonc de petite espèce (ar. "semmax") || le tâleggit atteint hab. une hauteur de 0<sup>m</sup>, 50<sup>c</sup> à 0<sup>m</sup>, 80<sup>c</sup>.  
 8|| ellougou :8|| sm. (pl. ellougôuten 1+8||) || côté terne (d'une étoffe dont un côté est luisant et l'autre terne) || ne se dit que des étoffes || v. 3:0: tekKerKeit.  
 3V8|| lougdeh 3V8|| m. prim; conj. 95 "douKkel"; (iellougdeh, iellougdeh, éd iellougdeh, our iellougdeh) || être las (éprouver un sentiment de fatigue) || peut avoir pour suj. une p. ou un an. || s'emploie pour exprimer toute lassitude physique ou morale qui est un sentiment de fatigue faible ou assez faible || diffère d'eddeh "être fatigué; se fatiguer", qui s'emploie pour exprimer tous les degrés de fatigue physique ou morale, de la plus faible à la plus forte || v. 300|| loubbez.  
 — zellegdeh 3V8||# va. f. 1; conj. 122 "seddeKkel"; (izlegdeh, iezilegdeh, éd izellegdeh, our izlegdeh) || passer.  
 — tilegdôuh 3V8||+ vn. f. 13; conj. 246 "têdeKKôul"; (itilegdôuh, our itilegdôuh) || être hab. las.  
 — zilegdôuh 3V8||# va. f. 1.13; conj. 246 "têdeKKôul"; (izilegdôuh, our izilegdôuh) || laisser hab.  
 — âlougdeh 3V8|| sm. nv. prim; φ (pl. ilegdôuhên 13V8||), dax legdôuhên || fait d'être las; lassitude.  
 — âzellegdeh 3V8||# sm. nv. f. 1; φ (pl. izellegdôuhên 13V8||#), dax zellegdôuhên || fait de passer.  
 — âzellegdâh 3V8||# sm. n. d'é. f. 1; φ (pl. izellegdâhên 13V8||#), s. tâzellegdâht +3V8||#+; (p. tizellegdâhîn 13V8||#+), dax zellegdâhên,

ḍax tzellegdâhîn || hom. qui lasse || ce que lasse un āzellegdâh <sup>1.005</sup> se met au qân. || se dit, p.ex, d'un hom. qui a l'hab. de laisser ses montures, de laisser ses compagnons de route en marchant vite ou longtemps, de laisser ses serviteurs par les travaux qu'il leur impose, de laisser par des visites trop fréquentes ou trop longues, par une conversation ennuyeuse, par des propos déplaisants, par de mauvaises actions répétées, etc.

3V8 || ālegdai 3V8 || (Soudan) sm. ♀ (pl. ilegdaiien 13V8 ||), ḍax legdaiien || poche (grande cuiller demi sphérique à long manche, en matière ajconque, de la contenance d'un quart ou d'un tiers de litre) || syn. de tāmōulat (Āh) || non us. dans l'Āh.

3I1 || ālegōd 3I1 || sm. ♀ (pl. ilgād 3I1 ||; f. tālegōt 3I1 || +; f. tīlgād 3I1 || +), ḍax ilgād, ḍax tīlgād || chameau dans sa 2<sup>e</sup> année.

1E8 1E8 || elqif-gaf 1E8 1E8 || \* sm. (pl. elqifgāfen 1E8 1E8 ||) || sol calcaire couvert de boursouflures (mais non salé) || v. : 0 ixouax, exix || très peu us.

1118 || elgāleb 1118 || \* sm. (pl. elgāleben 1118 ||) || moule à balles; moule à briques || p. ext. "brique". Peu us. d. ces. || dans l'Āj. sign. qāq. "balle (projectile d'arme à feu; fusil"; n'a pas ce s. dans l'Āh. || d. le s. "brique", est syn. d'outtib, qui est le mot hab. employé pour signifier "brique".

1I1 || elgēm 1I1 || m. prim; conj. 26 "eksen"; (ilgēm, ilgām, éd ilgēm, our ilgēm) || donner un coup de poing; donner des coups de poing || ce à quoi on donne un ou des coups de poing se met au dat.

— tēlgēm 1I1 || + m. f. 3<sup>64</sup>; conj. 99 "berēg"; (ittēlgēm, ittēlgēm, éd ittēlgēm, our ittēlgēm) || recevoir un coup de poing; recevoir des coups de poing.

— nelgēm 1I1 || m. f. 4; conj. 99 "berēg"; (innēlgēm, iennēlgēm, éd iennēlgēm, our innēlgēm) || se donner réc. des coups de poing l'un à l'autre.

— lāggēm 1I1 || m. f. 5; conj. 220 "Kāssen"; (ilāggēm, our ileggēm) || donner hab. des coups de poing.

— tātēlgām 1I1 || + m. f. 3<sup>64</sup>. 7; conj. 230 "tāregāh"; (itātēlgām, our itātēlgām) || recevoir hab. des coups de poing.

— tīlgām 1I1 || + m. f. 3<sup>64</sup>. 13; conj. 247 "tēksān"; (itīlgām, our itēlgām) || m.s. q. le pr.

— tānelgām 1I1 || + m. f. 4. 7; conj. 230 "tāregāh"; (itānelgām, our itānelgām) || se donner hab. réc. des coups de poing l'un à l'autre.

— ālagām 1I1 || sm. nv. prim; ♀ (pl. ilegāmen 1I1 ||), ḍax legāmen || fait de donner un coup de poing; fait de donner des coups de poing.

— ātēlgēm 1I1 || + sm. nv. f. 3<sup>64</sup>; ♀ (pl. itēlgāmen 1I1 || +), ḍax tēlgāmen || fait de recevoir un coup de poing; fait de recevoir des coups de poing.

— anelgēm 17111 sm. nv. f. l.; q (pl. inelgîmen 17111), ḏax nelgîmen || fait de se donner réc. des coups de poing l'un à l'autre.  
— tāleggîmt 17114 + s. f. q (pl. tleggâm 17114), ḏax tleggâm || coup de poing.

17111 sellougēm || v. 17114 tedougîmt.

1811 âlgēm 1811 (Aix) sm. (pl. îlgâm 1811) || rêne (faite pour être attachée à un mors) || la rêne de droite et celle de gauche s'appellent chacune âlgēm; leur ensemble s'appelle îlgâm || se dit de toutes les rênes faites pour être attachées à des mors, que ce soient des mors de chevaux, de mulets ou d'ânes; dans l'Ah. on ne met de mors qu'aux chevaux || diffère de taxant "rêne (faite pour être attachée à un mors, à un anneau de nez, à un âkeskabbou, à une tâxiēt)". Toute rêne de droite ou de gauche s'attachant au mors, à l'anneau de nez, à l'âkeskabbou, ou à la tâxiēt d'un an. de selle, cheval, méhari, mulet, ou âne, s'appelle taxant; lorsqu'il y a 2 rênes, leur ensemble s'appelle tixounîn. On peut touj. remplacer le mot âlgēm par le mot taxant et le mot îlgâm par celui de tixounîn, mais non réc. || très peu us. Dans l'Ah., on se sert presque touj. des mots taxant et tixounîn et presque jamais d'âlgēm ni d'îlgâm.

1811 leggen 1811 va. prim; conj. 99 "bereg"; (îlleggen, ielliggen, éd ielleggen, our illeggen) || tourner (act) (changer de direction (sec. av. 1 acc.); faire changer de direction (sec. av. 1 acc)) || a aussi les s. pas. et pron. "être tourné" et "se tourner" (tourner (n), changer de direction (n)) || peut avoir pour suj. et pour rég. dix. des p, des an, ou des ch. || d. les. "tourner (act)" est syn. d'edren, d'enned, de souel, de selleket (Ta.1) ~~employés. 2-3-4~~ || v. 103 edren.

— selleggen 18110 va. f. l; conj. 122 "seddekkel"; (isleggen, iesîleggen, éd iselleggen, our isleggen) || faire tourner || se c. av. 2 acc. || sign. aussi "tourner (act)"; d. ces. est syn. du prim. au s. act. || sign. aussi "faire se tourner (faire tourner; faire changer de direction)" (se c. av. 1 acc.).

— tâleggân 1811 + va. f. l; conj. 230 "târegâh"; (itâleggân, our iteleggân) || tourner hab. (act.) || a aussi les s. pas. et pron.

— sâleggân 18110 va. f. l. l; conj. 230 "târegâh"; (isâleggân, our iseleggân) || faire hab. tourner || se c. av. 2 acc. || a t. les s. c. à c. de la f. l.

— âleggen 1811 sm. nv. prim; q (pl. ileggînen 1811), ḏax leggînen || fait de tourner (act) || a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être tourné" et "fait de se tourner".

— âselleggen 18110 sm. nv. f. l; q (pl. iselleggînen 18110), ḏax selleggînen || fait de faire tourner || a t. les s. c. à c. de la f. l.

17111 legouet (Ta.1) + 17111 m. prim; conj. 104 "deret (Ta.1)"; (îllegouet, ielligouet, éd iellegouet, our illegouet) || être infléchi (être légèrement courbé, en faisant une ou plusieurs faibles courbes régulières ou irrégulières); s'infléchir (d. les. ci. d) || se dit, p. ex, d'un bâton, d'une perche, d'une tige de métal, du tracé d'un chemin, du tracé d'un mur ou d'une haie, d'une

ligne, du bord d'une ch, Kc. || p. ext. "être faussé (avoir un inflexiste =  
= ment qui ne devrait pas exister et qui est une détérioration); se fausser  
(d. les. ci. d.)", le suj. étant une lame, un canon de fusil, un javalot, une  
tige de métal, un outil, Kc. || p. ext. "être légèrement vouté (avoir le dos légé-  
= rement courbé)", le suj. étant une p. || fig. "être infléchi moralement (n'être  
pas droit moralement)", le suj. étant une pensée, une parole, une action;  
le caractère de qd'un, une p, Kc. || ne signifie pas "être de travers", en  
parlant des traits du visage, excepté en parlant du nez, de l'oreille, ou du  
cor, s'ils sont légèrement infléchis, d'un côté ou de l'autre || d. les. "être  
infléchi moralement (n'être pas droit moralement)", est syn. d'ekrem et  
de Kerembi || v. 10: ekrem, Kerembi.

— Selleğouet (Ta.1) +: 1110 va. f.1; conj. 133 "sedderet (Ta.1)"; (iselleğouet,  
ieselleğouet, əd iselleğouet, our iselleğouet) || infléchir || a t. l. s. c. à c. du  
prim.

— tâleğouât (Ta.5) +: 111+ vn. f.11; conj. 241 "tâderât (Ta.5)"; (itâle =  
ğouât, our iteleğouât) || être hab. infléchi; s' infléchir hab. || a t. l. s. c.  
à c. du prim.

— sâleğouât (Ta.5) +: 1110 va. f.1.11; conj. 241 "tâderât (Ta.5)"; (isâleğouât,  
iselleğouât) || infléchir hab. || a t. l. s. c. à c. de la f.1.

— âleğouî 3: 111 sm. nv. prim; φ (pl. ileğouîten 1+: 111), ax leğouîten ||  
fait d'être infléchi; fait de s' infléchir || a t. l. s. c. à c. du prim.

— âselleğouî 3: 1110 sm. nv. f.1; φ (pl. iselleğouîten 1+: 1110), ax selleğouîten  
|| fait d' infléchir || a t. l. s. c. à c. de la f.1.

1008 || elgerfa 1008 || \* sf. (pl. elgerfetîn 1+: 1008) || grand sac en peau carré  
ou rectangulaire || il n'y a pas d' elgerfa dans l'Ah; il y en a qd.  
unes dans l'Ad; il y en a beaucoup au Tibesti || peu us.

08 || elges || v. 0: || eloues.

08 || âlegges || v. 0: || âlegges.

— âlegges || v. 0: || âlegges.

0E8 || elgettâra 0E8 || \* sf. (pl. elgettâretîn 1+: 0E8) || ornement blanc  
et plat de forme allongée (que les fem. enfilent dans leurs colliers) ||  
l' elgettâra est de forme à peu  
près ovale; elle a hab. de  
0m,02<sup>c</sup> à 0m,06<sup>c</sup> de long, et de  
0m,01<sup>c</sup> à 0m,03<sup>c</sup> de large. On  
en met une ou plusieurs par  
collier, en les enfilent dans le  
sens de la longueur || la  
matière dont est faite l' elgettâra  
a qd. ressemblance avec l'ivoire, mais n'en est pas; elle est plus blanche  
que l'ivoire et paraît être la dent d'un an.; peut-être est-ce de la  
dent d'hippopotame ou de la molaire d'éléphant || les elgettâra.





viennent du Soudan ; dans l'Äh. elles sont rares et sont un objet de luxe || la figure représente un collier contenant 3 elgettâra (α, α', α'') séparés par des perles de couleur.

#1' || tälegēz #1' || + sf. φ (pl. tälegēzîn 1#1' || +), ḍax tälegēzîn || pastèque.

#8 || elgez || v. #8V edgez.

|| oullah || m. prim ; conj. 71 "ouksaḍ"; (iellouh, iellôh, éd ioullah, our iellouh) || être secoué fortement (pour que la poussière tombe) (le suj. étant une étoffe ou une peau) || ne se dit que des tissus et des peaux || v. : || bekbek.

— zeleh || φ va. f. 1 ; conj. 113 "sebeḍ"; (izleh, iezleh, éd izleh, our izleh) || secouer fortement (d. l. s. c. d.).

— toullâh || + m. f. 18 ; conj. 260 "tôuksâḍ"; (itoullâh, our itoullah) || être hab. secoué fortement.

— zâlâh || φ va. f. 1. 7 ; conj. 230 "târegâh"; (izâlâh, our izelâh) || secouer fortement hab.

— toullah + || + sf. nv. prim ; (pl. toullâhîn 1 || +) || fait d'être secoué fortement.

— azleh || φ sm. nv. f. 1 ; φ (pl. izlâhîn 1 || φ), ḍax ezleh (äzleh), ḍax ezlâhîn || fait de secouer fortement.

|| éléhé || sm. φ (pl. iléhâten 1 + ||), ḍax äléhé (éléhé), ḍax léhâten || air humide provenant de pluie || se dit de tout air humide provenant de telâhit + || + sf. φ (pl. tlâha 1 || +), ḍax tlâha || 2/3 ou moitié de la pluie, que la pluie tombe actuellement à l'endroit où est cet air humide, qu'elle y soit tombée récemment, ou qu'elle tombe ou soit tombée dans un lieu éloigné proche ou éloigné || diffère d'anefo "traînée d'air humide provenant d'une pluie tombée au loin" || diffère d'éouéré "humidité (vapeur d'eau en suspension dans l'air ou imprégnant un objet)" || v. OΞ tāḍarout.

|| telâhit + || + sf. φ (pl. tlâha 1 || +), ḍax tlâha || 2/3 ou moitié de la contenance [d'un sac (contenant une matière solide en poudre ou en petits fragments)] || se dit, p. ex., des 2/3 ou de la moitié de la contenance d'un sac en tissu ou en peau, renfermant de la farine, du blé, de l'orge, des dattes concassées, etc. || ne se dit pas des 2/3 ou de la moitié d'une outre ou d'un sac en peau renfermant des liquides || diffère de tälegzout "un quart ou tiers de la contenance [d'une outre ou d'un sac en peau contenant un liquide]".

|| allahi (ou -allahi) || v. || > lalla.

|| elhîb || \* sm. (pl. elhîben 1 || ||) || poche (d'un vêtement).

|| elhah || sm. (n. d'u. et col.) (pl. de dir. elhahen 1 || ||) || marchandise d'échange (chose ou collection de choses destinées à être troquées contre d'autres ou à être vendues pour faire des achats avec le produit de leur vente : p. ex. des esclaves, des an, de l'argent monnayé, du sel, des grains, des étoffes, des peaux, etc.) || le sing. elhah signifie soit une seule espèce

de marchandises d'échange (p.ex. une quantité quelconque d'esclaves, ou de chameaux, ou de chèvres, ou d'argent), soit une collection de marchandises d'échange d'espèces diverses en quantité quelconque. Le plur. elhahen signifie soit 2 ou plusieurs espèces diverses de marchandises d'échange, soit 2 ou plusieurs collections de marchandises d'échange (que chaque collection soit composée d'une seule ou de plusieurs espèces de marchandises) || ex. nek, a s ekKûr Tâouat, elhahen in okkoj : oulli, d ôudi, d âzref, ed môûgâr % moi, ce que dans je suis allé au Touat, mes marchandises d'échange quatre : des chèvres, du beurre, de l'argent, et des chameaux (moi, quand je suis allé au T, mes marchandises d'échange étaient au nombre de 4 : des chèvres, du beurre, de l'argent et des chameaux) = ma iemôus elhah enneK ? — elhah in oulli, d êklân, d âzref % quelle est ta marchandise d'échange ? — ma marchandise d'échange est des chèvres, et des esclaves, et de l'argent = mîdden newer emôân lân elhahen nesen; ak ien elhah omît oulli xâs % nos gens ils sont entiers ont leurs marchandises d'échange; chacun sa marchandise d'échange des chèvres seulement (tous nos h. ont leurs marchandises d'échange; chacun d'eux sa marchandise d'échange consiste uniquement en chèvres).

3: || elhi 3: || vn. prim; conj. 32 "egmi"; (ilhêi, ilhâi, éd ilhi, our ilhêi) || avoir de l'embonpoint (être bien en chair, avoir un embonpoint modéré); prendre de l'embonpoint (v. le s. ci. d.) || peut avoir pour suj. de p. ou de an. Se dit plus de p. que de an. || diffère de deret (Ta.1) "être gras", qui s'emploie pour exprimer tous les degrés de graisse, depuis les moindres jusqu'aux plus excessifs.

— zelhi 3: || va. f.1; conj. 153 "segmi"; (izzêlhei, iezêlhei, éd izelhi, our izzelhei) || faire avoir de l'embonpoint; faire prendre de l'embonpoint.

— lâhhei 3: || vn. f.5; conj. 222 "gâmmei"; (ilânhei, our ilchhi) || avoir hab. de l'embonpoint; prendre hab. de l'embonpoint.

— gâlhâi 3: || va. f.1.7; conj. 231 "tâdenKâi"; (izâhlâi, our izehli) || faire hab. avoir de l'embonpoint; faire hab. prendre de l'embonpoint.

— âlahai 3: || sm. nv. prim; Q (pl. ilchaien 13: ||), dar lechaien || fait d'avoir de l'embonpoint; fait de prendre de l'embonpoint.

— âzelhi 3: || sm. nv. f.1; Q (pl. izelhien 13: ||), dar zelhien || fait de faire avoir de l'embonpoint; fait de faire prendre de l'embonpoint.

3: || élahei 3: || sm. Q (pl. ilaheien 13: ||; f. tâlaheit + 3: || +; f. tilahêin 13: || +), dar âlahei (élahei), dar laheien, dar tâlaheit (têlaheit), dar tlahêin || mouton à laine || diffère d'êKrec "mouton; bélier" et de ténâle "brebis", qui se disent de tout mouton ou brebis, avec ou sans laine.

1.010.  
...|| elhaKK ...|| \* sm. (pl. elhaKKen 1...||) || vérité; justice;  
droit || p. ext. "dû (ce qui est dû; ce à quoi on a droit); salaire" ||  
très peu us.

|| elhem || m. prim; conj. 26 "eksen"; (ilhēm, ilhām, éd ilhem,  
our ilhim) || être solide et poli (le suj. étant de l'acier) || peu us.

— alaham || sm. nv. prim; Q (pl. ilehâmen 1||), dar lehâmen ||  
fait d'être solide et poli.

|| zelhem || \* (√ z-l-h) va. f.1; conj. 150 "seksen"; (izzelhem,  
iezzelhem, éd izelhem, our izzelhem) || charger de (confier à  
[q'q'un] le soin de; donner à [q'q'un] la commission de) || se c. av. 2 acc. ||  
très peu us.

— zâlhâm || va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (izâlhâm, our izelhim)  
|| charger hab. de || se c. av. 2 acc.

— âzelhem || sm. nv. f.1; Q (pl. izelhîmen 1||), dar zelhîmen  
|| fait de charger de.

|| elhimma || \* sf. (pl. elhimmetîn 1+||) || honneur (fait de faire  
ce qui est honorable et de ne pas faire ce qui ne l'est pas) || syn.

~~hem~~ || \* sm. (pl. elhammen 1||), d'excubore, d'âgemmir  
et d'âsemma? || diffère de serho "considération (fait d'être honoré)"  
|| peu us.

|| elhem || \* sm. (pl. elhemmen 1||) || souci; tristesse; chagrin ||  
se dit de tous soucis, tristesses et chagrins, petits ou grands || p. ext.  
"souci d'amour; tristesse d'amour; chagrin d'amour".

0|| telhâmour +0||+ \* sf. (pl. telhâmôusîn 10||+) || buffle (de  
n'importe quel sexe) || il n'y a pas de buffles dans l'Ah.

1|| elhennet +1||+ \* sf. (pl. elhennetîn 1+||) || paradis (sejour de bien-  
heureux dans l'autre vie; lieu de délices où Dieu plaça Adam et Eve) ||  
âgg elhennet (pl. Kel elhennet; fs. oult elhennet; fp. chêt elhennet)  
"fils du ciel" signifie sour. "hom. très bon prédestiné au ciel" || oult  
elhennet (pl. chêt elhennet) "fille du ciel" signifie q'q'f. "houri (com-  
=pagne d'un élu dans le paradis de Mahomet)". Il n'y a pas d'autre  
expression en tām. pour signifier "houri"; cependant oult elhennet  
est peu us. d. ce s. par suite de l'extrême ignorance religieuse de,  
Kel-Ah. || oult elhennet, en parlant d'une mortelle, signifie  
"fem. très bonne digne du ciel" et non "fem. belle com. une houri".

1|| âlhîn || \* sm. (pl. âlhînen 1||; fs. tâlhînt 1||+; fp. tâlhînin  
1||+) || mauvais esprit (génie (ar. "jinn") qui nuit aux humains  
dans les ch. terrestres mais ne tente pas) || syn. d'âmdoun, d'âgg-âsouf,  
d'âgg-âmaḍâl, d'âgg-âhoḍ, d'ou-ténéré || diffère d'iblis et  
d'echechâtân, qui sont syn. et signifient "démon tentateur (mauvais  
esprit tentateur)" || el âlhînen "avoir les mauvais esprits" signifie  
"avoir pouvoir sur les mauvais esprits". Les Kel-Ah. croient que certains

marabouts, certains sorciers, ont pouvoir sur les mauvais esprits.  
 (Ex. Bêbi il âlhînen % B. a les mauvais esprits (B. a pouvoir sur les mauvais esprits)) || eh "être dans", ayant pour suj. âlhîn ou âlhînen et pour réq. dir. une p., signifie que le réq. dir. est fou. Cette expr. s'emploie au pr. et au fig. : au pr. pour exprimer que qsq'un est atteint d'aliénation mentale ; au fig. pour exprimer qu'une p. dit ou fait qsq. ch. de déraisonnable, ou qu'elle est hab. déraisonnable, ou qu'elle est dans une violente colère contre une p. ou un an, ou qu'une p. ou un an. Sont passionnés à un degré déraisonnable pour une p., un an, une ch., ou qu'un an. est très ardent et com. enragé, ou qu'une ch. est très violente & com. enragée. Au lieu d'eh "être dans", on empl. qsq. un autre verbe donnant à la phrase un sens analogue, p. ex. egğeh "entrer dans", egğou "trouver (p. ext. atteindre)", âout "frapper (p. ext. prendre, s'emparer de)"; le s. de l'expr. est le même que s'il y avait eh. Au pr, cette expr. peut hab. se traduire par "être fou"; au fig, elle peut hab. se traduire par "être fou" et qsq. par "être enragé". Dans les s. "être com. fou (être com. = plètement déraisonnable)", "être com. fou (être com. enragé ; avoir le diable au corps)", "être com. fou (être com. enragé, être passionné à un degré déraisonnable) [pour une p., un an, une ch.]", est syn. d' enheğ.  
 (Ex. Kenân, oua - n nai - ađân ih ê âlhîn % K, depuis l'autre année est dans lui le mauvais esprit (depuis l'an passé K. est fou; depuis l'an passé K. est atteint d'aliénation mentale) = HekKou, iroê hân tet âlhînen % H., il est ancien sont dans elle les mauvais esprits (H. depuis longtemps est folle ; H. est atteinte depuis longtemps d'aliénation mentale) = eslix kôika igğeh tet âlhîn. Tîdet, mix bahou? — j'ai entendu [que] K. est entré dans elle le mauvais esprit. Tîdet, egğou = ouen tet âlhînen % j'ai entendu [que] K. est entré dans elle le mauvais esprit. Vérité ou mensonge? — Vérité; l'ont trouvée les mauvais esprits (j'ai entendu dire que K. est devenue folle. Est-ce vrai ou faux? — c'est vrai ; elle est devenue folle) = Bêde, ma tt igğouen? — âlhîn a tt ihân % B, quoi l'ayant trouvé? — le mauvais esprit ce qui étant dans lui (B, que lui est-il arrivé? — il est atteint d'aliénation mentale)).  
 Dans les ex. précédents, l'expression qui signifie "être fou" est employée au pr. Quand elle est prise au pr., on peut y remplacer âlhîn par un de ses syn. ândoun, agg-âsouf, agg-âmađâl, agg-âhod, ou - ténéré, et âlhînen par un de ses syn. imdoûnen, Kel - âsouf, Kel - âmađâl, Kel - âhod, Kel - ténéré ; le s. est le même que s'il y avait âlhîn ou âlhînen ; âlhîn et âlhînen sont plus us que leurs syn ; quand on emploie leurs syn, on se sert plutôt de leur plur. que de leur sing. Quand l'expr. signifiant "être fou" est employée au fig., on ne peut s'y servir que d' âlhîn et d' âlhînen, on ne peut pas s'y servir de leurs syn. (Ex. ma foull tennîd aouâ - rex? âlhîn a Kai ihân? % quoi pour as-tu

1.012.

dit ceci? le mauvais esprit ce qui étant dans toi? (pourquoi as-tu dit ceci? es-tu fou?) = Sousem! ālhin a kem iggēhen! / tais-toi! le mauvais esprit ce qui étant entré dans toi! (tais-toi! tu es folle!) = ālhinēn a tt iggēhen a s iēouēi Hekkou / les mauvais esprits ce qui l'ayant trouvé ce que dans il a épousé H. (il a été fou quand il a épousé H.) = Biska, ih ē ālhin; abadah isākāl / B. est dans lui le mauvais esprit; toujours il voyage (B. est déraisonnable; il voyage continuellement; ou: B. est enragé; il voyage continuellement) = Bêdé hām t ālhinēn; ak ahel igāddel / B. sont dans lui les mauvais esprits; chaque jour il chasse (B. est déraisonnable, il chasse tous les jours; ou: B. est enragé, il chasse tous les jours) = Kenân, ālhin a tt ihām foull Idder / K, le mauvais esprit ce qui étant dans lui pour I. (K. est dans une violente colère contre I.) = Kenân, ih ē ālhin foull sām / K. est dans lui le mauvais esprit pour la viande (K. est fou de viande) = ālhin a ihām Kōuka foull āk / le mauvais esprit ce qui étant dans K. pour le lait (K. est folle de lait) = ālhin a ihām middēn endān foull Dāssin / le mauvais esprit ce qui étant dans les h. ils sont complets pour D. (tous les h. sont fous de D.) = amis in, ālhin a tt iggēhen / mon chameau, le mauvais esprit ce qui étant entré dans lui (mon chameau est com. enragé; mon chameau a le diable au corps) = ādou, ahel ouā-rer; ālhin a tt ihām / le vent, aujourd'hui, le mauvais esprit ce qui étant dans lui (le vent, aujourd'hui est enragé)) || eg "faire (p. ext. mettre)", ayant pour suj. une cause quelconque, pour req. dir. ālhin ou ālhinēn, pour req. ind. une p. ou un an. à l'abl. accompagnés de daṣ "dans", sign. que le suj. rend fou le req. ind. Cette expr. s'empl. au pr. et au fig. Au pr. elle signifie qu'une cause quelconque produit dans qlq'un l'aliénation mentale, et elle peut hab. se traduire par "rendre fou". Au fig. elle signifie qu'une cause quelconque produit dans une p. ou un an. une surexcitation immodérée ou une passion immo- = déré, et elle peut hab. se traduire par "rendre fou" et qlqf. par "affoler; rendre enragé; faire enrager". Au lieu d'eg accompagné de daṣ, on emploie qlqf. un autre verbe donnant à la phrase un sens analogue, p. ex. segron "faire trouver (p. ext. faire atteindre)"; le sens de l'expr. est le même que s'il y avait eg et daṣ. (Ex. ma igēn ālhin daṣ Kenân? — tourna iet a d es igēn ālhin / quoi ayant mis le mauvais esprit dans K? — une maladie ce qui ayant mis dans lui le mauvais esprit (qu'est ce qui a rendu fou K? — c'est une maladie qui l'a rendu fou) = Hekkou, ma foull tājgēd ālhin daṣ āles ennem? — ou d es gix ālhin, nek; ent a daṣ i igēn ālhin s erk āouāl / H, quoi pour mets-tu le mauvais esprit dans ton mari? — je ne mets pas dans lui le mauvais esprit, moi; lui ce qui ayant mis dans moi le mauvais esprit ~~le mauvais esprit~~ par de mauvaises paroles (H, pourquoi



fais-tu enrager ton mari ? — je ne le fais pas enrager ; c'est lui qui m'affole par de mauvaises paroles) = Mêmi teg' ãlhin dax miðden emðân % M. a mis le mauvais esprit dans les h. ils sont complets (M. a rendu fou [d'amour] tous les h.) || les expr. i n. ãlhin (pl. i n. ãlhin ; fs. ti n. ãlhin ; sp. ti n. ãlhin) "un qui du mauvais esprit" et agg' ãlhin (pl. Kel ãlhin ; fs. oult ãlhin ; sp. chêt ãlhin) "fils du mauvais esprit" sont syn. et signifient "hom. fou (h. atteint d'alié' = = nation mentale)". Elles s'emploient toutes 2 au pr. et au fig. au pr. en parlant d'une p. atteinte d'aliénation mentale ; au fig. en traitant qsq'un de fou, pour une cause quelconque même très futile. Au fig, elles sont syn. d'âmenhoug empl. d. ce. s. || ãlhin est souv. empl. com. apostrophe, en parlant aux p. Selon les circonstances, l'expr. est injurieuse ou ne l'est nullement. Employé ainsi, ãlhin équivaut à âmenhoug "fou" empl. à la même manière. (Ex. Sousem, ãlhin ! % tais-toi, mauvais esprit ! = éKêt n. ãlhin ! % espèce de mauvais esprit !) || ãlhin suivi de la prép. n "de" du génitif et d'un nom de p, d'an, ou de ch., s'empl. com. exclamation dans le s. de "Diable de ... ! diables de ... !", pour exprimer l'étonnement, l'admiration, le mécontentement, etc, et souvent par plaisanterie ou habitude, sans sens précis. Employé ainsi, ãlhin équivaut à âmenhoug "fou" employé de la même manière. (Ex. ãlhin en Dâssin animin ou tt-touré ! % diable de D. pas encore elle n'est pas arrivée ici ! (diable de D. qui n'est pas encore arrivée !) = ãlhin em Mousa ou hi iktib Térecout ! % diable de M. il ne m'a pas écrit de lettre ! (diable de M. qui ne m'a pas écrit de lettre !) = ãlhin n. emis, abadah ierûn ! % diable de chameau, touj. il est malade ! (diable de chameau qui est touj. malade !) = ãlhin n. âdou ! % diable de vent ! = ãlhin n. âsaniq ! % diable de froid ! = ãlhin n. âlbal ! % diable de pierre ! = ãlhin n. âratim ! % diable de sandale !) || un nom de p, d'an, ou de ch, suivi de la prép. n "de" du génitif et d'ãlhin, signifie "... de diable (c.àd. ...qui est un diable)". Quand le mot qui précède n. ãlhin est un np. de pers., l'expression signifie hab. un mécontentement fort ou léger, souvent très léger, contre cette p. Quand le mot qui précède n. ãlhin est un nom commun de p, d'an, ou de ch., l'expression signifie soit l'étonnement, l'admiration, ou le mécontentement qu'inspirent la p, l'an, ou la ch, soit, en parlant de certaines ch. qui ont une sorte d'action, de mouvement, com. la pluie, le vent, la chaleur, une marche, une course, etc, leur intensité, leur violence. Employé ainsi, ãlhin équivaut à âmenhoug "fou" employé de la même manière. (Ex. Kenân n. ãlhin ! % K. de diable ! (diable de K.) (expr. de mécontentement) = BisKa ilâ tâKôuba n. ãlhin, n. ãlhin, n. ãlhin % B. a une épée de diable, de diable, de diable (B. a une épée admirable) = KôûKa tegâ tihôusai n. ãlhin % K. fait une beauté de diable (K. a une beauté admirable) = end' ahel

gîe tãklé n ãlhin / hier j'ai fait une marche de diable (hier j'ai fait une marche très forte (com. rapidité ou com. distance)) = chadân ouï-rer, gên d esen senâân n ãlhin / ces nuits-ci, ont été faits dans une des broies de diable (ces jours-ci, il a fait un froid très-violent)) || tãlhint en Chichi "mauvais esprit de sexe féminin de Chichi" est une expression proverbiale qui a son origine dans un conte touareg : un hom. appelé Chichi rencontra un jour une génie qui fit tout ce qu'elle le voyait faire. On appelle par raillerie tãlhint en Chichi quiconque se fait l'imitateur servile de qd'un, faisant en tout ce que celui-ci fait, à un degré d'raisonnable et ridicule.

I: || illâ - hîn (illi - hîn) || v. || ell.

VI: || elhend V: || \* sm. (pl. elhenden IV: ||) || acier.

III: || lehoue III: || m. prim; conj. 99 "bereg"; (illêhoue, iellêhoue, éd iellehoue, our illehoue) || avoir une légère faiblesse passagère (être momentanément, par suite d'une faiblesse passagère provenant de maladie, fatigue, faim, soif, ke., ou sans cause connue, obligé de s'arrêter et de rester dans un repos complet, avec incapacité de faire aucun mouvement fatiguant, aucun travail, de réfléchir, mais sans perdre la connaissance = sance, sans cesser de voir, d'entendre, de comprendre, de pouvoir faire qd. mouvements) || diffère de metette "avoir un éblouissement (avoir un étourdissement léger mêlé de troubles dans la vue); avoir un vertige; avoir un étourdissement; avoir une syncope", qui s'empl. pour exprimer tous les éblouissements, commencements d'étourdissement mêlés de troubles dans la vue), vertiges, étourdissements & syncopes, depuis les plus légers éblouissements dans lesquels on garde toute sa connaissance, jusqu'aux fortes syncopes dans lesquelles on la perd complètement || diffère de reloucel "avoir un étourdissement (avoir un sentiment de défaut d'équilibre mêlé de trouble dans la vue)", qui s'emploie pour exprimer un étourdissement qui fait chanceler et force à s'arrêter et à s'asseoir, sans ôter la connaissance, la parole, ni empêcher de faire la plupart des mouvements, mais qui oblige à qd. moments d'arrêt et de repos. L'étourdissement exprimé par reloucel peut avoir pour cause la faim, la soif, la fièvre, la maladie, un commencement d'insolation, ke.; certaines p. y sont sujettes et l'éprouvent souv. sans cause connue || diffère de neroulel "être évanoui (être sans connaissance); s'évanouir (perdre connaissance)" || diffère d' ekled "être pâmé; se pâmer; pâmer (n)".

— izellehoue III: || # va. f. 1; conj. 122 "seddeKkel"; (izlehoue, iezlehoue, éd izellehoue, our izlehoue) || faire avoir une légère faiblesse passagère.

— tãlehouâd III: || + m. f. 7; conj. 230 "tãregâh"; (itãlehouâd, our

- itelehoui ) || avoir hab. de légères faiblesses passagères.
- izâlehouiâ 3:11# va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (izâlehouiâ, our izâlehouiâ) || faire hab. avoir de légères faiblesses passagères.
- âlehoui 3:11 sm. nv. prim; φ (pl. ilehouîden 13:11), daṣ lehouîden || fait d'avoir une légère faiblesse passagère.
- âzellehoui 3:11# sm. nv. f.1; φ (pl. izellehouîden 13:11#), daṣ izellehouîden || fait de faire avoir une légère faiblesse passagère.
- talahouit 3:11+ sf. φ (pl. tilahouîdîn 13:11+), daṣ tlahouîdîn || légère faiblesse passagère.
- 00:11 elherir 00:11 \* sm. (pl. elherîren 100:11) || soie (matière fine et brillante produite par le ver à soie) || p. ext. "étoffe de soie".
- 0:11 tâlahessat || v. 0:11 tâhalessat.
- 3|| ali 3|| va. prim; conj. 68 "ali"; (ioulei, ioulâi, éd iali, our ioulei) || couper (avec une épée, un couteau, des ciseaux, une scie, une pierre tranchante, les dents, mais non avec une hache) [un membre, un arbre, une branche, une tige de plante, de la viande, du pain, du fromage, de la peau, du cuir, de la corde, mais non de l'étoffe, ni du papier, ni les ongles, ni les cheveux] || p. ext. "circoncire" || fig. "couper (traverser)" [un accident de terrain quelconque, vallée, montagnes, dunes, etc.] || p. ext. "castrier (par coupement)" || p. ext. "castrier (par n'importe quelle méthode)" || d. les. "castrier (par coupement)", diffère d'elbi "castrier (par extraction)" et d'end "castrier (par n'importe quelle méthode)" || d. les. "castrier (par n'importe quelle méthode)", est syn. d'elbi et d'end || v. 1+ : ektem, sekketennet (Ta.2).
- sili 3||0 va. f.1; conj. 174 "sili"; (iessoulei, iessoulei, éd isili, our iessoulei) || faire couper || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. ā c. du prim.
- malei 3||1 m. f.2; conj. 60 "mareou"; (iemilei, iemilei, éd iemalei, our iemilei) || être coupé; se couper || a t. l. s. c. ā c. du prim.
- semmili 3||10 va. f.2.1; conj. 137 "semmireou"; (ismalei, iesmalei, éd isemmili, our ismalei) || couper par petits morceaux.
- tâlei 3||+ va. f.6; conj. 229 "tâouen"; (itâlei, our itili) || couper hab. || a t. l. s. c. ā c. du prim.
- sâlâi 3||0 va. f.1.7; conj. 234 "sâlâi"; (isâlâi, our isili) || faire hab. couper || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. ā c. de la f.1.
- tâmâlâi 3||1+ m. f.2.9; conj. 237 "tâfâdâi"; (itâmâlâi, our itemili) || être hab. coupé; se couper hab. || a t. l. s. c. ā c. de la f.2.
- sâmâlâi 3||10 va. f.2.1.9; conj. 237 "tâfâdâi"; (isâmâlâi, our isemili) || couper hab. en petits morceaux.
- âllai 3|| sm. nv. prim; (pl. âllaien 13||) || fait de couper || a t. l. s. c. ā c. du prim.
- âsîli 3||0 sm. nv. f.1; φ (pl. isîlien 13||0), daṣ sîlien || fait de faire

- couper || a. t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- āmīli 311 sm. nv. f. 2; Q (pl. imīlien 1311), ḏax mīlien || fait d'être coupé; fait de se couper || a. t. l. s. c. à c. de la f. 2.
- āsemmīli 31110 sm. nv. f. 2.1; Q (pl. isemmīlien 131110), ḏax semmīlien || fait de couper en petits morceaux.
- tāmālai + 3111 + sf. Q (pl. tmālain 13111+), ḏax tmālain || entaille (faite avec une épée, un couteau, une scie, une hache, dans de la chair, un arbre, un morceau de bois, un objet quelconque ayant qql. épaisseur) || p. ext. "morceau de viande (coupé dans la chair d'un an. abattu) (d'une longueur quelconque inférieure à 0<sup>m</sup>, 35<sup>c</sup>)" || v. 311 enkeḏ, tāmenkot.
- āmālai 3111 sm. Q (pl. imālaien 13111), ḏax mālaien || morceau de viande (2. l. s. ci. d.) ||
- tēllēit + 311 + sf. (pl. tāllāin 1311+) || chemin de traverse (chemin qui coupe à droite ou à gauche d'un chemin artificiel ou d'une voie naturelle, pour raccourcir la route, ou pour éviter un obstacle ou une ch. quelconque qu'on ne veut pas rencontrer) || la tēllēit peut être plus courte, plus longue, ou de même longueur que le chemin artificiel ou la voie naturelle qu'elle quitte en un point pour le rejoindre plus loin. Si elle a pour but de raccourcir la route en évitant les lacets d'un chemin, elle est plus courte. Si elle a pour but d'éviter un campement ou des p. qui sont sur le chemin, elle peut être plus courte ou de même longueur que le chemin, mais elle est souvent plus longue. Si elle a pour but d'éviter un mauvais passage du chemin ou un obstacle infranchissable, elle est hab. plus longue que le chemin || ekkes tēllēit "ôter un chemin de traverse" et aoui tēllēit "apporter (p. ext. prendre) un chemin de traverse" sont syn. et signifient "prendre un chemin de traverse".
- 311 ali 311 va. prim; conj. 68 "ali"; (ioulēi, ioulāi, ēd iali, our ioulēi) || être suspendu à || peut avoir pour suj. une p, un an, ou une ch. Ce à quoi le suj. est suspendu peut être une p, un an, ou une ch; cela peut être rég. dir. et se mettre à l'acc; cela peut aussi être rég. ind. et se mettre à l'abl. avec accom = paquement d'une prépos. qui est hab. ḏax "dans" et qql. foull "sur" || se dit de tout ce qui est suspendu, que la ch. suspendue soit ramassée sur elle-même et fixée toute entière au point de suspension, qu'elle soit soutenue par le bas ou par son milieu et ne pende pas librement, ou qu'elle pende librement de toute sa longueur. Ne se dit pas des ch. qui pendent sans être suspendues, com. les cheveux. Se dit, p. ex, d'une p, d'un an, d'une ch. quelconque suspendus à une branche d'arbre, de ce qui est suspendu à un piquet, à un clou, à n'importe quel point de suspension fixe ou mobile, de ce qui est suspendu au bât, à la selle, au cou, à une partie quelconque du corps d'un an, de ce qui est suspendu à une partie quelconque du corps d'une p, de fruits suspendus à des branches, etc. || fig. "être com. suspendu [dans un lieu élevé et difficile d'accès où on est parvenu à monter mais d'où on ne sait comment

descendre]". Se dit, p.ex, d'une p. qui, en montagne, est montée sur un lieu escarpé et d'accès difficile, & qui ne sait comment en descendre; ou d'une p. qui, montée sur un arbre, ne sait comment en descendre. (Ex. héi! héi! eddômet! nek ouleïex! — nekkanid imân nenex nouleï. Zeïdex a n neğrou ābarekka; é Kai in-nas % héi! héi! gens! moi j'ai été com. suspendu! (je suis à un endroit d'où je ne puis descendre!). — nous, nous-mêmes nous avons été com. suspendus (nous sommes nous-mêmes à un endroit d'où nous ne pouvons descendre); patiente ce que dans nous trouverons un chemin (patiente jusqu'à ce que nous ayons trouvé une voie pour descendre); nous irons à toi [ensuite]) || v. 300: Kexiri; :: alek.

— sili 3110 va. f.1; conj. 174 "sili"; (iessouleï, iessouleï, éd isili, our iessouleï) || suspendre à || sc. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. du prim.

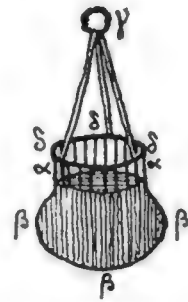
— tâlei 311+ va. f.6; conj. 229; "tâouen"; (itâlei, our itili) || être hab. suspendu à || a t. l. s. c. à c. du prim.

— sâlâi 3110 va. f.1.7; conj. 234 "sâlâi"; (isâlâi, our isili) || suspendre hab. à || sc. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. de la f.1.

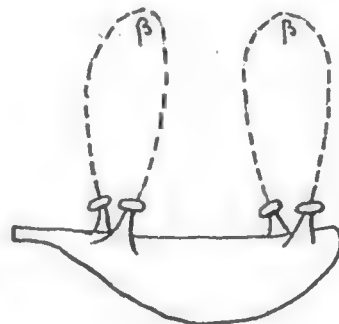
— älläi 311 sm. nv. prim; (pl. älläien 1311) || fait d'être suspendu à || a t. l. s. c. à c. du prim.

— äsili 3110 sm. nv. f.1; φ (pl. isélien 13110), dar sélien || fait de suspendre à || a t. l. s. c. à c. de la f.1.

— télout +11+ sf. (pl. tilouîn 1:11+), dar tilouîn || petite lanière de peau servant à suspendre la poche en peau (élem) d'un seau (āga) au cercle de bois ou de métal (tālakat) qui est à environ 7 centimètres au dessus de la poche || le pl. tilouîn est plus us. que le sing. télout || le nombre de télout d'un seau est hab. de 15 à 20, selon la dimension du seau || dans la figure, les 18 traits verticaux αα sont 18 télout; la poche βββ est la poche en peau élem; le cercle δδδ est le cercle en bois ou en métal tālakat. La figure entière représente un seau āga. La corde au moyen de laquelle on puise s'attache à l'anneau γ.



— äsêlou :110 sm. φ (pl. isêlouân 1:110), dar sêlouân || corde servant à suspendre un sac en peau || les sacs en peau se suspendent au moyen de 2 cordes β et β. Dans les sacs formés d'une seule peau, l'une de ces cordes est attachée d'une part à une patte de devant, de l'autre à l'autre; l'autre corde est attachée d'une part à une patte de derrière, de l'autre à l'autre. Les cordes β et β sont chacune un äsêlou || ne se dit que des cordes qui servent





à suspendre les sacs en peau, non de ceux qui servent à suspendre les autres || est syn. de tādekment quand tādekment signifie "corde servant à suspendre un sac en peau"; diffère de tādekment dans les autres sens de celui-ci.

— tesâlit +110+ sf.  $\varphi$  (pl. tisôulai 3110+), ɔax tsôulai || grotte servant à suspendre les objets (grotte dans laquelle on suspend ou on a suspendu des objets quelconques, provisions, réserves, etc., pour les cacher et les conserver) || v. OTC effex, āseggeffex.

— tesessâlit +1100+ sf.  $\varphi$  (pl. tisessôulai 31100+), ɔax tsessôulai || chose servant à suspendre les objets (ch. quelconque à laquelle on peut suspendre des objets d'un certain poids, p. ex. perche fourchue plantée en terre, bâton ou piquet enfoncé horizontalement dans une paroi, corde tendue horizontalement à une certaine hauteur au-dessus du sol, corde attachée à une poutre du plafond et pendant verticalement, saillie de roc, tronçon de branche d'arbre, etc.) || une ch. à laquelle on ne peut suspendre que des objets d'un poids léger, com. un clou planté dans le mur, n'est pas une tesessâlit || sign. aussi "grotte servant à suspendre les objets"; d. ces. est syn. de tesâlit.

— elli 311 vn. prim; conj. 32 "egmi"; (illêi, illâi, 'ed illi, our illêi) || pendre plus bas [que son symétrique] par suite d'un excédent de poids (le suj. étant un objet suspendu qui est relié à un autre objet suspendu symétriquement à lui, et qui, par suite d'un excédent de poids, entraîne son symétrique et le fait monter tandis que lui-même descend et pend plus bas. que lui) || peut avoir pour suj. un objet quelconque. Si le symétrique plus bas que lequel pend le sujet est exprimé, il est à l'abl. et accompagné de ɔax "dans" || ex. ābaiox oua-h illâi ɔax oua-h % cette outre-ci pend plus bas dans celle-là (que celle-là) par suite d'un excédent de poids = āgera oua-h illâi % ce grand sac en peau-ci pend plus bas [que son symé- = trique] par suite d'un excédent de poids || p. ext. "pendre plus bas d'un côté que de l'autre par suite d'un excédent de poids qui existe d'un côté" (le suj. étant l'ensemble de 2 objets suspendus symétriquement et reliés ensemble dont l'un, par suite d'une supériorité de poids, entraîne son symétrique et le fait monter tandis que lui-même descend et pend plus bas que lui). Peut avoir pour suj. tout ensemble de 2 choses pendues symé- = triquement. Se dit, p. ex., d'une charge de chameau ou d'âne composée de 2 sacs, d'une charge d'âne composée de 2 outres, de bagages divisés en 2 demi- charges de chameau ou d'âne. Par ext., peut avoir pour suj. un an. de bât qui porte une charge composée de 2 demi- charges symétriques, l'an. étant mentionné à la place de ce qu'il porte. (Ex. āgēggi illâi % la charge pend plus bas d'un côté que de l'autre par suite d'un excédent de poids qui existe d'un côté = ibiax ellâien % les outres pendent plus bas

d'un côté que de l'autre par suite d'un excédent de poids qui existe d'un côté = amis illâi % le chameau (c.à d. ce que porte le chameau) prend plus bas d'un côté que de l'autre par suite d'un excédent de poids qui existe d'un côté) || p. ext. "planer (le suj. étant un oiseau)". (Ex. end, ahal éhede illêi dennej édrax ou -in % hier un aigle a plané au-dessus de cette montagne -là) || p. ext. "pencher vers l'Est (le suj. étant l'ombre)". Dès que l'ombre, après avoir franchi la direction du Nord, est entrée franchement dans le quart de cercle compris entre le Nord et l'Est, c.à d. très peu de temps après midi, on peut dire Télé tellêi "l'ombre a penché vers l'Est (l'ombre penche vers l'Est)" || p. ext. "pencher vers son déclin (être aux 3/4 de sa course au-dessus de l'horizon ou plus bas) (le suj. étant le soleil, la lune, ou une étoile)". Depuis le moment où un astre entre dans le dernier quart de sa course jusqu'à son coucher, on peut dire de lui illêi "il a penché vers son déclin (il penche vers son déclin)". (Ex. tâfouk tellêi % le soleil a penché vers son déclin (le soleil est dans le dernier quart de sa course) = éôr animix ou illêi % la lune pas encore n'a pas penché vers son déclin (la lune n'est pas encore dans le dernier quart de sa course)) || fig. "l'emporter [sur une p, un an, une ch.] (avoir la supériorité [sur une p, un an, une ch.])". Peut avoir pour suj. une p, un an, ou une ch. Ce sur quoi le suj. l'emporte et à l'abl. et accompagné de dar "dans". Se dit d'une p, d'un an, ou d'une ch. qui l'emportent sur d'autres par la supériorité de leurs qualités, ou qui sont préférés à d'autres pour une cause quelconque. (Ex. Mîmi tellêi dar diân endânet % M. l'a emporté dans les fem, elles sont entières (M. l'emporte sur toutes les f.) = tâkôûba ta-h tellâi dar ta-h % cette épée-ci l'emporte dans (sur) celle-là). Elli est peu us. d. le s. "l'emporter" || v. :|| alek, ellek.

— tâlleï 3|| + m. f. 6; conj. 227 "tâlleï"; (itâlleï, ou itelli) || prendre hab. plus bas par suite d'un excédent de poids || a t. l. s. c. à c. du prim. || p. ext. "marcher avec un léger balancement de hanches et d'épaules (le suj. étant une p. ou une antilope)". v. 3: + ||: Keletoui.

— ôûlouï 3|| sm. nv. prim; (pl. ôûlouïen 13||) || fait de prendre plus bas par suite d'un excédent de poids || a t. l. s. c. à c. du prim. || ~~p. ext. "marcher avec un léger balancement de hanches et d'épaules n'a pas le s. "fait de marcher avec un léger balancement de hanches et d'épaules"~~.

— tâmôûleit + 3|| + s. f. q (pl. timôûleîn 13|| +), dar tmôûleîn || collec-  
= tion d'oiseaux carnassiers planant ensemble (au-dessus d'un même endroit).  
— tâllait + 3|| + (Ad.) sf: || moment auquel l'ombre commence à pencher nettement vers l'Est (un peu après midi) || non us. dans l'Kh.

3|| lei 3|| \* pi. interj. || fi! (interj. exprimant le dégoût, la répugnance, ou le mépris) || syn. d' êk et de teûd || peu us.  
3|| âliat 3|| (Ad) sm. (pl. îliatên 13||; /s. tâliat 3|| +; /p. tîliatîn 13|| +) ||

marc. enfant (s de sexe masculin) ; petit garçon ; jeune garçon ; jeune homme  
 = me. — fém. enfant (de sexe féminin) ; petite fille ; jeune fille ; jeune femme  
 || syn. d' ābarad || non us. dans l'Ah.

1:3 || leikoum - esselām || v. 110 eslem.

13 || eliēm 13 || m. prim; conj. 28 "eliēm"; (iliēm, iliām, ēd iliēm, our iliēm)  
 || être dissous (être pénétré et avoir ses molécules divisées) (le suj. étant un corps solide); se dissoudre (d. le s.c.d.) || se dit de corps solides qui se dissolvent par l'adjonction d'un liquide étranger, com. le sucre, le sel, le. Ne se dit pas de matières qui se liquéfient sans l'adjonction d'aucun liquide étranger et qui sont susceptibles d'être tantôt solides tantôt liquides, com. les métaux, le beurre, la graisse, la glace, la neige, le. || fig. "être anéanti; être réduit à rien", le suj. étant une troupe armée, une caravane, une tribu, un peuple || fig. "fondre (perdre sa graisse)", le suj. étant une p. ou un an. précédemment gras qui perdent leur graisse et deviennent maigres || fig. "être couvert de confusion (le suj. étant une p.)" || d. le s. "être anéanti" et "être couvert de confusion", est syn. d' elsi || d. le s. "être dissous; se dissoudre", diffère d' elsi "être liquéfié; se liquéfier". v. 301f. elsi || v. 301f. elbek

— seliēm 13 || v. f.1; conj. 151 "seliēm"; (isseliēm, iesseliēm, ēd iseliēm, our isseliēm) || dissoudre || a.t. le s.c. à c. du prim.

— lâiēm 13 || m. f.5; conj. 221 "lâiēm"; (ilâiēm, our iliēm) || être hab. dissous; se dissoudre hab. || a.t. le s.c. à c. du prim.

— sâliām 13 || v. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâliām, our iseliēm) || dissoudre hab. || a.t. le s.c. à c. de la f.1.

— ālēam 13 || sm. nv. prim; q (pl. ilēāmen 13 ||), dar lēāmen || fait d'être dissous; fait de se dissoudre || a.t. le s.c. à c. du prim.

— āseliēm 13 || sm. nv. f.1; q (pl. iseliēm 13 ||), dar seliēm || fait de dissoudre || a.t. le s.c. à c. de la f.1.

13 || louiiex 13 || m. prim; conj. 95 "oukkel"; (iellouiiex, iellouiiex, ēd iellouiiex, our iellouiiex) || être anéanti; s'anéantir || peut avoir pour suj. des p, des an, ou des ch. || signifie proprement être réduit à néant, être détruit de telle manière qu'il ne reste absolument rien; se dit, p.ex, du monde qui peut être anéanti par Dieu en un instant, de la plupart des h. qui ont été anéantis par le déluge, de moissons anéanties par une inondation, de maisons, de forêts, de récoltes anéanties par un incendie, de pâturages anéantis par des sauterelles, de villes, de villages, de cultures anéantis par l'ennemi, le. || s'empl. souv. au fig. pour exprimer l'état d'une p, d'un an, ou d'une ch. qui éprouvent un mal quelconque, moral, physique, ou matériel, de qsq. gravité que soit le mal, depuis le plus grand jusqu'au moindre; se dit, p.ex, d'une p. qui est anéantie par une mauvaise nouvelle, par un violent amour, par l'inquiétude; d'une p. qui est anéantie par l'excès de travail

intellectuel ou manuel, l'excès des affaires, les difficultés, la pauvreté; d'une p. ou d'un an. qui sont anéantis par la marche, le voyage, la soif, la faim, les intempéries, la fatigue; d'un champ qui est plus ou moins endommagé par la sécheresse, l'excès d'eau, des an. nuisibles, une cause quelconque; de pâturages qui sont plus ou moins endommagés par n'importe quelle cause; de provisions alimentaires qui sont plus ou moins endommagées par les rats, les termites, l'humidité, une cause quelconque; d'étoffes qui sont plus ou moins abîmées par les souris, les vers, une cause quelconque; etc. S'emploie pour exprimer l'état dans lequel sont mis une p, un an, une ch. même par les maux les moindres, tels qu'un rhume de cerveau, une visite importune, une côte un peu raide à monter, un trou de ver dans un vêtement, une déchirure faite par une souris dans alq. ch, etc. (com. on se sert à tout propos, en français, des mots "mourir", "tuer", en tam. du mot enx "tuer", dans des expr. telles que "je meurs de faim", "je meurs de soif", "l'ennui me tue", etc.) || syn. de loubbe || v. 311 loubbe.

— sellix : 3110 va. f.1; conj. 126 "zehhelouen"; (islex, ieslex, éd islex, our islex) || anéantir.

— meselix : 3101 m. f.1.2; conj. 44 "helouen"; (imselex, iemselex, éd imselex, our imselex) || s'anéantir réc. l'un l'autre.

— meselix : 3101 m. f.1.2; conj. 44 "helouen"; (imselix, iemselix, éd imselix, our imselix) || m.s.q. le pr.

— tileioux : 311+ m. f.13; conj. 246 "tèdekkoul"; (itileioux, our itileioux) || être hab. anéanti; s'anéantir hab.

— sileioux : 3110 va. f.1.13; conj. 246 "tèdekkoul"; (isileioux, our isileioux) || anéantir hab.

— timselix : 3101+ m. f.1.2.13; conj. 246 "tèdekkoul"; (itimselix, our itemselix) || s'anéantir hab. réc. l'un l'autre.

— timselix : 3101+ m. f.1.2.13; conj. 246 "tèdekkoul"; (itimselix, our itemselix) || m.s.q. le pr.

— alouix : 311 sm. nv. prim; φ (pl. ileiouxen 1:311), ax leioxen || fait d'être anéanti; fait de s'anéantir; anéantissement.

— telaiik : 311+ sf. nv. prim; φ (pl. tilouix 1:311+), ax tloix || m.s.q. le pr.

— aselix : 3110 sm. nv. f.1; φ (pl. iselixen 1:3110), ax sellixen || fait d'anéantir.

— amselix : 3101 sm. nv. f.1.2; φ (pl. imselixen 1:3101), ax emselixen || fait de s'anéantir réc. l'un l'autre.

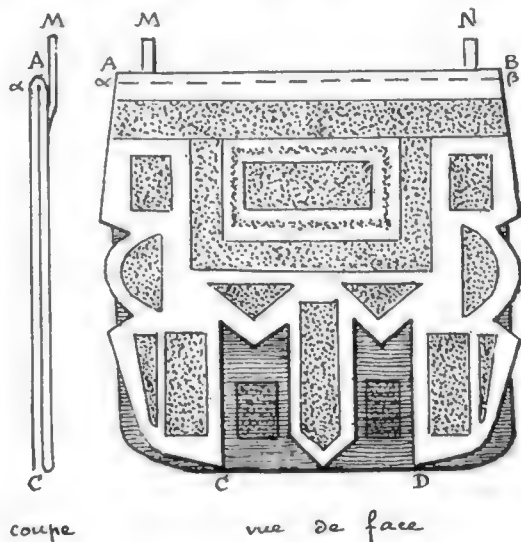
— amselix : 3101 sm. nv. f.1.2; φ (pl. imselixen 1:3101), ax emselixen || m.s.q. le pr.

— aselix : 3110 sm. n. dé. f.1; φ (pl. iselixen 1:3110), ax tselix

... $\text{z} \parallel \text{O} +$ ; (p. tiselleiâxîn 1:  $\text{z} \parallel \text{O} +$ ), ḏax selleiâxen, ḏax tselleiâxîn || hom. (ou an.) qui anéantit || ce qu'un ḏaselleiâx anéantit se met au génitif.

+  $\text{z} \parallel$  élet +  $\text{z} \parallel$  sm. q (pl. ileiten 1+  $\text{z} \parallel$ ), ḏax élet (élet), ḏax leiten || fil d'effilé (l'un des fils qui composent un effilé en soie, fil, coton, ou laine, bordant un tissu) || se dit des fils d'un effilé, soit que l'effilé soit fait avec les fils mêmes de l'étoffe qu'il borde, soit qu'il soit rapporté sur elle tout d'une pièce ou fil à fil, que les fils de l'effilé soient séparés les uns des autres, ou qu'ils soient tordus ensemble, p.ex. 3 par 3, 6 par 6, ou 9 par 9. Quand tous les fils de l'effilé sont séparés, chacun d'eux est un élet; quand plusieurs d'entre'eux sont tordus ensemble de manière à ne former qu'un fil plus épais, ce fil résultant de la torsion de plusieurs est aussi un élet; de plusieurs élet fins, on peut en faire un plus gros || on ne donne pas le nom d'élet aux fils de toute frange, mais seulement à ceux des franges fines en soie, fil, coton, ou laine qui bordent un vêtement, une étoffe tissée || le pl. ileiten signifie souv. "effilé"; || diffère d'âblentkes "garniture de franges; franges", qui se dit des franges de toute matière, de toute forme, placées n'importe où.

+  $\text{z} \parallel$  ellaiet +  $\text{z} \parallel$  \* sf. (pl. ellaietîn 1+  $\text{z} \parallel$ ) || verset du Koran || très peu us.  
 O  $\square \square \square$  eljabîra O  $\square \square \square$  \* sm. (pl. eljabîrâtîn 1+ O  $\square \square \square$ ) || sac de voyage en peau de forme carrée (fait pour être suspendu à la selle de méhari pour hom.) || l'eljabîra est carré; ses côtés ont de 0<sup>m</sup>,40<sup>c</sup> à 0<sup>m</sup>,65<sup>c</sup> de long. Il est ouvert, à sa partie supérieure, sur toute sa longueur  $\alpha \beta$ ; une porte en peau ABCD, festonnée et couverte de broderies, en ferme l'ouverture  $\alpha \beta$  et retombe sur la partie antérieure du sac en la recouvrant jusqu'en bas. Deux oeillets en peau M et N servent à suspendre le sac à la selle du méhari || l'eljabîra est employé en voyage par les hom. pour servir toute espèce d'effets et d'objets. Les fem. ne s'en servent pas.



V  $\square \square$  eljhaḏ || v. V  $\square \square$  jouhaḏ.

$\square \square \square$  eljahil || v.  $\square \square \square$  ejhel.

$\square \square \square$  eljemâxet +  $\square \square \square$  \* sf. (pl. eljemâxetîn 1+  $\square \square \square$ ) || assemblée || peu us.

— eljemât +  $\square \square \square$  sf. (pl. eljemâtîn 1+  $\square \square \square$ ) || m.s.q. le pr. || peu us.

— eljemet +  $\square \square \square$  \* sf. (pl. eljemetîn 1+  $\square \square \square$ ) || vendredi || eljemet ne

signifie pas "semaine". Il n'y a pas de mot signifiant "semaine" en tam. Les Kel-Ah. connaissent les jours de la semaine, pour lesquels ils ont adopté les noms arabes, mais ils ne comptent pas le temps par semaines.

+ 111 eljemât || v. : 111 eljemaxet.

V: 111 lejouad V: 111 \* sm. (pl. s. s.) || nobles (hom. nobles) || syn. d' imâjexen "hom. nobles (de naissance) (de n'importe quel pays, de n'importe quelle race, de n'importe quelle religion)" || très peu us.

3: 111 eljaoui 3: 111 \* sm. (pl. eljaouîten 1+ : 111) || benjoin || v. 00: Kerouet (Ta. 2), âkerâ:

111 elKou : 111 va. prim; conj. 14 "emdou"; W (ilKâ, ilKâ, éd ilKou, our ilKé) || mépriser || peut avoir pour Suj. une p. ou un an. Peut avoir pour rég. dir. une p, un an, ou une ch. || elKou, ayant pour rég. dir. imân "âme" accompagné d'un pr. af. dép. des noms, signifie "mépriser son âme (se mépriser soi-même)" et est souv. empl. d. l'ess. de "reconnaître qu'on est peu de ch. (en soi; aux yeux de q'q'un; en ce qui concerne une ch.); recon- = naître le peu qu'on est (en soi; aux yeux de q'q'un; en ce qui concerne une ch.); reconnaître son impuissance (en soi; auprès de q'q'un; en ce qui concerne une ch.)". Diffère de semmedri "rapetisser", ayant pour rég. dir. imân accompagné d'un pr. af. dép. des noms, et signifiant "rapetisser son âme (être humble intérieurement; être humble extérieurement)". (Ex. Kenân igmei Dassin; aba hâs tet; ilK imân nêt / K. a cherché D; il n'y a pas eu à lui d'elle; il a méprisé son âme (K. a cherché à obtenir D. en mariage; il ne l'a pas obtenue; il a reconnu qu'il est peu de ch.) = elKou imân nek xowe Mess-înex / méprise ton âme auprès de Dieu (reconnais le peu que tu es auprès de Dieu) = xôx éd eẓzelex tāmēt in; tendex i; elKix imân in / je veux je rendrai droite ma femme; elle a excédé les forces à moi; j'ai méprisé mon âme (je voulais redresser (corriger de ses défauts) ma femme; cela a excédé mes forces; j'ai reconnu mon impuissance)).

— selKou : 111 ⊙ va. f. 1; conj. 169 "semdou"; W (isselKa, iesselKa, éd iselKou, our isselKa) || faire mépriser || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. du prim.

— nemelKou : 111 111 m. f. 2<sup>64</sup>; conj. 49 "medeggou"; (inmelKa, ienîmelKa, éd inmelKou, our inmelKa) || se mépriser réc. l'un l'autre.

— nemelKi 3: 111 111 m. f. 2<sup>64</sup>; conj. 49 "medeggou"; (inmelKa, ienîmelKa, éd inmelKi, our inmelKa) || m. s. q. le pr. || peu us.

— touelKou : 111 + m. f. 3; conj. 193 "toueddi"; (ittouelKa, ietîouelKa, éd iettouelKou, our ittouelKa) || être méprisé.

— touelKi 3: 111 + m. f. 3; conj. 193 "toueddi"; (ittouelKa, ietîouelKa, éd iettouelKi, our ittouelKa) || m. s. q. le pr. || peu us.

— telKou : 111 + m. f. 3<sup>64</sup>; conj. 108 "mendou"; (ittelKa, ietîlKa, éd iettelKou, our ittelKa) || m. s. q. le pr.

— semmemelKou : 111 111 ⊙ va. f. 2<sup>64</sup>. 1; conj. 130 "semmendou"; W (isnemelKa,



iesînemelKa, éd isennemelKou, our isnemelKa) || faire se mépriser réc. l'un l'autre.

— louKKou ::|| va. f.5; conj. 223 "môûdrou"; (ilouKKou, our ilouKKou) || mépriser hab. || a t. l. s. c. à c. du prim.

— sîlKou ::||⊙ va. f.1.12; conj. 244 "tîmendrou"; (isîlKou, our iselKou) || faire hab. mépriser || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. de la f.1.

— tînnemelKou ::||⊙+ m. f. 2<sup>64</sup>.12; conj. 244 "tîmendrou"; (itînnemelKou, our itennemelKou) || se mépriser hab. réc. l'un l'autre.

— tînnemelKi 3::||⊙+ m. f. 2<sup>64</sup>.12; conj. 244 "tîmendrou"; (itînnemelKi, our itennemelKi) || m. s. q. le pr. || peu us.

— tîtouelKou ::||++ m. f. 3.12; conj. 244 "tîmendrou"; (itîtouelKou, our itetouel = Kou) || être hab. méprisé.

— tîtouelKi 3::||++ m. f. 3.12; conj. 244 "tîmendrou"; (itîtouelKi, our itetouelKi) || m. s. q. le pr. || peu us.

— tâtelKa ::||++ m. f. 3<sup>64</sup>.10; conj. 238 "târezja"; (itâtelKa, our itetelKi) || m. s. q. le pr.

— sînnemelKou ::||⊙+ va. f. 2<sup>64</sup>.1.12; conj. 244 "tîmendrou"; (isînnemelKou, our isennemelKou) || faire hab. se mépriser réc. l'un l'autre.

— telKou ::||+ (telKo ::||+) s. f. nv. prim; (pl. telKôûlîn 1+::||+ (telKôûlîn 1+::||+)) || fait de mépriser; mépris || a t. l. s. c. à c. du prim.

— tâleKKaout +::||+ s. f. nv. prim; φ (pl. tileKKaouîn 1::||+), dar tleKka = ouîn || m. s. q. le pr.

— melKa 1::||⊙ sm. nv. prim; (pl. melKâten 1+::||⊙) || m. s. q. le pr. || peu us.

— âselKou 1::||⊙ sm. nv. f.1; φ (pl. iselKôûten 1+::||⊙), dar selKôûten || fait de faire mépriser || a t. l. s. c. à c. de la f.1.

— ânnemelKou 1::||⊙ sm. nv. f. 2<sup>64</sup>; φ (pl. innemelKôûten 1+::||⊙), dar ênnemelKôûten || fait de se mépriser réc. l'un l'autre.

— ânnemelKi 3::||⊙ sm. nv. f. 2<sup>64</sup>; φ (pl. innemelKîten 1+::||⊙), dar ênnemelKîten || fait de se mépriser réc. l'un l'autre m. s. q. le pr. || peu us.

— âtouelKou 1::||+ sm. nv. f. 3; φ (pl. itouelKôûten 1+::||+), dar êtouelKôûten || fait d'être méprisé.

— âtouelKi 3::||+ sm. nv. f. 3; φ (pl. itouelKîten 1+::||+), dar êtouelKîten || m. s. q. le pr. || peu us.

— âtelKou 1::||+ sm. nv. f. 3<sup>64</sup>; φ (pl. itelKôûten 1+::||+), dar telKôûten || m. s. q. le pr.

— âsennemelKou 1::||⊙ sm. nv. f. 2<sup>64</sup>.1; φ (pl. isennemelKôûten 1+::||⊙), dar sennemelKôûten || fait de faire se mépriser réc. l'un l'autre.

— êmelKi 3::||⊙ sm. n. d'c. prim; φ (pl. imelKa 1::||⊙; s. têmelKit +::||⊙+; p. timelKa 1::||⊙+), dar âmelKi (êmelKi), dar melKa, dar tâmelKit (têmelKit), dar tmelKa || hom. qui méprise [une p, un an, une ch.] || ce qu'un êmelKi méprise se met au génitif || s'empl. qlqf. sans complément d. le s. d' "hom. méprisant (h. qui, par caractère, a l'hab. de mépriser tout

le monde)".

— alek ::|| (Äh) vn. prim; conj. 66 "äger"; p(ioulek, ioulâk, éd ialek, our ioulik) || être suspendu || ~~non us.~~ syn. d'ali || non us. dans l'Äh.

— alek ::|| vn. prim; conj. 66 "äger"; p(ioulek, ioulâk, éd ialek, our ioulik) || poursuivre de près en donnant des coups de dents (le suj. étant un an.) || se dit d'un an. qui en poursuit un autre de très près en lui de tant de temps en temps un coup de dent, jusqu'à ce que l'an. poursuivre échappe ou succombe; comme font un chien, un loup, un chacal, ke. pour = suivant de près un gibier || l'an. poursuivi se met à l'abl. et est accompagné de daç "dans" || fig. "donner des coups de dents (en paroles) [à une p. absente] (attaquer en paroles [un absent])". l'absent que le suj. attaque en paroles est à l'abl. et accompagné de daç. Se dit de toute attaque en paroles contre un absent, que ce qu'on dit de lui soit vrai ou faux, juste ou injuste || il semble que le sens primitif d'alek, oublié dans l'Äh, soit "être suspendu", et que les 2 sens dans lesquels alek est employé dans l'Äh. soient des sens figurés signifiant "être com. suspendu avec les dents [à un an. qu'on poursuit de près en lui donnant des coups de dents]" et "être com. suspendu avec les dents [à une p. dont on dit du mal en son absence]".

— tâlek ::|| + m. f. 6; conj. 228 "tâger"; (itâlek, our itelek) || pour = suivre hab. de près en donnant des coups de dents || at. les s.c. à c. du prim.

— älläk ::|| sm. nv. prim; (pl. älläken 1:1) || fait de poursuivre de près en donnant des coups de dents || at. les s.c. à c. du prim.

— ellek ::|| va. prim; conj. 27 "eddel"; (illék, illâk, éd illek, our illik) || monter sur [un chameau] sans le faire s'agenouiller ni s'accroupir (monter sur le dos d' [un chameau] celui-ci étant debout) || ne peut avoir pour suj. qu'une p. || se dit d'une p. qui monte sur le dos d'un chameau en sautant et en s'enlevant à la force des poignets, le chameau restant debout et n'étant ni agenouillé ni accroupi, que le chameau soit selle', bête', ou nu || il semble que le sens primitif d'ellek, oublié dans l'Äh, soit "pendre plus bas [que son symétrique] par suite d'un excédent de poids (syn. d'elli)", et que le sens dans lequel ellek est employé actuellement soit un sens dérivé du s. primitif.

— tälleK ::|| + va. f. 6; conj. 226 "tâddel"; (itälleK, our itelleK) || monter hab. sur [un chameau] sans le faire s'agenouiller ni s'accroupir || p. ext. "se balancer (com. une chose fugitive et prête à s'envoler) (le suj. étant la respiration d'un mourant)". D. ces, est neutre; ne peut avoir pour suj. que la respiration d'une p. ou d'un an. mourants. (Ex. Kenân, itälleK d es ourfas? — Kala, ou d es itelleK; aba t % K, se balance dans lui la respiration? — non, elle ne se balance pas dans lui; il n'y a plus de lui (K, se balance-t-il en lui un reste de respiration? — non, aucune respiration ne se

balance plus en lui; il est mort)).

— ôlôûk :|| sm. nv. prim; (pl. ôlôûken 1:11) || fait de monter sur [un cha-  
=meau] sans le faire s'agenouiller ni s'accrocher || n'a pas le s. "fait de  
se balancer (le suj. étant la respiration d'un mourant)".

— || elek :|| va. prim; conj. 30 "ebed"; p(ilêk, ilâk; éd ilek, our ilik) || enlever vic-  
=torieusement (par habileté, raillance, ou adresse) [une p, un an, une ch. qui sont  
l'objet de la convoitise de tous] || a aussi le s. pas. "être enlevé victorieusement  
(D. les. i. D)" || ne peut avoir pour suj. qu'une p. || peut avoir pour rég. dic, p. ex,  
une fem. que beaucoup d'h. désirent épouser, un hom. que beaucoup de fem.  
désirent pour époux, un bon jardinier que beaucoup de p. désirent avoir à  
leur service, un an. que beaucoup de gens convoitent & cherchent à acquérir,  
l'autorité suprême dans un pays, une dignité ambitionnée par beaucoup, un  
objet quelconque qu'un seul peut obtenir & que beaucoup convoitent, une action  
d'éclat quelconque (car beaucoup souhaitent d'en faire et peu en accomplissent).

— êlêk :|| sm. nv. prim; ♀ (pl. ilêken 1:11), daç êlêk (êlêk), daç lîken ||  
fait d'enlever victorieusement || a aussi le s. pas. "fait d'être enlevé victorieu-  
=sement" || p. ext. "objet de la convoitise universelle, que chacun cherche à  
enlever victorieusement". Se dit de p, de an, & de ch. (Ex. Dâssin temôus  
êlêk; ilêk Ket Êflan % D. a été un objet de la convoitise universelle, que  
chacun a cherché à enlever victorieusement; Âflan l'a enlevée victorieusement  
(D. a été un objet de convoitise universelle, que chacun a cherché à obtenir en  
mariage; A. l'a obtenue victorieusement) = temôux n Âhaggax temôus  
êlêk; ilêk Ket Môusa % la possession du commandement de l'Âh. a  
été un objet de la convoitise universelle, que chacun a cherché à enlever victo-  
=rieusement; M. l'a enlevée victorieusement (la possession du commandement  
de l'Âh. a été un objet de convoitise universelle, que chacun a cherché à  
obtenir; M. l'a obtenue victorieusement)) || âles oua n âlêk "hom. de  
fait d'enlever victorieusement" et les expr. analogues signifient souv. "hom.  
qui remporte la palme en toute chose (dans tous les exercices de l'esprit et  
du corps, dans toutes les ch. où il y a concours et rivalité entre plusieurs);  
hom. qui fait des actions d'éclat (h. coutumier de faire des actions  
d'éclat)".

— âlek :|| sm. (pl. âleken 1:11) || salaire || se dit de tout salaire grand ou  
petit, qsq. soit la cause qui y donne droit.

— selek :|| 100 vn. f.1; conj. 113 "sebed"; p(islek, iesêlek, éd iselek, our islek)  
|| céder (céder la victoire, en cessant de lutter) [à une p, un an, une ch. ayant  
une sorte de vie, au sujet d'une p, d'un an, d'une ch.] (le suj. étant une p, un  
an, une ch. ayant une sorte de vie) || ce à quoi le suj. cède se met au dat. Ce au  
sujet de quoi le suj. cède se met à l'abl. et est accompagné d'une prép. qui est  
hab. daç "dans" || s'emploie en parlant de toute espèce de lutte, et qsq. soit  
la cause pour laquelle le suj. cède. Se dit, p. ex, d'un peuple qui cède à un autre

parce qu'il est incapable de lui résister dans une guerre; d'un h. qui cède à un rival parce qu'il est incapable de l'emporter sur lui; d'un h. qui cède à une fem, à un enfant, à un vicillard, qu'ils aient tort ou raison, parce qu'il a pitié de leur faiblesse ou par politesse; d'un chien qui poursuit un gibier & qui cède. et cesse la poursuite par fatigue ou paresse; d'une p. ou d'un an. qui marchent en plein midi et qui cèdent au soleil, s'arrêtent & se mettent à l'ombre; d'une p. ou d'un an. qui marchent ou travaillent au dehors par le vent, la pluie, ou le froid, et qui leur cèdent en se mettant à l'abri; d'une pluie qui cède au vent & cesse de tomber; d'un vent qui cède à la pluie et cesse de souffler; &c.

|| ex. esleKex i Môsa dax temxex n Āhaggax, êdêt eddômet xân  
Môsa, nek. eksânen i % j'ai cédé à M. dans la possession du commandement  
de l'Āh, parce que les gens aiment M., moi ils me haïssent = seleK i  
Biska dax Kôuka, êdêt tex ê, Kai ou Kai teré % cède à B. dans K,  
car elle l'aime, toi elle ne t'aime pas (cède la victoire à B. au sujet de K,  
car elle l'aime, et toi elle ne t'aime pas) = Kai terêd tāmexzouk en  
Tāmāxaset, tāmett ennek terâ tāmexzouk n Āsekrem; selK âs,  
eKK Āsekrem, foull innên tāmēt a temôis % toi tu veux le fait d'ha-  
biter de T, ta f. veut le fait d'habiter d'Ā; cède lui, va à Ā, parce que  
une f. ce qu'elle est (tu veux habiter T, ta f. veut habiter Ā; cède lui, va à  
Ā, parce que c'est une f.) || p. ext. "le céder (être inférieur) [à une p, un  
an, une ch, dans une qualité] (être incapable de lutter [avec une p, un an,  
une ch, dans une qualité]) (le suj. étant une p, un an, une ch.)". Ce à quoi  
le suj. le cède se met au dat. Ce en quoi le suj. le cède se met à l'abl. et est  
accompagné d'une prép. qui est hab. dax "dans". Se dit, p. ex, d'un peuple qui  
le cède à un autre en puissance, d'un h. qui le cède à un autre en intelligence,  
d'un cheval qui le cède à un autre en vitesse, d'un étoffe qui le cède à une  
autre en solidité, &c. (Ex. Mēmi tesêlek i HekKou dax thôusai atked dax  
tēittē % M. le cède à H. dans la beauté et aussi dans l'intelligence) || p. ext.  
"se reconnaître inférieur [à qlq'un]; se soumettre [à qlq'un] (en se recon-  
=naissant com. son inférieur et en lui prêtant obéissance); être soumis  
[à qlq'un] (en se reconnaissant com. son inférieur et en lui obéissant)". Celui  
à qui on se reconnaît inférieur, on se soumet, on est soumis, se met au  
dat. (Ex. seleK i Mess-înex % sois soumis à Dieu) || p. ext. "renoncer [au  
suj. d'un acte, d'une p, d'un an, d'une ch.] (en cessant de vouloir ce qu'on voulait;  
en cessant de faire ce qu'on faisait; en laissant de côté, en abandonnant sans  
plus s'en occuper)". Peut avoir pour suj. une p. ou un an. Ce au sujet de quoi  
le sujet renonce se met à l'abl. et est accompagné d'une prép. qui est hab.  
dax "dans". (Ex. seleK dax āhâl. — esleKex d es iroû % renonce dans  
la réunion galante (renonce aux réunions galantes; cesse de prendre part aux  
réunions galantes). — j'ai renoncé dans elle il est ancien (j'y ai renoncé  
depuis longtemps; j'ai cessé d'y prendre part depuis longtemps) = seleK dax

āḡamai en Helba % renonce dans le fait de chercher de H. (renonce à la recherche en mariage de H; cesse de rechercher H. en mariage) || p. ext. "renoncer à la lutte (cesser de lutter (qu'on soit vainqueur, vaincu, ni vainqueur ni vaincu))". Peut avoir pour suj. une p. ou un an. S'emploie en parlant de n'importe quelle lutte. (Ex. selek; ternid āmīdi nnek; selek dimardex % renonce à la lutte; tu as vaincu ton adversaire; renonce à la lutte maintenant) || sellem est syn. de selek dans tous les s. de celui-ci; mais sellem a, outre le sens de selek, d'autres sens que selek n'a pas. On peut touj. se servir de sellem à la place de selek, mais non inversement. Selek est plus us. que sellem; il est d'origine touaregue, tandis que sellem est d'origine arabe.

meselak :: 1103 m. f. 1.2; conj. 42 "lekeslekes"; (imselak, iemîselak, éd imselak, our imselak) || renoncer réc. à la lutte l'un et l'autre (cesser réc. l'un et l'autre de lutter (qu'il y ait un vainqueur, ou qu'il n'y ait ni vainqueur ni vaincu)) || peut avoir suj. des p. ou des an. || s'emploie en parlant de n'importe quelle lutte || ex. Mēmi d Kōūka emselaknet dax āḡamai; ak iet our touf iet % M. et K. ont renoncé réc. à la lutte dans le fait de coudre; chacune n'est pas meilleure qu'une (M. et K. ont renoncé à lutter ensemble en couture; aucune d'elles n'est supérieure à l'autre (elles sont d'égale force)) = Ājjer imselak d Āhaggax; im ē Āhaggax % l'Āj. a renoncé réc. à la lutte avec l'Āh.; l'a vaincu l'Āh. (l'Āj. et l'Āh. ont cessé réc. de lutter ensemble; l'Āh. a vaincu l'Āj.).

meselek :: 1103 m. f. 1.2; conj. 42 "lekeslekes"; (imselek, iemîselek, éd imselek, our imselek) || m. s. q. le pr.

sâlâk :: 110 m. f. 1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâlâk, our iselîk) || céder hab. || a t. les s. c. à c. de la f. 1.

tîmselâk :: 1101+ m. f. 1.2.13; conj. 246 "tîdekkôul"; (itîmselâk, our itemselak) || renoncer hab. réc. à la lutte l'un et l'autre.

tîmselîk :: 1101+ m. f. 1.2.13; conj. 246 "tîdekkôul"; (itîmselîk, our itemselîk) || m. s. q. le pr.

aslek :: 110 sm. nv. f. 1; q (pl. islîken 1:110), dax ėslek (aslek), dax ėslîken || fait de céder || a t. les s. c. à c. de la f. 1.

āmselak :: 1101 sm. nv. f. 1.2; q (pl. imselâken 1:1101), dax ėmselâken || fait de renoncer réc. à la lutte l'un et l'autre.

āmselek :: 1101 sm. nv. f. 1.2; q (pl. imselîken 1:1101), dax ėmselîken || m. s. q. le pr.

:: leket (Ta. 1) + :: 11 m. prim; conj. 104 "deret (Ta. 1)"; (illeket, ielîket, éd ielleket, our illeket) || tourner (n) (changer de direction; décrire une courbe) || peut avoir pour suj. une p, un an, ou une ch. || d. les. "changer de direction", se dit de p, an. et ch. qui changent de direction soit en faisant des angles droits, aigus, ou obtus avec leurs directions précédentes, soit en décrivant des courbes, p. ex. d'une p. ou d'un an. en marche, d'un chemin, d'une vallée,

d'un ruisseau, d'une haie, des murs d'une maison, des côtés d'une ch. quelconque, d'une ch. formant une ligne brisée, etc. D. le s. "décrire une courbe", se dit, p.ex, de p. ou d'an. qui décrivent des courbes en marchant, de ch. quelconques qui forment des courbes, chemin, haie, mur, cours d'eau, arceau en n'importe quelle manière, branche d'arbre flexible (com. les branches des palmiers et des saules), tronc d'arbre courbé en forme d'arceau, arc-en-ciel, etc. || p. ext. "être courbé (le suj. étant une p. dont le dos est courbé par l'âge ou par une infirmité, ou le dos d'une p.)" || fig. "changer de direction (changer (en bien ou en mal)) (dans sa conduite, sa manière de faire, de voir, d'agir, de penser, ses intentions, ses paroles, etc.)" || D. le s. "changer de direction (n)", est syn. d'edren, d'enneb, d'äoul et de leggen || D. le s. "décrire une courbe (n)", est qql. mais non touj. syn. de gouñhet (Ta.2) "être en forme d'arceau" || D. le s. "être courbé (le suj. étant une p. ou le dos d'une p.)", est syn. de.

Kerembi || v. 103 edren; 104: ekrem, Kerembi.

— selleket (Ta.1) +: 110 va. f.1; conj. 133 "sedderet (Ta.1)"; (isleteket, iesileket, éd isel = leteket, our isleteket) || faire tourner (se c. av. l'acc.) || a t. le s. c. à c. du prim.

— tälakât (Ta.5) +: 11 + vn. f.11; conj. 241 "tâderât (Ta.5)"; (itälakât, our itelekit) || tourner hab. (n) || a t. le s. c. à c. du prim.

— sälakât (Ta.5) +: 110 va. f.1.11; conj. 241 "tâderât (Ta.5)"; (isälakât, our iselekit) || faire hab. tourner (se c. av. l'acc.) || a t. le s. c. à c. de la f.1.

— älki 3: 11 sm. nv. prim; (pl. ilkâten 1+: 11), äx älki (älki), äx älkâten || fait de tourner (n) || a t. le s. c. à c. du prim.

— äselleki 3: 110 sm. nv. f.1; cf (pl. isellekâten 1+: 110), äx sellekâten || fait de faire tourner || a t. le s. c. à c. de la f.1.

— tälakat +: 11 + sf. cf (pl. tilekâten 1+: 11 +), äx tleKâten || cercle rigide de moyenne ou de grande dimension (cercle en bois, métal, ou autre matière rigide, ayant plus de 0<sup>m</sup>, 15<sup>c</sup> de diamètre) || tout cercle rigide d'un diamètre supérieur à 0<sup>m</sup>, 15<sup>c</sup>, qql. soit son usage, est une tälakat. Les cercles de tonneaux en bois ou en métal, les roues de tous les véhicules, les cerceaux avec lesquels jouent les enfants, etc. sont des tälakat || p. ext. "cercle (formé de p. ou de ch. quelconques rangées en cercle)". Se dit, p.ex, d'un cercle de p, de tentes, de bagages, etc. || diffère de täouïnest "anneau (en bois, métal, ou autre matière rigide ou à peu près rigide, de diamètre égal ou inférieur à 0<sup>m</sup>, 15<sup>c</sup>, et qui n'est ni bague, ni bracelet, ni boucle d'oreille)".

+: 11 ilouk +: 11 sm. cf (pl. s.s.), äx louk || sables mouvants (vases profondes dans lesquelles tout ce qui entre s'engloutit).

— älâkou +: 11 sm. (pl. älâkâten 1+: 11) || vase (boue qui se dépose au fond des eaux) || Äxer - n - äläkou; v. 03 äxer || diffère d' älemous "vase noire et fétide qui se dépose au fond des eaux croupies". Äläkou est un mot général signifiant "vase (quelconque)"; il se dit de toutes les sortes de vases. Tout älemous est de l' älâkou, mais non réciproquement.



- tālak ...||+ sf. q (pl. tīlakKīn 1...||+), ḍax tīlakKīn || argile ; terre grasse || p. ext. "mortier (mélange de terre grasse et d'eau qui unit ensemble les pierres ou les briques d'une construction)". Les Kel-Āh. ne connaissent pas d'autre mortier que celui qui est composé de terre grasse et d'eau || p. ext. "porcelaine ; fayence".
- tālak ...||+ sf. (pl. tālakKīn 1...||+) || m. s. q. le pr. || peu us.
- Tālak ...||+ (m. à m. "argile") x sf. (s. s. pl.) || mp. d'une région de l'Āïc || p. ext. "selle de méhari à pommeau en forme de croix de Tālak (tārik de Tālak). La région de Tālak est renommée pour ses selles de méhari.
- āleKKin 1:|| sm. q (pl. ilekkān 1:||), ḍax lekkān || très petite marmite en terre (de la contenance de 2 litres ou au-dessous) || dans l'Āïc et l'Āḍ, āleKKin signifie "marmite en terre (de dimension quelconque)"; il n'a pas ce s. dans l'Āh. || v. o: ixax, tēxirt.
- tāleKKint T:||+ sf. q (pl. tīlekkān 1:||+), ḍax tīlekkān || m. s. q. le pr.
- || tēleKé 3:||+ sf. q (pl. tīlekiouîn 1:||+), ḍax tāleKé (tēleKé), ḍax tīlekiouîn || lait allongé de beaucoup d'eau (lait frais, aigre, ou caillé, allongé d'une quantité d'eau égale ou supérieure au quart de son volume).
- || ālōuki 3:|| sm. q (pl. ilōukien 13:||; fs. telōukit +:||+; fs. tīlōukiîn 13:||+), ḍax lōukien, ḍax tīlōukiîn || veau sevré (depuis le moment auquel il est sevré jusqu'à celui auquel il a un an révolu) || v. :||0|| ēberKaou.
- || tālōKat +:||+ sf. q (pl. tīlōkâtîn 1+:||+), ḍax tīlōkâtîn || nom d'un arbre ("ficus teloukat sp. nov." (B.T.); "ficus eucalyptoides sp. nov." (B.T.)) || il y a un très petit nombre de tālōKat dans l'Āh.; leur tronc y atteint rarement plus de 0<sup>m</sup>, 10<sup>c</sup> de diamètre; elles ne produisent pas de fruit comestible.
- tālaKat +:||+ (dial. Berb. sév. R. et G.) sf. q (pl. tīlekâtîn 1+:||+), ḍax tīlekâtîn || pied de vigne || syn. de tāzjaouat empl. d. a. s. et de tegzēbibt || très peu us. dans l'Āh.
- || ēlaki 3:|| sm. q (pl. ilekân 1:||), ḍax ēlaki (ēlaki), ḍax lekân || bois de bât de chameau de l'espèce appelée en ar. "Kteb" (destiné à entrer dans la composition d'un bât de chameau de l'espèce appelée en ar. "ḥaouia") || p. ext. "bât de chameau de l'espèce appelée en ar. "ḥaouia" ". Le bât appelé ēlaki se compose de 2 choses, le bois du bât, qui se nomme ēlaki, et la matelassure, qui se nomme tīhekām || p. les. "bât de chameau de l'espèce appelée en ar. "ḥaouia" ", diffère de tīkaouit et de tībeïût employés d. les. "bât de chameau de l'espèce appelée en ar. "ḥerej" ". Le bois du "ḥerej" n'a pas de nom en tam; la matelassure s'appelle tīhekām, com. celle de la "ḥaouia".
- || ālōuka :|| sm. q (pl. ilōukân 1:||), ḍax lōukân || sac à outils [d'un ēneḍ].
- || tālek :||+ sf. (pl. tālekīn 1:||+) || goût de tan (qui reste, après le tannage

et après que le tan a été enlevé, pendant un temps plus ou moins long, dans une outre ou un récipient à eau quelconque en peau fraîchement tannés).

·:|| tillik ·:|| + sf. (pl. tilkîn 1:|| +), daṣ tilkîn || pou (parasite du corps de l'h. et de certains an.) || diffère de telemmeset "tillik très petite". Quand le pou est de très petite taille, on l'appelle qql. telemmeset. Toute telemmeset est une tillik, mais non réc. || diffère d'agourmel "gros pou gris de chameau", d'âforâdîd "petit pou gris de chameau", et de tesellouft "petit pou brun rouge de chameau".

·:|| teloukkit + ·:|| + \* sf. cf. (pl. teloukkâtîn 1+·:|| +), daṣ tloukkâtîn || outre servant à mettre le beurre || il n'existe pas de teloukkit dans l'Ab., si ce n'est qql. unes chez les Isekkemâren || peu us.

II:|| elKoubbet + III:|| \* sf. (pl. elKoubbetîn 1+III:||) || serrure en fer (de provenance européenne) || v. O:IT ēpeker || très peu us.

V:|| elKada 'V:|| (Aix) sm. (pl. elKadâten 1+V:||) || grand vase pour manger (de forme demi-sphérique, en bois, de la contenance de 15 litres et audessus) || syn. d'axlal || très peu us.

Ξ:|| elKed Ξ:|| va. prim; conj. 26 "eKsen"; (ilKed, ilKâd, éd ilKed, our ilKîd) || suspendre sur le côté; porter suspendu sur le côté || a aussi le s. pas. et pron. "être suspendu sur le côté" et "se suspendre sur le côté" || d. le s. "sus = prendre sur le côté", ne peut avoir pour suj. qu'une p. Peut avoir pour rég. dir. un objet quelconque qu'on suspend sur son propre côté, sur celui d'une autre p, d'un an, ou d'une ch, ~~ce au côté de quoi on suspend~~ ~~qql. ch. se met au datif~~ de n'importe quelle manière. Ce au côté de quoi on suspend qql. ch. se met au datif. Se dit, p. ex, d'une épée qu'on suspend sur son côté ou sur celui d'un autre, d'un fusil qu'on suspend sur le côté d'un chameau, d'un bouclier qu'on suspend sur le côté d'une selle || d. le s. "porter suspendu sur le côté", peut avoir pour suj. une p, un an, ou une ch. Peut avoir pour suj. un objet quelconque que le suj. porte suspendu sur le côté de n'importe quelle manière. Se dit, p. ex, d'une p. qui porte suspendue au côté une épée, d'un chameau qui porte suspendu sur le côté un fusil, d'une selle qui porte suspendue sur le côté un bouclier || en parlant de ce qu'on suspend sur le côté des an, elKed, ne se dit que de ce qu'on suspend sur leur côté un peu bas, audessous de ce qui constitue leur charge proprement dite ou de la selle; les sacs, ballots, etc, qui composent leur charge, sont, com. la selle et le bât, considérés com. étant sur le dos de l'an. et non sur son côté. Pour exprimer l'idée de mettre sur le dos d'un an. les fardeaux constituant sa charge, ~~on se sert du verbe~~ si bas que pendent ceux-ci, on se sert du verbe gagğ "charger", non. d'elKed. P. ex, si la charge d'un chameau se compose de 2 sacs, et qu'audessous de chacun d'eux, en supplément, on suspende une outre, on se sert de gagğ pour exprimer le chargement des sacs, et

d'elkeḍ pour exprimer la suspension des outres. Si un chameau n'a pas d'autre chargement que 4 outres, qui se suspendent 2 de chaque côté de l'an, on ne peut pas exprimer leur suspension par elkeḍ ; il faut exprimer la suspension des 4 outres par gagḡ, parce qu'elles sont regardées comme la charge proprement dite du chameau ; ou bien il faut exprimer la suspension des 2 outres supérieures, regardées com. la charge proprement dite, par gagḡ, et celle des 2 outres inférieures, regardées com. un supplément suspendu au dessous de la charge, par elkeḍ || p. ext. "rejoindre, en coupant à travers pays [une p, un an, un chemin, un lieu, etc.] (soit en coupant au court, soit en faisant un détour, que la voie qu'on suit soit plus courte ou plus longue que la voie ordinaire) (n)". D. ce s, elkeḍ n'a pas le s. pas. ni pron. Ce que le suj. rejoint se met au datif. Le lieu où le suj. rejoint se met à l'abl. et est ~~hab~~ accompagné d'une prép. qui est hab.

S (es) "vers, dans, chez". (Ex. elkeḍer i oulli s ânou % j'ai rejoint, en coupant à travers pays, les chèvres au puits = elkeḍ i âbarekka s êḍrar ou -în % rejoins, en coupant à travers pays, le chemin à cette montagne-là). Fig. "riposter [à qq'un] (par des paroles, une lettre, une pièce de vers) (n)". La p. à laquelle on riposte se met au dat. Ce par quoi on riposte est à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab.

S (es) "au moyen de" || d. le s. "rejoindre, en coupant à travers pays" et "riposter", est syn. de souēt || v. ihleg.

— selkeḍ ʔ:110 va. f.1; conj. 150 "seksen"; (isselkeḍ, iesselkeḍ, éd iselkeḍ, our isselkeḍ) || faire suspendre sur le côté || se c. av. 2 acc. || p. ext. "faire rejoindre, en coupant à travers pays (se c. av. 1 acc.)".

— telkeḍ ʔ:11+ m. f.3<sup>bi</sup>; conj. 99 "bereg"; (ittelkeḍ, iittelkeḍ, éd ittelkeḍ, our ittelkeḍ) || être suspendu sur le côté ; se suspendre sur le côté.

— lâkkeḍ ʔ:11 va. f.5; conj. 220 "kâssen"; (ilâkkeḍ, our ilekkeḍ) || suspendre hab. sur le côté ; porter hab. suspendu sur le côté || a aussi le s. pas. et pron. || a t. le s. c. à c. du prim.

— sâlkâḍ ʔ:110 va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâlkâḍ, our iselkiḍ) || faire hab. suspendre sur le côté || se c. av. 2 acc. || a t. le s. c. à c. de la f.1.

— tâtelkâḍ ʔ:11++ m. f.3<sup>bi</sup>.7; conj. 230 "târegâh"; (itâtelkâḍ, our itetelkiḍ) || être hab. suspendu sur le côté ; se suspendre hab. sur le côté.

— lîlkâḍ ʔ:11+ m. f.3<sup>bi</sup>.13; conj. 247 "lîksân"; (itîlkâḍ, our itelkiḍ) || m. s. q. le pr.

— âlakâḍ ʔ:11 sm. nv. prim; q (pl. ilekâḍen 1ʔ:11), ḍax lekâḍen || fait de suspendre sur le côté ; fait de porter suspendu sur le côté || a aussi le s. pas. et pron. "fait d'être suspendu sur le côté" et "fait de se suspendre sur le côté". || a t. le s. c. à c. du prim.

— âselkeḍ ʔ:110 sm. nv. f.1; q (pl. iselkâḍen 1ʔ:110), ḍax selkâḍen || fait de faire suspendre sur le côté || a t. le s. c. à c. de la f.1.

— âtelkeḍ ʔ:11+ sm. nv. f.3<sup>bi</sup>; q (pl. itelkâḍen 1ʔ:11+), ḍax telkâḍen || fait

d'êtr suspendu sur le côté; fait de se suspendre sur le côté.

— āmālKāḍ ʔ:11 sm. n. d'é. prim; ʔ (pl. imālKāḍen 1ʔ:11; /s. tāmālKat ʔ:11+; /p. timālKāḍin 1ʔ:11+), ḍax mālKāḍen, ḍax tmālKāḍin || hom. qui rejoint en coupant à travers pays [une p, un an, un chemin, un lieu, etc.] || p. ext. "h. qui rejoint en coupant à travers pays dans un mauvais sens ce qu'un āmālKāḍ rejoint se met au gén. || p. ext. "h. qui rejoint en coupant à travers pays dans un mauvais but (p. ex. pour piller, rançonner des voyageurs, ou se faire faire par eux des dons de gré ou de force)".

— āleKKāḍ ʔ:11 sm. ʔ (pl. ileKKāḍ ʔ:11), ḍax leKKāḍ || cravache || les Kel-Āh. se servent de cravaches pour les chameaux de selle et les chevaux: leurs cravaches sont en cuir; elles sont hab. faites d'une bande de cuir tordue || les expr. com. neḡ innās i Āir ileKKāḍ "nous avons fait les chameaux à l'Āir cravaches", neḡ innās foḗl Āir ileKKāḍ "nous avons fait les chameaux sur l'Āir cravaches", neḡ in i Āir ileKKāḍ "nous les avons fait (nous avons fait les chameaux) à l'Āir cravaches", neḡ in foḗl Āir ileKKāḍ "nous les avons faits (nous avons fait les chameaux) sur l'Āir cravaches", sont syn. et signifient "nous avons rendu les chameaux de nos guerriers de cravaches pour l'Āir (nous avons fait des chameaux de nos guerriers de cravaches pour frapper l'Āir (en envoyant nos guerriers sur leurs méharis faire dans l'Āir des razzias qui sont pour lui com. des coups de cravache))" || les expr. com. iḥēḡa ḡēn āmezzax nenex ileKKāḍ "les ennemis ont fait notre campement cravaches" signifient "les ennemis ont rendu notre campement com. de cravaches (les ennemis ont dispersé et mis en pièces notre campement com. on met en pièces une peau en la coupant en nombreuses bandes pour en faire des cravaches)".

— tāleKKāt ʔ:11+ sp. ʔ (pl. tileKKāḍ ʔ:11+), ḍax tleKKāḍ || dim. du pr. ʔ:11 alKeḍ ʔ:11 sm. ʔ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. ilKeḍen 1ʔ:11), ḍax ēlKeḍ (ālKeḍ), ḍax ēlKeḍen || plante qui produit la coloquinte ("citrullus colocynthis L." (B.T.)) || p. ext. "coloquinte. (fruit produit par la plante appelée alKeḍ)". D. ces, est syn. de teḡellet.

— alKeḍ oua n sennānen 1,101:ʔ:11 (m. à m. "plante qui produit la coloquinte celle des épines") sm. ʔ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. ilKeḍen ou n sennānen 1,101:1ʔ:11), ḍax ēlKeḍ (ālKeḍ) oua n sennānen, ḍax ēlKeḍen oua n sennānen || nom d'une plante qui produit une sorte de coloquinte de petite taille couverte de piquants || l'alKeḍ oua n sennānen ressemble beaucoup à l'alKeḍ: même aspect, sinon que ses feuilles sont un peu plus petites; même goût et même amertume dans ses feuilles et dans son fruit; son fruit ressemble à la coloquinte, mais est plus petit, un peu allongé, et couvert de piquants, d'où son nom || p. ext. "fruit de la plante appelée alKeḍ oua n sennānen". D. ces, est syn. de teḡellet

⊖: || elKaḍ || v. ⊖0: || tākardé.

⊖⊖: || elKedeb ⊖⊖: || \* (Āj) sm. (col. s. n. d'a.) (vi. de dir. elKedeben 1⊖⊖: ||)  
|| luzerne || syn. d' elfessa || très peu us. dans l'Ah.

1C: || élaKif 1C: || sm. ♂ (pl. ilekfân 11C: ||), d'ar ālaKif (élaKif), d'ar leKfân || selle de cheval (pour hom.) || toute selle de cheval pour hom. est un élaKif. 1° n'y a pas de selle de cheval pour fem. dans l'Ah. Certaines fem. de l'Ah. montent à méhari; aucune ne monte à cheval || diffère d' amjağ "selle de cheval (pour hom.) ornée d'appliches de laiton et de peau teinte en vert clair (élaKif orné d'appliches de laiton et de sementa)"; diffère d' ājeouenKa "selle de cheval (pour hom.) à pommeau et trousequin bordés de laiton (élaKif ayant son pommeau et son trousequin bordés d'un ruban de laiton)". Tout amjağ ou ājeouenKa est un élaKif, mais non réc.

⋮: || leKouhet (Ta.2) +⋮: || vn. prim; conj. 57 "beroumet (Ta.2); p(ilKahet, iel̄t̄ = Kahet, éd ilKouhet, our ilKahet) || être mélangé avec une forte quantité d'eau dans un mortier au moyen du pilon (le suj. étant des dattes préalablement pilées ou du fromage préalablement pilé) || ne s'emploie qu'en parlant de la confection de l' ālaKoh "boisson froide composée d'eau et de dattes pilées (ou d'eau et de fromage pilé)". La confection de l' ālaKoh demande 2 opérations: 1° on pile ou on écrase les dattes ou le fromage, ce qui s'exprime par un verbe signifiant "piler" ou "écraser"; 2° on mélange les dattes ou le fromage pilés avec une forte quantité d'eau dans un mortier, en les y remuant avec un pilon, jusqu'à ce que le contenu du mortier forme un liquide à peu près homogène; cette 2<sup>de</sup> opération s'exprime par le v. zelleKouhet (Ta.2) || Souvent, quand on pile des dattes ou du fromage pour en former une boisson ou un mets, on leur additionne un peu d'eau, pour les piler plus facilement ou pour un autre motif; piler des dattes ou du fromage additionnés d'un peu d'eau est l'opération exprimée par elkes "battre à coups redoublés dans un mortier [alq. ch. d'humide] (de manière à en faire com. une purée épaisse ou une pâte molle)", et non celle exprimée par zelleKouhet (Ta.2) || v.0: ākous, ékesé; 0⋮: rehiret (Ta.1).

— zelleKouhet (Ta.2) +⋮: || va. f. 1; conj. 148 "sedoubet (Ta.2)"; (izleKahet, iez̄leKahet, éd izelleKouhet, our izleKahet) || mélanger avec une forte quantité d'eau dans un mortier au moyen du pilon (v. le s. ci. d.).

— t̄ilKôuhât (Ta.8) +⋮: || + vn. f. 16<sup>bis</sup>; conj. 257 "t̄idôubât (Ta.8)"; (it̄ilKôuhât, our itelKouhout) || être hab. mélangé avec une forte quantité d'eau dans un mortier au moyen du pilon.

— z̄ilKôuhât (Ta.8) +⋮: || va. f. 1. 16<sup>bis</sup>; conj. 257 "t̄idôubât (Ta.8)"; (iz̄ilKôuhât, our izelKouhout) || mélanger hab. avec une forte quantité d'eau dans un mortier au moyen du pilon.

— ālkôuhou ⋮: || sm. nv. prim; ♂ (pl. ilKôuhâten 1+⋮: ||), d'ar ēlKôu =



= hōuten // fait d'être mélangé avec une forte quantité d'eau dans un mortier au moyen du pilon. 1.035

— āzelleKōuhou :::: sm. nv. f. 1; Q (pl. izelleKōuhōuten 1+:::), āzelleKōuhōuten // fait de mélanger avec une forte quantité d'eau dans un mortier au moyen du pilon.

— ālaKoh :::: sm. Q (pl. ileKohen 1:::, ilKah :::), āleKohen, āleKah // boisson froide composée d'eau et de dattes pilées (ou d'eau et de fromage pilé) // syn. d'ēcele empl. d. ces; en diffère en ce qu'ēcele a d'autres s. que n'a pas. ālaKoh // d. le s. "boisson froide composée d'eau et de fromage pilé", est syn. d'ārehāra; en diffère dans les autres sens // v. 0: ākous, ēkese; 13 tēiné.

::: ālaKah ::: sm. (n.d'u. et col.) (pl. de dir. ou p.n. ālaKahen 1:::) // nom d'une plante non persistante.

3::: elki 3::: va. prim; conj. 32 "ēgmi"; (ilKēi, ilKāi, ēd ilki, ou ilKēi) // mettre com. coussin [un objet quelconque] (sur le bât et l'arrière de la bosse d'un chameau, avant de le charger, pour empêcher la charge et les cordes de porter sur la bosse); porter com. coussin [un objet quelconque] (sur le bât et l'arrière de la bosse, mis avant le chargement, pour empêcher la charge et les cordes de porter sur la bosse) (le suj. étant un chameau) // a aussi le s. pas. "être mis com. coussin (d. le s. ci. d)" // si le chameau auquel on met com. coussin un objet est exprimé, il est au dat.

— selki 3::: va. f. 1; conj. 153 "segmi"; (issēlkei, iesēlkei, ēd iselki, ou isselkei) // faire mettre com. coussin (d. le s. ci. d) // sec. av. 2 acc.

— lākKei 3::: va. f. 5; conj. 222 "gāmmēi"; (ilākKei, ou ilekKi) // mettre hab. com. coussin; porter hab. com. coussin // a aussi le s. pas.

— sālKāi 3::: va. f. 1. 7; conj. 231 "tādenKāi"; (isālKāi, ou iselki) // faire hab. mettre com. coussin // sec. av. 2 acc.

— ālaKai 3::: sm. nv. prim; Q (pl. ileKaiēn 13:::), āleKaiēn // fait de mettre com. coussin; fait de porter com. coussin // a aussi le s. pas. "fait d'être mis com. coussin".

— āselki 3::: sm. nv. f. 1; Q (pl. iselKien 13:::), āselkien // fait de faire mettre com. coussin.

— āselki 3::: sm. Q (pl. iselKai 3:::), āselkai // objet formant coussin (se mettant sur le bât et à l'arrière de la bosse du chameau, avant de le charger, pour empêcher la charge et les cordes de porter sur la bosse) (ar. "ākra; defa") // syn. de selkem et d'eddefex.

::: ilKak ::: m. prim; conj. 79 "ēdax"; (leKōūk, leKōūk, ēd ilKak, ou leKōūk) // être faible (être sans force; être débile; être sans vigueur; être sans solidité; être fragile) // peut avoir pour suj. de p, de an, ou de ch. // se dit, p. ex, de p. ou d'an. qui sont faibles, physiquement par maladie, infirmité, vieillesse, constitution, etc; de ch. quelconques qui sont faibles, sans force, peu solides, fragiles; de p., d'écrits, de discours, qui sont faibles, intellectuellement; de p, de caractères, sans pample // p. ext. "être peu riche; être peu puissant", le suj. étant une p, une collection de p, un peuple // p. ext. "être faible en nombre", le suj. étant une collection de p, d'an, ou de ch. // p. ext. "être faible en quantité"



1.036  
 "être faible en quantité; être faible en valeur", le suj. étant une ch. ||  
 fig. "branler dans le manche (le suj. étant une p. en danger de perdre sa  
 place ou la faveur de qql'un, un h. en danger d'être abandonné par sa  
 fem., une fem. en danger d'être répudiée par son mari)". La p. après de  
 laquelle le suj. branle dans le manche est à l'abl. et accompagné d'une  
 prép. qui est hab. pour "chez" || v. : || elbeK || d. l. s. "être faible (physiquement);  
 "être peu riche; être peu puissant", "être faible en nombre", "branler  
 dans le manche", est syn. d'exkem. ilKaK a tous les s. d'exkem, mais il  
 a des s. que n'a pas exkem; d'autre part, les dérivés d'exkem ont des s.  
 que n'ont pas ceux d'ilKaK || d. l. s. "être faible (comme santé); être faible  
 (com. forces physiques)", "être peu riche; être peu puissant", "être faible  
 en nombre", "branler dans le manche", est syn. d'ilmaḍ || d. l. s. "branler  
 dans le manche", est syn. de keloukeḍ, d'oueriou, de kerouker, d'oueliou,  
 d'exkem, d'ilmaḍ.

selKeK :: || ① va. f. 1; conj. 150 "seksen"; (isselKeK, issêlKeK, éd  
iselKeK, our isselKeK) || rendre faible || a t. l. s. c. à c. du prim. || p. ext.  
 "regarder com. faible (considérer com. faible)".

tîlKâK :: || + m. f. 18; conj. 260 "touksâḍ"; (itîlKâK, our itîlKâK) ||  
 être hab. faible || a t. l. s. c. à c. du prim.

sâlKâK :: || ① va. f. 1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâlKâK, our iselKiK) ||  
 rendre hab. faible || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.

telKeK :: || + sf. nv. prim; (pl. telKekîn 1:: || +) || fait d'être faible;  
 faiblesse || a t. l. s. c. à c. du prim.

âselKeK :: || ① sm. nv. f. 1; φ (pl. iselKîKen 1:: || ①), ḍax selKîKen ||  
 fait de rendre faible || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.

âmelKouK :: || ① sm. n. d'é. prim; φ (pl. imelKâK :: || ①; s. tâmelKouK  
 :: || ① +; sp. tîmelKâK :: || ① +), ḍax melKâK, ḍax tîmelKâK || hom. (an,  
 ch, collection de p, d'an, de ch.) faible (physiquement, intellectuellement, de  
 caractère, en fortune, en puissance, en nombre, en quantité, en valeur).

|| :: || elKilla || :: || (Soudan) sm. (pl. elKillâten 1+ || :: ||) || couverture en coton  
 blanc et indigo, avec dessins, tissée au Soudan || l'elKilla a hab. 2<sup>m</sup> de  
 long et 1<sup>m</sup>, 25<sup>c</sup> de large; qql. elle est plus grande et atteint jusqu'à 6<sup>m</sup>  
 de long et 2<sup>m</sup>, 50<sup>c</sup> de large || syn. de sṣanbo. Le mot elKilla est  
 us. dans les régions de Zinder et de Kano, celui de sṣanbo dans la région  
 de Tombouktou; tous 2 sont employés dans l'Ah.

|| :: || telKelimt || :: || + \* (Fozzan) sf. (pl. telKelîmîn 1 || :: || +) || petit tapis  
 de laine (ayant environ 2<sup>m</sup> de long et 1<sup>m</sup> de large) || tout tapis de laine,  
 ras ou à poils de longueur quelconque, et toute forte étoffe de laine assez  
 solide pour être étendue par terre et servir de tapis, qu'ils soient d'une  
 seule couleur ou multicolores, prennent le nom de telKelimt quand leur  
 dimension est d'environ 2<sup>m</sup> de l. et 1<sup>m</sup> de large || diffère de tâhouant  
 "tapis multicolore de petite dimension (d'espèce quelconque)", en ce que la

telKelimt peut n'être pas multicolore ; quand une telKelimt<sup>1.037</sup> est multicolore, c'est une tāhouart. v. O: āour, tāhouart.

1.: || elKem 1.: || m. prim; conj. 26 "eksen"; (ilKēm, ilKām, ēd ilKem, our ilKim) || suivre || peut avoir pour suj. une p, un an, ou une ch. Ce que le suj. suit se met au datif ; cela peut être une p, un an, ou une ch. || signifie "suivre", au pr, dans les s. de "aller après (par rapport au lieu) ; être après (par rapport au lieu) ; suivre en marchant (ou en courant) ; poursuivre ; accompagner dans un déplacement ; aller aussi vite que ; longer ; marcher dans [un chemin, une direction, etc.] sans s'en écarter ; suivre [un troupeau] (faire paître [un troupeau]) ; suivre [le pâturage, l'herbe] (en allant là où ils sont, & en se déplaçant progressivement à mesure qu'ils s'épuisent) ; venir après (par rapport au temps)" ; signifie "suivre", au fig, dans les s. de "s'attacher à (com. une conséquence naturelle, une compagnie habituelle) ; se conformer à [une habitude, un usage, une ligne de conduite, une direction morale] ; s'abandonner à [une passion] ; s'occuper d' [une affaire] ; résulter de, s'en suivre de ; s'attacher à [une p.] (en lui donnant de bons ou de mauvais conseils) ; suivre l'exemple de ; suivre les conseils de ; suivre [qlq'un d'une créance] (avoir une créance sur qlq'un, être créancier de qlq'un) ; suivre [une créance de chez qlq'un] (avoir une créance sur qlq'un, être créancier de qlq'un) ; accompagner [un instrument de musique] (en chantant) ; accompagner [une p. qui chante] (en jouant d'un instrument de musique) ; accompagner [une p. qui chante] (en répétant après elle en chantant chaque vers, à mesure qu'elle le chante, elle-même se taisant pendant qu'on chante le vers) ; écouter attentivement [une p.] ; embrasser [un sentiment, un avis, une volonté, une décision, une conduite, un parti] ; suivre sans se séparer de lui [qlq'un] (en se tenant étroitement uni à lui de sentiments, de volonté, de conduite)". — Dans tous les s. précédents, au pr. et au fig, elKem est syn. d' ilal "suivre". Dans les s. propres, elKem et ilal sont très employés tous 2, elKem plus qu' ilal excepté dans le s. "suivre [le pâturage, l'herbe]", dans lequel ilal est plus employé qu' elKem. Dans les s. figurés, elKem et ilal sont très employés tous 2, elKem plus qu' ilal, excepté dans les 2 s. "suivre [qlq'un d'une créance]" et "suivre [une créance de chez qlq'un]", dans lesquels ilal est plus employé qu' elKem. — elKem et ilal sont syn. dans ces s. et dans d'autres qu'on verra ci-dessous, mais ils diffèrent d'ailleurs ; elKem a des sens que n'a pas ilal, ilal en a que n'a pas elKem. — Dans leur emploi, elKem et ilal présentent cette différence qu' elKem peut s'employer sans aucun régime, tandis qu' ilal, dans les sens où il est syn. d' elKem, ne peut pas s'employer sans rég. dix. || v. les s. "aller après (par rapport au lieu)", "être après (par rapport au lieu)", "venir après (par rapport au temps)", elKem

et ilal signifient suivre soit immédiatement sans aucun intervalle, soit à un intervalle quelconque, si petit ou si grand qu'il soit. D. l. s. "suivre (par rapport au lieu)", elKem et ilal signifient suivre, en voyant ce qu'on suit ou sans le voir, à intervalle quelconque si petit ou si grand qu'il soit, en passant ou non par le même chemin que ce qu'on suit, en partant ou non du même point initial que lui. D. l. s. "suivre en marchant (ou en courant)" et "poursuivre", elKem et ilal signifient "suivre" et "poursuivre", qdq. soit la distance qui sépare de ce qu'on suit ou poursuit || ex. elKem i HeKKou, ouri âs âman % suis H, apporte-lui de l'eau = ak amis ilKâm i ien % chaque chameau suit l'un (chaque chameau suit l'autre; les chameaux se suivent l'un l'autre (à intervalle quelconque)) = elKâmer i émis in % je suis mon chameau = nelKâm i heriga % nous suivons l'ennemi (ou: nous poursuivons l'ennemi) = elKâmer i Bêdé s Tit % je suis B. à T. (en y allant après lui, à un intervalle quelconque; ou en l'y accompagnant) = elKettab ouâ-rem ilKâm i abadah % ce livre-ci ne suit toujours (ce livre-ci m'accompagne partout) = amis in oue ieddoubet éd ilKem i émis enneK % mon chameau ne peut pas il suivra ton chameau (mon chameau ne peut pas aller aussi vite que le tien) = elKem i édrax ou-in, et tased ihanân % suis cette montagne-là (longe cette montagne-là), tu arriveras aux tentes = elKem i âbareKka oua-h, oue telKimed i oua-h % suis ce chemin-ci, ne suis pas celui-là = elKâmer i oulli hin % je suis mes chèvres (à une distance quelconque, ou: je poursuis mes chèvres (qui se sont enfuies ou égarées); ou: je fais paître mes chèvres) = elKem i ichKân % suis l'herbe fraîche et tendre (en allant là où elle est et en te déplaçant progressivement [avec ton troupeau] à mesure qu'elle s'épuise) = talsit telKâm i técrest % le printemps suit l'hiver = tera n eddâmet telKâm i toullouK % l'amour des gens suit la bonté (s'attache à la bonté) = elKem i tâxara n âKâl ouâ-rem % suis la manière de faire de ce pays-ci (conforme-toi à la manière de faire de ce pays-ci) = oue telKimed i tera nnek % ne suis pas ton amour (ne t'abandonne pas à ton amour; ou: ne t'abandonne pas à ton désir) = elKem i âouçlou nnek % suis ton affaire (occupe-toi de ton affaire) = ibbeKKâden, telKâm âsen ténse % les péchés, les suit le feu (les péchés ont pour conséquence qu'on va en enfer) = Biska ilKâm i Kenân s a ichchâden % B. suit K. avec ce qui étant mauvais (B. s'attache à K. en lui donnant de mauvais conseils; ou: B. suit l'exemple de K. dans sa mauvaise conduite; ou: B. suit les mauvais conseils de K.) = elKâmer i Mousa s émis % je suis M. d'un chameau (j'ai sur M. une créance d'un chameau; M. me doit un chameau) = elKâmer i émis ien xoue Mousa % je suis un chameau de chez M. (j'ai une créance d'un chameau sur M; M. me doit un chameau) = Dâssin touât imjâd, elKâmer âs % D. frappe le violon, je la suis (D. joue du violon, je l'accom-

=pague en chantant) = Dôa iéouï heinena, Helba telkêm âs % 1.039  
D. a apporté [en chantant] une pièce de vers du rythme heinena, H. l'a  
suivi (D. a chanté des vers du rythme heinena, H. l'a accompagné  
(en jouant d'un instrument; ou: en répétant après lui en chantant chaque  
vers à mesure qu'il le chante, D. se taisant pendant ce temps) = elKâmex  
i tãnat em Mousa % je suis la décision de M. (j'embrasse la décision  
de M.) = Biska ilKâm i Kenân % B. suit K. (B. va après K. (dans un  
lieu); ou: B. accompagne K. (dans un déplacement); ou: B. suit l'exemple  
de K; ou: B. suit les conseils de K; ou: B. est vaancier de K; ou: B. accom-  
pagne K. (en chantant pendant que K. joue d'un instrument; ou: en jouant  
d'un instrument pendant que K. chante); ou: B. suit K. sans se séparer  
de lui (en se tenant étroitement uni à lui de sentiments, de volonté, et  
de conduite)). — Dans tous ces exemples, on pourrait se servir de v.  
ilal au lieu d'employer le v. elKâm || p. ext. "obéir". Se dit de  
l'obéissance domestique, de l'obéissance politique, et de l'obéissance à  
Dieu. D. ces, est syn. d'ilal. Elkâm et seged "obéir" sont les 2 verbes,  
les plus employés pour signifier "obéir", mais on ne se sert pas d'eux de la  
même manière: elkâm s'emploie beaucoup en parlant de l'obéissance  
politique, beaucoup en parlant de l'obéissance à Dieu, qql. en parlant  
de l'obéissance domestique; seged s'emploie beaucoup en parlant de  
l'obéissance domestique, qql. en parlant de l'obéissance à Dieu, presque  
jamais en parlant de l'obéissance politique; ilal s'emploie comme  
elKâm, mais il est beaucoup moins us. que lui d. le s. d' "obéir" || v. aux  
mots  $\exists$ : éhoð,  $\parallel$ : ahel,  $\parallel$  tallit,  $\exists$ +: âouétai, le s. d' elKâm  
lorsqu'il les accompagne || v. à l' agenna le s. qui a qql. elKâm lors-  
= qu'il a pour suj. la pluie, l'eau courante provenant de pluies récentes,  
l'herbe fraîche ou abondante, ou qql. ch. d'analogie || p. ext. "être à  
venir; venir dans l'avenir; arriver dans l'avenir", le suj. étant qql. ch.  
qui arrivera dans l'avenir. Elkâm s'empl. aussi d. ces. unipersonnel =  
lement. Ilal n'a pas ce s. (Ex. dimardex tãgged ibekKâden; tãmãgret  
telkâm % maintenant tu fais des péchés; le repentir suit (tu t'en repentiras  
un jour) = tãmettant telkâm foell ak âou Âdem % la mort suit pour  
toute personne (la mort vient un jour pour tout humain) = telksâned i; ilKâm  
âk é hi texheled, ou hi tagroued % tu me hais; il suit à toi [que] tu  
m'aimeras, tu ne me trouveras pas (tu ne m'aimes pas; un jour tu  
m'aimeras et tu ne me trouveras pas) = ilKâm én nemmezzei % il  
suit [que] nous nous séparerons (viendra un jour que nous nous séparerons)  
= ilKâm én nemmekleou, mix Kala ? — ilKâm, ilKâm % suit-il  
[que] nous prendrons le repas du milieu du jour, ~~il suit~~, ~~il suit~~ ou non ?  
— il suit, il suit % (déjeûnerons-nous un jour, oui ou non? (finirons-nous  
par déjeûner, oui ou non?)). — vous déjeûnez, vous déjeûnez) || i ilKâmen,  
"un qui suivant (un qui étant à venir)", ti telKâmet "une qui suivant

- (une qui étant à venir) ", a ilKâmen "ce qui suivant (ce qui étant à venir) " signifient qlqf. "l'avenir"; d. ce s. ils sont syn. Ils sont opposés à i iezzâren "un qui précédant", ti tezzâret "une qui précédant", a iezzâren "ce qui précédant", employés d. le s. "le passé". Ilal n'a pas ce s. (Ex. ou hâk gix a ichchâden dax ti tezzâret; ou hâk é gix dax ti telKâmet % je ne t'ai pas fait ce qui étant mauvais dans le passé; je ne te [le] ferai pas dans l'avenir (je n'ai pas mal agi contre toi dans le passé; je n'agirai pas mal contre toi dans l'avenir)) || p. ext. "être le dernier (être après tous les autres (dans l'espace et dans le temps)) (le suj. étant une p, un an, une ch.)". Ilal n'a pas ce s. (Ex. midnen ou -în tehânnied dax âbarekKa, oua ilKâmen d esen Biska % ces hom-là que tu vois dans le chemin, celui qui ayant été le dernier de dans eup B (le dernier d'entr'eux est B.) = ma iemâs, dax emnâs ou -nex, oua nnek ? — ou -în ilKâmen % qui est, dans ces chameaux-ci, celui de toi? (quel est, dans ces chameaux, le tien?). — celui-là ayant été le dernier (celui-là qui est le dernier) = ouksad Mess -înex; ahel oua ilKâmen en tameddourt ennek é dd-ias % crains Dieu; le jour qui ayant été le dernier de ta vie arrivera (crains Dieu; le dernier jour de ta vie viendra)) || elKem diffère d'ehég "suivre rapidement" en cherchant à atteindre [des p. ou des an. qu'on ne voit pas]"; il diffère d'ester "chasser (faire partir vivement; chasser devant soi vivement; pousser devant soi vivement); poursuivre; suivre rapidement (en cherchant à atteindre)"; il diffère d'ehri "rester après [une p, un an, une ch, avec lesquels on était dans un lieu, dans ce lieu, après leur départ; ou avec lesquels on faisait une ch, occupé à cette ch, après qu'ils ne la font plus]; venir après [une p, un an, une ch. (c.àd. après leur départ), à un lieu, une p, un an, une occupation, une ch, qu'ils ont quittés avant qu'on y arrive]".
- selKem I:10 va. f.1; conj. 150 "seksen"; (isselKem, iesselKem, éd iselKem, our isselKem) || faire suivre (se c. ar. 1 acc.) || a t. l. s. c. à c. du prim.
- touelKem I:11 + m. f.3; conj. 190 "toueksen"; (ittouelKem, ietlouelKem, éd ietlouelKem, our ittouelKem) || être suivi || a t. l. s. c. à c. du prim. qui sont susceptibles d'avoir un passif.
- touelKam I:11 + m. f.3; conj. 190 "toueksen"; (ittouelKam, ietlouelKam, éd ietlouelKam, our ittouelKam) || m. s. q. le pr.
- nelKem I:11 + m. f.4; conj. 99 "berég"; (innelKem, iennelKem, éd iennelKem, our innelKem) || se suivre l'un l'autre (en marchant à la file l'un derrière l'autre, ou en se suivant à une distance quelconque l'un de l'autre dans l'espace ou le temps) (le suj. étant des p, des an, des ch.) || se dit, p. ex, de p, d'an, d'événements, de nouvelles, de victoires, de défaites, de morts, de maladies, de mariages, de pluies, de coups de vent, d'années, de mois, de jours, de nuits, de, qui se suivent les uns les autres sans intervalle ou avec des intervalles quelconques || fig. "se suivre l'un l'autre



[d'une créance]; s'accompagner l'un l'autre (l'un chantant, l'autre jouant d'un instrument; ou chantant tous les 2); se suivre l'un l'autre sans se séparer (en se tenant étroitement uni l'un à l'autre de sentiments, de volonté, de conduite) || p. ext. "s'obéir les uns aux autres d'après une hiérarchie régulière (chacun obéissant à qql' un et commandant à qql' un, excepté le 1<sup>er</sup> et le dernier) (être organisé hiérarchiquement et se tenir discipliné sous cette hiérarchie)" || p. ext. "obéir ensemble les uns et les autres". S'empl. beaucoup en parlant de l'obéissance politique, beaucoup en parlant de l'obéissance à Dieu, qql. en parlant de l'obéissance domestique.

— sennelKem 1:110 va. f. 4.1; conj. 122 "seddeKkel"; (isnelKem, iesinelKem, ed isennelKem, our isnelKem) || faire se suivre l'un l'autre || a. t. l. s. c. à c. de la f. 4.

— lâKKem 1:11 m. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (ilâKKem, our ileKKem) || suivre hab. || a. t. l. s. c. à c. de prim.

— sâlKâm 1:110 va. f. 1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâlKâm, our iselKim) || faire hab. suivre (se c. av. l acc.) || a. t. l. s. c. à c. de la f. 1.

— tîtonelKîm 1:11:++ m. f. 3.13; conj. 246 "tîdekKôul"; (tîtonelKîm, our itetouelKîm) || être hab. suivi || a. t. l. s. c. à c. de la f. 3.

— tîtonelKâm 1:11:++ m. f. 3.13; conj. 246 "tîdekKôul"; (tîtonelKâm, our itetouelKâm) || m. s. q. le pr.

— tânelKâm 1:11+ m. f. 4.7; conj. 230 "târegâh"; (itânelKâm, our itenelKîm) || se suivre hab. l'un l'autre || a. t. l. s. c. à c. de la f. 4.

— sânelKâm 1:110 va. f. 4.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isânelKâm, our isenelKîm) || faire hab. se suivre l'un l'autre || a. t. l. s. c. à c. de la f. 4.1.

— alKoum 1:11 sm. nv. prim; φ (pl. ilKôûmen 13:11), dar ëlKoum (âlKoum) dar ëlKôûmen || fait de suivre || a. t. l. s. c. à c. de prim.

— âlaKam 1:11 sm. nv. prim; φ (pl. ileKâmen 13:11), dar lekâmen || m. s. q. le pr. || peu us.

— âselKem 1:110 sm. nv. f. 1; φ (pl. iselKîmen 13:110), dar selKîmen || fait de faire suivre || a. t. l. s. c. à c. de la f. 1.

— âtouelKem 1:11:++ sm. nv. f. 3; φ (pl. itouelKîmen 13:11:++), dar ëtouel = Kîmen || fait d'être suivi || a. t. l. s. c. à c. de la f. 3.

— âtouelKam 1:11:++ sm. nv. f. 3; φ (pl. itouelKâmen 13:11:++), dar ëtouel = Kâmen || a. t. l. s. c. à c. de la m. s. q. le pr.

— ânelKem 1:111 sm. nv. f. 4; φ (pl. inelKîmen 13:111), dar nelKîmen || fait de se suivre l'un l'autre || a. t. l. s. c. à c. de la f. 4.

— âsennelKem 1:1110 sm. nv. f. 4.1; φ (pl. isennelKîmen 13:1110), dar sennelKîmen || fait de faire se suivre l'un l'autre || a. t. l. s. c. à c. de la f. 4.1.

— ânâlKam 1:111 sm. n. d'é. prim; φ (pl. inâlKâmen 13:111), dar nâlKâmen ||

tânâlKamut 1:111+; φ (pl. tinâlKâmîn 13:111+), dar nâlKâmen, dar



tnâlkâmîn || hom. qui suit (h. qui est attaché [à q'q'un qui est com. son patron] ; h. qui obéit [à q'q'un qui est son supérieur] ; peuple qui suit (peuple qui est attaché [à un peuple plus puissant dont il est com. client] ; peuple qui obéit [à un peuple plus puissant dont il est sujet] ) || ce à quoi est attaché, ou ce à quoi obéit un ânâlkam se met au gén. || d. l. s. "h. qui est attaché [à q'q'un qui est com. son patron]", se dit d'un h. libre qui est volontairement attaché à q'q'un, qui est com. son patron, pour n'importe quelle cause et dans n'importe quelles conditions : p. ex. d'un domestique libre ; d'un secrétaire ou d'un intendant de condition libre ; d'un h. jeune ou pauvre qui s'attache à un parent plus âgé ou plus riche, avec ou sans salaire, et qui devient com. son client, faisant com. partie de sa maison ; d'un h. libre quelconque qui s'attache volontairement à un autre et fait com. partie de sa maison pour un temps long ou court || d. l. s. "h. qui obéit [à q'q'un qui est son supérieur]", se dit de tous les administrés, de tous les sujets d'un chef politique. Ne se dit que de l'obéissance politique || d. l. s. "peuple qui est attaché [à un peuple plus puissant dont il est com. client]", se dit d'un peuple qui est attaché à un autre en qualité de tributaire, de vassal, ou de q'q. ch. d'analogie, et qui est obligé envers lui à une redevance ou à d'autres conditions qui l'établissent dans une sorte de clientèle sans lui ôter sa liberté || d. l. s. "peuple qui obéit [à un peuple plus puissant dont il est sujet]", se dit d'un peuple qui a été conquis par un autre lequel l'a annexé, l'occupe, l'administre et y exerce la pleine autorité || p. ext. "hom. qui obéit fidèlement (h. qui obéit avec un grand zèle) [à un supérieur quelconque]". Se dit de l'obéissance à Dieu, de l'obéissance domestique et de l'obéissance politique.

— ilekKôûmen 17:11 sm. q (pl. s. s.), daṣ leKkôûmen || derniers temps (temps proches de la fin du monde et du jugement dernier) || beaucoup de Kel-Ah. sont persuadés qu'ils sont dans les derniers temps ; cette persuasion leur a été com-muniquée par des lettrés tripolitains, qui la fondent surtout sur la sujétion de la plupart des peuples musulmans à des nations chrétiennes, ce qui est l'un des signes de l'approche du jugement dernier.

— alkem 17:11 sm. q (pl. ileKemen 17:11), daṣ êlKem (âlKem), daṣ êlKemen || plant de dattier (ar. "xersa").

— êleKem 17:11 sm. q (pl. ileKemen 17:11), daṣ âleKem (êleKem), daṣ leKemen || sol meuble (sol dans lequel le pied enfonce) || tout sol sec, dans lequel le pied enfonce assez pour que la marche y soit pénible, et un êleKem : tels sont, p. ex., beaucoup de graviers et de sables.

— selKem 17:11 sm. (pl. selKemen 17:11) || objet formant coussin (se mettant sur le bât et l'arrière de la bosse du chameau, avant de le charger, pour empêcher la charge et les cordes de porter sur la bosse) (ar. "âkra ; defa") || syn. d' âselKi et d' eddefex.

— lenKem 17:11 va. prim ; conj. qg "bereg" ; (illênKem, iellênKem, 'ed iellenKem, our illenKem) || monter l'un derrière l'autre [un an. de selle

ou de bât ] || ne peut avoir pour suj. que de p. Peut avoir pour rég. dir. tout an. de selle ou de bât, chameau, âne, boeuf, cheval, ke, sellé, bâti, ou nu. — Peut avoir pour suj. une, 2, ou plusieurs p. On ne peut savoir, sans une phrase explicative, quelle est la p. qui est devant || ex. eglet, lenKemet éihéd in % partez, montez l'un derrière l'autre mon âne = néier Idder ed Biska ellênkemen amis % j'ai vu I. et B. ils montent l'un derrière l'autre un chameau (j'ai vu I. et B. qui montaient l'un derrière l'autre un même chameau) = end ahel, Dôna ellênkem amis in enta d Kenân % hier, D. a monté l'un derrière l'autre mon chameau lui et K. (hier, D. et K. ont monté l'un derrière l'autre mon chameau) = néier Esou ellênkemen t Kerað barâden % j'ai vu un boeuf le montent l'un derrière l'autre 3 enfants (j'ai vu un boeuf qui montaient l'un derrière l'autre 3 enfants) || p. ext. "monter derrière (monter en croupe)" [sur un an. de selle ou de bât ](n); être derrière (être en croupe) [sur un an. de selle ou de bât ](n)". Peut avoir pour suj. une, 2, ou plus. personnes qui montent en croupe derrière une autre sur un an. quelconque, sellé, bâti, ou nu; peut aussi avoir pour suj. une, 2, ou plus. pers. qui montent en croupe sur un an, assises à la place où on est quand on est en croupe, sans avoir personne devant elles; peut aussi avoir pour suj. une ch, telle que sac, rouleau de vêtements, ou ch. analogue, qui est attachée de manière à reposer sur la croupe d'un an. et à être portée par elle, à la place où les p. sont assises quand elles sont en croupe. Quand l'an. sur lequel une p. ou une ch. sont en croupe est exprimé, il est hab. au dat; qsq. il est à l'abl. et accompagné de foell "sur". Quand la p. ou la ch. qui sont en croupe ont une p. devant elles, celle-ci est à l'abl. et accompagnée de deffex "derrière". (Ex. lenKem !% monte en croupe = lenKem i émis % monte en croupe au chameau (sur le chameau) = lenKem deffex Biska % monte en croupe derrière B. = Mîmi d HekKon ellênkemmet deffex i % M. et H. ont monté en croupe derrière moi = Idder, tellênkem temhitt emût. deffex es % I. est en croupe son sac en peau derrière lui).

— sellenKem ١:١:١٠ va. f. 1; conj. 122 "seddeKkel"; (islenKem, iesêlenKem, éd isellenKem, our islenKem) || faire monter l'un derrière l'autre [un an. de selle ou de bât ] || se c. av. 2 acc. || a t. les s. c. à c. du prim.

— tâlenKâm ١:١:١١ + va. f. 7; conj. 230 "târegâh"; (itâlenKâm, our itelenKim) || monter hab. l'un derrière l'autre || a t. les s. c. à c. du prim.

— sâlenKâm ١:١:١٠ va. f. 1. 7; conj. 230 "târegâh"; (isâlenKâm, our iselenKim) || faire hab. monter l'un derrière l'autre || se c. av. 2 acc. || a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— âlenKem ١:١:١١ sm. nv. prim; φ (pl. ilenKîmen ١:١:١١), dax lenKîmen || j'ai de monter l'un derrière l'autre || a t. les s. c. à c. du prim.

— telenKîmt ١:١:١١ + sf. nv. prim; φ (pl. tîlenKîmîn ١:١:١١ +), dax

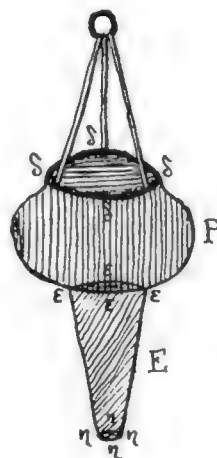
tlenKîmîs || m. s. q. le pr.

— äsellenKîm 1:1:10 sm. nv. f. l; Q (pl. isellenKîmen 11:1:10), Das sellenKîmen || fait de faire monter l'un derrière l'autre || a t. l. s. c. à c. de la f. l.

— äsellânKîm 1:1:10 sm. Q (pl. isellônKâm 11:1:10), Das sellônKâm || croupe (partie du corps comprise entre les reins et la naissance de la queue) (chez tous les an, le chameau excepté); reins et croupe (partie du corps comprise entre la bosse et la naissance de la queue) (chez le chameau) || v. 0 III' egbes, isegbâs.

1:1:11 tâleKmet + 1:1:11 + s. f. (pl. tâleKmetîn 1+1:1:11+) || nom d'une maladie || s'a tâleKmet semble être la scrofule. Elle atteint les p. et les an. Chez les p, elle se manifeste surtout dans la partie du cou qui est immédiatement au-dessous de l'oreille; chez les an, elle se manifeste surtout aux mamelles des femelles. La partie malade enfle, irève, et il en sort du pus. C'est une maladie qui atteint à tout âge, dure quelq. 2 ou 3 mois, est douloureuse, mais dont on meurt rarement. Les an. n'en meurent pas, mais quand une femelle est atteinte à une mamelle, cette mamelle s'atrophie la plupart du temps.

1:1:11 elKîm 1:1:11 \* (Fezzan) sm. (pl. elKîmmen 11:1:11) || nom d'une sorte de cornet tronconique en peau qui entre dans la composition de certains seaux à puiser l'eau de forme particulière || pour tirer l'eau des tânout "puits [à poulie] pour l'arrosage [d'un jardin]", on se sert non pas du seau de forme ordinaire, mais d'un seau de grande dimension et de forme particulière, dans la composition duquel entre une sorte de cornet tronconique de 0<sup>m</sup>,40<sup>c</sup> à 0<sup>m</sup>,50<sup>c</sup> de long, appelé elKîm, cousu au fond de la poche en peau du seau. Le cornet est ouvert à ses 2 extrémités; son extrémité la plus large, cousue au fond de la poche du seau, qui est découpée à l'endroit où s'y applique le cornet, communique avec le seau, de manière que le cornet est un prolongement de la poche du seau; c'est par l'extrémité la moins large du cornet, et non par la bouche du seau, que l'eau s'écoule du seau dans le bassin. A l'extrémité la moins large du cornet est fixée une cordelette, qu'on tire pour faire écouler l'eau du seau dans le bassin par le cornet || les seaux munis d'elKîm, malgré cette différence de construction avec les seaux ordinaires, et malgré d'autres différences, dont la principale est que la tâlaKat y est cousue à la bouche



de la poche en peau (élem) au lieu d'être à environ 7<sup>e</sup> au-dessus d'elle et rattachée à elle par des télout, portent le nom d' aga com. les autres seaux qui servent à puiser l'eau. v. 311 ali, télout || P est la poche en peau du seau; E est l' elKem; EEEE est l'orifice le plus large de l' elKem, connu à la poche du seau; ηηηη est l'orifice le plus étroit de l' elKem, par lequel l'eau du seau se déverse dans le bassin; DDDD est la tälakiat.

- 1:11 leken 1:11 m prim; conj. 99 "bereg"; (illêken, icllêken, éd icllêken, our illeken) || être certain || peut avoir pour suj. des p, des an, ou des ch. || leken présente cette particularité que, quand il n'est pas employé unipersonnellement, il ne peut pas se traduire mot à mot en français: ellêkenex, tellêkened, ke, ellêkenex, ke, éd icllêkenex, ke. ne signifient pas "j'ai été certain, tu as été certain, ke, je suis certain, ke, je serai certain, ke", mais "il y a eu certitude à mon sujet, il y a eu certitude à ton sujet, ke, il y a certitude à mon sujet, ke, il y aura certitude à mon sujet, ke.". Quand leken est unipersonnel, il se traduit m. à m. par "il est certain" || ex. tellêkened foull äsêkel? — ellêkenex innîn ekKêx Tâouat % y a-t-il certitude à ton sujet pour le voyage? — il y a certitude à mon sujet que je vais au Touat (est-il certain que tu vas voyager? — il est certain que je vais aller au T.) = agenna icllêken dax Ahaggax % la pluie il y a certitude à son sujet dans l'Ah. (il est certain qu'il a plu dans l' Ah.) = ihanân en Bêdé ellêkenen dax Tâmanxaset % les tentes de B. il y a certitude à leur sujet dans T. (il est certain que les tentes de B. sont à T.) = icllêken innîn éd ekKêx Tit % il est certain que j'irai à T. = icllêken innîn Dassin teglä % il est certain que D. est partie || sign. aussi "être vérifié; être confirmé; être certifié". D. le s. "être vérifié", se dit de tout ce qui est capable d'être vérifié par n'importe quel moyen, expérience, calcul, questions répétées, ke. || syn. d' etbet et beaucoup plus us. que lui. etbet a exactement les mêmes sens que leken, s'emploie com. lui et présente les mêmes particularités que lui en ce qui concerne sa traduction en français.; leken est le mot d'origine touareg, etbet le mot d'origine ar., qui expriment la même idée.
- selleken 1:11① va. f. 1; conj. 122 "seddeKkel"; (isleken, iesêleken, éd iselleken, our isleken) || rendre certain [qlq. ch.] (pour soi-même ou pour un autre) || ~~ce qui on rend certain se met à l'ass.~~ peut avoir pour suj. une p, un an, ou une ch. A pour réq. dix la ch. que le suj. rend certaine. La par. pour laquelle le suj. rend une ch. certaine se met au dat. || peut souv. se traduire par "acquiescer la certitude de; donner la certitude de" || ex. teslekened äsêkel? — eslekenex innîn éd ekKêx Tâouat % as-tu acquis la certitude du voyage? — ~~la certitude d'aller en voyage~~ j'ai acquis la certitude que j'irai au Touat (as-tu la certitude que tu iras en voyage? — j'ai la certitude que

j'ai au T.) = Kenân isleken .ihanân en Bêdé dax Tît / K. a acquis la certitude des tentes de B. dans T. (K. a acquis la certitude que les tentes de B. sont à T.) = Dâssin tesleken i tāmēt in aġenna dax Ahaggar / D. a donné la certitude à ma fem. de la pluie dans l'Ah. (D. a donné à ma f. la certitude qu'il a plu dans l'Ah.) = tākat tā-rex tesleken âk innîn Mōsa ious-ēd / ce bruit de voix confus te donne la certitude que M. est arrivé ici || ~~peut souv. se traduire par "acquiescer la certitude de ; donner la certitude de"~~ signifie aussi "vérifier ; confirmer ; certifier".

— tāleKân 1:11 + m. f. / conj. 230 "tāregāh"; (itāleKân, our itelekin) || être hab. certain || a t. l. s. c. à c. du prim.

— sāleKân 1:11 ⊙ va. f. l. / conj. 230 "tāregāh"; (isāleKân, our iselekin) || rendre hab. certain || a t. l. s. c. à c. de la f. l.

— alKen 1:11 sm. nv. prim; φ (pl. ilKînen / 1:11), dax ēlKen (ālKen) dax ēlKînen || fait d'être certain || a t. l. s. c. à c. du prim.

— āseleken 1:11 ⊙ sm. nv. f. l.; φ (pl. iselleKînen / 1:11 ⊙), dax selleKînen || fait de rendre certain || a t. l. s. c. à c. de la f. l. || iselleKînen oui n tāmēt i ādōuben "les faits de rendre certain d'une f. pour le mariage (les vérifications d'une f. au sujet du mariage)" est une expr. proverbiale signifiant "questions qu'on fait, au suj. d'une ch. qu'on sait, en feignant de ne pas la savoir, pour la vérifier plus complètement". Souvent, dit-on, quand on demande à une f. dont le mariage est décidé, s'il est vrai qu'elle se marie, elle répond: "non. Je ne sais rien de cela. Qui te l'a dit? Quand te l'a-t-on dit? Que t'a-t-on dit à ce sujet? Devant qui l'as-tu entendu dire? etc.", questions qui ont pour but de lui procurer une certitude plus complète du mariage qu'elle se s'entend & qu'elle sait décidé, D'où l'expr. proverbiale.

— ēlēken 1:11 sm. (pl. ēlēkenen / 1:11) || divination par le miroir || v. 11:11:11 akelkel, tēmekelkelt.

— ilKan 1:11 m. prim; conj. 78 "isadā"; (lekin, lekîn, ēd ilkan, our lekin) || syn. de leken.

— teleKint T:11 + sf. nv. prim; φ (pl. teleKînin / 1:11 +), dax tleKînin || syn. d' alKen.

1:11 āleKkin || v. 1:11 ilouk.

1:11 elKîna 1:11 \* (français) sf. (s. s. pl.) || sulfate de quinine ; chlorhydrate de quinine || peu us.

⊙ 1:11 leKensi ⊙ 1:11 m. prim; conj. 49 "medeggou"; (ilKensa, ielKensa, ēd ilKensi, our ilKensa) || être couchés morts, jonchant le sol, tous étendus les uns à côté des autres (le suj. étant une collection de p, d'an, de végétaux) || ne peut avoir pour suj. qu'un mot sing. exprimant une collection de p, d'an, de végétaux, ou un mot pluriel (p.ex. troupe,

caravane, troupeau, palmeraie, herbe, hommes, chameaux, arbres, &c.) || quand le suj. est des végétaux, si ce sont des arbres ou des arbustes, leKensi signifie qu'ils sont coupés à leur pied et couchés par terre, jonchant le sol, les uns à côté des autres; si ce sont des herbages, leKensi peut signifier, ou qu'ils sont coupés à leur pied et couchés par terre, ou qu'ils sont couchés par terre, morts & jonchant le sol, sans être coupés, com. des herbages peuvent être couchés par terre et tués par une inondation ou une gelée || se dit p. ex. de guerriers tués jonchant le sol les uns près des autres après un combat, d'une caravane ou d'un troupeau morts de soif dans le désert et dont les membres jonchent le sol étendus les uns à côté des autres, d'arbres voisins coupés & jonchant le sol les uns près des autres || fig. "être couchés com. morts, jonchant le sol, tous étendus les uns à côté des autres (le suj. étant une collection de pers, d'an, ou d'herbages sur pied)". Se dit de p, an, herbages sur pied, qui sont étendus com. des cadavres, sur le sol les uns à côté des autres, pour des causes quelconques, depuis les plus graves telles qu'une extrême souffrance ou une extrême faiblesse provenant de maladie, de blessures, de faim, de soif, jusqu'aux plus légères, telles qu'un peu de chaleur, un peu de fatigue (comme on se sert à tout propos, en français, des mots "mourir", "tuer", en tam. du mot eriv "tuer", dans des expr. telles que "je meurs de faim", "je meurs de soif", "l'ennemi me tue", &c.).

- selleKensi 301:110 va. f.1, conj. 130 "semmendou"; W (islekensa, iesi = leKensa, éd iselleKensi, our islekensa) || coucher morts (étendre morts), jonchant le sol, tous étendus les uns à côté des autres || at. l. s. c. à c. du prim.
- télKensi 301:11 + m. f.12; conj. 244 "Timendou"; (itélKensi, our itelKensi) || être hab. couchés morts, jonchant le sol, tous étendus les uns à côté des autres || a t. l. s. c. à c. du prim.
- sîlKensi 301:110 va. f.1.12; conj. 244 "Timendou"; (isîlKensi, our iselKensi) || coucher hab. morts, jonchant le sol, tous étendus les uns à côté des autres || a t. l. s. c. à c. de la f.1.
- âlkensi 301:11 sm. nv. prim; cf (pl. ilKensîten 1+01:11), dar âlkensîten || fait d'être couchés morts, jonchant le sol, tous étendus les uns à côté des autres || at. l. s. c. à c. du prim.
- âselleKensi 301:110 sm. nv. f.1; cf (pl. iselleKensîten 1+01:110), dar selle = Kensîten || fait de coucher morts, jonchant le sol, tous étendus les uns à côté des autres || a t. l. s. c. à c. de la f.1.
- teleKensit. +01:11 + sf. (pl. teleKensîten 1+01:11+) || collection de p. (d'an, de végétaux) couchés morts, jonchant le sol, toutes étendues à côté les unes des autres || p. ext. "collection de p. (d'an, d'herbages sur pied) couchés com. morts, jonchant le sol, toutes étendues les unes à côté des autres".
- elKou :11 va. prim; conj. 32 "egmi"; (ilKou, ilKâou, éd ilKou, our ilKéou)



|| puiser [un liquide] (avec qdq. ch. qu'on tient à la main) (puiser [un liquide] (avec un vase ou une cuiller tenus à la main, et non avec un seau suspendu à une corde)) || a aussi le s. pas. et pron. "être puisé" (v. le s. ci. d.) et "se puiser" (v. le s. ci. d.) || le suj. ne peut être qu'une p. le rég. dix. peut être un liquide quelconque, eau, lait, beurre fondu, etc. Le d' où on puise est à l'abl. et accompagné de dar "de dans"; cela peut être n'importe quel réservoir naturel ou artificiel ou n'importe quel récipient, p.ex. la mer, un fleuve, un ruisseau, une source, un bassin, un vase, un verre, etc. Le avec quoi on puise est à l'abl. et accompagné de s (es) "au moyen de"; cela peut être n'importe quel objet tenu à la main, vase ou cuiller quelconques.

— selKou : ::|| 10 va. f. 1; conj. 153 "segni"; (isselKeou, iesselKeou, éd iselKou, our isselKeou) || faire puiser (v. le s. ci. d.) || se c. av. 2 acc.

— melKeou : ::|| 1 m. f. 2; conj. 99 "bereg"; (immélKeou, iemmelKeou, éd iemmelKeou, our immelKeou) || être distribué à la ronde (la part de chacun étant puisée d' un récipient avec qdq. ch. qui est tenu à la main) (le suj. étant une boisson) || v. 0:1 noukKes.

— telKeou : ::|| + m. f. 3<sup>bu</sup>; conj. 99 "bereg"; (ittélKeou, iettelKeou, éd iettelKeou, our ittelKeou) || être puisé (v. le s. du prim.) ; se puiser (v. le s. du prim.).

— semmelKou : ::|| 10 va. f. 2.1; conj. 131 "sebedi"; (ismelKeou, iesimelKeou, éd isemmelKou, our ismelKeou) || distribuer à la ronde (v. le s. de la f. 2.).

— lâKKou : ::|| va. f. 5; conj. 222 "gâmmei"; (ilâKKou, our ilekKou) || puiser hab. || a aussi le s. pas. et pron.

— sâlkâou : ::|| 10 va. f. 1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâlkâou, our iselkiou) || faire hab. puiser || se c. av. 2 acc.

— tâmelKâou : ::|| 1 + m. f. 2.7; conj. 230 "târegâh"; (itâmelKâou, our itemelkiou) || être hab. distribué à la ronde.

— tâtelKâou : ::|| + + m. f. 3<sup>bu</sup>.7; conj. 230 "târegâh"; (itâtelKâou, our itetelkiou) || être hab. puisé; se puiser hab.

— sâmelKâou : ::|| 10 va. f. 2.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâmelKâou, our isemmelkiou) || distribuer hab. à la ronde.

— âlaKaou : ::|| sm. nv. prim; φ (pl. ileKaouen 1:1:1), dar leKaouen || fait de puiser || a aussi le s. pas. et pron. "fait d'être puisé" et "fait de se puiser".

— âselKou : ::|| 10 sm. nv. f. 1; φ (pl. iselkiouen 1:1:10), dar selkiouen || fait de faire puiser

— âmelKou : ::|| 1 sm. nv. f. 2; φ (pl. imelkiouen 1:1:1), dar melkiouen || fait d'être distribué à la ronde.

— âtelKou : ::|| + sm. nv. f. 3<sup>bu</sup>; φ (pl. itelkiouen 1:1:1+), dar telkiouen || fait d'être puisé; fait de se puiser.

- äsemmelKou : :: || I ① sm. nv. f. 2.1; Q (pl. isemmelKiouen 11: :: || I ①), ḍax semmelKiouen || fait de distribuer à la ronde.
- äselKou : :: || ① sm. Q (pl. iselKaou : :: || ①), ḍax selKaou || objet servant à puiser un liquide (lorsqu'on puise avec qlq. ch. qu'on tient à la main) || tout vase, si grand ou si petit qu'il soit, pouvant se tenir à la main, et toute cuiller un peu grande peuvent servir d'äselKou.
- tälēKKeout + :: || + sf. Q (pl. tileKKaou : :: || +), ḍax tleKKaou || puisée [d'un liquide quelconque] (faite avec qlq. ch. qu'on tient à la main) (quantité [de liquide] qu'on puise en une fois avec un vase ou une cuiller tenus à la main).
- ①: :: || älâKouas ①: :: || sm. Q (pl. ilâKouâsen 10: :: ||), ḍax lâKouâsen || petite dune de sable; massif de petites dunes de sable || v. V'1' égêdé, tégêdit.
- tälâKouast + ①: :: || + sf. Q (pl. tilâKouâsîn 10: :: || +), ḍax tlâKouâsîn || m. s. q. le pr.
- ①: :: || elKera || v. 30: :: || ekri.
- ①0: :: || elKarossa ①0: :: || \* (français) sf. (pl. elKarossetîn 1+00: :: ||) || véhicule (char; charette; voiture; véhicule quelconque) || peu us.
- ①: :: || elKes ①: :: || va. prim; conj. 26 "eksēn"; (ilKēs, ilKās, éd ilKes, our ilkis) || battre à coups redoublés dans un mortier [qlq. ch. d'humide] (de manière à en faire com. une purée épaisse ou une pâte molle) || a aussi les s. pas. et pron. "être battu à coups redoublés dans un mortier (v. l. s. ci. d)" et "se battre à coups redoublés dans un mortier (v. l. s. ci. d)" || ne peut avoir pour rég. dix. qu'une matière humide naturellement, com. de la viande fraîche coupée en petits morceaux ou de la viande bouillie et encore humide, ou une matière sèche additionnée d'un peu d'eau, com. des dattes sèches, du fromage sec, ou de la farine de sorgho, additionnés d'un peu d'eau || fig. "battre à coups redoublés [une p. ou un an.] (au point de le réduire presque en purée)" || v. ①11 || elfes.
- selKes ①: :: || ① va. f. 1; conj. 150 "seksēn"; (isselKes, iessêlKes, éd iselKes, our isselKes) || faire battre à coups redoublés dans un mortier || se c. av. 2 acc. || a t. les s. c. à c. du prim. au s. act.
- melKes ①: :: || I m. f. 2; conj. 99 "bereg"; (immêlKes, iemmêlKes, éd iem = melKes, our immelKes) || être battu ensemble à coups redoublés dans un mortier; se battre ensemble à coups redoublés dans un mortier.
- telKes ①: :: || + m. f. 36<sup>u</sup>; conj. 99 "bereg"; (ittêlKes, ittêlKes, éd icttelKes, our ittêlKes) || être battu à coups redoublés dans un mortier; se battre à coups redoublés dans un mortier || at. l. s. c. à c. du prim.
- SemmelKes ①: :: || I ① va. f. 2.1; conj. 122 "seddeKkel"; (isemmelKes, iesêmmelKes, éd isemmelKes, our isemmelKes) || battre ensemble à coups redoublés dans un mortier.
- lâKKes ①: :: || va. f. 5; conj. conj. 220 "Kâssēn"; (ilâKKes, our ilekKes) ||

battre hab. à coups redoublés dans un mortier || a aussi le s. pas. et pron. || a t. le s. c. à c. du prim.

— sâlkâs ①:11① va. f. 1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâlkâs, our iselkîs) || faire hab. battre à coups redoublés dans un mortier || se c. av. 2 acc. || a t. le s. c. à c. de la f. 1.

— tâmelkâs ①:111+ m. f. 2.7; conj. 230 "târegâh"; (itâmelkâs, our itemel = kîs) || être hab. battu ensemble à coups redoublés dans un mortier; se battre hab. ensemble à coups redoublés dans un mortier.

— tâtelkâs ①:11++ m. f. 3<sup>64</sup>.7; conj. 230 "târegâh"; (itâtelkâs, our itetelkîs) || être hab. battu à coups redoublés dans un mortier; se battre hab. à coups redoublés dans un mortier || a t. le s. c. à c. du prim.

— tîlkâs ①:11+ m. f. 3<sup>64</sup>.13; conj. 247 "tîksân"; (itîlkâs, our itelkîs) || m. s. q. le pr.

— sâmelkâs ①:111① va. f. 2.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâmelkâs, our ise = melkîs) || battre hab. ensemble à coups redoublés dans un mortier.

— âlakas ①:11 sm. nv. prim; q' (pl. ilekâsen 10:11), dax lekâsen || fait de battre à coups redoublés dans un mortier || a aussi le s. pas. et pron. "fait d'être battu à coups redoublés dans un mortier" et "fait de se battre à coups redoublés dans un mortier" || a t. le s. c. à c. du prim.

— âselkes ①:11① sm. nv. f. 1; q' (pl. iselkîsen 10:11①), dax selkîsen || fait de faire battre à coups redoublés dans un mortier || a t. le s. c. à c. de la f. 1.

— âmelkes ①:111 sm. nv. f. 2; q' (pl. imelkîsen 10:111), dax melkîsen || fait d'être battu ensemble à coups redoublés dans un mortier; fait de se battre ensemble à coups redoublés dans un mortier.

— âtelkes ①:11+ sm. nv. f. 3<sup>64</sup>; q' (pl. itelkîsen 10:11+), dax telkîsen || fait d'être battu à coups redoublés dans un mortier; fait de se battre à coups redoublés dans un mortier || a t. le s. c. à c. de la f. 3<sup>64</sup>.

— âsemmelkes ①:111① sm. nv. f. 2.1; q' (pl. isemmelkîsen 10:111①), dax semmelkîsen || fait de battre ensemble à coups redoublés dans un mortier.

— tâlekessat +①:11+ sf. q' (pl. tîlekessâtîn 1+①:11+), dax tîlekessâtîn || battre sèches additionnées d'un peu d'eau et battues à coups redoublés dans un mortier de manière à former une pâte molle || la tâlekessat peut se manger fraîche au moment auquel elle vient d'être faite. On peut aussi en faire, en y ajoutant un peu d'eau, de la taxkîl, en y ajoutant beaucoup d'eau, de l' âlakoh, en y ajoutant du sorgho ou du fromage pilé et beaucoup d'eau de l' âxehâra; en la mêlant de farine de sorgho ou de farine de blé ou d'orge grillés, on peut en faire des pelotes de la grosseur du poing qu'on fait sécher et qu'on appelle tâkadourî || quand on mange la tâlekessat telle qu'elle est, sans la faire servir à la confection d'un autre mets ou d'une boisson, tantôt on ne lui ajoute aucun condiment, tantôt on lui additionne un peu de fromage, de beurre, de poivre, ou une minime quantité de lait; si on lui

additionnait une quantité de lait un peu notable, le mets cesserait d'être de la tālekessat, il serait de la tarkit || syn. de tāouggit || diffère d' āmechekchek "mets froids consistant en dattes sèches pilées très fin et additionnées d'un peu de beurre (sans addition d'eau et sans être mises en boules; qql. mais rarement il est fait une addition de farine sèche de blé ou d'orge grillées)" || v. 1 ≧ téiné; 0: ākous, ékesé; 3:10 exki, tarkit; 03: tākāpout.

— lekeslekes 0:10:11 va. prim; conj. 42 "lekeslekes"; (ilkeslekes, ielkeslekes, éd ilkeslekes, our ilkeslekes) || battre hâtivement à coups redoublés dans un mortier [qlq. ch. d'humide] (de manière à en faire com. une purée épaisse ou une pâte molle).

— tālekseleKis 0:10:11+ va. f. 13; conj. 246 "tālekseleKis"; (itālekseleKis, our itālekseleKis) || battre hab. hâtivement à coups redoublés dans un mortier.

— ālekeslekes 0:10:11 sm. nv. prim; φ (pl. ilkesleKisen 10:10:11), daṣ ālekes = leKisen || fait de battre hâtivement à coups redoublés dans un mortier.

— ālekeslekas 0:10:11 sm. n. d'é. prim; φ (pl. ilekesleKāsen 10:10:11; fs. tālekesleKast +0:10:11+; sp. tālekesleKāsin 10:10:11+), daṣ lekesleKāsen, daṣ tlekesleKāsin || hom. qui a l'habitude de battre trop hâtivement les ch. humides qu'il bat dans un mortier (pour en faire une purée épaisse ou une pâte molle).

0:11 elkas || v. 11:1+ tētakelt.

+1:11 ēlaket +1:11 sm. φ (pl. ilektān 1+1:11), daṣ ālaket (ēlaket), daṣ lektān || branche (petite ou moyenne, ayant 0m, 20° de diamètre ou au dessous) [d'arbre ou arbuste qconque, le palmier excepté] || se dit des branches soit coupées, soit attachées au tronc, même des plus petites || diffère d'ājel "branche (de dimension qconque) [d'arbre ou d'arbuste qconque, le palmier excepté]", qui se dit des branches soit coupées, soit attachées au tronc, même des plus petites depuis les plus grandes jusq' aux plus petites. Tout ēlaket est un ājel, mais non réc. || diffère de tēdele "gros tronc d'arbre; grosse branche d'arbre", qui se dit de tout tronc ou branche ayant 0m, 50° ou davantage de diamètre || diffère d'ājeleoujelaou "petit rameau [d'arbre, d'arbrisseau, ou d'arbuste]", qui se dit des petits rameaux minces & faibles qui sortent des branches || diffère d'ēxēou et d'āsekelb, qui sont syn. et signifient "extrémité" très tendre et très jeune de petit rameau [d'arbre ou d'arbuste] (extrémité très tendre et très jeune d'ājeleoujelaou) || diffère de talette "petite pousse qui vient de sortir de terre (de végétal qconque)".

III+1:11 elketlab || v. III+1:11 ekleb.

#1:11 elkeṣ #1:11 va. prim; conj. 26 "eksen"; (ilkeṣ, ilKāṣ, éd ilkeṣ, our ilkiṣ) || meurtrière || a aussi les s. pas. et pron. "être meurtri" et "se meurtrir" || peut avoir pour suj. une p, un an, ou une ch. Peut avoir pour réq. dix. une p, un an, ou une partie du corps d'une p. ou d'un an. || se dit p. ex. de qlq'un qui meurtrit une p. ou un an. d'un coup de poing ou d'un dit de toute meurtrissure, si forte ou si légère qu'elle soit || se dit,

- p. ex, de q<sup>lq'</sup> un qui meurtrit une p. ou un an. d'un coup de poing ou d'un coup de pierre; d'un an. qui meurtrit la jambe de q<sup>lq'</sup> un d'un coup de pied ou de corne; d'une pierre qui meurtrit q<sup>lq'</sup> un qui tombe sur elle; ke. || s'empl. au fig., ayant p. suj. une p, un an, ou une ch, et pour rég. dir. une étoffe ou une peau que le suj. meurtrit en q<sup>lq'</sup> sorte en la comprimant entre 2 corps durs. Se dit, p. ex, d'une p. qui meurtrit une étoffe placée sur une surface dure en laissant tomber sur elle une lourde pierre, d'un cheval qui meurtrit une peau étendue sur le sol en marchant sur elle, d'une poutre qui meurtrit une étoffe étendue sur un mur en tombant sur elle, ke || s'empl. au fig., ayant pour suj. une p, une douleur, un mauvais procédé, une chose affligeante q<sup>lq'</sup>conque, et pour rég. dir. une p, le cœur ou l'âme de q<sup>lq'</sup> un. (Ex. il m'a meurtri le cœur = ses paroles m'ont meurtri le cœur) || fig. "meurtrir d'amour (blesser d'amour; faire mourir d'amour)" || elKez "être meurtri", ayant pour suj. un membre de p. ou d'an, diffère de neflez "être mâché", ayant pour suj. un membre de p. ou d'an; neflez exprime une meurtrissure d'un genre particulier et touj. forte, tandis qu'elKez exprime une meurtrissure q<sup>lq'</sup>conque || elKez "être meurtri", empl. au fig. et ayant pour suj. une peau ou une étoffe, est syn. de neflez "être mâché" ayant pour suj. une peau ou une étoffe.
- izelKez #: ||# va. f. 1; conj. 150 "seksen"; (izjelKez, iezjelKez, éd izelKez, our izjelKez) || faire meurtrir || se. c. av. 2 acc. || Sign. aussi "faire se meurtrir".
- melKez #: ||I vn. f. 2; conj. 99 "bereg"; (immelKez, iemmelKez, éd iemmelKez, our immelKez) || être complètement meurtri (être meurtri de toutes parts; être meurtri très fortement); se meurtrir complètement (d. le s. ci. d.).
- nemelKez #: ||I m. f. 2<sup>bi</sup>; conj. 42 "lekeslekes"; (immelKez, ienemelKez, éd immelKez, our immelKez) || se meurtrir réc. l'un l'autre.
- nemelKaz #: ||I vn. f. 2<sup>bi</sup>; conj. 42 "lekeslekes"; (immelKaz, ienemelKaz, éd immelKaz, our immelKaz) || m. s. q. le pr.
- telKez #: ||+ vn. f. 3<sup>bi</sup>; conj. 99 "bereg"; (ittelKez, iettelKez, éd iettelKez, our ittelKez) || être meurtri; se meurtrir.
- jemmelKez #: ||I# va. f. 2.1; conj. 122 "seddekkel"; (izmelKez, iezmelKez, éd izemmelKez, our izmelKez) || meurtrir complètement.
- lâkKez #: || va. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (ilâkKez, our ilekKez) || meurtrir hab. || a aussi les s. pas. et pron.
- zâlKâz #: ||# va. f. 1.7; conj. 230 "târegâh"; (izâlKâz, our izelKiz) || faire hab. meurtrir || se. c. av. 2 acc. || a t. les s. c. à c. de la f. 1.
- tâmelKâz #: ||I+ vn. f. 2.7; conj. 230 "târegâh"; (itâmelKâz, our itemelKiz) || être hab. complètement meurtri; se meurtrir hab. complètement.
- lîmmelKîz #: ||I+ m. f. 2<sup>bi</sup>.13; conj. 246 "lîdekKôul"; (ilîmmelKîz, our itemelKiz) || se meurtrir hab. réc. l'un l'autre.
- lîmmelKâz #: ||I+ m. f. 2<sup>bi</sup>.13; conj. 246 "lîdekKôul"; (ilîmmelKâz, our itemelKaz) || m. s. q. le pr.

- tâtelKâz #:11++ m. f. 3<sup>6i</sup>. 7; conj. 230 "târegâh"; (itâtelKâz, our itetelKiz)  
 || être hab. meurtri; se meurtrir hab.
- tîlKâz #:11+ m. f. 3<sup>6i</sup>. 13; conj. 247 "Tîksân"; (itîlKâz, our itelKiz) ||  
 m. s. q. le pr.
- izâmelKâz #:11J# va. f. 2.1.7; conj. 230 "târegâh"; (izâmelKâz, our izemelKiz) || meurtrir hab. complètement.
- âlaKâz #:11 sm. nv. prim; Q (pl. ileKâzen 1#:11), daṣ leKâzen || fait de meurtrir || a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être meurtri" et "fait de se meurtrir" || p. ext. "meurtrissure".
- âzelKez #:11# sm. nv. f. 1; Q (pl. izelKâzen 1#:11#), daṣ zelKâzen || fait de faire meurtrir || a t. les s. c. à c. de la f. 1.
- âmelKez #:11J sm. nv. f. 2; Q (pl. imelKâzen 1#:11J), daṣ melKâzen || fait d'être complètement meurtri; fait de se meurtrir complètement.
- âmmelKez #:11J1 sm. nv. f. 2<sup>6i</sup>; Q (pl. inmelKâzen 1#:11J1), daṣ êmmelKâzen || fait de se meurtrir réc. l'un l'autre.
- âmmelKâz #:11J1 sm. nv. f. 2<sup>6i</sup>; Q (pl. inmelKâzen 1#:11J1), daṣ êmmelKâzen || m. s. q. le pr.
- âtelKez #:11+ sm. nv. f. 3<sup>6i</sup>; Q (pl. itelKâzen 1#:11+), daṣ telKâzen || fait d'être meurtri; fait de se meurtrir.
- âzèmmelKez #:11J# sm. nv. f. 2.1; Q (pl. izèmmelKâzen 1#:11J#), daṣ zèmmelKâzen || fait de meurtrir complètement.
- âmâlKâz #:11J sm. n. d'é. prim; Q (pl. imâlKâzen 1#:11J); s. tâmâl=Kaṣt #:11J+; p. timâlKâzîn 1#:11J+), daṣ mâlKâzen, daṣ tmâlKâzîn || meurtrisseur [de ses vêtements et de ses effets] (h. qui n'a aucun soin de ses vêtements ni de ses effets & qui le couvre sans cesse comme de meurtrissures) || fig. "meurtrisseur [des coeurs]" (h. qui meurtrit d'amour les coeurs des femmes).
- ℥:11 elKez ℥:11 (Âre) va. prim; conj. 26 "eksen"; (ilKez, ilKâz, éd ilKez, our ilKiz) || couvrir de broderies de soie [un pantalon] sur tout le pourtour du bas de chaque jambe (sur une hauteur d'environ 0<sup>m</sup>, 10<sup>c</sup>) || a aussi les s. pas. et pron. "être couvert de broderies de soie sur tout le pourtour du bas de chaque jambe (d. le s. ci. d)" et "se couvrir de broderies de soie sur tout le pourtour du bas de chaque jambe (d. le s. ci. d)" || ~~très peu us. dans~~ ce genre de broderies ne se fait pas dans l'Âh; il se fait beaucoup dans l'Âre || très peu us. dans l'Âh.
- âlaKâz ℥:11 sm. nv. prim; Q (pl. ileKâzen 1℥:11), daṣ leKâzen || fait de couvrir de broderies de soie [un pantalon] sur tout le pourtour du bas de chaque jambe || a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être couvert de broderies de soie sur tout le pourtour du bas de chaque jambe" et "fait de se couvrir de broderies de soie sur tout le pourtour du bas de chaque jambe".
- alkêz ℥:11 sm. Q (pl. ilKezen 1℥:11), daṣ êlKez (âlKez), daṣ êlKezen || broderies de soie faites sur tout le pourtour du bas d'une jambe de pantalon, sur



une hauteur d'environ 0<sup>m</sup>, 10<sup>c</sup> // dans l'Äir, signifie aussi "anneau de jambe; bracelet de poignet"; n'a pas ce s. dans l'Äh. Le Kel-Äh. n'ont pas d'anneaux de jambe; ils appellent tous les bracelets de poignet et de bras ahbeg // v. 11:11 menKefa.

... || louKket (Ta.2) // v. 11:11 louKket (Ta.2).

— taleKké // v. 11:11 louKket (Ta.2).

... || toullouk // v. 11:11 alex.

... || tälak // v. 11:11 ilouk.

1100... || elKâblet + 1100... || \* sf. (pl. elKâbletîn 1+1100... ||) // direction de La Mecque // p. ext. "Est" // axil oua n'exil i elKâblet "le côté celui de droite à (pour) la direction de La Mecque (le côté qui est à droite de la direction de La Mecque)" signifie "Sud"; axil oua n'tahalgé i elKâblet "le côté celui de gauche à (pour) la direction de La Mecque (le côté qui est à gauche de la direction de La Mecque)" signifie "Nord" // v. +V dât; 11:11 ehleg, téhalgé.

— leKKâblet + 1100... || sf. (pl. leKKâbletîn 1+1100... ||) // m.s.q. le pr.

1100... || elKeltân 1100... || \* (français) sm. (pl. elKeltânen 1100... ||) // capitaine (grade de l'armée française)

1100... || elKechmôûn 1100... || \* sm. (pl. elKechmôûnen 1100... ||) // fer-blanc // p. ext. "vase en fer-blanc; récipient en fer-blanc; objet en fer-blanc; mor- = ceau de fer-blanc".

— elKechmôûm 1100... || sm. (pl. elKechmôûmen 1100... ||) // m.s.q. le pr. // peu us.

V... || lâKked // v. V:11 elxed.

OV... || elKodret // v. OV... Kodret.

3... || elKâdi 33... || \* sm. (pl. elKâdîten 1+33... ||) // juge musulman (qui juge conformément aux règles du droit musulman).

— elKâli 33... || (Äir) sm. (pl. elKâlîten 1+33... ||) // m.s.q. le pr. // non us. dans l'Äh.

1100... || elKiâmet + 1100... || \* sf. (pl. elKiâmetîn 1+1100... ||) // résurrection (générale des morts pour le jugement dernier).

1100... || elKâli // v. 33... || elKâdi.

1... || älâKen 1... || sm. (pl. älâKenen 1... ||) // mémoire (faculté de se sou- = venir).

1... || leKKîn 1... || sm. (pl. leKKînen 1... ||) // moelle épinière (moelle de l'épine dorsale) (chez les p. et les an.).

1... || lâKken // v. 1:11 elxen.

1... || lâKken // v. 1:11 elxen.

0101... || elKentâx 0101... || \* sm. (pl. elKentâxen 10101... ||) // quintal (poids de 50 Kilogr.); quintal métrique (poids de 100 Kilogr.) // elKentâx oua andoxen "le quintal qui ayant été petit (le petit quintal)" signifie "quintal (poids de 50 Kilogr.)"; elKentâx oua meKKëxen "le quintal qui ayant été grand (le grand

quintal) "signifie "quintal métrique (pois de 100 Kilogr.)" // avant l'occupation française, les Kel - Ah. ne connaissaient que le quintal de 50 Kilogr ; depuis l'occupation française beaucoup connaissent le quintal de 100 Kilogr. // peu us.

10... // elKorân 10... // \* sm. (pl. elKorânen , 10... //) // Koran.

10... // elKerneb 10... // \* sm. (pl. elKerneben 10... //) // chanvre // peu us.

0... // lâKKes // v. 0... // elkes.

... // tellâk // v. // el.

V... // elKêd V... // \* sm. (pl. elKêdden 1V... //) // dimanche.

33... // elKiâd 33... // \* sm. (pl. elKiâden 133... //) // mur (de matière et dimensions quelconques & servant à n'importe quel usage) // syn. d'âgâdix et plus us. que lui // v. 0V' âgâdix.

I... // elKaj // v. I'... // hougégé.

I... // elKôja I... // \* sm. (pl. elKôjâten 1+I... //) // secrétaire // syn. d' ânâktab // peu us.

I... // elKâkem // v. I... // elKkem.

... // elKâl ... // \* sm. (pl. elKâlen , ... //) // état ; condition ; manière d'être // se dit de l'état des p, des an, et des ch. // p. ext. "état atmosphérique (temps beau, mauvais, agréable, froid, chaud, etc.)" // elKâl-di "cet état-ci ; cet état-là" et elKâl-di-h "m.s. q. le p." signifient qlqf. "dans cet état-là [dans lequel je suis, tu es, il est, etc. s.e.] (tel quel ; sans rien)" ; dans ces, ils peuvent hab. se traduire par "sans rien". (Ex. elKêlex-ed elKâl-di % je suis revenu sans rien = ioi êt elKâl-di-h % il l'a laissée sans rien = Dâssin toi ifassen nît elKâl-di-h ; ou teg ahbej oul ien % D. a laissé ses mains (ses bras) sans rien ; elle n'a mis aucun bracelet = Bêbi ioi âfaraq ennît elKâl-di-h ; ou hâs itn âfaraq % B. a laissé son jardin sans rien ; il ne lui a pas fait de clôture) // elKâl xix "l'état que j'ai voulu", elKâl dax xix "l'état dans [lequel] j'ai voulu", et d'autres expressions analogues, signifient qlqf., les 1<sup>ers</sup> "tout ce que j'ai voulu ; tout ce que je veux ; tout ce que je voudrai", le 2<sup>es</sup> "tout ce que j'ai voulu en fait de ; tout ce que je veux en fait de ; tout ce que je voudrai en fait de". (Ex. elKâl xix , egxœuet k xœu sen % tout ce que j'ai voulu, je l'ai trouvé chez eux (ou : tout ce que j'ai voulu, je l'ai obtenu d'eux) = elKâl texhêled , é t tegxœu xœu i % tout ce que tu as voulu, tu le trouveras chez moi (tout ce que tu voudras, tu le trouveras chez moi (ou : tu l'obtiendras de moi)) = elKâl lexœu dax oulli ih Ahaggar % tout ce que tu as voulu dans les chèvres et dans l'Ah. (tout ce que tu voudras en fait de chèvres se trouve dans l'Ah.) = elKâl dax texhêled innâs illâ xœu Kel-Ahaggar % tout ce que tu as voulu en fait de chameaux est chez les Kel - Ah. (tout ce que tu voudras en fait de chameaux se trouve chez les Kel - Ah.) = elKâl dax xœnet êxœd , egxœu net t xœu Iodœr % tout ce qu'elles ont voulu en fait de bœuf, elle,

l'ont trouvé chez I. (ou : elle l'ont obtenue d'I.)).

||::|| elKell ||::|| \* sm. (pl. elKellen, ||::||) || vinaigre || il n'y a pas de vinaigre dans l'Ah. || très peu us.

||::|| elKem ||::|| va. prim; conj. 26 "eksen"; (ilKëm, ilKâm, éd ilKem, our ilKim) || Saisir brusquement avec les dents et lâcher presque aussitôt (sans faire de morsure très grave) || ne peut avoir pour suj. que des an. Peut avoir pour rég. dir. des p, des an, ou des ch. || peut souv. se traduire par "donner un brusque coup de dent à" || se dit d'un an. qui donne un brusque coup de dent à une p. ou à un an, et qui lâche prise presque aussitôt sans faire de morsure très grave; ou d'un an. qui donne un brusque coup de dent dans une ch, p, ex. dans les vêtements d'une p, dans les feuilles d'un arbre, ou dans une touffe d'herbe, et qui lâche presque aussitôt || s'emploie surtout pour exprimer les brusques coups de dent que se donnent entre eux ou que donnent à des p. les an. domestiques, tels que les chameaux, les ânes, les chevaux, les chiens, etc. || fig. "saisir brusquement et fortement [une p, un an, un membre d'une p. ou d'un an.] (avec la main ou entre ses bras) (le suj. étant une p.)" || diffère de Kelegget (Ta.1) "saisir brusquement avec les dents et lâcher aussitôt après (sans faire de morsure et sans faire sérieusement mal)", qui exprime une façon de saisir avec les dents qui est touj. inoffensive, tandis que la manière de saisir avec les dents exprimée par elKem tantôt est inoffensive, tantôt ne produit qu'une blessure légère, tantôt produit une blessure assez grave ou grave avec ou sans effusion de sang.

— selKem ||::|| 10 va. f.1; conj. 150 "seksen"; (isselKem, issélKem, éd iselKem, our isselKem) || faire saisir brusquement avec les dents et lâcher presque aussitôt || se c. av. 2 acc. || a t. les s. c. à c. du prim.

— telKem ||::|| + m. f. 3<sup>u</sup>; conj. 99 "bereg"; (ittelKem, ittélKem, éd ittelKem, our ittelKem) || être saisi brusquement avec les dents & lâché presque aussitôt || a t. les s. c. à c. du prim.

— nelKem ||::|| m. f. 4; conj. 99 "bereg"; (innelKem, iennélKem, éd iennelKem, our innelKem) || se saisir réc. brusquement avec les dents et lâcher presque aussitôt || a t. les s. c. à c. du prim.

— senmelKem ||::|| 10 va. f. 4.1; conj. 122 "seddekkel"; (isnelKem, iesinelKem, éd isennelKem, our isnelKem) || faire se saisir réc. brusquement avec les dents et lâcher presque aussitôt || a t. les s. c. à c. de la f. 4.

— lâKkem ||::|| va. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (ilâKkem, our ileKkem) || saisir hab. brusquement avec les dents et lâcher presque aussitôt || a t. les s. c. à c. du prim.

— sâlKâm ||::|| 10 va. f. 1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâlKâm, our iselKim) || faire hab. saisir brusquement avec les dents et lâcher presque aussitôt || se c. av. 2 acc. || a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— tâtelKâm ||::|| + m. f. 3<sup>u</sup>.7; conj. 230 "târegâh"; (itâtelKâm, our

itelKîm) || être hab. saisi brusquement avec les dents et lâché presque aussitôt || a t. l. s. c. à c. de la f. 3<sup>64</sup>.

— tîlKâm 1::11 + m. f. 3<sup>64</sup>, 13; conj. 247 "tîksân"; (itelKâm, ou itelKîm) || m. s. q. le p.

— tânelKâm 1::11 + m. f. 4.7; conj. 230 "târegâh"; (tânelKâm, ou itenelKîm) || se saisir hab. réc. brusquement avec les dents et lâcher presque aussitôt || a t. l. s. c. à c. de la f. 4.

— sânelKâm 1::110 va. f. 4.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isânelKâm, ou isenelKîm) || faire hab. se saisir réc. brusquement avec les dents et lâcher presque aussitôt || a t. l. s. c. à c. de la f. 4.1.

— âlaKâm 1::1 sm. nv. prim; q (pl. ileKâmen 13::11), daK leKâmen || fait de saisir brusquement avec les dents et de lâcher presque aussitôt || a t. l. s. c. à c. du prim.

— âselKem 1::110 sm. nv. f. 1; q (pl. iselKîmen 13::110), daK selKîmen || fait de faire saisir brusquement avec les dents & lâcher presque aussitôt || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.

— âtelKem 1::11 + sm. nv. f. 3<sup>64</sup>; q (pl. itelKîmen 13::11+), daK telKîmen || fait d'être saisi brusquement avec les dents et lâché presque aussitôt || a t. l. s. c. à c. de la f. 3<sup>64</sup>.

— ânelKem 1::111 sm. nv. f. 4; q (pl. inelKîmen 13::111), daK nelKîmen || fait de se saisir réc. brusquement avec les dents et de lâcher presque aussitôt || a t. l. s. c. à c. de la f. 4.

— âsennelKem 1::1110 sm. nv. f. 4.1; q (pl. isennelKîmen 13::1110), daK sennelKîmen || fait de faire se saisir réc. brusquement avec les dents et lâcher presque aussitôt || a t. l. s. c. à c. de la f. 4.1.

— ânâlkam 1::111 sm. n. dé. prim; q (pl. inâlkâmen 13::111; fs. tânâlkamt 13::111+; sp. tinâlkâmîn 13::111+), daK nâlkâmen, daK tnâlkâmîn || donneur de brusques coups de dent (an. qui a l'hab. de donner de brusques coups de dent aux p. ou aux an.).

— leKemleKem 1::111::11 va. prim; conj. 42 "leKesleKes"; (ilKemleKem, icîlKemleKem, éd ilKemleKem, ou ilKemleKem) || donner gâ et lâ de brusques coups de dent à (donner de côté et d'autre de brusques coups de dent à) (le suj. étant un an.).

— lîlKemleKîm 1::111::11 + va. f. 13; conj. 246 "lîdeKKôul"; (itelKemleKîm, ou itelKemleKîm) || donner hab. gâ et lâ de brusques coups de dent à.

— âlKemleKem 1::111::11 sm. nv. prim; q (pl. ilKemleKîmen 13::111::11), daK êlKemleKîmen || fait de donner gâ et lâ de brusques coups de dent à.

— âleKemleKam 1::111::11 sm. n. dé. prim; q (pl. ileKemleKâmen 13::111::11; fs. tâleKemleKamt 13::111::11+; sp. tileKemleKâmîn 13::111::11+), daK leKemleKâmen, daK tleKemleKâmîn || donneur de brusques coups de dent gâ et lâ (an. qui a l'hab. de donner de brusques coups de dent de côté et d'autre aux p. et aux an.).

- 13::|| elKēm 13::|| \* va. prim; conj. 26 "eksen"; (ilKēm, ilKām, éd ilKēm,  
our ilKīm) || souder || a aussi les s. par. et pron. "être soudé" et "se souder".  
 — selKēm 13::||0 va. f. 1; conj. 150 "seksen"; (isselKēm, iessilKēm, éd iselKēm,  
our iselKēm) || faire souder || se c. av. 2 acc.  
 — lâKkēm 13::|| va. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (ilâKkēm, our ileKkēm) ||  
 souder hab. || a aussi les s. par. et pron.  
 — sâlKām 13::||0 va. f. 1, 7; conj. 230 "târegâh"; (isâlKām, our iselKīm) ||  
 faire hab. souder || se c. av. 2 acc.  
 — âlaKām 13::|| sm. nv. prim; q (pl. ileKâmen 13::||), daK lekâmen ||  
 fait de souder || a aussi les s. par. et pron. "fait d'être soudé" et "fait de se  
 souder".  
 — âselKēm 13::||0 sm. nv. f. 1; q (pl. iselKâmen 13::||0), daK selKâmen ||  
 fait de faire souder.  
 — âselKēm 13::||0 sm. q (pl. iselKâm 13::||0), daK selKâm || ~~faire âsel~~  
~~souder~~ souder (instrument servant à souder, consistant en une tige de fer  
 dont une extrémité est aplatie et dont l'autre est garnie d'un manche en bois);  
 étain servant à souder; sel ammoniac servant à souder || âselKēm  
 "souder" signifie un instrument dont on fait chauffer l'extrémité, qu'on  
 applique brûlante sur la barre d'étain pour en faire fondre la quantité  
 voulue à l'endroit qu'on veut souder || âselKēm "étain servant à souder"  
 signifie de l'âhâlloun "étain" employé pour la soudure || âselKēm  
 "sel ammoniac servant à souder" signifie de l'echchenader "sel ammo-  
 =niac" employé pour la soudure || d. les s. "étain servant à souder" et  
 "sel ammoniac servant à souder", est syn. d'elleKām.  
 — elleKām 13::|| sm. (pl. elleKâmen 13::||) || soudure (fait de souder;  
 fait d'être soudé; endroit soudé; étain servant à souder; sel ammoniac  
 servant à souder) || d. les s. "fait de souder; fait d'être soudé", est syn.  
 d'âlaKām || d. les s. "étain servant à souder; sel ammoniac servant à  
 souder", est syn. d'âselKēm.  
 VI::|| elKāmdou || v. VI::|| ekmed.  
 OI::|| elKāmra OI::|| \* sm. (col. s. n. d'u. et sans pl.) || nom d'une espèce de blé  
 || v. VO éred.  
 OI::|| elKēmex OI::|| \* sm. (pl. elKēmexen 10I::||) || vin || il n'y a pas de vin  
 dans l'Ah., bien qu'il y existe des raisins || peu us.  
 31::|| elKeniet +31::|| \* sf. (pl. elKenietîn 1+31::||) || piège métallique à  
 ressort || se dit de tous les pièges métalliques à ressort, depuis les plus petits  
 qui servent à prendre les passereaux, jusqu'aux plus grands qui servent à  
 prendre les antilopes || diffère de tenjexbat "piège en bois et en cordes  
 (servant à prendre les antilopes, les gazelles et les moutons)".  
 +1::|| elKânôut +1::|| \* sm. (pl. elKânôuten 1+1::||) || boutique (lieu  
 d'étalage et de vente au détail) || c. p. de todellalt empl. d. ce s.  
 1::|| elKîouân 1::|| \* sm. (pl. elKîouânen 1::||) || même bétail (chèvres

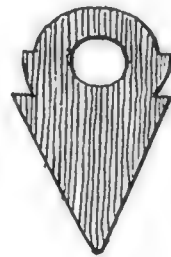
ou moutons); troupeau de menu bétail (troupeau de chèvres ou de moutons)  
 || syn. d' éhére || très peu us.

0::|| elKîr 0::|| \* sm. (pl. elKîren 10::||) || bien (moral ou matériel);  
 bienfait; cadeau (don gratuit (qu'on fait ou qu'on reçoit)); paix || p. ext.  
 "richesse (abondance de biens matériels)" || s elKîr ! "avec le bien!";  
 formule d'adieu || elKîr ! "bien" signifie souv. "c'est bien! c'est bon!";  
 formule pouvant avoir le s. d'un acquiescement, d'un demi acquiescement,  
 d'une réponse polie et vague, d'un remerciement, d'une menace, d'une demi-  
 menace, pouvant servir à imposer silence, à exprimer le mécontente-  
 = ment, etc. || elKîr xâs "le bien seulement" signifie souv. "il n'y a  
 que le bien; cela va bien" || d. les s. "bien (moral ou matériel)" et  
 "bienfait", est syn. de l'expr. indéterminée a ioulâxen "ce qui étant  
 bon" et de l'expr. déterminée awâ ioulâxen "ce qui ayant été bon", &  
 beaucoup moins us. que ces 2 expr. || d. le s. "cadeau", est syn. d' inôuf  
 et moins us. que lui || d. le s. "paix", est syn. d' elxâfiet et moins us.  
 que lui || d. le s. "richesse", est syn. de tâbaxort.

0::|| elKôr 0::|| \* sm. (pl. elKôren 10::||; fs. telKort +0::||+; fp. telKôrîn  
 10::||+) || hom. (an, ch.) noble. || ne s'empl. pas au pr.; ne s'empl. qu'au  
 fig., com. expr. laudative || fig. "hom. (an, ch.) doué d'excellentes qualités; h.  
 (an, ch.) de qualité supérieure". Peut s'empl. pour faire l'éloge de n'importe  
 quoi, p. ex. d'un esclave, d'un chameau, d'un pâturage. Syn. d' âmâjex & d' éllîl  
 empl. d. ces, et beaucoup moins us. qu'eux || peu us.

+0::|| elakret +0::|| \* sf. (s.s.pl.) || l'autre monde (le monde impériissable, le  
 monde des créatures qui ne peuvent plus mourir) || elakret est opposé à  
eddounia "monde (ensemble des créatures périssables)".

1+::|| telKâtîmt 1+::||+ \* sf. (pl. telKâtîm 1+::||+) || ornement en corna-  
 =line (ou en cristal coloré) de forme allongée (que  
 les fem. suspendent à leur collier) || la telKâtîmt  
 est arrondie du haut; pointue du bas; elle a 6 à  
 8 centimètres dans sa plus grande longueur; elle est  
 plate; son épaisseur est de 5 à 8 millimètres; un  
 large trou est percé à sa partie supérieure. Elle  
 se suspend au milieu du collier, com. un médaillon;  
 on n'en met qu'une par collier. Les telKâtîmt  
 viennent d'Europe: qdq. unes sont en cornaline;  
 presque toutes sont en cristal coloré.



|| ilal || va. prim; conj. 82 "ilal"; (iellîl, iellîl, éd ilal, our iellîl)  
 || suivre || peut avoir pour suj. une f, un an, ou une ch. Peut avoir pour rég.  
 dîr. une p, un an, ou une ch. || ilal, employé au pr. ou au fig. dans le s.  
 "suivre", est touj. actif & ne s'emploie jamais sans être accompagné d'un rég.  
 dîr.: ce que le suj. suit doit touj. être exprimé et être à l'acc. — Il y a 2  
 cas dans lesquels ilal se construit av. 2 acc.; ce sont ceux dans lesquels



il signifie "suivre [qlq'un] d'[une créance] (avoir une créance sur qlq'un, être créancier de qlq'un)", et "suivre [une créance] de chez [qlq'un] (avoir une créance sur qlq'un, être créancier de qlq'un)". (Ex. ellêlex Kenân amis % je suis K. d'un chameau (j'ai sur K. une créance d'un chameau ; K. me doit un chameau) = ellêlex amis iên Kenân % je suis un chameau de chez K. (j'ai une créance d'un chameau sur K. ; K. me doit un chameau)) || Signifie "suivre", au pr. dans les s. de "aller après (par rapport au lieu) ; être après (par rapport au lieu) ; suivre en marchant (ou en courant) ; poursuivre ; accompagner dans un déplacement ; aller aussi vite que ; longer ; marcher dans [un chemin, une direction, etc.] sans s'en écarter ; suivre [un troupeau] (faire paître [un troupeau]) ; suivre [le pâturage, l'herbe] (en allant là où ils sont, & en se déplaçant progressivement à mesure qu'ils s'épuisent) ; venir après (par rapport au temps)" ; Signifie "suivre", au fig. dans les s. de "s'attacher à (com. une conséquence naturelle, une compagnie habituelle) ; se conformer à [une habitude, un usage, une ligne de conduite, une direction morale] ; s'abandonner à [une passion] ; s'occuper d' [une affaire] ; résulter de, s'en suivre de ; s'attacher à [une p.] (en lui donnant de bons ou de mauvais conseils) ; suivre l'exemple de ; suivre les conseils de ; suivre [qlq'un] d' [une créance] (avoir une créance sur qlq'un, être créancier de qlq'un) (sec. av. 2<sup>es</sup> c.) ; suivre [une créance] de chez [qlq'un] (avoir une créance sur qlq'un, être créancier de qlq'un) (sec. av. 2<sup>es</sup> c.) ; accompagner [un instrument de musique] (en chantant) ; accompagner [une p. qui chante] (en jouant d'un instrument de musique) ; accompagner [une p. qui chante] (en répétant après elle en chantant chaque vers, à mesure qu'elle le chante, elle-même se taisant pendant qu'on chante le vers) ; écouter attentivement [une p.] ; embrasser [un sentiment, un avis, une volonté, une décision, une conduite, un parti] ; suivre sans se séparer de lui [qlq'un] (en se tenant étroitement uni à lui de sentiments, de volonté, de conduite)". — Dans tous les s. précédents, au pr. et au fig., ilal est syn. d'elkem "suivre". ilal et elkem sont syn. dans ces sens et dans d'autres qu'on verra ci-dessous, mais ils diffèrent d'ailleurs ; ilal a des sens que n'a pas elkem, elkem en a que n'a pas ilal. v. I : II elkem. — D. les s. "aller après (par rapport au lieu)", "être après (par rapport au lieu)", "venir après (par rapport au temps)", ilal et elkem signifient suivre soit immédiatement sans aucun intervalle, soit à un intervalle quelconque, si petit ou si grand qu'il soit. D. le s. "suivre (par rapport au lieu)", ilal et elkem signifient suivre, en voyant ce qu'on suit ou sans le voir, à intervalle quelconque si petit ou si grand qu'il soit, en passant ou non par le même chemin que ce qu'on suit, en partant ou non du même point initial que lui. D. les s. "suivre en marchant (ou en courant)" et "poursuivre", ilal et elkem signifient "suivre" et "poursuivre", qlq. soit la distance qui sépare de ce qu'on suit ou poursuit || p. ext. "obéir à". Se dit de l'obéissance domestique, de l'obéissance

politique, et de l'obéissance à Dieu, D. ces, est syn. d'elKem, v. 1:11  
elKem || p. ext. "être étendu sur; être étendu à; s'étendre sur; s'étendre à".  
 de suj. peut être une p, un an, ou une ch. Le rég. dir. peut être une p, un an,  
 ou une ch; il doit touj. être exprimé. Se dit, au pr, d'une p, d'un an, d'un  
 tapis, d'une étoffe qui sont étendus à terre, au soleil, à l'ombre, d'une étoffe  
 qui est étendue sur un meuble, d'un vêtement qui est étendu sur le corps de  
 q'q'un, d'un farid qui est étendu sur le visage de q'q'un, &c.; se dit, au  
 fig, d'une maladie qui s'étend sur tous les membres (se fait sentir dans tous  
 les membres) de q'q'un, d'une passion qui s'étend sur le cœur (remplit le cœur)  
 de q'q'un, de l'œil ou du regard qui s'étendent sur la campagne (qui  
 regardent longuement la campagne), &c. ElKem n'a pas ce s. || p. ext.  
 "frapper [une p, un an.] (le suj. étant une p.)". Le rég. dir. doit touj. être exprimé.  
ElKem n'a pas ce s. (Ex. hâdêx âk é kai ilal âfous in %, je te jure [que] te frap-  
 = pera ma main (je te jure que ma main te frappera) = kenân, ellilek, k  
s âlekkôd, ellilek, k s âlekkôd, a d isicionen lionit %, k, je l'ai frappé  
 avec une cravache, je l'ai frappé avec une cravache, ce que dans il a été  
 rassasié de coups (jusqu'à ce qu'il a été rassasié de coups)) || p. ext. "ne  
 pas quitter (être attaché à [une p, un an, une ch.] sans les quitter)". Le suj. peut  
 être une p, un an, ou une ch. Le rég. dir. peut être une p, un an, ou une ch;  
 il doit touj. être exprimé. Se dit, p. ex, d'une p. malade ou paresseuse qui  
 ne quitte pas son tapis, l'ombre, le soleil, un lieu abrité, etc; d'un an. qui ne  
 quitte pas la montagne, la plaine, les fourrés, les rochers, les lieux humides,  
 l'eau, &c; de l'œil ou du regard qui ne quittent pas une p, un an, une ch;  
 d'une maladie qui ne quitte pas une p. ou un an; d'une passion qui ne  
 quitte pas le cœur de q'q'un; de la selle qui ne quitte pas le dos d'un an.  
 pendant un long temps; de la sécheresse qui ne quitte pas un pays;  
 d'une qualité ou d'un vice qui ne quittent pas q'q'un; &c. ElKem n'a  
 pas ce s. || p. ext. "suivre pour châtier (poursuivre d'un châtement; châtier)  
 [une p.]", le suj. étant Dieu, un saint, un personnage religieux vénéré, un  
 livre saint, une ch. sainte. Le rég. dir. doit touj. être exprimé. Est surtout  
 employé d. ces. dans des formules de serment. ElKem n'a pas ce s. (Ex.  
iellil i Mess-înex, Koud enniv baho ! %, que me suive pour [me]  
 châtier Dieu, si j'ai dit un mensonge! (que Dieu me châtie, si j'ai menti!)=  
iellil i a ixâren indâ, Koud oukêrex ! %, que me suive pour [me]  
 châtier ce qui lisant il est entier, si j'ai volé! (que me châtient tous ceux  
 qui savent le Koran par cœur si j'ai volé!)) || p. ext. "aider (d'une ma-  
 = nière quelconque, pour n'importe quoi) [une p, un an.] (le suj. étant une p,  
 un an, une ch) (n)". Ce que le suj. aide se met au datif. ilal sert à exprimer  
 n'importe quelle aide, une aide purement morale, purement matérielle, ou  
 à la fois morale et matérielle. ElKem n'a pas ce s. (Ex. Mess-înex iellil  
i âit Âsem abadâh %, Dieu aide les humains toujours = ilal i Mêmî %  
 aide M. = eloni-d amis ien, éd ilal i oua-h; ouv icdoubet

Kaia ouâ-nex imdâ % conduis ici un chameau, il aidera à celui-ci ; il ne peut pas ce bagage-ci il est entier (conduis ici un chameau, pour qu'il aide à celui-ci ; celui-ci ne peut pas porter tout ce bagage) = êxêd ouâ nâs tekfio iellil âs houllan % le bœ que tu lui as donné l'a beaucoup aidé). Diffère d' edhel "assister (prêter son concours à [qlq'un] ; prêter appui, secours, soutien, aide à [qlq'un]) (en aidant moralement, ou moralement et matériellement à la fois)", qui ne peut avoir pour suj. et pour rég. dir. que des p.

— süell ||130 va. f.1; conj. 125 "süell"; (isüell, iesüell, éd isüell, our isüell) || faire suivre || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. du prim. excepté ceux qui correspondent à "suivre pour châtier", "aider" || d. l. s. "faire suivre [qlq'un] d'une créance" et "faire suivre [une créance] de chez [qlq'un]", se c. av. 2 acc., non avec 3 acc.. (Ex. oua igên isüell Biska Kenân amis % ce qui s'étant fait a fait B. suivre K. d'un chameau (ce qui s'est fait a produit que K. doit à B. un chameau) = oua igên isüell Biska amis Kenân % ce qui s'étant fait a fait B. suivre un chameau de chez K. (ce qui s'est fait a produit que K. doit à B. un chameau)).

— silal ||110 va. f.1; conj. 162 "souksed"; (iesilal, iesilal, éd isilal, our iesilal) || faire aider (se c. av. 1 acc.) || peu us.

— silal ||110 va. f.1; conj. 167 "soukan"; (iesilal, iesilal, éd isilal, our iesilal) || m. s. q. le pr. || peu us.

— miell ||131 vn. f.2; conj. 176 "miell"; (imiell, iemîell, éd imiell, our imiell) || se suivre l'un l'autre (en marchant à la file l'un derrière l'autre, ou en se suivant à une distance quelconque l'un de l'autre dans l'espace ou le temps) (le suj. étant des p, des an, des ch.) || fig. "se suivre l'un l'autre [d'une créance] ; s'accompagner l'un l'autre (l'un chantant, l'autre jouant d'un instrument ; ou chantant tous 2) ; se suivre l'un l'autre sans se séparer (en se tenant étroitement uni l'un à l'autre de sentiments, de volonté, de conduite)" || fig. "se suivre l'un l'autre de [une créance] (se c. av. 1 acc.)" || p. ext. "s'obéir les uns aux autres d'après une hiérarchie régulière (chacun obéissant à qlq'un et commandant à qlq'un, excepté le 1<sup>er</sup> et le dernier) (être organisé hiérarchiquement et se tenir discipliné sous cette hiérarchie)" || p. ext. "obéir ensemble les uns et les autres" || p. ext. "s'aider réc. l'un l'autre (s'entr'aider)".

— miellal ||131 vn. f.2; conj. 176 "miell"; (imiellal, iemîellal, éd imiellal, our imiellal) || m. s. q. le pr.

— nemiell ||131 vn. f.2<sup>64</sup>; conj. 42 "lekeslekes"; (inmiell, ienîmiell, éd inmiell, our inmiell) || m. s. q. le pr.

— nemiellal ||131 vn. f.2<sup>64</sup>; conj. 42 "lekeslekes"; (inmiellal, ienîmiellal, éd inmiellal, our inmiellal) || m. s. q. le pr.

— toniell ||131+ vn. f.3; conj. 190 "tonksen"; (ittoniell, iettoniell, éd ittoniell, our ittoniell) || être suivi || a t. l. s. c. à c. du prim. qui sont

susceptibles d'avoir un passif || p.ext. "être aidé".

— toniellal || 3: + m. f. 3; conj. 190 "tonetksen"; (ittoniellal, iettoniellal, éd ittoniellal, our ittoniellal) || m.s.q. le pr.

— mesetlél || 1+01 m. f. 3<sup>64</sup>. 1.2; conj. 42 "lekeslekes"; (imsetlél, iemsetlél, éd imsetlél, our imsetlél) || s'aider réc. l'un l'autre (s'entra'aider) (le suj. étant une p. (un an, une ch.) de force moindre, qui s'entra'aide avec une p. (un an, une ch.) de force supérieure, ou 2 ou plusieurs p. (an, ch.) de forces inégales, qui s'entra'aident réc.) || ne se dit pas de p, d'an, de ch. d'égal force qui s'entra'aident, mais se dit seulement de p, d'an, ou de ch. de forces inégales qui s'entra'aident réc., les plus forts faisant le principal, les plus faibles les aidant dans la mesure de leurs forces. Se dit, p.ex, de 2 b. de force inégale qui s'entra'aident pour cultiver un champ, de 2 chameaux de force inégale qui s'entra'aident pour porter des marchandises, de 2 cordes de force inégale mises ensemble qui s'entra'aident pour lier qsq. ch, etc.

— mesetlal || 1+01 m. f. 3<sup>64</sup>. 1.2; conj. 42 "lekeslekes"; (imsetlal, iemsetlal, éd imsetlal, our imsetlal) || m.s.q. le pr.

— tilâl || 11 + va. f. 18; conj. 260 "toïksâp"; (itilâl, our itilâl) || suivre hab. || a t. les s.c. à c. du prim. excepté celui qui correspond à "suivre pour châtier".

— sâellâl || 1130 va. f. 1.7; conj. 233 "sâgâr"; (isâellâl, our isâellâl) || faire hab. suivre || se c. av. 2 acc. || a t. les s.c. à c. de siellél.

— sîlâl || 110 va. f. 1.18; conj. 260 "toïksâp"; (isîlâl, our isîlâl) || faire hab. aider (se c. av. 1 acc.).

— îmiellîl || 1131 + m. f. 2.13; conj. 246 "tîdekkôul"; (itîmiellîl, our itîmiellîl) || se suivre hab. l'un l'autre || a t. les s.c. à c. de la f. 2.

— îmiellâl || 1131 + m. f. 2.13; conj. 246 "tîdekkôul"; (itîmiellâl, our itîmiellâl) || m.s.q. le pr.

— îmîmiellîl || 11311 + m. f. 2<sup>64</sup>. 13; conj. 246 "tîdekkôul"; (itîmîmiellîl, our itîmîmiellîl) || m.s.q. le pr.

— îmîmiellâl || 11311 + m. f. 2<sup>64</sup>. 13; conj. 246 "tîdekkôul"; (itîmîmiellâl, our itîmîmiellâl) || m.s.q. le pr.

— îttoniellîl || 113: + m. f. 3.13; conj. 246 "tîdekkôul"; (itîttoniellîl, our itettoniellîl) || être hab. suivi || a t. les s.c. à c. de la f. 3.

— îttoniellâl || 113: + m. f. 3.13; conj. 246 "tîdekkôul"; (itîttoniellâl, our itettoniellâl) || m.s.q. le pr.

— îmsetlîl || 11+01 + m. f. 3<sup>64</sup>. 1.2.13; conj. 246 "tîdekkôul"; (itîmsetlîl, our itemsetlîl) || s'aider hab. réc. l'un l'autre (d. le s. de la f. 3<sup>64</sup>. 1.2).

— îmsetlâl || 11+01 + m. f. 3<sup>64</sup>. 1.2.13; conj. 246 "tîdekkôul"; (itîmsetlâl, our itemsetlâl) || m.s.q. le pr.

— telilt || 11 + s. (nv. prim; (pl. telîlîn, 11 +)) || fait de suivre || a t. les s.c. à c. du prim. excepté celui qui correspond à "suivre pour châtier" || p.ext. "pâturage de qsq. longueur (pâturage d'une certaine longueur, qu'on peut suivre pendant qsq. temps avec un troupeau, en s'y déplaçant progressivement

- sans le quitter à mesure que les herbages de la place où on est s'épuisent)".
- äsüüel |||30 sm. nv. f.1;  $\varphi$  (rl. isüüülen ,|||30), ḏax ēsüüülen || fait de faire suivre || a t. les s.c. à c. de süüel.
- äsilal |||0 sm. nv. f.1;  $\varphi$  (rl. isilâlen ,|||0), ḏax silâlen || fait de faire aider.
- ämiellal |||31 sm. nv. f.2;  $\varphi$  (rl. imiellülen ,|||31), ḏax ēmiellülen || fait de se suivre l'un l'autre || a t. les s.c. à c. de la f.2.
- ämiellal |||31 sm. nv. f.2;  $\varphi$  (rl. imiellâlen ,|||31), ḏax ēmiellâlen || m.s.q. le pr.
- änmiellal |||31 sm. nv. f.2<sup>64</sup>;  $\varphi$  (rl. inmiellülen ,|||31), ḏax ēnmiellülen || m.s.q. le pr.
- änmiellal |||31 sm. nv. f.2<sup>64</sup>;  $\varphi$  (rl. inmiellâlen ,|||31), ḏax ēnmiellâlen || m.s.q. le pr.
- ätouiel |||3:+ sm. nv. f.3;  $\varphi$  (rl. itouiellülen ,|||3:+), ḏax ētouiellülen || fait d'être suivi || a t. les s.c. à c. de la f.3.
- ätouiel |||3:+ sm. nv. f.3;  $\varphi$  (rl. itouiellâlen ,|||3:+), ḏax ētouiellâlen || m.s.q. le pr.
- ämsétel |||+01 sm. nv. f.3<sup>64</sup>.1.2;  $\varphi$  (rl. insetlülen ,|||+01), ḏax ēmsétel = lülen || fait de s'aider rec. (l'un l'autre (v. les de la f. 3<sup>64</sup>.1.2)).
- ämsétel |||+01 sm. nv. f.3<sup>64</sup>.1.2;  $\varphi$  (rl. insetlâlen ,|||+01), ḏax ēmsételâlen || m.s.q. le pr.
- éméélal |||31 sm. n. d'é. prim;  $\varphi$  (rl. iméélülen ,|||31; fr. témééllalt |||31+; fr. timééllalîn ,|||31+), ḏax āmééllal (émééllal), ḏax mééllülen, ḏax tāmééllalt (témééllalt), ḏax tmééllalîn || aide (hom. qui aide (d'une manière quelconque, pour n'importe quoi)).
- ettelal |||+ sm. (rl. ettalâlen ,|||+)) || imitation [d'une p, d'une qualité d'une p, d'une manière d'être ou de faire d'une p.] (fait d'imiter [ une p.] (en tout, ch, ou en une ou plusieurs ch. quelconques, morales, physiques, ou matérielles)) || ne s'emploie que pour exprimer l'imitation volontaire et sérieuse d'une p, ou d'une ou de plusieurs manières d'être ou de faire d'une p, par une autre qui désire lui ressembler. ne s'emploie pas pour exprimer les imitations et contrefaçons qu'on fait des p. par raillerie ou plaisanterie; celles-ci s'expriment par le v. sejber "contrefaire par raillerie (imiter en contrefaisant, par raillerie)". Se dit de p. qui en imitent d'autres avec le désir de leur ressembler, soit qu'elles réussissent dans leur imitation, soit qu'elles échouent || se dit, p. ex., d'un h. qui cherche à en imiter un autre en sa conté, en son activité, en son amabilité, en sa patience, en sa sainteté, en sa démarche, en sa manière de monter à méhari, en la couleur ou la forme de ses vêtements, en sa manière de se coiffer, ou en tout, ch, qu'il y réussisse ou non || ex. Idder ig ettelal en Biska % I. fait l'imitation de B. (I. imite B. [et il réussit dans son imitation]; I. imite B. [et il est com. lui]) = Idder igmâi ettelal en B. % I. cherche l'imitation de B. (I. cherche à imiter B. [mais il n'est pas

encore parvenu à être com. lui ] = 1ddër ig ettelal en toullouk en Biska % I. fait l'imitation de la bonté de B. (I. imite la bonté de B. [et il est bon com. lui] ) = I. igmâi ettelal en toullouk en Biska % I. cherche l'imitation de la bonté de B. (I. cherche à imiter la bonté de B. [mais il n'est pas encore parvenu à être bon com. lui] ) = Kôuka teg ettelal en HeKKou, temôus hounô. enta % K. fait l'imitation de H., elle est comme elle (K. imite H., elle est com. elle) = Kôuka tegmâi ettelal en Têklé n HeKKou, ou tat tedoubet % K. cherche l'imitation de la démarche de H., elle ne la peut pas (K. cherche à imiter la démarche de H., [mais] elle n'est pas capable de cette démarche).

— Éilél |||3 sm. (pl. Éilêlen, |||3) || mixage.

— teilelt |||3+ s. (pl. tillîn, ||+), dar tillîn || grande branche d'arbre séparée du tronc, étendue à terre et desséchée.

— ilalen, ||| sm. (pl. s.s.), dar lalen || effets (objets mobiliers personnels de q'q'un) || p. ext. "~~bagage, bagages~~", se dit de objets mobiliers personnels de q'q'un de toute espèce, vêtements, ustensiles, vivres, etc., de dimension et en quantité quelconques, qu'ils tiennent dans la poche ou forment la charge de plusieurs chameaux || p. ext. "bagages; bagages". D. ces, est syn. de Kaia || v. :+7 imétéouen.

— isôulal |||0 sm. (pl. s.s.), dar sôulal || plaines désertes sans vallées bien marquées et loin des montagnes, parsemées de pâturages y formant com. des plaques peu étendues mais assez nombreuses || les isôulal sont propres, après les pluies, à y faire suivre l'herbe fraîche par les troupeaux, en les faisant aller d'une plaque de pâturage à une autre, à mesure que celle où ils sont s'épuise || les isôulal sont nombreux entre l'Ah. et l'Aix, entre l'Aix et l'Ad, et entre l'Aix et l'Âgaouar. En général, ils n'ont d'autres points d'eau que les plaques qui s'y forment lors des pluies; les nomades n'y campent en nombre qu'après des pluies récentes; mais souvent les troupeaux de chameaux y passent toute l'année au pâturage, à la garde de q'q. pasteurs qui ont le lait des chameaux com. boisson, les chameaux n'ayant pas besoin de boire parce qu'ils mangent de l'herbe fraîche en abondance.

— âmelil |||1 sm. (s.s. pl.) || aide de Dieu (aide donnée par Dieu).

— témelilt |||1+ s. (pl. timelilîn, |||1+), dar tãmelilt (témelilt), dar tmelilîn || tour (rang successif, ordre alternatif; moment auquel une ch. se fait après une autre; ordre dans lequel des ch. se font l'une après l'autre) || ex. negã témelilt foull âman en fegân; ak âfarag, témelilt ennît % nous avons fait un tour pour l'eau des jardins; chaque jardin, son tour (nous avons établi un tour pour l'eau des jardins; chaque jardin a son tour) = negã timelilîn foull äggai n âman, d äggai en sexîxen, d âmôukén n âmekchi; ak iet, témelilt ennît % nous avons fait des tours pour le fait d'apporter de l'eau, et le fait d'apporter des morceaux de



bois sec, et le fait d'arranger du manger; chacune, son tour (nous avons établi des tours pour apporter l'eau, pour apporter le bois, et pour préparer la nourriture; chacune a son tour) || s tāmēlilt "au moyen d'un tour" signifie "par tour (d'après un tour alternatif); tour à tour (à tour de rôle)". (Ex. āman en fexgān es tāmēlilt; ak āfarag, tāmēlilt ennēt % l'eau des jardins par tour; chaque jardin, son tour (l'eau des jardins leur est distribuée d'après un tour alternatif; chaque jardin a son tour) = nēdān oulli s tāmēlilt % nous paissions les chèvres par tour (nous paissions les chèvres à tour de rôle) = āmōūken n ānou ouā-rex, es tāmēlilt; i idēhen, ed iggeh ien haden % le fait d'arranger ce puits, par tour; un qui ayant été fatigué, entrera un autre (la confection de ce puits s'est faite (ou: se fait; ou se fera) [en travaillant] à tour de rôle; à mesure que l'un était (ou: est; ou: sera) fatigué, un autre entrait (ou: entre; ou: entrera) [pour travailler au fond])).

|| ēlēlli 3 || sm. Q (pl. ilēllān, ||; fs. tēlēllit + || +; p. tilēllātīn + || +), daṣ ālēlli (ēlēlli), daṣ lēllān, daṣ tēlēllit (tēlēllit), daṣ tilēllātīn || hom. libre (h. de condition libre, par naissance ou par affranchissement) || tout h. qui n'est pas esclave, qu'il soit libre de naissance, ou qu'il ait été esclave et soit affranchi, est un ēlēlli || p. ext. "hom. noble (de naissance) (de n'importe quel pays, de n'importe quelle race et de n'importe quelle religion)". D. ce s. est syn. d' āmājex || fig. "hom. (an, ch.) doué d'excellentes qualités; hom. (an, ch.) de qualité supérieure". Se dit de toute p, an, ou ch. qu'on veut louer, d'un noble, d'un plébéien, d'un esclave, d'un chameau, d'un chien, d'une selle, d'un vêtement, d'un couteau, d'un objet mobilier quelconque, d'un pâturage, d'un lieu, d'un pays, etc. D. ce s. est syn. d' āmājex et d' elkōr et plus us. qu'eux

— ālēlli 3 || sm. Q (pl. ilēllān, ||; fs. tēlēllit + || +; p. tilēllātīn + || +), daṣ lēllān, daṣ tilēllātīn || m. s. q. le pr. || moins us. q. le pr.

— loullet (Ta. 2.) + || m. prim; conj. 97 "zoubet (Ta. 2)"; (ielōūllet, ielōūllet, ed iloullet, oux ieloullet) || être libre (être de condition libre, par naissance ou par affranchissement) || se dit de toute p. qui n'est pas esclave, qu'elle soit libre de naissance ou qu'elle ait été esclave et soit affranchie || p. ext. "être noble (de naissance) (à q. pays, race, religion qu'on appartient)" || p. ext. "être noble (d'âme, de caractère, de manières)". Se dit de p. de n'importe quelle condition, de nobles, de plébéiens et d'esclaves || fig. "être doué d'excellentes qualités; être de qualité supérieure", le suj. étant une p, un an, une ch. Se dit de toute p, an, ch. qu'on veut louer, d'un noble, d'un plébéien, d'un esclave, d'un chameau, d'un chien, d'une selle, d'un vêtement, d'un couteau, d'un objet mobilier quelconque, d'un pâturage, d'un lieu, d'un pays, etc. || D. les s. "être noble (de naissance)" et "être noble (d'âme, de caractère, de manières)", est syn. de moujex.

— sellet (Ta. 2.) + || va. f. 1; conj. 134 "seggereffet (Ta. 2); (islet,

iesîllet, éd isellet, our isellet) || rendre libre (d. le s. ci. d) || a. t. le s. c. à c. du prim. || p. ext. "rendre bien extérieurement (rendre com. il faut extérieurement) [une p, un an, une ch.]" . Se dit, p. ex, d'une p. qu'on rend bien extérieurement en l'habillant comme il faut, en la parant, la coiffant, la fardant, &c ; d'un an. qu'on rend bien extérieurement en le harnachant élégamment, lui mettant un joli collier, lui lissant le poil, le tenant très propre, &c ; d'une ch. qu'on rend bien extérieurement en la lavant, la nettoyant, l'époussetant, l'ornant, lui donnant un aspect propre et élégant.

— itellout (Ta. 8) + || + m. f. 16; conj. 255 "itigreffout (Ta. 8)"; (itellout, our itellout) || être hab. libre || a. t. le s. c. à c. du prim.

— sîlletout (Ta. 8) + || + va. f. 1. 16; conj. 255 "itigreffout (Ta. 8)"; (isîlletout, our iselletout) || rendre hab. libre || a. t. le s. c. à c. de la f. 1.

— elllou : || sm. nv. prim; (pl. elllouten 1+||) || fait d'être libre || a. t. le s. c. à c. du prim.

— âselllou : || + sm. nv. f. 1; φ (pl. iselllouten 1+|| + ||), dar selllou = ten || fait de rendre libre || a. t. le s. c. à c. de la f. 1.

— loulou : || sm. (pl. loulouten 1+||) || petit bijou || mot enfantin || les très petits enfants qui commencent à parler appellent loulou toutes les petites ch. précieuses à leurs yeux, les petits colliers qu'on leur met ou qu'ils mettent à leurs poignets, les petites ch. qu'ils trouvent à terre & qui sont pour eux des bijoux, com. un petit caillou poli et de jolie couleur, un fragment de verre, de métal brillant, &c.

|| loulou : || m. prim; conj. 13 "Koulou"; (ieloula, ieloula, éd iloulou, our ieloula) || être à sec d'eau (le suj. étant une p. en voyage et assoiffée dont la provision d'eau est épuisée, ou une p. au séjour dont la provision d'eau est épuisée mais qui peut facilement la renouveler, ou une p, un an, une outre, un récipient à eau quelconque, qui, étant allés ou ayant été portés à un point d'eau pour y boire ou y être remplis, n'y ont pas trouvé d'eau) || si des p, des an, ou des autres, vont ou sont portés à un point d'eau pour y boire ou y être remplis, & qu'ils y trouvent de l'eau, mais en quantité insuffisante, on dit des p. et des an. qui ont pu boire et des autres qui ont pu être remplis qu'ils ont bu ou qu'ils ont été remplis, et des autres on dit eloulou "ils ont été à sec d'eau" ou eloulou "ils sont à sec d'eau".

— âloulou : || sm. nv. prim; φ (pl. iloulouten 1+||), dar loulouten || fait d'être à sec d'eau.

|| alel || va. prim; conj. 66 "ager"; (pl. ioulél, ioulâl, éd ialel, our ioulil) || retenir || a aussi le s. pas. et pron. "être retenu" et "se retenir" || signifie "retenir [une p, un an, une ch.] (empêcher [une p, un an, une ch.] de faire ce qu'ils voudraient faire)". Le suj. et le rég. dir. peuvent être des p, des an, ou des ch. Le au sujet de quoi le suj. retient le rég. dir. peut être exprimé

ou non ; quand c'est exprimé, c'est à l'abl. & accompagné d'une prép. qui est hab. foull "de sur" ou dax "dans" || se dit, p. ex, d'une p. qu'on retient au sujet d'une mauvaise action qu'elle est sur le point de faire, d'un an. qu'on retient au sujet d'une nourriture qu'il est sur le point de manger, d'une main qu'on retient au sujet de qlq'un qu'elle est prête à frapper, de paroles, de rire, de larmes, de sang, d'une main prête à frapper, à verser, à donner, qu'on retient || ex. erix éd àouter Bébi, oulélex àfous in / j'ai voulu je frapperai B, j'ai retenu ma main (j'ai voulu frapper B, mais j'ai retenu ma main) = Kem, alél émi nmem / toi, retiens ta bouche = egôchen i âman ; alél / m'a suffi l'eau ; retiens-toi (j'ai assez d'eau ; cesse de verser) = igpéh oua teklid dax éed ; alél / à suffi ce que tu as donné de dans le blé ; retiens-toi (ce que tu as donné de blé suffit ; cesse de donner = allet dax bahou / retenez-vous dans le mensonge (cessez de mentir) = oulli nekmet ouğéinet oulélnet foull àfarağ in ; alélnet tenet / vos chèvres ont refusé elles se sont retenues de sur mon jardin ; retenez-les (vos chèvres ne veulent pas cesser d'entrer dans mon jardin ; retenez-les) || p. ext. "retenir [dans la marche] (faire marcher moins vite) [une p. ou un an.]". (Ex. alél, eg soullân / retiens-toi [dans la marche], fais doucement (marche moins vite, va lentement)) || fig. "retenir [de donner de l'eau (par une quantité de sable petite ou moyenne sans ensabler complètement)] (faire cesser de donner de l'eau (par suite d'un faible ou moyen ensablement sans ensabler complètement))", le suj. étant une cause quelconque, et le rég. dir. étant un puits. (Ex. ânou our inbil, ioulâl / le puits n'est pas comblé de terre, il est retenu [de donner de l'eau par une quantité de sable petite ou moyenne] (le puits n'est pas ensablé [complètement], il cesse de donner de l'eau par suite d'un faible (ou moyen) ensablement)) || v. l. s. "retenir [une p, un an, une ch.] (empêcher [une p, un an, une ch.] de faire ce qu'ils voudraient faire)", a souv. mais non touj. le même sens qu'ettel, ekrem, oux et senex. Quand ce qu'on retient est le rire, des paroles, une bouche qui veut rire ou parler, &c, a le m. s. qu'ettel, ekrem, oux et edber || v. l. s. pronominal "se retenir [dans la marche]", est qlqf. syn. d'ettel "retenir (n) (ne pas aller trop vite ; modérer son allure)" || peu us.

— silel || 40 va. f. 1 ; conj. 172 "sigex" ; p(iessouél, iessouél, éd isilel, our iessouél) || faire retenir || se c. av. & acc. || a t. l. s. c. à c. du prim. au s. act.

— nemilal || 111 vn. f. 26<sup>6</sup> ; conj. 185 "nemigax" ; (inmalal, ienimatal, éd inmilal, our inmalal) || se retenir réc. l'un l'autre (le suj. étant 2 p. dont chacune veut frapper l'autre & dont chacune retient avec la main le bras de l'autre).

- nemilél |||| m. f. 2<sup>64</sup>; conj. 50 "Kenihex"; p(inmalel, ienimalel, éd inmilél, our inmalel) || m. s. q. le pr.
- tâlel ||| + va. f. 6; conj. 228 "tâgex"; (itâlel, our itilél) || retenir hab.  
|| a aussi les s. pas. et pron. || a t. les s. c. à c. du prim.
- sâlâl ||| ① va. f. 1. 7; conj. conj. 233 "sâgâx"; (isâlâl, our isilil) || faire hab.  
retenir || se c. av. 2 acc. || a t. les s. c. à c. de la f. 1.
- tînmilâl ||||| + m. f. 2<sup>64</sup>. 13; conj. 246 "tîdekKôul"; (itînmilâl, our itenmilâl) || se retenir hab. réc. l'un l'autre.
- tînmilêl ||||| + m. f. 2<sup>64</sup>. 13; conj. 246 "tîdekKôul"; (itînmilêl, our itenmilêl) || m. s. q. le pr.
- âllâl ||| sm. nv. prim; (pl. âllâlen, |||) || fait de retenir || a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être retenu" et "fait de se retenir" || a t. les s. c. à c. du prim.
- âsêlêl ||| ① sm. nv. f. 1; φ (pl. isêlêlen, ||| ①), daṣ sêlêlen || fait de faire retenir || a t. les s. c. à c. de la f. 1.
- ânmilâl ||||| sm. nv. f. 2<sup>64</sup>; φ (pl. inmilâlen, |||||), daṣ ênmilâlen || fait de se retenir réc. l'un l'autre.
- ânmilêl ||||| sm. nv. f. 2<sup>64</sup>; φ (pl. inmilêlen, |||||), daṣ ênmilêlen || m. s. q. le pr.
- meloulet (Ta. 2) + ||||| m. prim; conj. 57 "beroumet (Ta. 2)"; p(imlalet, ienimlalet, éd imloulet, our imlalet) || ne pas aimer (avoir pour déplaisant, avoir pour désagréable) || ne peut avoir pour suj. qu'une p. Ce que le suj. a pour déplaisant se met au datif; cela peut être une p, un an, ou une ch. || se dit de tout ce qu'on a pour déplaisant, que ce sentiment reste intérieur ou qu'on le manifeste, que ce qui déplaît déplaît totalement ou déplaît en une ch. et non en d'autres, en ce qui concerne une ch. & non pour le reste, en un lieu et non en d'autres || ex. Kenân, emîlalix âs, emîlalix i tãṣara mît temdâ % K, je l'ai pour déplaisant, j'ai pour déplaisant sa manière d'être elle est entière (toute sa manière d'être) = Mîmi toulâx, riK Ket; bechchân emîlalix âs daṣ âhen in, foull tikkîn mît % M. est bonne, je l'aime; mais je ne l'aime pas dans ma tente, pour ses poux (mais je n'aime pas qu'elle soit dans ma tente, à cause de ses poux) = Kaia hin, emîlalix âs daṣ âdeg ouâ-rex, êdît iKKês i d es tãṣîmît % mon bagage, je ne l'aime pas dans ce lieu-ci, parce qu'il m'a ôté dans lui le fait de m'asseoir (mon bagage, je n'aime pas qu'il soit à cette place-ci, parce qu'il m'empêche de m'y asseoir) = éidi hin, riK K; bechchân emîlalix âs foull tehout teggît % mon chien, je l'aime; mais je ne l'aime pas pour son aboiement étant en grande quantité (mais je ne l'aime pas en ce qui concerne son habitude d'aboyer beaucoup) = Mîmi, riK Ket; emîlalix âs foull âḍox mît % M, je l'aime; je

ne l'aime pas pour son odeur ([mais] je n'aime pas son odeur) = KôKa,  
xîK Ket ; emlalex âs foull ôûdi hin ; bechchân ekfîK Ket 2 es  
 % K, je l'aime ; je ne l'aime pas pour mon beurre ; mais je lui ai  
 donné de dans lui (K. je l'aime ; je ne l'aime pas en ce qui concerne  
 mon beurre (je n'aime pas à lui donner mon beurre) ; mais je lui en  
 ai donné) = BisKa, xîK K ; bechchân emlalex âs foull tâmett  
in, édît tex é % B, je l'aime ; mais je ne l'aime pas pour ma  
 fem, parce qu'elle l'aime (mais je ne l'aime pas en ce qui concerne  
 ma f. (je n'aime pas qu'il aille voir souv. ma fem, s'entretienne  
 souv. avec elle, etc.), parce qu'elle l'aime) || p. ext. "empêcher [une  
 p, un an, une ch.] de recevoir (empêcher de recevoir quoi que ce soit ;  
 empêcher de recevoir autant qu'on aurait reçu)(n)". Le suj. peut  
 être une p, un an, une ch. La p, l'an, la ch. que le suj. empêche de  
 recevoir qsq. ch. se mettent au datif. Le que le suj. empêche une p,  
 un an, une ch. de recevoir se met à l'abl. et est accompagné d'une  
 prépos. qui est hab. foull "pour" ou dax "dans ; de dans". (Ex.  
end ahel, xîx é Kai ekfex éred ; imlalet âk Mousa, foull innên  
icddou d ek ; our xîx é Kai ekfex dât es % hin je veux je te donne-  
 =rai du blé ; t'a empêché de recevoir M, parce que il fait compagnie avec  
 toi ; je ne veux pas je te donnerai devant lui (hier je voulais te  
 donner du blé ; M. t'a empêché de le recevoir, parce qu'il était avec toi ;  
 je ne voulais pas te le donner devant lui) = amis emek imlalet i  
oua hin dax timgîn nît ; exjônex âsen % ton chameau a empêché  
 le mien de recevoir dans son orge ; je [la] leur ai partagée (ton chameau  
 a empêché le mien de recevoir autant qu'il aurait reçu en ce qui  
 concerne son orge ; car j'ai partagé sa ration d'orge entre eux deux) =  
âfarag oua-h imlalet i ouï-h dax âman, foull innên ekKesen  
âs tafoult ennît dax tfoul nesen % ce jardin-ci a empêché ceux-là  
 de recevoir dans l'eau, parce qu'ils ont été à lui sa part de dans leurs  
 parts (ce jardin-ci a empêché ceux-là de recevoir autant qu'ils auraient  
 reçu en ce qui concerne l'eau, parce qu'on a sorti sa part d'eau des leurs  
 (parce qu'on a pris sa part d'eau sur les leurs)) = xîx é hâs ekfex éred ;  
emlalin âs gîten nît ouï echchênîn % je veux je lui donnerai du  
 blé ; l'ont empêché de recevoir ses actes qui ayant été mauvais (je  
 voulais lui donner du blé ; ses mauvaises actions l'ont empêché d'en  
 recevoir) = idder irâ éd iekf éred Helba ; emlalex âs ; emîr âs  
techchâd % 1. veut il donnera du blé à H ; je l'ai empêchée d'[en]  
 recevoir ; je lui ai dit [qu'] elle est mauvaise (1. voulait donner du  
 blé à H ; j'ai empêché elle-ci d'en recevoir ; j'ai dit à 1. qu'elle  
 était mauvaise)).  
Timloulout (Ta.8) + III + vn. f. 16<sup>6i</sup> ; conj. 257<sup>7</sup> Têdoubout (Ta.8) ;

(itimlôlout, our itimloulout) || ne pas aimer hab. || a t. les s.c. à c. du prim.

— âmlôloulou : || || sm. nv. prim; ♀ (pl. imlôloulouten 1+|| ||), dax êmlôloulou = loulouten || fait de ne pas aimer || a t. les s.c. à c. du prim.

— âmelâlou : || || sm. nv. f. l; ♀ (pl. imelôloulouten 1+|| ||), dax melôloulou = loulouten | m. s. q. le pr.

|| âlâlou : || || (A.D.) sm. ♀ (pl. ilôula || ||), dax louloula || très grand sac en peau (formé d'une seule peau tannée de bœuf ou d'an. de même taille, ou de plusieurs peaux cousues ensemble formant un sac de la dimension et de la forme d'une peau de bœuf) || on ne fabrique pas d'âlâlou dans l'Ah.; on en fabrique beaucoup dans l'A.D. || v. O'I' âgexa.

|| oulloul || || sm. (col. s. n. d'u.) (pl. de div. oulloulou, || ||) || graine de toulloul (graine produite par la toulloul) || l'oulloul est comestible; on le récolte; on en fait du pain et de la bouillie.

— toulloul || || + sf. (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. toulloulou, || || +) || nom d'une plante persistante ("aristida pungens Desf." (Chudeau)) (ar. "drim; sebet") || la toulloul pousse par touffes. Toulloul, empl. com. n. d'u., signifie "une touffe de toulloul"; empl. com. col., il signifie "des herbages de toulloul (en quantité quelconque, en un ou plusieurs groupes)". Toulloulou, empl. com. pl. de div., signifie "des groupes d'herbages de toulloul"; empl. com. pl. de p. n., il signifie "des touffes de toulloul" || v. ||: âdôhoun; ||: ehlel, ehélal; ||: enfeh, ênéfah; ||: ékanjau.

|| élel || || sm. (n. d'u. et col. sans pl.) || laurier-rose ("nerium oleander L." (B.T.)).

|| tlôloulout + || || + sf. ♀ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. tlôlouloutin 1+|| || +), dax tlôlouloutin || nom d'une plante persistante ("capparis spinosa L." (B.T.)) || la tlôloulout atteint 0<sup>m</sup>,50<sup>e</sup> à 0<sup>m</sup>,75<sup>e</sup> de haut; elle a des fleurs blanches assez grandes et parfumées et des feuilles très vertes. Ses feuilles, séchées et pilées, sont employées com. médicament interne contre les rhumatismes; ce médicament, très amer, se prend en petite quantité; une quantité un peu forte rendrait malade. Ses feuilles, séchées et pilées, s'empl. aussi, mélangées à du lait aigre, com. médicament externe contre la gale des chameaux; on frictionne les parties atteintes avec ce mélange.

|| lilil || v. || tallit.

|| louleb || || m. prim; conj. 3<sup>e</sup> "houeg"; p (ieloulleb, ieloulleb, éd iloulleb, our ieloulleb) || larmoyer (être larmoyant, avoir continuellement des larmes qui coulent une à une très-lentement) (le suj. étant une p, un an, un oeil) || se dit de tout larmoiement, q.lq. soit sa cause, tristesse ou maladie d'yeux.



- sellouléb ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ va. f. 1; conj. 138 "seKkerouke"; p( islaléb, ieslaleb, éd isellouléb, our islaleb ) || faire larmoyer.
- téloulôub ㊦ ㊦ ㊦ + m. f. 14; conj. 249 "têKrouKôu"; ( itelouloub, our itelouloub ) || larmoyer hab.
- sêloulôub ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ va. f. 1. 14; conj. 249 "têKrouKôu"; ( isêloulôub, our iselouloub ) || faire hab. larmoyer.
- âlouléb ㊦ ㊦ ㊦ sm. nv. prim; cf (pl. iloulôuben 1㊦ ㊦ ㊦), dar loulôuben || fait de larmoyer; larmoiement.
- âsellouléb ㊦ ㊦ ㊦ ㊦ sm. nv. f. 1; cf (pl. iselloulôuben 1㊦ ㊦ ㊦ ㊦), dar selloulôuben || fait de faire larmoyer.
- ㊦ ㊦ ㊦ ellouléb ㊦ ㊦ ㊦ \* sm. (pl. elloulben 1㊦ ㊦ ㊦) || vis.
- ouelleb ㊦ ㊦: va. prim; conj. 99 "bereg"; ( ionouilleb, ieionouilleb, éd ieionouilleb, our ionouilleb ) || visser || a aussi le s. pas. et pron. "être vissé" et "se visser".
- seouelleb ㊦ ㊦: ㊦ va. f. 1; conj. 122 "seddeKkel"; ( iseouelleb, iesiouelleb, éd isiouelleb, our isouelleb ) || faire visser || se c. av. 2 acc.
- tâouellâb ㊦ ㊦: + va. f. 7; conj. 230 "târegâh"; ( itâouellâb, our iteouellib ) || visser hab. || a aussi le s. pas. et pron.
- sâouellâb ㊦ ㊦: ㊦ va. f. 1. 7; conj. 230 "târegâh"; ( isâouellâb, our isouellib ) || faire hab. visser || se c. av. 2 acc.
- âouelleb ㊦ ㊦: sm. nv. prim; cf (pl. ionouelliben 1㊦ ㊦:), dar ouelliben || fait de visser || a aussi le s. pas. et pron. "fait d'être vissé" et "fait de se visser".
- âseouelleb ㊦ ㊦: ㊦ sm. nv. f. 1; cf (pl. iseououelliben 1㊦ ㊦: ㊦), dar seououelliben || fait de faire visser.
- ㊦ ㊦ ㊦ loullemet (Ta. 2) + ㊦ ㊦ ㊦ va. prim; conj. 97 "doubet (Ta. 2)"; ( ieloullemet, iehloullemet, éd ihloullemet, our ieloullemet ) || effleurer || a aussi le s. pas. "être effleuré" || peut avoir pour suj. et pour rég. dir. des p des an, ou des ch. || fig. "effleurer en brûlant (brûler légèrement) [la peau]" le suj. étant le soleil, la chaleur, le froid, etc.
- têllemôut (Ta. 8) + ㊦ ㊦ ㊦ + va. f. 16; conj. 255 "têgreffout (Ta. 8)"; ( itellemout, our itellemout ) || effleurer hab. || a aussi le s. pas. || a t. le s. c. à c. du prim.
- âllemou : ㊦ ㊦ ㊦ sm. nv. prim; cf (pl. itellemouten 1+㊦ ㊦ ㊦), dar llemou = ten || fait d'effleurer || a aussi le s. pas. "fait d'être effleuré" || a t. le s. c. à c. du prim.
- hellemet (Ta. 2) + ㊦ ㊦ ㊦: va. prim; conj. 47 "gerefet (Ta. 2)"; ( ihellemet, iehlellemet, éd ihellemet, our ihellemet ) || syn. de loullemet (Ta. 2).
- têhllemôut (Ta. 8) + ㊦ ㊦ ㊦ + va. f. 16; conj. 255 "têgreffout (Ta. 8)"; ( itelhllemout, our itehllemout ) || syn. de têllemôut (Ta. 8).
- âhllemou : ㊦ ㊦ ㊦: sm. nv. prim; cf (pl. ihllemouten 1+㊦ ㊦ ㊦:), dar

ihllellemouten || syn. d' ihllellemou

1|| ihllellemou 1|| sm. ♀ (pl. ihllellemou 1|| 1||), ihllellemou ||  
 faucon || ihllellemou sert à désigner non seulement le faucon, mais aussi  
 divers autres oiseaux de proie ayant à peu près même taille et mêmes  
 mœurs que le faucon || syn. d' ihllellemou empl. d. ces s. || diffère de ihllellemou  
 "oiseau de proie plus grand que le faucon, plus petit que l'aigle, de mœurs ana-  
 = loques à celles de l'aigle." || le Kel. Ah. ne désignent aucun oiseau pour la  
 chasse.

1|| ihllellemou (Ta.1) + 1|| va. prim; conj. 104 "ihllellemou" (Ta.1); (ihllellemou, ihllellemou,  
ihllellemou, ihllellemou) || laver (en frottant légèrement ou sans frotter)  
 || a aussi les s. pas. et pron. "être lavé (d. le s. ci. d)" et "se laver (d. le s. ci. d)"  
 || peut avoir pour suj. une p. ou une ch. Peut avoir pour réq. dir. tout ce  
 qu'il est possible de laver en frottant légèrement ou sans frotter, p, an, ou  
 ch. || se dit de tout ce qu'on nettoie avec de l'eau en frottant légèrement,  
 ou sans frotter, p.ex. en faisant couler de l'eau sur ce qu'on nettoie, en le secouant  
 dans l'eau, en y agitant de l'eau intérieurement, kc. || peut souv. se  
 traduire par "rincer". Bien qu'il ne signifie pas touj. "rincer",  
ihllellemou (Ta.1) est le v. tam. employé pour exprimer l'idée de "rincer" || ex.  
 Dieu a lavé la plaine par la pluie = rince les vases à boire = lave la  
 blessure du chameau = rince ce vêtement = rince tes mains || fig. "rendre  
 fade (rendre sans saveur) [un aliment ou une boisson]" || fig. "dépoiler  
 de tout [qlq'un]" (dépoiler [qlq'un] de tout ce qu'il a sans rien lui laisser).  
 (Ex. ihllellemou ihllellemou ihllellemou % nous ont dépoilés de tout les ennemis) ||  
 diffère de ihllellemou "laver en frottant [une p, un an, une partie du corps d'une p. ou d'un an,  
 ou une ch. quelque autre qu'un tissu ou une matière textile]", qui  
 exprime l'idée de laver en frottant, com. on fait hab. quand on se lave  
 les mains ou le visage, & com. on fait quand on lave un objet autre qu'un  
 tissu ou une matière textile en le frottant qlq. temps sans se contenter de  
 le rincer. (Ex. lave en frottant les vases à boire; après les avoir lavés en  
 frottant, tu les rincerás = lave en frottant tes mains (lave tes mains en les  
 frottant); ne te contente pas de les rincer = lave en frottant cette outre  
 [extérieurement]; quand tu l'auras lavée en frottant [extérieurement], tu  
 la rincerás à l'intérieur & à l'extérieur.) || diffère de ihllellemou "laver en  
 frottant [un tissu ou une matière textile, telle que laine, coton, poil de chèvre,  
 kc.]", qui exprime l'idée de laver en frottant un tissu ou des filaments  
 propres au tissage, com. on fait quand on les lave sans se contenter  
 de les rincer. (Ex. lave en frottant ce burnous; quand tu l'auras lavé en  
 frottant, tu le rincerás = lave en frottant cette laine; ne te contente pas  
 de la rincer.)

— ihllellemou (Ta.1) + 1|| va. f.1; conj. 135 "ihllellemou" (Ta.1); (ihllellemou,  
ihllellemou, ihllellemou, ihllellemou) || faire laver (d. le s. ci. d.) ||

- se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. du prim. au s. act.
- télellouît (Ta.7) +: || + va. f. 16; conj. 254 "téleggît (Ta.7)"; (itélellouît, our itelellouît) || laver hab. || a aussi l. s. pas. et pron. || a t. l. s. c. à c. du prim.
- sélellouît (Ta.7) +: || ⊙ va. f. 1.16; conj. 254 "téleggît (Ta.7)"; (isélellouît, our iselellouît) || faire hab. laver || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- âlelloui 3: || sm. nv. prim; φ (pl. ilellouîten 1+: ||), daṣ lellouîten || fait de laver || a aussi l. s. pas. et pron. "fait d'être lavé" et "fait de se laver" || a t. l. s. c. à c. du prim.
- âsellelloui 3: || ⊙ sm. nv. f. 1; φ (pl. isellellouîten 1+: || ⊙), daṣ sellellouîten || fait de faire laver || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- 3: || âloulèx 3: || sm. (col. s. n. d'u.) (pl. de div. âloulèxen 1: ||) || serpentine (pierre d'une espèce particulière, tachetée com. la peau d'un serpent) || une grande partie des bracelets de bras des hom. de l'Âh. sont en serpentine.
- 1 || ellem 1 || va. prim; conj. 27 "eddel"; (illēm, illām, éd illem, our illim) || filer (mettre en fil) [de la laine, du coton, de la bourre de palmier, n'importe quelle matière capable d'être filée] || a aussi l. s. pas. et pron. "être filé" et "se filer" || p. ext. "faire en filant [du fil]" || p. ext., ayant pour réq. dir. une corde ou un objet en corde, signifie "filer la quantité de matière nécessaire pour faire [une corde, un objet en corde]". (Ex. ellem i āhelloum % file moi une corde (en laine ou en poil) (file-moi la quantité de laine (ou de poil) nécessaire pour faire une corde en laine (ou en poil))) || p. ext. "donner le fil à [une lame] (affiler le plus possible [une lame])" || fig. "creuser [sous une ch. (pour l'extraire)] (n); intriguer [en dessous de qd'un (pour lui nuire, ou pour le supplanter)] (n)". D. ces s, ellem n'a ni pas. ni pron. (Ex. ellem dāgg ēllal, eKkes t % creuse sous la pierre, ôte-la (extrais-la) = Biska igmēi Dāssin, Kenām illēm dāou s % B. a cherché D, K. a intrigué en dessous de lui (B. a cherché à obtenir D. en mariage, K. a intrigué en dessous de lui pour qu'il ne l'obtienne pas)).
- soulem 1 || ⊙ va. f. 1; conj. 163 "soudeḷ"; (piessoulem, iessoulem, éd isoulem, our iessoulem) || faire filer || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. du prim. aux s. act. et n.
- tâllem 1 || + va. f. 6; conj. 226 "tâddel"; (itâllem, our itellem) || filer hab. || a aussi l. s. pas. et pron. || a t. l. s. c. à c. du prim.
- sôuloum 1 || ⊙ va. f. 1.18; conj. 260 "touksâḍ"; (isôuloum, our isouloum) || faire hab. filer || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- ôuloum 1 || sm. nv. prim; (pl. ôuloumen 1 ||) || fait de filer || a aussi l. s. pas. et pron. "fait d'être filé" et "fait de se filer" || a t. l. s. c. à c. du prim.
- âsôulem 1 || ⊙ sm. nv. f. 1; φ (pl. isôuloumen 1 || ⊙), daṣ sôuloumen || fait de faire filer || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- âseggelēm 1 || 8 ⊙ sm. φ (pl. iseggelām 1 || 8 ⊙), daṣ seggelām || bureau

(sur lequel on enroule le fil, à mesure qu'on le fait, en filant) || l'asseggelem est une tige de bois très mince (longue de 0<sup>m</sup>,25<sup>c</sup> à 0<sup>m</sup>,35<sup>c</sup>). Celui qui file tient l'asseggelem de la main gauche et file de la main droite.

1 || loummet (Ta.2) + 1 || m. prim; conj. 97 "doubet (Ta.2)"; (ielloummet, ielloummet, éd illoummet, our ielloummet) || être dégonflé (le suj. étant une maladie éruptive); se dégonfler (v. les ci. d) || se dit de n'importe quelle maladie éruptive, p. ex. de la petite vérole volante, de la variole, de la rougeole, etc. Signifie que l'enflure générale causée par la maladie éruptive est passée ou en voie de disparaître || fig. "être calmé (le suj. étant une p. gonflée de colère ou d'orgueil); se calmer (v. les ci. d)" || peu us.

— illemmout (Ta.8) + 1 || m. f. 16; conj. 255 "ligreffout (Ta.8)"; (illemmout, our ilemmout) || être hab. dégonflé; se dégonfler hab. || a t. le s. c. à c. du prim.

— älennou : 1 || sm. nv. prim; cf (pl. ilemmouten 1+1 ||), dax lemmouten || fait d'être dégonflé; fait de se dégonfler || a t. le s. c. à c. du prim.

— loumet + 1 || sf. (pl. loumetine 1+1 ||) || petite vérole volante || diffère de bedi "petite vérole (variole)" || diffère de haggex "rougeole".

1 || loummet (Ta.2) + 1 || m. prim; conj. 97 "doubet (Ta.2)"; (ielloummet, ielloummet, éd illoummet, our ielloummet) || être touareg noble de vieille race (d'une des tribus nobles de l'Ah., de l'Äj, de Tait, de l'Äir, des Joul, ou des Kel-Geres) || très us. aux participes passé et présent; très peu us. aux autres temps.

1 || elem 1 || sm. cf (pl. ilemaouen 1+1 ||), dax elem (elem), dax lemaouen || peau (quelconque, de p. ou d'an. vivants ou morts, préparée ou non) || p. ext. "poil (ensemble des poils) [d'un an]". (Ex. amis ouâ-rex, elem ennêt i mellen / ce chameau-ci, sa peau [est] une qui ayant été blanche (ce chameau-ci, son poil est blanc) = amis in itâkkes elem / mon chameau ôte [sa] peau (mon chameau est en train de perdre son poil d'hiver et de prendre son poil d'été)) || v. à 0: ekkes le s. d' ekkes elem || p. ext. elem mellen "peau ayant été blanche (peau blanche)" signifie qsq. "lèpre". La lèpre n'a pas d'autre nom qu' elem mellen || diffère d' exît "cuir (peau de certains an. qui est propre à faire des semelles (quantité quelconque de peau de chameau, de bœuf, de girafe, de certains antilopes, vivants ou morts))", qui signifie p. ext. "7<sup>e</sup> de peau (morceau de peau égal à la 7<sup>e</sup> partie d'une peau) [de chameau, de bœuf, de girafe, de certains antilopes, ...]" ou a l'hab. de découper les peaux propres à faire des semelles en 7 parties, le cou, les 4 jambes et les 2 flancs; chacune de ces parties est appelée exît. Le sing. exît peut signifier soit une quantité quelconque de la peau d'un an. surdit, ou de peaux de ces an, soit une peau entière d'un de ces an, soit un 7<sup>e</sup> de la peau d'un de ces an. Le pluriel peut signifier soit

un certain nombre de peaux culières de ces an, soit un certain nombre de morceaux de peau de ces an. égaux chacun à  $1/7$  de peau. On appelle éxît la peau des chameaux, boeufs, girafes, etc, vivants ou morts, et s'ils sont morts, préparées ou non. Les peaux d'an. appelées éxît sont toutes des élem, mais toutes les élem ne sont pas des éxît || Diffère d'ākKer "peau non tannée (d'an. dont la peau se tanne hab. et n'est pas de l'éxît "cuir") || Diffère d'āxexōir employé d. les. "éxît servant d'enveloppe (à de la viande séchée, des fromages, ou de la graisse animale, qu'on y emballe) (peau non tannée (ou morceau non tanné de peau) [de chameau, de boeuf, de girafe, ou de certaines espèces d'antilopes] servant d'enveloppe à de la viande séchée, des fromages, ou de la graisse animale, qu'on y emballe)".

— aglim 𐤀𐤂𐤍 sm. q (pl. iglimen 𐤀𐤂𐤍𐤍), daṣ eglim (āglim), daṣ eglimen || peau ouverte, tannée, assouplie, garnie de ses poils (pouvant servir de tapis, couverture, ou manteau) (de dimension égale ou supérieure à celle d'une peau de mouton de taille moyenne) || p. ext. le pl. iglimen signifie sour. "tapis (couverture, manteau) composé de 2 (ou plusieurs) aglim cousus ensemble" || Dans l'Ah, on fait un très-grand nombre d'aglim et d'iglimen; presque tous sont en peau de mouton; qsq. uns sont en peau de chèvre.

— taglimt 𐤀𐤂𐤍𐤕 sp. q (pl. tiglimin 𐤀𐤂𐤍𐤍𐤕), daṣ teglimt (tāglimt), daṣ teglimin || peau ouverte, tannée, assouplie, garnie de ses poils (pouvant servir, soit seule, soit cousue à d'autres, de tapis, couverture, ou manteau) (de dimension inférieure à celle d'une peau de mouton de taille moyenne) || p. ext. le pl. tiglimin signifie sour. "tapis (couverture, manteau) composé de 2 (ou plusieurs) taglimt cousus ensemble" || Dans l'Ah. on fait qsq. taglimt, en peau de chacal ou de guépard, et un très grand nombre de tiglimin, presque toutes en peaux d'agneau ou de chevreau. ~~tālāmout 𐤀𐤂𐤍𐤕 sp. q (pl. telemōtān 𐤀𐤂𐤍𐤕𐤀𐤍), daṣ telemōtān || rosée (vapeur qui se dépose le matin et le soir sur les plantes & sur la terre en très petites gouttelettes liquides ou congelées) || lorsque la tālāmout se dépose en gouttelettes congelées, elle peut se traduire par "gelée blanche". Il n'y a pas, en tām, d'autre mot que tālāmout pour exprimer la gelée blanche.~~

𐤀𐤂𐤍 alem 𐤀𐤂𐤍 sm. q (pl. illemān 𐤀𐤂𐤍𐤍 ; fs. talent 𐤀𐤂𐤍𐤕, telemt 𐤀𐤂𐤍𐤕 ; fs. tillemūn 𐤀𐤂𐤍𐤕𐤍), daṣ ālem (ālem), daṣ lemān, daṣ telemt (tālemt), daṣ telemt, daṣ telemūn || chameau (ne n'importe quel âge, de n'importe quelle espèce, de selle ou de bât) || alem et illemān sont très peu us. dans l'Ah.; talent, telemt, tillemūn y sont très us. || Dans l'Ah. le mot général servant à désigner les chameaux mâles est amis (pl. innās), qui est syn. d'alem (pl. illemān); les mots généraux servant dans l'Ah. à désigner les chamelles sont talent, telemt, tillemūn; amis et innās n'ont pas de fém. dans l'Ah. || Dans l'Āir, alem, illemān, talent, tillemūn sont

très us. Dans l'Ad. et chez les Ioul, alem, illemân, talent, tillemîn sont us, mais beaucoup moins qu'ânnis, innâs, tânnist, timnâs, qui en sont syn.; de ces 4 derniers mots, innâs seul est us. dans l'Ah.

— Talent (Telemt) 𐤔𐤌𐤕 (m. à m. "chamelle") xx sj. s. q; ḏax Tēlemt (Tālemt), ḏax Telemt 𐤕𐤌𐤕. de la constellation de la Grande Ourse.

𐤕𐤌𐤕 tālāmout 𐤕𐤌𐤕 s. q (pl. tilēmōûtîn 1+𐤕𐤌𐤕), ḏax tlemōûtîn 𐤕𐤌𐤕 rosée (vapeur qui se dépose le matin et le soir sur les plantes et sur la terre en très petites gouttelettes liquides ou congelées) 𐤕𐤌𐤕 lorsque la tālāmout se dépose en gouttelettes congelées, elle peut se traduire par "gelée blanche". Il n'y a pas, en tam, d'autre mot que tālāmout pour exprimer la gelée blanche.

𐤕𐤌𐤕 ālōum 𐤕𐤌𐤕 sm. (col. s. n. d'u.) (pl. de div. ālōūmen 1𐤕𐤌𐤕) 𐤕𐤌𐤕 paille brisée menue (par le battage) 𐤕𐤌𐤕 ālōum se dit de toute paille de blé, orge, avoine, etc, brisée menue par le battage du grain 𐤕𐤌𐤕 diffère d'āremmou "paille longue (non battue)", qui se dit de la paille de blé, orge, avoine, etc, dont on détache les épis avant de les battre & qui reste intacte.

— tālōumt 𐤕𐤌𐤕 s. q. (col. s. n. d'u.) (pl. de div. tālōūmîn 1𐤕𐤌𐤕) 𐤕𐤌𐤕 son (péricarpe des fruits des céréales après qu'il a été séparé du cœur du grain) 𐤕𐤌𐤕 se dit du son de toutes les céréales, blé, orge, sorgho, riz, etc.

— ālammou 𐤕𐤌𐤕 sm. (s. s. pl.) 𐤕𐤌𐤕 partie sans valeur [d'une ch.] (qui est com. la paille brisée menue ou le son de cette ch., c. à d. qui est, par rapport à cette ch. com. la paille brisée menue ou le son par rapport au froment) 𐤕𐤌𐤕 ne s'empl. qu'au fig., pour exprimer que des p. sont la partie sans valeur d'une collection de p, ou que des an. sont la partie sans valeur d'une collection d'an. 𐤕𐤌𐤕 peu us.

𐤕𐤌𐤕 ellāmet 𐤕𐤌𐤕 v. 𐤕𐤌𐤕 hāma.

VO 𐤕𐤌𐤕 elmebred VO 𐤕𐤌𐤕 \* sm. (pl. elmebreden VO 𐤕𐤌𐤕) 𐤕𐤌𐤕 étoffe croisée et légère en coton 𐤕𐤌𐤕 l'elmebred est une étoffe légère et souple, de provenance européenne; elle peut être de couleur quelconque. Dans l'Ah., on ne se sert que d'elmebred blanc & bleu foncé, qui sont très employés pour faire des voiles de figure d'hom. et des turbans.

𐤕𐤌𐤕 telimcha 𐤕𐤌𐤕 (dial. Berb. séd. R. et G.) s. q (pl. tilimchaouîn 1+𐤕𐤌𐤕), ḏax tlimchaouîn 𐤕𐤌𐤕 vase demi-sphérique en terre 𐤕𐤌𐤕 se dit de tout vase de forme à peu près demi-sphérique, q. soit sa dimension 𐤕𐤌𐤕 un peu us. dans l'Aj; non us. dans l'Ah.

𐤕𐤌𐤕 ēlemech 𐤕𐤌𐤕 sm. q (pl. ilmechen 1𐤕𐤌𐤕; fs. tēlemecht 𐤕𐤌𐤕; sp. tilmechîn 1𐤕𐤌𐤕), ḏax ālemech (ēlemech), ḏax lemechen, ḏax tālemecht (tēlemecht), ḏax tlemechîn 𐤕𐤌𐤕 hom. qui a les veines saillantes et les yeux sortants 𐤕𐤌𐤕 très peu us.

V 𐤕𐤌𐤕 elmed V 𐤕𐤌𐤕 va. prim; conj. 26 "eksen"; (ilmed, ilmâd, éd ilmed,



- our ilmiḍ) || apprendre (s'instruire de) || p. ext. "étudier" || p. ext. "comprendre (concevoir clairement dans l'intelligence)".
- selmed VJ||@ va. f. 1; conj. 150 "seksen"; (issēlmed, iessēlmed, éd iselmed, our isselmed) || faire apprendre || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. du prim. || peut qql. se traduire par "enseigner à".
- touelmed VJ||: + m. f. 3; conj. 190 "toueksen"; (ittouelmed, iettouelmed, éd iettouelmed, our ittouelmed) || être appris; s'apprendre || a t. l. s. c. à c. du prim.
- touelmad VJ||: + m. f. 3; conj. 190 "toueksen"; (ittouelmad, iettouelmad, éd iettouelmad, our ittouelmad) || m. s. q. le pr.
- telmed VJ|| + m. f. 3<sup>bi</sup>; conj. 99 "berég"; (ittēlmed, iettlēlmed, éd ittēlmed, our ittēlmed) || m. s. q. le pr.
- nelmed VJ||| va. f. 4; conj. 99 "berég"; (innēlmed, iennēlmed, éd iennēlmed, our innēlmed) || apprendre l'un et l'autre à faire ensemble [qql. ch.] (prendre l'hab. l'un et l'autre de faire ensemble [qql. ch.]) || peut avoir pour suj. des p. ou des an. Peut avoir pour réq. dir. un acte quelconque || ex. 10ḍḍer ed Biška ennēlmeden tehadezzit % I. et B. ont appris l'un et l'autre à faire ensemble la plaisanterie (I. et B. ont pris l'habitude de plaisanter ensemble) = Dāssin ed Kōrka ennēlmednet lēkaout en HeKKou % D. et K. ont appris l'une et l'autre à faire ensemble le fait d'aller de H. (D. et K. ont pris l'habitude d'aller ensemble chez H.) = iādān ennēlmeden tētētē dē-h ien % les chiens ont appris l'un et l'autre à faire ensemble le fait de manger dans un même lieu (les chiens ont pris l'habitude de manger ensemble au même endroit) || sign. aussi "se connaître réc. l'un l'autre (n)". D. ce s. et syn. de nemezzi.
- lāmmed VJ|| va. f. 5; conj. 220 "Kāssen"; (ilāmmed, our ilemmed) || apprendre hab. || a t. l. s. c. à c. du prim.
- sālmād VJ||@ va. f. 1.7; conj. 230 "tāregāh"; (isālmād, our iselmiḍ) || faire hab. apprendre || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- ītouelmiḍ VJ||: + m. f. 3.13; conj. 246 "tēdeKKōul"; (ittouelmiḍ, our itetouelmiḍ) || être hab. appris; s'apprendre hab. || a t. l. s. c. à c. de la f. 3.
- ītouelmād VJ||: + m. f. 3.13; conj. 246 "tēdeKKōul"; (ittouelmād, our itetouelmad) || m. s. q. le pr.
- tātelmād VJ|| + m. f. 3<sup>bi</sup>.7; conj. 230 "tāregāh"; (itātelmād, our itetelmiḍ) || m. s. q. le pr.
- tēlmād VJ|| + m. f. 3<sup>bi</sup>.13; conj. 247 "tēksān"; (itēlmād, our itelmiḍ) || m. s. q. le pr.
- tānelmād VJ|| + va. f. 4.7; conj. 230 "tāregāh"; (itānelmād, our itenelmiḍ) || apprendre hab. l'un et l'autre à faire ensemble || a t. l. s. c. à c. de la f. 4.
- almoud VJ|| sm. uv. prim; Q (pl. ilmōuden VJ||), ḍax ēlmoud (ālmoud),

- ɔax elmōiden || fait d'apprendre || a.t. l.s. c. à c. de prim.  
 -- āselmed VJII sm. nv. f. 1; φ (pl. iselmîden IVJII), ɔax selmîden || fait de faire apprendre || a.t. l.s. c. à c. de la f. 1.  
 -- ātouelmed VJII: + sm. nv. f. 3; φ (pl. itouelmîden IVJII: +), ɔax ̣touelmîden || fait d'être appris; fait de s'apprendre || a.t. l.s. c. à c. de la f. 3.  
 -- ātouelmad VJII: + sm. nv. f. 3; φ (pl. itouelmâden IVJII: +), ɔax ̣touel = mâden || m.s. q. le pr.  
 -- ātelmed VJII + sm. nv. f. 3<sup>64</sup>; φ (pl. itelmîden IVJII +), ɔax telmîden || m.s. q. le pr.  
 -- ānelmed VJIII sm. nv. f. 4; φ (pl. inelmîden IVJIII), ɔax nelmîden || fait d'apprendre l'un et l'autre à faire ensemble || a.t. l.s. c. à c. de la f. 4.  
 -- ānālma VJIII sm. n. d'é. prim; φ (pl. inālmâden IVJIII; f. tānāl = mat + JIII +; f. tinālmâdîn IVJIII +), ɔax nālmâden, ɔax tūāl = mādîn || hom. qui apprend (h. qui s'instruit de) || ce qu'apprend un ānālma se met au gén.  
 -- āsālma VJII sm. n. d'é. f. 1; φ (pl. isālmâden IVJII, f. tāsālmāt + JII +; f. tisālmâdîn IVJII +), ɔax sālmâden, ɔax tāsālmâdîn || h. qui fait apprendre (h. qui enseigne) || ce que fait apprendre un āsālma et celui auquel il fait apprendre se mettent tous 2 au gén. quand l'un des 2 seulement est exprimé. Quand ils sont exprimés tous 2, on peut ou bien mettre la ch. qu'on enseigne au gén. et la p. à laquelle on enseigne au dat, ou bien mettre la p. à laquelle on enseigne au gén. et la ch. qu'on enseigne à l'abl. en l'accompagnant de ɔax "dans" || ex. HekKou tāsālmāt n āzamai i Mîmi % H. [et] la f. qui fait apprendre de la couture à M (H. est la f. qui enseigne la couture à M) = Dāssin tāsālmāt en Kōuka ɔax imzād % D. [et] la f. qui fait appren = dre de K. dans le violon (D. est la f. qui enseigne le violon à K.) = BisKa āsālma in ɔax tfinax % B [et] mon h. qui fait apprendre dans les caractères d'écriture touareg (B. est l'h. qui m'enseigne à écrire en caractères touaregs).  
 :IEVJ elmedfex :IEVJ \* sm. (pl. elmedfexen I:IEVJ) || canon (pièce d'artillerie) || syn. d'ennefed.  
 8VJ elmoūegga 8VJ \* sm. (pl. elmoūeggāten I+8VJ) || baguette [de fusil; de pistolet].  
 03VJ ālemdeias || v. 03 ais.  
 0VJ ēlemdeis || v. 0V eddes.  
 3J ilma 3J m. prim; conj. 90 "ilma"; (lemmî, lemmî, ēd ilma, ou lemmî) || être mou (céder facilement au toucher) || peut avoir pour suj. n'importe quel corps solide ou pâteux || p. ext. "être tendre; être sans consistance; être faible; être flexible; être souple; être doux au toucher". Se dit de ch. qconques, p. ex. de viande tendre, d'un sol sans

consistance, d'une poutre faible, d'une baguette flexible, d'une peau souple, de la peau d'une p. qui est douce au toucher, de farine douce au toucher (c. à d. moulue très fin), &c. || fig. "être ~~peu riche~~, être ~~peu puissant~~ faible (comme santé); être faible (com. forces physiques)", le suj. étant une p. ou un an. || fig. "être peu riche; être peu puissant", le suj. étant une p., une collection de p., un peuple || fig. "être faible en nombre", le suj. étant une collection de p. ou d'an. || fig. "branler dans le manche (le suj. étant une p. en danger de perdre sa place ou la faveur de qd'un, un h. en danger d'être abandonné par sa fem, une fem. en danger d'être répudiée par son mari)". La p. auprès de laquelle le suj. branle dans le manche est à l'abl. et accompagnée de rowe "chez" || fig. le suj. étant une p., le caractère d'une p., des paroles, &c., "être mou (morale = ment); être sans consistance (moralement); être faible (moralement); être flexible (moralement); être souple (moralement); être doux (morale = ment)". Se dit, p. ex, d'un h. qui est mou au travail, sans consistance dans ses paroles, faible de caractère, qui est flexible et sait obéir, qui est souple et sait se plier aux circonstances, qui est doux dans ses paroles, &c. || fig. exef ennît lemmî "sa tête est molle (sa tête est flexible)" signifie sour. "il est docile (en parlant d'une p. ou d'un an.)" || v. : elbek || d. l. s. "être faible (com. santé); être faible (com. forces physiques)", syn. d'ilKak et d'exkem d. l. s. "être peu riche; être peu puissant", "être faible en nombre", et syn. d'ilKak et d'exkem || d. l. s. "branler dans le manche", et syn. d'ilKak, de Kelouked, d'ouerioue, de Kerouker, d'ouelioul, d'exkem.

— selmed ٣١١٠ va. f. 1; conj. 150 "seksen"; (isselmed, iesselmed, ed isel = med, our isselmed) || rendre mou || a t. l. s. c. à c. du prim. || p. ext.

"regarder com. mou (considérer com. mou)".

— tîlmâd ٣١١٠ m. f. 18; conj. 260 "touksâd"; (itîlmâd, our itilma) || être hab. mou || a t. l. s. c. à c. du prim.

— sâlmâd ٣١١٠ va. f. 1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâlmâd, our iselmi) || rendre hab. mou || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.

— telmedé ٣١١٠+ s. f. nv. prim; (pl. telmedjouîn 1: ٣١١٠+) || fait d'être mou || a t. l. s. c. à c. du prim.

— âselmed ٣١١٠ sm. nv. f. 1; q (pl. iselmîden 1: ٣١١٠), dar selmîden || fait de rendre mou || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.

— ilemâân 1: ٣١١ sm. q (pl. s. s.), dar lemdân || parties molles (parties faibles) [dans la peau d'un bouclier] || tous les boucliers de Kel - Ah. sont en peau d'éhem (nom d'une espèce d'antilopes); souvent il y a dans le bouclier des places plus molles, plus faibles que le reste; on les appella ilemâân.

VY ١١ elmejâou VY ١١ \* sm. (pl. elmejâouên 1: VY ١١) || corde de soie (ou de laine) (se portant com. baudrier) || syn. de Kamêla || v. 1: 1:

ekmel, kamila.

- elmejoul ⅡⅤⅠⅢ sm. (pl. elmejoulèn, ⅡⅤⅠⅢ) Ⅵ m. s. q. le pr.
- ⅡⅠⅢ elmekâlet + ⅡⅠⅢ \* sf. (pl. elmekâletîn 1+ⅡⅠⅢ) Ⅵ pièce d'étoffe de l'entrejambe (dans le pantalon touareg) Ⅵ le pantalon touareg se compose de 3 pièces, les 2 jambes, dont chacune s'appelle ader "pied (p. ext: "jambe")", et la pièce d'entrejambe appelée elmekâlet.
- ⅢⅠⅢ elmekemmech ⅢⅠⅢ \* sm. (pl. elmekemmechen 1ⅢⅠⅢ) Ⅵ nom d'un abrox d'une espèce particulière Ⅵ l'elmekemmech est un abrox dont les 2 extrémités, sur une longueur d'1<sup>m</sup> ou d'1<sup>m</sup>,50<sup>c</sup>, sont rayées de raies de coton blanc d'environ 0<sup>m</sup>,10<sup>c</sup> de large, et qui se distingue des autres abrox à extrémités rayées de coton, en ce que ses raies de coton sont, par suite de la manière dont elles sont tissées, assez fortement pincées. La plupart des elmekemmech sont fabriqués dans le Touat.
- ⅡⅠⅢ elmekallet + ⅡⅠⅢ \* sf. (pl. elmekalletîn 1+ⅡⅠⅢ) Ⅵ troupe guerrière en route ou en expédition commandée par des Européens Ⅵ se dit de toute troupe guerrière, d'un effectif de 20 ou 30 hom. et au-dessus, composée de réguliers ou d'irréguliers, en route ou en expédition pour un motif quelconque, & commandée par des Européens Ⅵ v. 1<sup>er</sup> égen, égen.
- ⅡⅠⅢ elmourkal ⅡⅠⅢ \* sm. (pl. elmourkalèn, ⅡⅠⅢ) Ⅵ l'impossible (ch. impossible) Ⅵ p. ext. "le monstrueux (moralement)" (ch. monstrueuse (moralement))".
- ⅡⅠⅢ elmekammela ⅡⅠⅢ \* sf. (pl. elmekammelâtîn 1+ⅡⅠⅢ) Ⅵ nom d'une sorte de toile assez épaisse de fabrication européenne Ⅵ l'elmekammela est une toile de lin assez forte qui sert à faire des vêtements; il y en a de blanche et de teinte; on n'en importe que de blanche dans l'Ah; elle a hab. de 0<sup>m</sup>,55<sup>c</sup> à 0<sup>m</sup>,75<sup>c</sup> de large; elle se vend par pièces de 20<sup>m</sup>.
- mekammela ⅡⅠⅢ sf. (pl. mekammelâtîn 1+ⅡⅠⅢ) Ⅵ m. s. q. le pr.
- ⅢⅠⅢ elmelef ⅢⅠⅢ \* sm. (pl. elmelefen 1ⅢⅠⅢ) Ⅵ drap (étoffe de laine assez épaisse d'un tissu très serré de fabrication européenne).
- ⅢⅠⅢ elmelaiKa ⅢⅠⅢ \* sm. (pl. s. s.) Ⅵ anges Ⅵ non us. dans le s. d'"anges". N'est us. qu'au fig., com. expression laudative, d. le s. de "perfections angéliques"; ne s'empl. guère qu'en poésie, pour louer des fem. (Ex. isînen d' elmelaiKa mem! Ⅵ dents et perfections angéliques de toi! (tes dents et tes perfections angéliques!)). On se sert, de la même manière et dans un sens analogue, de timelîkîn "royautés" signifiant "perfections royales" Ⅵ peu us.
- ⅢⅠⅢ sellemlem ⅢⅠⅢ va. f. l; conj. 122 "seddekkel"; (islemlem, iesîlemlem, îsîlemlem, our islemlem) Ⅵ attirer et attacher par des manières & des procédés aimables et gracieux [q'q'un à sa personne] Ⅵ ne peut avoir pour suj. et pour rég. dir. que des p. Ⅵ signifie "attirer

- et attacher ke [qlq'un à sa p.], et non à la p. d'un autre. Quand les mots "à ma p. (à ta p., à sa p., ke.)" sont exprimés, ils se rendent par imân "personne; personnes", précédé d' "à", prépos. du datif, et suivi d'un pr. af. dépendant des noms || ex. sellemlem i mân nek eddômet oui oulêxîn, our tesellemlem i mân nek eddômet oui echchêdnîn % attire et attache par des manières et des procédés aimables & gracieux à ta personne les gens qui ayant été bons (les gens qui sont bons, les gens de bien), n'attire et n'attache pas par des manières & des procédés aimables et gracieux à ta personne les gens qui ayant été mauvais (les gens qui sont mauvais) = Dâsin tesellemlem eddômet emdân % D. attire et attache par des manières & des procédés aimables & gracieux [à sa personne] les gens ils sont entiers (tout le monde) || p. ext. "chercher à attirer et à attacher par des manières & des procédés aimables et gracieux [qlq'un à sa personne]" (Ex. eslemlem Helba i mân in a d eddêhex, s aouâl iêjiden, ed gâten oulêxîn, ed soûf, tougêi é hi texhel % j'ai cherché à attirer et à attacher par des manières et des procédés aimables et gracieux H. à ma personne ce que dans j'ai été fatigué (jusqu'à en être fatigué), avec des paroles étant douces, et des actes étant bons, et la fait de donner (avec de douces paroles, de bons procédés et des dons), elle a refusé elle m'aimera (elle se refuse à m'aimer)) || p. ext. "avoir des manières et des procédés aimables et gracieux avec [qlq'un]" (Ex. Kôuka tesellemlem eddômet emdân % K. a des manières et des procédés aimables et gracieux avec les gens ils sont entiers (avec tout le monde)).
- Sâlemlâm 𐤔𐤏𐤌𐤌𐤌 va. f. l. 7; conj. 230 "târegâh"; (isâlemlâm, our iselemlem) || attirer et attacher hab. par des manières et des procédés aimables et gracieux || a t. les s. c. à c. de la f. l.
- âsellemlem 𐤏𐤔𐤌𐤌𐤌 sm. nv. f. l.; q (pl. isellemlâmen 𐤏𐤔𐤌𐤌𐤌), daṣ sellemlâmen || fait d'attirer et d'attacher par des manières et des procédés aimables et gracieux || a t. les s. c. à c. de la f. l. || p. ext. "don d'attirer à soi par des manières et des procédés aimables et gracieux".
- âsellemlam 𐤏𐤔𐤌𐤌𐤌 sm. n. d'ê. f. l.; q (pl. isellemlâmen 𐤏𐤔𐤌𐤌𐤌; fs. tâsellemlant 𐤏𐤔𐤌𐤌𐤌+; p. tisellemlâmîn 𐤏𐤔𐤌𐤌𐤌+), daṣ sellemlâmen, daṣ tiellemlâmîn || hom. qui attire et attache à soi par des manières et des procédés aimables et gracieux || p. ext. "h. qui cherche à attirer et à attacher à soi par des manières et des procédés aimables & gracieux" || p. ext. "h. qui a des manières et des procédés aimables et gracieux".
- lêmlêx 𐤌𐤌𐤌 m. prim; conj. 93 "beideg"; (lêmlêx, lêmlâx, éd iellemlêx, our lêmlêx) || être roux || peut avoir pour suj. des p., des an. et des ch. || quand le suj. est une p. ou un an, signifie "être roux (de poil)".
- tâlemlâx 𐤏𐤔𐤌𐤌+ m. f. 7; conj. 230 "târegâh"; (itâlemlâx, our itelemlix) || être hab. roux.

- tellemlek ... 111+ sf. vn. prim; (pl. tellemlexîn 1:111+) || fait d'être rous || sign. aussi "rous (couleur rousse)".
- âlemlax 111 sm. n. d'é. prim; φ (pl. ilemlâxen 1:111; fs. tâlemlak 111+; sp. tilemlâxîn 1:111+), dax lemlâxen, dax tlemlâxîn || hom. (ou an.) rous (de poil).
- 111 elmem 111 va. prim; conj. 26 "eksen"; (ilmēm, ilmâm, éd ilmēm, our ilmēm) || sucer (n'importe comment, avec ou sans bruit de lèvres) || peut avoir pour suj. une p. ou un an. Peut avoir pour rég. dir. une p., un an, ou une ch. || se dit de tout ce qu'on peut sucer, p. ex. de la mamelle d'une p., d'une p. qu'on suce à son doigt blessé, d'un morceau de sucre, etc. || diffère de soumem "sucer avec un bruit de lèvres (sucer en produisant un bruit de lèvres)" || v. 111# zenboulet (Ta.2).
- selmem 111⊙ va. f.1; conj. 150 "seksen"; (issēlmem, iessēlmem, éd iselmem, our isselmem) || faire sucer || 1e c. av. 2 acc.
- telmem 111+ vn. f.3<sup>bi</sup>; conj. 99 "bexeg"; (ittēlmem, iettēlmem, éd iettelmem, our ittelmem) || être sucé.
- lâmmem 111 va. f.5; conj. 220 "Kâssen"; (ilâmmem, our ilemmem) || sucer hab.
- sâlmâm 111⊙ va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâlmâm, our iselmin) || faire hab. sucer || 1e c. av. 2 acc.
- tâtelmâm 111++ vn. f.3<sup>bi</sup>.7; conj. 230 "târegâh"; (itâtelmâm, our itetelmin) || être hab. sucé.
- tîlmâm 111+ m. f.3<sup>bi</sup>.13; conj. 247 "tîksân"; (itîlmâm, our itelmin) || m. s. q. le pr.
- âlamam 111 sm. nv. prim; φ (pl. ilemâmen 111), dax lemâmen || fait de sucer.
- âselmem 111⊙ sm. nv. f.1; φ (pl. iselmîmen 111⊙); dax selmîmen || fait de faire sucer.
- âtelmem 111+ sm. nv. f.3<sup>bi</sup>; φ (pl. itelmîmen 111+), dax telmîmen || fait d'être sucé.
- âlemoum 111 sm. φ (pl. ilemôûmen 111, ilmâm 111; fs. tôle = moumt 111+; sp. tilemôûmîn 111+), dax lemôûmen, dax êlmâm, dax tlemôûmîn, dax têlmâm || faon d'antilope mohor.
- soumem 111⊙ va. f.1; conj. 163 "soudel"; (iessôûmem, iessôûmem, éd isoumem, our iessoumem) || sucer avec un bruit de lèvres (sucer en produisant un bruit de lèvres) || peut avoir pour suj. une p. ou un an. Peut avoir pour rég. dir. une p., un an, ou une ch. || se dit de tout ce qu'on peut sucer, p. ex. de la mamelle d'une p., d'une p. qu'on suce à son doigt blessé, d'un morceau de sucre, etc. || v. ci-dessus elmem.
- touesoumem 111⊙+ m. f.1.3; conj. 199 "touekeroukê"; (ittouesamem,



iettoesamem, éd iettoesoumem, our ittoesamem) || être sucé avec un bruit de lèvres.

— sôumôum 110 va. f.1.18; conj. 260 "touksâd"; (isôumôum, our isoumoum) || sucer hab. avec un bruit de lèvres.

— ittoesôumôum 110:++ m. f.1.3.14; conj. 249 "tékroûkôû"; (ititoue = sôumôum, our ittoesoumoum) || être hab. sucé avec un bruit de lèvres.

— âsôumem 110 sm. nv. f.1; ♀ (pl. isôumôumen 1110), dax sôumôu = men || fait de sucer avec un bruit de lèvres.

— âtouesôumem 110:++ sm. nv. f.1.3; ♀ (pl. itouesôumôumen 1110:++), dax êtouesôumôumen || fait d'être sucé avec un bruit de lèvres.

11 || ellemâna 11 || \* sf. (pl. ellemânêtin 1+11 ||) || foi (assurance sur l'honneur) (donnée à qd'un au suj. de qd. ch.) || p. ext. "l'idélité" (à tenir ses engagements); fait d'être digne de confiance (fait d'être une p. en laquelle on peut se fier); assurance de ne pas nuire (assurance donnée à qd'un qu'on ne lui fera aucun mal); dépôt confié à la bonne foi [de qd'un] (p, an, ch. confiés en dépôt à la bonne foi [de qd'un])".

0311 || elmenêx 0311 || \* sm. (pl. elmenêxen 10311 ||) || quidon (d'une arme à feu).

3111 || elmenôûdi || v. 3111 enêd.

0011 || elmenkêx || v. 0011 oumkêx.

0011 || elmansôûri || v. 0011 enser.

1111 || elmoekkel || v. 1111 ouekkel.

1011 || elmarôûget +1011 || \* sf. (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. elmarôûgêtin 1+1011 ||) || nom d'une plante non persistante ("farselia ramosissima Hochst" (B.T.) || syn. d' echchengedî).

11 || elmex 11 || m. prim; conj. 26 "eksên"; (ilmêx, ilmâx, éd ilmex, our ilmîx) || être plongé (être immergé) [dans un liquide]; se plonger (d. le s. ci. d) || peut avoir pour suj. une p, un an, ou une ch. Le dans quoi est plongé le suj. peut être n'importe quel liquide; il est à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. dax "dans" || p. ext. "être plongé [dans une matière en poudre (p. ex. de la farine, du sable, de la cendre)]; se plonger (d. le s. ci. d)" || fig. "être plongé [dans les larmes; dans un état d'âme ou de cœur; dans une passion; dans certains actes (p. ex. dans les péchés, l'amour, la haine, la joie, la tristesse, etc.)]" || fig. "être plongé [dans l'assoupissement]" ; s'empl. souv. sans rég., les mots "dans l'assoupissement" étant s. e. D. ces, signifie un plein assoupissement dans un sommeil quelconque lourd ou léger. v. 1111: ehlel || d. le s. "être plongé [dans une teinture liquide]" ; s'empl. souv. sans rég., les mots "dans une teinture liquide" étant s. e. || p. ext. "être teint (par immersion dans une teinture liquide); se teindre (par immersion dans une teinture

liquide) ". Elmex est le v. dont on se sert le plus souv. en tam. pour exprimer l'idée d'être teint par immersion dans une teinture liquide. (Ex. ābernouh ennek oua sethēfen ilmāx mix ou ilmix ? — Kala ; ou ilmix ; tedouft ennit a sethēfen % ton burnous qui ayant été noir est-il teint ou n'est-il pas teint ? (ton burnous noir est-il teint ou n'est-il pas teint ?) . — non, il n'est pas teint ; sa laine ce qui ayant été noir (sa laine est noire naturellement)) || diffère d'exmou "être teint (par frottement avec une matière colorante, sans immersion dans un liquide colorant) ".

— selmex : 110 va. f. 1 ; conj. 150 "setksen" ; (issēlmex , iessēlmex , ēd iselmex , ou isselmex) || plonger || a t. l. s. c. à c. du prim.

— lāmmex : 11 m. f. 5 ; conj. 220 "Kāssen" ; (ilāmmex , ou ilemmex) || être hab. plongé ; se plonger hab. || a t. l. s. c. à c. du prim.

— sālmāx : 110 va. f. 1. 7 ; conj. 230 "tāregāh" ; (isālmāx , ou iselmix) || plonger hab. || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.

— ālamax : 11 sm. nv. prim ; φ (pl. ilemāxēn 1:11) , ḏax lemāxēn || fait d'être plongé ; fait de se plonger || a t. l. s. c. à c. du prim.

— āselmex : 110 sm. nv. f. 1 ; φ (pl. iselmāxēn 1:110) , ḏax selmāxēn || fait de plonger (act) || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.

— tēlēmak : 11 + sf. φ (pl. tēlēmaxēn 1:11+) , ḏax tlēmaxēn || fait d'être plongé dans l'assoupissement ; fait d'être assoupi || p. ext. "petit somme (temps de sommeil court ou assez court) ". (Ex. ēhoḏ ouā - rex , ou gix ēdes ioulāxēn ; gix okkōzet tlēmaxēn ; elmēxex , enkēxex ; elmēxex , enkēxex % cette nuit-ci , je n'ai pas fait un sommeil étant bon ; j'ai fait 4 petits sommes ; je me suis assoupi , je me suis éveillé ; je me suis assoupi , je me suis éveillé (cette nuit , je n'ai pas bien dormi ; j'ai fait 4 petits sommes ; je me suis assoupi , puis éveillé ; je me suis assoupi , puis éveillé)) || d. l. s. "fait d'être plongé dans l'assoupissement" , est syn. d'ālamax .

— ilōūmax : 11 sm. φ (pl. s. s.) , ḏax lōūmax || vêtements de luxe teints (de couleur foncée , mais non blancs) || p. ext. "vêtements de luxe (de couleur foncée , y compris le blanc , teints ou non) ".

— āselmex : 110 sm. φ (pl. iselmāx : 110) , ḏax selmāx || teinture (substance propre à teindre les objets par immersion dans un liquide) || diffère d'āsexmou "teinture (substance propre à teindre les objets par frottement sans immersion dans un liquide colorant) " et de tēxémé empl. d. l. m. s. qu'āsexmou .

1:11 elmixna 1:11 \* sf. (pl. elmixnetēn 1+1:11) || sens (signification) || p. ext. "sens (bon sens , raison , sagesse) ; sens (raison d'être ; cause) " || d. l. s. "sens (signification) " et "sens (raison d'être ; cause) " , est syn. d'emmek et moins us. que lui.

⊙ 11 almes ⊙ 11 sm. f (n. d'u. et col.) (pl. de dir. ou p.n. ilmesen 1011),  
dar ēlmes (ālmes), dar ēlmesen || roseau (ar. "Kṣeb").  
— talmest +⊙ 11 + sf. f (n. d'u. et col.) (pl. de dir. ou p.n. tēlmesîn 1011+),  
dar tēlmes (tālmes), dar tēlmesîn || m.s.q. le pr. || peu us.  
— ālemous ⊙ 11 sm. f (pl. ilemoussen 1011), dar lemoussen || rare  
 noire et fétide qui se repose au fond des eaux croupies || v. :|| ilouk,  
ālâkou.

⊙ 11 ēlemmesé 3⊙ 11 sm. f (pl. ilemmesêten 1+⊙ 11), dar ālemmesé  
 (ēlemmesé), dar lemmesêten || terre chaude (chauffée par un brasier  
 superposé) || diffère d' ēzgeh "terre chaude (chauffée par le soleil)" ||  
 diffère d' ējēd "cendre (quelque, froide ou chaude)".  
— tēlemmesét +⊙ 11 + sf. f (pl. tēlemmesêtîn 1+⊙ 11+), dar tālemme =  
set (tēlemmesét), dar tēlemmesêtîn || m.s.q. le pr. || ~~moins us.~~  
 p. ext. "tēlik très petite (pou (parasite du corps de l'h. et de  
 certains an) de très petite taille)". v. :|| tēlik || peu us.

⊙ 11 elmiousi 3⊙ 11 \* sm. (pl. elmouseten 1+⊙ 11) || couteau (de  
 n'importe quelle forme, dimension, matière) || se dit de tous les couteaux,  
 se repliant ou non, destinés à n'importe quel usage, la rasure  
 exceptée || syn. d' āsemmahed empl. d. le s. "couteau (de n'importe  
 quelle forme, dimension, matière)" || diffère d' āsemmahed empl. d. le s.  
 "rasoir".

⊙ 11 lounasi || v. ⊙ 11 dounasi.

:⊙ 11 elmesek :⊙ 11 \* sm. (pl. elmeseken 1:⊙ 11) || muse.

+1⊙ 11 elmesâlet +1⊙ 11 \* sf. (pl. elmesâletîn 1+1⊙ 11) || chose extraordinaire  
 (merveille) (quelque en bien ou en mal).

:+⊙ 11 telmestôkat +: +⊙ 11 + \* sf. (pl. telmestôkâtîn 1+: +⊙ 11 +, telmes =  
tôkâtîn 1+: +⊙ 11 +) || nom d'un parfum à brûler (ar. "mesteka") ||  
 v. 00: Kerouet (Ta. 2), ākerârou.

⊙ 11 elmistax || v. ⊙ 11 estex.

+11 Lemtôma 1111 x x sf. (s.s. pl.) || np. d'une fem. qui, d'après des légendes  
 touaregues, serait la mère commune de tous les Touaregs, de la tribu  
 des Iemtéen et de certaines tribus berbères établies à Ghadamès et dans  
 son voisinage || d'après les mêmes légendes, Lemtôma aurait eu une  
 sœur, qui serait la mère de la plupart des tribus berbères du Maroc  
 et notamment de la grande tribu des Berâber || v. 08: āhaggax.

— ēlemtei 3111 x x sm. f (pl. Iemtéen 13111; f. Tēlemteit +3111+;  
 f. Tēlmtēîn 13111+), dar Ālemtei (ēlemtei), dar Iemtéen, dar  
Tālemteit (Tēlmtēit), dar Tēlmtēîn || nom. de la tribu des Iemtéen  
 || la tribu des Iemtéen est une petite tribu touaregue, ne faisant partie  
 d'aucun des grands groupements touaregs, et habitant les environs de  
 Rât; autrefois nombreuse et nomade, elle est aujourd'hui très peu

nombreuse et sédentaire.

— Ilemtien 13411 (dial. Berb. Touat) xx sm. pl. || nom dont les populations berbères du Touat et du Tîcikelt se servent de nos jours pour désigner, en langue berbère, tous ceux que les Arabes appellent "Touareg" et que les Kel-Ah, appellent Imôchay, c. à d. toutes les p. de race touareg, à qsq. groupement qu'elles appartiennent || non us. dans l'Ah.

3411 Élemtei || v. + 11 Lemtôina.

1+11 Lemtôina || v. + 11 Lemtôina.

0311 elmâtrî 30311 \* (Fezzan) sm. (pl. elmâtrîten 1+0311) || très grande calotte rouge (de 0m, 35<sup>c</sup> à 0m, 45<sup>c</sup> de longueur) || l' elmâtrî est rare dans l'Ah; seuls qsq. hom. riches en possèdent; ils ne les portent qu'aux grandes solennités.

# 11 elmez # 11 va. prim; conj. 26 "eksen"; (ilməz, ilmâz, éd ilmez, ou ilmiz) || avaler || peut avoir pour suj. une p. ou un an. Peut avoir pour rég. dir. tout ce qui est capable d'être avalé || fig. "engloutir". D. ce s, peut avoir pour suj. et pour rég. dir. des p, des an, ou des ch. (Ex. la mer a englouti le navire = Kenân, l'a englouti le fleuve = mon couteau est tombé dans le réservoir d'eau naturel, l'ont englouti les eaux = Kenân a englouti tout ce qu'il a (K. a mangé toute sa fortune) = cette caravane, l'a engloutie le désert (cette caravane est morte de soif dans le désert) = cette caravane, l'ont engloutie les Kel-Aïr (cette caravane, l'ont mangée les Kel-Aïr; cette caravane, les Kel-Aïr l'ont complètement pillée) = Biska m'a englouti (B. m'a mangé; B. m'a pris mon bien (par violence, ruse, ou en ne me rendant pas ce qu'il me doit)) = le feu a englouti (dévorer) ma maison et tout ce qu'elle contenait = le pain a englouti beaucoup de bois (la cuisson du pain a consumé beaucoup de bois) = les hôtes m'ont englouti cette année (les hôtes ont mangé tout ce que j'ai cette année; c. à d. les hôtes ont été une lourde charge pour moi cette année) = ce chameau a englouti (mangé) les charges d'orge en un mois = ce puits m'a englouti 200 francs (ce puits m'a causé une dépense de 200 fr.) = ce voyage m'a englouti 1.000 francs (ce voyage m'a causé une dépense de 1.000 fr.) || fig. ilməz ou emît "il a avalé son cœur" signifie "il est transi de peur" || fig. "être maigre et faible (être assez bas d'état, capable d'un travail léger, mais non d'un travail considérable) (le suj. étant une p. ou un an (n)). v. : 11 elbek.

— izelmez # 11 # va. f. 1; conj. 150 "sekken"; (izžēlmez, iežžēlmez, éd izelmez, ou izžēlmez) || faire avaler || se c. av. 2 acc. || a t. les s. c. à c. du prim.

— telmez # 11 + m. f. 3<sup>6ii</sup>; conj. 99 "berej"; (ittēlmez, iettlēlmez, éd iettelmez, ou ittelmez) || être avalé || a t. les s. c. à c. du prim. au s. act.

- lâmmēz #11 va. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (ilâmmēz, our ilēmmēz) || avaler hab. || a t. les s. c. à c. du prim.
- žālmāz #11# va. f. 1.7; conj. 230 "tāregāh"; (izālmāz, our izēlmiz) || faire hab. avaler || se c. av. 2 acc. || a t. les s. c. à c. de la f. 1.
- tātelmāz #11++ m. f. 3<sup>bi</sup>.7; conj. 230 "tāregāh"; (itātelmāz, our itētelmiz) || être hab. avalé || a t. les s. c. à c. de la f. 3<sup>bi</sup>.
- tīlmāz #11+ m. f. 3<sup>bi</sup>.13; conj. 247 "tīksān"; (itīlmāz, our itēlmiz) || m. s. q. le pr.
- ālamāz #11 sm. nv. prim; cf (pl. ilēmāzen 1#11), ḏax lēmāzen || fait d'avalier || a t. les s. c. à c. du prim. au s. act.
- lemmāz #11 sm. nv. prim; (pl. lemmāzen 1#11) || fait d'être maigre et faible.
- ālemmāz #11 sm. nv. prim; cf (pl. ilēmmāzen 1#11), ḏax lemmāzen || m. s. q. le pr.
- āzēlmēz #11# sm. nv. f. 1; cf (pl. izēlmizzen 1#11#), ḏax žēlmizzen || fait de faire avaler || a t. les s. c. à c. de la f. 1.
- ātelmēz #11+ sm. nv. f. 3<sup>bi</sup>; cf (pl. itēlmizzen 1#11+), ḏax telmizzen || fait d'être avalé || a t. les s. c. à c. de la f. 3<sup>bi</sup>.
- ānālmāz #111 sm. n. d'c. prim; cf (pl. inālmāzen 1#111; fs. tānālmāzt #111+; fs. tinālmāzin 1#111+), ḏax nālmāzen, ḏax tnālmāzin || engloutisseur (hom. (an, ch.) qui engloutit) || ce qu'un ānālmāz engloutit se met au gén.
- ālmez #11 sm. (pl. ālmezzen 1#11) || heure du crépuscule du soir (espace de temps compris entre le coucher du soleil et le moment auquel la dernière lueur blanche disparaît du ciel) || v. :V adou, tādegqat || p. ext. "prière canonique du "maxreb" ". D. es, et syn. d' āmoud n ālmez. v. V1 āmoud.
- almez #11 sm. cf (pl. ilmezzen 1#11), ḏax ēlmez (ālmez), ḏax ēlmezzen || m. s. q. le pr. || peu us.
- ālemmož #11 sm. cf (col. s. n. d'u.) (pl. de div. ou p. n. ilēmmožen 1#11), ḏax lemmožen || nom d'une plante persistante ("aristida adscensionis L." (Chudeau)).
- tāzēlmēzt #11# s. f. cf (pl. tizēlmāz #11#), ḏax tizēlmāz || pro = = profondeur d'eau [d'un bassin naturel ou artificiel, d'un puits, d'un cours d'eau, de la mer, etc. (ayant une hauteur d'eau supérieure à 1<sup>m</sup>, 50<sup>c</sup> ou 2<sup>m</sup>)] || p. ext. "profondeur d'eau [d'un bassin naturel ou artificiel, d'un puits, d'un cours d'eau, de la mer, etc. (ayant une hauteur d'eau quelconque)]" || ilā tāzēlmēzt "il a de la profondeur d'eau" signifie sour. "il a une profondeur d'eau assez considérable (ou : considérable)".; our ilē tāzēlmēzt "il n'a pas de profondeur d'eau" signifie sour. "il a très peu de profondeur d'eau".
- tālemmizt #11+ s. f. cf (pl. tilemmāz #11+), ḏax tlemmāz || petit

- gain (non dû) || se dit des petits gains non dûs qu'on fait, des petites trouvailles qu'on fait, des petits cadeaux qu'on reçoit, des ch. non dûes qu'on obtient, des petites faveurs qu'on reçoit || p. ext. "faveur (amoureuse); bonne fortune (amoureuse)" || le pl. tilemmâz s'empl. Souv. com. syn. du sing.; il est beaucoup plus us. que le sing.
- lounmež #1|| va. prim; conj. 95 "oukkel"; (icllounmež, icllounmež, éd icllounmež, our icllounmež) || obtenir (trouver; recevoir) com. tālemmižt [une p., un an, une ch.]; obtenir (trouver; recevoir) [une tālemmižt] || peut avoir pour suj. une p., un an, ou une ch. Dans le 1<sup>er</sup> sens, a pour rég. dir. ce qu'on obtient com. tālemmižt (p. ex. une bonne épouse, un esclave reçu en cadeau, un gibier rencontré et tué, une aiguille trouvée par terre, une faveur amoureuse, etc.). Dans le 2<sup>d</sup> sens, a pour rég. dir. le mot tālemmižt, ou son syn. tilemmâz, lesquels peuvent se sous-entendre quand la clarté de la phrase n'exige pas qu'ils soient exprimés.
- žellemmež #1||# va. f. 1; conj. 122 "seddekel"; (izlemmež, iežtlemmež, éd izlemmež, our izlemmež) || faire obtenir com. tālemmižt; faire obtenir [une tālemmižt] || se c. av. 2 acc.
- tilemmôž #1||+ va. f. 13; conj. 246 "tidekkôul"; (itilemmôž, our itilemmôž) || obtenir hab. com. tālemmižt; obtenir hab. [une tālemmižt]
- žtlemmôž #1||# va. f. 1. 13; conj. 246 "tidekkôul"; (iztlemmôž, our iztlemmôž) || faire hab. obtenir com. tālemmižt; faire hab. obtenir [une tālemmižt] || se c. av. 2 acc.
- ālounmež #1|| sm. nv. prim; φ (pl. ilemmôžen 1#1||), dar lemmež = žen || fait d'obtenir com. tālemmižt; fait d'obtenir [une tālemmižt]
- āžellemmež #1||# sm. nv. f. 1; φ (pl. izellemmižen 1#1||#), dar žellemmižen || fait de faire obtenir com. tālemmižt; fait de faire obtenir [une tālemmižt].
- lemežlemež #1||#1|| va. prim; conj. 42 "lekeslekes"; (ilmežlemež, ielmežlemež, éd ilmežlemež, our ilmežlemež) || avaler hâtivement (avalier à grandes bouchées (ou à grandes gorgées) et en se hâtant) || ne peut avoir pour suj. qu'une p. ou un an. Ne peut avoir pour rég. dir. que qq. ch. qui se mange ou se boit
- tīlmežlemîž #1||#1||+ va. f. 13; conj. 246 "tidekkôul"; (itīlmežlemîž, our itīlmežlemîž) || avaler hab. hâtivement.
- ālmežlemež #1||#1|| sm. nv. prim; φ (pl. ilmežlemîžen 1#1||#1||), dar ilmežlemîžen || fait d'avalier hâtivement.
- ālemežlemâž #1||#1|| sm. n. d'éc. prim; φ (pl. ilemežlemâžen 1#1||#1||; fs. tālemežlemâžt #1||#1||+; fs. tilemežlemâžîn 1#1||#1||+), dar lemežlemâžen, dar tlemežlemâžîn || hom. qui a l'hab. d'avalier hâtivement || p. ext. "hom. qui a l'hab. de manger goulûment", D. ce s. s'emploie souv. com. expr. injurieuse.



- 1'1#3 || lemzeggen 1'1#3 || m. prim; conj. 99 "berég"; (illēmzeggen ; iellēmzeggen ; éd iellēmzeggen ; our illemzeggen) || être tiède (n'être ni froid ni chaud || peut avoir pour suj. tout ce qui est capable d'être tiède, au pr. et au fig, p, an, ou ch, liquide, aliment, caractère, cœur, etc.
- izellemzeggen 1'1#3 || # va. f.1; conj. 122 "seddekkel"; (izellemzeggen , iezilemzeggen , éd izellemzeggen , our izellemzeggen) || rendre tiède.
- tilmezeggin 1'1#3 || + m. f.13; conj. 246 "tidekkoul"; (itilmezeggin , our itilmezeggin) || être hab. tiède.
- izilmezeggin 1'1#3 || # va. f.1.13; conj. 246 "tidekkoul"; (izilmezeggin , our izilmezeggin) || rendre hab. tiède.
- älmezeggen 1'1#3 || sm. nv. prim; φ (pl. ilmezegginen , 1'1#3 ||) , ɔax älmezegginen || fait d'être tiède ; tièdeur.
- äzellemzeggen 1'1#3 || # sm. nv. f.1; φ (pl. izellemzegginen , 1'1#3 || #) , ɔax izellemzegginen || fait de rendre tiède.
- 1'1#3 || älloun , || sm. (col. s. n. d. u.) (pl. de div. ällounen 1, ||) || grain (col.) (de céréale quelconque) || se dit du grain de n'importe quelle céréale en quantité quelconque || syn. d' ettexâm et beaucoup plus us. que lui Älloun est le mot d'origine touareg, ettexâm le mot d'origine ar. qui expriment la même idée.
- ∴+ || tälenbetouk ∴+ || + sf. φ (pl. tälenbetâk ∴+ || + , tälenbetoukîn 1:∴+ || +) , ɔax tlenbetâk , ɔax tlenbetoukîn || prépuce.
- # 12, || tälenfegout || v. # 12 afegou.
- 1'1#3 || leniget (Ta.1) + V || va. prim; conj. 104 "deret (Ta.1)"; (illēniget , iellēniget , éd iellēniget , our illēniget) || porter sur le dos || a aussi les s. pas. et pron. "être porté sur le dos" et "se porter sur le dos" || ne peut avoir pour suj. qu'une p. || se dit pr. d'une p. qui porte sur le dos un objet retenu par un lien qui passe sur le haut de la poitrine sans passer sous un des bras et appuyé sur les 2 omoplates ou sur le dos, en le tenant ou non avec la main, (com. les Touaregs portent souvent le fusil, les outres et divers fardeaux), ou d'une p. qui porte sur le dos un objet dont une extrémité passe sur une épaule et est tenue dans la main et dont l'autre extrémité, habituellement plus lourde, est appuyée contre le dos (com. on porte hab. les sacs) || se dit p.ext. d'une p. qui porte, posé à plat sur une épaule, le tenant de la main, un objet tel que fusil, javelot, etc, qui n'appuie que sur l'épaule et non sur le dos || ne se dit jamais d'une p. qui porte sur le dos ou sur le côté un objet suspendu par un lien passant sur une épaule et sous le bras opposé et allant en écharpe sur le torse de l'épaule à la hanche (com. on porte souv. le fusil en bandouillère et l'épée attachée à un baudrier) || v. "1'1#3 || ehleg.
- selleniget (Ta.1) + V || va. f.1; conj. 133 "sedderet (Ta.1)"; (isleniget , iesileniget , éd iselleniget , our isleniget) || faire porter sur le dos ||

se c. av. 2 acc.

- toueleniget (Ta.1) +V||+ m. 3; conj. 191 "touhereKKet (Ta.1)"; (ittoueleniget, iettoueleniget, éd ittoueleniget, our ittoueleniget) || être porté sur le dos; se porter sur le dos.
- tâlenigât (Ta.5) +V||+ va. f. 11; conj. 241 "tâderât (Ta.5)"; (itâlenigât, our itâlenigât) || porter hab. sur le dos || a aussi le s. par. et pron.
- sâlenigât (Ta.5) +V||+ va. f. 1. 11; conj. 241 "tâderât (Ta.5)"; (isâlenigât, our isâlenigât) || faire hab. porter sur le dos || se c. av. 2 acc.
- tîtouelenigît (Ta.7) +V||++ m. f. 3. 16; conj. 254 "tîtreggît (Ta.7)"; (itîtouelenigît, our itîtouelenigît) || être hab. porté sur le dos; se porter hab. sur le dos.
- âlenigi 3V|| sm. nv. prim;  $\varphi$  (pl. ilenigîten 1+V||), daç lenigîten || fait de porter sur le dos || a aussi le s. par. et pron. "fait d'être porté sur le dos" et "fait de se porter sur le dos".
- âsellenigi 3V||+ sm. nv. f. 1;  $\varphi$  (pl. isellenigîten 1+V||+), daç sellen = igîten || fait de faire porter sur le dos.
- âtouelenigi 3V||+ sm. nv. f. 3;  $\varphi$  (pl. itouelenigîten 1+V||+), daç étoue = lenigîten || fait d'être porté sur le dos; fait de se porter sur le dos.
- âsellenigou :V||+ sm.  $\varphi$  (pl. iselleniga :V||+), daç selleniga || bretelle plate en lanières de peau très minces entrelacées (servant de bretelle de fusil, de baudrier d'épée, ou de lien pour porter sur soi n'importe quel objet, sacoches, gourdes, talisman, etc., suspendre sur le côté ou sur le dos n'importe comment) || p. ext. "lien (de matière quelconque) servant à suspendre n'importe comment n'importe quel objet sur le dos, sur le côté, ou à la selle d'un chameau" || v. "||+ ehleg, âzhleg.
- tâlenigeout +:V||+ s.  $\varphi$  (pl. tâlenigeoutin 1:V||+), daç tâlenigeout (tâlenigeout) || nuque.
- êlenigeou :V|| sm.  $\varphi$  (pl. ilenigeouen 1:V||), daç âlenigeou (êlen = geou), daç lenigeouen || grosse nuque || ne s'emploie pas pour exprimer que qd'un a une grosse nuque; s'emploie exclusivement com. épithète ou apostrophe de dérision, mépris ou injure, appliquée à des p. par colère, mécontentement ou plaisanterie. En parlant d'un h. ou d'une f., ou à un h. ou une f., on se sert du sing. êlenigeou; en parlant de 2 ou de plusieurs h. ou f., ou à deux ou plusieurs h. ou f., on se sert du plur. ilenigeouen || ex. êlenigeou, sousem ! / grosse nuque, tais-toi ! = ékêt n âlenigeou ! / espèce de grosse nuque ! = enn âs i âlenigeou : mouss ! / dis-lui à la grosse nuque : ouste ! || d'autres mots s'emploient de la même manière qu'êlenigeou : tels sont immé, âmar, amxas, âmezgoug, êmezei, ânhâren, etc. || v. +: ekêt, ékêt.

— älengêtou : +V || sm. φ (pl. ileingôuta +V ||), dar leingôuta ||  
m. s. q. le pr. || très peu us.

: +I || älengêtou || v. 'I || leinget (Ta. 1).

12: || lenkechem 12: || x x sf. s. || np. de l'étoile polaire || d'après une légende touareg, l'étoile polaire est une esclave qui tient la Petite Ourse qui est un chamelon.

1: || lenkem || v. 1: || elkem.

12: || éleixef 12: || (Aix) sm. φ (pl. ileixefen 12: ||), dar éleixef (éleixef), dar leixefen || monture de bride [de cheval] (ensemble formé par les 2 montants de bride, la tête et le frontal d'une bride [de cheval]) || peu us.

: || alou : || m. prim ; conj. 16 "adou" ; (ielouâ, ielouâ, éd ialou, our ieloué) || être large || peut avoir pour suj. tout ce qui est capable d'être étroit ou large, partie de corps de p. ou d'an., front, poitrine, croupe, kc, vallée, passage, lieu quelconque, chemin, porte, maison, vêtement, chaussure, selle, étoffe, kc. || p. ext. "être large et spacieux (le suj. étant un lieu)" || fig, le suj. étant une p, l'âme, le caractère, le cœur, "être ouvert (être franc et sincère); être gai; être aimable; être avenant; être indulgent; être doux (être sans sévérité ni dureté); être large (être sans avarice et donner volontiers)" || p. ext. "être en grande quantité" (être nombreux; être abondant; abonder), le suj. étant de p, de an, ou de ch. || v. à || esel le s. qui ont q/q. l'interrogation isalân? "nouvelles?" et la réponse elouân "elles abondent" qui y est faite || d. les s. "être large", "être large & spacieux", "être ouvert; être gai; être aimable; être avenant; être indulgent; être doux; être large", est syn. de mar, en diffère dans les autres sens || d. les s. "être large et spacieux", "être ouvert; être gai; être aimable; être avenant; être indulgent; être doux; être large", est syn. de mouzzou; en diffère dans les autres sens || d. le s. "être en grande quantité", est syn. d'igat (Ta. 4) et moins us. que lui || d. les s. "être large", "être large et spacieux", "être gai; être aimable; être avenant; être indulgent; être doux; être large", est l'opposé d'ikraz.

— silou : || ⊙ va. f. 1; conj. 159 "zinh" ; ω (issiloua, iessiloua, éd isilou, our issiloua) || rendre large (faire large [ce qui n'existe pas encore]; élargir [ce qui existe déjà]) || a t. les s. c. à c. du prim.

— sessilou : || ⊙ ⊙ va. f. 1. 1; conj. 211 "sessilou" ; ω (isseloua, iesseloua, éd isessilou, our isseloua) || faire [q/q'un] rendre large (d. les s. de la f. 1.) || se c. av. 2 acc.

— tâleou : || + m. f. 6; conj. 229 "tâouen" ; (itâleou, our itilou) || être hab. large || a t. les s. c. à c. du prim.

- sâlâou : 110 va. f. l. 7; conj. 230 "târegâh"; (isâlâou, ou isilou) || rendre hab. large || a t. le s. c. à c. de la f. l.
- sâloua : 110 va. f. l. 10; conj. 238 "târezza"; W (isâloua, ou iselou) || m. s. q. le pr.
- sâsâlâou : 1100 va. f. l. 1.9; conj. 236 "tâhâouâl"; (isâsâlâou, ou isesilou) || faire hab. [qlq'un] rendre large || se c. av. 2 acc.
- sâseloua : 1100 va. f. l. 1.10; conj. 238 "târezza"; W (isâseloua, ou iseselou) || m. s. q. le pr.
- ilou 3:11 sm. nv. prim; (pl. ilouîten 1+:11), dar ilouîten || fait d'être large || a t. le s. c. à c. du prim.
- tilouit +:11 + sf. nv. prim; (pl. tilouîtin 1+:11+), dar tilouîtin || m. s. q. le pr.
- âsilou : 110 sm. nv. f. l.; Q (pl. isilouîten 1+:110), dar silouîten || fait de rendre large || a t. le s. c. à c. de la f. l.
- âsessilou : 1100 sm. nv. f. l. 1; Q (pl. isessilouîten 1+:1100), dar sessi = louîten || fait de faire [qlq'un] rendre large.
- âlioua : 11 sm. Q (pl. ilouân 1:11), dar liouân || bouillie très claire de farine (mets chaud consistant en bouillie très claire de farine) (ar. "ahsa") || l'âlioua peut se faire avec de la farine fine ou grossière, obtenue par mouture ou pilage, de n'importe quels céréales ou légumes secs, p. ex. avec de la farine de blé, d'orge, de sorgho, de riz, de pois, de haricots, etc. || syn. d' âskaf et beau. plus us. que lui || diffère de târaouait "bouillie épaisse de farine (mets chaud consistant en une bouillie épaisse de farine)", la târaouait peut se faire avec de la farine fine ou grossière, obtenue par mouture ou pilage, de n'importe quels céréales ou légumes secs, p. ex. avec de la farine de blé, d'orge, de sorgho, de riz, de pois de haricots, etc. La târaouait faite avec de la farine fine s'appelle en ar. "âsîda"; la târaouait faite avec de la farine grossière s'appelle en ar. "dechêcha"; les Arabes se servent des 2 mots "âsîda" "bouillie épaisse de farine moulue fin" et "dechêcha" "bouillie épaisse de farine moulue grossière = ment" pour exprimer la târaouait; le Kel-Âh ne font pas cette distinction || diffère d' esink "bouillie épaisse (de farine, grains, légumes secs concassés, riz, vermicelle, couscous, etc.) (mets chaud consistant en une bouillie épaisse de farine, grains, légumes secs concassés, etc.)". Toute târaouait est une esink, mais non inversement.
- telloua : 11 + sf. (col. sans m. d. et sans pl.) || rongerces à l'intérieur du bois (produites par certains vers) (plais rongés à l'intérieur du bois par des vers d'une espèce particulière), (rongerces à l'intérieur du bois)
- âléa : 11 sm. (m. d. et col.) (pl. âliouen 1:11) || nom d'un olivier sauvage d'une espèce particulière ("olea Laperini sp. nov." (B.T.)) ||

— ilouï 3:11 m. prim; conj. 22 "ilouä"; (ielouä, ielouâ, éd ilouï, our ieloué) || syn. d' alou || très peu us.

— silouï 3:11 va. f.1; conj. 160 "zĩñhi ( $\sqrt{\text{ĩñhĩ}}$ )"; w (issiloua, ilessiloua, éd isilouï, our issiloua) || syn. de silou.

— sessilouï 3:11 va. f.1.1; conj. 212 "sessilouï"; w (isseloua, iesi = seloua, éd isessilouï, our isseloua) || syn. de sessilou.

— tĩlouï 3:11 + m. f.17; conj. 259 "tou̇ou"; (itĩlouï, our itilouï) || syn. de tāleou.

— sĩlouï 3:11 va. f.1.17; conj. 259 "tou̇ou"; (isĩlouï, our isilouï) || syn. de sālāou.

|| telloua : 11 + sf. (col. s. n. d' u. et sans pl.) || rongeurs à l'intérieur du bois par des vers d'une espèce particulière (produits par certains vers) (-places rongées à l'intérieur du bois par des vers d'une espèce particulière).

|| āléo : 11 sm. (n. d' u. et col.) (pl. āliouen 1:11) || nom d'un olivier sauvage d'une espèce particulière ("olea Laperrini sp. nov." (B.T.)) || il existe plusieurs centaines, peut-être même un ou 2 milliers d' āléo dans l'Ah.; tous sont dans le massif montagneux central, à des altitudes variant entre 1.600 et 2.800 mètres, le lieu où ils sont les plus nombreux est le massif de la Tāēssa. Les olives sauvages qu'ils produisent s'appellent āhātīm; elles mûrissent vers le mois de février || bien que le mot āhātīm signifie en tām. "huile d'olive" et que le mot āléo semble dériver du latin "olea", le Kel-Ah. d'aujourd'hui ignorent la parenté qui existe entre l' āléo et l'arbre producteur d'olives comestibles et d'huile.

— āliouen 1:11 (m. à m. "les oliviers") sm. (pl. s. s.) || nom d'un rythme poétique || l'emploi du rythme āliouen est exclusivement réservé à des vers chantés par les fem. dans certaines cérémonies des noces. Les vers, très peu nombreux et tous anciens, composés sur ce rythme, font partie du cérémonial des noces et se transmettent de génération en génération, sans qu'on sache quand ni par qui ils ont été faits. Le rythme āliouen est originaire de l'Āj. et très ancien || p. ext. "vers du rythme āliouen". D. ces. est un col. sans nom d' u. || les fem. de campement où a lieu un mariage chantent en chœur des vers du rythme āliouen dans la matinée du jour où se fait le mariage. v. 0 tāxé v. : ahex, āsāhax.

|| tālēout || v. || tālēout.

≡ || clou̇ou : 11 \* sm. (pl. clou̇ou̇uten 1+11) || ablution religieuse (obligatoire avant la prière canonique musulmane) (faite avec de l'eau) || syn. d' ou̇ou̇ou̇ n āman et d' clouella || peu us.

— clouella : 11:11 (Soudan) sm. (pl. clouellāten 1+11:11) || m. s. q. le pr. ||

peu us.

|| ēlaoueg : 11 sm. q (pl. ilou̇gān 17:11), ax ālaoueg (ēlaoueg), ax lōūgān || bâton court et assez gros pointu à une extrémité (ayant

environ 0<sup>m</sup>,50<sup>c</sup> à 0<sup>m</sup>,75<sup>c</sup> de long et 0<sup>m</sup>,03<sup>c</sup> de diamètre, || l'élaoueg est qd. ferré à son extrémité pointue. Il sert à une foule d'usages, à creuser les trous des poteaux de tente, à faire marcher les ânes, etc; en route, les femmes amexid l'ont presque touj. à la main || v. 0 III aber, t'abourit || p. ext. "course (à une allure quelconque) faite d'un point à un autre peu éloigné, par un hom. monté à méhari (ou par des méharistes, en nombre quelconque), en manière de fantasia". Les élaoueg se font hab. à un trot modéré; ils peuvent se faire à toute allure || p. ext, le pl. ilouigân signifie "fantasia à méhari (composée de plusieurs élaoueg successifs)". La fantasia à méhari dite ilouigân est le divertissement le plus brillant et le plus solennel de Kel-Âh. ; elle accompagne toute grande réjouissance et surtout les noces qui sont les principales et à peu près les seules fêtes de l'Âh. occasions de réjouissances dans l'Âh. v. || : ahel "couvre" || âout ilouigân "frapper une fantasia à méhari (ou des fantasias à méhari)" signifie "faire une fantasia à méhari (ou des fantasias à méhari)".

— télaouek ... : || + sf. f (pl. tlouîn 1: || +), dar, t'alaouek (télaouek), dar, tlouîn || baguette très-mince (de longueur quelconque).

3: || eloui 3: || va. prim; conj. 32 "egmi"; (ilouei, ilouai, éd iloui, our ilouei) || conduire [une p.]; conduire par la figure (ou au moyen d'un collier) [un an.] || peut avoir pour suj. et pour rég. dir. de p. ou de an. || se dit de p. qu'on conduit de n'importe quelle manière; se dit de an. qu'on conduit par un lien attaché à leur tête par n'importe quel moyen, anneau de nez, mors, licol, âkâla, etc, ou par un lien attaché à leur cou || diffère d'emhel "pousser" et d'âout "frapper" ayant pour rég. dir. de an. et signifiant "conduire en poussant devant soi".

— seloui 3: || 0 va. f. 1; conj. 153 "segmi"; (isseloui, iesseloui, éd iseloui, our isseloui) || faire conduire; faire conduire par la figure || se c. av. 2 acc.

— meloui 3: || 1 m. f. 2; conj. 99 "bereg"; (immeloui, iemmeloui, éd iemmeloui, our immeloui) || se conduire réc. l'un l'autre (en s'en = traînant réc.).

— teloui 3: || + m. f. 3<sup>6</sup>; conj. 99 "bereg"; (itteloui, ittloui, éd ietteloui, our itteloui) || être conduit; être conduit par la figure.

— lâggei 3: || 8 va. f. 5; conj. 222 "gâmmei"; (ilâggei, our ileggi) || conduire hab; conduire hab. par la figure.

— sâlouai 3: || 0 va. f. 1.7; conj. 231 "tâdenkâi"; (isâlouai, our iseloui) || faire hab. conduire; faire hab. conduire par la figure || se c. av. 2 acc.

— tâmelouai 3: || 1 + m. f. 2.7; conj. 231 "tâdenkâi"; (itâmelouai, our ite = meloui) || se conduire hab. réc. l'un l'autre.

— tâtelouai 3: || + + m. f. 3<sup>6</sup>.7; conj. 231 "tâdenkâi"; (itâtelouai, our iteteloui) || être hab. conduit; être hab. conduit par la figure.



- télouâi 3:11+ m. f. 3<sup>6i</sup> 13; conj. 248 tigmâi (itélouâi, our itelouai) || m. s. q. le p.
- âlaouai 3:11 sm. nv. prim; q (pl. ileouaiien 13:11), dar leouaiien || fait de conduire; fait de conduire par la figure || p. ext. "file de chameaux attachés l'un derrière l'autre (chacun attaché à celui qui le précède par un moyen quelconque, âkâla, licol muni d'une longe, corde passée dans l'anneau de nez, &c, le 1<sup>er</sup> de la file étant conduit par la figure par q<sup>l</sup>un)", D. ce s, est syn. d' âkâla || ekf âlaouai "donner le fait de conduire par la figure" signifie sour. "se laisser conduire par la figure sans se faire traîner (en marchant d'un bon pas, sans laisser la longe par laquelle on est conduit se tendre) (le suj. étant un an.)". Ekf âlaouai accompagné d'une négation signifie sour. "se faire traîner, étant conduit par la figure, (en marchant d'un pas aussi lent que possible, la longe par laquelle on est conduit étant fortement tendue) (le suj. étant un an)".
- âselouai 3:11 ⊙ sm. nv. f. 1; q (pl. iselouaiien 13:11 ⊙), dar selouaiien || fait de faire conduire; fait de faire conduire par la figure.
- âmelouai 3:11 I sm. nv. f. 2; q (pl. imelouaiien 13:11 I), dar melouaiien || fait de se conduire réc. l'un l'autre.
- âtelouai 3:11+ sm. nv. f. 3<sup>6i</sup>; q (pl. itelouaiien 13:11+), dar telouaiien || fait d'être conduit; fait d'être conduit par la figure.
- âmâlouai 3:11 I sm. n. d'é. prim; q (pl. imâlouaiien 13:11 I; s. tâmâlouait +3:11 I+; sp. timâlouaîn 13:11 I+), dar mâlouaiien, dar tmâlouaîn || conducteur [d'une p.]; conducteur [d'un an. conduit par la figure (ou au moyen d'un collier)] || ce que conduit un âmâlouai se met au gén. || un âmâlouai peut être une p. ou un an. || se dit, p. ex, d'une p. ou d'un chien qui conduisent un aveugle, d'une p. qui en conduit une ou plusieurs autres q<sup>l</sup> part ou chez q<sup>l</sup>un en le entraînant, du chef d'une caravane (non de son guide), du chef d'une troupe guerrière (non de son guide), de l'h. qui conduit le chameau de tête d'un âlaouai "file de chameaux attachés l'un derrière l'autre", du chameau de tête d'un âlaouai (bien que lui-même soit conduit par une p.), &c. || ne s'empl. jamais dans le sens de "guide (h. qui accompagne q<sup>l</sup>un pour lui montrer le chemin)".
- âselouai 3:11 ⊙ sm. q (pl. iselouai 3:11 ⊙), dar selouai || objet propre à conduire par la figure (ou au moyen d'un collier) [un an] (p. ex. âkâla, licol muni de longe, collier muni de longe, bride, corde, &c.).
- tâlaouait +3:11+ s. f. q (pl. telaouaîn 13:11+), dar telaouaîn || blennor = =ragie.
- 3:11 leouiiet (Ta. 1) +3:11 m. prim; conj. 48 gediiet (Ta. 1); (iloueiuet, ielôueiuet, éd ilouiiet, our iloueiuet) || être détendu (le suj. étant une ch. qui a été tendue et qui ne l'est plus); se détendre (d. le s. ci. d.) || se dit, p. ex, d'une corde, d'une sangle, d'une ceinture, d'un lien, de la voile d'un navire, d'une étoffe tendue sur q<sup>l</sup>ch, &c. || fig. "se détendre",

à suj. étant une p. ou un an, signifie qlqf. "allonger l'allure". v. ||: ahel "courir" || fig. "être détendu", le suj. étant une p., un an, les membres, les os, etc., signifie qlqf. "être dans le malaise (con. santé)".

— selleouiet (Ta.1) + 3:110 va. f.1; conj. 135 "seggeouiet (Ta.1)"; (iselleouiet, ieselleouiet, éd iselleouiet, our iselleouiet) || détendre; faire se détendre || a.t. les s.c. à c. du prim.

— tilouiciit (Ta.7) + 3:11+ m. f.16; conj. 254 "tîtrejggit (Ta.7)"; (itelouiciit, our itelouiciit) || être hab. détendu; se détendre hab. || a.t. les s.c. à c. du prim.

— sélouiciit (Ta.7) + 3:110 va. f.1.16; conj. 254 "tîtrejggit (Ta.7)"; (isélouiciit, our isélouiciit) || détendre hab.; faire hab. se détendre || a.t. les s.c. à c. de la f.1.

— älouiii 3:11 sm. nv. prim; q (pl. ilouiciiten 1+3:11), daç elouiciiten || fait d'être détendu; fait de se détendre || a.t. les s.c. à c. du prim.

— äselleouiii 3:110 sm. nv. f.1; q (pl. iselleouiciiten 1+3:110), daç selleoui = iiten || fait de détendre; fait de faire se détendre || a.t. les s.c. à c. de la f.1.

— äloueiia 3:11 sm. n. d'é. prim; q (pl. iloueiiaten 1+3:11; fs. täloueiia + 3:11+; pl. tiloueiia 1+3:11+), daç loueiia, daç tleoueiia || hom. (ou an.) qui se détend dans la marche (ou la course) (h. (ou an.) qui allonge l'allure en marchant (ou en courant)).

||: || elouihen ||: || \* sm. (pl. s.s.) || coups de feu (provenant d'une arme à feu quelconque) || très peu us.

||: || elouekil || v. ||: || ouekkel.

||: || elouil ||: || \* sm. (pl. elouilen, ||: ||) || misère (pauvreté extrême; ensemble de tous les maux; mal grave quelconque) || p. ext. "hom. qui est une misère (h. qui est un misérable, matériellement, physiquement, ou moralement)"; d. ces, a un fs. telouilt et un pl. telouilîn || syn. d' ärena. Ärena est le mot d'origine touareg, elouil le mot d'ori = gine ar. qui expriment la même idée || peu us.

||: || eloueli 3:11 || \* sm. (pl. eloueliten 1+11:11; fs. telouelit +11:11+; pl. telouelitîn 1+11:11+) || saint (hom. saint) (vivant ou mort).

||: || elouella || v. ||: || elouou.

||: || leouleou ||: || va. prim; conj. 99 "bereg"; (illeouleou, icelleouleou, éd icelleouleou, our icelleouleou) || relever au-dessus des yeux [l'ämaouâl supérieur] (à soi-même ou à un autre); avoir [l'ämaouâl supérieur] relevé au-dessus des yeux || a aussi le s. pas. "être relevé au-dessus des yeux (le suj. étant l'ämaouâl supérieur)" || s'empl. souv. sans rég. dir, un rég. dir. Signifiant "ämaouâl supérieur" étant s.c. || ne s'emploie qu'en parlant de l'ämaouâl supérieur du voile de front et de bouche des h. pubères || quand leouleou a le s. "relever au-dessus des yeux", si rien n'indique qu'il signifie "relever au-dessus des yeux [l'ämaouâl supérieur] (à un autre)", il signifie touj. "relever au-dessus des yeux [l'ämaouâl supérieur] (à soi-même) (relever au-dessus des yeux son ämaouâl supérieur)" || p. ext. "relever

partiellement [un velum de tente] (en dénoçant qdq. unes des cordelettes qui attachent le velum aux poteaux de la tente et en relevant la partie du velum à laquelle sont fixées ces cordelettes sur le reste de la tente)"; s'empl. souv. sans rég. dir., un rég. dir. Signifiant "velum de tente" étant s.c. le relèvement partiel du velum de tente exprimé par leouleou se fait hab. chaque soir en été, pour aérer || v. :0: seKkerrou.

— selleoulou :1:110 va. f.1; conj. 131 "sebbedi"; (isleouleou, iesileouleou, éd iselleouleou, our isleouleou) || faire relever au-dessus des yeux; faire avoir relevé au-dessus des yeux || se c. av. 2 acc. || a t. les s.c. à c. du prim. au s. act.

— tâleoulâou :1:11+ va. 7.7; conj. 230 "târegâh"; (itâleoulâou, our iteleou = liou) || relever hab. au-dessus des yeux; avoir hab. relevé au-dessus des yeux || a aussi le s. pas. || a t. les s.c. à c. du prim.

— sâleoulâou :1:110 va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâleoulâou, our iseleou = liou) || faire hab. relever au-dessus des yeux; faire hab. avoir relevé au-dessus des yeux || se c. av. 2 acc. || a t. les s.c. à c. de la f.1.

— âleoulou :1:11 sm. nv. prim; φ (pl. ileoulionen 1:1:11), dar leoulionen || fait de relever au-dessus des yeux; fait d' avoir relevé au-dessus des yeux || a aussi le s. pas. "fait d'être relevé au-dessus des yeux" || a t. les s.c. à c. du prim.

— âselleoulou :1:110 sm. nv. f.1; φ (pl. iselleoulionen 1:1:110), dar selleoulionen || fait de faire relever au-dessus des yeux; fait de faire avoir relevé au-dessus des yeux || a t. les s.c. à c. de la f.1.

1:1:11 leoulionen 1:1:11 sm. (col. s. n. d'u.) (pl. de dir. ou p. n. leoulionenen 1:1:11) || nom d'une plante non persistante || le leoulionen produit un fruit comestible appelé âtenkeh qui se forme dans ses racines.

1:1 sellouen 1:110 va. f.1; conj. 126 "zehhelouen"; (isleouen, iesileouen, éd isellouen, our isleouen) || faire aller à l'amble (faire aller à l'allure ordinaire de l'amble) [un chameau qu'on monte] (act); aller à l'amble (aller à l'allure ordinaire de l'amble) (le suj. étant une p. montant un chameau, ou un chameau monté ou en liberté) (n) || syn. de setteles || v. 11: ahel "courir".

— sâleouân 1:110 va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâleouân, our isleouin) || faire hab. aller à l'amble (act); aller hab. à l'amble (n).

— âsellouen 1:110 sm. nv. f.1; φ (pl. isellouînen 1:1:110), dar sellouînen || fait de faire aller à l'amble; fait d'aller à l'amble.

— âselleouân 1:110 sm. n. d'é. f.1; φ (pl. iselleouânén 1:1:110; fs. tâselleouant T:110+; fs. tiselleouânîn 1:1:110+), dar selleouânén, dar tselleouânîn || hom. qui fait touj. aller son méhari à l'amble (h. qui, au lieu d'aller au pas, sur son méhari, com. c'est la coutume, va hab. et sans motif à l'amble).

- téleouint T: || + sf. q (pl. téleouînîn , 1: || +), daṣ tāleouint (téleouint), daṣ tleouînîn || amble (allure ordinaire de l'amble) (en parlant d'un chameau) || p. ext. "temps d'amble (temps plus ou moins long pendant lequel on va sans interruption à l'amble) (en parlant d'un chameau)".  
 VO: || elouarâ VO: || \* sm. (s. 5, pl.) || parfum à la rose; eau de rose.  
 :: || télaouek || v. "1: || élaoueg."
- : || elouēs ○: || m. prim; conj. 29 "edouēl"; (ilouēs, ilouās, éd ilouēs, our ilouīs) || être dégonflé; se dégonfler || peut avoir pour suj. tout ce qui est capable d'être dégonflé ou de se dégonfler, p, an, ou ch. || se dit, p. ex, d'une p. ou d'un an, gonflés par la maladie, d'une partie du corps d'une p. ou d'un an, d'une blessure, d'une ampoule, d'un abcès, d'un ballon ou d'une outre gonflés d'air, d'un fruit frais qui, après avoir été gonflé de suc, se dégonfle et commence à se rider et à se dessécher || le suj. étant un fruit, signifie "être dégonflé de son suc (avoir un commencement de rides et de dessèchement sans être encore sec); se dégonfler de son suc (v. l. s. ci. d)". Ne signifie pas "être desséché; se dessécher", idée qui s'exprime par ixax || dans certains cas, mais non touj., elouēs est syn. d'esses. v. ○ ○ esses.
- selouēs ○: || ○ va. f. 1; conj. 152 "sedouēl"; (isēlouēs, iessēlouēs, éd iselouēs, our isselouēs) || dégonfler; faire se dégonfler || a. t. l. s. c. à c. du prim.
- lāgges ○ 8 || m. f. 5; conj. 220 "Kāssen"; (ilāgges, our ilegges) || être hab. dégonflé; se dégonfler hab. || a. t. l. s. c. à c. du prim.
- lāououes ○: || m. f. 5; conj. 220 "Kāssen"; (ilāououes, our ileououes) || m. s. q. le jr. || très peu us.
- sālouās ○: || ○ va. f. 1. 7; conj. 230 "tāregāh"; (isālouās, our iselouīs) || dégonfler hab; faire hab. se dégonfler || a. t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- ālaouas ○: || sm. nv. prim; q (pl. ileouāsen 10: ||), daṣ leouāsen || fait d'être dégonflé; fait de se dégonfler || a. t. l. s. c. à c. du prim.
- āseloues ○: || ○ sm. nv. f. 1; q (pl. iselouīsēn 10: || ○), daṣ selouīsēn || fait de dégonfler; fait de faire se dégonfler || a. t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- ālāouas ○: || sm. q (n. d'u. et col.) (pl. de dir. ou p. n. ilāouasen 10: ||), daṣ lāouasen || datte desséchée avant maturité (ar. "ḥachfa") || toute datte desséchée avant maturité, qu'elle se soit desséchée sur l'arbre, ou qu'on l'ait cueillie et fait sécher avant maturité, est un ālāouas || syn. d' ouKkix || v. 18 ouqou, ouqah.
- elges ○ 8 || m. prim; conj. 26 "eksen"; (ilgēs, ilgās, éd ilges, our ilgīs) || syn. d' elouēs || expression incorrecte.
- selges ○ 8 || ○ va. f. 1; conj. 150 "seksen"; (iessēlges, iessēlges, éd iselges, our isselges) || syn. de selouēs || expression incorrecte.
- sālgās ○ 8 || ○ va. f. 1. 7; conj. 230 "tāregāh"; (isālgās, our iselgīs) || syn. de sālouās || expression incorrecte.
- ālagas ○ 8 || sm. nv. prim; q (pl. ilegāsen 10: ||), daṣ legāsen || syn.

d'ālaouas || expression incorrecte.

— āselges 08||0 sm. nv. f.1; φ (pl. iselgîsen 108||0), ḏax selgîsen || syn. d'āseloues || expression incorrecte.

0|| ālegges 08|| sm. φ (pl. ilôûsân 10||; fs. tāleggest +08||+; fp. tilôûsîn 10||+), ḏax lôûsân, ḏax tlôûsîn || masc. beau-frère (frère de l'époux; époux de la sœur). — fém. belle-sœur (sœur de l'époux; épouse du frère).

— ālegges 08|| sm. φ (pl. ilôûsân 10||; fs. tāleggest +08||+; fp. tilôûsîn 10||+), ḏax lôûsân, ḏax tlôûsîn || chameau dans sa 3<sup>e</sup> année.

0|| elousex :0|| \* sm. (pl. elousexen 1:0||) || largeur || syn. d'ēgeorûr || syn. de teffeltet empl. d. ce s. || très peu us.

+|| alouât +:|| sm. φ (n.d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. ilouâten 1+:||), ḏax ilouât (ālouât), ḏax ilouâten || nom d'une plante non persistante ("schouwia arabica Vahl." (B.T.)) (ar. "jerjîr").

+|| elouetou :+:|| \* sm. (pl. elouetouten 1+:||) || préparatif; motif; cause; ch. qui prépare; ch. qui cause || très peu us.

|| alex :|| m. prim; conj. 66 "āger"; p(ioulêx, ioulâx, éd ialêx, our ioulêx) || être bon || peut avoir pour suj. une p, un an, ou une ch. || se dit d'une p, d'un an, ou d'une ch. qui sont bons moralement, matériellement, en une ch. quelconque, p.ex. au goût, à l'odorat, etc., pour une ch. quelconque, p.ex. pour un travail, un emploi, un usage, etc. || p.ext. "être vertueux (être bon moralement; avoir une conduite conforme à la loi morale)" || p.ext. "avoir de la bonté d'âme (avoir le caractère bienveillant, charitable, miséricordieux)".

— silex :||0 va. f.1; conj. 172 "sîgêx"; p(iessoulêx, iessoulâx, éd isilêx, our iessoulêx) || rendre bon || a t. les s.c. à c. du prim. || p.ext. "regarder com. bon (considérer com. bon); déclarer bon".

— nemilax :||01 m. f. 2<sup>64</sup>; conj. 185 "nemigax"; (inmalax, ienîmalax, éd inmilax, our inmalax) || être réc. bon l'un pour l'autre.

— nemilêx :||01 m. f. 2<sup>64</sup>; conj. 50 "kenihêx"; p(inmalêx, ienîmalêx, éd inmilêx, our inmalêx) || m. s. q. le pr.

— tâlex :||+ m. f.6; conj. 228 "tâgêx"; (itâlex, our itilêx) || être hab. bon || a t. les s.c. à c. du prim. || p.ext. "devenir bon; devenir vertueux; prendre de la bonté d'âme".

— sâlâx :||0 va. f.1.7; conj. 233 "sâgâx"; (isâlâx, our isilêx) || rendre hab. bon || a t. les s.c. à c. de la f.1.

— tînmilâx :||01+ m. f. 2<sup>64</sup>.13; conj. 246 "tîdekkôul"; (itînmilâx, our itenmilâx) || être hab. bon réc. l'un pour l'autre.

— tînmilêx :||01+ m. f. 2<sup>64</sup>.13; conj. 246 "tîdekkôul"; (itînmilêx, our itenmilêx) || m. s. q. le pr.

— toillouk :||+ sf. nv. prim; (pl. toillôûsîn 1:4||+) || fait d'être bon;





- tinnellîx : ||I+ m. f. 2<sup>64</sup>.13; conj. 246 "TideKKôul"; (tinnellîx, ou itenmellîx) || se lécher hab. réc. l'un l'autre.
- tinnellâx : ||I+ m. f. 2<sup>64</sup>.13; conj. 246 "TideKKôul"; (tinnellâx, ou itenmellâx) || m. s. q. le pr.
- titouellîx : ||:++ m. f. 3.13; conj. 246 "TideKKôul"; (titouellîx, ou itetouellîx) || être hab. léché || a t. l. s. c. à c. de la f. 3.
- titouellâx : ||:++ m. f. 3.13; conj. 246 "TideKKôul"; (titouellâx, ou itetouellâx) || m. s. q. le pr.
- ôlôux : || sm. nv. prim; (pl. ôlôûxen 1:11) || fait de lécher || a t. l. s. c. à c. du prim.
- âsôulex : ||⊙ sm. nv. f.1; φ (pl. isôlôûxen 1:1⊙), daç sôlôûxen || fait de faire lécher || a t. l. s. c. à c. de la f.1.
- ânnellîx : ||I sm. nv. f. 2<sup>64</sup>; φ (pl. innellîxen 1:1I), daç ênnellîxen || fait de se lécher réc. l'un l'autre.
- ânnellâx : ||I sm. nv. f. 2<sup>64</sup>; φ (pl. innellâxen 1:1I), daç ênnellâxen || m. s. q. le pr.
- âtouellîx : ||: + sm. nv. f. 3; φ (pl. itouellîxen 1:1: +), daç êtouel = lîxen || fait d'être léché || a t. l. s. c. à c. de la f. 3.
- âtouellâx : ||: + sm. nv. f. 3; φ (pl. itouellâxen 1:1: +), daç êtouel = lâxen || m. s. q. le pr.
- âmôulex : ||I sm. n. d'c. prim; φ (pl. imôulexen 1:1I; ps. tâmôulek ...II+, ps. timôulexîn 1:1I+), daç môulexen, daç tmôulexîn || lécheur (h. qui lèche) || a t. l. s. c. à c. du prim. ayant pour suj. une p. ||aque lèche un âmôulex se met au gén. || S'empl. q.lf. sans complément dans le sens de "lécheur (h. qui a l'hab. d'entourer les gens d'une basse servilité et de basses flattoies)".
- semmetellîx : ||+I⊙ m. f. 2.1; conj. 122 "seddeKKel"; (isemmetellîx, ou isemmetellîx, éd isemmetellîx, ou isemmetellîx) || se lécher les lèvres.
- sîmetellîx : ||+I⊙ m. f. 2.1.13; conj. 246 "TideKKôul"; (isîmetellîx, ou isemmetellîx) || se lécher hab. l. lèvres.
- sîsemmetellîx : ||+I⊙ sm. nv. f. 2.1; φ (pl. isemmetellîxen 1:1+I⊙), daç semmetellîxen || fait de se lécher les lèvres.
- oueleKKet (Ta.1) +...||: va. prim; conj. 46 "fexekKet (Ta.1)"; (iouleKKet, ou iouleKKet, éd iouleKKet, ou iouleKKet) || laper (boire en tirant la langue) [un liquide] || peut avoir pour suj. un chien, un an. qui boit à grands coups de langue com. les chiens, ou une p. qui boit de la même manière. Peut avoir pour rég. dir. n'importe quel liquide || p. ext. "lécher à grands coups de langue [une substance comestible liquide mais un peu épaisse, ou un vase qui a contenu une substance de ce genre et en garde des restes attachés à ses parois]". Peut avoir pour suj. un chien, un an. qui lèche à grands coups de langue com. un chien, ou une p. qui fait de même. Peut avoir pour rég. dir. de la crème, de la bouillie, du lait caillé, du beurre fondu, du miel, &c, ou un vase ayant contenu de ces substances || p. ext. "lécher à grands coups de langue [une substance comestible liquide mais un peu épaisse, ou un vase qui a contenu une substance de ce genre et en garde des restes attachés à ses parois] (en trempant le doigt dans la substance comestible et en le léchant ensuite à grands coups de langue, ou en essuyant avec le doigt

ce qui reste de substance comestible attaché aux parois du vase et en se léchant le doigt à grands coups de langue). Ne peut avoir pour suj. qu'une p. Peut avoir pour rég. dir. de la crème, de la bouillie, du lait caillé, du beurre fondu, du miel, &c, ou un vase ayant contenu de ces substances || oueLeKKet (Ta.1) ne s'emploie, en parlant d'une p, qu'en mauvaise part ou com. expr. très familière, car, q'q'en soit le sens, il signifie que la p. qui lape ou lèche le fait à la manière des chiens.

- seoueLeKKet (Ta.1) + ... || : ① va. f.1; conj. 133 "sedderet (Ta.1)"; (iseoueLeKKet, iesoueLeKKet, éd isoueLeKKet, our isoueLeKKet) || faire laper ~~de la s. c. à c.~~ || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. du prim.
- toueLeKKet (Ta.1) + ... || : + m. f.3; conj. 191 "touehereKKet (Ta.1)"; (ittoueLeKKet, ietoueLeKKet, éd ittoueLeKKet, our ittoueLeKKet) || être lapé || a t. l. s. c. à c. du prim.
- tioueLeKKet (Ta.7) + ... || : + va. f.16; conj. 254 "tîtreggît (Ta.7)"; (itoueLeKKet, our itoueLeKKet) || laper hab. || a t. l. s. c. à c. du prim.
- soueLeKKet (Ta.7) + ... || : ① va. f.1.16; conj. 254 "tîtreggît (Ta.7)"; (iseoueLeKKet, our isoueLeKKet) || faire hab. laper || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. de la f.1.
- titoueLeKKet (Ta.7) + ... || : + v. f.3.16; conj. 254 "tîtreggît (Ta.7)"; (ittitoueLeKKet, our ititoueLeKKet) || être hab. lapé || a t. l. s. c. à c. de la f.3.
- âoueLeKKi 3... || : sm. nv. prim; φ (pl. ioueLeKKetên 1+... || :), âax éoueLeKKetên || fait de laper || a t. l. s. c. à c. du prim.
- âseoueLeKKi 3... || : ① sm. nv. f.1; φ (pl. iseoueLeKKetên 1+... || : ①), âax seoueLeKKetên || fait de faire laper || a t. l. s. c. à c. de la f.1.
- âtoueLeKKi 3... || : + sm. nv. f.3; φ (pl. itoueLeKKetên 1+... || : +), âax ctoueLeKKetên || fait d'être lapé || a t. l. s. c. à c. de la f.3.
- tâoueLeKKit + ... || : + sf. φ (pl. tioueLeKKa 1... || : +, tioueLeKKetên 1+... || : +), âax téoueLeKKa, âax téoueLeKKetên || quantité que peut enlever le doigt [d'une matière pâteuse, com. du beurre ou de la graisse non liquides, du miel, &c.] || se dit de la quantité que peut enlever le doigt plongé dans une matière pâteuse plus ou moins dans une matière pâteuse quelconque, comestible ou non, q'q. soit l'usage qu'on doit faire de la quantité de matière enlevée. Ne s'emploie qu'en parlant de substances pâteuses et assés compactes, com. du beurre ou de la graisse non liquides, ou de substances pâteuses un peu liquides mais très épaisses, com. du miel, de la colle épaisse, &c; ne s'emploie pas en parlant de substances liquides un peu épaisses, com. de la crème, du lait caillé, du beurre ou de la graisse liquides, &c. La tâoueLeKKit, tout en signifiant toujours une minime quantité de matière, peut désigner des quantités diverses, selon qu'on plonge plus ou moins le doigt et que

la matière est plus ou moins compacte || p. ext. "quantité" que peut enlever le doigt de tesendout "beurre frais" (quantité de beurre frais égale à celle qu'on peut enlever avec le doigt en l'y plongeant) || v. : eKK, sikk, tesikkIt.

|| louKKet (Ta.2) + ... || m. prim; conj. 97 "doubet (Ta.2)"; (iellouKKet, iellouKKet, éd illouKKet, our iellouKKet) || être pauvre (être dépourvu des biens de la fortune; être mal pourvu des biens de la fortune) (le suj. étant une p.) || p. ext. "être pauvre intérieurement (se considérer intérieurement devant Dieu comme un pauvre); être humble et doux; être humble, doux et pieux". Dans ces s, louKKet (Ta.2) signifie des vertus et peut se dire de p. quelconques, si riches soient-elles.

— selleKKet (Ta.2) + ... || va. f.1; conj. 134 "sejgerel'et (Ta.2)"; (iselleKKet, ieselleKKet, éd iselleKKet, our iselleKKet) || rendre pauvre || a.t. b. s.c. à c. du prim. || p. ext. "faire passer pour pauvre".

— tileKKout (Ta.8) + ... || m. f.16; conj. 255 "tigreffout (Ta.8)"; (iteleKKout, our iteleKKout) || être hab. pauvre || a.t. b. s.c. à c. du prim.

— sileKKout (Ta.8) + ... || va. f.1.16; conj. 255 "tigreffout (Ta.8)"; (isileKKout, our isileKKout) || rendre hab. pauvre || a.t. b. s.c. à c. de la f.1.

— elleKKou : ... || sm. nv. prim; (pl. elleKKouten 1+... ||) || fait d'être pauvre; pauvreté || a.t. b. s.c. à c. du prim.

— aselleKKou : ... || sm. nv. f.1; φ (pl. iselleKKouten 1+... ||), dar selleKKouten || fait de rendre pauvre || a.t. b. s.c. à c. de la f.1.

— taleKKé 3... || s. φ (pl. tileKKéouin 1:... ||), dar taleKKé (taleKKé), dar taleKKéouin || pauvre (homme pauvre; femme pauvre) || quand le sing. taleKKé signifie "hom. pauvre", les mots qui doivent s'accorder avec lui, verbes, adj. numéraux, pronoms affixes ou relatifs, etc, peuvent se mettre ad lib. au masc. ou au fém., malgré le genre fém. de taleKKé; l'emploi des 2 genres est également correct et usité. Quand le sing. taleKKé signifie "fem. pauvre", les mots qui doivent s'accorder avec lui se mettent touj. au fém. (Ex. taleKKé iet tous-ed; nex ta-h; hanneiek Ket tebdâd xoux âhen % un pauvre (un hom. pauvre, ou: une fem. pauvre) est arrivé ici; le voilà; je le vois il est debout auprès de la tente (je le vois debout auprès de la tente) = taleKKé ien tous-ed; nex oua-h; hanneiek K. ibdâd xoux âhen % un pauvre (un hom. pauvre) est arrivé ici; le voilà; je le vois il est debout auprès de la tente (je le vois debout auprès de la tente)) || que le pl. tileKKéouin signifie "hom. pauvres" ou "fem. pauvres", les mots qui doivent s'accorder avec lui, verbes, adj. numéraux, pronoms affixes ou relatifs, etc, se mettent touj. au fém.; ils ne peuvent pas se mettre au masc. (Ex. tileKKéouin tiioj ouseue-d % qdq. pauvres sont arrivés ici (qdq. hom. pauvres (ou: qdq. fem. pauvres) sont arrivés ici)) || p. ext. "hom. (ou fem.) pauvre intérieurement; b. (ou f.) humble et doux; b. (ou f.) humble, doux et pieux". Dans ces s, taleKKé

peut se dire de p. quelconques, si riches soient-elles || p. ext on appelle toutes les p. qu'un chef de famille a à entretenir, fem, enfants, proches qui sont à sa charge, serviteurs, etc., les tleKKeouin de ce chef de famille, qdq. soient la position sociale et la fortune du chef de famille et de siens. (Ex. eKkix Tounat; egmâier téné d selsa i tleKKeouin in % je vais au Touat; je cherche des dattes et des vêtements à mes pauvres (j'y cherche des dattes et des vêtements pour tout mon monde)).

— aleKKe' 3... sm. φ (pl. ileKKeouen 1: ... ||), dax ëleKKe' (äleKKe'), dax leKKeouen || pauvre (hom. pauvre) || très peu us.

|| lexet (Ta.2) + || va. prim; conj. 105 "lexet (Ta.2); p (illëxet, iellëxet, éd illexet, our illexet) || faire connaître [qdq. ch. à qdq'un] || peut avoir pour suj. une p, un an, ou une ch. Peut avoir pour rég. dir. une ch, un fait, un événement, un état, etc. || se dit, p. ex, de ce qu'une p. fait connaître à une autre par des paroles ou des écrits, de ce qu'elle fait connaître sans le vouloir par sa manière d'être; de ce que des an. ou des ch. font connaître par symptômes, indices, expérience; etc. || ex. lexet i isalân ouï Kai hânin % fais-moi connaître les nouvelles qui ayant été dans toi (fais-moi connaître les nouvelles que tu as; fais-moi connaître les nouvelles que tu sais) = âd ou ouâ-rax iellëxet âouen innîn tafsît tous-éd % ce vent vous fait connaître que le printemps est arrivé = imestexen oucën -éd; ellëxin âk innîn tûgrest touhâz % les hirondelles sont arrivées ici; elles te font connaître que l'hiver est proche = Dâssin, egel, lexet i BisKa tãmettant en Doua % D, pars, fais connaître à B. la mort de D. = lexet i Mëmi aoua hâk ennix % fais connaître à M. ce que je t'en ai dit = titt ennît tellëxet âm innîn imm âm bahou %, son œil t'a fait connaître (ou: te fait connaître) qu'il t'a dit un mensonge.

— toulexet (Ta.2) + ||: + m. f.3; conj. 191 "toubebbeget (Ta.2)"; (ittoulexet, ietoulexet, éd ittoulexet, our ittoulexet) || être fait connaître (être révélé).

— tëlxout (Ta.8) + ||: + va. f.16; conj. 255 "tëgreffout (Ta.8)"; (itëlxout, our itëlxout) || faire connaître hab.

— tëtoulexout (Ta.8) + ||: + + m. f.3.16; conj. 255 "tëgreffout (Ta.8)"; (itëtoulexout, our itëtoulexout) || être hab. fait connaître.

— alxou :: || sm. nv. prim; φ (pl. ilxouten 1+ ||), dax ëlxou (älxou), dax ëlxouten || fait de faire connaître.

— ätoulexou :: ||: + sm. nv. f.3; φ (pl. itoulexouten 1+ ||: +), dax ëtoue = lexouten || fait d'être fait connaître.

— émellëxet + ||: || sm. n. d'é. prim; φ (pl. imellëxeten 1+ ||: ||; fs. témellëxet + ||: ||; p. timellëxetîn 1+ ||: || +), dax âmellëxet (émel = lexet), dax mellëxeten, dax tãmellëxet (témellëxet), dax tmelle =

- tmellextén || hom. qui fait connaître || ce qu'un émellext fait con-  
= naître se met au gén. || peut qql. se traduire par "informateur".
- tâxra : || + s. (pl. tâxrioum 1: || +) || affaire; manière d'être; manière  
de faire || d. l. s. "affaire", est syn. d' âouglou || d. l. s. "manière  
d'être; manière de faire", est syn. de tâxara.
- || alxet (Ta. 3) + || m. prim; conj. 19 "alxet (Ta. 3)"; (ioulxet,  
ioulxât, éd ialxet, our ioulxet) || "être difficile (être malaisé; pré-  
= senter de la difficulté)" || l'ind. prés. et le part. prés. sont très peu  
us; on se sert à leur place de l'ind. passé et du part. passé || peut avoir  
pour suj. tout acte, toute ch. difficiles dans un ordre quelconque, moral,  
intellectuel, physique, ou matériel; p. ex. une vertu, un travail intellec-  
= tuel, un travail manuel; le séjour dans un lieu, la traversée d'un  
désert, la marche dans des montagnes, &c. || le suj. étant un lieu,  
un terrain, un chemin, &c, signifie "être difficile à la marche" ||  
fig "être difficile (de caractère) (le suj. étant une p. ou un an.); être difficile  
(dans les rapports) (le suj. étant une p.)". Se dit des p. difficiles dans les  
rapports qu'on a avec elles, soit en toutes ch, parce que leur caractère  
est tel qu'on a touj. avec elles des difficultés, soit en certaines ch, com.  
les transactions, les questions d'intérêt, les ventes et les achats, les travaux  
qu'on fait pour eux ou sous leur direction, &c. Se dit des an. peu  
maniables, dont il est difficile de faire ce qu'on veut, dont l'usage présente  
des difficultés, p. ex: d'un cheval difficile, d'un chameau de selle difficile  
|| syn. d' entem et de souhet (Ta. 2), en ce que ces 2 verbes ont tous  
les sens d' alxet (Ta. 3); diffère d'eux, en ce que tous 2 ont d'autres  
sens que n'a pas alxet (Ta. 3) || d. l. s. "être difficile (être malaisé;  
présenter de la difficulté)", diffère d' ikraz "être dur (être pénible à  
supporter)" et d' oukas "être dur (être pénible à faire); être dur (être  
pénible à supporter)". Une ch. peut être difficile sans être pénible; une  
ch. peut être pénible sans être difficile || d. l. s. "être difficile (de caract-  
= ère); être difficile (dans les rapports)", diffère d' ikraz "être sombre (être  
taciturne); être triste; être sévère; être dur (être d'une sévérité outrée)"  
et d' oukas "être sévère; être dur (être d'une sévérité outrée)" || est l'opposé d' inhal "être facile".
- selxet (Ta. 1) + || ⊙ va. f. 1; conj. 156 "selxet (Ta. 1)"; (isselxet, iesselxet,  
éd iselxet, our isselxet) || rendre difficile || a t. l. s. c. ā c. du prim.
- soulxet (Ta. 1) + || ⊙ va. f. 1; conj. 165 "soulxet (Ta. 1)"; (iessoulxet,  
iessoulxet, éd isoulxet, our iessoulxet) || m. s. q. le pr.
- tîlxet (Ta. 7) + || + m. f. 16; conj. 254 "tîlxet (Ta. 1)"; (itîlxet, our  
itîlxet) || être hab. difficile || a t. l. s. c. ā c. du prim.
- sîlxet (Ta. 7) + || ⊙ va. f. 1. 16; conj. 254 "tîlxet (Ta. 1)"; (isîlxet, our  
iselxet) || rendre hab. difficile || a t. l. s. c. ā c. de la f. 1.
- sâlxât (Ta. 5) + || ⊙ va. f. 1. 11; conj. 241 "tâderât (Ta. 5)"; (isâlxât,  
our iselxet) || m. s. q. le pr.

- ilxi 3:11 sm. nv. prim; (pl. ilxâten 1+11), ɔax ilxâten || fait d'être difficile; difficulté || a t. l. s. c. à c. du prim. || p. ext. "terrain difficile à la marche".
- âselxi 3:11⊙ sm. nv. f. 1; ♀ (pl. isclxâten 1+11⊙), ɔax sclxâten || fait de rendre difficile || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- allax 3:11 sm. (pl. allaxen 1+11) || javelot à tige de fer || les javelots des Kel - Ah. se divisent en 2 catégories : les javelots à tige de fer, et les javelots à tige de bois. Tous les javelots à tige de fer s'appellent allax; tous les javelots à tige de bois s'appellent taxda. Les allax se subdivisent en plusieurs espèces, les taxda de même || les noms des principales espèces d'allax sont les suivants, par ordre de mérite : ordre de mérite qui n'est pas absolu, car les javelots sont tous différents entre eux, et il arrive qql. que tel javelot d'une espèce inférieure est l'égal des meilleurs : 1° megge : javelot barbelé, de qualité supérieure; 2° aleggi "nom d'un genre de grande espèce" : javelot barbelé, de bonne qualité; 3° tâgânbat (ṽâgânba "crocodile") : javelot non barbelé, très-mince, dont les 2 extrémités (la pointe et l'extrémité non pointue) ont très peu de largeur; forme ancienne, aujourd'hui rare; 4° âkefore (appelé aussi âkexmoi) : javelot barbelé, grossier et lourd, de qualité inférieure, très peu estimé. — Aucun allax ne se fabrique dans l'Ah.; les allax des Kel - Ah. viennent de l'Aïr, du Damergou, ou d'autres contrées du Soudan || les noms des principales espèces de taxda sont, par ordre de mérite (ordre de mérite qui n'est pas absolu, com. ci-dessus) : 1° agdel (ṽegdel "chasser [du gibier]"): javelot à fer long, large et de bonne qualité; bonne arme; 2° taxda ordinaire (taxda signifie "chat sauvage") : javelot à fer de longueur, largeur et qualité moyennes; 3° lâkexmoi : javelot à fer court, étroit et de basse qualité; arme de qualité inférieure, très peu estimée || fig. exli allax "tourner autour du javelot à tige de fer" signifie sour. "faire le pacte de partager le butin futur"; exz allax "casser le javelot à tige de fer" signifie sour. "ne pas faire le pacte de partager le butin futur" ou "briser le pacte qu'on a fait de partager le butin futur". Mexlei allax et nemexlei allax ont le même sens qu'exli allax; sekkexeffet allax a le même sens qu'exz allax. Les expressions sont propres aux égen "troupe irrégulière réunie pour une expédition guerrière ayant pour but le pillage (ar. "rezou; rezi)". Lorsque les guerriers d'un égen font à l'ennemi le pacte de partager le butin futur, tout le butin fait au cours de l'expédition est mis en commun et partagé également entre tous les guerriers à la fin de l'expédition. Quand on ne fait pas le pacte de partager le butin futur, chacun a com. butin ce qu'il a pris lui-même, que ce soit beaucoup, peu, ou rien. Souvent, quand les membres d'un égen



ne font pas à l'unanimité le pacte de partager le butin futur, certains de ses membres font ce pacte entre'eux, par groupes d'un nombre quelconque, de 2, de qsq. uns, ou de davantage. Quand un égen fait à l'unanimité le pacte de partager le butin futur, cet engagement donne lieu à une petite solennité qui semble l'origine de l'expression "tourner autour du javelot à tige de fer": le chef de l'égen, après avoir recueilli les avis des guerriers et acquis la certitude qu'ils sont unanimes à vouloir faire le pacte, fait en marchant le tour extérieur de toute leur assemblée; lorsqu'il a achevé d'en faire le tour, "le javelot à tige de fer a été l'objet d'un tour fait autour de lui: ", c.à.d. le pacte de partager le butin est fait. — P. ext, 2 ou plusieurs p. qui partent en même temps pour aller quêter des cadeaux chacune de son côté chez des p. différentes, se servent qsq. de l'expr. exli allax d. le s. d. "faire le pacte de partager les cadeaux futurs" et de l'expr. exj allax d. le s. d. "ne pas faire le pacte de partager les cadeaux futurs" ou de "briser le pacte qu'on a fait de partager les cadeaux futurs"; si elles ont fait le pacte, elles mettent en commun, au retour de la tournée, les cadeaux reçus, et partagent également; sinon, chacune garde pour elle ce qu'elle a reçu.

— tāllax ... || + s. (pl. tāllaxîn 1: || +) || tige de bois [d'un javelot à tige de bois] || p. ext. "bâton droit dépouillé de son écorce, d'environ 1<sup>m</sup>, 50<sup>c</sup> à 1<sup>m</sup>, 75<sup>c</sup> de long et 0<sup>m</sup>, 02<sup>c</sup> de diamètre, propre à servir de tige de javelot".

— élex : || sm. (pl. élexân 1: ||) || jambe (partie du membre inférieur comprise entre le genou et le pied, os et chairs (chez l'h.)); partie du membre postérieur comprise entre le jarret et la cuisse, os et chairs (chez les qua = quadrupèdes)) || ābāxor u élex : v. : 3 || ābāxor || les Kel - Ah. décomposent les membres de l'h. et des quadrupèdes de la manière suivante:

1° membre supérieur de l'hom.

A — tāğexgîst % omoplate (os et chairs attenantes).

B — ağhâl % bras (os et chairs).

C — āmâsour % avant-bras (os et chairs).

2° membre inférieur de l'hom.

A' — tatōrest % fesse (os et chairs).

B' — tāxma % cuisse (os et chairs).

C' — élex % jambe (os et chairs).

3° membre antérieur du quadrupède.

α — tāğexgîst % omoplate (os et chairs attenantes).

β — ağhâl % bras (os et chairs).

γ — āmâsour % avant-bras (os et chairs).

δ — arsensi % canon (os et chairs).



4° membre postérieure du quadrupède.

$\alpha'$  — tetôrest % fesse (os et chairs).

$\beta'$  — târma % cuisse (os et chairs).

$\gamma'$  — êlex % jambe (os et chairs).

$\delta'$  — arsensi % canon (os et chairs).

— têlek ... || + sf. (pl. têlêîn 1: || +) || poignard || se dit des poignards de toute espèce, aussi bien des poignards de bras (tenant à l'avant-bras au moyen d'un bracelet de cuir fixé au fourreau), seuls poignards usités dans l'Ah, que de tous les autres poignards || dans le dialecte des Berb. séd. de R. et de G, têlek signifie aussi "couteau (de toute forme et de toute dimension)"; il n'a pas ce s. dans l'Ah. || diffère d'âzegiz "poignard de bras très long (têlek de bras plus longue que la têlek de bras ordinaire)"; tout âzegiz est une têlek, mais non inversement. Dans l'Air et chez les Ioul, âzegiz n'a pas le même s. que dans l'Ah.; il signifie "poignard (de toute espèce et de toute dimension)" et a le même sens que têlek dans l'Ah. || les poignards de bras de taille ordinaire, ainsi que les âzegiz, se fabriquent dans l'Ah, à Rât, et surtout dans l'Air et chez les Ioul. Les poignards de bras de taille ordinaire étaient autrefois portés par la plupart des hom. dans l'Ah.; ils y tombent de plus en plus en désuétude. Les âzegiz y ont touj. été rares.

|| âloxa : || sm. f. (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. iloxân 1: ||) || âloxa || non d'une plante non persistante || l'âloxa est une sorte de salade sauvage, comestible pour les p. et les an. Elle produit de petites graines noires comestibles dont on fait du pain et de la bouillie.

|| tâllak ... || + sf. (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. tâllaxîn 1: || +) || sorgho à gros grains d'une espèce particulière (différent du sorgho à gros grains ordinaire appelé âbôra) || la tâllak se sème dans l'Ah, le Tidikelt et l'Air; on la sème moins pour son grain, plus petit et plus rouge que celui de l'âbôra, que pour l'écorce de sa tige, qui, séchée et réduite en poudre, sert à teindre les peaux en rouge || p. ext. "écorces séchées de tiges de tâllak" || ne signifie pas "graines de tâllak". Graines de tâllak s'exprime par tiâxîn en tâllak "grains de tâllak"; ou par une expr. analogue || v. || ênélé.

|| lexbou : || (Soudan) sm. (pl. lexbôuten 1+ ||) || âlechcho de très basse qualité || ne signifie pas "âlechcho vieux et usé", mais "âlechcho de très basse qualité (neuf ou vieux)" || v. || âlechcho.

|| elxêb || \* sm. (pl. elxêben 1 ||) || vice; de honneur || se dit de tout vice d'une p., d'un an, ou d'une ch.

V: || elced V: || va. prim; conj. 26 "ekren"; (ilxêd, ilxâd, êd ilxêd, our ilxêd) || solliciter avec de douces paroles [une p.] (presser avec de douces paroles [une p.]) || ne peut avoir pour suj. et pour rég. dir. que des p. || signifie solliciter qsq' un, en employant de douces paroles, pour obtenir qsq' ch. Ne se dit jamais des demandes et des supplications qu'on fait à Dieu || fig. "insister

- en flâtant auprès d' [un an.] (insister avec douceur et flatteries auprès d' [un an.])". Se dit des instances mêlées de flatteries que fait une p. auprès d'un an. domestique pour qu'il fasse qsq. ch. || fig., ayant pour suj. le sommeil ou l'assoupissement, "gagner (s'emparer insensiblement de) [une p., un an.]". S'empl. pour exprimer que le sommeil s'empare d'une p. ou d'un an. malgré eux || v. 13'1' geinen.
- selbeed V:110 va. f.1; conj. 150 "seksen"; (isselbeed, iesselbeed, éd iselbeed, our isselbeed) || faire solliciter avec de douces paroles || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. du prim.
- nemelbeed V:111 m. f.2<sup>bi</sup>; conj. 42 "lekeslekes"; (innemelbeed, ienîmelbeed, éd innemelbeed, our innemelbeed) || se solliciter réc. l'un l'autre avec de douces paroles.
- nemelbead V:111 m. f.2<sup>bi</sup>; conj. 42 "lekeslekes"; (innemelbead, ienîmelbead, éd innemelbead, our innemelbead) || m. s. q. le pr.
- telbeed V:11+ m. f.3<sup>bi</sup>; conj. 99 "bereg"; (ittelbeed, iittelbeed, éd ittelbeed, our ittelbeed) || être sollicité avec de douces paroles || a t. l. s. c. à c. du prim. || très peu us. d. l. s. "être gagné [par le sommeil]".
- lâkKed V:111 va. f.5; conj. 220 "Kâssen"; (ilâkKed, our ilekKed) || solliciter hab. avec de douces paroles || a t. l. s. c. à c. du prim.
- sâlbead V:110 va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâlbead, our iselbeed) || faire hab. solliciter avec de douces paroles || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. de la f.1.
- tînnemelbeed V:111+ m. f.2<sup>bi</sup>.13; conj. 246 "tîdekkoul"; (itînnemelbeed, our itennemelbeed) || se solliciter hab. réc. l'un l'autre avec de douces paroles.
- tînnemelbead V:111+ m. f.2<sup>bi</sup>.13; conj. 246 "tîdekkoul"; (itînnemelbead, our itennemelbead) || m. s. q. le pr.
- tâtelbead V:11++ m. f.3<sup>bi</sup>.7; conj. 230 "târegâh"; (itâtelbead, our itetelbeed) || être hab. sollicité avec de douces paroles || a t. l. s. c. à c. de la f.3<sup>bi</sup>.
- tîlbead V:11+ m. f.3<sup>bi</sup>.13; conj. 247 "tîksân"; (itîlbead, our itelbeed) || m. s. q. le pr.
- âlexad V:11 sm. nv. prim; Q (pl. ilexâden IV:11), daç lexâden || fait de solliciter avec de douces paroles || a t. l. s. c. à c. du prim.
- âselbeed V:110 sm. nv. f.1; Q (pl. iselbeiden IV:110), daç selbeiden || fait de faire solliciter avec de douces paroles || a t. l. s. c. à c. de la f.1.
- ânnemelbeed V:111 sm. nv. f.2<sup>bi</sup>; Q (pl. innemelbeiden IV:111), daç ênnemelbeiden || fait de se solliciter réc. l'un l'autre avec de douces paroles.
- ânnemelbead V:111 sm. nv. f.2<sup>bi</sup>; Q (pl. innemelbeaden IV:111), daç ênnemelbeaden || m. s. q. le pr.
- âtelbeed V:11+ sm. nv. f.3<sup>bi</sup>; Q (pl. itelbeiden IV:11+), daç telbeiden || fait d'être sollicité avec de douces paroles || a t. l. s. c. à c. de la f.3<sup>bi</sup>.
- âmâlbead V:111 sm. n. d'c. prim; Q (pl. imâlbeaden IV:111; s. tâmâlbead +:111+; p. tîmâlbeadîn IV:111+), daç mâlbeaden, daç tmâlbeadîn || hom.

qui sollicite avec de douces paroles || p. ext. "hom. qui a l'hab. de n'em =  
= ployer, pour obtenir ce qu'il désire, que la douceur et les douces pa =  
= roles".

— amelxəd V:11 I sm. q (pl. imelxəd V:11 I), dax melxəd || nom d'un signe  
servant d'éhouel "marque de propriété" à une fraction de 1/40<sup>e</sup>as de  
l'Ag. || v. 11: ehouél, éhouel.

V:11 elxəw V:11 \* sm. (pl. elxəwden IV:11) || bois d'aloès (ar. "aqūd Kemāri")  
|| v. 00: Kerowet (Ta.2), ākerāwre.

V:11 elxāda V:11 \* sf. (pl. elxādetin I+V:11) || coutume || p. ext. "redevance  
politique (ou religieuse) habituelle; tribut habituel; impôt" || p. ext. "coton =  
=nade blanche écru de fabrication européenne d'une espèce particulière  
(mâlté blanche écru, mince, de basse qualité, large d'environ 0<sup>m</sup>,60, d'une  
espèce particulière) || d. les. "coutume", est syn. de tāxara et moins us.  
que lui || d. les. "redevance politique (ou religieuse) habituelle; tribut  
habituel; impôt", est syn. de tioré et moins us. que lui || l'espèce  
de cotonnade appelée elxāda était autrefois plus répandue que toute  
autre; d'où son nom. Aujourd'hui elle n'est plus en usage || peu us.

III V:11 elxədab III V:11 \* sm. (pl. elxədāben III V:11) || tourment || elxədab oua  
iezgāren peut se dire de tout tourment, léger ou grave, en cette vie ou  
dans l'autre || elxədab oua iezgāren "le tourment qui ayant précédé (le  
1<sup>er</sup> tourment)" signifie qlq. "le tourment que subissent les damnés dans  
leur tombe (depuis leur mort jusqu'au jugement dernier)"; elxədab oua  
ilKēmen "le tourment qui ayant suivi (le dernier tourment)" signifie  
qlq. "le tourment que subissent les damnés dans l'enfer (éternellement,  
après le jugement dernier)" || d. le s. "tourment", est syn. de tozzizint et  
de tozzist, et beaucoup moins us. qu'eux || très peu us.

III V:11 elxədab III V:11 sm. (pl. elxədāben III V:11) || m.s.q. la p. || très peu us.

○ V:11 elxədes ○ V:11 \* sm. (col. s. n. d'u.) (pl. de div. elxədesen I○ V:11) || lentilles  
|| très peu us.

II II:11 elxəfal II II:11 \* sm. (pl. elxəfafen II II:11) || botte (en peau souple, allant  
jusqu'à mi-jambe ou jusqu'au-dessous du genou) || syn. d'ābôhəg empl.  
d. ce s. || très peu us.

3 II:11 elxāfiet + 3 II:11 \* sf. (pl. elxāfietin I+3 II:11) || paix || s. elxāfiet!  
"avec la paix!", elxāfiet! "la paix!", elxāfiet ennek (ennem, naouen,  
nekemet)! "ta paix (votre paix)!" : formules d'adieu.

18:11 elxəggoun 18:11 \* sm. (pl. elxəggounen 18:11; s. telxəggount T8:11+;  
telxəggounin 18:11+) || idiot (hom. atteint d'idiotie) || syn. d'āmenhoug  
empl. d. ce s. et beaucoup moins us. que lui || très peu us.

V:11 elxəhed V:11 \* sm. (pl. elxəheden IV:11) || foi (promesse constituant  
un engagement; assurance donnée constituant un engagement) [de faire  
ou de ne pas faire qlq. ch.] || syn. de taflest empl. d. ce s.

II II:11 elxəlaf II II:11 \* sm. (pl. elxəlāfen II II:11) || enveloppe protégeant la

batterie de fusil || le Kel. Āk. envelopent sour. autour de la batterie du fusil, quand ils ne peuvent pas avoir à s'en servir prochainement, un chiffon ou un morceau de peau, pour la protéger de la poussière & de la pluie; ce chiffon ou ce morceau de peau, pendant qu'ils sont employés à cet usage, prennent le nom d' elxclaf || peu us.

||:|| elxâlem ||:|| \* sm. (pl. elxâulma ||:||) || savant (hom. savant en. n'importe quelle science religieuse ou profane).

— elxâlim ||:|| sm. (pl. elxâulâma ||:||) || m. s. q. le pr.

||:|| âlowlowx ||:|| sm. ♀ (pl. âlowlowxan ||:||), ax lowlowxan || temps (chez l'hom.); salière (enfoncement au-dessus de l'œil) (chez le cheval, le chameau, et certains quadrupèdes).

— talexlek ||:||+ sf. ♀ (pl. talexlexin ||:||+), ax talexlek (talexlek), ax talexlexin || lobe de l'oreille (chez l'h.); petit appendice de chair à l'extrémité où le cou s'attache à la tête (chez la chèvre, le mouton, et certains quadrupèdes) || beaucoup de chèvres et de moutons ont 2 talexlek; qdq. uns en ont une seule; certains n'en ont pas. qdq. chameaux en ont une; mais c'est rare.

— âsellâlex ||:||+ sm. ♀ (pl. isellâlex ||:||+), ax sellâlex || creux entre les 2 fesses et la queue (chez le chameau, le bœuf & certains quadrupèdes).

— Ma-talexlex ||:||+ x x sf. s. || np. d'une des étoiles de la constellation des Pléiades.

— Ellex - âouet +:|| x x sf. s. || np. d'une des étoiles de la constellation des Pléiades.

||:|| lowxmet (Ta. 2) + ||:|| m. prim; conj. 97 "doubet (Ta. 2)"; (iellowxmet, iellowxmet, ôd illowxmet, owx iellowxmet) || être rompu [à une ch.] (avoir une grande habitude et une grande pratique [d'une ch.]) (le suj. étant une p. ou un an.) || ce à quoi le suj. est rompu se met au datif || se dit, p. ex, d'une p. rompu à l'étude, au travail intellectuel, à la lecture, à l'écriture, à la prière, aux livres, à l'équitation, au cheval, à la selle de chameau, au chameau, au pâturage, à la culture, au jardinage, à un travail manuel quelconque, à un métier quelconque, à une occupation ou à un exercice physique quelconque, au voyage, à la marche, à la faim, à la soif à la veille, à la fatigue, à une privation quelconque, à l'épée (au maniement de l'épée), au fusil (au maniement du fusil), à la couture, &c; d'un chien rompu à la chasse, à la garde des troupeaux, &c; d'un chameau rompu à la selle, au bât, aux voyages, &c. || qdq. lowxmet (Ta. 2) est immédiatement suivi du subs. qui exprime ce à quoi le suj. est rompu, sans que ce subs. soit précédé de la prép. i "à" du datif; dans ce cas, le subs. est au nominatif et placé en apposition. (Ex. je suis rompu [comme] lecture (je suis rompu en fait de lecture; j'ai une grande hab. et une grande pratique en fait de lecture) = je suis rompu [comme] fusil (je suis rompu en fait de fusil; j'ai une grande hab. et une grande pratique en ce qui concerne le fusil)).

— talexmout (Ta. 8) + ||:||+ m. f. 16; conj. 255 "tîgreffout (Ta. 8)"; (italexmout,

our itelxemout) || être hab. rompu (v. l. s. ci. v.).

— älaxmou 1:11 sm. nv. prim; φ (pl. ilexmouten 1+1:11), ḡax lexmouten || fait d'être rompu (v. l. s. ci. v.).

01:11 elxemâret || v. 01:1 remmer.

01:11 elxemîs 01:11 \* sm. (pl. elxemîsen 101:11) || jeudi.

1:11 elxen 1:11 vn. prim; conj. 26 "eksen"; (ilxen, ilxân, éd ilxen, our ilxîn) || être lâche (être sans courage) || peut avoir pour suj. de p. ou de an. || se dit d'une p. qui est lâche en une ch. quelconque, à la guerre, dans le travail, dans sa conduite, &c; se dit d'un an. qui manque de cœur, de courage, pour n'importe quoi, pour la marche, la course, le travail, &c.

— selxen 1:110 va. f.1; conj. 150 "seksen"; (isselxen, iesselxen, éd iselxen, our isselxen) || rendre lâche.

— lâkKen 1:11 vn. f.5; conj. 220 "kâssen"; (ilâkKen, our ilekKen) || être hab. lâche.

— sâlxân 1:110 va. f.1.7; conj. 230 "tâxegâh"; (isâlxân, our iselxîn) || rendre hab. lâche.

— oulxen 1:11 sm. nv. prim; (pl. oulxenen 1:11) || fait d'être lâche; lâcheté || v. l. s. "lâchete", et syn. de terrega et de tâfelekKat, best à peu près syn. de tâhedalt "poltronnerie", dans certains cas.

— ellxân 1:11 sm. nv. prim; (pl. ellxânen 1:11) || m. s. q. le pr.

— âselxen 1:110 sm. nv. f.1; φ (pl. iselxînen 1:110), ḡax selxînen || fait de rendre lâche.

— âmelxoun 1:113 sm. n. d'é. prim; φ (pl. imelxân 1:113; fs. tâmelxount 1:113+; fp. timelxân 1:113+), ḡax melxân, ḡax tmelxân || lâche (hom. (ou an.) lâche) || syn. d' âfelekKa; à peu près syn. d' âmâhdal "hom. (ou an.) poltron", dans certains cas || v. 30:1. ouksaḡ, âmâksaḡ.

1:11 elxen 1:11 \* va. prim; conj. 26 "eksen"; (ilxen, ilxân, éd ilxen, our ilxîn) || maudire || a aussi le s. pas. "être maudit" || syn. d' ekouër et d' erbeḡ employés v. l. s. "maudire" || Mess-înex ilxân Iblîs "Dieu maudit le démon tentateur (Dieu maudit Satan)", elxen Iblîs "maudit le démon tentateur (maudit Satan)", &c. : expressions employées pour calmer une p. en colère, trop émue, manquant de résignation, &c. La colère, l'excès d'émotion, le manque de résignation, &c. sont des sentiments inspirés par Satan : en disant que Dieu maudit Satan, on rappelle à la p. en proie à de tels sentiments que Dieu les maudit & qu'elle doit les chasser; en disant de maudire Satan, on engage la même p. à maudire Satan com. Dieu le maudit et à chasser les pensées qu'il inspire.

— selxen 1:110 va. f.1; conj. 150 "seksen"; (isselxen, iesselxen, éd iselxen, our isselxen) || faire maudire || se c. av. 2 acc.

— nemelxen 1:111 m. f.264; conj. 42 "lekeslekes"; (imemelxen, ienîmelxen, éd imemelxen, our imemelxen) || se maudire réc.



- nemelɓan 1:111 rn. f. 2<sup>64</sup>; conj. 42 "leKesleKes"; (inmelɓan, ienmelɓan, éd inmelɓan, our inmelɓan) || m. s. q. le pr.
- telɓen 1:11+ rn. f. 3<sup>64</sup>; conj. 99 "berɛg"; (ittelɓen, iettelɓen, éd iettelɓen, our ittelɓen) || être maudit.
- lâkɓen 1:111 va. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (ilâkɓen, our ilekɓen) || maudire hab. || a aussi le s. pas.
- sâlɓân 1:110 va. f. 1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâlɓân, our iselɓin) || faire hab. maudire || se c. av. 2 acc.
- tinmelɓîn 1:111+ rn. f. 3<sup>64</sup>. 13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîmelɓîn, our itenmelɓîn) || se maudire hab. réc.
- tinmelɓân 1:111+ rn. f. 2<sup>64</sup>. 13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîmelɓân, our itenmelɓân) || m. s. q. le pr.
- tâtelɓân 1:11++ rn. f. 3<sup>64</sup>. 7; conj. 230 "târegâh"; (itâtelɓân, our itetelɓîn) || être hab. maudit.
- tîlɓân 1:11+ rn. f. 3<sup>64</sup>. 13; conj. 247 "tîksân"; (itîlɓân, our itelɓîn) || m. s. q. le pr.
- âlɓan 1:11 sm. nv. prim; φ (pl. ileɓân, 1:11), ɗax lexân || fait de maudire || a aussi le s. pas, "fait d'être maudit".
- âselɓen 1:110 sm. nv. f. 1; φ (pl. iselɓîn, 1:110), ɗax selɓîn || fait de faire maudire.
- ânmelɓen 1:111 sm. nv. f. 2<sup>64</sup>; φ (pl. inmelɓîn, 1:111), ɗax ênmelɓîn || fait de se maudire réc.
- ânmelɓan 1:111 sm. nv. f. 2<sup>64</sup>; φ (pl. inmelɓân, 1:111), ɗax ânmal = xân || m. s. q. le pr.
- âtelɓen 1:11+ sm. nv. f. 3<sup>64</sup>; φ (pl. itelɓîn, 1:11+), ɗax telɓîn || fait d'être maudit.
- âmâlɓan 1:111 sm. n. d. é. prim; φ (pl. imâlɓân, 1:111; s. tâmâlɓant 1:111+; s. timâlɓânîn, 1:111+), ɗax mâlɓân, ɗax tmâlɓânîn || maudit (hom. maudit de Dieu).
- tîlɓant 1:11+ sf. (pl. tîlɓânîn, 1:11+), ɗax tîlɓânîn || malédiction.
- lexenlexen 1:1111 va. prim; conj. 42 "leKesleKes"; (ilxenlexen, ielxenlexen, éd ilxenlexen, our ilxenlexen) || maudire et remaudire (maudire et charger de malédictions).
- tîlxenlexîn 1:1111+ va. f. 13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîlxenlexîn, our itelxenlexîn) || maudire et remaudire hab.
- âlxenlexen 1:1111 sm. nv. prim; φ (pl. ilxenlexîn, 1:1111), ɗax êlxenlexîn || fait de maudire et de remaudire.
- 0:1:1:1 elɓenher 0:1:1:1 \* sm. (pl. elɓenheren 10:1:1:1) || sabre (à un seul tran-  
= chant, de forme quelconque) || v. III: tâKôuba.
- telɓenher 10:1:1:1+ sf. (pl. telɓenherîn 10:1:1:1+) || m. s. q. le pr.
- 1:1111 lexenlexen || v. 1:11 elɓen "maudire".

: :: Ellex - âouet || v. : :: âlowelowe .

: :: Elxouaouet + : :: \* xx sf. (pl. s. s.) || np. d'une tribu arabe antique et disparue || d'après des légendes touaregues, une tribu arabe musulmane appelée Elxouaouet, autrefois puissante et aujourd'hui anéantie, occupa, à une époque ancienne et inconnue, une partie du Sahara dont l'Ah, le Tidikelt et le Touat faisaient partie; le lieu de Bermâta, dans le Touat, fut, dit-on, un de leurs centres.

— Elxouaouetîn 1+ : :: \* xx sf. (pl. s. s.) || m. s. q. le pr.

0: :: elxâr 0: :: \* sm. (pl. elxâren 10: ::) || deshonneur || p. ext. "acte de honnorant" || eg elxâr "faire un acte de honnorant (connu ou inconnu des hom.)" || v. 1E2: ekchef .

100: :: elxerbân 100: :: \* sm. (pl. elxerbânen , 100: ::) || crible || très peu us.

: 0: :: elxerouet + : 0: :: \* sf. (pl. elxerouetîn 1+ : 0: ::) || boucle en cordelette (fixée à un sac en tissu pour permettre de l'accrocher à un autre sac sur le dos d'une bête de somme) || on attache 2 elxerouet à chaque sac qu'on veut charger sur une bête de somme en l'accrochant à un autre || v. 33: tehesit .

: :: alxox : :: (Ah, Ad, Ioul.) sm. φ (pl. ilxôren 1: ::; [s. talxot ... : ::+; [p. tilxôxm 1: ::+), ax elxox (alxox), ax elxôren, ax telxot (talxot), ax telxôxm || hom. (ou an.) très fort (h. (ou an.) d'une force au-dessus de la moyenne) || p. ext. "hom. (ou an.) gros et fort (h. (ou an.) d'un embonpoint et d'une force au-dessus de la moyenne)" || fig. "hom. hors ligne (par une bonne qualité quelconque, morale, intellectuelle, ou physique)" || p. ext. le fém. talxot signifie "femme hors ligne en beauté" || syn. d' adhân || non us. dans l'Ah.

0: :: elxes 0: :: m. prim; conj. 26 "eksen"; (ilxes, ilxâs, éd ilxes, owc ilxis) || se cacher (se dissimuler de manière à ne pas être vu) (le suj. étant une p, un an, ou une ch. en station ou en marche); être caché (d. les. ci. d) || se dit de p, d'an, ou de ch, qui, pour n'importe quelle cause, se cachent ou sont cachés de manière à ne pas être vus, en un lieu ou derrière un obstacle quelconques, si exigus ou si vastes qu'ils soient, p. ex. dans une maison, une caverne, un puits, un trou, une vallée, un massif de dunes ou de montagnes, un désert, une contrée, derrière une pierre, une touffe d'herbe, un rocher, une chaîne de montagnes, chez q'q'un, au milieu d'une foule, dans le feuillage d'un arbre, etc. || v. : :: beKet (Ta.1).

— selxes 0: :: va. f.1; conj. 150 "seksen"; (isselxes, iesselxes, éd iselxes, owc iselxes) || faire se cacher; cacher.

— lâkkes 0: :: m. f.5; conj. 220 "kâssen"; (ilâkkes, owc ilekkes) || se cacher hab.; être hab. caché.

— sâlxs 0: :: va. f.1.7; conj. 230 "tâxgâh"; (isâlxs, owc iselxis) || faire

hab. se cacher; cacher hab.

— ālaxas 0:11 sm. nv. prim; φ (pl. ilēxâsen 10:11), ḏax lēxâsen || fait de se cacher; fait d'être caché.

— âselxēs 0:110 sm. nv. f.1; φ (pl. iselxâsen 10:110), ḏax selxâsen || fait de faire se cacher; fait de cacher.

— âmâlxas 0:111 sm. n. d'é. prim; φ (pl. imâlxâsen 10:111; fs. tâmâlxast +0:111+; fp. timâlxâsîn 10:111+), ḏax mâlxâsen, ḏax tmâlxâsîn || hom. (ou an.) qui se cache (h. (ou an.) qui se dissimule pour ne pas être vu) || se dit, p.ex., d'un h. qui se dissimule derrière un pli de terrain pour ne pas être vu de l'ennemi; de gens qui, pendant une invasion, se cachent dans un massif de montagnes ou un désert pour ne pas être découverts par l'ennemi; d'un h. qui s'établit avec les siens dans une vallée écartée pour ne pas recevoir de visites et éviter les frais que cause la réception de hôtes; etc.

— âselxēs 0:110 sm. φ (pl. iselxâs 0:110), ḏax selxâs || lieu propre à se cacher (lieu propre à se dissimuler de manière à ne pas être vu); lieu propre à cacher (lieu propre à dissimuler de manière à empêcher qu'on ne le voie) [une p, un an, une ch, des p, des an, des ch.] || se dit de tout lieu, si exigü ou si vaste qu'il soit, qui est propre à se cacher ou à cacher ce qu'on veut dérober à la vue.

— âmetleKKâs 0:111+1 sm. φ (pl. imetleKKâs 0:111+1), ḏax metleKKâs || rate (nom d'un viscère).

— lexeslexes 0:110 m. prim; conj. 42 "lekeslekes"; (ilxeslexes, ielxeslexes 'ed ilxeslexes, oux ilxeslexes) || se cacher gâ et lâ (se dissimuler de manière à ne pas être vu, en allant tantôt à un endroit tantôt à un autre) (le suj. étant une p. ou un an.).

— sellxeslexes 0:110:110 va. f.1; conj. 122 "seddeKKel"; (islexeslexes, iesilxeslexes 'ed isellxeslexes, oux islexeslexes) || faire se cacher gâ et lâ || sign. aussi "cacher gâ et lâ (dissimuler, de manière à empêcher d'être vu, en mettant tantôt à un endroit tantôt à un autre) [une p, un an, une ch] (le suj. étant une p. ou un an.)".

— tîlxeslexis 0:110:11+ m. 13; conj. 246 "tîdeKKâul"; (itîlxeslexis, oux itîlxeslexis) || se cacher hab. gâ et lâ.

— sîlxeslexis 0:110:110 va. f.1.13; conj. 246 "tîdeKKâul"; (isîlxeslexis, oux isîlxeslexis) || faire hab. se cacher gâ et lâ || a.t. l.s.c. à c. de la f.1.

— âlxeslexes 0:110:11 sm. nv. prim; φ (pl. ilxeslexâsen 10:110:11), ḏax ilxeslexâsen || fait de se cacher gâ et lâ.

— isellxeslexes 0:110:110 sm. nv. f.1; φ (pl. isellxeslexâsen 10:110:110), ḏax sellxeslexâsen || fait de faire se cacher gâ et lâ || a.t. l.s.c. à c. de la f.1.

— âlexeslexas 0:110:11 sm. n. d'é. prim; φ (pl. ilxeslexâsen 10:110:11; fs.

talexlexast + 0:110:11+ ; p. libexlexâsm. 10:110:11+), var lexlexâsen,  
var tllexlexâsm || h. (ou an.) qui se cache gâ et lâ (v. le s. ci. d.).

0:10:11 elxaskeri 30:10:11 \* sm. (pl. elxaskeren 10:10:11) || soldat (de race  
 qkonque, appartenant à une armée régulière de n'importe quel  
 peuple) || v. I I jouti.

0:10:11 lexeslexes || v. 0:11 elxes.

0 || els 0 || va. prim ; conj. 11 "els"; W (ilrâ, ilsâ, éd iels, our ilsé)

|| être revêtu de ; se revêtir de || peut avoir pour suj. une p., un an,  
 ou une ch. Peut avoir pour rég. dir. toute ch. propre à habiller, à  
 couvrir com. d'un vêtement, à enduire || se dit, p. ex., d'une p. qui est  
 revêtue d'un vêtement ; d'un cheval qui est revêtu d'une couverture ;  
 d'une selle, d'un livre, d'un objet qkonque qui sont revêtus de peau  
 ou d'étoffe ; d'un fusil, d'un bouclier qui sont revêtus d'un étui ;  
 d'une table, d'un siège qui sont revêtus d'un tapis ~~d'une partie~~  
~~du corps d'une p.~~ ou d'une housse, ou couverts d'étoffe ou de peau ;  
 d'une partie du corps d'une p. ou d'un an. qui est enduite d'un onguent,  
 d'un cataplasme, ou d'un fard ; d'un objet qkonque qui est enduit  
 d'une couche de couleur, ou tapissé de papier ou d'une autre matière  
 appliquée contre lui ; d'un mur qui est enduit d'une couche de couleur,  
 de plâtre, de champ, de crépissage, tapissé de papier, d'étoffe, revêtu  
 de boiserie ; d'une porte ou d'une fenêtre qui sont tendus de portiers  
 ou de rideaux ; d'arbres ou d'arbrisseaux qui sont revêtus de feuillage ;  
 de la terre qui est revêtue d'herbe ; le || ne signifie pas "être revêtu  
 [de maçonnerie]", le suj. étant un talus, l'intérieur d'un puits, ou  
 qlq. ch. d'analogie || fig. "se revêtir de [qlq'un] (comme d'un vêtement,  
 de manière qu'il fasse un avec soi et qu'il ne puisse être frappé sans  
 qu'on soit frappé soi-même)" ; peut qlq. se traduire par "demander  
 grâce pour [qlq'un] ; couvrir de sa sauvegarde [qlq'un]". (Ex. ci Biska ;  
elsék k, elsék k ; ci ê. — ahel ouâ-rex é tt eix foell innîn  
telsit t, bechchân Kouâ ioules ou t telsit % laisse B ; je me revêts  
 de lui, je me revêts de lui ; laisse-le (laisse B. [sans le punir] ; je  
 demande grâce pour lui, je demande grâce pour lui ; laisse-le [sans le  
 punir]). — aujourd'hui je le laisserai parce que tu t'es revêtu de lui,  
 mais s'il a recommencé ne te revêts pas de lui (aujourd'hui je le  
 laisserai [sans le punir] parce que tu as demandé grâce pour lui, mais  
 s'il recommence ne demande pas grâce pour lui)).

— sels 0 || 0 va. f. 1 ; conj. 157 "sels"; W (isselsa, iesselsa, éd isels,  
our isselsa) || revêtir de ; faire se revêtir de || m. c. av. 2 acc. || a t. le s. c. à c. du prim.

— touelsi 30 || 11+ m. f. 3 ; conj. 193 "toueldi"; (ittouelsa, ictouelsa, éd ictouelsi,  
our ittouelsa) || être porté (le suj. étant un vêtement) || a t. le s. c. à c. du

- prim.
- touels 011: + m. f. 3; conj. 194 "toued"; (ittouels, iettouels, 'éd iettouels, our ittouels) || m. s. q. le pr.
- touels 011: + m. f. 3; conj. 195 "touei"; (ittouelsa, iettouelsa, 'éd iettouels, our ittouelsa) || m. s. q. le pr. || plus us. que les 2 pr. et que les 2 suivants.
- telsi 3011: + m. f. 3<sup>64</sup>; conj. 108 "mendou"; (ittelsa, iettilsa, 'éd iettelsi, our ittelsa) || m. s. q. le pr.
- tels 011: + m. f. 3<sup>64</sup>; conj. 101 "degg"; (ittelsa, iettilsa, 'éd iettels, our ittelsa) || m. s. q. le pr.
- meselsi 301101 va. f. 1.2; conj. 49 "medeggou"; W (imselsa, iemîselsa, 'éd imseli, our imseli) || être revêtu ensemble d' [un même vêtement]; se revêtir ensemble d' [un même vêtement] || ne peut avoir pour suj. que des p. || se dit de p. en nombre quelconque qui, assises ou couchés, sont enveloppés ensemble dans un même vêtement ou une même couverture || le rég. dir. signifiant "vêtement" ou "couverture" et sour. s. e. || p. ext. "être couché ensemble et couvert d' [une même couverture] (le suj. étant un h. et une f.) ; se coucher ensemble et se couvrir de (d. les c. d.)".
- mesels 01101 va. f. 1.2; conj. 206 "nehegg"; W (imsels, iemîsels, 'éd imseli, our imseli) || m. s. q. le pr. || peu us.
- semmeselsi 3011010 va. f. 1.2.1; conj. 130 "semmendou"; W (isemeselsa, iesîmeselsa, 'éd isemmeselsi, our isemeselsa) || substituer [un chamelon (qui n'est pas sien) à une chamelle (au moment auquel celle-ci met bas, pour qu'il la tète, à la place de son propre chamelon qu'on tue)] (sec. ar. 1 acc) || le chamelon qu'on substitue, à la place du sien, à une chamelle, se met à l'acc.; la chamelle à laquelle on substitue un chamelon à la place du sien se met au dat. || quand une chamelle qui allaite son chamelon depuis qq. temps manque de lait ou meurt, que son chamelon est beau, et qu'on veut le conserver, on saisit le moment auquel une autre chamelle met bas, on lui enlève son chamelon qu'on cache ou qu'on tue, on frotte le chamelon qu'on veut conserver du liquide qui sort de la chamelle lorsqu'elle met bas, et on le met près d'elle; elle le prend pour le sien, et elle se laisse têter par lui; cette opération s'exprime par le v. semmeselsi.
- semmesels 011010 va. f. 1.2.1; conj. 124 "seggegga"; W (isemeselsa, iesîmeselsa, 'éd isemmesels, our isemeselsa) || m. s. q. le pr. || peu us.
- lâss 011 va. f. 5; conj. 217 "lâss"; W (ilâss, our illess) || être hab. revêtu de; se revêtir hab. de || a t. les s. c. à c. du prim.
- sâlsa 0110 va. f. 1.10; conj. 238 "târezga"; W (isâlsa, our iselsi) || revêtir hab. de; faire hab. se revêtir de || se c. ar. 2 acc. || a t. les s. c. à c. de la f. 1.
- tittouelsi 3011: ++ m. f. 3.12; conj. 244 "timendou"; (ittittouelsi, our itittouelsi) || être hab. porté || a t. les s. c. à c. de la f. 3. || plus us. que les 2 suivants.

— tâtelsa 011++ m. f. 3<sup>64</sup>. 10; conj. 238 "târeizja"; (itâtelsa, our itetelsi) || m. s. q. le pr.

— têlsa 011+m. f. 3<sup>64</sup>. 15; conj. 252 "têlsa"; (itêlsa, our itelsi) || m. s. q. le pr.

— tîmselsi 301101+ va. f. 1.2.12; conj. 244 "tîmendou"; (itîmselsi, our itemselsi) || être hab. revêtu ensemble de; se revêtir hab. ensemble de || a t. les s. c. à c. de la f. 1.2.

— sîmselsi 3011010 va. f. 1.2.1.12; conj. 244 "tîmendou"; (isîmselsi, our isemselsi) || substituer hab. (se c. av. 1 acc.).

— têlessé 3011+ sf. nv. prim; φ (pl. têless 011+, têlessiouîn 1:011+), ɔax têlessé (têlessé), ɔax têless, ɔax têlessiouîn || fait d'être revêtu de; fait de se revêtir de || a t. les s. c. à c. du prim. || p. ext. "façon de se revêtir (manière de s'habiller)". (Ex. Kenân, terk têlessé a itâgô % K, mauvaise façon de se revêtir ce qu'il fait (K, c'est une mauvaise manière de s'habiller qu'il a; K. ne sait pas bien s'habiller; ou: K. est toujours mal habillé) = Dâssin terân têlessé % D. sait la façon de se revêtir (D. sait bien s'habiller); ou: D. sait les vêtements élégants (D. a l'habitude de porter des vêtements élégants)) || p. ext. "vêtement" || p. ext. "vêtement élégant" || d. les s. "vêtement" et "vêtement élégant", est syn. d'âselou.

— âseli 30110 sm. nv. f. 1; φ (pl. iselsîten 1+0110), ɔax selsîten || fait de revêtir de; fait de faire se revêtir de || a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— âtouelsi 3011:+ sm. nv. f. 3; φ (pl. itouelsîten 1+011:+), ɔax êtouelsîten || fait d'être porté || a t. les s. c. à c. de la f. 3.

— âtelsi 3011+ sm. nv. f. 3<sup>64</sup>; φ (pl. itelsîten 1+011+), ɔax telsîten || m. s. q. le pr.

— âmselsi 301101 sm. nv. f. 1.2; φ (pl. îmselsîten 1+01101), ɔax îmselsîten || fait d'être revêtu ensemble de; fait de se revêtir ensemble de || a t. les s. c. à c. de la f. 1.2.

— âemmeselsi 3011010 sm. nv. f. 1.2.1; φ (pl. isemmeselsîten 1+011010), ɔax semmeselsîten || fait de substituer.

— âselou :0110 sm. φ (pl. iselsa 0110), ɔax selsa || vêtement || se dit de tout vêtement d'hom. ou de fem, tunique, pantalon, jupon, couverture, burnous, etc. || p. ext. "vêtement élégant". (Ex. oul lix âselou % je n'ai pas de vêtement; ou: je n'ai pas de vêtement élégant = HeKKou our ter iselsa % H. n'aime pas les vêtements élégants; ou: H. ne veut pas de vêtements; ou: H. n'a pas besoin de vêtements.).

— êlessi 3011 sm. φ (pl. illessân 1011, illessîten 1+011), ɔax âlessi (êlessi), ɔax lessân, ɔax lessîten || enveloppe (en étoffe) (servant à couvrir le bouclier, le fourreau d'épée, ou le fourreau de poignard) || se dit d'une housse en étoffe dont on couvre le bouclier, et d'enveloppes en étoffe dont on couvre les fourreaux de l'épée et du poignard, pour leur conserver leur fraîcheur



|| p.ext. "étui [de fusil ; de livre ; de ciseaux ; de couteau ; &c.] (en étoffe, peau, ou papier)" || dans l'Āj., signifie p.ext. "enveloppe [de lettre] (enveloppe en papier, de fabrication européenne, dans laquelle on peut introduire une lettre)"; n'a pas ce s. dans l'Āh. || d. le s. "étui [de fusil ; de livre ; de ciseaux ; de couteau ; &c.] (en étoffe, peau, ou papier)", est syn. de tîtâr ; diffère de tîtâr en ce que celui-ci peut désigner un étui en matière quelconque, p.ex. en métal ou en carton, et en ce que tîtâr a aussi le s. "fourreau (d'épée, de poignard, &c)". Si un fusil, un livre, ou un autre objet, a un double étui, le 2<sup>e</sup> servant à protéger le 1<sup>er</sup>, p.ex. un 1<sup>er</sup> étui en peau ou en drap et un 2<sup>e</sup> étui en cotonnade servant à protéger le 1<sup>er</sup>, le 1<sup>er</sup> prend le nom de tîtâr "fourreau", et le 2<sup>e</sup> celui d' élessi.

— élési 30 || sm. ♀ (col. s.n.d.u.) (pl. de dir. ilésîten 1+0 ||), ḍax älési (élési), ḍax lésîten || éla nouveau et très tendre du printemps (qui vient de renaître après la chute des feuilles en hiver) || v. || éla.

— émelsi 30 || 1 sm. ♀ (pl. imelsîten 1+0 || 1), ḍax âmelsi (émelsi), ḍax melsîten || personne (h. ou f.) injustement soupçonnée d'une faute commise par un autre ; personne (h. ou f.) injustement accusée d'une faute commise par un autre.

0 || ales 0 || va. prim ; conj. 66 "agex" ; pl. ioulès, ioulàs, éd iales, our ioulès) || recommencer (commencer de nouveau) (n) ; tondre (act) ; moissonner (act) || a aussi le s. pas. "être recommencé ; être tondue ; être moissonné" || d. le s. "recommencer", peut avoir pour suj. une p, un an, ou une ch. Ce que le suj. recommence se met au datif ; cela peut être une action, une ch, etc. — Signifie "recommencer [une ch. mal faite] (en la refaisant ou en en faisant une autre à sa place)", "recommencer [une ch. bien faite] (en en faisant une ou plusieurs autres semblables à elle)", "recommencer [à faire une ch. qu'on a faite précédemment] (en la faisant de nouveau)", "recommencer [à se livrer à un acte auquel on s'est livré antérieurement] (en s'y livrant de nouveau après une interruption)". — Peut se traduire qsq. par "refaire [un travail mal fait, une ch. mal faite]", "faire de nouveau", "continuer (après une interruption)". — Se dit, p.ex, d'une p. qui recommence un travail d'écriture, de couture, de menuiserie, de maçonnerie mal faits ; d'une p. qui, après avoir fait un travail d'écriture, de couture, de menuiserie, de maçonnerie, en fait plusieurs autres pareils au 1<sup>er</sup> ; d'une p. qui répète à qsq'un une parole, des recommandations, des conseils, un ordre, une lecture faite à haute voix ; d'une p. qui relit une ou plusieurs fois un même écrit, un même livre ; d'une p. qui, après avoir été malade et s'être rétablie, recommence à être malade ; d'une p. qui, après avoir parlé & s'être tue, recommence à parler ; d'une p. qui, après avoir fait une action à une époque, recommence plus tard à en

faire une semblable ; d'une p. qui, après avoir fait un cadeau à qql' un une année, recommence l'année suivante ; qui, après avoir volé une année, recommence 2 ans après ; qui, après s'être querellé un jour, recommence qql. jours plus tard ; d'une p. qui après avoir travaillé à un travail avant-hier, a recommencé à y travailler hier et aujourd'hui ; qui après avoir commencé à lire un livre il y a un an, a recommencé chaque jour à y lire en le reprenant à l'endroit où elle l'a laissé la veille, et ne l'a pas encore achevé ; qui, ayant commencé à marcher, s'est interrompue un moment, et a recommencé à marcher ; d'un chameau qui bute ou tombe dans la matinée & recommence à buter ou à tomber dans l'après-midi ; d'un cheval qui mange une partie de sa nourriture, cesse de manger, et après une interruption recommence à manger ; du vent, de la pluie, du froid, de la chaleur, qui, après avoir duré qql. temps et s'être interrompus, recommencent ; &c. (Ex. ājamai ouā-rex ichchād, als ās / ce travail de couture est mauvais, recommence - le = Kerteba ouā-rex iKnā ; als ānax i Keraḍ haḍnīm houm̄ enta % ce pantalon est bien ; recommence - nous 3 autres com. lui (fais - nous-en 3 autres pareils à lui) = our elmidex aona hi tennid ; als ās % je n'ai pas compris ce que tu m'as dit ; recommence - le (répète-le) = tiKra, Kou hās toulēsed, ē hāk entēdex āfous % le vol, si tu l'as recommencé, je te couperai la main (si tu voles de nouveau, je te couperai la main) = elKedmet tā-rex, ak aheh als ās, a tet tesem̄doud % ce travail, chaque jour recommence - le, ce que dans tu le finiras (ce travail, recommence chaque jour à y travailler, jusqu'à ce que tu le finisses ; ce travail, continue chaque jour à y travailler, jusqu'à ce que tu le finisses) = āḍou ioulēs % le vent a recommencé). — qql. ales est immédiatement suivi du subs. qui exprime ce que le suj. recommence, sans que ce subs. soit précédé de la prép. i "à" du datif ; Dans ce cas, le subs. est au nominatif et placé en apposition. (Ex. si tu recommences [comme] vol, je te couperai la main (si tu recommences en fait de vol (en ce qui concerne le vol), je te couperai la main)) || D. le s. "tondre", peut avoir pour suj. la p, la main, ou l'instrument qui tondent. Le rég. dir. peut être un an, son poil, sa laine, une p, ses cheveux, sa barbe, une peau d'an. non dépourillée de son poil ch. faite en peau d'an. non dépourillée de son poil (p.ex. une outre), ou ce poil. Quand ales a pour rég. dir. une p, ses cheveux, sa barbe, un objet fait en peau d'an. non dépourillée de son poil, ou ce poil, il signifie, non pas "raser", ni "couper très-ras", mais couper les cheveux ou les poils assez courts, comme on fait quand on tond une brebis. v. 103E efren || D. le s. "moissonner", peut avoir pour suj. la p, la main, ou l'instrument qui moissonnent. Le rég. dir. peut être n'importe quelle céréale.

- Se dit de céréales qu'on moissonne avec un instrument tranchant, soit en ne coupant que l'épi, soit en coupant la tige au pied ou à une hauteur quelconque. D. ces, est syn. d'efres et moins us. que lui. v. It.: ektem, sekketemet (Ta.2) || toulâs "elle recommence", es toulâs "dans elle recommence", daṣ toulâs "dans elle recommence" sont syn. et signifi-  
= fient "de nouveau". (Ex. entēren midden xour āmenōukal, Biska iKkēl t-īd toulâs (ou: es toulâs; ou: daṣ toulâs)) % se sont levés les h. de chez le chef suprême, B. est retourné chez lui de nouveau (les h. se sont levés et sont partis de chez le chef suprême, B. est retourné chez lui de nouveau). — v. à ṣāṣar un emploi analogue de la 3<sup>e</sup> p. p. de l'ind. prés. dans les exp. teṣṣāṣ, es teṣṣāṣ, ṣāṣ, es ṣāṣ, daṣ ṣāṣ. le sf. toulâs (v. ci. dessus) et le sf. toulâs (v. @ @ as) semblent être aussi de 3<sup>e</sup> p. p. de l'ind. prés. employé substantivement.
- sīles ①① va. f.1; conj. 172 "siṣerṣp(iessoules, iessoules, ēd isīles, our iessoules) || faire recommencer (se c. av. 1 acc.); faire tondre (se c. av. 2 acc.); faire moissonner (se c. av. 2 acc.) || a t. l. s. c. à c. du prim. au s. act.
- males ①① m. f.2; conj. 60 "mareou"; (iēmīles, iēmīles, ēd iēmāles, our iēmīles) || être réarrosé [d'eau courante provenant de pluies récentes] (être arrosé de nouveau [d'eau courante provenant de pluies récentes], être recommencé [en ce qui concerne l'eau courante provenant de pluies récentes]) || ne peut avoir pour suj. qu'un lieu || se dit de n'importe quel lieu, vallée, lit de vallée, plaine, montagne, contrée, etc.
- moules ①① m. f.2; conj. 39 "houregṣp(iēmōules, iēmōules, ēd imoules, our iēmoules) || être teint (par immersion dans un liquide) (être teint de nouveau (par immersion dans un liquide), être recommencé (en ce qui concerne la teinture par immersion dans un liquide)) || ne peut avoir pour suj. que des tissus,
- tâles ①①+ va. f.6; conj. 228 "tāṣer"; (itāles, our itīles) || recommencer hab. (n); tondre hab. (act); moissonner hab. (act.) || a aussi le s. pas. || a t. l. s. c. à c. du prim.
- sālâs ①① va. f.1.7; conj. 233 "sāṣar"; (isālâs, our isīles) || faire hab. recommencer (se c. av. 1 acc.); faire hab. tondre (se c. av. 2 acc.); faire hab. moissonner (se c. av. 2 acc.) || a t. l. s. c. à c. de la f.1.
- tāmālâs ①①+ m. f.2.9; conj. 236 "tāhāouâl"; (itāmālâs, our itēmīlis) || être hab. réarrosé.
- tīmōlōūs ①①+ m. f.2.14; conj. 249 "tīkroûkōû"; (itīmōlōūs, our itēmoulous) || être hab. teint.
- āllas ① sm. nv. prim; (pl. āllâsen ①①) || fait de recommencer; fait de tondre; fait de moissonner || a aussi le s. pas. "fait d'être recom-  
= mené; fait d'être tondre; fait d'être moissonné" || a t. l. s. c. à c. du prim.
- āṣīles ①① sm. nv. f.1; q (pl. iṣīlisen ①①①), daṣ sīlisen || fait de faire recommencer; fait de faire tondre; fait de faire moissonner || a t. l. s. c. à c. de la f.1.
- āmīles ①① sm. nv. f.2; q (pl. imīlisen ①①①), daṣ mīlisen || fait d'être

réarrosé.

— āmôles ⑩⑪ sm. nv. f. 2; Q (pl. imôlôsen 10⑪), ḏax mōlôsen || fait d'être reteint.

— āmâlous ⑩⑪ sm. n. v. c. f. 2; Q (pl. imôlâs ⑩⑪; s. tāmâloust +⑩⑪+; sp. timôlâs ⑩⑪+), ḏax mōlâs, ḏax tmôlâs || tissu reteint (tissu qui, après avoir été teint une 1<sup>ère</sup> fois, a été teint de nouveau une ou plusieurs fois) || selon que le tissu reteint est masc. ou fém., on se sert de masc. ou du fém. d' āmâlous.

— ēmêlas ⑩⑪ sm. Q (pl. imêlâsen 10⑪), ḏax âmêlas (imêlas), ḏax mêlâsen || réarrosage par de l'eau courante provenant de pluies récentes (nouvel arrosage par de l'eau courante provenant de pluies récentes (survenant après un ou plusieurs arrosages précédents)).

— toulâs ⑩⑪+ sf. (pl. toulâsîn 10⑪+) || reprise de réunion galante (après la fin de celle-ci) (faite par un ou plusieurs h. à une ou plusieurs f.) (reprise, après qu'un âhâl "réunion galante" est terminée, d'une nouvelle réunion galante courte & peu nombreuse, ou d'un nouvel entretien galant court, au lieu même où la réunion galante générale s'est tenue (faite par un ou plusieurs hom. à une ou plusieurs fem.)) || qql., après qu'une réunion galante a été levée et que la plupart de ses membres se sont dispersés, un ou qql. jeunes h. restent en arrière des autres et continuent pendant qql. instants, avec une ou qql. jeunes fem., restées aussi en arrière, à se livrer aux divertissements de la réunion qui vient de finir; cette reprise, en petit comité ou en tête à tête, pendant qql. instants, de l'âhâl qui vient de finir, au lieu même où il s'est tenu, s'appelle toulâs || on dit qu'un h. fait toulâs à une fem., ou que plusieurs h. font toulâs à une ou plusieurs fem.; on ne dit pas qu'une f. fait toulâs à un h., ni que des f. font toulâs à des h. || ex. Biska igâ toulâs i HekKou % B. a fait une reprise de réunion galante à H. = nemdâ negâ toulâs i Dâssin % nous sommes complets nous avons fait une reprise de réunion galante à D. (tous ensemble nous avons fait une reprise de réunion galante à D.) || le pl. toulâsîn est très peu us. || toulâs semble être la 3<sup>e</sup> p. s. de l'ind. prés. du prim. ales employé substantivement. amant. v. le prim. ales.

— toulloust +⑩⑪+ sf. (pl. toullousîn 10⑪+) || nouvelle expédition guerrière ayant pour but le pillage (faite avant de rentrer au pays, par une partie des guerriers d'un égen qui est sur le chemin du retour après avoir opéré déjà un ou plusieurs pillages) || eKKes toulloust "ôter une nouvelle expédition guerrière ayant pour but le pillage" signifie "s'acquitter d'une nouvelle expédition guerrière ayant pour but le pillage (faire une nouvelle expédition guerrière ayant pour but le pillage)" || qql., lorsqu'un égen, après avoir opéré un pillage, rentre au pays avec ses prises, une partie de ses guerriers, en cours de route, se décide à rebrousser chemin et à aller

tenter un 2<sup>d</sup> pillage, pendant que le reste de l'égen ramène le butin dans la patrie : cette 2<sup>d</sup> expédition guerrière, faite avant l'achèvement de la 1<sup>ère</sup>, par les membres de celle-ci qui rebroussement chemin pour l'accomplir, s'appelle toulloust.

○ âles ○ sm. (pl. midden IV1) || homme || p. ext. "époux, mari" || le fém. d' âles est tâmet (pl. ti:di:ûm), qui signifie proprement "femme", et par ext. "épouse", v. Ë1 tâmet || p. ext. "hom. de coeur (h. de courage); h. de valeur" || oua n âles "celui de l'h." signifie qlq. "verge (membre viril)" v. Ë: hâden.  
louslous ○ ○ sm. (pl. louslousen 10101) || hom. de peu de valeur (hom. médiocre).

hâles ○ ○ sm. (pl. hâlessen 1011) || hom. sans aucune valeur (h. tout à fait inintelligent, ou sans aucun courage, ou sans aucune qualité et qui n'est bon à rien).

○ îles ○ sm. (pl. ilsaouen 1:01), ax ilsaouen || langue (partie du corps des p. et des an.) || fig. "idiome". (Ex. âles ouâ-rex oua issin îles nenex / cet h. ne sait pas notre langue) || fig. "langage (manière de parler; façon de parler)". (Ex. Kenân, îles ennît ichchâd / K, sa langue est mauvaise (K. est mal embouché; ou: K. est mauvaise langue (K. est médisant)) = BisKa, îles ennît semem / B., sa langue a été amère (B. a la langue amère; B. a l'hab. de parler aux gens d'une manière amère & désagréable) = KouKa, îles ennît iexîd / K., sa langue est douce (K. a l'hab. de parler aux gens d'une manière aimable et gracieuse)) || fig. "informateur (pers. qui donne des nouvelles)". (Ex. end ahel, ermêser îles; ig i isalân n Aïr / hier, j'ai saisi une langue, elle m'a fait des nouvelles de l'Aïr (hier, j'ai trouvé un informateur; il m'a donné des nouvelles de l'Aïr) = HekKou tegmêi îles hâs igên isalân en Bêdé, aba hâs t / H. a cherché une langue lui ayant fait des nouvelles de B., il n'y a pas eu à elle de lui (H. a cherché un informateur qui lui donnât des nouvelles de B., elle n'en a pas trouvé)) || fig. "pers. qui parle à la place [de qlq'un] (pers. qui est com. la langue [de qlq'un], parlant à sa place dans certaines circonstances)". Se dit, p. ex., d'un interprète qui accompagne, dans un pays, qlq'un qui en ignore l'idiome; d'une p. qu'un h. bête, enroué, timide, malhabile à s'exprimer, charge de parler en son nom à une assemblée; &c. || p. ext. "pointe (extrémité opposée à la poignée) [d'une épée, d'un sabre, d'un poignard, d'un couteau, d'un rasoir] (qlq. soit sa forme, pointue ou arrondie)". Les épées de l'Ah. ont presque toutes l'extrémité opposée à la poignée arrondie || d. les s. "idiome" et "langage", est syn. d' âouâl || d. le s. "langage", est syn. d' émi || d. le s. "pointe", diffère d' émi "pointe [d'un javelot; d'une aiguille; d'une épingle; d'une alêne; d'une plume (pour écrire); d'un

crayon ; d'un clou ; d'une paire de ciseaux ; d'un bâton ; du doigt ; &c.]".

⊙|| ālous ⊙|| sm. ♂ (pl. llassen 1⊙||), ḍax lassen || colline assez élevée de forme allongée ; courte chaîne de collines assez élevées de forme allongée || v. 00V adax, tadax ; ::|| ibhaou, tabhaout.

— tāloust +⊙|| + sf. ♂ (pl. tllassîn 1⊙||+), ḍax tlassîn || colline peu élevée de forme allongée ; courte chaîne de collines peu élevées de forme allongée.

⊙|| ālas ⊙|| sm. (pl. ālāsen 1⊙||) || habitude de remuer sans cesse et de toucher à tout || se dit des p. et des an. domestiques, surtout des enfants & des an. très familiers || ex. Mîmi, ih êt ālas / M., est dans elle l'hab. de remuer sans cesse et de toucher à tout (M. a l'hab. de remuer sans cesse et de toucher à tout).

⊙||⊙|| louslous || v. ⊙|| āles.

⊙⊙|| lessous ⊙⊙|| sm. (col. s. n. d'u.) (pl. de div. lessousen 1⊙⊙||) || nom d'une pierre ressemblant à la serpentine || le lessous est de même couleur que l'āloulx "serpentine" ; il en diffère en ce qu'il est plus léger et moins solide || on fait qdq. bracelets de bras pour hom. en lessous ; ils sont peu estimés.

+|| oult (oulet) || v. || oult.

— elet || v. || oult.

— taletté || v. || oult.

||+|| ilâtelé ≥||+|| sm. (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. ilâtelêten 1+||+||), ḍax ilâtelêten || nom d'une plante non persistante (ar. "Kerdel") || produit une petite graine plate un peu parfumée, qu'on récolte et qui, grillée et pilée, se met dans les aliments pour les parfumer.

||+|| ālâtoum ||+|| sm. ♂ (pl. ilôutâm ||+||), ḍax loutâm || moitié (de droite ou de gauche) des chairs qui forment le devant du ventre (dans le chameau) || se dit du chameau seul || la même partie du corps s'appelle teleftist dans les p. et dans tous les an. le chameau excepté.

1+|| lîtni ≥1+|| \* sm. (pl. lîtnîten 1+1+||) || lundi.

±+|| eltex ::|| va. prim ; conj. 26 "eksen" ; (iltex, iltâx, 'ed iltex, ou iltix) || adhérer à [une p, un an, une ch.] (tenir fortement à [une p, un an, une ch.] ; être appliqué contre [une p, un an, une ch.] en lui étant fortement attaché) || ne peut avoir pour suj. qu'un insecte ou une ch. || se dit, p. ex., d'une punaise qui adhère à une p ; d'un pou qui adhère à un chameau ; d'un emplâtre, d'un enduit, d'un fard, de sang coagulé qui adhèrent à la peau d'une p. ou d'un an ; d'une étoffe qui adhère à une plaie ; d'un objet quelconque qui est collé contre un autre (toile, peau, papier, bois, &c. collés contre qdq. ch.) ; d'une couche de couleur qui adhère à un mur, à un meuble, à une boiserie ; d'un crépissage, d'un enduit qui adhèrent à un mur ; &c. || p. ext. "être



- appliqué contre ; être exactement contre ; se tenir exactement contre (se tenir com. collé contre)". Peut avoir pour suj. et réq. dix. des p, des an, ou des ch. Se dit, p. ex, de q'q'un qui se tient com. collé contre une p, un an, un mur, un rocher, un arbre, un meuble, &c ; d'un an. qui se tient com. collé contre une p, un an, un mur, une haie, un rocher, une pierre, &c ; d'un village ou d'un campement qui sont com. collés contre une montagne, une dune, des rochers, une forêt, un autre village ou un autre campement, &c ; d'une maison ou d'une tente qui sont accolées à d'autres ; d'un champ, d'un jardin qui adhèrent à d'autres ; de vêtements qui adhèrent à la peau (c.à.d. qui touchent la peau elle-même) ; d'objets quelconques, tableaux, miroirs, rideaux, portières, suspendus contre un mur et s'appliquant exactement contre lui sans lui être ni cloués ni collés ; d'une selle appliquée sur le dos d'un cheval ou d'un chameau sans être saignée) ; &c. || fig. "être collé à [une p, un an, une ch.] sans vouloir s'en détacher ; se coller à [une p, un an, une ch.] sans vouloir s'en détacher". Peut avoir pour suj. des p, des an, ou des ch. Se dit, p. ex, de q'q'un qui, par amour, intérêt, curiosité, importunité, &c, se tient constamment auprès d'une p. sans vouloir la quitter ; de q'q'un qui tient beaucoup à une p, un an, ou une ch. & veut absolument les conserver s'il les a, les obtenir s'il ne les a pas (qu'ils soient près ou loin de lui, qu'il les ait vus ou ne les ait jamais vus) ; d'un an. qui se tient constamment auprès d'une p, d'un an, ou d'une ch. sans vouloir se détacher d'eux ; d'un défaut, d'un vice, d'une réputation vraie ou fausse qui s'attachent à q'q'un sans vouloir se détacher de lui || fig. "adhérer à [l'avis de q'q'un ; une religion ; un parti politique] ; être du parti de",
- setlex : H 0 va. f. 1 ; conj. 150 "seksen" ; (issellex, iessillex, éd isellex, our issellex) || faire adhérer à || se c. av. 2 acc. || a t. les s. c. à c. du prim.
- mellex : H 1 m. f. 2 ; conj. 99 "bereg" ; (immellex, iennillex, éd iennellex, our immellex) || adhérer réc. l'un à l'autre (le suj. étant des p, des an, des ch.) || a t. les s. c. à c. du prim. qui comportent l'idée de réc.
- nemellex : H 1 m. f. 2<sup>64</sup> ; conj. 42 "leKesleKes" ; (inmellex, ienimellex, éd inmellex, our inmellex) || m. s. q. le pr.
- nemeltax : H 1 m. f. 2<sup>64</sup> ; conj. 42 "leKesleKes" ; (inmeltax, ienimeltax, éd inmeltax, our inmeltax) || m. s. q. le pr.
- touellex : H 1 + m. f. 3 ; conj. 190 "touksen" ; (ittouellex, ietitouellex, éd ietitouellex, our ittouellex) || avoir collé à soi (une p, un an, une ch.) qui ne veut pas se détacher de soi || ne s'empl. qu'au fig.
- toueltax : H 1 + m. f. 3 ; conj. 190 "touksen" ; (ittoueltax, ietitoueltax, éd ietitoueltax, our ittoueltax) || m. s. q. le pr.
- tellex : H 1 + m. f. 3<sup>64</sup> ; conj. 99 "bereg" ; (ittellex, iettillex, éd ittellex, our ittellex) || m. s. q. le pr.

- 1.127.
- lâtter : +H va. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (ilâtter, our iletter) || at le, s. c. du prim adhérer hab. à || a t. l. s. c. à c. du prim.
  - sâltâr : H⊙ va. f. 1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâltâr, our iseltir) || faire hab. adhérer à || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.
  - tâmeltâr : H1+ m. f. 2.7; conj. 230 "târegâh"; (itâmeltâr, our itemeltir) || adhérer hab. réc. l'un à l'autre || a t. l. s. c. à c. de la f. 2.
  - tînmeltir : H11+ m. f. 2<sup>64</sup>.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itînmeltir, our iten = meltir) || m. s. q. le pr.
  - tînmeltâr : H11+ m. f. 2<sup>64</sup>.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itînmeltâr, our itenmeltâr) || m. s. q. le pr.
  - tîtoueltir : H1++ m. f. 3.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîtoueltir, our itetoueltir) || avoir hab. collé à soi (une p, un an, une ch.) qui ne veut pas se détacher de soi.
  - tîtoueltâr : H1++ m. f. 3.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîtoueltâr, our itetoueltâr) || m. s. q. le pr.
  - tâteltâr : H++ m. f. 3<sup>64</sup>.7; conj. 230 "târegâh"; (itâteltâr, our iteteltir) || m. s. q. le pr.
  - tîltâr : H+ m. f. 3<sup>64</sup>.13; conj. 247 "tîksân"; (itîltâr, our iteltir) || m. s. q. le pr.
  - âlatax : +H sm. nv. prim; φ (pl. iletâxen 1: +H), ḏax letâxen || fait d'adhérer à || a t. l. s. c. à c. du prim.
  - altoux : H sm. nv. prim; φ (pl. iltôuxen 1: H), ḏax êltoux (altoux), ḏax êltôuxen || m. s. q. le pr.
  - taltek : H+ sf. nv. prim; φ (pl. teltexîn 1: H+), ḏax têltek (taltek), ḏax têltexîn || m. s. q. le pr.
  - âseltex : H⊙ sm. nv. f. 1; φ (pl. iseltîxen 1: H⊙), ḏax seltîxen || fait de faire adhérer à || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.
  - âmeltex : H1 sm. nv. f. 2; φ (pl. imeltîxen 1: H1), ḏax meltîxen || fait d'adhérer réc. l'un à l'autre || a t. l. s. c. à c. de la f. 2.
  - ânmeltex : H11 sm. nv. f. 2<sup>64</sup>; φ (pl. inmeltîxen 1: H11), ḏax ênmel = tîxen || m. s. q. le pr.
  - ânmeltâr : H11 sm. nv. f. 2<sup>64</sup>; φ (pl. inmeltâxen 1: H11), ḏax ênmel = tâxen || m. s. q. le pr.
  - âtoueltex : H1+ sm. nv. f. 3; φ (pl. itoueltîxen 1: H1+), ḏax êtoueltîxen || fait d'avoir collé à soi (une p, un an, une ch.) qui ne veut pas se détacher de soi.
  - âtoueltâr : H1+ sm. nv. f. 3; φ (pl. itoueltâxen 1: H1+), ḏax êtoueltâxen || m. s. q. le pr.
  - âteltex : H+ sm. nv. f. 3<sup>64</sup>; φ (pl. iteltîxen 1: H+), ḏax têltîxen || m. s. q. le pr.
  - âmâltax : H1 sm. n. dé. prim; φ (pl. imâltâxen 1: H1; f. tâmâltak ... H1+; f. timâltâxîn 1: H1+), ḏax mâltâxen, ḏax tmâltâxîn ||

hom. collant (h. qui se colle aux gens avec importunité sans vouloir se détacher d'eux et duquel on a grand peine à se débarrasser).

— têltêk # # # s.f. (pl. têltax : # # #) || cerumen (sécrétion jaune et gluante du fond de l'oreille)

— âlet || v. # # # âbilet.

— âlettôd # # # sm. f (pl. ilettâd : # # #), tax lettâd || semelle simple (morceau de cuir taillé en forme de semelle et propre à faire une semelle de sandale ou de chaussure quelconque) || selon qu'on veut qu'une semelle soit plus ou moins forte, on la fait avec un seul âlettôd "semelle simple", c. à d. avec une seule épaisseur de cuir, ou avec 2, 3, 4, 5 âlettôd, c. à d. avec 2, 3, 4, 5 épaisseurs de cuir.

— âlettôden # # # sm. f (pl. ilettôden : # # #), tax lettôden || tapis d'herbe verte, tendre, vigoureuse et longue (plantes sauvages non persistantes, vertes, tendres, vigoureuses & longues couvrant la terre com. d'un tapis de verdure) || se dit d'herbe fraîche si dure qu'elle forme com. une semelle sous le pied qui la foule || le pl. ilettôden est très peu us.

# # # oulaz # # # va. prim ; conj. 85 "oufad"; (iełlôuz, iełlôuz, éd ioulaz, our iellouž) || avoir faim de (act) ; avoir faim (n) || p.ext. "souffrir de la faim".

— izelez # # # va. f.1 ; conj. 113 "sebed"; p (izlez, iežélez, éd izelez, our izlez) || faire avoir faim de (donner faim de [à q. ch.] à) (se c. av. 2 acc.) ; faire avoir faim (donner faim à) (se c. av. 1 acc.) || a t. l. s. c. à c. du prim.

— toulaz # # # va. f.18 ; conj. 260 "touksâd"; (itoulaz, our itoulaz) || avoir hab. faim de (act) ; avoir hab. faim (n) || a t. l. s. c. à c. du prim.

— žâlâz # # # va. f.1.7 ; conj. 230 "taregâh"; (izâlâz, our izelîz) || faire hab. avoir faim de (se c. av. 2 acc.) ; faire hab. avoir faim (se c. av. 1 acc.) || a t. l. s. c. à c. de la f.1.

— laz # # # sm. nv. prim ; (pl. lâžen : # # #) || fait d'avoir faim de ; fait d'avoir faim || a t. l. s. c. à c. du prim || signifie aussi "faim".

— azlez # # # sm. nv. f.1 ; f (pl. izlâžen : # # #), tax ezlez (ăzlez), tax ezlâžen || fait de faire avoir faim de ; fait de faire avoir faim || a t. l. s. c. à c. de la f.1.

— ilaz # # # va. prim ; conj. 86 "ilaz"; (iełlôuz, iełlôuz, éd ilaz, our iellouž) || syn. d'oulaz et moins us. que lui.

— lilaz # # # va. f.18 ; conj. 260 "touksâd"; (itilaz, our itilaz) || syn. de toulaz et moins us. que lui.

# # # elz # # # va. prim ; conj. 11 "els"; w (ilzâ, ilzâ, éd ielz, our ilzé) || farder [le visage à q. un] (avec un fard quelconque) || a aussi l. s. par. et pron. "être fardé" et "se farder" || ne peut avoir pour suj. qu'une p. || ne se dit que du fardement du visage, non de celui des mains ni d'une autre partie du corps. Se dit du fardement du visage

avec n'importe quel fard, sec, en poudre, pâteux, liquide, &c, &c  
n'importe quelle manière, par une couche uniforme, par de petites touches  
gâ et lâ, par des dessins peints gâ et lâ sur la peau, &c, avec n'importe  
quelles couleurs, avec du rouge, du jaune, de l'indigo, &c, avec une seule  
couleur ou avec plusieurs // dans l'Ah., toutes les f. se fardent; les h. ne  
se fardent pas. Se mettre du "Kohel" aux paupières et aux sourcils  
n'est pas regardé com. se farder et ne s'exprime pas par elzj; hom.  
=mes et femmes s'en mettent // diffère de belenbelet (Ta.2) "enduire  
(d'une matière en poudre)", de Sebbenou "rendre bleu bluet", d' emsel  
"rendre légèrement bleuâtre [une p., un an, une ch.] (par frottement à sec  
avec une étoffe indigo ou de l'indigo en poudre)", qui peuvent avoir pour  
rég. dix. des p., des an., ou des ch., et qui, quand ils ont pour rég. dix.  
le visage, avec le s. de "farder", signifient des genres particuliers de  
fardement & non n'importe lequel.

— izelj # # # va. f.1; conj. 157 "sels"; w (izjelza, iezjelza, éd izelj,  
our izjelza) // faire farder // se c. av. 2 acc. // sign. aussi "faire se  
farder (se c. av. 1 acc.)".

— lâzj # # va. f.5; conj. 217 "lâss"; w (ilâzj, our ilâzj) // farder hab.  
// a aussi les s. pas. et pron.

— izâlza # # # va. f.1.7; conj. 238 "târezja"; w (izâlza, our izelzi) //  
faire hab. farder // se c. av. 2 acc. // a t. les s.c. à c. de la f.1.

— télezjé 3 # # + sf. nv. prim; q (pl. tlezj # # +, tlezjionin 1: # # +),  
dax tlezjé (télezjé), dax tlezj, dax tlezjionin // fait de farder  
// a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être fardé" et "fait de se farder" //  
p. ext. "façon de farder; façon d'être fardé; façon de se farder" //  
p. ext. "fard (pour le visage) (matière quelconque dont on se sert pour  
donner au teint du visage plus d'éclat)". Se dit de toute espèce de fard,  
sec, liquide, ou pâteux, de couleur quelconque, servant à farder le visage  
de n'importe quelle manière. Le "Kohel" est un fard et une télezjé,  
car si ce n'est pas se farder de se mettre du "Kohel" aux paupières  
et aux sourcils, c'est se farder de s'en mettre à une autre  
partie du visage: or les f. de l'Ah. s'en mettent sour. au front,  
aux joues, au menton, au nez, sous forme de petits points ou de divers  
dessins.

— âzelzi 3 # # # sm. nv. f.1; q (pl. izelziten 1+ # # #), dax izelziten  
// fait de faire farder // a t. les s.c. à c. de la f.1.

— âzellezon : # # # sm. cf (pl. izelleza # # #), dax izelleza //  
touche de fard (au visage).

# # ellezj # # m. prim; conj. 27 "eddel"; (illâzj, illâzj, éd illezj, our illizj)  
// être enfoncé (être au fond, pénétrer bien avant); s'enfoncer (aller au  
fond, pénétrer bien avant) // peut avoir pour suj. une p., un an, ou une  
ch. // se dit, p. ex., d'une p., d'un an, ou d'une ch., qui sont enfoncés dans

- l'eau, dans un puits, un trou, un fond de terrain, dans une forêt qui le cache aux regards, derrière une montagne, dans le fond d'un pays éloigné, &c; d'une main qui est enfoncée au fond d'un sac; d'un clou qui est enfoncé dans du bois ou dans un mur; d'un piquet qui est enfoncé en terre; d'un lieu, d'un village, d'une maison qui sont enfoncés entre des hauteurs; d'une vallée qui est enfoncée entre ses flancs; d'un lit de cours d'eau qui est enfoncé entre ses berges; d'une plaine qui est enfoncée entre des collines; d'un ravin qui est enfoncé entre des montagnes, &c.
- zoulez #||# va. f.1; conj. 163 "souzel"; (iezzoulez, iezzoulez, éd izoulez, ou iezzoulez) || enfoncer; faire s'enfoncer.
- tällez #||+ m. f.6; conj. 226 "täddel"; (itällez, ou itellez) || être hab. enfoncé; s'enfoncer hab.
- zôulôuz #||# va. f.1.18; conj. 260 "toûksâd"; (izôulôuz, ou izoulouz) || enfoncer hab; faire hab. s'enfoncer.
- ôulôuz #|| sm. nv. prim; (pl. ôulôuzen 1#||) || fait d'être enfoncé; fait de s'enfoncer.
- äzôulez #||# sm. nv. f.1; φ (pl. izôulôuzen 1#||#), äx zôulôuzen || fait d'enfoncer; fait de faire s'enfoncer.
- äzäléz #||# sm. φ (pl. izôulâz #||#), äx zôulâz || lieu enfoncé (endroit enfoncé entre des terrains voisins plus élevés).
- âmôulez #||J sm. φ (pl. imôulezen 1#||J), äx môulezen || petite griffe très-mince en métal (qui s'enfonce à chaud des 2 côtés d'une fente d'un objet en bois, pour joindre étroitement les 2 lèvres de la fente).
- ¶ tälizga .¶||+ sf. φ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. tälizgaouîn), äx tälizgaouîn || nom d'une plante persistante ('halocnemon strobilaceum Moq.' (Chudeau)) (ar. "ressâl").
- ¶ älézzeg ¶|| sm. φ (pl. ilezzegen 1'¶||), äx lezzegen || lique précoce et de grande taille (ar. "bâkôur").
- ¶ elzem ¶|| \* va. prim; conj. 26 "eksen"; (ilzēm, ilzām, éd ilzem, ou ilzim) || être nécessaire pour || peut avoir pour suj. et pour réq. dir. des p, des an, ou des ch. || les mots d'origine tonareque hab. employés pour exprimer l'idée d' "être nécessaire pour" sont le subs. ēchchîl "nécessité" et le v. 0: äow "être sur (p. ext. "être nécessaire pour [une p, un an, une ch. ayant une sorte de vie] (lesuj. étant un acte) )" || peu us.
- zelzem ¶||¶ va. f.1; conj. 150 "sksen"; (izzēlzem, iezzēlzem, éd izelzem, ou izzelzem) || rendre nécessaire pour || se c. av. 2 acc.
- lâzzem ¶|| va. f.5; conj. 220 "kâssen"; (ilâzzem, ou ilezzem) || être hab. nécessaire pour.
- zâlzâm ¶||¶ va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (izâlzâm, ou izelzim) || rendre hab. nécessaire pour || se c. av. 2 acc.

- älazam 1 𐤀𐤋𐤁𐤍 sm. nv. prim; 𐤓 (pl. ilezâmen 1 𐤀𐤋𐤁𐤍), dar lezâmen 𐤀𐤋𐤁𐤍 || fait d'être nécessaire pour.
- ellezoum 1 𐤀𐤋𐤁𐤍 sm. nv. prim; (pl. ellezoumen 1 𐤀𐤋𐤁𐤍) || m.s.g. le pr.
- äzelgem 1 𐤀𐤋𐤁𐤍 sm. nv. f.1; 𐤓 (pl. izelzîmen 1 𐤀𐤋𐤁𐤍), dar lezîmen 𐤀𐤋𐤁𐤍 || fait de rendre nécessaire pour.
- 𐤀𐤋𐤁𐤍 tälazzouk ... 𐤀𐤋𐤁𐤍 + sf. 𐤓 (pl. ilezzouîn 1 𐤀𐤋𐤁𐤍), dar tlezzouîn 𐤀𐤋𐤁𐤍 || quart ou tiers de la contenance [d'une outre ou d'un sac en peau contenant un liquide] || v. 𐤀𐤋𐤁𐤍 telâhit.
- 𐤀𐤋𐤁𐤍 lezzez 𐤀𐤋𐤁𐤍 \* va. prim; conj. 99 "bereg"; (illezzez, iellizzez, éd iellezzez, our illezzez) || mettre une bourse à [une cartouche; une arme à feu] (en chargeant) || a aussi le s. pas. "avoir une bourse (être muni d'une bourse mise en chargeant) (le suj. étant une cartouche ou une arme à feu)".
- zellezze 𐤀𐤋𐤁𐤍 va. f.1; conj. 122 "sedekkel"; (izlezzez, iezlezzez, éd izlezzez, our izlezzez) || faire mettre une bourse à || se c. av. 2 acc.
- tälazzâz 𐤀𐤋𐤁𐤍 + va. f.1; conj. 230 "târegâh"; (itälazzâz, our itelezziz) || mettre hab. une bourse à || a aussi le s. pas.
- zälazzâz 𐤀𐤋𐤁𐤍 va. f.1; conj. 230 "târegâh"; (izälazzâz, our izelezziz) || faire hab. mettre une bourse à || se c. av. 2 acc.
- ällezze 𐤀𐤋𐤁𐤍 sm. nv. prim; 𐤓 (pl. ilezzîzen 1 𐤀𐤋𐤁𐤍), dar lezzîzen 𐤀𐤋𐤁𐤍 || fait de mettre une bourse à || a aussi le s. pas. "fait d'avoir une bourse".
- äzellezze 𐤀𐤋𐤁𐤍 sm. nv. f.1; 𐤓 (pl. izellezzîzen 1 𐤀𐤋𐤁𐤍), dar zellezzîzen 𐤀𐤋𐤁𐤍 || fait de faire mettre une bourse à.
- ellezaz 𐤀𐤋𐤁𐤍 sm. (pl. ellezâzen 1 𐤀𐤋𐤁𐤍) || bourse (de cartouche; d'arme à feu) || se dit de toute bourse, en n'importe quelle matière, soit fabriquée d'avance, soit consistant en un morceau de chiffon, de papier, etc., enfoncé sommairement en guise de bourse.

# M 𐤌

𐤌 emmet (Ta. ivr.) + 𐤌 vn. prim; ivr. VI; (iemmout, iemmout, éd iemmet, our iemmout) || mourir || la conjugaison d' emmet (Ta. ivr.) est irrégulière; la voix à l'appendice sur les conjugaisons || signifie "mourir" à tous les temps positifs, l'ind. prés. et le part. prés. exceptés; à ces 2 temps, signifie "être mort". Signifie "mourir" à tous les temps négatifs, l'ind. aor. et le part. aor. exceptés; à ces 2 temps, signifie "mourir; être mort". — L'ind. prés. et le part. prés. positifs et négatifs. du verbe français "mourir" se rendent par la forme d'hab. tâmettât (Ta. f) employée d. le s. "être en train de mourir" || ex. iemmout enî ahel %. il est mort hier = okkoj outiân a s iemmout %. 4 ans ce que dans il est mort (il y a 4 ans qu'il est mort) = kenân ed Biska eddâren mix



emmân ? — Kenân, ousik K. iemmôut, ivx ê fad; aked emis emût, ousik K. iemmôut; Biska, ousik K. idâx, bechân ouik K. itâmettât % K. et B. vivent-ils ou sont-ils morts ? — K, je suis arrivé à lui il est mort, l'a tué la soif; et aussi son chameau, je suis arrivé à lui il est mort; B, je suis arrivé à lui il vit, mais je l'ai laissé il est en train de mourir (K, je l'ai trouvé mort, la soif l'avait tué; son chameau aussi, je l'ai trouvé mort; B, je l'ai trouvé vivant, mais je l'ai laissé en train de mourir) = amis in ierîn, ourdûx our ê emmet %, mon chameau est malade, [mais] je pense [qu'] il ne mourra pas || p. ext. "être tué". — Emmet (Ta. ivx) ne signifie pas "mourir de mort naturelle", par opposition à "être tué"; il signifie "mourir (de mort quelconque, naturelle ou violente) (le suj. étant une p. ou un an)". — Le v. erix "tuer (donner la mort à; faire mourir)" n'a ni le s. passif, ni de forme dérivée ayant le s. passif; pour exprimer l'idée d' "être tué", on se sert d' emmet (Ta. ivx). — Le v. emmet (Ta. ivx) n'a pas de forme dérivée factitive ayant le s. de "faire mourir"; pour exprimer l'idée de "faire mourir", on se sert d' erix "tuer", qui signifie "faire mourir (de mort quelconque, naturelle ou violente) [une p. ou un an]" || fig. "n'en plus pouvoir", le suj. étant une p. ou un an. Se dit, p. ex, de qlq' un qui n'en peut plus de froid, de chaud, de coups, de mauvais traitements, de criailleries, de faim, de soif, d'ennui, de chagrin, de rire, d'amour, de sommeil, &c, com. on dit, en français "mourir de froid, de faim, d'ennui, de rire, d'amour, de sommeil, &c". (Ex. emmoux dax Tâouat; ivx i âsami % je suis mort dans le Touat; m'a tué le froid (je suis mort de froid dans le T.) = HeKKou temmôut end ahel; ikf êt âles emût âgâd % H. est morte hier; lui a donné son mari une dispute criarde (H. a été accablée hier par son mari de disputes et de criailleries) = innâs nenex emmân; erixen ten fad ed laiz % nos chameaux sont morts; les ont tués la soif et la faim (nos chameaux n'en peuvent plus; ils sont morts de soif et de faim (ou, ils meurent de soif et de faim) ont beaucoup souffert de la soif et de la faim) = end ahel nêix Dâssin; dimardex emmoux, our eddêx fô % hier j'ai vu D.; maintenant je suis mort [d'amour], je ne vis pas du tout (toute vie s'est retirée de moi) || fig. se dit de ch. qui ont une quasi vie, pour exprimer qu'elles ne l'ont plus, ou qu'elles ne la possèdent qu'amoindrie; se dit, p. ex, d'un puits, d'une source, d'une conduite d'eau qui sont à sec ou presqu'à sec; d'une terre qui est dépeuplée ou presque dépeuplée de sa végétation habituelle; d'un sol qui ne contient plus aucun principe ou presqu' aucun principe propre à faire germer les végétaux et qui est devenu impropre ou presqu' impropre à la culture; d'un feu qui est éteint ou presque éteint; d'un végétal qui a perdu complètement la vie, ou qui est en plus ou moins mauvais état pour une cause quelconque, sécheresse, exès

d'eau, de froid, de chaleur, etc. || fig. ayant pour suj. oul "cœur", sign. qqlq. "être glacé (être très ému) (d'effroi; de douleur)". D. ces, est syn. d'ebded et d'egged ayant pour suj. oul "cœur". Employés ainsi, les 3 verbes emmet (Ta. ix.), ebded, egged s'emploient exclusivement pour exprimer de vives émotions d'effroi ou de douleur; ils ne s'emploient pas pour exprimer des émotions agréables, ni des émotions d'ardeur ou de colère. Les émotions de plaisir, de joie, d'ardeur, de colère, s'expriment par enkex "se lever" ayant pour suj. oul "cœur" || fig. "être inanimé (le suj. étant un objet quelconque)". Se dit de toute ch. inanimée pour exprimer qu'elle est privée de vie || fig. "être sous forme de qiq. ch. d'inanimé", le suj. étant un être vivant qui a une valeur réelle, et qui est non sous sa forme réelle et vivante, mais sous forme de qiq. ch. d'inanimé ayant une valeur équivalente. Se dit, p. ex. d'esclaves, de chameaux, de chèvres, qui une p. donne ou reçoit sous forme d'argent, de blé, de pique, d'étoffe, ayant une valeur équivalente. (Ex. Bêde ikf i-d okkoj emmâs; essin eddâren, essin emmân; oui emmôtânîn, ien iselsa, ien âgref). B. m'a donné 4 chameaux; 2 vivent, 2 sont morts; ceux qui étant morts, un vêtements, un argent (B. m'a donné 4 chameaux; 2 vivants, 2 sous forme de qiq. ch. d'inanimé; ceux qui sont sous forme de qiq. d'inanimé sont l'un des vêtements (ayant la valeur d'un chameau), l'autre de l'argent (ayant la valeur d'un chameau)).

— tâmettât (Ta. 5) ++I+ m. f. 11 (ix.); conj. 241 "tâderât (Ta. 5)"; (tâmettât, ouir itemettit) || mourir hab. || le v. tâmettât (Ta. 5) ne se forme pas régulièrement d'après emmet (Ta. ix.), mais il se conjugue régulièrement sur la conjugaison 241 "tâderât (Ta. 5)" || a. t. les s. c. à c. du prim. excepté ceux qui correspondent à "être inanimé" et "être sous forme de qiq. ch. d'inanimé" || signifie souv. "être en train de mourir". v. ci. dessus le prim. emmet (Ta. ix.).

— tâmettant T+I+ s. n. v. prim; φ (pl. timettânîn 1+I+), dax timettânîn || fait de mourir; fait d'être mort; mort (cessation de la vie) || a. t. les s. c. à c. du prim.

— ênemmitten 1+I+ sm. n. d'é. prim; φ (pl. inemmoutân 1+I+; s. tênemmit = tent T+I+; p. linemmoutân 1+I+), dax înemmitten (ênemmitten), dax nemmoutân, dax tânemmittent (tênemmittent), dax tnenmout = tân || mort (hom. mort) || signifie "hom. qui est dans l'état de mort, qui n'est plus dans l'état de vie". Peut s'employer soit pour exprimer le cadavre d'un h. mort, soit pour exprimer son âme; on peut dire, p. ex.: j'ai trouvé, sur mon chemin, 3 h. morts; ce tombeau contient un h. mort; cette fosse contient 30 h. morts; un h. mort m'est apparu en songe (un h. qui n'est plus de ce monde m'est apparu en songe); fais des aumônes pour les morts (fais des aumônes pour les p. qui ne sont plus de ce monde) || n'a pas les s. "h. qui étant mort", "h. qui ayant été tué", expressions. qui se

traduisent par oua iemmoiten "celui qui étant mort". Ne s'emploie pas dans des phrases comme : les morts, dans ce combat, ont été au nombre de 20 ; il y a eu 30 tués dans ce combat ; la caravane a péri de soif, il y a eu 100 morts ; une orue a emporté le campement, il y a eu 40 morts ; nous avons été attaqués par des brigands, nous avons eu 2 tués ; dans des phrases de ce genre, il faut employer le v. emmet (Ta. irr.) à l'ind. ou au part.

ānemmitten 1+11 sm. n. d'é. prim ; φ (pl. inemmoittân 1+11 ; ps. tānemmittent 1+11+ ; ps. tinemmoittân 1+11+), ḏax nemmoittân, ḏax tñemmoittân || m. s. q. le pr.

met +1 sm. (s. s. pl.) || c'est fini (c'en est fait) || ne peut être ni suj. ni réq. et ne peut avoir de complément || se place exclusivement à la fin de propositions exprimant la mort violente ou accidentelle d'une p. ou d'un an. ; signifie que la p. ou l'an. sont, non pas blessés mortellement, mais morts, qu'ils ont rendu le dernier soupir. Ne sign. pas qu'une p. ou un an. ont été tués raides, mais qu'ils ont expiré, soit qu'ils soient morts sur le coup, soit qu'ils aient survécu qql. heures ou qql. jours à leurs blessures || p. ext, s'empl. qql. pour exprimer qu'une p. ou un an. ont été tués raides || syn. de kef et de hēi, v. II: kef. || peu us.

1 ma . 1 sf. α. (pl. matt +1, maou : 1) || mère ; ma mère || ma signifie "mère ; ma mère" ; matt et maou signifient "mère" et ne signifient pas "mes mères" || le pluriel employé est touj. matt, jamais maou, excepté dans les 5 expressions āit maou, chēt maou, ānēt maou, āit elet maou, chēt elet maou, dans lesquelles on se sert touj. de maou, non de matt, et dans les 2 expressions tāggelet met et tenēt met, dans lesquelles on ne se sert ni de ma, ni de matt, ni de maou, mais du mot met "mère ; mères". Maou ne s'emploie que dans les 5 expressions ci-dessus. Met ne s'emploie que dans les 2 expressions ci-dessus ; voir son article plus bas || ma, matt et maou appartiennent à la classe des subs. α, c. à d. qu'ils exigent après eux l'emploi de la forme irrégulière des pr. pers. af. d'ép. des noms ; de plus, ces 3 mots présentent, dans leur emploi avec les pr. pers. af. d'ép. des noms, d'autres particularités. v. § i (é) || p. ext. "ascendant féminin (à n'importe quel degré) ; sœur de la mère (sœur de père et de mère de la mère, ou de père seulement, ou de mère seulement) ; sœur de la grand-mère maternelle ; sœur de la mère de la grand-mère maternelle ; sœur du père ; belle-mère (épouse du père, autre que la mère, mariée au père après la mère ou en même temps qu'elle) ; épouse du frère du père" || ma s em ma "mère d'elle de la mère ; mère d'elle de ma mère" signifie "grand-mère maternelle ; ma grand-mère maternelle" || le mot ma entre dans la composition de plusieurs expressions qui expriment des degrés de parenté ; ces expressions sont :

1. pl. ait ma α "frères (fils de même père et de même mère, ou de même père et non de même mère, ou de même mère et non de même père); mes frères (d. l. s. ci. d)". v. : ioui, āna et āou.
- pl. ait maou α "frères (fils de parents différents, n'ayant ni même père, ni même mère)". v. : ioui, āna et āou.
2. s. oulet ma α "sœur (fille de même père et de même mère, ou de même père et non de même mère, ou de même mère et non de même père); ma sœur (d. l. s. ci. d)". v. : ioui, āna et āou.
- pl. chêt ma α "sœurs (d. l. s. correspondant à celui d' ait ma); mes sœurs (d. l. s. correspondant à celui d' ait ma)". v. : ioui, āna et āou.
- pl. chêt maou α "sœurs (d. l. s. correspondant à celui d' ait maou". v. : ioui, āna et āou.
3. s. ānet ma α "frère de la mère (oncle maternel); frère de ma mère (mon oncle maternel)" v. : ioui, ānet.
- pl. ānet maou α "frères des mères (oncles maternels)". v. : ioui, ānet.
4. s. āgg elet ma α "neveu fils de la sœur (celle-ci étant fille de même père et de même mère, ou de même père et non de même mère, ou de même mère et non de même père); neveu fils de ma sœur (d. l. s. ci. d)". v. : ioui, āou; || oult, elet.
- pl. ait elet ma α "neveux fils de la sœur (ou: des sœurs (d. l. s. correspondant à celui d' ait ma)); neveux fils de ma sœur (ou: de mes sœurs (d. l. s. correspondant à celui d' ait ma))". v. : ioui, āou; || oult, elet.
- pl. ait elet maou α "neveux fils des sœurs (d. l. s. correspondant à celui d' ait maou)". v. : ioui, āou; || oult, elet.
5. s. oult elet ma α "nièce fille de la sœur (d. l. s. correspondant à celui d' āgg elet ma); nièce fille de ma sœur (d. l. s. correspondant à celui d' āgg elet ma)". v. : ioui, āou; || oult, elet.
- pl. chêt elet ma α "nièces filles de la sœur (ou: des sœurs (d. l. s. correspondant à celui d' ait ma)); nièces filles de ma sœur (ou: de mes sœurs (d. l. s. c. à celui d' ait ma))". v. : ioui, āou; || oult, elet.
- pl. chêt elet maou α "nièces filles des sœurs (d. l. s. correspondant à celui d' ait maou)". v. : ioui, āou; || oult, elet.

Toutes ces expressions appartiennent à la classe des subs. α, c. à d. qu'elles

exigent après elles l'emploi de la forme irrégulière des pr. pers. af. dép. des noms ; de plus, elles présentent, dans leur emploi avec les pr. pers. af. dép. des noms, d'autres particularités. v.  $\geq i$  (é). — Les hom. et les fem. peuvent avoir des ait ma, ait maou, oulet ma, chêt ma, chêt maou, añet ma, añet maou. Les hom. seuls peuvent avoir des agg ellet ma, ait ellet ma, ait ellet maou, oult ellet ma, chêt ellet ma, chêt ellet maou ; quand une fem. a des neveux ou des nièces enfants de ses sœurs, elle les appelle non pas "neveu" ou "nièce", mais "fils" ou "fille" ; v. 00 xour, || oult, iell, VI meddân. Les expressions dans lesquelles entre ellet ne s'emploient que pour désigner les neveux et nièces des hom. || v. le s. et l'emploi d' ait ma, d' ait maou, d' oulet ma, de chêt ma, de chêt maou, à : ioui, aña et âou || v. le s. et l'emploi d' agg ellet ma, ait ellet ma, ait ellet maou, oult ellet ma, chêt ellet ma, chêt ellet maou, à : ioui, âou, || oult, ellet, VI meddân. Ces noms sont donnés par les hom. aux enfants de toutes les fem. auxquelles ils donnent le nom de "sœurs", c.àd. non seulement aux enfants de leurs sœurs, mais aussi aux enfants de celles de leurs cousines germaines qui sont filles de frères de leurs pères ou de sœurs de leurs mères. Agg ellet ma signifie p.ext. "neveu fils de la cousine germaine fille du frère du père [d'un h.] ; mon neveu fils de ma cousine germaine fille du frère de mon père (celui qui parle étant un h.) ; neveu fils de la cousine germaine fille de la sœur de la mère [d'un h.] ; mon neveu fils de ma cousine germaine fille de la sœur de ma mère (celui qui parle étant un h.)" ; ait ellet ma, oult ellet ma, chêt ellet ma ont, p.ext., les s. correspondants à ces s. d' agg ellet ma. Ait ellet maou signifie p.ext. "neveux fils de cousines germaines filles de frères du père ou de sœurs de la mère (filles de parents différents, n'ayant ni un même père ni une même mère) [d'un h.]" ; chêt ellet maou a p.ext. le s. correspondant. (Ex. 2 frères, parlant de fils de leur sœur commune, disent : ait ellet ma K nex "nos neveux fils de notre sœur = 2 cousins germaines fils de frères, parlant de, filles de leur cousine germaine commune fille d'un frère de leurs pères, disent : chêt ellet ma K nex "nos nièces filles de notre cousine germaine fille du frère de notre père" = 2 h. qui n'ont aucune parenté entre eux, parlant des fils de leurs sœurs respectives, disent : ait ellet maou inex "nos neveux fils de nos sœurs (lesquelles sont filles de parents différents, n'ayant ni un même père, ni une même mère)" = 2 h. qui n'ont aucune parenté entre eux, parlant des filles de leurs cousines germaines respectives filles de frères de leurs pères, disent : chêt ellet maou inex "nos nièces filles de nos cousines germaines filles de frères de nos pères (lesquelles sont filles de parents différents, n'ayant ni un même père, ni une même mère)" || on entend employer qdq. ait maou au lieu d' ait ma, chêt maou au lieu de chêt ma,

ait el et maou au lieu d'ait el et ma, chât el et maou au lieu de chât el et ma : ce sont des incorrections.

— met +1 sf. (s. et pl.) || mère ; mères || ne s'emploie que dans les 2 seules expressions tāgg el et met "descendance (masculine et féminine) des fils des mères (c.àd. descendance (masculine et féminine) des soeurs filles de la mère et des cousines germaines filles des soeurs de la mère) [d'un h.]" et teñet met "ensemble des frères de la mère (c.àd. ensemble des frères de la mère et de ceux des cousins germains de la mère qui sont appelés frères de celle-ci ; ensemble des pers. qui sont appelés frères de la mère)". D. la 1<sup>re</sup> de ces 2 expr, met signifie "mères" ; d. la 2<sup>de</sup>, met signifie "mère" || v. : ioui, tāg et teñet.

1 ēmi 31 sm. q (pl. imaouen 1:1), daē āmi (ēmi), daē maouen || bouche || se dit de la bouche des p. et des an. || le sing. ēmi éprouve la modification du son - voyelle initial dans tous les cas où l'éprouvent les subs. q, excepté quand il est précédé de la prép. s (es) "vers, dans, chez, etc." ; quand il est précédé de s (es) , il peut ad libitum éprouver ou non la modification || p. ext. "langage (manière de parler ; façon de parler)" || p. ext. "dents (d'une p.)". (Ex. Dāssim tel ēmi mellen % D. a la bouche ayant été blanche (D. a les dents blanches) = Ti-n-āni-mellen % une de la bouche ayant été blanche (une aux dents blanches) (swm. de fem.) = ekKix ta n āmi n elkaē. — ma temōns ta n āmi n elkaē ? — Kōuka % je vais chez celle de la bouche de papier (je vais chez celle qui a les dents blanches com. le papier), — qu'est celle de la bouche de papier ? (quelle est celle qui a les dents blanches com. le papier ?). — K.). v. || 1 inlal || p. ext. "entrée (lieu d'entrée et de sortie) ; ouverture (orifice ; baie) ; débouché [d'une vallée ; d'un chemin ; etc.] ; embouchure [d'un cours d'eau]". Se dit, p. ex, des portes et des fenêtres d'une maison (c.àd. des baies qui sont dans les murs des maisons et qu'on ferme au moyen de portes & de fenêtres) ; des portes d'une tente (c.àd. des endroits ouverts d'une tente qui servent de lieux d'entrée et de sortie) ; des lieux d'entrée des villes, des villages, des campements ; des orifices des caisses, des boîtes, des vases, des sacs, des bouteilles, des outres, des poches, des canons d'armes à feu, des souliers, des bottes, etc ; des orifices des trous naturels du corps, tels que ceux des oreilles, des narines, etc ; des orifices des trous accidentels du corps, tels que ceux des blessures, des abcès, etc ; des orifices des puits, des fosses, des trous de toute espèce et de toute dimension pratiqués dans le sol ou n'importe où ; des débouchés des chemins, des vallées, des ravins, des défilés ; des embouchures des cours d'eau ; etc. || p. ext. "pointe [d'un javelot ; d'une aiguille ; d'une épingle ; d'une aigle ; d'une plume (pour écrire) ; d'un crayon ; d'un clou ; d'une paire de ciseaux ; d'un bâton ; du doigt ; etc.]" || ēmi n ēgemma "bouche du ciel (débouché du ciel ; extrémité du ciel opposée à l'entrée)" signifie qlq. "couchant (côté du ciel où le soleil se couche ; ouest)" || poét. i m maouen "un des bouches" s'emploie



v. l. s. de "fusil à 2 coups" || fig. s'empl. v. l. s. d'entrée (porte ; débouché) pour exprimer qu'une p. est ou n'est pas dans une ou plusieurs portes, dans un ou plusieurs débouchés, c. à d. qu'elle est ou non en état de faire un ou plusieurs genres d'actions : chaque genre d'actions est comparé à une voie ; être au débouché de la voie, c'est être capable de la prendre c. à d. de faire les actes. (Ex. Kenân our ih émi oul ien ; our ih émi n asîkel , our ih émi n tāmāḍint , our ih émi n émǝǝ , our ih émi oul ien ax oua n tābōḥek % K. n'est dans aucune bouche ; il n'est pas dans la bouche du voyage, il n'est pas dans la bouche du fait de paître, il n'est pas dans la bouche du combat, il n'est dans aucune bouche excepté celle de la quête (K. n'est propre à rien ; il n'est pas propre au voyage, il n'est pas propre à la garde des troupeaux, il n'est pas propre au combat, il ne sait que quêter [des dons chez les uns & chez les autres, ])) || v. à :0. exkou l. s. de teḥk - āmit || v. l. s. "langage", est syn. d'îles et d'āouâl . v. 0 || îles || v. l. s. "pointe", diffère d'îles "pointe (extrémité opposée à la poignée) [d'une épée, d'un sabre, d'un poignard, d'un couteau, d'un rasoir] (qlq. soit sa forme, pointue ou arrondie)",

— émiKoutei 3+ :1 sm. q (s. s. pl.), ḍax āmikoutei (émiKoutei) || bouche - de - souris (surn. qu'on donne qlq. aux chameaux et chamelles dont la mâchoire supérieure dépasse la mâchoire inférieure) || ce surnom ne se donne qu'aux chameaux et chamelles ; le défaut qui le fait donner est assez fréquent chez eux.

— immé 3I+ sf. (pl. immaouîn 1:1+), ḍax timmaouîn || front (de p. ou d'an.) .  
— immé 3I sm. (pl. imméouen 1:1), ḍax imméouen || gros front || ne s'emploie pas pour exprimer que qlq'un a un gros front ; s'emploie exclusivement com. épithète ou apostrophe de dérision, mépris, ou injure, appliquée à des p. par colère, mécontentement ou plaisanterie. En parlant d'un h. ou d'une f., ou à un h. ou une f., on se sert du sing. immé ; en parlant de 2 ou de plusieurs h. ou f., ou à 2 ou plusieurs h. ou f., on se sert du plur. imméouen || s'emploie exactement com. éleḡgeou . v. 1' || leḡget (T.1) éleḡgeou.

— imân 1I sm. q (pl. s. s.), ḍax mân || âme ; âmes || p. ext. "personne (individualité) ; personnes" || imân, suivi des pr. af. dép. des n., signifie souv. "moi-même ; toi-même ; lui-même ; &c.". (Ex. ekfiK K. ākous imân in % je lui ai donné le vase personne de moi (je lui ai donné le vase moi-même) = tenniḍ i aouâ-rer Kai imân nek % tu m'as dit ceci toi personne de toi (tu m'as dit ceci toi-même) = neïx Mōusa imân nît % j'ai vu M. personne de lui (j'ai vu M. lui-même)) || imân, précédé de la prép. s (es), et suivi des pr. af. dép. des noms, signifie souv. "de moi-même ; de toi-même ; de lui-même ; &c." (Ex. ekKik Kai es mân in % je suis allé à toi de mon âme (je suis

1.139

allé à toi de moi-même) = temid aouâ-rex es mân nek, mix Kala?  
 % as-tu dit ceci de ton âme, ou non? (as-tu dit ceci de toi-même ou non?) = eglânet es mân nes-net % elles sont parties de leurs âmes (elles sont parties d'elles-mêmes)) || imân, précédé de la prép. foull "sur; pour", et suivi de pr. af. dép. des noms, signifie sour. "pour moi-même; pour toi-même; pour lui-même; etc."; d. ces, il peut sour. se traduire par "pour mon compte; pour ton compte; etc."; qlqf. par "à ma guise; à ta guise; etc."; qlqf. par "seul pour mon compte; seul pour ton compte; etc.". (Ex. ekdem foull mân nek % travaille pour toi-même (travaille pour ton compte) = kenân iglâ foull mân nît, ikKâ Tâouat % K. est parti pour lui-même, il est allé au Touat (K. est parti seul pour son compte (sans consulter personne, sans s'associer avec personne) et est allé au T.) = amis in iehôureg foull mân nît % mon chameau vagabonde en liberté pour lui-même (mon chameau vagabonde en liberté à sa guise) = ouâârex amis in, oîK K irgêh foull mân nît % je monte mon chameau, je le laisse il marche pour lui-même (je suis sur mon chameau, je le laisse marcher à sa guise) = ak êhen izzâx foull mân nît % chaque tente habite pour elle-même (chaque tente habite seule pour son compte)) || imân, rég. dir. d'un verbe, et suivi des pr. af. dép. des noms, donne sour. le s. pronominal au verbe dont il est rég. dir. (Ex. tezzôûched imân nek bennân % tu fatigues ta personne pour rien (tu te fatigues en pure perte) = eken imân nek; tiqâîn ouâened-d % arranges ta personne; des fem. sont arrivées ici (arrange-toi (mets ordre à ta toilette); des f. arrivent) = eken imân nek foull âsêkel % arrange ta personne pour le voyage (prépare-toi pour le voyage; fais tes préparatifs pour le voyage) = evîx imân in es têklê % j'ai tué ma personne par la marche (je me suis tué à force de marcher) = chex; c. à d. je me suis fatigué à force de marcher) = HeKKou tedeg imân nît es stenfous % H. a piqué sa personne avec une aiguille (H. s'est piquée avec une aiguille)) || egmêden t mân "est sortie de lui l'âme" signifie "il est mort". (Ex. Mêmi, egmêden tet mân, mix animix? — animix; bechchân ebôûken é tet egmêden % M. est sortie d'elle l'âme, ou pas encore? — pas encore; mais elle a l'intention elle sortira d'elle (M. est-elle morte, ou pas encore? — pas encore; mais elle est sur le point de mourir))

|| âman 17 sm. (pl. s. s.) || eau; eaux || p. ext. "qualité de l'acier [d'une lame d'épée, de sabre, de poignard, de couteau, de rasoir]" || p. ext. "l'impureté" [d'un miroir]" || essen âman "savoir l'eau" et exxi âman "connaître l'eau" signifient qlqf. p. ext. "savoir nager".

|| tâmat +17 sf. ♀ (n. d'u. et col.) (pl. Timiouîn 1:17+), dar timiouîn || gommier femelle ("acacia seyal Del." (Chudeau)) (ar. "teleh") || diffère d' absex "gommier mâle" || v. O'11: têheingert.

⌈ tāma ⌋+ (Soudan) sf. (s.s. pl.) || lame d'épée de fabrication soudanaise  
|| v. III: tākūba.

⌈ mi ⌋ pr. interrogatif ; ms. (sans fém. et sans pl.) || qui (quelle per =  
= sonne)? (interrogatif) ; qui (quelle personne) (dubitatif, non interrogatif)  
|| ne s'emploie que pour désigner des pers. Bien que touj. masc. sing., peut  
désigner un nom. ou une fem, des hom. ou des fem. || est hab. interrogatif.  
Peut s'employer sans être interrogatif, mais seulement dans des phrases  
exprimant l'ignorance et le doute, non dans celles qui expriment la  
connaissance. Dans les phrases qui expriment la connaissance, "qui" non  
interrogatif se rend par le pr. relatif oua "celui qui; etc." ou par le  
pr. indéfini i "celui [qlq' il soit] qui; etc.", selon qu' il désigne une  
pers. déterminée ou indéterminée || peut être suj, rég. dir, et rég. ind.  
de verbes. Quand il est suj, le verbe se met au participe ; quand il est  
rég. dir. ou ind., le verbe se met à l'indicatif ; dans les 3 cas, le verbe  
se place après lui || peut être accompagné de prépositions, telles que "à",  
"chez", "sur", "avant", &c.; celles-ci se placent immédiatement après lui  
|| ex. mi iggēhen éhen ? % qui étant entré dans la tente ? (qui est entré dans la  
tente ?) = mi tenēied xoux es ? % qui as-tu vu chez lui ? = mi s tenēid  
oua - rex ? % qui à as-tu dit ceci ? (à qui as-tu dit ceci ?) = mi s teslēid  
iggāt imzād d-ē - rex ? % qui à as-tu entendu il frappe le violon ici ?  
(qui as-tu entendu jouer du violon ici ? ou : de qui as-tu entendu dire qu'il sait  
jouer du violon ici ?) = mi s téouēied āk ? % qui à as-tu apporté du lait ?  
(à qui as-tu apporté du lait ?) = mi xoux tensid ? % qui chez as-tu couché ?  
(chez qui as-tu couché ?) = oua essinex mi iggēhen éhen . — nek essānex  
oua iggēhen éhen % je ne sais pas qui étant entré dans la tente . — moi  
je sais celui qui étant entré dans la tente (je ne sais pas qui est entré  
dans la tente . — moi je sais qui est entré dans la tente) = mi iéouēnen  
adax, mi ihân ābāda ? — Kel-oulli emdān éouēnen adax ; chaggāren  
hân ābāda % qui étant monté sur la montagne, qui étant dans le pied  
des pentes ? (qui est monté dans la montagne, qui est au pied des pentes ?)  
— les gens des chèvres ils sont complets sont montés sur la montagne ;  
les Touaregs nobles sont dans le pied des pentes (tous les āmerid sont  
montés dans la montagne ; les nobles sont au pied des pentes) || mi  
n'est pas employé suivi de l'ind. prés. du v. oumas "être" pour signifier  
"qui suis-je ? qui es-tu ? qui est-il ? etc.", ni "qui je suis ; qui tu es ;  
qui il est ; &c. (dubitatif, non interrogatif)", si ce n'est dans le cas  
auquel on questionne qlq'un sur les gens desquels il fait partie,  
desquels il est, c.àd. sur sa famille, sa tribu, sa nationalité, ou dans le  
cas auquel on énonce une proposition dubitative sans interrogation sur le  
même sujet. (Ex. mi temāsed ? — Kel - Rela % qui es-tu [comme gens  
desquels tu es] ? — Kel - R. (tribu de Kel - R.) = mi mōusen midden  
ouē - rex ? — Āhaggax % qui sont [comme gens desquels ils sont] ces hommes.

ci? — Āh. (Kel-Āh.)). Dans les 2 ex, les réponses "Kel-Rēla" et "Āhaggar" ne signifient pas que les p. en question sont, par leur sang, de la tribu des Kel-Rēla ou du peuple des Kel-Āh., mais que cette tribu et ce peuple sont les collectivités dont elles font partie politiquement. Les réponses peuvent être faites par des esclaves des Kel-Rēla ou des Kel-Āh., ou par des Arabes établis chez eux, com. par des Kel-Rēla ou des Kel-Āh. de race. Si celui à qui on dit mi temōuseu? veut préciser et dire de quel sang il est, il répond: iēn dax Kel-Rēla "un de dans les Kel-R. (un d'entre les Kel-R.)", ou: ou-Rēla "fils de R. (hom. de la tribu des Kel-R.)". Ce cas est le seul dans lequel on emploie mi suivi de l'ind. prés. d'oumas. Nos expressions "qui suis-je? qui es-tu? qui est-il? etc.", employées pour demander le nom de q'q'un ou divers renseignements sur une p., se rendent par ma "quoi? que? ce que" suivis de l'ind. prés. d'oumas, signifiant "que suis-je? qu'es-tu? etc; ce que je suis, etc."; v. ci-dessous ma. — Quand on interroge q'q'un sur les gens desquels il est, on peut employer ad lib. mi ou ma; mi est plus précis: il signifie qu'on questionne sur les gens desquels on est; ma est vague, et n'indique pas sur quoi on questionne, si c'est sur le nom, la profession, la condition, ou autre chose || v. à || el le s. de mi iēn.

— ma : pr. interrogatif; ms. (sans fém. et sans pl.) || quoi? que? (interrogatif); ce que (quoi); ce qui (quoi) (dubitatif, non interrogatif) || ne s'emploie que pour désigner des an. ou des ch., ou en parlant d'une manière vague, sans préciser s'il s'agit de p., d'an, ou de ch. Bien que touj. masc. sing., ma peut désigner des masc. ou des fém., des sing. ou des plur. || est hab. interrogatif. Peut s'employer sans être interrogatif, mais seulement dans les phrases exprimant l'ignorance et le doute, non dans celles qui expriment la connaissance. Dans les phrases qui expriment la connaissance, "quoi" non interrogatif se rend par le pr. relatif aoua "ce qui (la ch. déterminée qui); etc.", ou par le pr. indéfini a "ce qui (la ch. indéterminée qui); &c.", selon qu'il désigne q'q. ch. de déterminé ou d'indéterminé || ma non interrogatif a un sens indéterminé; il a le sens du pr. indéfini a "ce qui (la ch. indéterminée qui); &c."; dans les phrases où il peut être employé, on peut mettre ad lib. ma ou a || peut être suj., rég. dir., et rég. ind. des verbes. Quand il est suj., le verbe se met au participe; quand il est rég. dir. ou ind., le verbe se met à l'indicatif; dans les 3 cas, le verbe se place après lui || peut être accompagné de prépositions, telles que "à", "chez", "sur", "avant", etc.; celles-ci se placent immédiatement après lui || on entend q'q. employer ma au lieu de mi: c'est une incorrection || ex. ma iggēhen éhen? / quoi étant entré dans la tente? (qu'est-ce qui est entré dans la tente (com. p., an, ou ch.)?) = ma inxēn amis ennek?

%quoi ayant tué ton chameau? (qu'est-ce qui a tué ton chameau (une p, un an, une ch, une maladie, la fatigue, &c.)?) = ma tenēicō pour es? %  
 qu'as-tu vu chez lui (en fait de p, d'an, ou de ch.)? = ma s tesālled?  
 %quoi à entends-tu? (qu'entends-tu? quel est le son que tu entends?) =  
ma s telkēmed? %quoi à as-tu suivi? (qu'as-tu suivi (en fait de p, d'an, ou de ch.)?) = ma dax cknēn Kassen ouē-rer? %quoi  
 de dans ont été faits ces vases? (avec quoi ont été faits ces vases?) =  
ma foull insā? %quoi sur s'est-il couché? (sur quoi (c.àd. sur  
 quelle éminence; ou: sur quel objet formant tapis; ou: sur quelle  
 nourriture (après avoir pris quel aliment)) s'est-il couché?); ou:  
 quoi pour s'est-il couché? (pourquoi s'est-il couché? pour quelle cause  
 s'est-il couché?) = ma foull iglā? %quoi sur est-il parti? (sur quoi  
 (sur quelle monture) est-il parti?); ou: quoi pour est-il parti?  
 (pourquoi est-il parti? pour quelle cause est-il parti?) = ma iKKân  
Āir? — témédé n ēmis ed mēxau midden %quoi allant à l'Āir?  
 (qu'est-ce qui va dans l'Āir?). — 100 chameaux et 10 hommes || ma,  
 suivi de la prép. foull "sur; pour", signifie souv. "pourquoi?" (in-  
 =terrogatif); pourquoi (dubitatif, non interrogatif); c'est l'expr. hab.  
 employée pour signifier "pourquoi? (interrogatif)" et "pourquoi (dubi-  
 =tatif, non interrogatif)". (Ex. ma foull iâziz? — oux essinex ma  
foull — essānex aoua foull iâziz %quoi pour rit-il? (pourquoi  
 rit-il?). — je ne sais pas quoi pour (je ne sais pas pourquoi). — je sais  
 ce que pour il rit (je sais ce pour quoi il rit) = v. 2 des ex. qui sont  
 plus haut) || ma, suivi de l'ind. prés. du v. oumas "être", signifiant  
 "que suis-je? qu'es-tu? qu'est-il? etc. (interrogatif); ce que je suis,  
 ce que tu es, ce qu'il est, &c. (dubitatif, non interrogatif)", a souvent  
 les s. "qui suis-je? qui es-tu? qui est-il? quel est? lequel est? etc.;  
 qui je suis; qui tu es; qui il est; quel est; lequel est; etc.". (Ex.  
ma mōuser? tezzāied i, mīx Kala? %que suis-je? (qui suis-je?)  
 me reconnais-tu, ou non? = ma temōsed? — nek Kenân %qu'es-tu?  
 (qui es-tu?). — moi K. (moi je suis K.) = ma iemōus aoua-h? %  
 qu'est cela? = ma iemōus ābareKKa oua tegiō? %qu'est le  
 chemin que tu as fait? (quel est le chemin que tu as pris?) =  
ma temōus tāmet ta tessēnet imjād d-ē-rer? %qu'est la f.  
 qui ayant su le violon ici? (quelle est la f. qui sait jouer du violon  
 ici?) = ma temōus ta tessōifed dax oulli t-ē-rer? %qu'est  
 celle que tu préfères dans ces chèvres-ci? (laquelle est celle que tu  
 préfères dans ces chèvres?) = ma mōusen midden ouē-rer? — Biska d  
Kenân %que sont ces h-ci? (qui sont ces h-ci?). — B. et K.) || v. ā  
 +: eKet, l: ēouūn, :: emmeK, le s. de ma-n-ēKêt, ma-n-ēouūn,  
ma-n-emmeK || v. ā :: eKK le s. du v. eKK "aller à" ayant pour  
 rég. dir. ma.



— ma - n - êkêt || v. +: eket.

— ma - n - êouûn || v. 1: êouûn.

— ma - n - emmek || v. -: emmek.

— manêKK : 1:1 pr. interrogatif ;  $\mu$  (pl. manêKKen 1:1:1 ; fs. manêKKet +:1:1 ; pp. manêKKenet +1:1:1) || quel est ? lequel est ? (interrogatif) ; quel est ; lequel est (dubitatif, non interrogatif) || semble formé de la particule mani "où ? (interrogatif) ; où (dubitatif, non interrogatif)" (qui vient peut-être de ma n é "quoi du lieu que ?") et d'ikKâ, teKKâ, ekKên, ekKênet "il est allé à, elle est allée à, ils sont allés à, elles sont allées à". ManêKK signifie "où va ?" , c. à d. "où est ?" , ~~où sont~~ dans le sens "quel est ? lequel est ?" , non dans le sens "dans quel lieu est ?" ; il est plus exact de le rendre par "quel est ? lequel est ?" que par sa traduction littérale "où est ?". "Où est ?" , signifiant "dans quel lieu est ?" , ne se rend pas par manêKK , mais par mani d illâ ? mani t tellâ ? etc. "où est-il ? où est-elle ? etc." || manêKK s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte. Il s'empl. en parlant de p, de an, et de ch. || manêKK est hab. interrogatif. Il peut s'employer sans être interrogatif, mais seulement dans des phrases exprimant l'ignorance et le doute, non dans celles qui expriment la connaissance. Dans les phrases qui expriment la connaissance, "quel est ; lequel est" ne se traduisent pas, le sens de la phrase se rend par une autre tournure. || manêKK accompagne toujours un subs. ou un pr. relatif ; il peut se placer soit avant eus, avec le s. "quel est ? lequel est ? etc." ou le s. "quel est-il ? lequel est-il ? etc." , soit après eus, avec le s. "quel est-il ? lequel est-il ? etc." . Quand manêKK est après le nom ou le pron. qu'il accompagne, le v. ekK contenu dans manêKK a pour suj. le pr. pers. "il" ; (ex. Biska, manêKK ? % B, lequel est-il ?). Quand manêKK est avant le nom ou le pron. qu'il accompagne, avec le s. "quel est-il ? lequel est-il ?" , le v. ekK contenu dans manêKK a pour suj. le pr. pers. "il" ; (ex. manêKKet, Dâssin ? % laquelle est-elle, D ?). Quand manêKK est avant le nom ou le pron. qu'il accompagne, avec le s. "quel est ? lequel est ?" , le v. ekK contenu dans manêKK a pour suj. le nom ou le pron. qui le suit ; si c'est un nom, il suit les règles concernant les subs. placés après les verbes dont ils sont sujets, et ils éprouvent la modification du son-voyelle de leur articulation initiale s'ils appartiennent aux noms qui subissent cette modification ; (ex. manêKKet Dâssin ? % laquelle est D ? = manêKKenet diên naouen ? % lesquelles sont vos femmes ?) || on peut joindre à manêKK la particule ed (ê, i, h, iê), qui ajoutée au mot qu'elle accompagne l'idée de rapprochement, com. on la joint aux verbes ; elle se place immédiatement après manêKK, jamais avant. On ne peut pas joindre à manêKK la particule in (hîn) "là-bas". ManêKK - id (pl. manêKKen - id ; fs.



manēKKed-ɔ ; (p. manēKKened-ɔ) est syn. de manēKK, avec cette différence qu'il indique que les objets auxquels se rapporte manēKK sont très proches et sous les yeux. Chaque fois qu'on parle d'objets très proches et sous les yeux, on peut employer ad lib. manēKK ou manēKK-id ; le 2<sup>e</sup> est plus élégant parce qu'il précise davantage || manēKK, tout en ayant pour sens vrai "quel est ? lequel est ?" garde qlq. ch. de son sens littéral "où est ?" ; aussi, bien que dans beaucoup de cas il ait la même signification que ma iemōus "qu'est-il ?" employé d. l. s. "quel est ? lequel est ?", il y a des cas dans lesquels on ne peut pas employer indifféremment l'un ou l'autre. En toutes circonstances, on peut rendre "quel est ? lequel est ?" par ma iemōus ; on ne peut rendre "quel est ? lequel est ?" par manēKK que dans les phrases où on peut remplacer "quel est ? lequel est ?" par "où est ?" (ayant le s. "quel est ? lequel est ?"). (Ex. ma mōusen mīdden ouū-ɾex ? — BisKa ɔ Kenân % que sont ces h-ci ? (qui sont ces h-ci ? quels sont ces h-ci ?). — B. et K. (Dans cet ex, on ne peut pas mettre manēKKen, parce qu'on ne peut pas dire, au lieu de "quels sont ces h-ci ?" les mots "où sont ces h-ci ?", qui seraient un non-sens) = ma mōusen ēklân ouī n Dāssin ? % que sont les esclaves ceux de D ? (quels sont les esclaves de D ?) = manēKKen ēklân ouī n Dāssin ? % quels sont les esclaves ceux de D ? (quels sont les esclaves de D ?). (Dans cet ex, on peut mettre ad lib. ma mōusen ou manēKKen, parce que "quels sont" peut s'y remplacer par "où sont" (ayant le s. "quels sont")) = ma mōusen ēklân ouī tessōufed ? % que sont les esclaves que tu préfères ? (quels sont les esclaves que tu préfères ?) = manēKKen ēklân ouī tessōufed ? % quels sont les esclaves que tu préfères ? (Dans cet ex, on peut mettre ad lib. ma mōusen ou manēKKen, parce que "quels sont" peut s'y remplacer par "où sont" (ayant le s. "quels sont")) || Dans les phrases où manēKK, non interrogatif, peut être remplacé par ma iemōus, il peut être remplacé aussi par a iemōus ; les 3 expr. non interrogatives mais dubitatives manēKK, ma iemōus, a iemōus, bien que différant dans leurs significations littérales "où est (ayant le s. "quel est ; lequel est")", "quoi est", "ce qu'est", sont toutes employées dans le même s. "quel est ; lequel est" || ex. manēKKet tāmet ta tessēnet imjād ɔ-î-ɾex ? % quelle est la f. qui ayant su le violon ici ? (quelle est la f. qui sait jouer du violon ici ?) = manēKKet ta tessōufed ɔax oulli tî-ɾex ? % quelle est celle que tu préfères dans ces chèvres-ci ? = manēKK ābareKKa oua tegīd ? % quel est le chemin que tu as fait ? (quel est le chemin que tu as pris ?) = manēKKenet ti ɔɔ-ousēnîn enḏ aḥel ? % quelles sont celles qui étant arrivées ici. hiex ? (quelles sont celles qui sont arrivées ici hiex ?) = Dāssin, manēKKed-ɔ ɔax ɔēḏîn tî-ɾex ? % D, laquelle est-elle dans ces femmes-ci [ici présentes] ?

— manēKK-aoua ::::11 pr. interrogatif ; ms. (sans fém. et sans pl.) ||

qu'est-ce que? (interrogatif); ce que (qu'est ce que) (substitutif, non interrogatif) || est formé de manéKK "quel est? lequel est?" (m. à m. "où est?" (ayant le s. "quel est? lequel est?" "et d' aoua "ce qui; ce que" || ne s'emploie que pour désigner des an. ou des ch., ou en parlant d'une manière vague, sans préciser s'il s'agit de p, d'an, ou de ch. Bien que touj. masc. sing., peut désigner des masc. ou des fém., des sing. ou des plur. || est hab. interrogatif. Peut s'employer sans être interrogatif, mais seulement dans les phrases exprimant l'ignorance et le doute, non dans celles qui expriment la connaissance. Dans les phrases qui expriment la connaissance, "ce que" se rend par aoua "ce qui (la ch. déterminée qui; une ch. déterminée qui); ce que (la ch. déterminée que; une ch. déterminée que)" || manéKK - aoua interrogatif a touj. le s. "qu'est-ce que?", jamais le s. "qu'est-ce qui?"; "qu'est-ce qui" se traduit par ma ou par manéKK oua. ManéKK - aoua non interrogatif a touj. le s. "ce que", jamais le s. "ce qui". ManéKK - aoua, interrogatif ou non, est touj. suivi d'un verbe dont "que" contenu dans manéKK - aoua est rég. dir. ou ind.; ce verbe, hab. exprimé, est qql. s.c. || manéKK - aoua peut être accompagné de prépositions, telles que "à", "chez", "sur", "avant", etc; celles-ci se placent immédiatement après lui || manéKK - aoua, tout en ayant pour sens vrai "qu'est-ce que?", garde qql. ch. de son sens littéral "où est-ce que?"; cependant on peut toujours le remplacer par ma iernôus aoua "qu'est ce que?" || ex. manéKK - aoua hi tennio? % qu'est-ce que tu m'as dit? = manéKK - aoua ren? % qu'est-ce qu'ils ont voulu? = manéKK - aoua d' iéouéi? % qu'est-ce qu'il a apporté ici? = manéKK - aoua innâ? — our essinex manéKK aoua innâ. — nek essiânex aoua innâ % qu'est-ce qu'il a dit? — je ne sais pas ce qu'il a dit. — moi je sais ce qu'il a dit = manéKK - aoua s ilkém? % qu'est-ce que à il a suivi? (qu'est-ce qu'il a suivi?) = manéKK - aoua s tesliô? % qu'est-ce que à tu as entendu? (qu'est-ce que tu as entendu?) = manéKK - aoua s ilâss, Biska? — ilâss i Mîmi % qu'est-ce que à s'habille-t-il, B? (pour quoi (en l'honneur de quoi) fait-il belle toilette, B?). — il s'habille à M. (il fait belle toilette pour M.) = manéKK - aoua s tessôu Kelém, Aïc mix Tâouat? % qu'est-ce que vers vous voyagez, l'Aïc ou le Touat? (pour où est-ce que vous partez en voyage, pour l'Aïc ou pour le T?) = manéKK - aoua s é tekKed? % qu'est-ce que vers tu iras? (où est-ce que tu iras?) = manéKK - aoua s ed-hén? % qu'est-ce que de ils sont venus? (d'où est-ce qu'ils sont venus?) = Dâssin, manéKK - aoua s teggât imzâd, tessân t houllan, mix our tessin? % D, qu'est-ce que dans frappe-t-elle le violon, le sait-elle beaucoup, ou ne le sait-elle pas? (D, dans quelle manière (comment) joue-t-elle du violon, le sait-elle bien, ou ne le sait-elle pas?) =

1.146.

Bîbi, manéKK - aoua s isâouâl tāmâhak, issân tet houllan,  
mîr Kala ? % B., qu'est-ce que dans parle-t-il tām, le sait-il beau-  
 -coup, ou non ? ( B., dans quelle manière (comment) parle-t-il tām, le  
 sait-il bien ou non ? ) = manéKK - aoua s Kânnen tagella ? %  
 qu'est-ce que par le moyen de ils font le pain ? ( par quel moyen  
 (comment) fait-on le pain ? ou : au moyen de quoi (avec quelles  
 matières) fait-on le pain ? ) = manéKK - aoua foull é tensed ? % qu'est-  
 ce que sur tu te coucheras ? ( sur quoi est-ce que tu te coucheras  
 (c. à d. sur quelle éminence ; ou : sur quel objet formant tapis ; ou :  
 sur quelle nourriture (après avoir pris quel aliment) ) est-ce que tu  
 te coucheras ? ) = manéKK - aoua d ellên ? % qu'est-ce que dans ils  
 ont été ? ( où est-ce qu'ils ont été ? ou : où est-ce qu'ils sont ? ) =  
manéKK - aoua d egzêren ? % qu'est-ce que dans ils ont habité ?  
 ( où est-ce qu'ils ont habité ? ou : où est-ce qu'ils habitent ? ) || manéKK-  
aoua, suivi de la prép. d (ed) "avec ; dans ; de dans ; de", signifie  
 sour. "où est-ce que ?". ManéKK - aoua, suivi de la prép. s  
(es) "à, pour ; dans, chez, vers ; de dans, de chez, de vers ; de ; par,  
 au moyen de" signifie sour. "vers où est-ce que ? d'où est-ce que ?  
 comment est-ce que ? avec quoi (avec quelles matières) est-ce que ?". v. les  
 ex. ci-dessus.

— mani 𐤌𐤁 pi. adv. || où ? (quoi du lieu que ? (quel est le lieu que ?) ; quoi  
 du lieu ? (quel est le lieu ?)) (interrogatif) ; où (quoi du lieu que (quel  
 est le lieu que) ; quoi du lieu (quel est le lieu)) (dubitatif, non interrogatif)  
 || mani est peut-être une déformation de ma n é "quoi du lieu  
 que ?" || est hab. interrogatif. Peut s'employer sans être interrogatif, mais  
 seulement dans des phrases exprimant l'ignorance et le doute, non dans  
 celles qui expriment la connaissance. Dans les phrases qui expriment  
 la connaissance, "où (quel est le lieu que)" se traduit par éoua "le lieu  
 qui ; le lieu que ; etc.", et "où (quel est le lieu)" ne se traduit pas ou se  
 rend par éoua accompagné d'un verbe || mani peut être suivi d'un  
 verbe, d'un subs., d'une des prépositions d (ed) "dans" et s (es)  
 "vers ; de" ; il peut être placé à la fin d'une phrase sans être suivi  
 de rien ; il peut former à lui seul une proposition. Il ne peut pas être  
 suj. d'un verbe. Quand il a le s. "où ? (quoi du lieu que ? (quel est le lieu que ?))",  
 le "que" qui y est contenu peut être rég. dir. ou ind. d'un verbe ; celui-ci  
 se place après mani et se met à l'ind. ; lorsque "que" est rég. ind.,  
mani doit être suivi de d "dans" (qui se sous-entend dans certains cas,  
 com. on le verra plus bas), ou de s "vers ; de" (qui ne se sous-entend  
 pas). Quand mani est devant un subs., ou qu'il est placé à la fin  
 d'une phrase, ou qu'il forme à lui seul une proposition, il a le s.  
 "où ? (quoi du lieu ? (quel est le lieu ?))" || quand mani est rég. dir. ou ind.  
 d'un verbe, le suj. de ce verbe se place touj. avant mani ou après le verbe,

1.147

jamais entré' cup. (Ex. on peut dire : Biska, mani d'insä? B, où a-t-il couché? (B, quoi du lieu que dans il a couché?); on peut dire : mani d'insä Biska? où a couché B? (quoi du lieu que dans a couché B?); on ne peut pas dire : mani d'insä Biska insä? ) || mani, suivi de la prép. d (ed) "dans", signifie "où? (quoi du lieu que dans? quel est le lieu que dans? quel est le lieu dans lequel?)". Mani ne peut être suivi de d que quand il est rég. ind. d'un verbe. Mani présente, en ce qui concerne son emploi avec d (ed), les 2 particularités suivantes :

- 1° lorsque, rég. ind. d'un verbe, il doit être suivi de d (ed) "dans", d se sous-entend au lieu de s'exprimer quand le verbe est précédé d'un pr. af. son rég. dir. ou ind. ou d'une des particules séparables ed, in ;
- 2° lorsque le verbe dont mani est rég. ind. est ell "être", emel "être (dans un lieu)", ou emmâl "être hab. (dans un lieu)", la prép. d "dans", qui doit suivre mani, peut ad lib. se sous-entendre ou s'exprimer.

Dans tous les autres cas, d doit s'exprimer. v. V d (ed) || mani, suivi de la prép. s (es) "vers; de", signifie "vers où? (quoi du lieu que vers? quel est le lieu que vers? quel est le lieu vers lequel?) ; d'où? (quoi du lieu que de? quel est le lieu que de? quel est le lieu duquel?)". Mani ne peut être suivi de s que quand il est rég. ind. d'un verbe. La prép. s suivant mani ne se sous-entend jamais ; son emploi après mani ne présente pas de particularité. On se sert qqlq., pour préciser le sens de mani s, des particules ed (d, id, hid) et in (hin) jointes au verbe, la 1<sup>re</sup> lui ajoutant l'idée de rapprochement, la 2<sup>e</sup> signifiant "là-bas" ; quand le verbe est accompagné d'ed (d, id, hid), mani s signifie "d'où?" ; quand le verbe est accompagné d'in (hin), mani s signifie "vers où?" || mani, placé devant un subs., ou placé à la fin d'une phrase, signifie qqlq. p.ext. "comment? (quoi de l'état? (quel est l'état?))" dans le s. "comment [est-il]? (dans quel état est-il? comment va-t-il?)" : formule interrogative servant à demander des nouvelles d'une ou de plusieurs p, an, ou ch. || mani, formant à lui seul une proposition, s'emploie qqlq. com. formule de négation ou de refus, "où? (où cela?)" prenant le sens de "jamais (jamais de la vie)". (Ex. ekfēk Kai telemt. — mani? mani? ouregix nek a s tet tekfēd. Mani? mani? % je t'ai donné une chamelle. — où? où? non pas moi ce que à (ce à quoi) tu l'as donnée. Où? où? (où cela? où cela? ce n'est pas à moi que tu l'as donnée. Où cela? où cela? (jamais! jamais! ce n'est pas à moi que tu l'as donnée. Jamais! jamais!))) || Ex. mani ifēl? % où a-t-il quitte? (quoi du lieu qu'il a quitte? quel est le lieu qu'il a quitte?) = mani ekKēnet? % où sont-elles allées à? (quoi du lieu que à elles sont allées? quel est le lieu auquel elles sont allées?) = our essinex mani ekKēnet. — nek essānex éoua KKēnet % je ne sais pas où elles sont allées. — moi je sais le lieu que elles sont allées à (moi je sais le lieu auquel elles sont allées) = mani s teḍēned? % vers où

as-tu pâit ? (quoi du lieu que vers tu as pâit ? quel est le lieu vers lequel tu as pâit ? vers quel côté as-tu pâit ?) = mani s ekKën ?  
 % vers où sont ils allés ? (quoi du lieu que vers ils sont allés ? quel est le lieu vers lequel ils sont allés ? vers quel côté sont-ils allés ?) = mani s é taouied Kaia ? % vers où porteras-tu du bagage ? (quoi du lieu que vers tu porteras du bagage ? quel est le lieu vers lequel tu porteras du bagage ? vers quel côté porteras-tu du bagage ?) ; ou : d'où porteras-tu du bagage ? (quoi du lieu que de tu porteras du bagage ? quel est le lieu duquel tu porteras du bagage ?) = mani s edd é taouied Kaia ? % d'où porteras-tu du bagage ? = mani s hîn é taouied Kaia ? % vers où porteras-tu du bagage ? = mani s ellânet ɔiɔîn ? % vers où sont les femmes ? = mani s teghœued aouâ-rer ? % d'où as-tu trouvé (reçu) ceci ? = mani t tedœned ? % où as-tu pâit ? (quoi du lieu que dans tu as pâit ? quel est le lieu dans lequel tu as pâit ?) = mani ɔ ensên ? % où ont-ils couché ? (quoi du lieu que dans ils ont couché ? quel est le lieu dans lequel ils ont couché ?) = mani ɔ é taouied Kaia ? % où porteras-tu du bagage ? (quoi du lieu que dans tu porteras du bagage ? quel est le lieu dans lequel tu porteras du bagage ?) = mani hâs é taouied Kaia ? % où lui porteras-tu du bagage ? (quoi du lieu que [dans] tu lui porteras du bagage ? quel est le lieu [dans] lequel tu lui porteras du bagage ?) = mani hâKmet inn aouâ-rer ? % où vous a-t-il dit ceci ? (quoi du lieu que [dans] il vous a dit ceci ? quel est le lieu [dans] lequel il vous a dit ceci ?) = mani ɔ é taouied Kaia i Môusa ? % où porteras-tu du bagage à M ? (quoi du lieu que [dans] tu porteras du bagage à M ? quel est le lieu [dans] lequel tu porteras du bagage à M ?) = mani ɔ ellânet ɔiɔîn ? (ou : mani ellânet ɔiɔîn ?) % où sont les fem ? (quoi du lieu que dans sont les f ? quel est le lieu dans lequel sont les f ?) = mani ɔ mêlnet ɔiɔîn ? (ou : mani mêlnet ɔiɔîn ?) % où ont été (sont) les fem ? (quoi du lieu que dans sont les f ? quel est le lieu dans lequel sont les f ?) = Dôûa , mani ? mani ɔ illâ ? % D, où ? où est-il ? (D, quoi du lieu ? quoi du lieu que dans (dans lequel) il est ?) = Dôûa , mani ? ma-n-œouîn nît ? % D, comment ? quoi de l'état de lui ? (D, comment va-t-il ? comment est son état ?) = tefêled-ɔɔ ihanân . Mani , BisKa ? — elKûr xâs . — mani , HeKKou ? — tekrêh ābarā . — Dâssin , mani ? — teğôûdei . — mani , Kenân ? — ixên % tu viens des tentes .  
 Comment , B ? (comment va-t-il , B ?) . — le bien seulement (il n'y a que le bien ; il va bien) . — comment , H ? (comment va-t-elle , H ?) . — elle a acquis un enfant (elle a eu un enfant) . — D, comment ? (D, comment va-t-elle ?) . — elle rend grâces [à Dieu] (elle ne va pas mal) . — comment , K ? (comment va-t-il , K ?) . — il est malade = Édeles , ma ɔ



ioulâ? — icgôûdei . — mani, Tit? — techchâ? . — Tâmaixaset, mani? — toulâx ô % É., quoi avec est-il pareil? (É, comment va-t-il?). — il rend grâce [à Dieu] (il ne va pas mal; c.à d. ses cultures ne vont pas mal). — comment, T? (comment va-t-elle, T?). — elle est laide (c.à d. l'état de ses cultures est laid; la récolte s'y annonce mauvaise). — T., comment? (T, comment va-t-elle?). — elle est bonne tout à fait (ses cultures sont tout à fait belles). Édeles, Tit, Tâmaixaset sont des noms de villages; demander des nouvelles de villages, c'est demander des nouvelles de leurs cultures; les réponses indiquent donc l'état des cultures. Si, au lieu de nommer des villages, on nommait des vallées, des massifs montagneux, des régions, les nouvelles demandées seraient celles des pâturages, les réponses indiqueraient l'état des pâturages = essôûkelex ahal ouâ-rer. — mani? — es Tâouat % je voyage aujourd'hui (je pars en voyage aujourd'hui). — où? (pour où?). — vers le Touat (pour le T.) = hânneciex âles ien. — mani? — foull êdrax ou-in % je vois un h. — où? — sur cette montagne là.

— mani-dé 3V11 pi. adv. || où cela? (quoi du lieu, là? dans quel lieu cela?) (interrogatif); où cela (dans quel lieu cela) (dubitatif, non interrogatif) || est composé de mani "où? où" et de dé "là" || est hab. interrogatif. Peut s'employer sans être interrogatif, mais seulement dans des phrases exprimant l'ignorance et le doute, non dans celles qui expriment la connaissance. Dans les phrases qui expriment la connaissance, "où cela" ne se traduit pas ou se rend par éoua "le lieu qui; le lieu que; etc." accompagné d'un verbe || ne s'emploie que com. dernier mot d'une proposition, ou com. formant à lui seul une proposition distincte || ex. egel, ermes — edd amis in. — mani-dé? — dar Âhaggax. — mani-dé, dar Âhaggax? — roux Biska % pars, saisis [pour me l'amener] mon chameau. — où cela? — dans l'Âh. — où cela, dans l'Âh? — chez B. = neïex âles ien dé. — mani-dé? % j'ai vu un h. là. — où cela? = igla. — mani-dé? — our essinex mani-dé. — nek essânex éoua ikkâ % il est parti. — où cela? — je ne sais pas où cela. — moi je sais le lieu que il est allé à (moi je sais le lieu auquel il est allé).

— mani-dé-h 3V11 pi. adv. || m.s.q. le pr. || est composé de mani "où? où" et de dé-h "là" || s'emploie exactement com. mani-dé || aussi us. que mani-dé.

— mani-sé 3011 pi. adv. || vers où cela? (quoi du lieu, vers là? vers quel lieu cela?) (interrogatif); vers où cela (vers quel lieu cela) (dubitatif, non interrogatif) || est composé de mani "où? où" et de sé "vers là" || est hab. interrogatif. Peut s'employer sans être interrogatif, mais seulement dans des phrases exprimant l'ignorance et le doute, non dans celles qui expriment la connaissance. Dans les phrases qui expriment la connaissance, "vers où cela" ne se traduit pas ou



se rend par éoua "le lieu qui ; le lieu que ; etc." suivi de s "vers" et d'un verbe || ne s'emploie que com. dernier mot d'une proposition, ou com. formant à lui seul une proposition distincte || ex. eglâ. — mani-sé? — ou hâk é nnex mani-sé. — lert i mani-sé. — essânex éoua s tekkêd. — mani-sé? — Mîmi %, je pars. — vers où cela? — je ne te dirai pas vers où cela. — fais-moi connaître vers où cela. — je sais le lieu que vers tu vas (je sais le lieu vers lequel tu vas). — vers où cela? — M. (vers chez M.).

— mani-sé-h 301 pi. adv. || m.s. q. le pr. || est composé de mani "où? où" et de sé-h "vers là" || s'emploie exactement com. mani-sé || aussi us. que mani-sé.

— emmi 301 pi. adv. || quand? (quoi du moment que? (quel est le moment que?)); quoi du moment? (quel est le moment?)) (interrogatif); quand (quoi du moment que (quel est le moment que); quoi du moment (quel est le moment)) (dubitatif, non interrogatif) || emmi est peut-être une déformation de ma n âmîx "quoi du moment?" || est hab. interrogatif. Peut s'employer sans être interrogatif, mais seulement dans des phrases exprimant l'ignorance et le doute, non dans celles qui expriment la connaissance. Dans les phrases qui expriment la connaissance, "quand (quel est le moment que)" se traduit par éoua "le lieu qui ; le lieu que ; etc." suivi de d "dans", et "quand (quel est le moment)" ne se traduit pas ou se rend par éoua suivi de d "dans" et d'un verbe || emmi peut être suivi d'un verbe, de la préposition d (ed) "dans", être placé à la fin d'une phrase sans être suivi de rien, ou former à lui seul une proposition. Il ne peut être ni suj. ni rég. d'un verbe. Quand il a le s. "quand? (quoi du moment que? (quel est le moment que?))", le "que" qui y est contenu peut être rég. ind. d'un verbe ; celui-ci se place après emmi et se met à l'ind. ; lorsque "que" est rég. ind., emmi doit être suivi de d "dans" (qui se sous-entend dans certains cas, com. on le verra plus bas). Quand emmi est placé à la fin d'une phrase sans être suivi de rien, ou qu'il forme à lui seul une proposition, il a le s. "quand? (quoi du moment que? (quel est le moment que?))" || quand emmi est rég. ind. d'un verbe, le suj. de ce verbe se place touj. avant emmi ou après le verbe, jamais entre eux. (Ex. on peut dire : Biska, emmi d iglâ? % B, quand est-il parti? (B, quoi du moment que dans il est parti?); on peut dire : emmi d iglâ Biska? % quand est parti B? (quoi du moment que dans est parti B?); on ne peut pas dire : emmi d Biska iglâ?) || emmi, suivi de la prép. d (ed) "dans", signifie "quand? (quoi du moment que dans? quel est le moment que dans? quel est le moment que dans lequel?)" || Emmi ne peut être suivi de d que quand il est rég. ind. d'un verbe. Emmi présente, en ce qui concerne son emploi avec

ɔ (ed) , les 2 particularités suivantes : 1° lorsque, réq. ind. d'un verbe, il doit être suivi de ɔ (ed) "dans", ɔ se sous-entend au lieu de s'ex-  
=primer quand le verbe est précédé d'un pr. af. son réq. dir. ou ind. ou  
d'une des particules séparables ed, in ; 2° lorsque le verbe dont emmi  
est réq. ind. est ell "être", emel "être (dans un lieu)", ou emmal "être  
hab. (dans un lieu)", la prép. ɔ "dans", qui doit suivre emmi peut  
ad lib. se sous-entendre ou s'exprimer. Dans tous les autres cas, ɔ  
doit s'exprimer. v. V ɔ (ed) || ex. emmi ɔ erinen? / quand  
ont-ils été malades? (quoi du moment que dans ils ont été malades? quel est le  
moment dans lequel ils ont été malades?) = emmi ɔ felen chanân? / quand  
ont-ils quitté les tentes? (quoi du moment que dans ils ont quitté les tentes?  
quel est le moment dans lequel ils ont quitté les tentes?) = emmi ɔ iouâ? /  
quand est-il né? (quoi du moment que dans il est né? quel est le moment  
dans lequel il est né?) = emmi ɔ é Kkin Tāouat? / quand iront-ils au  
Touat? (quoi du moment que dans ils iront au T? quel est le moment dans  
lequel ils iront au T?) = our essinex emmi ɔ iemmout. — nek essānex  
éoua ɔ iemmout / je ne sais pas quand il est mort (je ne sais pas quoi  
du moment que dans il est mort; je ne sais pas quel est le moment dans  
lequel il est mort). — moi je sais le moment que dans il est mort (moi je sais  
le moment dans lequel il est mort) = emmi ɔ é taouied Kaia i Biska? /  
quand porteras-tu du bagage à B? (quoi du moment que dans tu porteras du  
bagage à B? quel est le moment dans lequel tu porteras du bagage à B?) =  
emmi hās é taouied Kaia? / quand lui porteras-tu du bagage? (quoi  
du moment que [dans] tu lui porteras du bagage? quel est le moment [dans]  
lequel tu lui porteras du bagage?) = emmi ɔ é taouied Kaia i Biska?  
/ quand porteras-tu du bagage à B? (quoi du moment que [dans] tu  
porteras du bagage à B? quel est le moment [dans] lequel tu porteras  
du bagage à B?) = emmi hîn é taouied Kaia i Biska? / quand  
porteras-tu là-bas du bagage à B? (quoi du moment que [dans] tu  
porteras là-bas du bagage à B? quel est le moment [dans] lequel tu por-  
=teras là-bas du bagage à B?) = emmi ɔ ellēnet xour ouen, tiɔiɔîn? /  
(ou: emmi ellēnet xour ouen, tiɔiɔîn?) / quand ont-elles été chez  
vous, les fem? (quoi du moment que dans elles ont été chez vous, les f.? quel  
est le moment dans lequel elles ont été chez vous, les f.?) = emmi ɔ  
mēlnet ɔiɔîn xour ouen? (ou: emmi mēlnet ɔiɔîn xour ouen?)  
/ quand ont été les f. chez vous? (quoi du moment que dans ont été  
les f. chez vous? quel est le moment dans lequel ont été les f. chez vous?)  
= igla. — emmi? — our essinex emmi. — nek essānex (ou: nek  
essānex éoua ɔ igla) / il est parti. — quand? — je ne sais pas  
quand. — moi je sais (ou: moi je sais le moment que dans il est parti;  
moi je sais le moment dans lequel il est parti).

— emmi - dē 3V1 pi. adv. || quand cela ? (quoi du moment, là ? dans quel moment cela ?) (interrogatif) ; quand cela (dans quel moment cela) (substatif, non interrogatif) || est composé d'emmi "quand ? quand" et de dē "là" || est hab. interrogatif. Peut s'employer sans être interrogatif, mais seulement dans des phrases exprimant l'ignorance et le doute, non dans celles qui expriment la connaissance. Dans les phrases qui expriment la connaissance, "quand cela" ne se traduit pas ou se rend par éoua "le lieu qui ; le lieu que ; etc" suivi de d "dans" et d'un verbe || ne s'emploie que com. dernier mot d'une proposition, ou com. formant à lui seul une proposition distincte || ex. aoui ouidi i Dâssin. — emmi - dē ? — taoufat % porte du beurre à D. — quand cela ? — demain = Kenân iemmoût. — emmi - dē ? — âouétai ouâ - rex. — emmi - dē, âouétai ouâ - rex ? — daç tēfât % K. est mort. — quand cela ? — cette année - ci. — quand cela, cette année - ci ? — dans le printemps = igla. — emmi - dē ? — oue essinex emmi - dē. — nek essânex (ou : nek essânex éoua d igla) % il est parti. — quand cela ? — je ne sais pas quand cela. — moi je sais (ou : moi je sais le moment que dans il est parti ; moi je sais le moment dans lequel il est parti). — emmi - dē - h 3V1 pi. adv. || m. s. q. le pr. || est composé d'emmi "quand ? quand" et de dē - h "là" || s'emploie exactement com. emmi - dē || aussi us. qu' emmi - dē.

□ m □ (em □, im □) pr. af. dép. des n ; 2<sup>e</sup> p. fs. (forme irrégulière) || de toi || v. 3 i (é).

— âm □ pr. af. rég. dir. des v ; 2<sup>e</sup> p. fs. (forme irrégulière) || toi || v. 3 i (é).

— âm □ (hâm □) pr. af. rég. ind. des v ; 2<sup>e</sup> p. fs. || à toi || v. 3 i (é).

— m □ (em □, âm □, im □) pr. af. rég. des particules ; 2<sup>e</sup> p. fs. || toi || v. 3 i (é).

□ □ mb || certains mots commençant par nb se prononcent qqlq. à tort mb. Par suite d'incorrections de ce genre dans la parole ou l'écriture, il peut se faire qu'on cherche dans le dictionnaire à mb ce qui est à nb. Chercher à nb ce qu'on ne trouve pas à mb.

□ □ témeché 321+ sf. q. (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. témechéouîn 1:21+), daç têmeché (témeché), daç têmechéouîn || morceau de marbre ; marbre || sign. aussi "cristal de roche".

□ □ mouché 21 \* sm. q. (pl. mouchéâtén 1+21 ; fs. tâmouchéât +21+ ; p. tâmouchéâtén 1+21+), daç têmechéâtén || chat (domestique) || syn. de Kârouch || mouché est très us. dans l'Ah, peu dans l'Āj ; Kârouch est très us. dans l'Āj, peu dans l'Ah.

□ □ tâmouché || v. 3 □ tâmouché.

□ □ tâmouché 221+ \* sf. q. (pl. têmechéâtén 1321+), daç têmeché (tâmouché), daç têmechéâtén || batterie à pierre (de fusil ou de pistolet).

:3:3I âmecheKcheK :3:3I (dial. Berb. scd. R. et G.) sm. ♀ (pl. imecheKcheKen 1.153. 1:3:3I), daç mecheKcheKen || mets froid consistant en dattes sèches pilées très fin et additionnées d'un peu de beurre (sans additi d'eau et sans être mises en boules; qqlq. mais rarement il est fait une addition de farine sèche de blé ou d'orge grillés) || v. 13 téiné || le mets appelé âmecheKcheK et le mot âmecheKcheK sont peu us. dans l'Ah.

:13I êmechellèx || v. :13 êmechellèx.

:3:3I mechouchou || v. :3:3 mechouchou.

VI amèd VI va. prim; conj. 66 "agèx"; p(ioumèd, ioumâd, éd iamed, our ioumèd) || cueillir (détacher avec la main de la tige) [un fruit, une fleur, une feuille, une petite branche, de l'herbe, etc.] || a aussi les s. pas. et pron. "être cueilli" et "se cueillir" || p. ext. "cueillir (détacher avec un instrument qlconque de la tige) [un fruit, une fleur, une feuille, une petite branche, de l'herbe, etc. (qui pourraient, si on le voulait, être détachés avec la main)]" || fig. "recueillir [des nouvelles]".

— sîmèd VI 10 va. f. 1; conj. 172 "sîgèx"; p(iessoumèd, iessoumâd, éd isîmèd, our iessoumèd) || faire cueillir || se c. av. 2 acc. || a t. les s. c. à c. du prim. au s. act.

— tâmèd VI 1+ va. f. 6; conj. 228 "tâgèx"; (itâmèd, our itîmèd) || cueillir hab. || a aussi les s. pas. et pron. || a t. les s. c. à c. du prim.

— sâmâd VI 10 va. f. 1.7; conj. 233 "sâgâx"; (isâmâd, our isîmèd) || faire hab. cueillir || se c. av. 2 acc. || a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— âmmâd . VI sm. nv. prim; (pl. âmmâden IV 1) || fait de cueillir || a t. les s. c. à c. du prim. "fait d'être cueilli" et "fait de se cueillir" || a t. les s. c. à c. du prim. || p. ext. "herbe cueillie (d'une seule espèce, en quantité qlconque); herbes cueillies (d. les s. ci. d.); herbages cueillis (d. les s. ci. d.); paquet d'herbe cueillie (d. les s. ci. d.); paquet d'herbages cueillis (d. les s. ci. d.); herbe cueillie (d'une ou de plusieurs espèces, en quantité qlconque); herbages cueillis (d. les s. ci. d.); paquet d'herbe cueillie (d. les s. ci. d.); paquet d'herbages cueillis (d. les s. ci. d.)".

— âsîmèd VI 10 sm. nv. f. 1; ♀ (pl. isîmîden IV 10), daç sîmîden || fait de faire cueillir || a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— ânâmad VI 1 sm. n. d'é. prim; ♀ (pl. inâmâden IV 1; s. tânâmat + 11+; sp. tinâmâdîn IV 11+), daç nâmâden, daç tnâmâdîn || cueilleur (h. qui cueille) || ce que cueille un ânâmad se met au gén.

— oummoud VI sm. (pl. oummôden IV 1) || fruits sauvages (en quan = tité' qlconque, provenant de végétaux qlconques, mûrissant au dessus ou au dessous du sol, graines, racines, truffes, fruits d'arbres, d'arbustes, d'herbes, etc.) || p. ext. "fruits sauvages (d'une seule espèce qlconque en quantité' qlconque); paquet de fruits sauvages cueillis (d'espèces et quantité' qlconques); paquet de fruits sauvages cueillis (d'une seule espèce qlconque en quantité' qlconque)".

— âsâmed VI 10 sm. ♀ (pl. isoumâd VI 10), daç sôumâd || sac (de n'importe

quelles forme, dimension et matière) || v. O' ägexa.

V] emdou : V] va. prim; conj. 14 "emdou"; W (imda, imda, éd imdou, owe imdé) || finir (achever) || a aussi les s. pas. et pron. "être fini" et "se finir" || s'empl. très rarement au s. act; a presque touj. le s. pas. — le s. actif "finir (achever)" se rend presque touj. par la f. l. sendou, qui signifie "faire finir (se c. av. 2 acc)" et "finir (achever)"; sendou s'emploie très rarement d. le s. "faire finir (se c. av. 2 acc)" et a presque touj. les "finir (achever)" dans lequel il est syn. du prim. au s. act. || emdou peut avoir pour suj. et pour rég. dir. des p, des an, ou des ch. || se dit, p. ex, d'une p. qui finit une lecture, un discours, un travail, des p. (en les voyant tous), des paroles (en les disant toutes), un pays (en le parcourant tout entier), des tentes (en les parcourant toutes), des an. (en les voyant tous), une nourriture ou une boisson (en la mangeant ou la buvant toute), &c; d'un an. qui finit une région (en la parcourant tout entière), une nourriture ou une boisson (en la mangeant ou la buvant toute), un désir (en le réalisant), etc; de la pluie, de la sécheresse, qui finissent un pays (en le parcourant tout entier, c. à d. en se faisant sentir dans toute son étendue), etc. || au s. pas, signifie p. ext. "être complet; être entier", peut avoir pour suj. des p, des an, ou des ch. Se dit, p. ex, d'une p. qui est complète en bonté, en vertu, en beauté; d'un chameau qui est complet en mauvaises qualités; d'une quantité déterminée de blé qui est complète dans un certain nombre de sacs; d'un poids ou d'une mesure de n'im = porte quoi, d'une somme d'argent, d'un ballot de marchandises, qui sont complets (auxquels rien ne manque); &c. || au s. pas., signifie p. ext. "mourir tous jusqu' au dernier (le suj. étant plusieurs p. ou an. ou une collection de p. ou d'an.)". Se dit de p. ou d'an. qui meurent de n'importe quel genre de mort, de mort violente, de soif, de maladie, &c. (Ex. eddounet ou' mekkôrnîn emdên dax âkâl ouâ - rex % les gens qui étant grands sont morts tous jusqu' au dernier dans ce pays-ci (les pers. âgées sont mortes toutes jusqu' à la dernière dans ce pays-ci) = âsikêl nenex imda dax ténéré; issémô ê fad % notre voyage est mort tout jusqu' au dernier dans la plaine; l'a fait mourir tout jusqu' au dernier la soif (la caravane composée de nos gens est morte toute jusqu' au dernier dans le désert; la soif l'a fait mourir toute jusqu' au dernier)) || emdou, d. le s. "être complet; être entier", signifie souv. "tout, toute, tous, toutes"; lorsqu'il a ces s, il est à l'ind. prés. et à la pers. voulue par le mot avec lequel s'accorde "tout". Emdou ainsi employé et le mot dont on se sert hab. en tam. pour exprimer "tout", (Ex. essouredex emdôx % je me suis lavé je suis entier (je me suis lavé tout entier) = techchâded ténédâ % tu es mauvais tu es entier (tu es mauvais tout entier; tu es tout mauvais) = idou âk imda % il a bu le lait il est entier (il a bu tout le lait) = nous - ed nemda % nous sommes arrivés

ici nous sommes complets (nous sommes tous arrivés) = cgmēdet tenḏām 1.155.  
 % sortez vous êtes complets (sortez tous) = eggehmet tenḏāmet % entrez vous  
 êtes complètes (entrez toutes) = neïex midden emḏān, tiḏiḏin emḏānet,  
innās emḏān, iḥanān emḏān % j'ai vu les h. ils sont complets, les f.  
 elles sont complètes, les chameaux ils sont complets, les tentes elles sont  
 complètes (j'ai vu tous les h, toutes les f, tous les chameaux, toutes les  
 tentes)) || a imḏān "ce qui étant complet" signifie qlq. "qlq. ch. à quoi  
 rien ne manque (qlq. ch. d'accompli de tout point, qlq. ch. de bien fait  
 de tout point)". Se dit de toute espèce d'ouvrage et de travail. (Ex. Kem,  
teḏāmmeied, eg a imḏān % toi, tu cours, fais ce qui étant complet  
 (fais qlq. ch. d'accompli)) || Syn. d'exred. Exred a tous les s. d'emḏou  
 et s'emploie exactement com. lui; il n'en diffère qu'en ce qu'il est beau-  
 moins us. qu'emḏou et qu'en ce qu'il s'emploie au s. act. autant qu'au  
 s. pas.

— semḏou : V10 va. f.1; conj. 169 "semḏou"; W (issēmḏa, iessēmḏa, ēḏ  
isemḏou, ou issemḏa) || faire finir. || se c. av. 2 acc. || signifie aussi  
 "finir (achever)"; d. u. s. est syn. de prim. au s. act. || s'emploie très  
 rarement d. le s. "faire finir (se c. av. 2 acc.)"; à presque touj. le s. "finir  
 (achever)". v. le prim. emḏou || p. ext. "rendre complet, compléter; rendre  
 entier" || p. ext. "faire mourir tous jusqu'au dernier" || semḏou, d. le s.  
 "finir (achever)", ayant pour suj. une p. ou un an, et n'ayant pas de rég.  
 dir., signifie qlq. "mourir", un rég. dir. com. "vie; temps de vie; &c."  
 étant s. e.. (Ex. Kenān issemḏa % K. a fini [sa vie s. e.] (K. est mort)).

— mōḏḏou : V1 va. f.5; conj. 223 "mōḏḏou"; (imōḏḏou, ou imōḏḏou) ||  
 finir hab. || a aussi les s. pas. et pron. || p. ext. "être hab. complet; être hab.  
 entier" || p. ext. "mourir hab. tous jusqu'au dernier".

— sēmḏou : V10 va. f.1, 12; conj. 244 "tēmḏou"; (isēmḏou, ou  
isemḏou) || faire hab. finir || se c. av. 2 acc. || a t. les s. c. à c. de la f.1.

— tāmeddaout + V1 + sp. nv. prim; Q (pl. timeddaouin 1+V1+), ḏax  
tmeddaouin || fait de finir || a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être fini"  
 et "fait de se finir" || signifie aussi "fin" || p. ext. "fait d'être complet;  
 fait d'être entier" || p. ext. "fait de mourir tous jusqu'au dernier" ||  
 p. ext. "fait d'être accompli de tout point (fait d'être bien de tout point)"  
 || p. ext. "fait d'être achevé [com. statue s. e.] (fait d'être de très haute  
 taille)", en parlant d'une p. ou d'un an.

— āsemḏou : V10 sm. nv. f.1; Q. (pl. isemḏouten 1+V10), ḏax semḏouten  
 || fait de faire finir || a t. les s. c. à c. de la f.1.

— ānessemḏou : V101 sm. n. d'ē. f.1; Q (pl. inessemḏa .V101; f. tānessem =  
dout + V101+; sp. tinessenḏa .V101+), ḏax nessemḏa, ḏax tnes =  
semḏa || h. qui a terminé le temps de vie que Dieu lui a prédestiné  
 (qu'il soit encore vivant mais sur le point de mourir, ou qu'il soit  
 mort) || tout h. mort est un ānessemḏou. Tout h. vivant, bien portant ou



malade, qui a presque terminé le temps de vie que Dieu lui a pré-destiné, et qui, par conséquent, va mourir, est un ānessemendou. Dieu seul sait quels sont les ānessemendou parmi les vivants. Le matin d'un combat, on dit sour. : les ānessemendou mourront ; les autres n'ont rien à craindre.

- mendou : VJ m. prim; conj. 108 "mendou"; (immēnda, iēmēnda, ēd iēmēndou, our iēmēnda) || être entièrement fini (être entièrement achevé) (par consommation ou usure, de telle sorte qu'il ne reste rien) || ne peut avoir pour suj. que des p. ou des an. ayant une valeur marchande, com. des esclaves ou du bétail, ou des choses. Quand il a pour suj. des ch. qui finissent par consommation, com. l'argent, les esclaves et les troupeaux considérés com. monnaie, les biens-fonds considérés com. monnaie, des provisions de bouche, l'eau d'un puits ou d'un réservoir, l'herbe d'un pâturage, &c, mendou signifie "être entièrement fini (de telle sorte qu'il ne reste rien)". Quand il a pour suj. des choses qui finissent par usure, com. des objets mobiliers, des vêtements, des chaussures, des objets quelconques en bois, peau, étoffe, métal, &c, mendou signifie "être entièrement usé (de manière à n'être plus bon à rien)" || fig. "être entièrement usé (de manière à n'être plus bon à rien)", le suj. étant une p. ou un an. || fig. "mourir tous jusqu'au dernier (le suj. étant plusieurs p. ou an. ou une collection de p. ou d'an)". D. ce s, est syn. d'ēndou. v. ci. dessus ēndou.
- semmendou : VJ va. f.1; conj. 130 "semmendou"; W (isēmēnda, iēsēmēnda, ēd isēmēndou, our isēmēnda) || finir entièrement (achever entièrement) || a t. les s.c. à c. du prim.
- tīmendou : VJ + vn. f.12; conj. 244 "tīmendou"; (itīmēndou, our itēmēndou) || être hab. entièrement fini || a t. les s.c. à c. du prim.
- sīmendou : VJ va. f.1.12; conj. 244 "tīmendou"; (iēsēmēndou, our isēmēndou) || finir hab. entièrement || a t. les s.c. à c. de la f.1.
- āmendou : VJ sm. nv. prim; Q (pl. imēndōūten 1+VJ), daṣ men = doūten || fait d'être entièrement fini || a t. les s.c. à c. du prim.
- āsemmendou : VJ sm. nv. f.1; Q (pl. isēmēndōūten 1+VJ), daṣ semmendōūten || fait de finir entièrement || a t. les s.c. à c. de la f.1.
- isēmēnda : VJ sm. Q (pl. s.s.), daṣ semmēnda || vieux habits entièrement usés (qui ne sont plus bons à rien).
- āsemmandēd : VJ sm. Q (pl. isēmmandād VJ), daṣ sem = mōndād || partie du corps où une blessure est touj. ou très-souvent mortelle.
- tāsemmandat : +VJ + s. Q (pl. tisēmmandādīn 1+VJ), daṣ tisēmmandādīn || parole qui cause une douleur mortelle (propos qui perce le cœur).
- VJ āmōud VJ sm. Q (pl. imādden 1+VJ), daṣ madden || prière canonique

(musulmane) || Se dit proprement de la prière canonique musulmane qui se récite 5 fois par jour ; chacune des 5 prières quotidiennes est un âmour || p. ext. on appelle aussi âmour la prière liturgique supplémen-  
 = taire qui se récite solennellement dans les 2 fêtes musulmanes dîtes "aïd elfetex" et "aïd eḍḍahia", la prière liturgique qui se récite solennellement pour un mort au moment de son inhumation, et toutes les prières surrogatoires composées de "rekāa" de qlq. longueur qu'elles soient. Toutes les autres prières, vocales ou mentales, sont non pas des âmour, mais des téttit "prière faite à Dieu pour deman-  
 = der" || p. ext. "fête religieuse (musulmane)". Tous les Kel-Āh. connais-  
 = sent et observent 2 fêtes religieuses, l' "aïd elfetex", qu'ils appellent âmour en tāsesé "fête du fait de boire (fête du boire)", et l' "aïd eḍḍahia", qu'ils appellent âmour en tāfāské "fête du sacrifice reli-  
 = gieux de l' "aïd eḍḍahia" ; qlq. uns, en très petit nombre, con-  
 = naissent la fête de la naissance de Mahomet, laquelle n'a pas de nom en tam. || p. ext. "fait d'être circoncis ; circoncision". D. ce s., est syn. d' āfaras, d' āgabat et d' āmīli. Diffère d' āfaras, d' āgabat, d' āllai, d' āzenmoūhed empl. d. le s. "fait de circoncire ; circoncision" || com. les menstrues constituent une impureté légale, et qu'il n'est pas permis aux fem. de faire les prières canoniques pendant leur durée, "faire ses prières canoniques" signifie qlqf. "ne pas être dans le temps des menstrues", et "ne pas faire ses prières canoniques" signifie qlqf. "être dans le temps des menstrues" || p. ext. "prière liturgique (non musulmane, quelconque, appartenant à n'im-  
 = porte quelle religion) ; fête religieuse (non musulmane, quelconque, appartenant à n'importe quelle religion)" || âmour en Makket "prière de La Mecque" signifie qlqf. "pèlerinage canonique de La Mecque (accompagné des cérémonies prescrits par la loi musulmane)". D. ce s., est syn. de tehougḡega || les noms des 5 prières canoniques mu-  
 = sulmanes sont : âmour en toufat (m. à m. "prière canonique du matin") "prière canonique du 'fejer'", âmour en tézzax "prière canonique du 'douchour'", âmour n āmerri "m. s. q. le pr.", âmour en tāKkest "prière canonique de l' "āser" ", âmour n ālmez (m. à m. "prière canonique de l'heure du crépuscule du soir") "prière canonique de 'maxreb'", âmour n āzōūzēg (m. à m. "prière canonique de la nuit close") "prière canonique de l' "ācha" ", âmour en tsōūt-sîn (m. à m. "prière canonique de l'heure du coucher") "m. s. q. le pr." Par abbréviation, on appelle souv. ces prières : toufat, tézzax, ēmerri, tāKkest, ālmez, āzōūzēg, tsōūt-sîn.  
 — mouhed V: I va. prim ; conj. 3g "houreg" p (iemoūhed, iemoūhed, ēd imouhed, oux iemoūhed) || réciter en priant [une ou plusieurs des prières musulmanes appelées âmour] || s' empl. souv. sans rég. dir, un rég. dît. signifiant âmour étant s. e. || p. ext. "être circoncis".

1.158.

D. ces, est syn. d'efres, d'egbet et de malei || com. les menstrues constituent une impureté légale, et qu'il n'est pas permis aux fem. de faire les prières canoniques pendant leur durée, mouhed employé sans négation signifie qlqf. "ne pas être dans le temps des menstrues" et mouhed employé avec négation signifie qlqf. "être dans le temps des menstrues" || p. ext. "réciter en priant [une ou plusieurs prières liturgiques non musulmanes, quelconques, appartenant à n'importe quelle religion]" || mouhed MaKket "réciter en priant [la prière de] La Mecque" signifie qlqf. "faire le pèlerinage canonique de La Mecque (en y accomplissant les cérémonies du pèlerinage prescrits par la loi musulmane)". D. ces, est syn. de houggeg || diffère d'etter "demander [de Dieu] dans la prière [qlq. ch.] (demander [de Dieu] [qlq. ch.] en le priant (au moyen de prières vocales ou mentales quelconques))" || diffère d'exbed "adorer [Dieu] (d'une manière quelconque, au moyen d'acts de labrie quelconques)" || on entend qlqf. mouhed employé au s. pas. "être récité en priant (le suj. étant une ou plusieurs prières appelés âmour)"; c'est une incorrection.

— zemmouhed V:1X va. f.1; conj. 138 "seKkerouked; p(izmahed, ieze = mahed, ed izemmouhed, our izmahed) || faire réciter en priant || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. de prim.

— tîmôuhôu V:1+ va. f.14; conj. 249 "tîkrôukôu"; (itîmôuhôu, our itemouhou) || réciter hab. en priant || a t. l. s. c. à c. de prim.

— zîmôuhôu V:1X va. f.1.14; conj. 249 "tîkrôukôu"; (izîmôuhôu, our izemouhou) || faire hab. réciter en priant || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. de la f.1.

— âzemmôuhed V:1X sm. m. f.1; p(rl. izemmôuhôuden IV:1X), dar zemmôuhôuden || fait de faire réciter en priant || a t. l. s. c. à c. de la f.1.

— âsemmahed V:10 sm. p(rl. isemmôuhâd V:10), dar semmôuhâd || rasoir || p. ext. "couteau (de n'importe quelle forme, dimension, matière)" D. ces, est syn. d'elmousi.

— iba - n - âmour V:1III (m. à m. "fait de ne pas y avoir de prière canonique") sm. (s. s. pl.) || menstrues.

— dât - âmour V:1+V (m. à m. "avant la prière") sm. (s. s. pl.) || dernier tiers de la nuit (dernier tiers de la nuit avant le commencement de la taoufat, c. à d. avant l'apparition de la lune blanche qui se montre au ciel le matin) || v. : V adou, tâdeggat || oua n dât - âmour "celui du dernier tiers de la nuit" est le nom d'un air de violon. v. : ahex, asâhax || syn. de tesessenkert employé d. ces.

— gîe - mouhed IV:10I (m. à m. "entre les prières (entre les fêtes)") sm. (s. s. pl.) || nom tam. du mois lunaire musulman de "dou elKâda" ||

ainsi nommé parce qu'il se trouve placé entre les 2 fêtes religieuses musulmanes appelées l'une āmouū en tāsesé et l'autre āmouū en tāfāské, v. āmouū || mouhden est le pluriel d'un mot tam ancien qui n'existe plus dans la langue de l'Ah, si ce n'est dans le seul terme gic - mouhden || v. || tallit.

V] meddān 1V] sm. α (pl. s. s.) || enfants (d'un h. ou d'une f.) (de n'importe quel sexe) || meddān appartient à la classe des subs. α, c. à d. qu'il exige après lui l'emploi de la forme irrégulière des pr. pers. af. dép. des noms; de plus, il présente, dans son emploi avec les pr. pers. af. dép. des noms, d'autres particularités. v. § i (é) || signifie "fils (ou filles) (au nombre de 2 ou de plusieurs, de n'importe quels sexes et âges)". Ne se dit pr. que des fils. & des filles, non des petits-fils ni des petits-filles, ni des descendants à un degré plus éloigné. Se dit des p. et de tous les an. | p. ext. "enfants de frère (ou de frères) (neveux ou nièces enfants du frère (ou des frères)) [d'un h. ou d'une f.]; enfant de sœur (ou de sœurs) (neveux ou nièces enfants de la sœur (ou des sœurs)) [d'une f.]; enfants de cousin germain fils du frère du père ou fils de la sœur de la mère (ou de cousins germains fils de frères du père ou fils de sœurs de la mère) [d'un h. ou d'une f.]; enfants de cousine germaine fille du frère du père ou fille de la sœur de la mère (ou de cousines germaines filles de frères du père ou filles de sœurs de la mère) [d'une f.]" . — Un h. appelle ses "enfants" non seulement ses propres enfants, mais aussi les enfants de ses frères et les enfants des h. auxquels il donne le nom de "frères", c. à d. les enfants de ceux de ses cousins germains qui sont fils de frères de son père ou de sœurs de sa mère. Une f. appelle ses "enfants" non seulement ses propres enfants, mais aussi les enfants de ses frères et de ses sœurs et les enfants des h. et des f. auxquels elle donne les noms de "frères" et de "sœurs", c. à d. les enfants de ceux de ses cousins germains et cousines germaines qui sont fils et filles de frères de son père ou de sœurs de sa mère. — Les h. et les f. appellent leurs "fils" et leurs "filles" tous ceux qu'ils appellent leurs "enfants". — Les h. appellent les enfants de leurs sœurs et les enfants de celles de leurs cousines germaines auxquelles ils donnent le nom de "sœur", non "enfants, fils, fille", mais "neveux, nièces, neveu, nièce (āgget ma, etc, oult elet ma, etc.)". — v. I ma; OO roux; || oult, iell; : ioui, āna.

V] tāmidā 1V] + sf. φ (pl. timiddaouūn 1:V] +), daṣ timiddaouūn || nom d'un oiseau de proie (plus grand que le faucon, plus petit que l'aigle, de mœurs analogues à celles de l'aigle) || v. I || āloullam.

V] tāmâdé 3V] + sf. φ (n. d'u. et cl.) (pl. de dir. ou p. n. timâdionūn 1:V] +), daṣ tmâdionūn || termité.

- tāmâdé 3V1+ sf. q (n. d'u. et col.) (pl. de dir. ou p. n. Timâdionûn 1:V1+), daṣ tmâdionûn | nom d'une plante non persistante ("matthiola livida DC." (B.T.)),
- V1 môûda 1V1 \* sm. (pl. môûdâten 1+V1) | mesure de capacité d'un litre || le môûda sert de mesure de capacité pour les liquides, les grains et les substances en petits fragments com. le sel concassé, les dattes concassées, etc. || v. 1'1' gâgâg, âgâgâg; + 1' eket, asket.
- V1 mouddou || v. 1V idaou.
- âmêdi || v. 1V idaou.
- V1 mîdden || v. 01 âles.
- V1 amedou || v. 1V edou.
- i-m-medôuten || v. 1V edou.
- V1 imêdden || v. VV eded.
- timiddaouûn || v. VV eded.
- V1 emmi-dê || v. 1 mi.
- V1 mada || mot de l'Âie non us. dans l'Âh.
- VV1 ameded || v. VV eded.
- 0VV1 mededdes || v. 0V eddes.
- 8V1 medeggon || v. 1V idaou.
- 1V1 âmôûdhon : 1V1 \* sm. q (pl. imôûdhân 1:V1), daṣ môûdhân || mesure de capacité de 30 litres || sert de mesure de capacité pour les grains et les substances en petits fragments com. le sel concassé, les dattes concassées, etc. || l'âmôûdhon contient 10 tâziona "mesure de capacité de 3 litres"; la tâziona contient 3 môûda "mesure de capacité d'un litre" || v. 1'1' gâgâg, âgâgâg.
- âmôûlhou : 111 sm. q (pl. imôûlhân 1:111), daṣ môûlhân || m. s. q. le pr. || très peu us.
- 1V1 zemmêdeh || v. 1V adeh.
- 1V1 âmêdehôn || v. 111 dehoumet (Ta.2.).
- 3V1 emdi 3V1 \* va. prim; conj. 32 "egmi"; (imdei, imdâi, ed imdi, ou imdei) || enfoncer sous terre près de la surface du sol || a aussi les. pas. et pron. "être enfoncé sous terre près de la surface du sol" et "s'enfoncer sous terre près de la surface du sol" || ne peut avoir pour suj. qu'une p, une vipère ou une scinque. Si le suj. est une p, ne peut avoir pour rég. dir. qu'une tandit "grosse pierre (pièce de bois; bottillon d'her. = bages) à laquelle est attachée une corde (ou une chaîne) (enfoncée, ou destinée à l'être, sous terre près de la surface du sol, l'extrémité de la corde restant hors du sol et pouvant servir à attacher un an, cheval, âne, vache, etc.)", une des parties d'une tandit, ou un piège. Si le suj. est une vipère ou une scinque, ne peut avoir pour rég. dir. que le corps de ce an. || p. ext. "attacher à une tandit [un an]". Se dit de

tout an. qu'on attache à une tamdit, que celle-ci soit enfoncée sous le sol ou près de l'être. Les an. qu'on attache à des tamdit sont surtout les chevaux, les ânes et les bœufs; on les attache soit par un pied, soit par le cou ou la tête au moyen d'un collier ou d'un licol.

— sendi 3V10 va. f.1; conj. 153 "seḡmi"; (issemdei, iessemdei, éd isemdi, our issemdei) || faire enfoncer sous terre près de la surface du sol || se c. av. 2 acc. || a t. les s. c. à c. du prim. au s. act.

— mâddei 3V1 va. f.5; conj. 222 "ḡâmmei"; (imâddei, our imeddi) || enfoncer hab. sous terre près de la surface du sol || a aussi les s. pas. et pron. || a t. les s. c. à c. du prim.

— sâmḏai 3V10 va. f.1.7; conj. 231 "tâdenKâi"; (isâmḏai, our isemdi) || faire hab. enfoncer sous terre près de la surface du sol || se c. av. 2 acc. || a t. les s. c. à c. de la f.1.

— âmadai 3V1 sm. nv. prim; φ (pl. imēdaïen 13V1), ḏax mēdaïen || fait d'enfoncer sous terre près de la surface du sol || a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être enfoncé sous terre près de la surface du sol" et "fait de s'enfoncer sous terre près de la surface du sol" || a t. les s. c. à c. du prim.

— âsemi 3V10 sm. nv. f.1; φ (pl. isemdiën 13V10), ḏax semdiën || fait de faire enfoncer sous terre près de la surface du sol || a t. les s. c. à c. de la f.1.

— tamdit +V1+ sf. φ (pl. timēddai 3V1+), ḏax tēmdit (tāmḏit), ḏax tmeddai || grosse pierre (pièce de bois; bottillon d'herbages) à laquelle est attachée une corde (ou une chaîne) (enfoncée, ou destinée à l'être, sous terre près de la surface du sol, l'extrémité de la corde restant hors du sol et pouvant servir à attacher un an., cheval, âne, vache, &c.) || v. le prim. emdi.

— tâsemiḏit +V10+ sf. φ (pl. tisemḏai 3V10+), ḏax tsemḏai || m. s. q. le pr. || moins us. q. le pr.

— âsemi 3V10 sm. φ (pl. isemḏai 3V10), ḏax semḏai || logement sous le sable [de vipère ou de scinque].

— âsemi n tâchchelt H2TV10 (m. à m. "logement dans le sable de vipère") sm. φ (pl. isemḏai en tâchchelt H2T3V10), ḏax semḏai en tâchchelt || nom d'une signe servant d' "éhouel" "marque de propriété" à une fraction tonareque || v. ||: ehouël, éhouel.

— endi || au lieu d' emdi, sendi, mâddei, etc, on entend dire q/qf. endi, sendi, nâddei, &c.; c'est une incorrection.

||V1 âmâdel ||V1 sm. φ (pl. imâḏliouen 1: ||V1), ḏax mādliouen || mâchoire (dep. ou d'an.) || p. ext. "mâchoire inférieure (entière); demi-mâchoire inférieure (de droite ou de gauche)" || le pl. imâḏliouen signifie p. ext. "mâchoire inférieure (entière) (les 2 demi-mâchoires inférieures)" || ichKân n âmâdel



"herbe de mâchoire" signifie "herbe tendre et fraîche (d'épice quelconque) très bonne pour la nourriture des an." || v. à 30: le s. qu'a qlqf.

Amâdel suj. de nemehri || p. ext. "tige métallique mobile entrant dans la composition de la partie métallique de la bride de méhari et appuyant contre la mâchoire inférieure de celui-ci". v. III: ①: âkeskabbou || amâdel, d. les s. "mâchoire inférieure (entière); demi-mâchoire inférieure (de droite ou de gauche)", est opposé à âfounfan empl. d. les s. "mâchoire supérieure entière (de p. ou d'an.); demi-mâchoire supérieure (de p. ou d'an.)". Imâdliouen, d. les s. "mâchoire inférieure (entière) (les 2 demi-mâchoires inférieures)", est opposé à ifounfânen empl. d. les s. "mâchoire supérieure entière (de p. ou d'an.)".

— tâmâdelt HV I + s. f. q (pl. timâdliouîn I: HV I +), daç tmâdliouîn || nom d'un signe servant d' "éhouel" "marque de propriété" à la famille des Inemba || v. II: ①: ehouel, éhouel || le même signe porte aussi le nom de Tânembout.

IV I âmôoun IV I sm. q (pl. imôôunen IV I; s. tâmôount TV I +; p. timôôunîn IV I +), daç êmôôunen, daç têmôôunîn || mauvais esprit (génie (ar. "jinn") qui nuit aux humains dans les ch. terrestres mais ne tente pas) || v. I: ①: âlin.

IV I tâmâdount || v. IV eden.

3IV I medouni 3IV I va. prim; conj. 53 "berouri"; (imâdanei, iemâdanei, éd imâdouni, our imâdanei) || regarder en arrière vers [une p, un an, une ch. (dont on s'éloigne)] avec regret de les quitter et envie de revenir à eux (le suj. étant une p. ou un an.) || ce dont le suj. s'éloigne à regret peut être à portée ou non de sa vue, à une distance quelconque, en station ou en marche.

— semmedouni 3IV I ① va. f. 1; conj. 139 "seberouri"; (ismedanei, iesîmedanei, éd isemmedouni, our ismedanei) || faire regarder en arrière vers [une p, un an, une ch.] avec regret de les quitter et envie de revenir à eux || se c. av. 2 acc.

— timôôounôui 3IV I + va. f. 14; conj. 249 "tîkrôûkôû"; (itîmôôounôui, our itemôounoui) || regarder hab. en arrière vers [une p, un an, une ch.] avec regret de les quitter et envie de revenir à eux.

— sîmôôounôui 3IV I ① va. f. 1.14; conj. 249 "tîkrôûkôû"; (isîmôôounôui, our isemôounoui) || faire hab. regarder en arrière vers [une p, un an, une ch.] avec regret de les quitter et envie de revenir à eux || se c. av. 2 acc.

— âmôôuni 3IV I sm. nv. prim; q (pl. imôôounouien 13IV I), daç êmôôounouien || fait de regarder en arrière vers [une p, un an, une ch.] avec regret de les quitter et envie de revenir à eux.

— âsemmedôuni 3IV I ① sm. nv. f. 1; q (pl. isemmedôounouien 13IV I ①), daç semmedôounouien || fait de faire regarder en arrière vers [une p, un an, une ch.] avec regret de les quitter et envie de revenir à eux.

- āmedānai 3IV 1 sm. n. d'c. prim ; q (pl. imedānaien 13IV 1 ; fs. tāmedānait +3IV 1+ ; sp. timedānāin 13IV 1+), ḏax medānaien, ḏax tmedānāin || hom. (ou an.) qui regarde en arrière [vers une p, un n., ou une ch. dont il s'éloigne] avec regret de quitter ce dont il s'éloigne & envie revenue.
- !V 1 madeou || v. !V īḏaou,  
 OV 1 āmōūder || v. OV edder,  
 3OV 1 āmedroui || v. 3O 3 1 medri,  
 || 0OV 1 āmedersal || 0OV 1 sm. q (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. imedersālen || 0OV 1), ḏax medersālen || nom d'une plante non persistante || n'existe pas dans l'Āh ; abonde dans l'Āḏ. et l'Āir.
- !V 1 amder : !V 1 sm. q (pl. imderen 1!V 1 ; fs. tamder 1!V 1+ ; sp. timderin 1!V 1+), ḏax imder (āmdex), ḏax imderen, ḏax tmdex (tāmdex), ḏax tmdexin || gicafé || au lieu d'imderen, timderin, on entend dire qql. imedren, timderin ; c'est une incorrection.
- !V 1 māḏax : !V 1 sm. (pl. māḏaxen 1!V 1) || poteau de tente à côté de celui auquel s'attache la porte (nom de 2 d'entre les poteaux auxquels s'attache le velum de la tente) || les 2 māḏax sont l'un à droite l'autre à gauche du poteau auquel s'attache la porte || v. OV eddes, tasdest,  
 !V 1 semmoder || v. !V rouKket (Ta. 2).  
 || 0V 1 medesoul || v. || : āoul.
- 3 1 āmit 3 1 sm. q (pl. imettaouen 1! 3 1), ḏax mettaouen || larme || imettaouen em mouchch foull āKahi "larmes du chat sur le coq" ; expr. proverbiale signifiant "larmes hypocrites (larmes de crocodile)".
- semettou : 3 1 0 va. f. 1 ; conj. 131 "sebbedi" ; (ismetteou, iesimetteou, ed isemmetteou, our ismetteou) || verser des larmes (pleurer sans bruit) (n) ; faire verser des larmes (d. le s. ci. d.) (act) || ex. ma foull tesimetteoued ? % quoi pour verses-tu des larmes ? (pourquoi verses-tu des larmes ?) = ma ismetteouen ābaraḏ ? % quoi ayant fait l'enfant verser des larmes ? (qu'est-ce qui a fait verser des larmes à l'enfant ?) || v. II 1 : henffet (Ta. 2).
- sāmettāou : 3 1 0 va. f. 1. 7 ; conj. 230 "tāregāh" ; (isāmettāou, our isemmettāou) || verser hab. des larmes (n) ; faire hab. verser des larmes (act).
- āsemmettōu : 3 1 0 sm. n. v. f. 1 ; q (pl. isemmettōuen 1! 3 1 0), ḏax semmettōuen || fait de verser des larmes ; fait de faire verser des larmes.
- āsemmettāou : 3 1 0 sm. n. d'c. f. 1 ; q (pl. isemmettāouen 1! 3 1 0 ; fs. tāsemmettāout +! 3 1 0+ ; sp. tisemmettāouin 1! 3 1 0+), ḏax semmettāouen, ḏax tisemmettāouin || hom. larmoyeux (h. qui pour la moindre cause verse des larmes) || ne signifie pas "h. dont les yeux versent des larmes par suite de maladie" ; signifie "h. à qui un rien fait verser des larmes".
- 3 1 ēmed 3 1 sm. q (pl. imedden 1 3 1), ḏax āmed (ēmed), ḏax medden || tempe et région zigomatique (tempe et partie de la joue qui est immédiatement au-dessous de la tempe entre la pommette et l'oreille) || diffère d' āgaj "joue", qui signifie la joue entière || diffère de tégāimest

"pommette de la joue".

☐☐ tāmet ☐☐+ sf. ♀ (pl. tiđiđin 1☐☐+), daṣ-ḍiđin || femme || p. ext.

"épouse" || le masc. de tāmet est āles (pl. miđden), qui signifie propre-

ment "homme" et p. ext. "époux, mari". v. ☐ || āles || p. ext. "fem. de coeur (f. de courage); f. de valeur" || tāmet teđđouet "fem. faisant

compagnie (f. étant mariée)" signifie "femme mariée". (Ex. niēx tāmet teđđouet ed senātet oux en iēddiōe "j'ai vu une f. faisant

compagnie et 2 ne faisant pas compagnie (j'ai vu une f. mariée et 2 non mariées)) || tāmet signifie pr. "personne de sexe féminin pubère";

tāmet ne signifie ni "pers. de sexe féminin mariée", ni "pers. de

sexe féminin qui n'est pas vierge" || oua n tāmet "celui de la

f." signifie qdq "vagin (de f.)"; v. ☐ || haden || p. ext. le pl. tiđiđin signifie

— metmet ☐☐☐ sf. (s.s. pl.) || fem. de peu de valeur (f. médiocre).

— met ☐☐ sf. (s.s. pl.) || fem. sans aucune valeur (f. tout à fait inintel =

— tāmtout ☐☐☐+ (Aix, Ioul.) sf. || syn. de tāmet || non us. dans l'Ah.

— tēmit ☐☐+ sf. ♀ (s.s. pl.), daṣ tēmit (tēmit) || matrice (utérus,

viscère où a lieu la conception) || se dit des f. et des an. || p. ext. "parenté

(lien de consanguinité ou d'alliance qui unit ensemble des p. ou des

an.); parenté (personnes parentes ou alliées; personnes auxquelles on est

uni par un lien de consanguinité ou d'alliance)". Tēmit est plus

employé dans ces 2 sens que dans son s. pr. "matrice" || aher tēmit

"avoir en commun une matrice" signifie "être uni par une alliance

dont il est né un enfant (ou des enfants) (le suj. étant 2 familles, 2

tribus, 2 peuples, entre lesquels il y a une alliance ancienne ou récente

dont il est né au moins un enfant)". la matrice de la mère de

cet enfant de cette alliance appartient à sa famille, à sa tribu

et à son peuple; elle appartient aussi au père de l'enfant, ainsi

qu'à la famille, à la tribu et au peuple de celui-ci; d'où

l'expression. (Ex. nek ed Kōūka nouhāx tēmit. — tēmit ta

touhēcem, ma temōus? — ti s en ti a iēxēouen daṣ oulet

ma s em ma s em ma s "moi et K. nous avons en commun une

matrice (moi et K. nous avons nos familles unies par une alliance dont

il est né un enfant). — la matrice que vous avez eue en commun,

qu'est-elle? (l'alliance dont il est né un enfant par laquelle sont unies

vos familles, quelle est-elle?). — le père de lui de mon père ce qui

ayant enfanté dans la sœur de la mère de sa mère (mon

grand'père a eu un enfant de la sœur de sa grand'mère)) || p. ext.

"moëlle (partie tout à fait centrale de la lige ou du tronc) (d'un végétal)".

D. ce s. est syn. d'oul.

— timidān 1☐☐+ sf. ♀ (pl. s.s.), daṣ timidān || enduit cébacé (qui

recouvre le corps de l'enfant (ou du petit d'an.) au moment que sa mère

le met au monde).

⊙⊙ témédé ⊙⊙⊙+ s.f. ♂ (pl. timaḍ ⊙⊙+), ḍax tāmédé (témédé), ḍax tmaḍ || centaine.

⊙⊙ timōḍah ⊙⊙⊙+ s.f. ♂ (pl. s.s.), ḍax tmōḍah || ciseaux (instrument de fer à 2 branches, mobiles et tranchants en dedans); cisailles (gros ciseaux servant à couper les plaques de métal ou à élaguer les arbres) || se dit des ciseaux et cisailles de toutes dimensions.

⊙⊙ āmaḍāl ||⊙⊙ sm. ♂ (pl. imeḍlān, ||⊙⊙), ḍax meḍlān || terre (sol; terrain; humus); || p. ext. "partie solide de la surface terrestre (par opposition à la mer)" || p. ext. "globe terrestre (planète habitée par l'hom.)" || āgg-āmaḍāl (m. à m. "fils de la terre") (pl. Kel-āmaḍāl; fs. oult-āmaḍāl; fs. chêt-āmaḍāl) signifie "mauvais esprit (génie (ar. "jinn") qui nuit aux humains dans les ch. terrestres mais ne tente pas)" . v. 1: || ālhin || les expr. ekkel āmaḍāl "retourne à la terre", esrex āmaḍāl "aspire avec les narines la terre", enseḡ āmaḍāl "aspire avec les narines la terre", s'emploient souv. au fig. d. le s. "reviens à l'humilité". Ce sont des expr. qu'un supérieur adresse à un inférieur qui montre de l'orgueil ou de l'arrogance dans ses paroles ou ses actes; employées ainsi, ces 3 expr. sont syn.

— enḍel ||⊙ (Āir, Āḍ) va. prim; conj. 26 "eksen"; (inḍel, inḍāl, éd inḍel, our inḍil) || syn. d' enbel || non us. dans l'Āh.

— enbel ||⊙ va. prim; conj. 26 "eksen"; (inbēl, inbāl, éd inbel, our inbil) || enterrer (enfoncer en terre); recouvrir de terre; combler de terre || a aussi les s. par. et pron. "être enterré; être recouvert de terre; être comblé de terre" et "s'enterrer; se recouvrir de terre; se combler de terre" || peut avoir pour suj. et pour rég. dir. des p., des an., ou des ch. || se dit, p. ex., de p. qui enterrent des cadavres, des provisions, des réserves de vivres, des ch. quelconques; de p., d' an., du vent, d'une crue, etc., qui recouvrent de terre n'importe quoi, si épaisse ou si mince que soit la couche de terre; de p., d'an., du vent, d'une crue, etc., qui combler de terre n'importe quoi, puits, fosse, excavation, trou petit ou grand, etc. || p. ext. "enfouir (dans une substance en poudre ou en parcelles menues)". Se dit, p. ex., de qsq'un qui enfouit un objet quelconque dans de la farine, du blé, du sel en poudre ou en menues parcelles, des dattes sèches concassées, de la cendre, etc. || p. ext. "enfonce un coup [à une p., un an., une ch. (avec le poing, le pied, le coude, le genou, la tête, un bâton)] (donner un coup (de poing, de pied, de coude, de genou, de tête, de bâton) [à une p., un an., une ch.]) (n)"; d. ces s., n'a pas de pas. ni de pron. Ce à quoi le suj. donne un coup se met au datif. Ce avec quoi le suj. donne un coup se met à l'abl. et est accompagné de s (es) "au moyen de"; cela ne peut être que le poing, le pied, le coude, le genou, la tête, ou un objet dont on se sert com. de bâton, non en manière d'arme mais en manière

de bâton. La partie du corps d'une p. ou d'un an. dans laquelle le suj. donne un coup et à l'abl. et accompagnée de daɣ "dans". (Ex. amis in inbél i s'axef ennît daɣ tit / mon chameau m'a enfoncé un coup avec sa tête dans l'œil (mon chameau m'a donné un coup de tête dans l'œil)) || enbel tāKôuba : v. III : tāKôuba || d. le s. "enfoncer un coup", est syn. d' enfel || v. VI enē.

— senbel || III ⊙ va. f.1; conj. 150 "seksen"; (issēbel, iessēbel, éd isenbel, our issenbel) || faire enterrer; faire recouvrir de terre; faire combler de terre || se c. av. 2 acc. || a t. le s. c. à c. du prim. aux s. act. et n.

— nâbbel || III I va. f.5; conj. 220 "Kâssen"; (inâbbel, our inebbel) || enterrer hab; recouvrir hab. de terre; combler hab. de terre || a aussi le s. pas. et pron. || a t. le s. c. à c. du prim.

— sânbal || III ⊙ va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isânbal, our isenbil) || faire hab. enterrer; faire hab. recouvrir de terre; faire hab. combler de terre. || se c. av. 2 acc. || a t. le s. c. à c. de la f.1.

— ânabal || III I sm. n.v. prim; φ (pl. inebâlen || III I), daɣ nebâlen || fait d'enterrer; fait de recouvrir de terre; fait de combler de terre || a aussi le s. pas. et pron. "fait d'être enterré; fait d'être recouvert de terre; fait d'être comblé de terre" et "fait de s'enterrer; fait de se recouvrir de terre; fait de se combler de terre" || a t. le s. c. à c. du prim.

— âsenbel || III ⊙ sm. n.v. f.1; φ (pl. isenbêlen || III ⊙), daɣ senbêlen || fait de faire enterrer; fait de faire recouvrir de terre; fait de faire combler de terre || a t. le s. c. à c. de la f.1.

— tenebbilt || III I+ sf. φ (pl. tinebbâl || III I+), daɣ tnebbâl || coup (de poing, de pied, de coude, de genou, de tête, de bâton; d'objet employé en manière de bâton) || syn. de teneffilt.

30 ⊙ 3 mēɣri 30 ⊙ 3 m. prim; conj. 2 "mēɣri"; II (mēɣri, mēɣri, éd imēɣri, our mēɣri) || être petit (de dimensions (le suj. étant un végétal ou une ch. quelconque); d'âge (être jeune) (le suj. étant une p, un an, un végétal); de position sociale (le suj. étant une p.)) || par exception, le part. passé fait non seulement mēɣrien, mēɣriet, mēɣrinên, qui sont réguliers, mais aussi anderren, anderret, mēɣrouinên, qui sont irréguliers; le part. présent fait non seulement mēɣrien, mēɣriet, mēɣrinên, qui sont réguliers, mais aussi anderren, anderret, mēɣrouinên, qui sont irréguliers. Les participes passés et présents réguliers sont très peu us.; les irréguliers sont presque seuls employés || d. le s. "être petit (d'âge)", signifie "être jeune". Se dit d'un degré de jeunesse quelconque; peut s'employer en parlant de toute p. et de tout an. qui ne sont pas vieux, depuis les plus jeunes enfants jusqu'aux p. et an. d'âge mûr non encore arrivés à la vieillesse || anderren signifie p. ext. "un peu"; d. ce s, il s'emploie sub-stantivement et se construit com. un substantif ms sans fém. et sans pl.; il est syn. de haret anderren "une ch. étant petite" signifiant "un peu".

(Ex. eKf i-ḏḏ anderrren n ōūdi % donne - moi un peu de beurre = lân âman ? — lân anderrren % ont - ils de l'eau ? ils [en] ont un peu = xaim anderrren % assieds - toi un peu = owr tekhiḏ ar anderrren % ne mange pas si ce n'est un peu (ne mange que peu ; mange peu) = eKch anderrren xās % mange un peu seulement (ne mange que peu ; mange peu) = eKch anderrren % mange un peu = teḫḏ ēḫḏ ? — owr xix ar anderrren % veux - tu du blé ? — je n' [en] veux si ce n'est un peu (je n'en veux qu'un peu) || oul anḏerrren "pas même un peu" peut sour. se traduire par "rien du tout" ou "pas du tout". (Ex. oul lix oul anderrren % je n'ai pas même un peu (je n'ai rien du tout) = owr xix oul anderrren % je ne veux pas même un peu (je ne veux rien du tout) = teḫḏ âman ? — oul lix oul anderrren % as - tu de l'eau ? — je n' [en] ai pas même un peu (je n'en ai rien du tout ; je n'en ai pas du tout) = xân ōūdi ? — owr rin oul anderrren % veulent - ils du beurre ? ils n' [en] veulent pas même un peu (ils n'en veulent rien du tout ; ils n'en veulent pas du tout) || a oul anderrren "ce qui sans un peu" signifie sour. "ce qui sans un peu qui manque (tout sans la moindre chose qui manque ; tout sans que rien manque ; tout sans exception)". (Ex. ij âner isalân a oul anderrren % il nous a fait les nouvelles, ce qui sans un peu qui manque (il nous a donné toutes les nouvelles sans exception) = ēḡḡeḡḡeḡḡ Ken a oul anderrren % je les ai trouvés ce qui sans un peu qui manque (je les ai trouvés sans exception) || anḏerrren anderrren "un peu un peu" signifie sour.

"peu à peu ; petit à petit". (Ex. ēḡ soullân : anderrren anderrren % fais doucement : peu à peu = hâKK in anderrren anderrren % donne - leur peu à peu = eKch anderrren anderrren % mange peu à peu (mange petit à petit) = elmed anderrren anderrren % apprends peu à peu || s anderrren anderrren "par un peu un peu" signifie "peu à peu ; petit à petit". Est syn. d' anderrren anderrren empl. d. ce s. || diffère d' ighal "être court", qui signifie p. ext. "être petit de taille (être bas de taille) (le suj. étant une p. ou un an)", sens que medrei n'a jamais || est l'opposé d' imḡar "être grand (de dimensions (le suj. étant un végétal ou une ch. quelconque) ; d'âge (être plus ou moins avancé en âge) (le suj. étant une p., un an, un végétal) ; de position sociale (le suj. étant une p.))".

— medrei 3031 vn. prim ; conj. 49 "berēḡ" ; (immedrei, iemmedrei, ēd iemmedrei, owr immedrei) || être rapetissé (être abaissé par un traitement moins honorable que celui qu'on a été habitué à recevoir antérieurement) (le suj. étant une p.).

— semmedxi 30310 va. f. 1 ; conj. 131 "selbedi" ; (itmedrei, iesimmedrei, ēd isemmedrei, owr ismedrei) || rendre petit (d. les. de medrei) ; rapetisser (d. les. de medrei) || peut qlq. se traduire par "faire petite (de dimensions) [une ch. qui n'existe pas encore] ; rapetisser (com. dimensions) [une ch. qui existe déjà] ; rapetisser ; faire petit (de position sociale) [qlq'un dont la position sociale n'est pas encore faite] ; maintenir petit (de position sociale) [qlq'un dont la position sociale est petite] ; rapetisser (com. position sociale)" || semmedxi, ayant pour rég. dir. imân "âme" accompagné d'un pr. af. dép. des noms, signifie "rapetisser son âme (se rapetisser soi-même)", ce qui peut avoir 3 sens : "se rapetisser (aux yeux des autres, en faisant des actions méprisables ou dénuées de sagesse)",



- "se rapetisser (dans sa propre estime, par l'humilité intérieure) (être humble intérieurement)", "se rapetisser (en se faisant petit et humble en paroles et en attitude, par l'humilité extérieure, (être humble extérieurement)". Diffère d'elKou "mépriser", ayant pour rég. dix. imân accompagné d'un pr. af. dép. des noms, et signifiant "reconnaître qu'on est peu de chose (en soi; aux yeux de qql'un; en ce qui concerne une ch.); reconnaître le peu qu'on est (en soi; aux yeux de qql'un; en ce qui concerne une ch.); reconnaître son impuissance (en soi; auprès de qql'un; en ce qui concerne une ch.)".
- tâmedrâi 30E1+ m. f. 7; conj. 231 "tâdenKâi"; (itâmedrâi, ou itemedri) || être hab. petit (d. le s. de medri); être hab. rapetissé (d. le s. de medri).
- sâmedrâi 30E10 va. f. 1. 7; conj. 231 "tâdenKâi"; (isâmedrâi, ou isemedri) || rendre hab. petit (d. le s. de medri); rapetisser hab. (d. le s. de medri) || a t. le s. c. à c. de la f. 1.
- temmedrit +0E1+ sf. nv. prim; (pl. temmedriên 130E1+) || fait d'être petit (d. le s. de medri); petitesse (d. le s. de medri) || d. le s. "fait d'être petit (d'âge)", signifie "fait d'être jeune; jeunesse" || p. ext. "jeunesse (partie de la vie pendant laquelle on est jeune)".
- temmedreit +30E1+ sf. nv. prim; (pl. temmedriên 130E1+) || m. s. q. le pr. || moins us. q. le pr.
- âmedri 30E1 sm. nv. prim; cf (pl. imedrien 130E1), dax medrien || fait d'être rapetissé (d. le s. de medri).
- âsemmedri 30E10 sm. nv. f. 1; cf (pl. isemmedrien 130E10), dax semmedrien || fait de rendre petit (d. le s. de medri); fait de rapetisser (d. le s. de medri) || a t. le s. c. à c. de la f. 1.
- âmedrai 30E1 sm. n. d'c. prim; cf (pl. imedraien 130E1; (s. tâmedrait +30E1+; (p. timedraîn 130E1+), dax medraien, dax timedraîn || frère cadet || les Kel-Ah. se servent du mot âmedrai "frère cadet" et du mot âmekKax "frère aîné" non seulement en parlant de leurs frères de père, de mère, ou de père et de mère, mais aussi en parlant des autres p. dont le degré de parenté s'exprime par le mot "frère", c. à d. des fils de leurs oncles paternels et de ceux de leurs tantes maternelles || l'emploi des termes "frère cadet" et "frère aîné", en parlant des fils des oncles paternels et de ceux des tantes maternelles, présente la particularité suivante : X., fils d'un père P. et d'une mère M., n'appelle pas ses frères cadets, parmi les fils des frères de P. et les fils des sœurs d' M., ceux qui sont plus jeunes que lui, mais ceux (qlq. soit leur âge, qu'ils soient plus jeunes ou plus âgés que lui), qui sont fils de frères cadets de P. et de sœurs cadettes d' M.; il n'appelle pas ses frères aînés, parmi les fils des frères de P. et les fils des sœurs d' M., ceux qui sont plus âgés que lui, mais ceux (qlq. soit leur

1.169.  
 âge, qu'ils soient plus âgés ou plus jeunes que lui) qui sont fils de frères aînés de P. et de sœurs aînées d'M. Donc X. appelle ses frères cadets et ses sœurs cadettes les p. suivantes : 1° les enfants de P. et d'M. plus jeunes que lui, 2° les enfants des frères cadets de P. et des sœurs cadettes d'M. ; il appelle ses frères aînés et ses sœurs aînées les p. suivantes : 1° les enfants de P. et d'M. plus âgés que lui, 2° les enfants des frères aînés de P. et des sœurs aînées d'M.

— āmedroui 30V1 sm. q (pl. imedrai 30V1; tāmedrouit + 30V1+; (p. timedrai 30V1+), daṣ medrai, daṣ tmedrai || pauvre homme (pauvre an.) (hom. (ou an.) à plaindre (pour une cause quelconque); hom. (ou an.) digne de pitié (pour une cause quelconque)) || le mot āmedroui a touj. qq. ch. d'affectueux; il exprime une pitié tendre pour la p. ou l'an. qu'il désigne || p. ext. "pauvre petit; pauvre chéri". De ces, āmedroui est un terme familier exprimant la tendresse sans exprimer la pitié.

— andoukKen 1:13 dim. du part. passé et présent anderren; ms. (ps. andoukKet + 1:13) (s.s. pl.) || ayant été tout petit; étant tout petit || se construit com. un participe et suit toutes les règles des participes || a t. les s.c. à c. d' anderren, et s'emploie com. lui avec cette seule différence qu'il n'a pas de pluriel. S'emploie substantivement com. anderren avec l. s. correspondants aux siens; andoukKen signifie p. ext. "un tout petit peu"; oul andoukKen "pas même un tout petit peu" peut souv. se traduire par "rien du tout du tout" ou "pas du tout du tout"; andoukKen andoukKen signifie souv. "très peu à peu; très petit à petit"; s andoukKen andoukKen signifie "très peu à peu; très petit à petit" || fam.

— anderren || v. le prim. medri.

— antoukKen 1:1T (anteKken 1:1T) (Ä) || syn. d' anderren || non us. dans l'Äh.

— mederen 10E1 (Ä, Äx) || syn. d' anderren || non us. dans l'Äh.

— metchiKken 1:12+1 (Äx) || syn. d' anderren || non us. dans l'Äh.

|| 30E1 tāmettereilalt || v. || 30E1 ādreilal.

10E1 semmedren || v. 10E1 edren.

0E1 emmedes || v. 0E1 edes.

8J meggé 38J sm. (pl. meggâten 1+8J) || javelot à tige de fer d'une espèce particulière || v. : || allax.

1J amig 1J sm. q (pl. imegiân 13J), daṣ megiân || artère (vaisseau qui porte le sang du cœur aux extrémités); veine (canal qui ramène le sang des extrémités au cœur).

0J1J émeggéger || v. 0J1J āgiger.

— tāmeggégerit || v. 0J1J āgiger.

— tāmeggāgrout || v. 0"1" āgīger.

1"1" tāmāghé 3"1"1+ sf. q (n.d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. timāghiouîn 1:1"1"1+), daṣ tmāghiouîn || nom d'une plante non persistante qui est une sorte de chou sauvage ("moricaudia suffruticosa DC" (B.T.)) (ar. "Krenb"); nom d'un chou potager de qualité inférieure (ar. "Krenb") || le chou potager de basse qualité appelé tāmāghé est un peu cultivé dans les jardins de l'Ah; il est très cultivé au Tidikelt, au Touat, à Rât et au Fezzan.

3"1"1" tāmēghoit + 3"1"1"1+ sf. q (pl. timeghai 3"1"1"1+), daṣ tmēghai || ocre rouge sous forme de terre || la tāmēghoit, mêlée d'un peu d'eau, sert à rougir grossièrement les peaux des velum de tente, et qqlq. à enduire complètement le corps des enfants atteints de la rougeole et à enduire des parties du corps des p. ou des an. atteints d'abcès ou d'autres maux || v. 0+1" tēfetest.

1"1"1" āmeggāhin || v. 1:1"1" āmeggāhin.

3"1"1" āmōūgei || v. 3"1"1" āmōūgei.

1"1"1" ēmegel 1"1"1" sm. q (pl. imegelen 1"1"1"1; fs. tēmegelt 1"1"1"1+; p. lime = gēlîn 1"1"1"1+), daṣ āmegel (ēmegel), daṣ mēgelen, daṣ tāmegelt (tēmegelt), daṣ tmēgelîn || nom d'une sorte de couleur || tēmegelt est gris clair, mince, d'une longueur variable entre 0<sup>m</sup>, 30<sup>c</sup> et un mètre, non verimeux. Sa femelle est appelée tēmegelt.

— tēmegelt 1"1"1"1+ sf. q (pl. timegelîn 1"1"1"1+), daṣ tāmegelt (tēmegelt), daṣ tmēgelîn || dysménorrhée (maladie consistant en de graves irrégularités dans les menstrues).

1"1"1" tāmēgellout + 1"1"1"1+ sf. q (pl. timegelloutîn 1+1"1"1"1+), daṣ tēmgelloutîn || cauris (petit coquillage blanc servant de monnaie au Soudan) || dans l'Ah. le cauris ne sert pas de monnaie. Il est peu employé et ne sert qu'à orner de menus objets com. des amulettes ou des sachets.

1"1"1" āmāgoul || v. 1"1"1" agel.

1"1"1" mougnēt (Ta.2) + 1"1"1"1+ vn. prim.; conj. 97 "doubet (Ta.2)"; (iemmougnēt, iemmougnēt, éd immougnēt, our iemmougnēt) || être comme il faut (le suj. étant une p, un an, une ch.) || signifie "être com. il faut (de tout point)", ou "être com. il faut (en telle ou telle ch.)" || ayant pour suj. une p., signifie sour. "être poli, bien élevé et distingué de manière" || syn. de xeret (Ta.1).

— semmeḡnet (Ta.2) + 1"1"1"1+ va. f. 1; conj. 134 "seḡḡereffet (Ta.2)"; (isemḡnet, iesemḡnet, éd isemmeḡnet, our isemḡnet) || rendre com. il faut || a t. l. s. c. à c. du prim.

— tēmeḡnōût (Ta.8) + 1"1"1"1+ vn. f. 16; conj. 255 "tēḡreffōût (Ta.8)"; (itēmeḡnōût, our itēmeḡnōût) || être hab. com. il faut || a t. l. s. c. à c. du prim.

— sēmeḡnōût (Ta.8) + 1"1"1"1+ va. f. 1.16; conj. 255 "tēḡreffōût (Ta.8)";

(isimegnout, our isimegnout) || rendre hab. com. il faut <sup>1.171.</sup> || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.

— amagnou : 111 sm. nv. prim; ♀ (pl. imegnouten 1+111), dar megnouten || fait d'être com. il faut || a t. l. s. c. à c. du prim.

— asemmegnou : 11110 sm. nv. f. 1; ♀ (pl. isemmegnouten 1+11110), dar semmegnouten || fait de rendre com. il faut || a t. l. s. c. à c. de la f. 1. 111 megen || v. 11' egen.

011 megouret (Ta. 2) + 011 m. prim; conj. 57 "beroumet (Ta. 2)"; p (imgarret, iemgarret, ed imgarret, our imgarret) || recevoir l'hospitalité (de la nourriture) [chez q'q'un ou de q'q'un] || peut avoir pour suj. une p. ou un an. || les aliments que le suj. reçoit à titre d'hospitalité sont à l'abl. et accompagnés d' s (es) "au moyen de". ça p. chez qui ou de qui le suj. reçoit (l'hospitalité de la nourriture est à l'abl. et accompagnée de pour "chez ; de chez" || signifie "recevoir l'hospitalité [chez q'q'un] (pendant un temps quelconque) (en prenant hab. chez lui tous ses repas, couchant ou non chez lui, étant installé ou non chez lui) ; recevoir un repas d'hospitalité (ou des repas d'hospitalité en nombre quelconque) [chez q'q'un ; ~~sans coucher ni être installé~~ ou : de chez q'q'un] (sans coucher ni être installé chez lui) ; recevoir des aliments d'hospitalité (apprêtés ou non, en quantité quelconque) [de chez q'q'un / qui les offre com. don d'hospitalité, sans qu'on soit chez lui, lorsqu'on se trouve, en voyage, à proximité de chez lui] ". Pour les Kel-Ah, il n'y a hospitalité que quand il y a nourriture : passer chez q'q'un un ou plusieurs jours, une ou plusieurs nuits, un temps quelconque, couchant & étant installé chez lui, mais ne mangeant pas chez lui, n'est pas ~~pour~~ recevoir ~~chez lui~~ l'hospitalité ; au contraire, chaque fois qu'on est invité par q'q'un à un repas ~~chez lui~~, chaque fois qu'on reçoit gratuitement un repas de q'q'un, on reçoit de lui l'hospitalité. Si X. est installé chez Z., couche et passe ses journées chez lui, mais prend ses repas chez les uns et chez les autres et non chez Z., il ne reçoit pas l'hospitalité de Z., il la reçoit de ceux chez lesquels il mange ; s'il prend un certain nombre de repas chez Z., il reçoit l'hospitalité de Z. autant de fois qu'il mange chez lui. — Si l'hospitalité qu'on reçoit consiste, non en un ou plusieurs repas, mais en un cadeau de vivres, celui-ci peut être très faible ou très considérable, p. ex. un vase de lait, une charge de chameau de blé, un chevreau, plusieurs moutons vivants, plusieurs chameaux vivants, etc. || ex. emgarix s ak % j'ai reçu l'hospitalité avec du lait = oude d san a s emgarix pour Kouta % du beurre et de la chair ce que au moyen de j'ai reçu l'hospitalité chez K. (c'est avec du beurre et de la viande que j'ai reçu l'hospitalité chez K.) = emgarix pour Biska s emis % j'ai reçu l'hospitalité de chez B. au moyen d'un chameau (j'ai reçu

{l'hospitalité' de B. avec un chameau; j'ai reçu de B. com. aliments d'hospitalité' offerts en cadeau un chameau [vivant]}).

— semmegôuret (Ta.2) + 0'110 va. f.1; conj. 148 "sedoubet (Ta.2)"; (ismega = ret, iesimegaret, id isemmegouret, our ismegaret) || donner l'hospitalité' (de la nourriture) à [une p. ou un an.].

— timgôurout (Ta.8) + 0'11 + m. f.16<sup>bi</sup>; conj. 257 "tdoubout (Ta.8)"; (itimgôurout, our itimgouret) || recevoir hab. l'hospitalité'.

— simgôurout (Ta.8) + 0'110 va. f.1.16<sup>bi</sup>; conj. 257 "tdoubout (Ta.8)"; (itimgôurout, our isimgouret) || donner hab. l'hospitalité' à.

— amgôrou : 0'11 sm. nv. prim; Q (pl. imgôourouten 1+0'11), dar em = gôourouten || fait de recevoir l'hospitalité'.

— asemmegôrou : 0'110 sm. nv. f.1; Q (pl. isemmegôourouten 1+0'110), dar semmegôourouten || fait de donner l'hospitalité' à.

— amagax : 0'11 sm. n. d'éc. prim; Q (pl. imegâren 10'11; s. tamagat +0'11 +; p. limegârin 10'11 +), dar megâren, dar tmeagârin || hôte (h. qui reçoit l'hospitalité' (de la nourriture); h. qui se présente pour recevoir l'hospitalité' (de la nourriture) (qu'il la reçoive ou non)) || ne signifie pas "hôte (h. qui donne l'hospitalité)"; il n'y a pas de mot ayant ce s. en tam. || p. ext. "étranger (h. d'un autre pays, d'une autre tribu, d'une autre famille)". D. ces, diffère d'émenneihex "étranger (h. d'un autre pays, ou d'une autre tribu)"; tout émenneihex peut être appelé amagax, mais non réc., car on n'appelle pas émenneihex des gens de sa tribu, même quand ils sont d'une autre famille et qu'on ne les connaît pas || v. 01 enex, ténéré.

— amagârou : 0'11 sm. Q (pl. imgôura 0'11), dar emgôura || hospitalité' (de nourriture) (donnée ou reçue) || ~~peut se traduire dans certains cas~~ signifie "hospitalité' (de nourriture) (consistant en un ou plusieurs repas offerts ou reçus, ou en un cadeau de vivres apprêtés ou non en quantité quelconque offert ou reçu com. cadeau d'hospitalité)". Tout repas qu'on prend chez q'q'un est un amagârou qu'il vous offre et qu'on reçoit de lui. Tout cadeau de vivres qu'on reçoit de q'q'un, étant en voyage, à titre de don d'hospitalité' et pour remplacer un ou plusieurs repas d'hospitalité', est un amagârou || peut se traduire dans certains cas par "repas d'hospitalité'".

0'11 amâgoue 0'11 sm. Q (pl. imôigâre 0'11), dar môigâre || chameau (de sexe quelconque) || signifie "chameau" d. les. le plus général. Se dit des chameaux de tout sexe, de tout âge, de toute sorte, de selle, de bât, dressés ou non, bons ou mauvais || amâgoue semble être une corruption d'amâroux (com. tagrest paraît être une corruption de taxrest). v. 0: avec, tamâxouit; 0: ixar, xerex, taxrest; 00'1 tagrest.

VOX meqred VOX1 (A2) v. || parler || syn. de sioul (Ah) || non us. dans l'Ah.

1:10'11 témegergôouâht || v. 1:10'1 témegergôouâht.

- #0'1'1 mouğrez #0'1'1 va. prim; conj. 95 "doukkel"; (iemmouğrez, iemmouğrez, éd iemmouğrez, our iemmouğrez) || se repentir de || peut avoir pour rég. dix. tout ce dont il est possible de se repentir à tort ou à raison.
- izemmegrez #0'1'1# va. f. 1; conj. 122 "seddekkel"; (izmegrez, iežimegrez, éd izemmegrez, our izmegrez) || faire se repentir de || se c. av. 2 au.
- lîmegrôuz #0'1'1+ va. f. 13; conj. 246 "lîdekKôul"; (ilîmegrôuz, our itemegrôuz) || se repentir hab. de.
- izîmegrôuz #0'1'1# va. f. 1, 13; conj. 246 "lîdekKôul"; (izîmegrôuz, our izemegrôuz) || faire hab. se repentir de || se c. av. 2 acc.
- amouğrez #0'1'1 sm. nv. prim; φ (pl. imegrôuzen 1#0'1'1), dar megrôuzen || fait de se repentir de || sign. aussi "repentir".
- tāmâğrext #0'1'1+ sf. nv. prim; φ (pl. timouğrâz #0'1'1+), dar tmoùgrâz || m. s. q. le pr. || plus us. que le pr.
- âzemmegrez #0'1'1# sm. nv. f. 1; φ (pl. izemmegrîzen 1#0'1'1#), dar izemmegrîzen || fait de faire se repentir de,
- || mihi 3|| sm. (pl. mihîten 1+||) || doute (incertitude) || p. ext. "risque; péril" || syn. de tâhak empl. d. les s. "doute" et "risque; péril" || v. || eh.
- || tāmouht +||+ sf. (pl. tāmouhîn 1||+ ) || angle saillant (angle convexe) [d'un corps solide] || se dit des angles convexes de tous les corps solides. Ne se dit pas des angles concaves, ni des angles des surfaces || syn. de tâfensout || v. || tâfensout.
- āmouh || sm. (pl. āmouhen 1||) || m. s. q. le pr. || peu us.
- tāmoucht +||+ sf. (pl. tāmouchîn 1||+ ) || m. s. q. le pr. || expression incorrecte.
- || tamhit +||+ sf. φ (pl. timhîtin 1+||+ ), dar tēmhit (tāmhit), dar tēmhitîn || sac en peau de dimension moyenne (formée d'une seule peau l'année de chèvre, mouton, jeune mouflon, ou an. de même taille) || v. 0'1' âğera.
- || emmah || sm. (pl. emmahâten 1+||) || prunelle [de l'œil] (pupille [de l'œil]) || p. ext. "mignon (p. (an, ch.) très jolie); chéri (p. (an, ch.) très aimée)" : fam. (Ex. Kai, emmah in % toi, [tu es] ma prunelle (toi tu es mon chéri) = egganið temdâm, emmahâten in % vous vous êtes complets, [vous êtes] mes prunelles (vous tous, vous êtes mes chéris)) || d. le s. "prunelle", et syn. de memma.
- memma || sm. (pl. memmâten 1+||) || prunelle [de l'œil] (pupille [de l'œil]) || syn. d' emmah empl. d. ce s.
- || emmah || sm. (s. s. pl.) || baiser || mot enfantin.
- V|| mouhet || v. V|| āmouð.
- âsemmahed || v. V|| āmouð.
- ||V|| āmâhdal || v. ||V|| âhedal.
- 0:|| mehehouer || v. 0: âoue.



3:1 tâmhaiout + 3:1+ s.f. q (n.d'u. et col.) (pl. de dir. ou p.n. tâmhaioutin 1+3:1+), var tâmhaioutin || nom d'une plante non persistante ("fagonia" (Chuveau)).

3:1 mehiet (Ta.2) || v. 3:1 houiet (Ta.2).

3:1 mehekket (Ta.1) || v. 3:1 mehekket (Ta.1).

|| 3:1 emhel || 3:1 va. prim; conj. 26 "eksen"; (imhel, imhâl, éd imhel, our imhil) || pousser || peut avoir pour suj. et pour rég. dir. de p, de an, ou de ch. || signifie "pousser" d'une manière générale, qd. soient la manière de pousser et la force avec laquelle le suj. pousse. Se dit de poussées les plus faibles com. de plus fortes || p. ext. "conduire en poussant devant soi [de an.] (conduire [de an.] en les poussant devant soi)". Peut avoir pour rég. dir. de an. domestique, alconque. (Ex. emhel imôgâh % pousse les chameaux (conduis les chameaux en les poussant devant toi)) || p. ext. "se mettre en marche (n); se mettre en route (n); partir (n)", le suj. étant de. p. ou de an. arrêtés ou en séjour || p. ext. "aller plus vite (n); marcher plus vite (n)", le suj. étant de. p. ou de an. en marche || d. les. "pousser", diffère de denkei "pousser fortement (faire effort vigoureusement pour déplacer)", qui exprime toutj. une poussée forte, et d' enteg "pousser avec le côté (pousser avec l'épaule, le flanc, ou la hanche) (le suj. étant une p. ou un an.)"; pousser de côté (pousser vers la droite ou vers la gauche, avec une partie alconque du corps) (le suj. étant une p.)" || d. le s. "conduire en poussant devant soi [de an]", est syn. d' âout. D. ce s, diffère de denkei et d' estex signifiant "pousser devant soi vivement; chasser devant soi vivement", qui expriment qu'on pousse de an. devant soi vivement en les faisant aller vite, tandis qu' emhel et âout expriment qu'on pousse de an. devant soi en les faisant aller d'un pas alconque, lent ou rapide; diffère d' ehi "chasser devant soi très rapidement (pousser devant soi très rapidement) [du bétail]"; v. 3:1 denkei. Diffère d' eloui "conduire par la figure (ou au moyen d'un collier) [un an]" || d. le s. "se mettre en marche (n); se mettre en route (n); partir (n)", est syn. d' extekb et plus us. que lui.

— zemhel || 3:1 va. f.1; conj. 150 "seksen"; (izzemhel, iezzemhel, éd izemhel, our izzemhel) || faire pousser || se c. av. 2 acc. || a t. le s.c. à c. du prim.

— temhel || 3:1+ vn. f. 3<sup>bs</sup>; conj. 99 "bereg"; (ittemhel, iettemhel, éd ittemhel, our ittemhel) || être poussé || a t. le s.c. à c. du prim. au s. act.

— nemhel || 3:1 vn. f. 4; conj. 99 "bereg"; (innemhel, iennemhel, éd iennemhel, our innemhel) || se pousser réc. l'un l'autre.

— mâhhel || 3:1 va. f. 5; conj. 220 "kâssen"; (imâhhel, our imehhel) || pousser hab. || a t. le s.c. à c. du prim.

— gâmhâl || 3:1 va. f. 1.7; conj. 230 "tânegâh"; (izgâmhâl, our izemhil) || faire hab. pousser || se c. av. 2 acc. || a t. le s.c. à c. de la f. 1.

- tâtemhâl ||:1++ m. f. 3<sup>64</sup>. 7; conj. 230 "târegâh"; (itâtemhâl, ou itetemhâl) || être hab. poussé || a t. les s. c. à c. de la f. 3<sup>64</sup>.
- tîmhâl ||:1+ m. f. 3<sup>64</sup>. 13; conj. 247 "tîksân"; (itîmhâl, ou itemhâl) || m. s. q. le pr.
- tânemhâl ||:1+ m. f. 4. 7; conj. 230 "târegâh"; (itânemhâl, ou itenemhâl) || se pousser hab. réc. l'un l'autre.
- âmahâl ||:1 sm. nv. prim; Q (pl. imehâlen, ||:1), daṣ mehâlen || fait de pousser || a t. les s. c. à c. du prim.
- âzemhel ||:1Ψ sm. nv. f. 1; Q (pl. izemhîlen, ||:1Ψ), daṣ zemhîlen || fait de faire pousser || a t. les s. c. à c. de la f. 1.
- âtemhel ||:1+ sm. nv. f. 3<sup>64</sup>; Q (pl. itemhîlen, ||:1+), daṣ temhîlen || fait d'être poussé || a t. les s. c. à c. de la f. 3<sup>64</sup>.
- ânemhel ||:1 sm. nv. f. 4; Q (pl. inemhîlen, ||:1), daṣ nemhîlen || fait de se pousser réc. l'un l'autre.
- mehelmehel ||:1||:1 va. prim; conj. 42 "lekeslekes"; (imhilmehel, iemi = hilmehel, éd imhilmehel, ou imhilmehel) || pousser à plusieurs reprises [une p, un an, une ch.]; pousser de côté et d'autre [une p, un an, une ch.]; pousser hâtivement et sans soin [une ch.].
- tîmhilmehîl ||:1||:1+ va. f. 13; conj. 246 "tîdekkôl"; (itîmhilmehîl, ou itemhilmehîl) || pousser hab. à plusieurs reprises; pousser hab. de côté et d'autre; pousser hab. hâtivement et sans soin.
- âmhelmehel ||:1||:1 sm. nv. prim; Q (pl. imhilmehîlen, ||:1||:1), daṣ ênhilmehîlen || fait de pousser à plusieurs reprises; fait de pousser de côté et d'autre; fait de pousser hâtivement et sans soin.
- âmhelmehâl ||:1||:1 sm. n. d'é. prim; Q (pl. imehilmehâlen, ||:1||:1; β. tâmhelmehâl ||:1||:1+; β. timehilmehâlîn, ||:1||:1+), daṣ mehel = mehâlen, daṣ tmehelmehâlîn || hom. qui pousse à plusieurs reprises [les p, les an, les ch.]; h. qui pousse de côté et d'autre [les p, les an, les ch.]; h. qui pousse hâtivement et sans soin [les ch.] || ce que pousse un âmhelme = hâl se met au gén.
- ||:1 imehlân || v. ||:1 ehel "attarder".
- ||:1 mahel || v. ||:1 ehel "se diriger".
- âmâhal || v. ||:1 ehel "se diriger".
- ||:1||:1 mehelhel || v. ||:1 ehel "attarder".
- ||:1||:1 âmehâlel || v. ||:1 âmehâlel.
- :||:1 Mâhellaou :||:1 x x sm. (pl. Mâhellaouen 1:||:1) || voie lactée.
- 3:||:1 meheloui || v. 3:||:1 meheloui.
- :||:1 mehenou || v. :||:1 enou.
- ||:1||:1 mehixel || v. ||:1||:1 heixel.
- 0:1 emher 0:1 m. prim; conj. 26 "eksen"; (imher, imhâr, éd imher, ou imhir) || avoir la syphilis.

- zēmher 0:14 va. f. 1; conj. 150 "seksen"; (izzēmher, iezzēmher; éd izēmher, our izzēmher) || donner la syphilis à.
- mâhher 0:1 m. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (imâhher, our imehher) || avoir hab. la syphilis.
- zâmhâr 0:14 va. f. 1.7; conj. 230 "târegâh"; (izâmhâr, our izēmhir) || donner hab. la syphilis à.
- âmahar 0:1 sm. nv. prim; φ (pl. imehâren 10:1), dar mehâren || fait d'avoir la syphilis || signifie aussi "syphilis (maladie de la syphilis)".
- âzemher 0:14 sm. nv. f. 1; φ (pl. izēmhirren 10:14), dar zemhâren || fait de donner la syphilis à.

0:1 tâmahart || v. 0:1 aher.

3:0:1 meheroui || v. 3:0 exoui.

1:1 Âmâhar || v. 1:1 aher.

1:1 mouñher || mouñher, dont l'orthographe correcte est 1:1#1, est écrit qlq. par erreur 1:1 || v. 1:1#1 mouñher.

0:1 emhes 0:1 va. prim; conj. 26 "eksen"; (imhēs, imhās, éd imhes, our imhis) || donner en retour [qlq. ch. à qlq'un] (en lui donnant, en retour de ce qu'on a reçu de lui, une ch. de même espèce, mais de valeur moindre) || le don analogue à la ch. reçue en cadeau, mais de valeur moindre, exprimé par le v. emhes et appelé âmehis, ne peut avoir lieu quand on reçoit en cadeau une somme d'argent ou des denrées comestibles; il peut avoir lieu chaque fois qu'on reçoit en cadeau un esclave, un an. de selle ou de bât, un objet mobilier quelconque, p. ex. une selle, une arme, un bijou, un vêtement, un livre, etc. Si X. ayant reçu de Z. en cadeau un esclave, un chameau de selle, un cheval, un âne, une selle, un fusil, un bracelet, un burnous, un livre, etc, lui fait en retour don d'un esclave, d'un chameau de selle ou de bât, d'un cheval, d'un âne, d'une selle, d'un fusil ou d'un pistolet, d'un bracelet, d'un burnous ou d'un autre vêtement, d'un livre, etc. de valeur moindre, X. fait à Z. un âmehis. Faire un âmehis à qlq'un est regardé comme une amabilité et une gracieuseté; cela prouve l'intention de se montrer reconnaissant et gracieux envers celui de qui on a le 1<sup>er</sup> reçu un cadeau || ex. Kôuka tekf ahbeğ emmît. n âğref i HekKou; HekKou temhēs âs ahbeğ en dârox / K. a donné son bracelet d'argent à H.; H. lui a donné en retour un bracelet de laiton || diffère d'areh "donner en retour [qlq. ch. à qlq'un] (en lui donnant, en retour de ce qu'on a reçu de lui, une ch. quelconque, de même espèce ou d'espèce différente, de valeur quelconque, égale, moindre, ou plus grande); remplacer [à qlq'un une ch. (reçue de lui en cadeau) par un don (qu'on lui fait)] (en lui donnant, en retour de ce qu'on a reçu de lui, une ch. quelconque, de même espèce ou d'espèce différente, de valeur quelconque, égale, moindre, ou plus

- grande)". Le don en retour, d'espèce et de valeur quelconques, exprimé par le v. areh et appelé mārouhet, peut se faire qlq. soit le cadeau qu'on a reçu, somme d'argent, denrées comestibles, animaux de boucherie (regardés com. denrées comestibles), esclave, an. de selle ou de bât, objet mobilier, ch. quelconque de n'importe quelle valeur, depuis une aiguille jusqu'au don le plus considérable; le mārouhet peut consister en un cadeau quelconque fait en retour, de qlq. valeur et de qlq. espèce qu'il soit. Tout āmehis est une mārouhet, mais non réciproquement.
- māhhes ①:1 va. f. 5; conj. 220 "Kāssen"; (imāhhes, oue imehhes) || donner hab. en retour.
- amhes ①:1 sm. nv. prim; φ (pl. imhisen 10:1), daṣ emhes (āmhes), daṣ imhisen || fait de donner en retour.
- āmahas ①:1 sm. nv. prim; φ (pl. imehāsen 10:1), daṣ mehāsen || m. s. q. le pr.
- āmehis ①:1 sm. φ (pl. imhās ①:1), daṣ emhās || don en retour (de même espèce que le cadeau reçu, mais de valeur moindre) || v. au prim. emhes le sens d' āmehis et sa différence avec mārouhet.
- ①:1 mouhes ①:1 vn. prim; conj. 39 "houreḡ"; p (iemouhes, iemouhes, éd imouhes, oue iemouhes) || être entravé (d'un bipède latéral ou d'un bipède diagonal); s'entraver (d. l. s. ci. d.) || signifie être entravé au moyen d'une corde attachée à un des membres antérieurs et à un des membres postérieurs, soit celui du même bipède, soit celui du bipède opposé || se dit surtout des ânes, des chevaux et des bœufs, qu'on laisse souv. au pâturage entravés de cette manière; se dit qlqf. des chameaux, des chèvres et des moutons, pour lesquels ce mode d'entraver se pratique, mais rarement || syn. d' ahen empl. d. ce s. et plus us. que lui || v. 1: ahen.
- zemmouhes ①:1 va. f. 1; conj. 138 "seKKeroukeḡ"; p (izmahes, iezimahes, éd izemmouhes, oue izmahes) || entraver.
- tīmouhōus ①:1+ vn. f. 14; conj. 249 "tīKrouKōuḡ"; (tīmouhōus, oue itemouhous) || être hab. entravé; s'entraver hab.
- zīmouhōus ①:1 va. f. 1. 14; conj. 249; "tīKrouKōuḡ"; (izīmouhōus, oue izemouhous) || entraver hab.
- āmouhes ①:1 sm. nv. prim; φ (pl. imouhōusen 10:1), daṣ mouhōusen || fait d'être entravé; fait de s'entraver.
- āzemmouhōus ①:1 va. f. 1; φ (pl. izemmouhōusen 10:1), daṣ zemmouhōusen || fait d'entraver.
- āmahous ①:1 sm. φ (pl. imouhās ①:1), daṣ mouhās || entrave (pour bipède latéral ou bipède diagonal, en corde) || l' āmahous est une corde en matière quelconque qui s'attache d'une part à un des membres antérieurs d'un an, de l'autre à un de ses membres postérieurs, soit celui du

du même bipède, soit celui du bipède opposé ; la longueur de la corde est calculée de manière que l'an. ne puisse faire que de très petits pas || l'amachous se met aux ânes, aux chevaux, aux boeufs ; il se met qqlq. mais rarement aux chameaux, aux chèvres, et aux moutons || v. OIE effex, téffart.

31 oumai 31 vn. prim ; conj. 85 "oufad"; (iemmoui, iemmoui, éd ioumai, our iemmoui) || rendre grâces [à Dieu ou à une p.] || celui à qui le suj. rend grâces se met au datif || plus us. en parlant des actions de grâces qu'on rend à Dieu qu'en parlant de celles qu'on rend aux humains || syn. de goudi empl. d. ce s. et plus us. que lui || v. 331' goudi.

— toumai 31: + vn. f. 3 ; conj. 190 "toeksen"; (ittoumai, ietoumai, éd ietoumai, our ittoumai) || être remercié avec actions de grâces.

— toumâi 31 + vn. f. 18 ; conj. 260 "toeksâd"; (itoumâi, our itoumai) || rendre grâces hab.

— titoumâi 31: ++ vn. f. 3. 13 ; conj. 246 "tidekkoul"; (ittoumâi, our itetoumai) || être hab. remercié avec actions de grâces.

— tâmaït + 31 + sf. uv. prim ; Q (pl. timaiên 131+), daç tmaiên || fait de rendre grâces ; action de grâces.

— tâmaït + 31 + sf. uv. prim ; Q (pl. timaiên 131+), daç tmaiên || m. s. q. le pr. || peu us.

— temouit + 31 + sf. uv. prim ; Q (pl. timouiên 131+), daç tmouiên || m. s. q. le pr. || expression incorrecte.

— âtoumai 31: + sm. mv. f. 3 ; Q (pl. itoumaïen 131: +), daç êtoumaïen || fait d'être remercié avec actions de grâces.

31 imeïien 131 sm. Q (pl. s. s.), daç meïien || gens des temps antiques || se dit des gens des 1<sup>ers</sup> siècles de l'islam ou d'une époque antérieure, des gens d'une époque inconnue et très reculée, des humains des temps préhis-  
= toriques || ex. idebnân emdân, eknên ten meïien : îzekouân nesen % les sépultures préhistoriques elle sont complètes, les ont faits les gens des temps antiques : [ce sont] leurs tombes (toutes les sépultures préhistoriques, ce sont les gens des temps antiques qui les ont faits : ce sont leurs tombes) = ânou ouâ-rex i m meïien % ce puits-ci un des gens des temps antiques (ce puits est l'œuvre des gens des temps antiques) = nêîex éfeli oua m meïien % j'ai vu un canal souterrain de captage et d'adduction d'eau celui des gens antiques (j'ai vu un canal souterrain de captage et d'adduction d'eau qui est l'œuvre des gens antiques) = eslêx i tânekkist ta m meïien % j'ai entendu une historiette celle de gens des temps antiques (j'ai entendu raconter un conte qui date des gens des temps antiques) || diffère d'imehouâr "gens des temps anciens". On appelle imehouâr les gens d'une époque antérieure aux 3 derniers siècles, les gens d'une époque inconnue et très reculée, et les humains des temps préhistoriques. Tous les imeïien

sont des imehouâr, mais non réciproquement.

33 maïou :33 (latin : "maius") sm. (s.s. pl.) || mai (mois de mai du calendrier julien) || p. ext. "époque du commencement de l'été" || v. || tallit.

33 améo :33 sm. ♀ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. iméôten 1+33), ḍax éméo (āméo), ḍax éméôten || nom d'une plante non persistante ("pulicaria alveolosa Batt." (B.T.); "pulicaria longifolia Boissier" (B.T.); "asteriscus graveolens Forskh." (B.T.)).

— taméot +33+ sf. ♀ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. timéôtin 1+33+), ḍax téméot (tāméot), ḍax téméôtin || m. s. q. le pr. || moins us. q. le pr.

— taméa :33+ sf. ♀ (pl. timéâtîn 1+33+), ḍax téméa (tāméa), ḍax tméâtîn || abris de l'amygdale

|| 33 tāmait || 33+ sf. ♀ (pl. timôcial || 33+), ḍax tmôcial || abri (naturel ou artificiel) derrière lequel on se tient à l'affût [du gibier] || se dit de tout abri naturel ou artificiel qui peut servir à un chasseur pour se tenir à l'affût du gibier sans être vu de lui. Ne se dit pas des abris derrière lesquels des soldats ou des brigands se tiennent en embuscade pour surprendre au passage des ennemis ou des voyageurs ; se dit exclusivement des abris derrière lesquels on se tient à l'affût du gibier || les tāmait artificielles, que font les Kel-Âh. sont hab. de petits murs en pierres sèches.

3333 téméïaméit +3333+ sf. ♀ (pl. timéïaméîn 13333+), ḍax tāméïa = méit (téméïaméit), ḍax tméïaméîn || chose dont il faut désespérer (ch. qui ne présente aucune espérance) || se dit, p. ex., de l'amendement d'une p. qui a pris l'hab. de certaines fautes, d'un enfant envers qui on a épuisé tous les moyens de correction, du dressage d'un an. avec qui on a épuisé tous les moyens de dressage, du retour de voyage de q'q'un avant telle ou telle époque, de l'accomplissement de tel ou tel travail qui paraît impossible, de l'accomplissement de tel ou tel travail par telle ou telle p., en tel ou tel temps, avec tels ou tels moyens, etc. || p. ext. "chose dont, à plus forte raison, il faut désespérer (ch. qui, à plus forte raison, ne présente aucune espérance)". Se dit, p. ex., de l'accomplissement d'un acte par q'q'un qui est incapable d'en faire un de même espèce et moindre, de l'accomplissement par q'q'un en un jour d'une course qu'il est incapable de faire en 2, du soulèvement d'un poids par q'q'un qui est incapable d'en soulever un moindre, de l'amendement d'autrui par q'q'un qui est incapable de s'amender soi-même, etc.

133 āmainou :133 sm. ♀ (pl. imouina :133 ; fs. tāmainouk :133+ ; p. timouina :133+), ḍax mouina, ḍax tmouina || ânon (depuis le moment auquel il cesse de têter jusqu'à celui auquel il atteint environ un an) || v. 333 ēihéq.

133 ēmeineq || v. 11 denneq.



⋮13] tāmainouk || v. 13] āmainou.

03] āmiar 03] sm. φ (pl. imiāren 103]), daṣ ēmiāren || protection divine (protection accordée par Dieu) || chez les Toul, āmiar signifie "réflexion (ce qu'on pense en réfléchissant) ; pensée (ce qu'on pense)" ; il n'a pas ce s. dans l'Āh. || d. le s. "protection divine", est syn. d' ettaouiet et moins us. que lui || d. le s. "réflexion ; pensée", est syn. d' ēmīḍran (Āh.).

03] tāmēort || v. 0: āour.

03] āmāias || v. 03] ais.

11+3] āmaital 11+3] sm. φ (pl. imaitālen ,11+3]), daṣ maitālen || sac en peau de dimension moyenne (formé d'une seule peau tannée de chèvre, mouton, jeune mouflon, ou an. de même taille) || assez sour., au lieu de mettre des bâts sur le dos des chameaux de charge, les Kel-Āh. leur mettent 2 āmaital remplis de grain ou de croûtes de chèvres en travers du dos, l'un en avant de la bosse, l'autre derrière elle ; ces 2 āmaital supportent les cordes par lesquelles sont suspendues les charges ainsi que les extrémités des charges, et remplacent le bât || v. 0'1' āḡera.

✓1] tāmejjāda . ✓1] + \* s. φ (pl. tīmejjādaorūn 1: ✓1] +), daṣ tīmejjādaorūn || oratoire (lieu spécialement destiné à la prière) ; temple || tout lieu spécialement destiné à la prière par des p. de n'importe quelle religion, en plein air ou couvert, si rustique ou si magnifique, si exigu ou si vaste qu'il soit, est une tāmejjāda || les tāmejjāda de l'Āh. ne sont presque toutes que des rectangles tracés sur le sol au moyen d'une seule rangée de pierres sèches ; un petit demi-cercle de pierres sèches y marque la direction de la Mecque ; en face de lui, un espace libre marque l'entrée.



1] āmejjoul || v. 1] āḡel.

1] tāmejjellet || v. 1] tāmejjellet.

1] āmejjela || v. 1] ḡelet (Ta.1).

1] tīmejjoulal || v. 1] tāmejjellet.

1] āmājer || v. 1] aher.

1] emmek 1] sm. (pl. emmeten 1:1]) || indication (fait d'indiquer) ; conduite (au fig.) (fait de guider) ; garde (au fig.) (fait de prendre soin [d'une p, d'un an, d'une ch.] ; fait de faire le nécessaire [pour une p, un an, une ch.] ; fait de donner sa sauvegarde [à une p, un an, une ch.] || p. ext. "fait de donner le nécessaire (fait de donner ce dont on a besoin) ; le nécessaire (ce dont on a besoin)" || peut qlq. se traduire par "moyen" || peut qlq. se traduire par "sauvegarde" || se dit des indications, conduites, gardes, moyens, sauvegardes, du fait de donner le nécessaire, du fait de donner ce dont on a besoin, qui sont l'œuvre de Dieu & de ceux qui sont l'œuvre des humains ; se dit du nécessaire (de ce dont on a besoin) donné

par Dieu et de celui qui est donné par les hommes // ex. ouxiq Mess-înex 1.181  
a hâk igên emmek oua-i-dex, iblis a hâk K igên / non pas  
 Dieu ce qui t'ayant fait cette indication - là, le démon tentateur ce qui  
 te l'ayant faite (ce n'est pas Dieu qui t'a fait cette indication - là,  
 c'est le démon) = nek essôkelex; oîx am emmek n eddounet in,  
oulli hin ed fergân in / moi je voyage; je te laisse la garde de  
 mes gens, et de mes chèvres et de mes jardins (moi je pars en voyage;  
 je te charge de prendre soin, en faisant pour eux tout le nécessaire, de  
 ma famille et de toutes mes gens, de mes chèvres et de mes jardins);  
 ou: moi je voyage; je te laisse le nécessaire de mes gens, de mes  
 chèvres et de mes jardins (moi je pars en voyage; je laisse entre tes  
 mains tout ce dont auront besoin en mon absence ma famille et toutes  
 mes gens, mes chèvres et mes jardins (c.àd. les vivres et les vêtements  
 nécessaires à ma famille et à mes gens, les bergères nécessaires aux chèvres  
 avec les vivres et les vêtements de bergères, les cultivateurs nécessaires  
 aux jardins avec leurs vivres, les semences, les instruments, etc.)) =  
edgroux emmek xoux Mess-înex dax asêkel / j'ai trouvé la  
 garde de chez Dieu dans le voyage (j'ai reçu la sauvegarde de Dieu dans  
 le voyage; Dieu m'a sauvegardé dans le voyage) = Mess-înex hâk  
ig emmek dax asêkel, aked dax tãxûmit, aked dax tãmeddout,  
aked dax tãmettant ! / que Dieu te donne [sa] garde dans le voyage, et  
 aussi dans le fait de rester, et aussi dans la vie, et aussi dans la mort!  
 (que Dieu te garde dans le voyage, le séjour, la vie et la mort!) =  
Mess-înex ikf am emmek ennêt ! / que Dieu te donne sa garde! (que  
 Dieu te garde!) = nek ed Kai, tennûd en niḏaou. Teliḏ emmek? —  
Kala, oul lix emmek oul ien. — Kala, our neddiou ar Kout  
teliḏ emmeken nek emḏan. Nek lix emmeken in: lix amis,  
lix ibiax, lix ezzad. Kai, eg emmek ennek n. emis, eg —  
emmek ennek n. ebiax, eg emmek ennek n. ezzad. — Emmek  
xoux Ialla. — Essânex innîn emmek xoux Ialla; nek emmek  
oui hi ikfâ Ialla i nou, ouxiq i nnek. Nek ennix âk,  
Kout teliḏ emmek en niḏaou, Kouḏ out teliḏ emmek our  
neddiou / moi et toi, tu dis nous ferons compagnie (moi et toi, tu dis que  
 nous irons ensemble). As-tu le nécessaire? (as-tu ce qu'il faut [pour  
 voyager]?). — Non, je n'ai aucun nécessaire (non, je n'ai rien de ce  
 qu'il faut). — Non, nous ne faisons pas compagnie excepté si tu as  
 tes nécessaires ils sont complets (non, nous n'allons pas ensemble, à  
 moins que tu n'aies toutes les ch. qui te sont nécessaires [pour le voyage])  
 Moi j'ai mes nécessaires (moi j'ai les ch. dont j'ai besoin): j'ai un  
 chameau, j'ai des outres, j'ai des provisions de route. Toi, fais ton  
 nécessaire d'un chameau, fais ton nécessaire d'outres, fais ton nécessaire  
 de provisions de route (toi, procure-toi ce dont tu as besoin com.

chameau, procure-toi ce dont tu as besoin com. autres, procure-toi ce dont tu as besoin com. provisions de route). — le nécessaire [est] de chez Dieu (ce dont on a besoin vient de Dieu; ce dont on a besoin, c'est Dieu qui le donne). — Je sais que le nécessaire [est] de chez Dieu (je sais que ce dont on a besoin c'est Dieu qui le donne); mais le nécessaire que m'a donné Dieu un qui de moi, non pas un qui de toi (mais les ch. nécessaires que m'a données Dieu sont à moi, non pas à toi). Moi je t'ai dit, si tu as le nécessaire nous ferons compagnie, si tu n'as pas le nécessaire nous ne faisons pas compagnie (moi je te le dis, si tu as ce dont tu as besoin [pour le voyage] nous irons ensemble, si tu ne l'as pas nous n'allons pas ensemble) || p. ext. "sens (signification); sens (raison d'être; cause)". (Ex. isem n ädebni, our essinex emmek ennît. — nek essânex emmek ennît. — ma iemôus emmek ennît? — ajekKa m meien % le nom d'ädebni, je ne sais pas son sens (sa signification). — moi je sais sa signification, — qu'est sa signification? (quelle est sa signification?). — tombe des gens des temps antiques (sa signification est: "tombe ayant pour auteurs des gens des temps antiques") = our essinex emmek n äkatab ouâ-rex % je ne sais pas le sens de cet écrit (je ne comprends pas le sens de cet écrit (parce que le texte en est obscur, ou parce qu'il est en une langue que j'ignore, ou parce que je ne puis pas en lire les caractères, etc.); ou: je ne comprends pas la raison d'être de cet écrit (je ne comprends pas la cause qui a fait écrire cet écrit)) = emmeK n äsêkel ennît, tessânet t, Kai? — essânex K % le sens de son voyage, le sais-tu, loi? (la cause de son voyage, la sais-tu, toi?). — je le sais (je la sais) || d. les s. "sens (signification); sens (raison d'être; cause)", est syn. d'elminä et beaucoup plus us. que lui || v. ci-dessous les s. de ma-n-emmeK.

- ma-n-emmeK : 111 (m. à m. "quoi de la signification") expression interrogative invariable || quoi de la signification? (que signifie?) (interrogatif); quoi de la signification (à que signifie) (non interrogatif) || est hab. interrogatif. Peut s'employer sans être interrogatif. Est touj. suivi soit de la prép. n "de" du génitif suivie d'un nom, d'un pronom relatif, ou d'une proposition, soit d'un pr. af. dép. des noms || ex. ma-n-emmeK en bahou oua hi tennîd? % quoi de la signification du mensonge que tu m'as dit? (que signifie le mensonge que tu m'as dit?) = ma-n-emmeK n ouâ-rex? % quoi de la signification de ceci? (que signifie ceci?) = ma-n-emmeK n innîn toutkêem ou hi tt-tousim fô? % quoi de la signification de que vous avez passé vous n'êtes pas arrivés chez moi du tout? (que cela signifie-t-il que vous ayez passé et que vous ne soyez pas venus chez moi?) = ma-n-emmeK

en texouït ta s sâllèx ? — our essinèx ma-n-ennèk ennèt. — egèl, essen ma-n-ennèk ennèt. — nek essânèx ma-n-ennèk ennèt % quoi de la signification de ce cri que j'entends ? (que signifie ce cri que j'entends ?). — je ne sais pas quoi de la signification de lui. (je ne sais pas ce qu'il signifie). — pars, sache quoi de la signification de lui (va, vois ce qu'il signifie). — moi je sais quoi de la signification de lui (moi je sais ce qu'il signifie).

·:·: āmāka ·:·: sm. q (pl. imākān 1:·:·), daṣ mākān || boeuf très grand et très fort ; taureau très grand et très fort || fig. "hom. grand et fort com. un boeuf".

— āmōuk ·:·: (Āic) sm. q (pl. imōuken 1:·:·), daṣ mōuken || hom. de cœur (h. de courage) ; hom. de valeur || syn. d' āles empl. d. ce s. || très peu us. dans l'Ah.

— ēmeké 3:·:· (Āic, Ioul, Āj, Berb. séd. R. et G.) sf. q (pl. imekēten 1+·:·), daṣ āmeké (ēmeké), daṣ mekēten || grande cruche en terre || non us. dans l'Ah. || v. ||... tēkkelilt.

— tēmekēt +·:·:·+ (Āic, Ioul, Āj, Berb. séd. R. et G.) sf. q (pl. tēmekētīn 1+·:·+), daṣ tēmekēt (tēmekēt), daṣ tmekētīn || petite cruche en terre || non us. dans l'Ah. || v. ||... tēkkelilt.

·:·: MaKket +·:·: x \* sf. (s.s.pl.) || La Mecque (ville d'Arabie) || dans l'imagination des Kel-Ah., la Mecque est la ville la plus grande et la plus belle et la résidence la plus délicieuse du monde ; aussi, en poésie, compare-t-on souvent des p. ou des ch. à la Mecque, pour exprimer qu'elles sont le comble de la perfection.

— āmekKaoui 3:·:· sm. (col. s.m.d'u. et sans pl.) || nom d'une espèce de blé || v. VO éred.

·:·: meket (Ja.1) || v. ·:·: oukou.

2:2:·: mekēchKāch || v. 2:2:·: ēKechKech.

·:V:·: mekīdou :V:·: vn. prim ; conj. 51 "Keriri" ; (imKadeou, iemKadeou, éd imKīdou, our imKadeou) || être contrefait de naissance (être difforme de naissance) (le suj. étant une p. ou un an.) || v. ||:·: feroulet (Ja.2).

— semmekīdou :V:·:· va. f.1 ; conj. 137 "semmeire" ; (isemKadeou, iesimKadeou, éd isemmekīdou, our isemKadeou) || rendre contrefait de naissance.

— tīmKīdou :V:·:·+ m. f.14<sup>64</sup> ; conj. 251 "tēkriri" ; (itīmKīdou, our itemKīdou) || être hab. contrefait de naissance.

— sīmKīdou :V:·:· va. f.1.14<sup>64</sup> ; conj. 251 "tēkriri" ; (isīmKīdou, our isemKīdou) || rendre hab. contrefait de naissance.

— āmKīdou :V:·: sm. nv. prim ; q (pl. imKīdionen 1:V:·:·), daṣ ēmKīdionen || fait d'être contrefait de naissance.

— āsemmekīdou :V:·:· sm. nv. f.1 ; q (pl. isemmekīdionen 1:V:·:·),

- ḍax semmekâḍouen || fait de rendre contrefait de naissance.
- āmekâḍaou 1:V:1 sm. n. d'ē. prim; φ (pl. imekâḍaouen 1:V:1; fs. tāmekâḍaout +1:V:1+; sp. timekâḍaouîn 1:V:1+), ḍax mekâḍa = ouen, ḍax timekâḍaouîn || hom. (ou an.) contrefait de naissance.
- 3:13:1 mekedmeked || v. 3:1 enked.
- 11:11:1 tēmekelkelt || v. 11:11:1 akelkel.
- 11:1 mekleou || v. 11:1 ekel.
- 1:1 moukKen 1:1 \* vn. prim; conj. 95 "ḍoukkel"; (iemmoûkKen, iemmoûkKen, éd iemmoûkKen, oue iemmoûkKen) || être possible (pouvoir être; pouvoir se faire) || peu us.
- semmeKken 1:10 va. f. 1; conj. 122 "seḍdekkel"; (isimekKen, iesimekKen, éd isemmeKken, oue isimekKen) || rendre possible || p. ext. "regarder com. possible; déclarer possible" || p. ext. "examiner la possibilité de; réfléchir à" || v. l. s. "réfléchir à", est syn. de semmedren.
- tīmekKôûn 1:1+ vn. f. 13; conj. 246 "tīdekKôûl"; (itīmekKôûn, oue itīmekKôûn) || être hab. possible.
- sīmekKôûn 1:10 va. f. 1. 13; conj. 246 "tīdekKôûl"; (isīmekKôûn, oue isīmekKôûn) || rendre hab. possible || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- āmouKken 1:1 sm. nv. prim; φ (pl. imekKôûnen 1:1), ḍax mekKôû = nen || fait d'être possible.
- āsemmeKken 1:10 sm. nv. f. 1; φ (pl. isemmeKkînen 1:10), ḍax semmeKkînen || fait de rendre possible || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- VI:1 meknouḍ VI:1 sm. (pl. meknouḍen VI:1) || mot sans signification déterminée, employé com. terme de mépris, en parlant aux p. || v. +:1 eket, ékét.
- 1:1 āmekKaoui || v. 1:1 Makket.
- 0:1 ēmekouer || v. 0:1 ekouër.
- 0:1 tāmKerra 0:1+ sp. φ (pl. timKerrouîn 1:0:1+), ḍax tēmKerrî = ouîn || merveille (chose merveilleuse, ayant pour auteur soit Dieu soit les hom.) || toutes les ch. incompréhensibles qui ont Dieu pour auteur, les merveilles de la nature, les miracles que Dieu a faits par les saints et les prophètes, etc. sont des tāmKerra; tous les objets dont les Kel-Āh. ne comprennent pas le mode de fabrication, p. ex. les allumettes, les bougies, les fusils à répétition, les montres, les horloges, la photographie, le télégraphe, le téléphone, le phonographe, les ballons, l'aviation, les chemins de fer, les bateaux à vapeur, les feux d'artifice, etc. sont des tāmKerra; tous les tours de force ou d'adresse dont le mode d'exécution échappe aux Kel-Āh., ou qui demandent une adresse ou une force qui leur semblent des merveilles, com. les tours de prestidigitation, ceux des Hércules de force et des gymnasiarques, les exercices des dompteurs d'an. féroces et la

plupart de ceux qui se font dans les cirques, &c. sont des tāmkerā; les animaux sauvages sont des tāmkerā; &c. || peut qql. se traduire par "tour de force; tour d'adresse" || p. ext. "stratagème (ruse de guerre; ruse employée pour arriver à une fin quelconque)".

0:1 makara 0:1 sm. (pl. makarâten 1+0:1) || ocre jaune sous forme de pierre tendre || le makara, réduit en poudre, sert de fard pour le visage des fem. et qql. de remède pour les blessures || v. 0+1E téfetest.

— tamakarat +0:1+ sp. (pl. tamakarâtin 1+0:1+), ax tamakarâtin || m. s. q. le pr. || peu us.

#:0:1 témekerkizt || v. #:0:1 témekerkizt.

+1:1 tāsemketa || v. +1:1 eket.

3+1:1 émikôtei || v. 1 émi.

1...1 tāmekkint || v. 1:1 ekken.

0...1 mekkêr || v. 0:1 imxar.

0...1 āmekkous || v. 0:1 āmekkous.

:1:1:1 āmeklouk || v. :1:1:1 kelek.

V1:1:1 makmôûdi 3V1:1:1 \* sm. (pl. makmôûditen 1+V1:1:1) || percale blanche (de fabrication européenne).

11:1:1 mekkammela || v. 11:1:1 elmekkammela.

1:1:1 mekken 1:1:1 \* vn. prim; conj. qq "bereg"; (immekken, iemmekken, éd iemmekken, our immekken) || être mis à bout de forces; être à bout de forces; se mettre à bout de forces || peut avoir pour suj. une p, un an, une ch. quasi vivante (com. le sol, un champ, un pays, qui sont mis à bout de forces par la sécheresse, les sauterelles, &c.) || employé dans toute la force du terme, le suj. étant une p. ou un an, signifie être absolument à bout de forces, au point que la vie est en danger; se dit, p. ex, d'un malade dont la vie est en péril || fig. "souffrir; être tourmenté; être fatigué". D. ce s. se dit des p, an, ch. quasi vivantes qui souffrent, sont tourmentés, fatigués, gênés, physiquement ou moralement, à un degré quelconque; s'empl. pour exprimer les souffrances les plus graves, comme les moindres fatigues, embarras, ennuis, p. ex. ceux que causent un rhume de cerveau, une visite importune, une côte un peu raide à monter, des mouches, &c. (de même qu'on se sert à tout propos, en franç, des mots "mourir", "tuer", en tām. du mot erix "tuer", dans des expr. telles que "je meurs de faim", "je meurs de soif", "l'ennui me tue", &c.) || syn. d'axex empl. aux s. pas. et pron., et beaucoup moins us. que lui. Axex est le mot d'origine touarègue, mekken le mot d'origine arabe qui expriment la même idée || v. #8V edger; 3111 loubbed || peu us.



- semmeKKen 1::I⊙ va. f.1; conj. 122 "seðdeKKel"; (isemeKKen, iesi = meKKen, éd isemmeKKen, our ismeKKen) || mettre à bout de forces || a.t. l.s.c. à c. de la f.1.
- tâmeKKân 1::I+ m. f.7; conj. 230 "târegâh"; (itâmeKKân; our itemeKKîn) || être hab. mis à bout de forces; être hab. à bout de forces; se mettre hab. à bout de forces || a.t. l.s.c. à c. du prim.
- sâmeKKân 1::I⊙ va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâmeKKân, our isemeKKîn) || mettre hab. à bout de forces || a.t. l.s.c. à c. de la f.1.
- âmeKKen 1::I sm. nv. prim; φ (pl. imeKKîn, 1::I), ðax meKKîn || fait d'être mis à bout de forces; fait d'être à bout de forces; fait de se mettre à bout de forces || a.t. l.s.c. à c. du prim.
- âsemmeKKen 1::I⊙ sm. nv. f.1; φ (pl. isemmeKKîn, 1::I⊙), ðax semmeKKîn || fait de mettre à bout de forces || a.t. l.s.c. à c. de la f.1.

3::I+ meketoui || v. 3::I+ meketoui.

0+::I mekouter 0+::I va. prim; conj. 52 "Kerouked"; p (imeKater, iemâKater, éd imKouter, our imKater) || avoir besoin de || peut avoir pour suj. et pour rég. dir. des p, des an, ou des ch. || se dit de tout ce dont on peut avoir besoin || p.ext. "être dans le besoin (être dans la pauvreté; être pauvre)(n)" || syn. de ðerex || mekouter et ðerex sont us. tous 2 dans l'Ah, mekouter plus que ðerex. Dans l'Àr, l'Àd. et chez les Ioul, ðerex est très us, mekouter l'est peu.

— semmeKouter 0+::I⊙ va. f.1; conj. 138 "sekKerouked"; p (isemeKater, iesimeKater, éd isemmeKouter, our ismeKater) || faire avoir besoin de || se c. av. 2 acc. || a.t. l.s.c. à c. du prim.

— tîmKoutôur 0+::I+ va. f.14; conj. 249 "tîkrôukôu"; (itîmKoutôur, our itemKoutour) || avoir hab. besoin de || a.t. l.s.c. à c. du prim.

— tîmKîtar 0+::I+ va. f.14; conj. 249 "tîkrôukôu"; (itîmKîtar, our itemKîtar) || m.s.q. le pr. || peu us.

— sîmKoutôur 0+::I⊙ va. f.1.14; conj. 249 "tîkrôukôu"; (isîmKoutôur, our isemKoutour) || faire hab. avoir besoin de || se c. av. 2 acc. || a.t. l.s.c. à c. de la f.1.

— sîmKîtar 0+::I⊙ va. f.1.14; conj. 249 "tîkrôukôu"; (isîmKîtar, our isemKîtar) || m.s.q. le pr. || peu us.

— âmKouter 0+::I sm. nv. prim; φ (pl. imKoutôuren 10+::I), ðax em = Koutôuren || fait d'avoir besoin de || a.t. l.s.c. à c. du prim. || signifie aussi "besoin".

— tâmKâtîr 0+::I+ 3f. nv. prim; φ (pl. tîmKoutâr 0+::I+), ðax tîmKoutâr || m.s.q. le pr.

— âsemmeKouter 0+::I⊙ sm. nv. f.1; φ (pl. isemmeKoutôuren 10+::I⊙), ðax semmeKoutôuren || fait de faire avoir besoin de || a.t. l.s.c. à c. de la f.1.

— âmKâtîr 0+::I sm. n.d'é. prim; φ (pl. imeKâtîren 10+::I; fs.

tâmekâtart 10+::1+; (p. tîmekâtâxîn 10+::1+), ɔax mekâtâren,  
ɔax tîmekâtâxîn || hom. qui a beaucoup de besoins (h. qui a de  
grands besoins; h. qui a besoin de beaucoup de ch.); hom. qui est dans  
le besoin (h. besogneux; h. qui est dans la pauvreté).

|| Emel || 1 va. prim; conj. 30 "ebed"; (imêl, imâl, éd imel, ou imil)  
|| être (dans un lieu) || peut avoir pour suj. et pour rég. dix. des p, des an, ou  
des ch. || emel exprime l'idée d'être dans un lieu. Il est syn. d'ell "être"  
employé pour exprimer l'idée d'être dans un lieu || emel n'est actif que  
dans 2 cas: 1° quand il a pour rég. dix. le pr. af. ms. t "lui"; 2°  
lorsqu'étant à l'ind. prés. ou au part. prés. positifs, ou à l'ind. aor. ou au  
part. aor. négatifs, il est accompagné d' ed (ɛ, iɛ, hiɛ) avec le s. "être pour  
venir ici à; être pour aller à", ou d'în (hîn) avec le s. "être pour  
aller là-bas à", cas dans lequel il peut avoir pour rég. dix. n'importe quel  
subst. ou pronom. Dans les autres cas, emel est neutre || emel ayant  
pour rég. dix. t "lui" signifie "être là; y en avoir". D. ces, est syn.  
d'ell "être" ayant pour rég. dix. t "lui", et beaucoup moins employé que  
lui. (Ex. Biska imâl t ? — Kala, ou tt imil % B. l'est-il? (B. est-il  
là?). — non, il ne l'est pas (non, il n'est pas là) = téiné temâl t  
xour em ? — ou t temil % Des dattes le sont-elles chez toi? (y a-t-il des  
dattes chez toi?). — elles ne le sont pas (il n'y en a pas) = âman mâlen  
t ɔax âbaiox ? — ou t milen % De l'eau l'est-elle dans l'autre? (y  
a-t-il de l'eau dans l'autre?). — elle ne l'est pas (il n'y en a pas)).  
|| emel, à l'ind. prés. et au part. prés. positifs, et à l'ind. aor. et au part.  
aor. négatifs, accompagné d' ed (ɛ, iɛ, hiɛ) particule signifiant la rapproche-  
ment, signifie "être pour venir ici à [une p, un lieu] (venir ici à  
[une p, un lieu]); être pour aller à [une p, un lieu] (lorsque je serai  
chez cette p. ou dans ce lieu)] (aller à [une p, un lieu] (lorsque je  
serai chez cette p. ou dans ce lieu))"; ne s'empl. d. ces. qu'aux 2<sup>es</sup>  
et 3<sup>es</sup> p. s. et pl. Emel, aux mêmes temps, accompagné d'în (hîn)  
"là; là-bas", signifie "être pour aller là-bas à [une p, un lieu] (aller  
là-bas à [une p, un lieu])"; s'empl. d. ces. à toutes les p. s. et pl.  
(Ex. âles ou-în edd-imâlen, imâl-edd éhen in, mîx imâl-în  
éhen ou-în ? % cet hom-là venant ici, vient-il ici à ma tente [où  
nous sommes], ou va-t-il là-bas à cette tente-là [qui est à peu près  
dans la même direction] ? = âles ou-în edd-imâlen ou ɔɔ-imil  
éhen nek, imâl-în éhen ou-în; imâl-în Biska, ou Kai-d imil %,  
cet hom-là venant ici ne vient pas ici à la tente [où nous sommes],  
il va là-bas à cette tente-là [qui est à peu près dans la même direction];  
il va là-bas à (chez) B., il ne vient pas ici à toi (chez toi) = toxfat,  
mâlex-în Dâssin; temâlet teɔ-d ? — mâlek Ket-în % demain, je  
vais là-bas à (chez) D; vas-tu à elle (chez elle) [lorsque j'y serai] ? —  
je vais là-bas à elle (je vais chez elle) = ɛɔ hik ! — mâlex-în ! %

viens vite ! — je vais là-bas [auprès de toi] ! (je viens !) = tenmä hâk  
HeKKou ; éô ! — mâlex - in ; t'a dit H. : viens ! (H. te fait dire de  
 venir ; H. te fait dire d'aller auprès d'elle) . — je vais là-bas [auprès  
 d'elle] (j'y vais) || éhoð oua ðð - imâlen , ahel oua ðð - imâlen ,  
tallit ta tt - temâlet , âouétai oua ðð - imâlen signifient "la nuit  
 qui suivra la journée de demain" , "demain (le jour de demain)" ,  
 "le mois prochain" , "l'an prochain" || ichaðân ouï ð - mâlñîn ,  
ihêlân ouï ð - mâlñîn , tilil ti ð - mâlñîn , ioutiân ouï ð - mâlñîn  
 signifient "les nuits à venir (toutes les nuits à venir, depuis les plus  
 proches jusqu'aux plus éloignées)" , "les jours à venir" , "les mois à venir" ,  
 "les années à venir" || v.  $\exists$  : éhoð ;  $\exists$  : ahel ;  $\exists$  : tallit ;  $\exists$  : âouétai  
 || les 6 expressions éoua ð , é ð , mani ð , emmi ð , ð - in - dex ð ,  
kela ð présentent une particularité quand elles sont suivies d'un de  
 verbes ell "être" , emel "être (dans un lieu)" , emmâl "être hab. (dans  
 un lieu)" . La voix à V ð (ed) "avec ; dans" || v. || ell .  
 — emmâl ||  $\exists$  va. f. 5 ; conj. 218 "ebbâð" ; (immâl , ou immil) || "être hab.  
 (dans un lieu)" || emmâl n'est actif que dans un cas : celui où il a pour  
 rég. dir. le pr. af. ns. t "lui" . Dans les autres cas , emmâl est neutre ||  
emmâl ayant pour rég. dir. t "lui" signifie "être hab. là ; y en  
 avoir hab." || emmâl n'a pas , accompagné d' ed (ð , id , hid) et d' in (hîn) ,  
 les s. "être hab. pour venir ici à ; être hab. pour aller à" , "être hab.  
 pour aller là-bas à" correspondants à c. du prim. || les 6 expressions  
éoua ð , é ð , mani ð , emmi ð , ð - in - dex ð , kela ð présentent  
 une particularité quand elles sont suivies du verbe emmâl . La voix  
 à V ð (ed) "avec ; dans" || v. || ell .  
 — émîl ||  $\exists$  sm. nv. prim ;  $\varphi$  (pl. imîlen ,  $\exists$  ) , dax âmîl (émîl) , dax  
mîlen || fait d'être (dans un lieu) || p. ext. "fait d'être là ; fait d'y  
 en avoir" .  
 ||  $\exists$  amel ||  $\exists$  va. prim ; conj. 66 "ager" ; p ( ioumêl , ioumâl , éd iamel ,  
ou ioumil ) || indiquer [une p, un an, une ch. à qlq'un] ; louer (faire  
 l'éloge de) [une p, un an, une ch.] || peut avoir pour suj.  $\partial$  s p,  $\partial$  s an, ou  
 $\partial$  s ch. || la p. à laquelle le suj. indique qlq. ch. ou fait l'éloge de qlq. ch. se met au dat. || ex.  
 indique-moi le voleur parmi ces h. = indique moi les menteuses parmi ces f. =  
 indique - moi un h. de confiance = indique - moi les mauvais chameaux  
 dans ce troupeau = indique - moi une bonne vache = indique - moi les  
 mauvais chemins , les mauvaises eaux , les mauvais passages , pour  
 que je les évite = indique moi le chemin de ton campement = indique -  
 moi le caractère , le nombre , la fortune de ces gens - là = je loue  
 Dieu par dessus tout , je loue aussi les anges et les saints , je loue les fils  
 d'Adam qui sont bons = je ne loue pas Kenân , il ne vaut rien = je loue  
 beaucoup la chèvre que tu m'as prêtée , elle a beaucoup de lait = je loue  
 la selle que tu m'as donnée , elle est très bonne = je ne loue pas ce pays ;

l'air y est mauvais ; j'y suis touj. malade || p. ext. "flatter (donner des éloges exagérés ou immérités à) (n)".

- simel || 10 va. f. 1; conj. 172 "siger"; p( iessoumel, iessoumel, éd isimel, our iessoumel ) || faire indiquer ; faire louer || se c. av. 2 acc. || a t. le s. c. à c. du prim.
- tonimal || 10 + m. f. 3; conj. 203 "touiouan"; ( ittouamal, iettouamal, éd iettouimal, our ittouamal ) || être indiqué ; être loué || a t. le s. c. à c. du prim.
- touimel || 10 + m. f. 3; conj. 197 "touekenihex"; p( ittouamel, iettouamel, éd iettouimel, our ittouamel ) || m. s. q. le pr.
- temel || 10 + m. f. 3<sup>bi</sup>; conj. 99 "bereg"; ( ittemel, iettemel, éd ittemel, our ittemel ) || m. s. q. le pr.
- tâmel || 10 + va. f. 6; conj. 228 "tâger"; ( itâmel, our itimel ) || indiquer hab ; louer hab. || a t. le s. c. à c. du prim.
- sâmâl || 10 va. f. 1.7; conj. 233 "sâgâx"; ( isâmâl, our isimil ) || faire hab. indiquer ; faire hab. louer || se c. av. 2 acc. || a t. le s. c. à c. de la f. 1.
- tîtouimâl || 10 + m. f. 3.13; conj. 246 "tîdekKôul"; ( itîtouimâl, our itetouimal ) || être hab. indiqué ; être hab. loué || a t. le s. c. à c. de la f. 3.
- tîtouimêl || 10 + m. f. 3.13; conj. 246 "tîdekKôul"; ( itîtouimêl, our itetouimêl ) || m. s. q. le pr.
- tâtemâl || 10 + m. f. 3<sup>bis</sup>.7; conj. 230 "târegâh"; ( itâtemâl, our itetemêl ) || m. s. q. le pr.
- tâmoulé || 10 + sp. nv. prim ; p( pl. timôulaouîn 1: || 10 +, timmâl || 10 + ), daç tmoûlaouîn, daç tēmmâl || fait d'indiquer ; fait de louer || a t. le s. c. à c. du prim. || signifie aussi "indication ; louange ; flatterie".
- âsimel || 10 sm. nv. f. 1; p( pl. isîmîlên || 10 ), daç sîmîlên || fait de faire indiquer ; fait de faire louer || a t. le s. c. à c. de la f. 1.
- âtouimal || 10 + sm. nv. f. 3; p( pl. itouimâlen || 10 + ), daç étouimâlen || fait d'être indiqué ; fait d'être loué || a t. le s. c. à c. de la f. 3.
- âtouimel || 10 + sm. nv. f. 3; p( pl. itouimêlên || 10 + ), daç étouimêlên || m. s. q. le pr.
- atmel || 10 + sm. nv. f. 3<sup>bi</sup>; p( pl. itmîlên || 10 + ), daç etmel ( âtmel ), daç etmîlên || m. s. q. le pr.
- ênîmel || 10 sm. n. d'é. prim ; p( pl. inîmlên || 10 ; f. tênîmelt || 10 + ; f. tinîmlîn || 10 + ), daç ânîmel ( ênîmel ), daç nîmlên, daç tânîmelt ( tênîmelt ), daç tnîmlîn || hom. qui indique [une p, un an, une ch.] ; hom. qui loue [une p, un an, une ch.] || p. ext. "flatteur (hom. qui a l'hab. de donner des éloges exagérés ou immérités)" || ce qu'indique, loue, flatte un ênîmel se met au gén.
- mouillet (Ta.2) + || 10 m. prim ; conj. 97 "doubet (Ta.2)"; ( iemmouillet,

- iemmoulllet, éd immoulllet, our iemmoulllet) || Donner un baiser (ou des baisers) [à une p, un an, une ch.] || ce à quoi le suj. donne un baiser ou des baisers se met au dat. || les Kel - Ah. donnent fort peu de baisers proprement dits. Ils ne baisent jamais la main de personne - Les grandes pers. et les enfants de même sexe ne se donnent jamais de baisers entre'eux. Les ~~petits enfants de 3 ou 4 ans et au-dessous~~ grandes p. donnent des baisers aux petits enfants de 3 ou 4 ans et au-dessous; non à ceux qui sont plus âgés; les petits enfants de 3 ou 4 ans et au-dessous donnent des baisers aux grandes p, ils ne leur en donnent plus lorsqu'ils ont dépassé 3 ou 4 ans; ces baisers se donnent com. on le donne en France, en appliquant les lèvres sur ce qu'on baise. Hors ces baisers, les seuls qui se donnent sont ceux qu'on échange entre jeunes gens de sexes différents, baisers qui présentent la particularité suivante: le baiser que se donnent entre'eux jeunes hommes et jeunes femmes, à moins qu'ils ne soient dans un tête à tête extrêmement intime, n'est pas le baiser consistant en une application de la bouche sur ce qu'on baise, mais un baiser particulier consistant en une application des narines contre les narines de q'q'un en aspirant longuement avec le nez, sans que les lèvres fassent aucun mouvement ni jouent aucun rôle || le v. moulllet (Ta.2) et le subs. tāmoullit "baiser" expriment indivis = tinctement tous les baisers, de q'q. manière qu'ils soient donnés, et q'q. soit la ch. baisée.
- semmllet (Ta.2) + || I ⊙ va. f. 1; conj. 134 "scgǵerefflet (Ta.2)"; (ismellet, iesimellet, éd isemmllet, our ismellet) || faire donner un baiser (ou des baisers) [à une p, un an, une ch.].
- touemmllet (Ta.2) + || I : + vn. f. 3; conj. 192 "touebebbeget (Ta.2)"; (ittoue = mellet, iettouemmllet, éd ittouemmllet, our ittouemmllet) || être baisé (recevoir un baiser (ou des baisers)).
- nemmllet (Ta.2) + || I vn. f. 4; conj. 47 "ǵerefflet (Ta.2)"; (innemmllet, ienimemmllet, éd innemmllet, our innemmllet) || se donner réc. un baiser (ou des baisers).
- timellôut (Ta.8) + || I + vn. f. 16; conj. 255 "tǵreffôut (Ta.8)"; (itimellôut, our itemellout) || donner hab. un baiser.
- s̄imellôut (Ta.8) + || I ⊙ va. f. 1.16; conj. 255 "tǵreffôut (Ta.8)"; (isimellôut, our isemellout) || faire hab. donner un baiser.
- t̄it̄touemellôut (Ta.8) + || I : ++ vn. f. 3.16; conj. 255 "tǵreffôut (Ta.8)"; (t̄it̄touemellôut, our it̄it̄touemellout) || être hab. baisé.
- t̄innemllôut (Ta.8) + || I : + vn. f. 4.16; conj. 255 "tǵreffôut (Ta.8)"; (t̄innemllôut, our it̄enemllout) || se donner hab. réc. un baiser.
- amallou : || I sm. nv. prim; φ (pl. imellôuten 1 + || I), ɔax mellôuten || fait de donner un baiser.
- asemmlou : || I ⊙ sm. nv. f. 1; φ (pl. isemmlôuten 1 + || I ⊙), ɔax semmlôuten || fait de faire donner un baiser.

- âtouemellou : || 1 : + sm. nv. f. 3;  $\Phi$  (pl. itouemellouten 1+|| 1 : +), da itouemellouten || fait d'être baisé.
- ânnellou : || 1 sm. nv. f. 4;  $\Phi$  (pl. innellouten 1+|| 1), da ennellou = ten || fait de se donner réc. un baiser.
- tâmoûllet +|| 1+ sf.  $\Phi$  (pl. timoulla 1+|| 1), da tmoulla || baisser || v. ci-dessus le prim. moulet (Ta. 2).
- tamella 1+|| 1+ sf.  $\Phi$  (pl. timelliorûn 1+|| 1+), da témella (tâmella), da tmelliorûn || bonté miséricordieuse ' bonté tendre et compatissante ; miséricorde ; pitié ; compassion ; grâce ' ricieuse (agrément extérieur produit par la suavité, l'élégance et l'harmonie) || d. les s. "bonté miséricordieuse ; bonté tendre et compatissante ; miséricorde ; pitié ; compassion", se dit de Dieu et des humains. D. les s. "grâce extérieure", se dit de des an, des ch, des lieux || teh ê témella signifie "et dans lui la bonté miséricordieuse (la bonté tendre et compatissante ; la miséricorde ; la pitié ; la compassion) (c.àd. il est bon et miséricordieux ; il est bon et compatissant ; il est miséricordieux ; il a de la pitié ; il est compatissant)"; cela ne signifie pas "et dans lui la grâce extérieure (il est gracieux extérieurement)" || ilâ tamella signifie "il a de la grâce extérieure (il est gracieux extérieurement)"; cela ne signifie pas "il a de la bonté miséricordieuse (de la bonté tendre et compatissante ; de la miséricorde ; de la pitié ; de la compassion)" || v. 1 : tehânint.
- || 1 imlal || 1 vn. prim ; conj. 91 "ighal"; 11 (melloul, melloul, éd imlal, oux melloul) || être blanc || par exception, le part. passé fait non seulement melloulèn, melloulèt, qui sont réguliers, mais aussi mellen, mellet, qui sont irréguliers ; le part. présent fait non seulement melloulèn, melloulèt, qui sont réguliers, mais aussi mellen, mellet, qui sont irréguliers. Les part. passés et présents sing. réguliers sont très peu usités ; les irréguliers sont presque seuls employés || peut avoir pour suj. une p, un an, une ch. || ayant pour suj. une p, signifie hab. "être blanc (de peau)", non "être blanc (de cheveux ; de vêtements)". Ayant pour suj. un quadrupède, signifie "être blanc (de poil)" || Sur le s. d'imlal employé pour exprimer le teint de p, v. 1 : ihouax || p. ext. "être clair (être de couleur claire)" || imlal, ayant pour suj. âderin "trace de pas sur le sol", signifie sour. "être frais (être récent)" || imlal, ayant pour suj. "pluie", signifie sour. "tomber". Ne se dit pas d'une pluie qui tombe au lieu où est celui qui parle pendant qu'il y est ; ne se dit que d'une pluie qui tombe à une distance plus ou moins grande de celui qui parle || lorsqu' imlal a pour suj. émi "bouche", et qu'on parle de la bouche d'une p., émi signifie presque touj. "dents", et imlal exprime la blancheur des dents. (Ex. Kouka tel émi mellen % K. a la bouche ayant été blanche (K. a les dents blanches)). v. 1 émi || imlal, ayant pour suj. émi "bouche", signifie qsq. "montrer sa



1.192.

blancheur (faire voir son blanc, c.àd. laisser voir ses dents en souriant, sourire)". (Ex. HeKKou, a s tenéi Biska, mellôl âmi mît % H, ce que dans elle a vu B, a été blanche sa bouche (H, lorsqu' elle a vu B, sa bouche a laissé voir ses dents en souriant ; quand H. a vu B, elle a souri) = Idder, a s é ini Dâssin ; éd imlal âmi mît % I, ce que dans il verra D, sera blanche sa bouche (I, lorsqu' il verra D, sa bouche laissera voir ses dents en souriant ; quand I. verra D, il sourira)) || élem mellen "peau ayant été blanche (peau blanche)" signifie qlqf. "lèpre". La lèpre n'a pas d'autre nom qu' élem mellen || imlal, ayant pour suj. âman "eau", signifie sour. "être blanchi (par l'addition d'une quantité relativement petite de lait, d' âxehâra, ou de Kachri)" || imlal, ayant pour suj. âmekchi "manger (nourriture)" empl. d. les. de "nourriture pour les an. qui paissent (pâturage)", signifie sour. "être blanchi sur pied (être séché sur pied)". Se dit surtout de certaines plantes persistantes comme l' âlemmoz, l' âxemmoué, l' émetelé, l' ahrag, etc, qui, après avoir été vertes, blanchissent sur pied en se desséchant, sans mourir, et forment pendant longtemps un pâturage sec de couleur très claire. (Ex. ma gréouen émnâs d-ê-rer ? — âmekchi mellen % qu'ont trouvé les chameaux ici [com nourriture, com. pâturage] ? — de la nourriture ayant été blanche (un pâturage blanchi sur pied)) || ténéré mellet "plaine ayant été blanche (plaine blanche)" signifie qlqf. "plaine unie et sans végétation (plaine absolument plate, sans aucune aspérité ni végétation)". Se dit de plaines de toute dimension, de 2 ou 3 Kil. ou de plusieurs centaines de Kil. de longueur.

— semlel || 110 va. f.1 ; conj. 150 "seksen"; (issémlel, icssémlel, éd isemlel, ou issemlel) || blanchir (act) (rendre blanc) || a t. l. s. c. à c. du prim. excepté ceux qui correspondent au s. d' imlal ayant pour suj. âderih, et aux s. d' imlal dans élem mellen et ténéré mellet. (Ex. Kôuka tessémlel émi mît a s tenéi Biska % K. a fait sa bouche montrer sa blancheur ce que dans elle a vu B. (K. a fait sa bouche laisser voir ses dents en souriant lorsqu' elle a vu B ; K. a souri quand elle a vu B.) = Kôuka, âhanai n Biska issémlel âs émi % K, la vue de B. lui a fait la bouche montrer sa blancheur (K., la vue de B. lui a fait sa bouche laisser voir ses dents en souriant ; la vue de B. a fait sourire K.)) || p. ext. "être habillé de blanc ; s' habiller de blanc". Ne signifie pas "être habillé de couleur claire" ; signifie "être habillé de blanc franc".

— tîmlâl || 111+ vn. f.18 ; conj. 260 "tôûksâd"; (itîmlâl, ou itimlal) || être hab. blanc || a t. l. s. c. à c. du prim. || p. ext. "blanchir (devenir blanc ; augmenter ou blancheur)". Se dit de tout ce qui est capable

1.193.

de blanchir progressivement, p.ex. du visage de p, du poil de au,  
de fruits, de légumes, de

— sâmlâl 𐤑𐤍𐤋𐤋 va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâmlâl, our isemlil)  
|| blanchir hab. || a.t. le, s.c. à c. de la f.1.

— temellé 𐤑𐤍𐤋𐤋+ sf. nv. prim; (pl. temellouîn 1: 𐤑𐤍𐤋𐤋+) || fait d'être  
blanc; blancheur || a.t. le, s.c. à c. du prim. || signifie aussi "blanc  
(couleur blanche)" || p. ext. "endroit blanc (dans la robe d'un au, dans  
un terrain de couleur foncée, dans une ch. quelconque)" || p. ext.  
"vêtement blanc; vêtements blancs" || p. ext. "chose blanche" || p. ext.  
"boisson blanche". Se dit de toute boisson blanche, lait pur, lait  
mêlé d'un peu d'eau, eau mêlée d'un peu de lait, ârehâra,  
Kachri, etc. || p. ext. "blanc [de l'œil]" (Ex. temellé n titt in  
heggâx / le blanc de mon œil est rouge) || p. ext. "pâturage  
blanchi sur pied (pâturage consistant en plantes persistantes qui ont  
séché et blanchi sur pied)". D. ces, et syn. d' âmekchi mellen ||  
temellé n âmi "blanc de la bouche" signifie "dents". (Ex.  
Kouka tessêkn ê temellé n âmi / K. lui a montré le blanc de  
la bouche (K. lui a montré ses dents; K. lui a souri))

— âsemlel 𐤑𐤍𐤋𐤋 sm. nv. f.1; Q (pl. isemlîlen, 𐤑𐤍𐤋𐤋), daṣ semlîlen  
|| fait de blanchir || a.t. le, s.c. à c. de la f.1.

— émellé 𐤑𐤍𐤋𐤋 sm. n. d'é. prim; Q (pl. imellîten 1+ 𐤍𐤋𐤋; fs. témellit + 𐤍𐤋𐤋+;  
fp. timellîtin 1+ 𐤍𐤋𐤋+), daṣ émellé (émellé), daṣ mellîten, daṣ  
tâmellit (témellit), daṣ tmellîtin || cheval tout blanc (cheval  
entièrement blanc, sans aucun poil d'autre couleur),

— émellé 𐤑𐤍𐤋𐤋 (Aj., Berb. séd. R. et G.) sm. Q (n. d'u. et col.) (pl.  
imellîten 1+ 𐤍𐤋𐤋), daṣ émellé (émellé), daṣ mellîten || nom  
d'une espèce de dattiers || signifie aussi "dattes produites par les dattiers  
appelés émellé (col. s. n. d'u. et sans pl)" || le dattier nommé émellé  
est ainsi appelé parce que sa datte, de couleur jaune d'or, est blanchâtre  
à sa partie supérieure || il y a des émellé à Rât et à Gânet || non us.  
dans l'Ah.

— mellen || v. le prim. imlal.

— âmellal 𐤑𐤍𐤋𐤋 sm. Q (pl. imellâlen, 𐤍𐤋𐤋; fs. tâmellalt 𐤍𐤋𐤋+; fp. timel =  
lâlîn), daṣ mellâlen, daṣ tmellâlîn || antilope adax (ar. "meha";  
les Arabes appellent aussi l'âmellal mâle "ferd" et la tâmellalt  
"begret - el - aṣg; begret - el - ouahch") || il n'y a pas d'âmellal  
dans les parties montagneuses de l'Ah.; il y en a dans les régions  
plates et peu habitées qui forment les parties extrêmes de son  
territoire à l'E, au S. et à l'W et sont voisines de l'Aj, de l'Aie,  
de l'Ad. et de l'Ahnet || diffère d'énix "antilope mohor" et  
d'éderi "antilope orix".

— tâmellalt 𐤍𐤋𐤋+ (Aj., Berb. séd. R. et G.) sf. Q (n. d'u. et col.) (pl.

- Timellâlin ,|||+), ḏax tmellâlin || nom d'une espèce de dattiers || signifie aussi "dattes produites par les dattiers appelés tâmelalt (col. s.n. d'u. et sans pl.)" || le dattier nommé tâmelalt et ainsi appelé parce que sa datte est de couleur claire || il y a des tâmelalt à Rât et à Gânet || non us. dans l'Ah.
- tâmellemelt H|||+ sf. q (pl. timellemelîn ,|||+), ḏax tmelle = melîn || humeur vitrée (qui remplit le fond du globe de l'œil) (chez le p. et les an.);
- moulet (Ta.3) +||| vn. prim; conj. 94 "ḏalet (Ta.3)"; II (moulet, moulât, éd iemnoulet, our moulet) || avoir du blanc à la face (le suj. étant un quadrupède); avoir du blanc à la tête (le suj. étant un oiseau) || le suj. étant un quadrupède, signifie avoir du blanc, en quantité et de forme quelconques, à n'importe quelle partie de la face, du haut du front aux narines, celles-ci excluses. Le suj. étant un oiseau, signifie avoir du blanc, en quantité et de forme quelconques, au sommet de la tête, non autour du bec ni des yeux, mais plus haut, à la partie supérieure de la tête.
- Timoulât (Ta.8) +||| m. f. 16<sup>64</sup>; conj. 257 "ṭidoulât (Ta.8)"; (ṭimoulât, our itemoulât) || avoir hab. du blanc à la face; avoir hab. du blanc à la tête.
- temmoulet +|||+ sf. nv. prim; (pl. temmouletîn H|||+) || fait d'avoir du blanc à la face; fait d'avoir du blanc à la tête.
- âmoul ||| sm. (pl. âmoulen ,|||) || blanc à la face [d'un quadrupède] (d. le s.c. à c. de moulet (Ta.3)); blanc à la tête [d'un oiseau] (d. le s.c. à c. de moulet (Ta.3)).
- môula - môula '|||·||| sf. (s. et pl.) || nom d'une espèce de motteux (ar. "bou-bechîx") || la môula - môula est un petit oiseau à corps noir, à queue noire et blanche, à dessus de la tête blanc. Elle est de bon augure || ainsi nommée à cause de la plaque blanche du dessus de sa tête || v. 0||| ṭegbes, ḡebes; 37081 ângermei.
- moules 0||| vn. prim; conj. 93 "beideg"; II (moules, moulâs, éd iemnoules, our moules) || avoir une liste (avoir au milieu du chanfrein une ligne ou une bande blanches partant du front et allant vers la bouche) (le suj. étant un quadrupède cheval, un âne, un chameau, ou un bœuf).
- timoulâs 0|||+ vn. f. 14; conj. 249 "ṭikroukrou"; (ṭimoulâs, our itemoulâs) || avoir hab. une liste.
- temmoulest +0|||+ sf. nv. prim; (pl. temmoulesîn 10|||+) || fait d'avoir une liste.
- âmoulâs 0||| sm. n. d'c. prim; q (pl. imoulâsen 10|||; f. tâmou = last +0|||+; f. limoulâsîn 10|||+), ḏax moulâsen, ḏax tmoulâsîn || an. à liste (en parlant d'un cheval, d'un âne, d'un

chameau, d'un boeuf) || p. ext. signifie qlq. "lion; chacal". r. 1.195.  
 O: ahax; 8 III šbeggi.

— jemlél III I I vn. prim; conj. 93 "beideg"; II (jemlél, jemlâl, éd iejjemlél, our jemlél) || être pie, à robe semée de petites taches, sans grandes plaques, avec des yeux vairs entourés de ladre (le fond de la robe étant de couleur quelconque, claire ou foncée) (le suj. étant un chameau, un cheval, un boeuf).

— tâjemlâl III I I + vn. f. 7; conj. 230 "târegâh"; (itâjemlâl, our itejjemlil) || être hab. pie, à robe semée de petites taches, sans grandes plaques, avec des yeux vairs entourés de ladre.

— tejjemlél III I I + sf. nv. prim; (pl. tejjemlêlîn, III I I +) || fait d'être pie, à robe semée de petites taches, sans grandes plaques, avec des yeux vairs entourés de ladre.

— âjemlâl III I I sm. n. d'c. prim; q (pl. âjemlâlen, III I I; sf. tâjemlalt III I I +; (p. tâjemlâlin, III I I +), ḏax jemlâlen, ḏax tjemlâlin || an. pie, à robe semée de petites taches, sans grandes plaques, avec des yeux vairs entourés de ladre (en parlant d'un chameau, d'un cheval, d'un boeuf).

— melououet (Ta.1) +: III vn. prim; conj. 48 "geḏiēt (Ta.1)"; (imleououet, iemleououet, éd imleououet, our imleououet) || scintiller (briller vivement d'un éclat tremblant) || se dit de tout ce qui brille d'un éclat vif et tremblant, p. ex. des étoiles, des éclairs, d'un feu, d'un objet de métal poli ou d'un miroir assez brillant pour jeter un éclat vif et ayant un certain mouvement qui rend leur éclat tremblant || syn. de felououet (Ta.1) || v. ci-dessous meloumelou.

— semleououet (Ta.1) +: III va. f. 1; conj. 135 "seggeḏiēt (Ta.1)"; (isemleououet, iesemleououet, éd isemleououet, our isemleououet) || faire scintiller.

— timlououît (Ta.7) +: III + vn. f. 16; conj. 254 "târeggât (Ta.7)"; (itîm = lououît, our itemlououît) || scintiller hab.

— sîmlououît (Ta.7) +: III va. f. 1.16; conj. 254 "târeggât (Ta.7)"; (isîm = lououît, our isemlououît) || faire hab. scintiller.

— âmlououi 3: III sm. nv. prim; q (pl. imleououîten 1+: III), ḏax ém = lououîten || fait de scintiller; scintillement.

— âsemleououi 3: III sm. nv. f. 1; q (pl. isemleououîten 1+: III), ḏax semleououîten || fait de faire scintiller.

— meloumelou : III I I vn. prim; conj. 45 "gemigemi"; (imleoumeleou, iemleoumeleou, éd imleoumelou, our imleoumeleou) || miroiter (réfléchir la lumière en produisant des reflets tremblants) || se dit de tout ce qui réfléchit la lumière en produisant des reflets tremblants, p. ex. d'un miroir, de l'eau, du mirage, de verre, de métal poli, d'une étoffe satinée, d'un objet verni, d'une surface luisante d'étoffe, de peau, de papier, de ch. quelconque, de cheveux ou de la peau d'une p., quand

1.196.

- ils sont luisants, du poil de chevaux quand il est luisant, &c. || syn. de meloulou, de melelele, de feloufelou et de semexmex || diffère de melououet (Ta.1) et de felououet (Ta.1), qui sont syn. et signifient "scintiller (briller vivement d'un éclat tremblant)" || diffère de hemelmel "être rouge et brillant com. un lison (être rouge et étincelant)" || diffère d'essex "briller (jeter un vif éclat; jeter une vive lumière) (le suj. étant le soleil, la lune, une étoile, un éclair, un feu, une flamme, un miroir, du verre, du métal poli, &c)" et p. ext. "être éclatant de blancheur (le suj. étant une étoffe très blanche, un papier très blanc, du sucre, du sel, de la bougie très blanches, un cheval ou un chameau très blancs, &c.)" || diffère de semekket (Ta.1) "briller (être brillant; être luisant) (le suj. étant le soleil, la lune, une étoile, un éclair, un feu, une flamme, un miroir, du verre, du métal poli, du mica, de l'eau, une étoffe satinée, un objet verni, une surface luisante d'étoffe, de peau, de papier, de &c. &c. &c., les cheveux ou la peau d'une p., le poil d'un cheval, n'importe quoi de brillant ou de luisant, de couleur quelconque claire ou foncée)" et p. ext. "être éclatant de blancheur (le suj. étant une étoffe très blanche, un papier très blanc, du sucre, du sel, de la bougie très blanches, un cheval ou un chameau très blancs, &c.)". Semekket (Ta.1), d. les. "être éclatant de blancheur", est syn. d'essex.
- semmeloumelou : || || || || va. f.1; conj. 132 "seddexidexi"; (isemeleoumelou, iesimeleoumelou, éd isemmeloumelou, our isemeleoumelou) || faire mixer.
- timloumelou : || || || || + m. f.12; conj. 245 "tihededi"; (itimloumelou, our itimloumelou) || mixer hab.
- sîmloumelou : || || || || va. f.1.12; conj. 245 "tihededi"; (isîmloumelou, our isemloumelou) || faire hab. mixer.
- âmloumelou : || || || || sm. nv. prim; φ (pl. imloumeliouen 1: || || || ||), da: êmloumeliouen || fait de mixer; mixerement.
- âsemmeloumelou : || || || || sm. nv. f.1; φ (pl. isemmeloumeliouen 1: || || || ||), da: semmeloumeliouen || fait de faire mixer.
- êmeleoumelou : || || || || sm. φ (pl. imeleoumeliouen 1: || || || ||), da: âmeleoumelou (êmeleoumelou), da: meleoumeliouen || mixerement || syn. d' âmloumelou empl. d. ces.
- meloulou : || || || || m. prim; conj. 45 "gemigemi"; (imleoulou, iemleoulou, éd imloulou, our imleoulou) || syn. de meloumelou.
- semmeloulou : || || || || va. f.1; conj. 132 "seddexidexi"; (isemeloulou, iesimeleoulou, éd isemmeloulou, our isemeloulou) || syn. de semmelou = melou.
- timloulou : || || || || + m. f.12; conj. 245 "tihededi"; (itimloulou, our itimloulou) || syn. de timloumelou.
- sîmloulou : || || || || va. f.1.12; conj. 245 "tihededi"; (isîmloulou, our isemloulou) || syn. de sîmloumelou.

- 1.197.
- āmlōūlōu : |||| sm. nv. prim; φ (pl. imlōūliouen 1:||||), ḍax ēmlōūliouen || syn. d' āmlōumelōu.
  - āsemmlōūlōu : |||| sm. nv. f.1; φ (pl. isemmlōūliouen 1:||||), ḍax semmlōūliouen || syn. d' āsemmlōumelōu.
  - tāmeleoulōut +:||||+ sf. φ (pl. timeleoulōūin 1:||||+), ḍax tme = leoulōūin || projection [sur une ch. quelconque] du reflet d'un rayon de lumière donnant sur un miroir, de l'eau, un métal poli, un objet quelconque qui le reflète || le rayon de lumière dont le reflet est projeté sur qlq. ch. peut venir de n'importe quel foyer lumineux, du soleil, de la lune, d'un feu, d'une lampe, d'une bougie, etc. || les Kel - Ah. ont une crainte superstitieuse des projections de reflets de rayons de lumière; ils les regardent com. de mauvais augure.
  - tāmlaoulōut +:||||+ sf. φ (pl. timlaoulōūin 1:||||+), ḍax tmelaoulōūin || nom d'une lame d'épée d'une espèce particulière || v. ||: tākōūba.
  - melexlex : |||| m. prim; conj. 42 "leKesleKes"; (imlexlex, iemlexlex, ēd imlexlex, oux imlexlex) || syn. de melōumelōu.
  - semmelexlex : |||| va. f.1; conj. 122 "seddeKKel"; (isemelexlex, iesimelexlex, ēd isemmelexlex, oux ismelexlex) || syn. de semme = lōumelōu.
  - timlexlîx : ||||+ m. f.13; conj. 246 "tideKKōūl"; (itimlexlîx, oux itimlexlîx) || syn. de tīmlōumelōu.
  - sīmlexlîx : |||| va. f.1.13; conj. 246 "tideKKōūl"; (isimlexlîx, oux isemlexlîx) || syn. de sīmlōumelōu.
  - āmlēxlîx : |||| sm. nv. prim; φ (pl. imlēxlîxen 1:||||), ḍax ēmlēxlîxen || syn. d' āmlōumelōu.
  - āsemmelexlîx : |||| sm. nv. f.1; φ (pl. isemmelexlîxen 1:||||), ḍax semmelexlîxen || syn. d' āsemmlōumelōu.
  - hemelmel : |||| m. prim; conj. 42 "leKesleKes"; (ihmelmel, iehīmelmel, ēd ihmelmel, oux ihmelmel) || être rouge et brillant com. un tison (être rouge et étincelant) || se dit, au pr., du feu, d'un métal en fusion ou chauffé au rouge, d'un brasier, d'un objet embrasé. Se dit, au fig., du soleil levant ou couchant, du ciel, de nuages, ou de montagnes au lever ou au coucher du soleil, des yeux d'un an. féroce, de tout ce qui est rouge et étincelant, de tout ce qui est de couleur foncée et luisant avec des reflets rougeâtres.
  - zēhhemelmel : |||| va. f.1; conj. 122 "seddeKKel"; (izhemelmel, iezīhemelmel, ēd izhhemelmel, oux izhemelmel) || rendre rouge et brillant com. un tison.
  - tīhmelmîl : ||||+ m. f.13; conj. 246 "tideKKōūl"; (itihmelmîl, oux itehmelmîl) || être nat. rouge et brillant com. un tison.
  - zīhmelmîl : |||| va. f.1.13; conj. 246 "tideKKōūl"; (izihmelmîl,



- oux izhemelmil) || rendre hab. rouge et brillant com. un tison.
- āhmelmil |||| sm. nv. prim ; ♀ (pl. ihmelmîlen ,|||), ḍax ēhmelmîlen || fait d'être rouge et brillant com. un tison.
- āzēhemelmil |||| sm. nv. f.1 ; ♀ (pl. izēhemelmîlen ,|||), ḍax zēhemelmîlen || fait de rendre rouge et brillant com. un tison.
- ēmummel |||| sm. ♀ (pl. imummelen ,|||), ḍax āmummel (ēmummel) , ḍax mummelen || tison (morceau de bois à demi-enflammé) || se dit d'un morceau de bois dont une extrémité est enflammée, avec ou sans flamme, et dont l'autre ne l'est pas || v. : oukou , meket (Ta.1) , tāmakat.
- tēmummelt ||||+ sf. ♀ (pl. timummelîn ,|||+), ḍax tāmummelt (tēmummelt) , ḍax tmummelîn || petit tison (petit morceau de bois à demi-enflammé) || p. ext. "petite braise ardente (petit fragment de bois réduit en charbon et ardent)". D. ces, est syn. de "petite tāmakat".
- ||| tāmilt ||||+ sf. ♀ (n. d'u. et col.) (pl. timilîn ,|||+), ḍax tmilîn || nom d'un arbrisseau || la tāmilt est un arbrisseau très vert qui atteint 1<sup>m</sup> à 1<sup>m</sup>, 50<sup>c</sup> de hauteur.
- ||| tāmôlat +|||+ sf. ♀ (pl. timôlâtîn 1+|||+), ḍax tmôlâtîn || poche (grande cuiller demi-sphérique, à long manche, en matière quelconque, de la contenance d'un quart ou d'un tiers de litre environ) || les tāmôlat fabriqués dans l'Āh. sont en bois ; leur manche a 0<sup>m</sup>, 30<sup>c</sup> à 0<sup>m</sup>, 40<sup>c</sup> de long et est légèrement concave.
- āmôla |||| sm. ♀ (pl. imôlâtên 1+|||), ḍax môlâtên || biberon (petit vase, en matière quelconque, muni d'un bec formant tétine, pour l'allaitement artificiel des enfants et des jeunes an.) || syn. d' āxelala.
- ||| ēmeli || v. || el.
- ||| tāmâla || v. ||| āmâli.
- ✓||| malad ✓||| sm. (pl. malâden 1✓|||) || mal (défaut (physique, matériel, ou moral) ; ch. qui est contraire au bien (physiquement, matériellement, ou moralement)) || se dit de tout défaut des p, des an, ou des ch, et de tout ce qui est contraire au bien physique, matériel ou moral || le pl. malâden est peu us. || s'emploie surtout com. rég. dix. du verbe el "avoir" || ex. Bêbi ioulâx , bechchân ilâ malad , igâanna bahou %. B. est bon, mais il a un mal (un défaut), il dit hab. le mensonge (il ment) = amis oua - h oux ilé malad oul ien ; oua - h ilâ malad , oux idderet %. ce chameau-ci n'a aucun mal (défaut) ; celui-là a un mal (un défaut), il n'est pas gras = ābernouh ouâ - xex oux ilé malad ax ien ; ēxēf emût i anderren %. ce burnous-ci n'a pas de

mal si ce n'est un ; sa tête une qui ayant été petite (ce burnous n'a qu'un défaut ; son capuchon est trop petit) = ma t touliû? — oul lix malad % quoi avec es-tu pareil? (comment vas-tu?). — je n'ai pas de mal (je n'ai aucun mal ; je vais bien) = ma ð oulân eddôunet ennek? ma ð oulânnet oulli nnek? ma ð oulân fergân nek? — oul lin malad ; nek lix malad, immenda foull i ôûdi %, avec quoi sont pareils tes gens? avec quoi sont pareils tes chèvres? avec quoi sont pareils tes jardins? (comment vont les tiens? comment vont tes chèvres? comment vont tes jardins?). — ils n'ont pas de mal (ils n'ont aucun mal ; ils vont bien) ; moi j'ai un mal, a été entièrement fini pour moi le beurre (moi, j'ai qlq. ch. qui ne va pas bien, je n'ai plus du tout de beurre) = telîd malad? — liû malad : tâmett in terîn % as-tu du mal? (as-tu qlq. ch. qui ne va pas bien?). — j'ai du mal : ma f. est malade (j'ai qlq. ch. qui ne va pas bien : ma f. est malade) || le sing. malad est employé qlq. d. les. de "je n'ai pas (tu n'as pas, il n'a pas, etc.) de mal", ou d'une phrase analogue, dans laquelle le v. el "avoir" accompagné d'une négation, dont malad est rég. dir., est s. e. ; malad s'emploie ainsi pour demander ou donner des nouvelles d'une p, d'un an, d'une ch. (Ex. malad, Kai? — malad % [tu n'as pas] de mal, toi? (tu vas bien, toi?). — [je n'ai pas] de mal (je vais bien) = amis ennek, malad? — malad % ton chameau, [il n'a pas] de mal? (ton chameau, il va bien?). — [il n'a pas] de mal (il va bien) = ma t touliû? — malad % avec quoi es-tu pareil? (comment vas-tu?). — [je n'ai pas] de mal (je vais bien) = ifergân nek, malad? — elkîrî xâs % tes jardins, [ils n'ont pas] de mal? (tes jardins, ils vont bien?). — le bien seulement (il n'y a que le bien ; cela va bien ; ils vont bien)).

111] âmalaga 111] sm. f (n. d'u. et col.) (pl. de dir. ou p. n. imelegouân 1111], imalagâten 11111], daṣ meleḡouân, daṣ malaḡâten || fruit frais de l'arbre appelé en tām. abser || diffère de tâhaha "fruit sec de l'arbre appelé en tām. abser" || diffère d'âxexêrou "fruit (frais ou sec) de l'arbre appelé en tām. tâmat" || v. 111] tâhaha.

111] âmellouḡ || v. 111] ânellouḡ.

111] âmoûlhon || v. 111] âmoûdhon.

311] âmâli 311] sm. f (pl. imôulai 3111]), daṣ môulai || an. mâle entier (an. mâle non castré) || peut se dire de tout an. mâle non castré || on dit : âhoûlax n âmâli "bouc d'an. mâle entier (bouc non castré)", amis n âmâli "chameau d'an. mâle entier (chameau non castré)", etc. || âmâli n oulli "an. mâle entier de chèvres" signifie "bouc non castré" ; âmâli n tlemîn "an. mâle entier de chamelles" signifie "chameau non castré" || fig. "hom. d'une vigueur exceptionnelle ; hom.

courageux au travail; hom. criard; hom. querelleux". D. ces s. a un  
fém. tāmâlit + ||I+ (pl. timôlai 3||I+), ḏax tmôlai.

— tāmâla + ||I+ sf. q (pl. timâliouîn 1: ||I+), ḏax tmâliouîn ||ap=  
=pendice charnu, mobile, qui se trouve dans la bouche du chameau  
entier, et qui hab. en sort à demi lorsqu'il fait entendre le  
rugissement particulier qui est l'indice chez lui du rut ou de la  
colère || le rugissement qui, dans le chameau entier, est l'indice  
du rut ou de la colère s'appelle tānagout.

— emli 3||I m. prim; conj. 32 "egmî"; (imlêi, imlâi, éd imli,  
our imlêi) || être très maigre (le suj. étant un an. vivant ou mort  
ou de la viande crue ou cuite destinés à l'alimentation des p.) ||  
peu us.

— āmalai 3||I sm. nv. prim; (s. s. pl.) || fait d'être très-maigre.

— amlai 3||I sm. q (pl. imlaien 13||I), ḏax ēmlai (āmlai), ḏax  
ēmlaien || viande très maigre (d. le s. ci. d.).

3||I tāmâlait || v. 3|| ali "couper".

||I mellôuk ||I sm. (pl. mellôuken 1: ||I) || étui à aiguilles de forme  
particulière (petit étui de forme triangulaire, en peau et drap, servant  
à mettre les aiguilles à coudre).

— āmellôuk ||I sm. q (pl. imellôuken 1: ||I), ḏax mellôuken || m. s.  
q. le pr.

||I timelîkîn 1: ||I+ \* sf. q (pl. s. s.), ḏax tmelîkîn || royautés || non us.  
dans le s. de "royautés". N'est us. qu'au fig., com. expression laudative,  
d. le s. de "perfections royales"; ne s'empl. qu'en poésie, pour louer  
des fem. (Ex. isînen et tmelîkîn nem! !/ dents et perfections royales  
de toi ! (tes dents et tes perfections royales !)). On se sert, de la même  
manière et dans un sens analogue, d'elmelaika "anges" signifiant  
"perfections angéliques" || peu us.

||I meloul ||I sm. (n. du. et col.) (pl. de div. ou p. n. melôulen, ||I) || mite  
(s'engendrant dans les fourrures et les lainages) || le meloul est noir et  
velu || diffère de toukmet "mite (s'engendrant dans le fromage et la  
viande séchée)".

||I imlal || v. ||I imlal.

||I meloulet (Ta. 2) || v. ||I alel.

||I āmellil || v. ||I ilal.

— tēmelilt || v. ||I ilal.

3||I melelli 3||I m. prim; conj. 43 "melelli"; (imllei, iemîllei, éd  
imllei, our imllei) || être retourné (être mis dans un autre sens (être  
mis dans un sens plus ou moins différent de celui où on était); être mis  
dans l'autre sens (être mis dans le sens exactement contraire de celui  
où on était)); se retourner (d. le s. ci. d.) || peut avoir pour suj. des p.,

Des an, ou Des ch || peut qlqf. se traduire par "être mis à l'envers; se mettre à l'envers". Se dit de tout objet ayant un endroit et un envers, com un vêtement, une étoffe, etc. || peut qlqf. se traduire par "être posé sur sa bouche (le suj. étant un vase, une bouteille, une caisse, etc, qui sont renversés & posés sur leur orifice); se poser sur sa bouche". Quand melelli a pour suj. un vase, une bouteille, une caisse, etc, il signifie qlqf. "être posé sur sa bouche", mais non toujours: il peut signifier aussi que le suj., précédemment posé sur sa bouche, est mis en sens exactement contraire, c.àd. posé sur sa base l'orifice en haut; ou bien que le suj., posé sur sa bouche ou sur sa base, reste ainsi placé, mais est mis en sens exactement contraire en pivotant sur lui-même, la partie qui était au Sud étant tournée au Nord; ou bien que le suj. est mis dans un sens, non pas exactement contraire, mais plus ou moins différent de celui où il était || p. ext. "se retourner (faire, en marchant, un à-droite ou un à-gauche) [vers un lieu (autre que celui vers lequel on marchait)] (le suj. étant une p, un an, une ch. qui, partis pour aller à un lieu, font, en route, un brusque changement de direction vers la droite ou vers la gauche pour aller vers un autre lieu et continuent leur route en marchant vers cet autre lieu) (n)". Le lieu vers lequel on fait un à-droite ou un à-gauche est à l'abl. et accompagné d'S (es, se) "vers" || p. ext. "se retourner et retourner à (faire demi-tour et retourner à) [un lieu d'où on était parti, ou une p. d'auprès de qui on était parti] (le suj. étant une p, un an, une ch. qui, partis d'un lieu ou d'auprès de qlq'un pour aller qlq. part, soit chemin faisant et avant d'arriver, soit à peine arrivés et après un séjour si court qu'il est com. rien, font demi-tour et retournent au lieu d'où ils viennent ou à la p. de chez qui ils viennent) (act)". D. u s, est actif; ce à quoi le suj. retourne se met à l'acc. || fig. "être retourné (être changé) (le suj. étant une p, un an, une ch. dont le caractère, la manière d'être sont changés; des paroles, des assurances, des promesses, qui n'ont pas été maintenues, invariables, mais ont été changées par leurs auteurs; le caractère, la manière d'être d'une p, d'un an, d'une ch.)" || D. les s. "être retourné (être mis dans le sens exactement contraire de celui où on était); se retourner (D. le s. ci. d)", "être mis à l'envers; se mettre à l'envers", "être posé sur sa bouche; se poser sur sa bouche", "se retourner et retourner à (act)", "être retourné (être changé)", est syn. de beregouel || D. le s. "être posé sur sa bouche; se poser sur sa bouche", est syn. non seulement de beregouel, mais aussi de bounbi || D. le s. "être retourné (être changé)", est syn. non seulement de beregouel, mais aussi de mestkal et de montti.

— semmelelli 3||10 va. f. l; conj. 131 "sebbedi"; (isemelelei, iesême = lelei, éd isemmelelli, our isemelelei) || retourner (act); faire se retourner || at. les s. c. à c. du prim.

- tîmlelli 3||1+ m. f. 12; conj. 245 "tîhedeḍi"; (tîmlelli, our itemlelli)  
 || être hab. retourné; se retourner hab. || a t. le, s. c. à c. du prim.
- tîmlellâi 3||1+ m. f. 13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (tîmlellâi, our itemlellai)  
 || m. s. q. le pr.
- sîmlelli 3||10 va. f. 1. 12; conj. 245 "tîhedeḍi"; (sîmlelli, our isemlelli) ||  
 retourner hab (act); faire hab. se retourner || a t. le, s. c. à c. de la f. 1.
- sîmlellâi 3||10 va. f. 1. 13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (sîmlellâi, our isemlellai)  
 || m. s. q. le pr.
- âmllelli 3||1 sm. nv. prim; φ (pl. imlellien 13||1), ḍax emlellien ||  
 fait d'être retourné; fait de se retourner || a t. le, s. c. à c. du prim.
- âmllellai 3||1 sm. nv. prim; φ (pl. imlellaien 13||1), ḍax emlellaien ||  
 m. s. q. le pr.
- âsemmelelli 3||10 sm. nv. f. 1; φ (pl. isemmelellien 13||10), ḍax  
semmelellien || fait de retourner (act); fait de faire se retourner || a t. le, s.  
 c. à c. de la f. 1.
- âsemmelellai 3||10 sm. nv. f. 1; φ (pl. isemmelellaien 13||10), ḍax  
semmelellaien || m. s. q. le pr.
- âmelellai 3||1 sm. n. d'c. prim; φ (pl. imelellaien 13||1; (s.  
tâmelellait + 3||1+; (p. tîmelellâin 13||1+), ḍax melellaien,  
ḍax tîmelellâin || hom. (an: ch.) changeant (de caractère, ou dans ses  
 paroles) || se dit des p, des an. et de certaines ch. telles que l'état atmos =  
 = phérique, lorsqu' ils ont le caractère changeant, inconstant. Se dit des  
 p. qui sont changeantes dans leurs paroles, promettant une ch. aujour =  
 = d' hui, revenant sur leur promesse demain, disant du bien de qq' un  
 aujourd' hui, disant du mal de lui demain || syn. d' âmmâtai || syn.  
 d' âsemmeskal et d' âsemmettai lorsque ceux-ci signifient "hom.  
 qui change souvent ses paroles en les remplaçant par d' autres; hom.  
 qui change sans cesse les p, les an; les ch. qu' il a en les remplaçant  
 par d' autres"; diffère d' eux dans les autres sens.
- ∴ 1||1 melamouk ∴ 1||1 sm. (pl. melamouken 1∴ 1||1) || vapeurs légères  
 formant une nappe mince à la surface du sol après la pluie || v. ∴  
ihohân.
- 1||1 hemelmel || v. 1||1 imlal.
- tâmellemelt || v. 1||1 imlal.
- môula - môula || v. 1||1 imlal.
- 1||1 melmit 1||1 sm. (pl. melmitten 11||1) || défaut consistant à n'avoir  
 pas de cils (fait de n'avoir pas de cils) || ne se dit que des p, de leurs  
 yeux et de leurs paupières || signifie le défaut consistant à n'avoir  
 pas de cils, soit que les paupières soit saines et nettes, soit qu'elles soient  
 malades.
- 1 melououet (Ta. 1) || v. 1||1 imlal.

⋈:⋈ meloulou || v. ⋈I imlal .

⋈:⋈:⋈ meloumelou || v. ⋈I imlal .

⋈:⋈:⋈ émellaoux : ⋈:⋈I sm. ♂ (pl. imelloux : ⋈:⋈I, imellaouxen 1:⋈:⋈I),  
 ⋈ax amellaoux (émellaoux); ⋈ax melloux, ⋈ax mellaouxen ||  
 queue (d'an.) || se dit de la queue de tout an, quadrupède, oiseau, reptile,  
 poisson, kc. || p. ext. "verge (membre viril)". Le sens est rare;  
 cependant, à cause de lui, on évite de prononcer le mot émellaoux  
 devant les p. à qui on témoigne du respect. v. ⋈:⋈:⋈ haden || atri oua  
 n amellaoux "étoile celle de la queue" signifie "comète" || ikch  
 émellaoux n ahentkô : v. ⋈:⋈:⋈:⋈ ahentkô .

— tēmellaouk : ⋈:⋈I + sf. ♂ (pl. timelloux : ⋈:⋈I +, timellaouxin 1:⋈:⋈I +),  
 ⋈ax tāmellaouk (tēmellaouk), ⋈ax tmelloux, ⋈ax tmellaouxin ||  
 dim. du pr. || p. ext. "os qui est à l'extrémité de l'épine dorsale auprès  
 de la naissance de la queue (chez les an); coccyx (chez les p.); anus (chez  
 les p. et les an)". D. ces 3 s., tēmellaouk est un terme grossier. v.  
 ⋈:⋈:⋈ haden ; ⋈:⋈:⋈:⋈:⋈ ākernekô || peu us.

⋈:⋈I meler : ⋈:⋈I m. prim; conj. 99 "bereg"; (immeler, iemmeler, éd  
 iemmeler, oux immeler) || faire ensemble une course (faire ensemble une  
 épreuve de vitesse; faire ensemble une course en luttant de vitesse; lutter  
 ensemble de vitesse chacun cherchant à devancer l'autre ou les autres) ||  
 peut avoir pour suj. des p., des an, ou des ch. doués d'une sorte de vie  
 com. des bateaux, des véhicules, kc || se dit pr. de p. montés ou à pied,  
 d'an. montés ou attelés, de bateaux, de véhicules, kc, qui font entre  
 eux des épreuves de vitesse, en nombre quelconque, sur n'importe quelle  
 distance et avec n'importe quelle vitesse. Se dit, p. ext, d'an. en  
 liberté qui, sans que l'un poursuive l'autre, luttent ensemble de  
 vitesse, par jeu ou pour une autre cause.

— semmeler : ⋈:⋈I va. f. 1; conj. 122 "sedekkel"; (ismeler, iesmeler,  
 éd isemmeler, oux ismeler) || faire ensemble une course (syn. du  
 prim.) (n.); faire faire ensemble une course (act).

— tāmélâx : ⋈:⋈I + m. f. 7; conj. 230 "târegâh"; (itāmélâx, oux itemelix)  
 || faire hab. ensemble une course.

— sāmélâx : ⋈:⋈I va. f. 1. 7; conj. 230 "târegâh"; (isāmélâx, oux isemelix)  
 || faire hab. ensemble une course (n); faire hab. faire ensemble une course  
 (act).

— āmalax : ⋈:⋈I sm. nv. prim; ♂ (pl. imelâxen 1:⋈:⋈I), ⋈ax melâxen ||  
 fait de faire ensemble une course.

— āsemmeler : ⋈:⋈I va. sm. nv. f. 1; ♂ (pl. isemmelâxen 1:⋈:⋈I +), ⋈ax  
 semmelâxen || fait de faire ensemble une course; fait de faire faire  
 ensemble une course.

— tāmélâx : ⋈:⋈I + sf. ♂ (pl. timelâxin 1:⋈:⋈I +), ⋈ax tmelâxin ||



course (épreuve de vitesse dans laquelle on lutte de vitesse, chacun cherchant à devancer les autres) (v. le s. du prim.).

⋮⋮⋮ moullēxēt (Ta.2) + ⋮⋮⋮ v. prim; conj. 97 "doubet (Ta.2)"; (iēmmōul = lēxēt, iēmmōullēxēt, ēd iēmmoullēxēt, oux iēmmoullēxēt) || être coquin (être mauvais, méchant, sans honneur et sans probité) || se dit pr. des p., et par ext. des an. || s'empl. hab. sérieusement et qql. en plaisantant || syn. de noubet (Ta.2) et plus us que lui.

— āmellēxou : ⋮⋮⋮ sm. n. v. prim; Q (pl. imellēxōuten 1+⋮⋮⋮), ḏax melle = xōuten || fait d'être coquin.

— ēmellēx : ⋮⋮⋮ sm. n. v. é. prim; Q (pl. imellēxen 1:⋮⋮⋮; f. tēmellek ...⋮⋮⋮+; p. timellēxîn 1:⋮⋮⋮+), ḏax āmellēx (ēmellēx), ḏax mellēxen, ḏax tāmellek (tēmellek), ḏax tmellēxîn || coquin (v. le s. ci. d.).

⋮⋮⋮⋮ melexlēx || v. ⋮⋮⋮ imlāl.

1:⋮⋮⋮ āmelxoun || v. 1:⋮⋮⋮ elxen.

⋮⋮⋮⋮ tāmelxik ...⋮⋮⋮+ sf. Q (pl. timelxax ⋮⋮⋮⋮+), ḏax tmelxax || partie du crâne située immédiatement au-dessus du front (chez les p.) || v. 0:0:0: tākēkōt.

⊙⋮⋮⋮ moules || v. ⋮⋮⋮ imlāl.

⊙⋮⋮⋮ ēmelsi || v. ⊙⋮⋮⋮ els.

⊕⋮⋮⋮ māltē ⊕⋮⋮⋮⋮ \* (m. à m. "Maltaise (de l'île de Malte)") sf. (s. s. pl.) || cotonnade commune de couleur unie de fabrication européenne (écru ou de teinte unie q/conque) || syn. de techo-kik et empl. d. as. et plus us. que lui || diffère de makmōūdi "percale blanche". La percale blanche n'est pas de la māltē.

— māttē ⊕⋮⋮⋮ (m. à m. "Maltaise (de l'île de Malte)") sf. (s. s. pl.) || m. s. q. le pr. || moins us. q. le pr.

⋮⋮⋮ oummoum ⋮⋮⋮ sm. (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. oummōūmen 1⋮⋮⋮) || nom d'une plante non persistante ("caylusea canescens L." (B.T)) || l'oummoum a une odeur désagréable qui se communique au lait des an. qui le mangent.

⋮⋮⋮ soumem || v. ⋮⋮⋮ elmem.

⋮⋮⋮ memma || v. ⋮⋮⋮ emmah.

⋮⋮⋮ māma || v. 1 āma.

⋮⋮⋮ ēmemmel || v. ⋮⋮⋮ imlāl.

1⋮⋮⋮ ēmemmen 1⋮⋮⋮ sm. Q (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. imemmenen 1⋮⋮⋮), ḏax āmemmen (ēmemmen), ḏax memmenen || nom d'une plante non persistante || l'ēmemmen n'existe pas ou est très-rare dans l'Ah.; il abonde dans l'Ad.

1⋮⋮⋮ ouman 1⋮⋮⋮ v. prim; conj. 71 "ouksaḏ"; (iēmōūn, iēmōūn, ēd iouman, oux iēmōūn) || paraître (être apparent; se manifester) || peut avoir pour suj. des p., des an., ou des ch. || se dit de tout ce qui est apparent à

un degré quelconque, peu ou beaucoup, aux yeux du corps ou de l'esprit, et de tout ce qui se manifeste, en alg. mesure que ce soit, peu ou beaucoup, à un sens quelconque, ou à l'esprit par le moyen des sens, de l'expérience ou du raisonnement || p. ext. "paraître clairement (être visible clairement (aux yeux de l'esprit); être évident)", le suj. étant un fait, une vérité || p. ext. "se manifester clairement (faire connaître clairement par des faits ce qu'on est; montrer clairement par des faits ce qu'on est)", le suj. étant des p. ou des an. qui, par ce qu'on voit d'eux, par des faits, des actes, par les épreuves auxquelles ils sont soumis, montrent clairement ce qu'ils sont || p. ext. "se faire remarquer [entre d'autres]", le suj. étant une p, un an, ou une ch. qui se font remarquer en bien, en mal, ou par une particularité quelconque. Quand rien n'indique par quoi le suj. se fait remarquer, ouman signifie hab. "se faire remarquer (en bien)" || d. le s. "paraître clairement", "se manifester clairement", "se faire remarquer", est syn. de nefeloulou. Diffère de nefeloulou empl. d. le s. "être visible (aux yeux)", bien que, dans certains cas, on puisse employer indistinctement n'importe lequel des 2 verbes || d. le s. "paraître" et "se faire remarquer", diffère d'oufran employé dans le sens "être distingué (être discerné clairement; être perçu clairement); se distinguer (d. le s. ci. d.)" et "se distinguer (se faire remarquer; se signaler) [entre d'autres] (le suj. étant une p, un an, une ch. qui se font remarquer en bien ou en mal)" et de noufrou employé dans les mêmes sens. Les 2 verbes, qui, dans ces sens, sont syn, signifient être distingué avec une clarté plus grande et se distinguer d'une manière plus remarquable que celles qui sont exprimées par ouman. D. le s. "paraître clairement"; diffère d'oufran et de noufrou "être distingué; se distinguer"; ces 2 v. ont le même s. qu'ouman quand ils ont pour suj. acquies-distingué par l'esprit, mais ils diffèrent de lui en ce qu'ils peuvent avoir pour suj. non seulement ce qui est distingué par l'esprit mais aussi ce qui l'est par un sens quelconque.

- Soumen 110 va. f. 1; conj. 163 "soudel" p (cissoumen, iessoumen, éd'oumen, oue ies = soumen) || faire paraître || a t. le s. c. à c. du prim.
- toûmân 11+ m. f. 18; conj. 260 "tôûksâd"; (itoûmân, oue itouman) || paraître hab. || a t. le s. c. à c. du prim.
- soûmôun 110 va. f. 1. 18; conj. 260 "tôûksâd"; (isoûmôun, oue isoumoun) || faire hab. paraître || a t. le s. c. à c. de la f. 1.
- temount 11+ sf. nv. prim; (pl. temôûnîn, 11+) || fait de paraître || a t. le s. c. à c. du prim.
- toumant 11+ sf. nv. prim; (pl. toumânîn, 11+) || m. s. q. le pr. || peu us.
- âsôûmen 110 sm. nv. f. 1; q (pl. isoûmôûnen, 110), dâ: soûmôûnen || fait de faire paraître || a t. le s. c. à c. de la f. 1.
- 11 mounnou : 11 m. prim; conj. 107 "boubbou"; (iemmoûinna, iemmoûna, éd'iemmounnou, oue iemmoûna) || éprouver une sécheresse prolongée (éprouver un manque de pluie prolongé qui

produit le complet dessèchement de toutes les plantes sauvages) (le suj. étant un lieu, une terre) || Dans l'Ah, une terre qui a reçu une bonne pluie pendant 6 ou 8 heures n'éprouve pas la sécheresse exprimée par le v. mounnou et appelée menna avant une année, même s'il ne tombe aucune pluie dans l'intervalle. La sécheresse prolongée appelée menna ne se produit que si, depuis plus d'un an, il n'est tombé aucune pluie, ou s'il n'est tombé que des pluies très faibles insuffisantes pour pénétrer la terre.

— Semmennou : 110 va. f. 1; conj. 130 "Semmendou"; W (ismenna, iesimenna, éd isemmennou, our ismenna) || faire éprouver une sécheresse prolongée.

— Timennou : 11+ vn. f. 12; conj. 244 "Timendou"; (itimennou, our itemennou) || éprouver hab. une sécheresse prolongée.

— Simennou : 110 va. f. 1. 12; conj. 244 "Timendou"; (isimennou, our itemennou) || faire hab. éprouver une sécheresse prolongée.

— Amounnou : 11 sm. nv. prim; Q (pl. imounnouïtèn 1+11), daṣ mounnouïtèn || fait d'éprouver une sécheresse prolongée.

— Asemmennou : 110 sm. nv. f. 1; Q (pl. isemmennouïtèn 1+110), daṣ semmennouïtèn || fait de faire éprouver une sécheresse prolongée.

— menna : 11 sf. (pl. mennaouïtèn 1+11) || sécheresse prolongée (v. le s. ci. d.) || v. le prim. mounnou.

11 tâment 11+ sf. (pl. tâmnîn 11+) || miel végétal (substance gluante et sucrée qui se dépose au printemps en gouttelettes sur les aiguilles de certains tamarix tels que la tâbarekkat et l'âzaoua, sur la tige de certaines graminées telles que l'ébesteou, sur l'épi de certains roseaux tels que la tâseingelt, etc., et qui dégoutte par gouttes des dattes sauvages en automne.) || Diffère de touaouet "miel d'abeilles"; de tainouet "gomme (substance qui découle de certains arbres)", d'âberouḡ et d'âbelexdaṣ qui sont syn. et signifient "résine (d'arbre résineux quelconque)".

11 tanné 311+ sf. Q (pl. timniouîn 1:11+), daṣ tenné (tânné), daṣ tenniouîn || nom d'une sorte de mouche noire de 7 à 8 millimètres de long || la tanné dépose dans le nez, la gorge, les yeux des p. et des an. de petits corps ronds et de couleur claire ressemblant, com. taille, forme et couleur, à des œufs de poux; ces petits corps, qui s'appellent imniouen, produisent une enflure et une vive douleur à la narine, la gorge, ou l'œil où ils ont été déposés, enflure et douleur qui demandent tantôt 10 ou 15 jours, tantôt un mois ou davantage pour se guérir.

— imniouen 1:11 sm. Q (pl. s. s.), daṣ imniouen || petits corps ronds de couleur claire ressemblant, en dimension, forme et couleur, à des

œufs de poux (que la mouche nommée tammé dépose dans les narines, la gorge, les yeux des p. et des an.).

- 1] émen 1] (Ād, Toul.) sm. ♀ (pl. imenân 1]), ḍax āmen (ēmen), ḍax menân || poisson ~~se dit de tous les poissons qd' ils soient sup.~~ (d' espèce quelconque) || syn. d' āsōūlmei || dans l'Āh., āsōūlmei est seul us., émen ne l'est pas ; c'est l'inverse dans l'Ād. et chez les Toul.

- 1] Imenân 1] x x sm. ♀ (mp. sans s. et sans fém.), ḍax Menân || hommes de la famille des Imenân ; gens de la famille des Imenân || pour exprimer un h, une f, des f. de la famille de I., on se sert qd'q. des expr. suivantes : ms. ien ḍax Menân ; fs. iet ḍax Menân ; fp. tīdīdīn em Menân ; mais on se sert bien plus souvent des mots āmenōūkal "prince", tāmenōūkalt "princesse", timenōūkālīn "princesses" || les Imenân sont une famille chérifienne qui, dit-on, a régné, dans les siècles passés, sur l'Āh., l'Āj. et des contrées voisines, et qui actuellement habite l'Āj. Les récits légendaires de l'Āh. leur donnent pour père un chérif d'origine venue du Maroc il y a plusieurs siècles, seul avec un esclave, disent les uns, accompagné d'une nombreuse armée, disent les autres. Ce chérif se serait constitué, au centre du Sahara, un empire comprenant l'Āj, l'Āh., une partie du Fezzan & une partie de l'Aïr. Ses descendants auraient régné un certain temps sur cet empire ; puis leur puissance aurait déchu, et l'empire se serait démembré. Actuellement les Imenân sont réduits à 5 ou 6 personnes, qui résident tantôt à Rāt, tantôt à Gānet, tantôt dans le voisinage de ces oasis ; ils n'ont plus de pouvoir politique, mais ils gardent un prestige semi-nobiliaire semi-religieux ; au double titre de leur origine royale et chérifienne, ils sont regardés par les Kel-Āh. et les Kel-Āj. comme ce qu'il y a de plus noble dans la contrée. Tout membre mâle de la famille des Imenân porte, de sa naissance à sa mort, le titre d' āmenōūkal "prince" ; toute femme de la famille porte, de sa naissance à sa mort, le titre de tāmenōūkalt "princesse" ; ces mots ne signifient pas pour eux la puissance actuelle, ils sont comme des titres nobiliaires appartenant, par droit de naissance, à tout membre de leur famille, sans comporter aucune autorité || v. 1] 1] āmenōūkal.

- 1] min 1] pi. prép. je || sans || peut avoir pour rég. un subs. ou un pron. signifiant une p, un an, ou une ch. || quand min a pour rég. un pron. personnel "moi ; toi ; etc.", il se construit non pas avec les pr. af. rég. des particules, mais avec les pronoms personnels Sujets (isolés). (Ex. ēd egroux amis min Kai % je trouverai un chameau sans toi (sans ton concours) = egel min nek % pars sans moi = igla min Moisa % il est parti sans M. = tezzax mim ma s % elle habite sans

sa mère = egmi tãmet min nek % cherche une f. sans moi (cherche une f. autre que moi ; ou : cherche une f. sans mon concours) = igla min entanelið % il est parti sans elles) || ex. Kenân oue ieddior abadah ; ieKKîm min tãmet , min barâden % K. ne s'est jamais marié ; il reste sans fem. , sans enfants = oulli hin min âhoulax âouétai ouâ - rex ; oiënet i min âk , min ôudi , min tkemmâcin % mes chèvres [ont été] sans bouc cette année - ci (mes chèvres n'ont pas été convertis par le bouc cette année) ; elles n'ont laissé sans lait , sans beurre , sans fromages de lait frais = eKK Tãouat , aoui - ð ð es téné . — éd egrouex téné min tãkaout en Tãouat % va au Touat , apporte de dans lui des dattes (apporte - en des dattes) . — je trouverai des dattes sans l'allée du T. (sans aller au T.) = eKK Kôuka , é hãm tilal dax âzamai ennem . — é tt eKnex min telilt en Kôuka % va à K , elle t'aidera dans ta couture (va trouver K , elle t'aidera dans ton travail de couture) . — je la ferai sans l'aide de K. || p. ext. "sans que" . D. ci s , min est une locution conjonctive suivie d'un verbe . (Ex. Biska igroux téné ð - i - rex , min iKKâ Tãouat % B. a trouvé des dattes ici , sans que il est allé au Touat (sans aller au T.) = Kôuka tekni âzamai ennêt , min hãs tellil Mîmi % K. a fait sa couture , sans que l'a aidée M. (K. a fait son travail de couture , sans que M. l'ait aidée) = essânex aoua irâ Bêdê , min é hi ienn haret % je sais ce qu'a voulu B , sans qu'il me dise chose (je sais ce que veut B , sans qu'il me dise rien) ) || syn. doula et de sel (âsel , selid , âselid) empl. d. u. s.

1] mani || v. 1] mi .

VI] mendou || v. VI] endou .

VI] mani - dë || v. 1] mi .

VVI] âsemmandeð || v. V] endou .

1VI] mendam 1V] pr. indéfini ; ms. φ (pl. mendâmen 1V] 1 ; [s. tãmendâm 1V] 1+ ; [p. timendâmîn 1V] 1+ ) , dax tmenââmîn || un tel (tel homme) || ne désigne jamais que des personnes || les pl. mendâmen et timendâmîn sont peu us. || mendam ne s'emploie qu'accompagné d'un verbe dont il est suj , rég. dir , ou rég. ind . Quand il est rég. ind , il peut être accompagné de prép. telles que "à ; chez ; dans ; etc" . || ex. mendam igla % un tel est parti = eKK tãmendâm % va chez une telle = ensix xoux mendam % j'ai couché chez un tel % eKK mendâmen oui s hâk ennix % va à tes hom. que â (pour lesquels , au sujet desquels) je t'ai dit [d'aller à eux] (va chez ces h. chez qui je t'ai dit d'aller) = ensix xoux tmenââmîn , ti - n - ð - in tessened ; ismaouen nes - net effâreK - Ken % j'ai couché chez telles femmes , celles de là - bas (celles d'alors) que tu as sues ; leurs noms je les cache (j'ai couché chez ces femmes d'alors que tu sais ; je ne veux pas dire leurs noms) ||

1:209

mendam "un tel" est employé qql. d. le s. de "verge (membre viril) (d'h.);  
vagin (de fem.)"; tāmendām "une telle" est employé qql. d. le s.  
d' "anus", v. haden.

— a-mendam ⅠⅤⅠ pr. indéfini; ms. (sans fém. et sans pl.) || telle chose;  
telle chose qui; telle chose que || est touj. masc. sing. || est composé du pr.  
indéfini a "ce qui; ce que" et de l'adjectif mendam "tel" || quand  
a-mendam signifie "telle chose", il se place après le verbe s'il est rég.  
dir. ou ind., avant ou après lui ad lib. s'il est sujet. Quand a-mendam  
signifie "telle ch. qui; telle ch. que", il se place avant le verbe. Le  
verbe se met au participe si a-mendam est suj., à l'indicatif s'il est  
rég. dir. ou ind. || ex. a-mendam iffār dāx ēdrax % telle ch. est  
cachée dans la montagne = Biska il a-mendam dāx oullī %  
B. a telle ch. dans les chèvres (B. a tant en fait de chèvres; B. a tel nombre  
de chèvres) = eslīx i a-mendam forill Dāssin % j'ai entendu à telle  
ch. sur D. (j'ai entendu telle ch. sur D; j'ai entendu dire telle ch. sur  
D.) = eslīx i a-mendam inēi Bēdē % j'ai entendu à telle ch. qu'a  
vue B. (j'ai entendu telle ch. qu'a vue B; j'ai entendu parler de telle ch.  
qu'a vue B.) = emmēn i a-mendam s islā Doua : a-di bahou %  
ils m'ont dit telle ch. que a a entendu D : cela mensonge (on m'a  
dit telle ch. qu'a entendue D : cette ch. est un mensonge (c.à d. on m'a  
dit que D. a entendu dire telle ch. : cette ch. est un mensonge)).

— mendam ⅠⅤⅠ adj. invariable (m. et f.; s. et pl.) || tel || mendam  
ne s'emploie que précédé du pr. indéfini a "ce qui; ce que" (v. ci-dessus  
a-mendam), ou d'un substantif, de subs. qui le précède peut être  
masc. ou fém., sing. ou plur.; il peut désigner n'importe quoi,  
personnes, animaux ou choses || ex. āles mendām iglā % tel hom.  
est parti = eKK tāmet mendām % va chez telle fem. = insā dāx  
āhen mendām % il a couché dans telle tente = ousēned-d tēklātīn  
mendam % sont arrivées ici telles esclaves = ousīx ichtkām mendām %  
je suis arrivé à telles plantes = ensīx dāgg ēdrax mendām % j'ai  
couché sous telle montagne (j'ai couché au pied de telle montagne).

0E1 Ⅰ mendex 0E1 va. prim; conj. qq "bereg"; (immēndex, iēmmēndex,  
ēd iēmmēndex, ou immēndex) || arriver à la chute du jour à  
(arriver dans l'espace de temps compris entre le moment où le  
Soleil est prêt de se coucher et celui où la nuit tombe à); arriver  
à la chute du jour chez (d. le s. ci. d) || peut avoir pour suj. et pour  
rég. dir. des p., des an., ou des ch. || signifie proprement "arriver à  
la chute du jour (le soir même du jour dont on parle, après une journée,  
une demi-journée, qql. heures de marche, ou moins encore) à [un lieu] (ou: chez [une  
p.]; ou: à [un an.]) (auquel (ou: chez laquelle; ou: auprès duquel)  
on doit passer la nuit)". (Ex. ous essīnex ēd emmēndex Tīt. —  
i tet tēmmēndex : touhāz % je ne sais pas [si] j'arriverai à la



chûte du jour à T. — tu arriveras à elle à la chûte tu jour ; elle est  
proche = enḏ aḥel, exix éd emmenḏexex Biska, ou tt emmenḏe =  
= rex, éouēix éhoḏ, ousik K ḏax āhoḏ touhāz toufat % hier,  
j'ai voulu j'arriverai à la chûte du jour chez B., je ne suis pas arrivé  
chez lui à la chûte du jour, j'ai pris la nuit, je suis arrivé chez lui dans  
la nuit est proche le matin (hier, j'ai voulu arriver chez B. à la chûte  
du jour, [mais] je ne suis pas arrivé chez lui à la chûte du jour, j'ai fait  
route pendant la nuit, je suis arrivé chez lui de nuit lorsque le matin  
était [déjà] proche) || p. ext. "arriver (dans l'espace compris entre le  
commencement de l'après-midi (1<sup>h</sup> ou 2<sup>h</sup> de l'après-midi) et le milieu de la  
nuit (1<sup>h</sup> ou 2<sup>h</sup> du matin du lendemain), le jour même dont on parle,  
après une journée, une demi-journée, qlq. heures de marche, ou moins  
encore) à (ou chez)". (Ex. nek, enḏ aḥel emmenḏexex Biska s  
tēzgar. — nek, emmenḏexek K enḏ aḥel āmmas n āhoḏ % moi,  
hier je suis arrivé chez B. au "douchour". — moi, je suis arrivé chez lui  
hier à l'intérieur de la nuit (en pleine nuit)) || p. ext. "arriver (dans  
l'espace compris entre le commencement de l'après-midi (1<sup>h</sup> ou 2<sup>h</sup> de  
l'après-midi) et le milieu de la nuit (1<sup>h</sup> ou 2<sup>h</sup> du matin), après un  
nombre quelconque de journées de marche) à [un lieu] (ou : chez [une p.] ;  
ou : à [un an.]) (qui est à 2 ou plusieurs journées de marche et qui est le  
terme du voyage ou un de ses gîtes d'étape)". (Ex. āsīkel nenex ifēl  
Tāmaixaset, éd iemmenḏex Dōua ḏax ēḏax, éd iemmenḏex  
tillenîn ḏax Āix, éd iemmenḏex Damerqou % notre caravane a  
quitté T, elle arrivera chez D. dans l'Āḏḏax, elle arrivera à [nos]  
chamelles dans l'Āix, elle arrivera au D. (notre caravane a quitté T,  
elle ira d'abord chez D. dans l'Āḏ, puis à nos chamelles dans l'Āix,  
puis au D.)) || v. : V adou.

- Semmenḏex 0 3 1 0 va. f. 1 ; conj. 122 "seddekkel." ; (ismenḏex, iesīmenḏex,  
éd isemmenḏex, ou ismenḏex) || faire arriver à la chûte du jour à ; faire  
arriver à la chûte du jour chez || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. du prim.
- tāmenḏāx 0 3 1 + va. f. 7 ; conj. 230 "tāregāh" ; (itāmenḏāx, ou itemenḏix)  
|| arriver hab. à la chûte du jour à ; arriver hab. à la chute du jour chez ||  
a t. l. s. c. à c. du prim.
- sāmenḏāx 0 3 1 0 va. f. 1. 7 ; conj. 230 "tāregāh" ; (isāmenḏāx, ou isemmenḏix)  
|| faire hab. arriver à la chute du jour à ; faire hab. arriver à la chûte du  
jour chez || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- āmēnḏex 0 3 1 sm. nv. prim ; φ (pl. imenḏāren 10 3 1), ḏax menḏāren ||  
fait d'arriver à la chute du jour à ; fait d'arriver à la chute du jour chez  
|| a t. l. s. c. à c. du prim.
- ēmīnḏax 0 3 1 sm. nv. prim ; φ (pl. imīnḏāren 10 3 1), ḏax āmīnḏax (ēmīn =  
= ḏax), ḏax mīnḏāren || m. s. q. l. pr. || p. ext. "heure de l'arrivée à la chûte  
du jour (heure à laquelle on arrive hab. lorsqu'on arrive à la chûte du

jour) " || v. : V adur, tādeggaṭ || p. ext. "journée de marche entière (journée de marche s'accomplissant en partant au lever du jour et en arrivant à la chute du jour ; distance qui peut se parcourir entre le lever et la chute du jour (c. à d. de 30 à 80 Kil. environ, selon qu'on va lentement, vite, ou très vite) ". Le mot émūḍar n'est pas employé com. mesure de distance ; c'est le mot ahel "jour" qui est employé d. ce s.

— äsemmenðixen 0110 sm. nv. f. l.;  $\varphi$  (re.isemmenðixen 10110), ðax  
semmenðixen || fait de faire arriver à la chute du jour à; fait de faire  
arriver à la chute du jour chez || a t. l. s. c. à c. de la f. l.

81] menga 81] \* sm. (col. s. n. d'u. et sans pl.) || nom d'une espèce de blé || v. VO êred.

מ"ל tamenigout || v. מ"ל enigot.

∴ ≠ émeñhi || v. ∴ ≠ ẽnh.

::[+] mouñhex ::[+] va. prim; conj. q5 "DouKkel"; (iemmoññhex, iemmoññhex,  
éd iemmoññhex, oux iemmoññhex) || "être jaloux de [qlq'un qui  
 possède un bien qu'on voudrait pour soi; une p, un an, une ch. qu'on  
 voudrait pour soi et qui sont possédés par un autre] || ne peut  
 avoir pour suj. qu'une p. Si le rég. dix. est la p. qui possède un bien  
 qu'on voudrait pour soi, ce bien se met à l'abl. et est accompagné de  
forill "pour". Si le rég. dix. est le bien qu'on voudrait pour soi, la  
 p. à laquelle on l'envie se met au datif || signifie proprement "être  
 chagrin et mal disposé intérieurement contre [qlq'un] (parce qu'il  
 possède un bien quelconque, matériel, intellectuel, ou moral, p, an, ou ch,  
 qu'on voudrait pour soi, ou que, sans vouloir pour soi, on est chagriné  
 qu'il ait, parce qu'il constitue une supériorité pour lui sur soi); être  
 chagrin et mal disposé intérieurement: [pour qlq'un] à cause d' [un  
 bien quelconque, matériel, intellectuel, ou moral, p, an, ou ch, qu'on voudrait  
 pour soi, ou que, sans vouloir pour soi, on est chagriné qu'il ait  
 parce qu'il constitue une supériorité pour lui sur soi] || p. ext. "être  
 peiné d' [un bien pour qlq'un (d'un bien qu'a qlq'un)] (avoir mauvaise  
 volonté [pour qlq'un] au sujet d' [un bien (qu'il a et qu'on ne voudrait  
 pas qu'il ait)] ; être chagrin d' [un bien (qu'a qlq'un)] )". D. ce s,  
 est syn. d' ekmex et d' enkeiz. Dans les autres sens d' ekmex et  
 d' enkeiz, il diffère d'eux, bien que son sens propre se rapproche du sens  
 propre d' enkeiz "envieux [qlq. ch.] (à qlq'un); être envieux de [qlq'un] (à cause d'un bien  
 qu'il a)" || diffère d' asem "être jaloux (de jalousie amoureuse)" || mouñhex est écrit qlqf. par erreur ::[+];  
 l'orthographe ::[+] est une incorrection.

— izemñehex ::  $\neq$  1 $\Psi$  va. f. l; conj. 122 "seddekkel"; (izemñehex, iezê = mēñhex, ed izemñehex, our izmēñhex) || rendre jaloux de ||  
se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. du prim.

— touemênhex ::  $\neq$  I: + vn. f. 3; conj. 190 "touksen"; (ittouemênhex,

- 1.2 12.
- ietlouemênheḥ, 'éd ietlouemênheḥ, our itlouemênheḥ) || être jalouxé (le suj. étant qłq'un qui possède un bien qł'un autre voudrait pour soi ; ou une p, un an, une ch. qui sont possédés par qłq'un et qł'un autre voudrait pour soi) || a t. les s.c. à c. du prim.
- touemênhaḥ :: #J: + m. f. 3 ; conj. 190 "toueksen" ; (ittouemênhaḥ, ietlouemênhaḥ, 'éd ietlouemênhaḥ, our ittouemênhaḥ) || m.s.q. le pr.
- nemênheḥ :: #J: m. f. 4 ; conj. 42 "lekeslekes" ; (inmênheḥ, ienmênheḥ, 'éd inmênheḥ, our inmênheḥ) || être réc. jaloux l'un de l'autre || a t. les s.c. à c. du prim.
- nemênhaḥ :: #J: m. f. 4 ; conj. 42 "lekeslekes" ; (inmênhaḥ, ienmênhaḥ, 'éd inmênhaḥ, our inmênhaḥ) || m.s.q. le pr.
- zennemênheḥ :: #J: va. f. 4.1 ; conj. 122 "seddekkel" ; (iznemênheḥ, iezinemênheḥ, 'éd iznemênheḥ, our iznemênheḥ) || rendre réc. jaloux l'un de l'autre || a t. les s.c. à c. de la f. 4.
- tîmênhôḥ :: #J: + va. f. 13 ; conj. 246 "tîdekkoûl" ; (itîmênhôḥ, our itemênhôḥ) || être hab. jaloux de || a t. les s.c. à c. du prim.
- zîmênhôḥ :: #J: va. f. 1.13 ; conj. 246 "tîdekkoûl" ; (izîmênhôḥ, our izemênhôḥ) || rendre hab. jaloux de || se c. av. 2 acc. || a t. les s.c. à c. de la f. 1.
- tîtouemênhôḥ :: #J: ++ m. f. 3.13 ; conj. 246 "tîdekkoûl" ; (itîtouemênhôḥ, our itetouemênhôḥ) || être hab. jalouxé || a t. les s.c. à c. de la f. 3.
- tîtouemênhâḥ :: #J: ++ m. f. 3.13 ; conj. 246 "tîdekkoûl" ; (itîtouemênhâḥ, our itetouemênhâḥ) || m.s.q. le pr.
- tînmênhîḥ :: #J: + m. f. 4.13 ; conj. 246 "tîdekkoûl" ; (itînmênhîḥ, our itenmênhîḥ) || être hab. réc. jaloux l'un de l'autre || a t. les s.c. à c. de la f. 4.
- tînmênhâḥ :: #J: + m. f. 4.13 ; conj. 246 "tîdekkoûl" ; (itînmênhâḥ, our itenmênhâḥ) || m.s.q. le pr.
- zînmênhîḥ :: #J: va. f. 4.1.13 ; conj. 246 "tîdekkoûl" ; (izînmênhîḥ, our izenmênhîḥ) || rendre hab. réc. jaloux l'un de l'autre || a t. les s.c. à c. de la f. 4.1.
- âmourênheḥ :: #J: sm. nv. prim ; q (pl. imênhôḥren 1: #J), ḍax meênhôḥren || fait d'être jaloux de || a t. les s.c. à c. du prim. || signifie aussi "jalousie".
- tâmañhiḥ :: #J: + sf. nv. prim ; q (pl. timouñhaḥ 1: #J+), ḍax tmouñhaḥ || m.s.q. le pr.
- âzemmênheḥ :: #J: sm. nv. f. 1 ; q (pl. izenmênhîḥren 1: #J), ḍax zemmênhîḥren || fait de rendre jaloux de || a t. les s.c. à c. de la f. 1.
- âtouemênheḥ :: #J: + sm. nv. f. 3 ; q (pl. itouemênhîḥren 1: #J: +), ḍax êtouemênhîḥren || fait d'être jalouxé || a t. les s.c. à c. de la f. 3.
- âtouemênhaḥ :: #J: + sm. nv. f. 3 ; q (pl. itouemênhâḥren 1: #J: +), ḍax êtouemênhâḥren || m.s.q. le pr.

— änmeñhex ::#1 sm. nv. f. 4;  $\varphi$  (pl. inmeñhâxen 1::#1), ðax ënmeñhâxen || fait d'être réc. jaloux l'un de l'autre || a t. l. s. c. à c. de la f. 4.

— änmeñhax ::#1 sm. nv. f. 4;  $\varphi$  (pl. inmeñhâxen 1::#1), ðax ënmeñhâxen || m. s. q. l. pr.

— äzenmeñhex ::#1  $\varphi$  sm. nv. f. 4.1;  $\varphi$  (pl. üzzenmeñhâxen 1::#1  $\varphi$ ), ðax zenmeñhâxen || fait de rendre réc. jaloux l'un de l'autre || a t. l. s. c. à c. de la f. 4.1.

— änmeñhax ::#1 sm. n. d'è. prim;  $\varphi$  (pl. inmeñhâxen 1::#1; f. tänmeñhak ::#1+; p. tinmeñhâxin 1::#1+), ðax nemeñhâxen, ðax tnemeñhâxin || hom. jaloux (d. l. s. c. d.) || a t. l. s. c. à c. du prim.

— ënemmeñhex ::#1 sm.  $\varphi$  (pl. inemmeñhexen 1::#1; f. tënemmeñhek ::#1+; p. tinemmeñhexin 1::#1+), ðax änemmeñhex (ënem = meñhex), ðax nemmeñhexen, ðax tänemmeñhek (tënemmeñhek), ðax tnemmeñhexin || étranger (h. d'un autre pays, ou d'une autre tribu) || ne se dit que des p. || v. O'1 meğouret (Ta.2), ämağax; O1 enex, ténéré.

31 meni || v. 31 eni "voir".

31 innai || v. 31 eni "monter [un an]".

·11 tamenek ·11+ sf.  $\varphi$  (pl. timenak ·11+), ðax tëmenek (tämenek), ðax tnenak || blessure à la partie supérieure de l'épaule, à l'endroit où porte l'angle antérieur du pommeau de la selle (chez le chameau de selle) (α) || la tamenek a touj. pour cause la selle,



·11 manëKK || v. 1 mi.

V·11 mentek || v. V·11 enkeð.

II·11 menkefa ·II·11 (Soudan) sm. (pl. mentekâten 1+II·11) || broderies de soie faites sur tout le pourtour du bas d'une jambe de pantalon, sur une hauteur d'environ 0<sup>m</sup>, 10<sup>c</sup> || syn. d'alkez empl. d. ce s. || très peu us.

3·11 tämankait +3·11+ sf.  $\varphi$  (pl. timankâin +3·11+), ðax tmankâin || poteau de tente central (fort poteau de tente, droit, qui se place verticalement au centre de la tente, et soutient en son milieu le velum de la tente) || v. O'V eddes, tasdest; '1'1' gagg, ägeğou.

II·11 ämenôûkal II·11 sm.  $\varphi$  (pl. imenôûkâlen, II·11; f. tämenôûkalt II·11+; p. tinemôûkâlin, II·11+), ðax menôûkâlen, ðax tnemôûkâlin || chef suprême (roi; empereur; sultan; chef indépendant); chef puissant || d. l. s. "chef suprême", se dit de tout chef politique, puissant ou non, qui n'est le subordonné de personne; d. ce s. sert à désigner les rois, empereurs, sultans de nations chrétiennes & musulmanes et les chefs suprêmes de tribus indépendantes. D. l. s. "chef puissant", se dit de chefs européens d'un grade un peu élevé, civils ou militaires; d. ce s. sert à désigner les officiers de tous grades de armées européennes et les

- administrateurs civils européens || s'empl. au fig. en parlant d'un h. quelconque, même d'un esclave, soit com. expr. laudative, pour exprimer que par ses qualités morales, intellectuelles, ou physiques, cet h. est com. un roi, soit pour signifier que, comme aisance ou richesse, cet h. est com. un roi, c. à d. qu'il a largement le nécessaire si c'est un esclave, qu'il est à l'aise ou riche si c'est un h. libre || p. ext. "hom. de la famille des Imenân". Tout membre mâle de la famille des Imenân porte, de sa naissance à sa mort, le titre d' âmenôûkal "prince"; toute fem. de la famille porte, de sa naissance à sa mort, le titre de tâmenôûkal "princesse"; ces mots ne signifient pas pour eux la puissance actuelle, ils sont com. des titres nobiliaires appartenant, par droit de naissance, à tout membre de leur famille, sans comporter aucune autorité. v. 17 Imenân || oua n âme = nôûkal "celui du Sultan" signifie qql. "celui du Sultan (du Maroc)" et est le nom d'un fusil de guerre de certaine espèce, à tir rapide, à un coup, à cartouche métallique. On importa du Maroc dans l'Ah. un certain nombre de ces fusils vers 1995; on renouça à eux, parce que, le coup tiré, la cartouche était presque impossible à extraire. Syn. de oua n essoultân et plus us. que lui || diffère d' amxar "chef (hom. qui commande)", qui se dit de tous les h. qui ont une auto = "rite" quelconque, du plus grand jusqu'au plus petit. Tout âmenôûkal est un amxar, mais non réc. || v. 17:: eKkem, elKâkem.
- menoukel || 17 m. prim; conj. 52 "Kexouked"; p(innakel, iemînakel, éd innoukel, our innakel) || être chef suprême [sur des gens; sur un lieu; dans un lieu]; être chef puissant (v. l. s. ci. d.) || les p. dont le suj. est chef se mettent à l'abl. et sont accompagnés de foull "sur". Le lieu dont le suj. est chef se met à l'abl. et est accompagné de foull "sur" ou de dax "dans".
- semmenoukel || 170 va. f. 1; conj. 138 "sekKexouked"; p(ismenakel, iesîmenakel, éd isemmenoukel, our ismenakel) || rendre chef suprême; rendre chef puissant.
- tîmnôûkôul || 17+ m. f. 14; conj. 249 "tîKroukôul"; (tîmnôûkôul, our itemnoukoul) || être hab. chef suprême; être hab. chef puissant.
- sîmnôûkôul || 170 va. f. 1. 14; conj. 249 "tîKroukôul"; (isîmnôûkôul, our isemnoukoul) || rendre hab. chef suprême; rendre hab. chef puissant.
- tâmenôûkla || 17+ sf. nv. prim; p(pl. timenôûklaouîn 1: 17+), dax tmenôûklaouîn || fait d'être chef suprême; fait d'être chef puissant.
- âsemmenôûkel || 170 sm. nv. f. 1; p(pl. isemmenôûkôulen, 170), dax semmenôûkôulen || fait de rendre chef suprême; fait de rendre chef puissant.
- || 17 tâmennâlt || 17+ sf. p(pl. timennâltîn, 17+), dax tmennâltîn ||

1.215.  
 lacet de taille de pantalon (lacet qui se passe dans la coulisse se trouvant à la taille de tous les pantalons des Kel-Åh, et qu'on noue ou dénoue pour s'attacher le pantalon à la taille ou le détacher) || la coulisse dans laquelle passe la tāmennalt s'appelle tākara.

1117 āmenāmena 1117 sm. ♂ (pl. imenāmenāten 1+1117), ḍax menāmenāten || gazelle isolée vue dans la matinée partir de droite de soi et aller à gauche de soi en passant devant soi || si, dans la même matinée, on voit plusieurs gazelles isolées partir de sa droite et aller à sa gauche en passant devant soi, la première seule est appelée āmenāmena || voir un āmenāmena est regardé com. une ch. de bon présage, v. OIII: teKoubbirt || ex. nēix āmenā = mena; gērek K, eixik K, ekchiK K / j'ai vu dans la matinée une gazelle isolée partir de ma droite et aller à ma gauche en passant devant moi; je l'ai frappée (avec une ch. lancée), je l'ai tuée, je l'ai mangée.

1117 ma - n - ēouin || v. I: ēouin.

0117 āmanar || v. O ar.

0117 ēmenir || v. O1 enir.

1117 meixor || v. 11 enx.

0117 tāmanixasat + 0117 + sf. ♂ (pl. timanixasātīn 1+0117+), ḍax tmanixasātīn || nom d'une sorte de coléoptères || la tāmanixasat a hab. 2 à 3 centimètres de long; elle est noire tachetée de blanc; elle n'a pas d'ailes.

0117 amis 0117 sm. ♂ (pl. innās 0117), ḍax ēmis (āmis), ḍax ēmnās || chameau mâle (castré ou non castré) || le sing. amis éprouve la modification du son-voyelle initial dans tous les cas où l'éprouvent les subs. ♂, excepté quand il est précédé de s (es, se) "vers; dans; chez; etc."; quand il est précédé de s (es, se), il peut ad lib. l'éprouver ou non || amis est un mot général servant à désigner les chameaux mâles de toute espèce, de tout âge, de selle ou de bât || amis et innās n'ont pas de fém. de même racine qu'eux dans l'Åh.; les noms généraux servant à désigner les chamelles sont talent (ou telemt) "chamelle" et tillēmīn "chamelles" || amis en tārik "chameau de selle de méhari à pommeau en forme de croix" signifie "chameau de selle"; amis n āgēggi "chameau de charge" signifie "chameau de bât" || le sing. amis n'est us. ni dans l'Åh, ni dans l'Åd, ni chez les Ioul. || v. 11 alem.

— āmnis (āmenes) 0117 (Åd, Ioul.) sm. (pl. innās (imnenas) 0117; sp. tāmnist (tāmenest) +0117+; sp. timnās (timmenas) 0117+) || chameau || non us. dans l'Åh.

0117 āmenous 0117 sm. ♂ (pl. imenōusen 10117), ḍax menōusen || phytisie



(tuberculose pulmonaire) || se dit de p. et de an.

- ⊙1⊡ āmennas ⊙1⊡ \* sm. φ (pl. imennâsen 1⊙1⊡), daṣ mennâsen || bassin en métal (d'environ 0<sup>m</sup>,35<sup>c</sup> à 1<sup>m</sup>,25<sup>c</sup> de diamètre et 0<sup>m</sup>,10<sup>c</sup> à 0<sup>m</sup>,20<sup>c</sup> de profondeur) || p. ext. "vaste désert plat et stérile sans eau ni pâturage". D. ces, est syn. de tāneḡrouft || v. ⊙1: ākous.  
 — tāmennast +⊙1⊡+ sf. φ (pl. timennâsîn 1⊙1⊡+), daṣ timennâsîn || plat creux en métal (d'environ 0<sup>m</sup>,20<sup>c</sup> à 0<sup>m</sup>,35<sup>c</sup> de diamètre et 0<sup>m</sup>,05<sup>c</sup> à 0<sup>m</sup>,10<sup>c</sup> de profondeur) || v. ⊙1: ākous.

⊙1⊡ menseou || v. ⊙1 ens.

- ⋮+1⊡ tāmenteka ⋮+1⊡+ sf. φ (pl. timentekiaûn 1⋮+1⊡+, timentekaouîn 1⋮+1⊡+), daṣ timentekiaûn, daṣ timentekaouîn || ceinture ne faisant qu'une fois le tour de la taille (en matière quelconque) || se dit de ceintures d'h. ou de f., en n'importe quelle matière & de n'importe quelle largeur, qui ont été confectionnées exprès pour servir de ceinture & qui ne font qu'une fois le tour de la taille. Ne se dit pas d'un bout de corde, d'une lanière de peau, d'un morceau d'étoffe, dont on se sert accidentelle-  
 =ment com. de ceinture, mais qui n'ont pas été confectionnés pour cet usage. Ne se dit pas d'une ceinture turque qui s'enroule plusieurs fois autour de la taille. Les ceinturons des militaires, les ceintures de gymnastique, les ceintures des femmes françaises sont des tāmenteka; les larges ceintures des zouaves et des tirailleurs algériens, qui s'enroulent plusieurs fois autour du corps, n'en sont pas.

⋮+1⊡ tāmentilt || v. ⋮+1 entel.

+1⊡ menteton || v. +1 ent.

- ##1⊡ menḡaḡ ##1⊡ sm. (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. menḡaḡen 1##1⊡) || morceau de lave durcie (fragment de lave durcie) || p. ext. "endroit couvert de morceaux de lave durcie".

— émînḡeḡ ##1⊡ sm. φ (pl. imînḡeḡen 1##1⊡), daṣ amînḡeḡ (émîn = ḡeḡ), daṣ mînḡeḡen || mont (ou colline) couvert de morceaux de lave durcie.

— témînḡeḡt ##1⊡+ sf. φ (pl. timînḡeḡîn 1##1⊡+), daṣ tamînḡeḡt (témînḡeḡt), daṣ tmînḡeḡîn || dim. du pr.

⊡ meouet (Ta.1) +⊡ m. prim; conj. 106 "deouet (Ta.1)"; (immouet, iemmîouet, éd iemmeouet, our immouet) || différer [pour (au sujet de) qlq. ch. de projeté] (n); renoncer [pour (au sujet de) qlq. ch. de projeté] (n); être différé (le suj. étant qlq. ch. de projeté); être une ch. à laquelle il est renoncé (le suj. étant qlq. ch. de projeté) || employé dans les 2 premiers sens, meouet (Ta.1) ne peut avoir pour suj. qu'une p; ce que le suj. diffère ou ce à quoi il renonce est à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. foull "pour"; cela peut être un acte, ou une p, un an, une ch. au sujet de quel. il avait un projet. Employé dans les 2 derniers sens, meouet (Ta.1) peut avoir pour suj. un acte, une p, un

ar, une ch. || ex. meouet foull tãmet ta terið é tet taouied. — ar emmi? — meouet ar senãtet tlið, mix meouet fô % diffère pour la fem. que tu as voulu tu la prendras (diffère au suj. de la fem. que tu as voulu épouser). — jusqu'à quand? — diffère jusqu'à 2 mois, ou renonce tout à fait (remets ton mariage à 2 mois, ou renonces - y tout à fait) = meouet our teglið. — ar emmi? — ar tãdeggat, mix ar toufat; Kout temmouid fô, a-i-dex a ssoufex % diffère, ne pars pas. — jusqu'à quand [veux-tu que je diffère]? — jusqu'à [cette] après-midi, ou jusqu'à demain; si tu as renoncé tout à fait: cela ce que je préfère (si tu renonces tout à fait à partir, c'est là ce que je préfère) = innãs emmouin; innã Dôia; ou ten telouciem d-i-rer. — emmouin ar ihaðân, mix emmouin fô? — axil nesem immouet ar tallit; axil iemmouet fô % les chameaux [au sujet desquels il y avait un projet] ont été différés; a dit D.: ne les conduisez pas ici (les chameaux ont été contremandés; D. a dit de ne pas les conduire ici). — ont-ils été différés jusqu'à des nuits, ou ont-ils été une ch. à laquelle il est renoncé tout à fait? (ont-ils été remis à une certaine époque, ou sont-ils une ch. à laquelle on a renoncé tout à fait?). — la moitié d'eup a été différée jusqu'à un mois; la moitié est une ch. à laquelle il est renoncé tout à fait (la moitié d'entre eup a été remise à un mois; l'autre moitié a été contremandée tout à fait).

— semnouet (Ta.1) + !JO va. f.1; conj. 145 "seddouennet (Ta.1)"; (ismeouet, iesêmeouet, éd isemnouet, our ismeouet) || faire [une p.] différer [pour qlq. ch. de projeté]; faire [une p.] renoncer [pour qlq. ch. de projeté]; différer [qlq. ch. de projeté]; renoncer à [qlq. ch. de projeté] || dans ses 4 sens, est act. et se c. av. l acc. || ex. semnouet Biska foull Kouka; eslið igãmmei tet. — é t semmouix ar emmi? mix é t semmouix abadah? — semnouet t foull âs abadah % fais différer B. pour K; j'ai entendu il la cherche (fais différer B. au sujet de K; j'ai entendu dire qu'il cherche à l'obtenir en mariage). — je le ferai différer jusqu'à quand? ou le ferai-je renoncer toujours? (jusqu'à quand faut-il le faire différer? ou faut-il le faire renoncer pour toujours?). — fais le renoncer pour elle (à son sujet) toujours (fais le renoncer à elle pour toujours) = semnouet âsêkel ennek. — ar emmi? — semnouet t ar tagrest, mix semnouet t fô % diffère ton voyage. — jusqu'à quand? — diffère-le jusqu'à l'hiver, ou renonces - y tout à fait = semnouet tillemîn nek ti s teboukâd é tenet tesedned s Êðax. — é tenet semmouix fô foull âfêl n Âhaggax? — Kala; semnouet tenet foull tikaout n Êðax; ou tenet tesmeouid foull tikaout n Âix % renonce à tes chamelles pour lesquelles tu as l'intention tu les feras surveiller au

pâturage dans l'Ad. (renonce à l'intention que tu as d'envoyer tes chameaux paître dans l'Ad). — renoncera-je à elles tout à fait pour le fait de quitter de l'Ahaggar? (renoncera-je tout à fait à leur départ de l'Ah?). — non; renonce à elles pour l'allée de l'Ad.; ne renonce pas à elles pour l'allée de l'Aix (non; renonce à leur envoi dans l'Ad.; ne renonce pas à leur envoi dans l'Aix).

— tâmeouât (Ta. 5) + i: 1 + m. f. 11; conj. 241 "tâderât (Ta. 5)"; (itâmeouât, our itemeouit) || différer hab. (n); renoncer hab. (n); être hab. différé; être hab. une ch. à laquelle il est renoncé.

— sâmeouât (Ta. 5) + i: 10 va. f. 1.11; conj. 241 "tâderât (Ta. 5)"; (uâmeouât, our isemeouit) || faire hab. différer; faire hab. renoncer; différer hab.; renoncer hab. à.

— amoui 3: 1 sm. nv. prim; φ (pl. imouîten 1+ i: 1), daɣ ɛmoui (āmoui), daɣ ɛmouîten || fait de différer; fait de renoncer; fait d'être différé; fait d'être une ch. à laquelle il est renoncé.

— âsemmoi 3: 10 sm. nv. f. 1; φ (pl. âsemmoiîten 1+ i: 10), daɣ sɛmmou = îten || fait de faire différer; fait de faire renoncer; fait de différer; fait de renoncer à.

3: 1 āmâoua || v. 3: āou.

1: 1 âmeouân 1: 1 sm. φ (pl. imeouânen 1: 1), daɣ meouânen || automne || diffère d'āmâris "époque de la moisson", et p. ext. "époque de la récolte des dattes".

0: 1 temeouirt || v. 0: āour.

— timiouâr || v. 0: āour.

3: 0: 1 maouir || v. 3: 0 ixouax.

+ i: 1 âmeouât || v. + i: âout.

0: 1 emmer 0: 1 va. prim; conj. 27 "eddel"; (immêr, immâx, éd immer, our immix) || passer par (passer à [un lieu, une p, un an, une ch.]; passer par [un lieu]; passer par chez [une p.]) || peut avoir pour suj. une p, un an, ou une ch. Peut avoir pour rég. dix. un lieu, une p, un an, une ch. || signifie non pas passer à qdq. distance d'un lieu, d'une p, d'un an, d'une ch, mais passer par ce lieu même, par chez cette p. ou contre'elle, contre cet an, contre cette ch, en s'arrêtant ou non au passage || ex. a s ɛ tekKêd HeKKou, emmer KôkKa, tekfed âs tifînar

tê-rer %, ce que dans tu iras à H, passe par K, donne - lui cet écrit en caractères touaregs (quand tu iras chez H, passe par chez K, donne - lui cet écrit en caractères touaregs) = Kai, tekKêd amis ennek; emmer amis in, eg i isalân nêt %. Toi, tu vas à ton chameau; passe par mon chameau, fais - moi ses nouvelles (passe aussi au mien, tu me donneras de ses nouvelles) = end ahel, daɣ âbareKKa, emmêr ɛhanân nek; our ebideɣ, oukêier % hier, dans le chemin, j'ai passé par tes tentes; je ne me suis pas arrêté. j'ai passé (hier, chemin faisant, j'ai passé par ton campement; je ne m'y suis pas arrêté, j'ai passé sans

m'arrêter) = eflēx Tāouat, ekKix Aḍax, our emmirex Āhnet,  
emmirex Āhaggax %. j'ai quitté le Touat, je suis allé à l'Āḍ, je n'ai pas  
 passé par l'Āhnet, j'ai passé par l'Āh. = a s é teKKed Āsekrem,  
emmer āliouen, essen hân ten hôtâm mix Kala %. ce que dans  
 tu iras à Ā, passe par les oliviers sauvages, sache sont dans eux de  
 olives sauvages ou non (quand tu iras à Ā, passe aux oliviers sauvages,  
 vois s'ils ont des fruits ou s'ils n'en ont pas) || p. ext. "prendre en  
 passant et mener avec soi [une p, un an.] ; prendre en passant et porter avec  
 soi [une ch.]". La p, l'an, ou la ch. auxquels ou pour lesquels le suj. même ou porte le rég. dir. se mettent  
 au datif ; ils peuvent être au lieu d'où le suj. est parti, ou dans un lieu  
 quelconque situé dans n'importe quelle direction & à n'importe quelle distance  
 || emmer, accompagné d' ed (ē, id, hiē) particule signifiant le rapprochement,  
 signifie souvent "ramener en passant [une p, un an.] (prendre en passant  
 et ramener avec soi [une p, un an.]) ; rapporter en passant [une ch.]  
 (prendre en passant et rapporter avec soi [une ch.])". Emmer, accompagné  
 d' in (hîn) "là ; là-bas", signifie sour. "emmener en passant [une p,  
 un an.] (prendre en passant et emmener avec soi [une p, un an.]) ; emporter  
 en passant [une ch.] (prendre en passant et emporter avec soi [une ch.])".  
 La p, l'an, ou la ch. auxquels ou pour lesquels le suj. ramène, rapporte,  
 emmène, emporte le rég. dir. se mettent au datif. (Ex. emmer - edē  
i Biska tāmēt ennēt d' ēmis ennēt ed Kaia nūt %, ramène en  
 passant à B. sa f, et son chameau, et son bagage = īdēx immix i-d  
ḍax āhen in ; ennix ās : a s é tt-teKKed, emmer i-d haret  
n āman %. I. a passé par moi dans ma tente (I. a passé par chez moi,  
 il est venu dans ma tente) ; je lui ai dit : ce que dans tu reviendras,  
 rapporte-moi en passant chose d'eau (quand tu reviendras, rapporte-moi  
 en passant un peu d'eau) = Kai, teKKed Bédé ; emmer ās-in tāmēt  
ennēt d' ēmnās ennēt d' ēred ennēt %. Toi, tu vas à B ; emmène-  
 lui en passant sa f, et ses chameaux, et son blé (toi, tu vas chez B ;  
 prends en passant sa f, ses chameaux et son blé, emmène-le avec Toi,  
 et amène-le lui) || p. ext. "concerner". Peut avoir pour suj. et pour rég.  
 dir. des p, des an, ou des ch. (Ex. tāmēt ennek tennā tāmēt in  
techchād ; Kai tennīd amis in ichchād, āfarag in ichchād ; tāmēt  
in d' ēmis in ed haret in imda ou Kaouen emmirex ; our emmirex  
ax nek xās ; our teggihem aoua our en Kaouen immix %. ta f. a dit  
 [que] ma f. est laide ; toi tu as dit [que] mon chameau est mauvais, [que]  
 mon jardin est mauvais ; ma f, et mon chameau, et ma chose elle est  
 entière ne vous concernent pas (ma f, mon chameau, et tout ce que je  
 possède ne vous regardent pas) ; ils ne concernent si ce n'est moi seulement  
 (ils ne regardent que moi seul) ; n'entrez pas dans ce qui ne vous  
 concernant pas (ne vous mêlez pas de ce qui ne vous regarde pas) =  
soua tennā tāmēt in our immix tāmēt ennek, Koika a

- immâr ; aoua ennîx foull êmis oux immix amis ennek, amis en Kenân a immâr ; aoua ennîx foull âfarağ oux immix âfarağ ennek, immâr âfarağ en Bêdê % ce qu'a dit ma f. ne concerne pas ta f. (n'a pas rapport à ta f.), K. ce qu'il concerne (c'est K. que cela concerne ; cela a rapport à K.) ; ce que j'ai dit sur un chameau ne concerne pas ton chameau (n'a pas rapport à ton chameau), le chameau de K. ce qu'il concerne (c'est le chameau de K. que cela concerne ; cela a rapport au chameau de K.) ; ce que j'ai dit sur un jardin ne concerne pas ton jardin (n'a pas rapport à ton jardin), il concerne le jardin de B. (cela a rapport au jardin de B.)) || p. ext. "attaquer le 1<sup>er</sup> sans avoir été provoqué [une p. ou une collection de p.] (en paroles ou en actes, en commençant une discussion, une querelle, une guerre)". (Ex. Kôuka, ma foull teknesed ed Mîni ? — Mîni a hi immîxen, ou tet ennîxer. — Kala, Kôuka a hi immîxen. — bahou ! temmîxed i, Kem ! % K, pourquoi t'es-tu disputée avec M ? — M. ce qui m'ayant attaqué le 1<sup>er</sup> sans avoir été provoqué, je ne l'ai pas attaquée la 1<sup>re</sup> sans avoir été provoquée (c'est M. qui a commencé, ce n'est pas moi qui ai commencé). — non, K. ce qui m'ayant attaqué le 1<sup>er</sup> sans avoir été provoqué (non, c'est K. qui a commencé). — mensonge ! tu m'as attaquée la 1<sup>re</sup> sans avoir été provoquée, toi ! (c'est un mensonge ! tu as commencé, toi !)) || p. ext. "être soumis à [qlq'un (pour qu'il donne un avis, un conseil, une approbation, une autorisation, un ordre)] (le suj. étant une décision, un projet, qlq. ch. qu'on veut dire, faire, écrire, etc.)". (Ex. tânât ta temmîd ê tet tesoumîd i Dôua temmîx t, mîx animîx ? % la décision que tu as dit [que] tu la soumettras à D. a-t-elle été soumise à lui, ou pas encore ? = soumîx Biska tîxerout ta tektêbê enî ahel. — temmîx t ; innâ teğğâl % soumetts à B. la lettre que tu as écrite hier. — elle lui a été soumise ; il a dit elle est droite (il a dit qu'elle est bien)) || d. le s. "passer par", est syn. de denkei empl. d. le s. "pousser par (aller jusqu'à [un lieu, une p, un an, une ch.] et pousser plus loin)" || d. le s. "concerner", est syn. d' eKkel.
- Soumîx 030. va. f. 1 ; conj. 163 "souid ; p (iessoumîx, iessouîmîx, ed isoumîx, ou iessoumîx) || faire passer par || se c. ar. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. du prim.
- touemîmîx 031 : + m. f. 3 ; conj. 190 "toueksen" ; (ittouemîmîx, ietlouemîmîx = mîx, ed ietlouemîmîx, ou ittouemîmîx) || être l'objet d'un passage (être qlq. ch. par quoi il est passé) (le suj. étant un lieu, une p, un an, une ch.) || a t. l. s. c. à c. du prim. excepte ceux qui correspondent à "concerner" et "être soumis à".
- touemîmar 031 : + m. f. 3 ; conj. 190 "toueksen" ; (ittouemîmar,

- ietlouemmar, éd ietlouemmar, our ittouemmar) || m.s. q. le pr.
- tâmmex OI+ va. f. 6; conj. 226 "tâddel"; (itâmmex, our itemmer) || passer hab. par || a t. l. s. c. à c. du prim.
- sômmôur OIO va. f. 1.18; conj. 260 "tôuksâd"; (isômmôur, our isoummour) || faire hab. passer par || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- tîtouemmîr OI:++ m. f. 3.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîtouemmîr, our itetouemmîr) || être hab. l'objet d'un passage || a t. l. s. c. à c. de la f. 3.
- tîtouemmîr OI:++ m. f. 3.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîtouemmîr, our itetouemmar) || m.s. q. le pr.
- ômmôur OI sm. nv. prim; (pl. ômmôuren IOI) || fait de passer par || a t. l. s. c. à c. du prim.
- âsômmex OIO sm. nv. f. 1; φ (pl. isômmôuren IOIO), dar sômmôur = ren || fait de faire passer par || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- âtouemmer OI:++ sm. nv. f. 3; φ (pl. itouemmîren IOI:++), dar itouemmîren || fait d'être l'objet d'un passage || a t. l. s. c. à c. de la f. 3.
- âtouemmar OI:++ sm. nv. f. 3; φ (pl. itouemmîren IOI:++), dar itouemmîren || m.s. q. le pr.
- tâmâra .OI+ sf. φ (pl. tîmâriorûn 1:OI+), dar tmâriorûn || force (puissance d'action) || s'emploie moins dans son s. pr. "force" que dans ses autres sens || les 3 verbes eh "être dans", el "avoir", oumas "être", présentent, dans leur emploi avec tâmâra, les particularités suivantes. Quand eh a pour suj. tâmâra et pour rég. dir. une p. ou un an, tâmâra signifie "force"; quand eh a pour suj. tâmâra et pour rég. dir. un lieu, tâmâra signifie "personne considérable" ou "animal de transport". Quand el a pour rég. dir. tâmâra, qlq. soit le sujet, tâmâra signifie "animal de transport" ou "force pour transporter [d'un an. de transport]". Quand oumas a pour suj. ou pour rég. dir. tâmâra, tâmâra peut signifier "force", mais signifie hab. "personne considérable", "animal de transport", ou "force pour transporter [d'un an. de transport]". || ex. eg tâmâra mek dar âmôuken n ânou ouâ-rex % fais ta force dans l'arrangement de ce puits-ci (mets toute ta force dans l'arrangement de ce puits; fais tout ton possible pour bien arranger ce puits) = exkeb âhelloun es tâmâra mek % tire la corde en laine avec ta force (tire la corde en laine de toutes tes forces) = eg tâmâra mek foull ét tegroued HeKKou, édêt toulâx, touf tîdîdîn ti n âkâl ouâ-rex enâânet % fais ta force pour tu trouveras H, car elle est bonne, elle est meilleure que les f. celle de ce pays elle sont complètes (fais ton possible pour obtenir en mariage H, car elle est bien, elle est mieux que toutes les autres f. de ce pays) = tenâKK i dar oul tâmâra n tera mem % ne tue dans le coure



la force de ton amour (la force de l'amour que j'ai pour toi me tue au fond du cœur) = etKel ablal ouâ-rex. — our eddoubix. — ou Kai tehé tāmāra fō. — tīdet ; ou hi tehé tāmāra oul iet ; teKKēs tet dāx i tourna % lève cette pierre (soulève cette pierre). — je ne peux pas. — n'est pas dans toi de force du tout (tu n'as pas de force du tout). — vérité ; n'est dans moi aucune force ; l'a ôtée de dans moi la maladie (c'est vrai ; je n'ai aucune force ; la maladie me l'a ôtée) = imnās enneK, teh in tāmāra ? — Kala ; enġōum teh in tāmāra ; teKKēs tet d esen menna ; dimardex ou ten tehé tāmāra n āsīkel oul ien % tes chameaux, est dans eux la force ? (tes chameaux ont-ils de la force ?). — non ; auparavant est dans eux de la force (auparavant ils avaient de la force) ; l'a ôtée de dans eux la sèche = resse (le manque de nourriture résultant de la sécheresse la leur a ôtée) ; maintenant n'est dans eux la force d'aucun voyage (maintenant ils n'ont la force de faire aucun voyage) = amis oua-h, teh ē tāmāra n ēdāx, ou t tehé ta n Damergou ; oua-h, ou t tehé tāmāra n ākāl oul ien % ce chameau-ci, est dans lui la force de l'Ād, n'est pas dans lui celle du D. ; celui-là n'est dans lui la force d'aucun pays (ce chameau-ci a la force d'aller dans l'Ād, il n'a pas celle d'aller au D. ; celui-là n'a la force d'aller dans aucun pays) = err tāmāra nnek aril oua-h % rends ta force [de] ce côté (porte la partie principale de ton poids de ce côté) (se dit à une p. montée sur un an., pour l'exhorter à changer un peu son assiette, et à porter la partie principale de son poids d'un certain côté) || p. ext. "personne considérable (hom. (ou fem.) considérable par son pouvoir, ou son influence, ou sa noblesse, ou sa richesse)". Selon qu'on se place à un point de vue ou à un autre, la même p. peut être ou non une tāmāra. (Ex. Biska tāmāra dimardex ; enġōum our ilé haret. — tāmāra a iemōūs aked enġōum, foull imnēn nia s oult ādeg % B. [est] une pers. considérable maintenant [car il est devenu riche] ; auparavant il ne possédait rien. — pers. considérable ce qu'il est aussi auparavant, parce que sa mère [est] fille de lieu (auparavant aussi il était une pers. considérable, car sa mère est de grande naissance) = īhanān nenex, hānet ten tmāriouūn senātet : HeKKou d Biska % nos tentes, sont dans elles 2 pers. considérables : H. et B.) || p. ext. "animal de transport (an. de selle ou de bât quelconque capable de porter un cavalier ou une charge)". Se dit de tout an. de selle ou de bât en âge de porter un cavalier ou une charge, qu'il soit dressé ou non, en bon ou mauvais état, valide ou invalide. (Ex. telēd tmāriouūn ? — lix okKōzet, Kexad, hēdān d emis % as-tu des an. de transport ? — j'ai 4 (j'en ai 4), 3 ânes et un chameau = tmāriouūn nek i nek ? — Kala, oul lix.

ixesân nesen, oul lix ax tāmâra nesen. — mi tenet ilên? — senâtet ti n Biska, senâtet ti n Dâssin % tes an. de transport des qui de toi? (sont-ils à toi?). — non, je n'ai pas leurs os, je n'ai si ce n'est leur force pour porter (non, je n'ai pas leur propriété, je n'ai que l'usage de leur force pour porter). — qui les ayant eus? (à qui appartiennent-ils?). — 2 des qui de B, 2 des qui de D (2 appartiennent à B, 2 appartiennent à D.) = ākāl ouâ-rex, hânet t tmâriciûn, bechchân ou tenet tehé tāmâra % ce pays-ci, sont dans lui des an. de transport, mais n'est pas dans eux de force (ce pays-ci a des an. de transport, mais ils n'ont pas de force) = ākāl ennek ilâ Timâriciûn? — il inet % ton pays a-t-il des an. de transport? — il les a (il en a) || p. ext. "force pour porter [d'un an. de transport] (usage pour le transport [d'un an. de transport], faculté d'user pour le transport [d'un an. de transport] (abstraction faite de sa nue-propriété))". (Ex. oul lix tāmâra oul iet, Egmâiey tāmâra n okkoz émnâs xoux Dâra, egreouy tāmâra n Kerað xoux es, egreouy tāmâra n ien xoux Bêdé % je n'ai pas un seul an. de transport. J'ai cherché la force pour porter de 4 chameaux de chez D, j'ai trouvé la force pour porter de 3 de chez lui, j'ai trouvé la force pour porter d'un de chez B. (j'ai demandé à D, l'usage pour le transport de 4 chameaux, j'ai obtenu de lui l'usage pour le transport de 3 chameaux, j'ai obtenu de B, l'usage pour le transport d'un chameau) = ihêdân ouî dd-éoucinûn êred, mi ten ilên? — nek. — tāmâra nesen a telêd? — lix tāmâra nesen aked xesân nesen; i nou % les ânes qui ayant apporté du blé, qui les ayant? (les ânes qui ont apporté du blé, qui les possède?). — moi. — leur force pour porter ce que tu as? (c'est leur usage pour le transport que tu as?). — j'ai leur force pour porter et aussi leurs os; des qui de moi (j'ai leur usage pour le transport et aussi leur nue-propriété; ils sont à moi)).

— émmax OI sm. (pl. émmaxen IOI) || chaleur rayonnée [du soleil, du feu, d'un corps en combustion] || le soleil, le feu, tout corps en combustion avec ou sans flamme, lumineux ou non, qui chauffe à une distance petite ou grande, par les rayons de chaleur qu'il emit, dégagent de l'émmax; l'émmax n'est pas la chaleur qu'ont, en eux-mêmes, le soleil, le feu, un corps en combustion, mais celle qu'ils émettent hors d'eux à une distance petite ou grande. L'émmax peut avoir tous les degrés d'intensité, de la plus grande à la petite; émmax se dit de la chaleur rayonnée par le soleil et par les plus grands feux, et de celle rayonnée par une bougie, un réchaud, la plus petite braise.

— âsammer OIO sm. ♀ (pl. isoummâx OIO), dax Soummâx || rayons de soleil chauffant doucement || ex. êred igreou âsammer % le blé a trouvé des rayons de soleil chauffant doucement (le blé a reçu le bienfait de

rayons de soleil chauffant doucement) = ihadân ouî-xex, ihadân en  
Soummâr % ces nuits-ci, des nuits de rayons de soleil chauffant doucement  
 (cette époque-ci est l'époque des rayons de soleil qui chauffent doucement)  
 = édeg oua-h, ih ê âsammer es toufat; édeg oua-h, ih ê  
âsammer es tâdeggat % ce lieu-ci, sont dans lui des rayons de soleil  
 chauffant doucement dans la matinée; ce lieu-là, sont dans lui des rayons  
 de soleil chauffant doucement dans l'après-midi (ce lieu-ci a des rayons  
 de soleil qui y donnent et y chauffent doucement dans la matinée; ce  
 lieu-là a des rayons de soleil qui y donnent et y chauffent doucement  
 dans l'après-midi).

— sessemmer 0100 va. f. l; conj. 122 "seḏdeKkel"; (issemmer, iesîsemmer,  
éd isessemmer, our issemmer) || se chauffer au soleil (n); être chauffé au  
 soleil (n); faire se chauffer au soleil (act); chauffer au soleil (act) ||  
 peut avoir pour suj. et rég. dir. de p, de an, ou de ch.

— sâsemmar 0100 va. f. l. 7; conj. 230 "târegâh"; (isâsemmar, our  
isessemmer) || se chauffer hab. au soleil (n); être hab. chauffé au soleil  
 (n); faire hab. se chauffer au soleil (act); chauffer hab. au soleil (act).

— âsessemmer 0100 sm. nv. f. l; φ (pl. isessemmeren 10100), ḏax  
sessemmeren || fait de se chauffer au soleil; fait d'être chauffé au soleil;  
 fait de faire se chauffer au soleil; fait de chauffer au soleil.

01 âmor 01 sm. φ (pl. imourren 101), ḏax mourren || flèche || syn. de  
tânassabt et moins us. que lui.

01 tâmart +01+ sf. φ (pl. tîmarîn 101+), ḏax tmarîn || menton (de  
 pers.); barbe du menton (d'hom, de chèvre, de bouc) || p. ext. "barbe  
 (tout entière, du menton et des joues)" || diffère d' âkarax "barbe d'une  
 joue (barbe d'une des 2 joues)" et d' ikerâren "barbe des 2 joues" || v. || 113:  
éhaflên, téhaflît.

— tâmart +01+ sf. φ (pl. tîmix 01+), ḏax tmix || m. s. q. le pr. || expression  
 incorrecte

— âmar 01 sm. φ (pl. imarren 101), ḏax marren || grosse barbe ||  
 s'empl., com. expr. de raillerie, pour se moquer de la grosse barbe de qql'un || s'empl. aussi,  
~~com. expr. de raillerie, pour se moquer de la grosse~~ non pour exprimer que qql'  
 un a une grosse barbe, mais com. épithète ou apostrophe de dérision, mépris, ou injure,  
 appliquée à des h, des f, des enfants, par colère, mécontentement ou plaisan-  
 = terie. ~~sans signifier nullement qu'ils ont de grosses barbes~~ En  
 parlant d'un h. ou d'une f., ou à un h. ou une f., on se sert du sing.  
âmar; en parlant de 2 ou de plusieurs h. ou f., ou à 2 ou plusieurs  
 h. ou f., on se sert du plur. imarren. S'emploie exactement com  
éleîgeou. v. || 1, || leîget (Tâ. 1), éleîgeou || p. ext. le pl. imarren  
 signifie "barbe du cou (du chameau ou de la chamelle)". Exprime les  
 poils plus longs que les autres que certains chameaux et chamelles ont

à la partie antérieure et supérieure du cou. Diffère d'<sup>1.225</sup>échéle  
 "longs poils de la partie postérieure du cou (du chameau ou de la  
 chamelle)", qui se dit de la ligne de poils plus longs que les autres  
 que certains chameaux & chamelles ont à la partie postérieure et  
 supérieure du cou.

— amar OI sm. (pl. āmāren IOI) || nom d'un parfum à brûler  
 (ar. du Touat "lehiēt ech-chik") || v. 00: Kerouret (Ta.2),  
ākerārou.

OI émix OI sm. q (pl. imīren IOI), daṣ āmīx (ēmīx), daṣ mīren ||  
 moment || émix s'empl. qlqf. suivi de la prép. ɔ (ed, de) "dans"  
 à la place de la prép. daṣ "dans"; sur cet emploi et sur les particu-  
 larités qui l'accompagnent, voir V ɔ (ed) || émix émīx "moment  
 moment" signifie "quelquefois ; parfois" || émix ien "un moment"  
 signifie qlqf. "quelquefois ; parfois". D. ces, est syn. d' émix émīx ||  
émix ien "un moment", répété au commencement de plusieurs  
 propositions consécutives, signifie qlqf. "tantôt ... tantôt" || ar émix  
ien "jusqu' à un moment (jusqu' à un autre moment)": formule  
 d' adieu signifiant "au revoir".

— tēmīrt +OI+ sf. q (pl. timīrīn IOI+), daṣ tāmīrt (tēmīrt), daṣ  
tmīrīn || dim. du pr. || peu us.

— animīx OII pi. adv. || encore (jusqu' à présent ; de nouveau ; davan =  
 = tage); pas encore || accompagnant une affirmation exprimée ou sous-entendue, signifie "encore";  
 accompagnant une négation exprimée ou sous-entendue, signifie "pas  
 encore" || ex. idāx animīx ? — animīx % vit-il encore. — encore (il vit  
 encore) = iēmīūt ? — animīx % est-il mort ? — pas encore (il n'est pas  
 encore mort) = terīn animīx ? — animīx % est-elle encore malade ? —  
 encore (elle est encore malade) = Kout toukēred animīx, é Kai  
āoutex animīx % si tu as volé encore (si tu volas encore), je te  
 frapperai encore = lān éhére, gāmmien t animīx % ils ont du bien,  
 ils le cherchent encore (ils ont de la fortune, ils cherchent à en avoir  
 encore davantage) = ekf i-d āk animīx % donne-moi du lait encore  
 (donne-moi encore du lait) = egārouex ōūdi, riṭk k animīx % j'ai  
 trouvé du beurre, je le veux encore (j'en veux encore) = tegrāroued ōūdi ?  
 — animīx % as-tu trouvé du beurre ? — pas encore = tennīd ās  
ten ? — animīx % les lui as-tu dits ? (le lui as-tu dit ?). — pas encore ||  
 syn. d' ar oua et d' ar oua-h empl. d. ces., et beaucoup plus us  
 qu' eux.

— dimarḏex || v. V ɔ (ed).

OI maṣ || v. O ar "ouvrir".

OI mexou || v. O ex.

— imīrouen || v. O ex.

VOI mouwed VOI vn. prim; conj. 3q "houwēg ; p(iēmōuwed, iēmōuwed,

éd imoured, our iemoured) || ramper (se traîner sur le sol en rampant sur le ventre) (le suj. étant une p., un reptile, un ver, etc) || p. ext. "se traîner en marchant sur les genoux (le suj. étant un chameau qui a les 2 canons antérieurs liés contre les avant-bras)" || p. ext. "se traîner sur le sol (en marchant sur les genoux et les mains (à 4 pattes)) (le suj. étant une p.)" || fig. "être lent à l'excès (le suj. étant une p. ou un an.)" || fig. "se traîner très près du sol (le suj. étant des nuages)" || diffère de hememmeret (Ta.2) "se traîner sur le sol sur les genoux seuls (le buste étant droit) (le suj. étant une p.); se traîner sur le sol sur les fesses seules (le buste étant droit) (le suj. étant une p.)" D. les s. "se traîner en marchant sur les genoux" et "être lent à l'excès", est syn. de hememmeret (Ta.2) || diffère de hégiret (Ta.1) "se traîner sur le sol (en marchant sur les genoux et les mains (à 4 pattes)) (le suj. étant une p.)", en ce que le sens propre de hégiret (Ta.1) est différent du sien; d'autre part, est syn. de hégiret (Ta.1), car hégiret (Ta.1) a tous ses sens, sans exception, & moured a lui-même, p. ext., le s. "se traîner sur le sol".

— semoured VOIO va. f.1; conj. 138 "seKKerouke"; p (ismared, iesimared, éd isemoured, our ismared) || faire ramper || a t. les s.c. à c. du prim.

— tîmôurôû VOI+ m. f.14; conj. 249 "tîKrouKôû"; (itîmôurôû, our itemourou) || ramper hab. || a t. les s.c. à c. du prim.

— sîmôurôû VOIO va. f.1.14; conj. 249 "tîKrouKôû"; (isîmôurôû, our isemoured) || faire hab. ramper || a t. les s.c. à c. de la f.1.

— âmoured VOI sm. nv. prim; Q (pl. imôurôûden IVOI), dar môurôûden || fait de ramper || a t. les s.c. à c. du prim.

— âsemoured VOIO sm. nv. f.1; Q (pl. isemôurôûden IVOI), dar sem = môurôûden || fait de faire ramper || a t. les s.c. à c. de la f.1.

IO amreh IO sm. Q (pl. imrehen IIO), dar emreh (amreh), dar emrehen || faucille à dents (faucille dont le tranchant est dentelé et forme scie); scie à main (à lame droite ou recourbée).

IO mârourhet v. IO areh.

IO tâmerrehent TIOI+ sf. Q (pl. timerrhenîn, IIOI+), dar tmerrehenîn || forte journée de marche (journée de marche de 40 kilomètres et au-dessus) || p. ext. "lieu atteint après une forte journée de marche".

3OI emrei 3OI va. prim; conj. 32 "egmi"; (imrei, imrei, éd imrei, our imrei) || frotter (avec qlq. ch. de dur) || a aussi le s. pas. "être frotté" (d. le s. ci. d) || peut avoir pour suj. et pour rég. dix. des p., des an., ou des ch. || v. OIE || elfes.

— semrei 3OI va. f.1; conj. 153 "segmi"; (issemrei, iessemrei, éd isemrei, our issemrei) || faire frotter (avec qlq. ch. de dur) || se c. av. 2 acc.

— nemrei 3OI m. f.4; conj. 99 "bexg"; (innemrei, iennemrei, éd

iennemxci, our innemxci) || se froter réc. l'un l'autre (avec qql. ch. de dur)

— mârrei 301 va. f. 5; conj. 222 "gâmmei"; (imârrei, our imerri) || froter hab. || a aussi le s. pas.

— sâmxi 3010 va. f. 1.7; conj. 231 "tâdenkâi"; (isâmxi, our isemri) || faire hab. froter || se c. av. 2 acc.

— tânemxi 3011+ m. f. 4.7; conj. 231 "tâdenkâi"; (itânemxi, our itenemri) || se froter hab. réc. l'un l'autre.

— amarai 301 sm. nv. prim; ♀ (pl. imeraien 1301), dar meraien || fait de froter || a aussi le s. pas. "fait d'être frote".

— âsemri 3010 sm. nv. f. 1; ♀ (pl. isemrien 13010), dar semrien || fait de faire froter.

— ânemri 3011 sm. nv. f. 4; ♀ (pl. inemrien 13011), dar nemrien || fait de se froter réc. l'un l'autre.

Ξ301 timôuxia Ξ301+ sf. ♀ (pl. s.s.), dar tmôuxia || mot de signification inconnue, qui n'est employé que dans l'expr. i n tmôuxia "un qui de timôuxia"; des qui de timôuxia "laquelle signifie 'chacal; chacals'" || i n tmôuxia est un ds surnoms du chacal; il est peu us. || v. 8 III ébeggi.

V:01 émerki V:01 (latin: "merces, mercedis") sm. ♀ (pl. imerkêden 1V:01), dar émerki (émerki), dar merkêden || récompense divine (promise par Dieu dans l'autre vie pour les actes vertueux) || un émerki est une récompense qu'on recevra de Dieu au ciel pour un acte bon accompli pendant la vie terrestre || p. ext. "mérite religieux (droit à une récompense divine dans la vie éternelle, résultant des promesses divines et d'un acte bon accompli pendant la vie terrestre)".

V:01 émerked || v. V:0 eked.

∴:01 âmerôkik || v. ∴:0 âmerôkik.

III:01 merkaba III:01 \* sm. (s.s. pl.) || bienvenue! || ne s'emploie que sous forme d'exclamation || sert à souhaiter la bienvenue à une ou plusieurs p. de sexe quelconque. Equivant à "sois le bienvenu! sois la bienvenue! soyez les bienvenus! soyez les bienvenues!".

0101 meroumer 0101 m. prim; conj. 52 "Kerouke"; p(imeramer, iesîamer, éd imroumer, our imramer) || aller vite (en marchant ou en faisant n'importe quoi) || peut avoir pour Sujr une p, un an, ou une ch. || v. ∴: geouet (Ta.1).

— semmeroumer 01010 va. f. 1; conj. 138 "seKKerouke"; p(isimeramer, iesîme = ramer, éd isemmeroumer, our isimeramer) || faire aller vite.

— tîmroumôr 0101+ m. f. 14; conj. 249 "tîKroukôu"; (itîmroumôr, our itemroumour) || aller hab. vite.

— sîmroumôr 01010 va. f. 1.14; conj. 249 "tîKroukôu"; (isîmroumôr,



- our isemroumou) || faire hab. aller vite ,
- āmroumex 0101 sm. nv. prim; φ (pl. imroumouren 10101), ḏax ēmroumouren || fait d'aller vite .
- āsemmeroumex 01010 sm. nv. f.1; φ (pl. isemmeroumouren 101010), ḏax semmeroumouren || fait de faire aller vite ,
- āmerâmar 0101 sm. n. d'é. prim; φ (pl. imerâmâren 10101; {s. tâmerâmart +0101+; {p. timerâmârîn 10101+), ḏax mexâmâren, ḏax tmexâmârîn || hom. qui a l'hab. d'aller vite (en marchant ou en faisant n'importe quoi).
- :01 mareou :01 va. prim; conj. 60 "mareou"; (iemîreou, iemîreou, éd iemareou, our iemîreou) || promettre || a aussi le s. pas. "être promis" || peut avoir pour rég. ḏix, ḏes, p, ḏes an, ou ḏes ch. Celui à qui le suj. promet se met au dat. || se dit de tout ce qu'on promet à Dieu ou à un humain .
- semmirou :010 va. f.1; conj. 137 "semmirou"; (ismareou, iesîmareou, éd isemmirou, our ismareou) || faire promettre || se c. av. 2 acc. || signifie aussi "promettre"; ḏ. ce s. est syn. de prim. au s. act.
- tâmâraou :01+ va. f.1; conj. 236 "tâhâouâl"; (itâmâraou, our itemerou) || promettre hab. || a aussi le s. pas.
- sâmâraou :010 va. f.1; conj. 236 "tâhâouâl"; (isâmâraou, our isemerou) || faire hab. promettre || se c. av. 2 acc. || a t. le s. c. à c. de la f.1.
- āmîrou :01 sm. nv. prim; φ (pl. imîriouen 1:01), ḏax mîriouen || fait de promettre || a aussi le s. pas. "fait d'être promis".
- āsemmîrou :010 sm. nv. f.1; φ (pl. isemmîriouen 1:010), ḏax semmîriouen || fait de faire promettre || a t. le s. c. à c. de la f.1.
- āsemmâraou :010 sm. n. d'é. f.1; φ (pl. isemmâraouen 1:010; {s. tāsemmâraout +010+; {p. tisemmâraouîn 1:010+), ḏax semmâraouen, ḏax tsemmâraouîn || prometteur (h. qui a l'hab. de faire des promesses à la légère),
- tāmîraout +01+ sf. φ (pl. timîraou :01+), ḏax tmîraou || chose promise (p, an, ch. promises) || se dit de tout ce qui est promis à Dieu ou à un humain. Celui à qui la ch. est promise se met au dat.
- :01 meraou :01 nom de nombre card.; ms; α μ (s. meraouet +:01) || dix || v. 30: Keraḏ .
- témereout +01+ sf. φ (pl. timercouîn 1:01+), ḏax tâmereout (tême = reout), ḏax tmercouîn || dizaine || v. 30: Keraḏ .
- tamera :01+ sf. φ (pl. timercouîn 1:01+), ḏax témexa (tâmera), ḏax tmercouîn || m. s. q. le pr.
- emrou :01 m. prim; conj. 32 "égmi"; (imîreou, imîraou, éd imrou, our imîreou) || être dix (être au nombre de dix) || peut avoir pour suj.

des p, des an, ou des ch. || p. ext. "avoir q personnes avec soi (le suj. étant une p.)". Se dit, p. ex. de q'q'un qui a q compagnons, de q'q'un dont la tente, la maison, la famille, etc, sont composées de q personnes, lui non compris || p. ext. "être composé de dix (le suj. étant une collection de p, d'an, ou de ch, p. ex. une tente, une maison, une troupe, un troupeau, un ballot contenant plusieurs objets de même nature)".

:01 émereou || v. :0 axou.

||:01 émereouel ||:01 \* sm. q (pl. imerouelen, ||:01), daɣ âmerouel (émereouel), daɣ merouelen || style à "Kohel" (petite tige de bois ou de métal qu'on trempe dans la poudre de "Kohel" et qu'on se passe sur les paupières pour les noircir).

||:01 témereouelt || v. ||:0 exouel.

:01 temerxët || v. :0 ixouax.

V:01 mereKked || v. V: eKked.

001 mars 001 (latin: "martius") sm. (s.s. pl.) || mars (mois de mars du calendrier julien) || p. ext. "époque du commencement du printemps" || v. || tallit.

— âmâris 001 sm. q (pl. imôurâs 001), daɣ môurâs || époque de la moisson (de n'importe quel fruit de la terre, en n'importe quel moment de l'année) || dans le Fezzan, le Tidikelt, le Touat et le Sahara marocain, la principale moisson, celle de l'orge et du blé, se fait au mois de mars. Dans l'Ah., qui, par suite de sa grande altitude, est plus froid que les pays précédents, la moisson principale, celle de l'orge et du blé, ne se fait qu'en avril; aussi est-ce ibri "avril" qui signifie en tām. "époque de la moisson de printemps", et non mars, com. dans les dialectes berbères du Sahara marocain || p. ext. "époque de la récolte des dattes". Ce sens d'âmâris est récent; il était inconnu il y a 50 ans.

— Semmoures 0010 va. f.1; conj. 138 "seKkerouKed ; p(ismares, iesîmares, éd isemmoures, our ismares) || passer l'époque de la moisson (de n'importe quel fruit de la terre, en n'importe quel moment de l'année) à [un lieu] (se c. av. 1 acc.); faire passer l'époque de la moisson à (d. le s. ci. d.) (se c. av. 2 acc.) || p. ext. "passer l'époque de la récolte de dattes à [un lieu] (se c. av. 1 acc.); faire passer l'époque de la récolte de dattes à (se c. av. 2 acc.)".

— Sîmôurôus 0010 va. f.1.14; conj. 249 "tîKrouKrou"; (isîmôurôus, our isemouros) || passer hab. l'époque de la moisson à (se c. av. 1 acc); faire hab. passer l'époque de la moisson à (se c. av. 2 acc.) || at. l.s. c. à c. de la f.1.

— âsemmôures 0010 sm. nv. f.1; q (pl. isemmôurôusen 10010), daɣ semmôurôusen || fait de passer l'époque de la moisson à; fait de faire

passer l'époque de la moisson à || a t. l. s. c. à c. de la f. l.

tāsemṡārest + 0010+ (dial Berb. séd. R. et G.) sp. q (pl. tāsemṡōwās 0010+), ṡar tsemṡōwās || dattier prête' gratuitement pour le temps de la récolte de ses dattes (dattier dont tous les fruits sont concédés gratuitement à qlq'un pendant une année) || hab. les dattiers ne se prêtent gratuitement, à titre de tāsemṡārest, que pour une année; exceptionnellement, on les prête qlqf. pour plusieurs années ou pour un temps indéterminé || non us. dans l'Ah.

001 āmerous || v. 00 eres.

#01 tāmerreṡout || v. #0 erṡ.

#0#01 āmererṡaṡ || v. #0 erṡ.

11 emṡer : 11 va. prim; conj. 27 "eḡḡel"; (imṡer, imṡāṡ, ēḡ imṡer, our imṡer) || parcourir (act) || peut avoir pour suj. et pour rég. dir. des p, des an, ou des ch. || p. ext. "chercher dans (act); entrer au milieu de (act); descendre dans (act); descendre de (act); descendre (n)" || d. les s. "parcourir" et "chercher dans", est syn. d'eḡli, et moins us. que lui || d. le s. "chercher dans", est syn. d'eḡmi accompagné d'une prép. signifiant "dans", et moins us. que lui || d. le s. "entrer au milieu de" et syn. d'eḡḡeh "entrer dans", et moins us. que lui || d. les s. "descendre de; descendre", est syn. d'eres et d'ourraṡ, et moins us. qu'eux || d. le s. "descendre dans", est syn. d'eres et d'ourraṡ employés d. les s. "descendre" et accompagnés de la prép. s (es) "vers; dans", et moins us. qu'eux || d. les s. "parcourir", "chercher dans", "entrer au milieu de", et syn. d'erḡeh || diffère d'erḡeh en ce que celui-ci n'a pas les autres sens d'emṡer emṡer, très us. dans l'Ad., l'est moins dans l'Ah.

soumṡer : 10 va. f. l; conj. 163 "souḡel"; p(iessouṡmer, iessouṡmer, ēḡ isouṡmer, our iessouṡmer) || faire parcourir || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. du prim.

touemṡer : 11+ vn. f. 3; conj. 190 "touḡksen"; (ittouemṡer, iettouemṡer, ēḡ iettouemṡer, our ittouemṡer) || être parcouru || a t. l. s. c. à c. du prim. au s. act.

touemṡāṡ : 11+ vn. f. 3; conj. 190 "touḡksen"; (ittouemṡāṡ, iettouemṡāṡ, ēḡ iettouemṡāṡ, our ittouemṡāṡ) || m. s. q. le pr.

sennemṡer : 110 va. f. 4.1; conj. 122 "seḡḡekkel"; (isnemṡer, iesṡnemṡer, ēḡ isennemṡer, our isnemṡer) || parcourir en tous sens || peut avoir pour suj. et pour rég. dir. des p, des an, ou des ch.

tāmṡer : 11+ va. f. 6; conj. 226 "tāḡḡel"; (itāmṡer, our itemṡer) || parcourir hab. || a t. l. s. c. à c. du prim. || p. ext. "se promener" || d. le s. "se promener", est syn. de reḡeh, et moins us. que lui.

souṡmōw : 10 va. f. l. 18, conj. 260 "touḡsāḡ"; (isouṡmōw, our isoumōw) || faire hab. parcourir || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. de la

f.1.

- tîtouemmâx : 1:++ m. f. 3.13 ; conj. 246 "tîdeKKôûl"; (tîtouemmâx, our itetouemmâx) || être hab. parcouru || a t. l. s. c. à c. de la f. 3.
- tîtouemmâx : 1:++ m. f. 3.13 ; conj. 246 "tîdeKKôûl"; (tîtouemmâx, our itetouemmâx) || m. s. q. le pr.
- Sânemmmâx : 110 va. f. 4.1.7 ; conj. 230 "târegâh"; (isânemmmâx, our isenemmâx) || parcourir hab. en tous sens.
- ôûmôux : 1 sm. nv. prim ; (pl. ôûmôuxen 1:1) || fait de parcourir || a t. l. s. c. à c. du prim.
- âsôûmex : 110 sm. nv. f. 1 ; φ (pl. isôûmôuxen 1:110), daṣ sôûmôu = ren || fait de faire parcourir || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- âtouemmex : 1:1+ sm. nv. f. 3 ; φ (pl. itouemmâxen 1:1:1+), daṣ êtouemmâxen || fait d'être parcouru || a t. l. s. c. à c. de la f. 3.
- âtouemmâx : 1:1+ sm. nv. f. 3 ; φ (pl. itouemmâxen 1:1:1+), daṣ êtouemmâxen || m. s. q. le pr.
- âsennemmmex : 110 sm. nv. f. 4.1 ; φ (pl. isennemmmâxen 1:110), daṣ sennemmmâxen || fait de parcourir en tous sens.
- tesôûmek : 110+ sf. φ (pl. tisôûmâx : 110+), daṣ tsôûmâx || descente (de terrain) (pente descendante, lieu où le terrain va en descendant) || se dit de toute pente descendante du sol, facile ou difficile, douce ou raide, praticable ou impraticable || syn. d'éxîs empl. d. ce s. et de tasrest, et moins us. qu'eux || v. 00 eres, éxîs || peu us.
- tesâmek : 110+ (Aḏ.) sf. || m. s. q. le pr. || non us. dans l'Ah.
- semekket (Ta. 1) + 110 m. prim ; conj. 46 "fenekket (Ta. 1)"; (ismekket, iesîmekket, éd ismekket, our ismekket) || briller (être brillant ; être luisant) (le suj. étant le soleil, la lune, une étoile, un éclair, un feu, une flamme, un miroir, du verre, du métal poli, du mica, de l'eau, une étoffe satinée, un objet verni, une surface luisante d'étoffe, de peau, de papier, de ch. qconque, les cheveux ou la peau d'une p, le poil d'un cheval, n'importe quoi de brillant ou de luisant, de couleur qconque claire ou foncée) || p. ext. "être éclatant de blancheur (le suj. étant une étoffe très blanche, un papier très blanc, du sucre, du sel, de la bougie très blanches, un cheval ou un chameau très blancs, etc.)" || v. le s. "être éclatant de blancheur", est syn. d'essex || v. le s. "briller", diffère d'essex "briller (jeter un vif éclat ; jeter une vive lumière) (le suj. étant le soleil, la lune, une étoile, un éclair, un feu, une flamme, un miroir, du verre, du métal poli, etc.)", par le degré d'intensité : essex exprime un éclat plus intense que semekket (Ta. 1) || v. 11 imbal, meloumelou.
- sessemekket (Ta. 1) + 1100 va. f. 1 ; conj. 133 "sedderet (Ta. 1)"; (issemekket, iesîsemekket, éd issemekket, our issemekket) || faire briller ||

- a t. les s.c. à c. du prim. || p.ext. "être paré d'ornements luisants (n); se parer d'ornements luisants (n)", "être habillé de vêtements luisants (n); s'habiller de vêtements luisants (n)", "être habillé de vêtements d'un blanc éclatant (n); s'habiller de vêtements d'un blanc éclatant (n)".
- ṭismeḳḳît (Ta.7) + "IO + m. f.16; conj. 254 "ṭitreg̣g̣ît (Ta.7)"; (ṭismeḳḳît, our itesmeḳḳît) || briller hab. || a t. les s.c. à c. du prim.
- ṣismeḳḳît (Ta.7) + "IO va. f.1.16; conj. 254 "ṭitreg̣g̣ît (Ta.7)"; (iṣismeḳḳît, our isesmeḳḳît) || faire hab. briller || a t. les s.c. à c. de la f.1.
- āsmeḱḱi 3 "IO sm. nv. prim; Q (pl. usmeḳḳîten 1 + "IO), ḁax ēsmeḱḱi = ḳîten || fait de briller || a t. les s.c. à c. du prim.
- āsessemeḱḱi 3 "IO sm. nv. f.1; Q (pl. issesmeḳḳîten 1 + "IO), ḁax sessemeḱḱîten || fait de faire briller || a t. les s.c. à c. de la f.1. || les expr. g̣ix āhanai ḁ āsessemeḱḱi "entre le fait de voir et le fait de faire briller [son oeil]", g̣ix āsaouāḁ ḁ āsessemeḱḱi "entre le fait de regarder et le fait de faire briller [son oeil]" et les expr. analogues sont syn. et signifient "entre le moment auquel on ouvre l'œil et celui auquel on voit (c.à d. en un clin d'œil, en un espace de temps imperceptible)".
- ṭesameḱ "IO + s. f. Q (pl. ṭiseṃx̣în 1: IO +), ḁax ṭseṃx̣în || mica || p.ext. "pièce contenant du mica; terre contenant du mica".
- ṭēhameṭ "I: + s. f. Q (pl. ṭiheṃx̣în 1: I: +), ḁax theṃx̣în || m.s.q. le pr. || peu us.
- seṃex̣ṃex̣ : I: IO m. prim; conj. 43 "leḱesleḱes"; (iṣṃex̣ṃex̣, ieṣi = ṃex̣ṃex̣, éd iṣṃex̣ṃex̣, our iṣṃex̣ṃex̣) || miroiter (réfléchir la lumière en produisant des reflets tremblants) || se dit de tout ce qui réfléchit la lumière en produisant des reflets tremblants, p. ex. d'un miroir, de l'eau, du mirage, de verre, de métal poli, d'une étoffe satinée, d'un objet verni, d'une surface luisante d'étoffe, de peau, de papier, de ch. glconque, des cheveux ou de la peau d'une p, quand ils sont luisants, du poil des chevaux quand il est luisant, etc. || Syn. de meloumelou, de meloulou, de meḷex̣cḷex̣ et de feḷoufeḷou || v. || I imḷal, meloumelou.
- sesseṃex̣ṃex̣ : I: IO va. f.1; conj. 122 "seḁḁeḳkel"; (iṣseṃex̣ṃex̣, ieṣiṣseṃex̣ṃex̣, éd iṣseṃex̣ṃex̣, our iṣseṃex̣ṃex̣) || faire miroiter.
- ṭisṃex̣ṃîx̣ : I: IO + m. f.13; conj. 246 "ṭideḱḱôul"; (ṭisṃex̣ṃîx̣, our iṭeṣṃex̣ṃîx̣) || miroiter hab.
- ṣisṃex̣ṃîx̣ : I: IO va. f.1.13; conj. 246 "ṭideḱḱôul"; (iṣṣisṃex̣ṃîx̣, our iṣeṣṃex̣ṃîx̣) || faire hab. miroiter.
- āṣṃex̣ṃex̣ : I: IO sm. nv. prim; Q (pl. iṣṃex̣ṃîx̣en 1: I: IO), ḁax

issemexmâxen || fait de mixer ; mixoitement.

— âsessemexmex : 1:100 sm. uv. f. l ; q (pl. issemexmâxen 1:1:100),

ḏax sesssemexmâxen || fait de faire mixer.

— âsemexmax : 1:10 sm. n. d'éc. prim ; q (pl. issemexmâxen 1:1:10 ;

ps. tâsemexmak ... 1:10+ ; ps. tissemexmâxên 1:1:10+), ḏax

semexmâxen, ḏax tiemexmâxên || hom. resplendissant (de beauté physique, ou d'élégance dans ses vêtements).

— semnexmex : 1:10 sm. (pl. semnexmexen 1:1:10) || verre (corps solide, transparent et fragile, produit de la fusion d'un sable siliceux mêlé de potasse ou de soude) || le verre, de toute qualité et de toute couleur, du plus grossier au plus limpide, à qdq. usage qu'il soit employé, s'appelle semnexmex, y compris le verre blanc et très limpide appelé "cristal", lequel n'a pas de nom spécial en tam.

: 1 mîx : 1 pi. conj. || ou ; ou bien || mîx est une conjonction alternative qui a touj. le sens "ou bien" || ex. amîx ouâ-rex i mîx i n Bîska ? % ce chameau un qui de toi ou un qui de B. ? (ce chameau est-il à toi ou à B. ?) = our essînex Dôa iglâ mîx anîmîx % je ne sais pas [si] D. est parti ou pas encore = éd ensex xour Bêdé mîx xour Dôa % je coucherai chez B. ou chez D. = éd eKKex Tâouat mîx Aîx % j'irai au Touat ou à l'Aîx = xaim mîx egel, acoua terîd % reste ou pars, ce que tu as voulu (reste ou pars, com. tu voudras) = Dâssîn teglâ, mîx Kala ? % D. est-elle partie, ou non ? = tâmet t-în Kôîka mîx HekKou ? % cette femme-là [est-ce] K. ou H. ? || assez souvent, on fait suivre les propositions interrogatives des mots mîx Kala ? "ou non ?" ; qdq. on les fait suivre de mîx seul, le mot Kala étant s.e. et le sens étant le même que si Kala était exprimé. (Ex. Bîska iglâ, mîx Kala ? % B. est-il parti, ou non ? = Bîska iglâ, mîx ? % B. est-il parti, ou [non] ? (m.s.q. le pr.) = tessâned aou-în, mîx Kala ? % sais-tu cela, ou non ? = tessâned aou-în, mîx ? % sais-tu cela, ou [non] ? (m.s.q. le pr.) = sâllêd i, mîx Kala ? % m'en-tends-tu, ou non ? = sâllêd i, mîx ? % m'entends-tu, ou [non] ? (m.s.q. le pr.) = tennîd âs ten, mîx Kala ? % les lui as-tu dits, ou non ? (le lui as-tu dit, ou non ?) = tennîd âs ten, mîx ? % les lui as-tu dits, ou [non] (m.s.q. le pr.)).

: 1 mouKKou || v. : eKK.

V: 1 mexed V: 1 m. prim ; conj. qq "bereg" ; (immîxed, iemmîxed, éd iemmîxed, our immîxed) || être plébéien vassal (être d'une classe plébéienne, inférieure à la classe noble et vassale de celle-ci) || se dit des gens de tout pays, toute race, toute religion, qui ont la condition de plébéien vassal || sur la condition passée et présente des plébéiens vassaux de l'Ath., v. O8: âhaggax || p. ext. "devenir plébéien"



vassal (d. l. s. ci. d)". Se dit, au pr, d'une population précédemment noble et indépendante qui est réduite, par une autre plus puissante, à l'état de plébéiens vassaux. Se dit, au fig, d'une p. de sang noble qui, par un mariage avec une p. plébéienne vassale, ou par une fré = quentation exclusive des plébéiens vassaux et une vie semblable à la leur, se rend pareille aux plébéiens vassaux.

— semmerced V:10 va. f.1; conj. 122 "seḍḍekkel"; (ismerced, iesimerced, éd isemmerced, our ismerced) || rendre plébéien vassal || at. l. s. c. ā c. du prim.

— tāmercād V:1+ m. f.7; conj. 230 "tāregāh"; (itāmercād, our itemercid) || être hab. plébéien vassal || at. l. s. c. ā c. du prim.

— sāmercād V:10 va. f.1.7; conj. 230 "tāregāh"; (isāmercād, our isemercid) || rendre hab. plébéien vassal || at. l. s. c. ā c. de la f.1.

— emmerced V:1 sm. nv. prim; (pl. emmerceden IV:1) || fait d'être plébéien vassal || at. l. s. c. ā c. du prim. || p. ext. "condition de plébéien vassal (d. l. s. ci. d)".

— tāmerceda IV:1+ sf. nv. prim; (s. s. pl.) || m. s. q. le pr. || p. ext. "plèbe vassale (collection des plébéiens vassaux)". (Ex. tāhouggera, nex ta-h; tāmerceda, nex ta-h; izeggāren, nex oui-h; inaden, nex oui-h; iklān, nex oui-h); la noblesse touareg, la voilà; la plèbe vassale, la voilà; les "hantāni", les voilà; les artisans, les voilà; les esclaves, les voilà (voilà les Touaregs nobles; voilà les plébéiens vassaux; voilà les "hantāni"; voilà les artisans; voilà les esclaves) || peu us. dans les s. "fait d'être plébéien vassal" et "condition de plébéien vassal". Presque touj. employé d. l. s. "plèbe vassale".

— āsemmerced V:10 sm. nv. f.1; cf (pl. isemmerceden IV:10); ḍax semmerceden || fait de rendre plébéien vassal || at. l. s. c. ā c. de la f.1.

— āmercid V:1 sm. n. d. c. prim; cf (pl. imxād V:1; fs. tāmercit +i:1+; fs. timxād V:1+), ḍax emxād, ḍax tēmṣād || plébéien vassal (d. l. s. ci. d.) || Se dit des gens de tout pays, toute race, toute religion, qui ont la condition de plébéien vassal || l'expr. Kel-oulli "gens de chèvres" (ms. āgg-oulli; fs. oult-oulli; fs. chēt-oulli) est un surnom des plébéiens vassaux de l'Ah.; ceux-ci aiment beaucoup mieux être appelés Kel-oulli qu' imxād; à leurs yeux le 1<sup>er</sup> nom n'a rien de désobligeant tandis que le 2<sup>e</sup> est dédaigneux || v. 08: āhaggax.

3:1 émexei || v. 3: axi.

11:1 mexcliel || v. 11: ekkel.

1:1 mexmex || v. 1:1 semekket (Ta.1).

1:1 mexennen || v. 1:1 mexennen.

1:1 āmexouan 1:1 sm. cf (pl. imexouānen, 1:1:1), ḍax mexouānen || coquillage marin blanchâtre de forme ovale (de 0<sup>m</sup>, 03<sup>c</sup> à 0<sup>m</sup>, 08<sup>c</sup> environ) || sert d'ornement aux fem; elle le font entrer dans des parures

de tête, uni à des verroteries et à des ornements de métal || diffère d' éjābi  
 "coquillage marin très blanc de forme conique" || diffère de tāngellout  
 "cawris (petit coquillage blanc servant de monnaie au Soudan)".

tāmexouant T::I+ s.f. q (pl. timexouânîn, I::I+), daṣ tmeṣouânîn  
 || perle (petit ornement sphérique ou à peu près sphérique percé d'un trou,  
 en verre, métal, corail, matière quelconque) || il y a beaucoup de tāmexouant  
 dans l'Āh, la plupart en verre, porcelaine ou métal; elles servent, enfilées,  
 à faire des colliers, des bracelets, ou d'autres parures de femmes; elles  
 ont hab. de 0<sup>m</sup>,001 mill. à 0<sup>m</sup>,01 cent. de diamètre; elles peuvent être  
 de dimension quelconque || p. ext. "grain (de chapelet); capsule (d'arme à  
 feu)" || p. ext. "bouton (servant à boutonner) (en matière dure, telle que  
 métal, porcelaine, nacre, bois, corne, etc.)" || d. les s. "grain (de chapelet);  
 capsule (d'arme à feu)", est syn. de taḍaḱ || d. le s. "bouton" est syn.  
 de lāsetrek quand tāietrek est empl. pour signifier un bouton en matière  
 dure. v. "O areḡ, etreg, tāsetrek || diffère de tākaouat "grain (de chapelet)  
 en bois". Toute tākaouat est une tāmexouant, mais non réc. || diffère de  
Kaṭṭouf "petites perles noires en verre, d'un millimètre de diamètre, percées  
 d'un trou". Toutes les Kaṭṭouf sont des timexouânîn, mais non réc.

O::I imṣax O::I m. prim; conj. 89 "ihouax"; II (meḱḱax, meḱḱax, éd  
imṣax, ou meḱḱax) || être grand (de dimensions (le suj. étant un végétal  
 ou une ch. quelconque); d'âge (être plus ou moins avancé en âge) (le suj.  
 étant une p, un an, un végétal); de position sociale (le suj. étant une p.)) ||  
 par exception, le participe prés. plur. fait non seulement meḱḱâcnîn, qui  
 est régulier, mais aussi meḱḱônîn, qui est irrégulier, le part. prés. plur.  
 régulier est très peu us.; le part. prés. plur. irrégulier est presque seul  
 employé || diffère de heḡret (Ta.3) "être long", qui signifie p. ext. "être  
 grand de taille (être haut de taille) (le suj. étant une p. ou un an.)", sens  
 qu' imṣax n'a jamais || est l'opposé de medxi "être petit (de  
 dimensions (le suj. étant un végétal ou une ch. quelconque); d'âge (être  
 jeune) (le suj. étant une p, un an, un végétal); de position sociale (le  
 suj. étant une p.))".

semṣex O::I va. f.1; conj. 150 "seksen"; (issēmṣex, iessēmṣex, éd isēmṣex,  
ou issemṣex) || rendre grand (d. le s. ci. d.) || peut se traduire qqlq.  
 par "faire grande (de dimensions) [une ch. qui n'existe pas encore]; agrandir  
 (com. dimensions) [une ch. qui existe déjà]" || p. ext. "bien traiter (entourer  
 de bons traitements) [une p, un an, une ch.]; traiter honorablement  
 (traiter avec honneur) [une p.]". D. les s. "bien traiter", se dit, p. ex, d'une  
 p. ou d'un an. qu'on entoure de soins matériels, leur donnant attentivement  
 et largement ce dont ils ont besoin, étant bon pour eux de toute façon, les  
 ménageant, évitant de les fatiguer, etc., d'une ch. qu'on entoure de soins  
 de manière à ce qu'elle soit dans le meilleur état possible, d'une arme,  
 d'une selle, d'un jardin qu'on entretient avec grand soin, etc. || p. ext.

"faire grand cas de [une p., un an, une ch.]".

- touesemxex 0:10:1+ m. f. 1.3; conj. 190 "toueksen"; (ittouesemxex, ietloue = semxex, éd ietlouesemxex, our ittouesemxex) || être bien traité; être traité honorablement; être une p. (un an, une ch.) de laquelle on fait grand cas.
- touesemxax 0:10:1+ m. f. 1.3; conj. 190 "toueksen"; (ittouesemxax, ietloue = semxax, éd ietlouesemxax, our ittouesemxax) || m. s. q. le pr.
- nesemxex 0:10:1 m. f. 1.4; conj. 42 "lekeslekes"; (insemxex, ienisemxex, éd insemxex, our insemxex) || bien se traiter réc.; se traiter honorablement réc.; faire réc. grand cas l'un de l'autre.
- nesemxax 0:10:1 m. f. 1.4; conj. 42 "lekeslekes"; (insemxax, ienisemxax, éd insemxax, our insemxax) || m. s. q. le pr.
- timxâr 0:1+ m. f. 18; conj. 260 "touksâd"; (itimxâr, our itimxâr) || être hab. grand (v. l. s. ci. d.).
- sâmxâr 0:10 va. f. 1.7; conj. 230 "taregâh"; (isâmxâr, our isemxâr) || rendre hab. grand (v. l. s. ci. d.) || a. t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- titouesemxâr 0:10:1++ m. f. 1.3.13; conj. 246 "tidekkôul"; (ittouesemxâr, our itetouesemxâr) || être hab. bien traité; être hab. traité honorablement; être une p. (un an, une ch.) de laquelle on fait hab. grand cas.
- titouesemxâx 0:10:1++ m. f. 1.3.13; conj. 246 "tidekkôul"; (ittouesemxâx, our itetouesemxâx) || m. s. q. le pr.
- tînsenxâr 0:10:1+ m. f. 1.4.13; conj. 246 "tidekkôul"; (itînsenxâr, our itensenxâr) || bien se traiter réc. hab.; se traiter honorablement réc. hab.; faire hab. réc. grand cas l'un de l'autre.
- tînsenxâx 0:10:1+ m. f. 1.4.13; conj. 246 "tidekkôul"; (itînsenxâx, our itensenxâx) || m. s. q. le pr.
- temxaré 30:1+ sf. nv. prim; (pl. temxarion 1:0:1+) || fait d'être grand (v. l. s. ci. d.); grandeur (v. l. s. ci. d.) || v. l. s. "fait d'être grand (d'âge)", signifie "fait d'être plus ou moins avancé en âge; âge mûr; âge avancé; vieillesse" || p. ext. "maturité" (partie de la vie pendant laquelle on est mûr); vieillesse (partie de la vie pendant laquelle on est vieux)".
- âsemxex 0:10 sm. nv. f. 1; φ (pl. isemxâren 10:10), ḏax semxâren || fait de rendre grand (v. l. s. ci. d.) || a. t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- simxax 0:10 sm. nv. f. 1; (pl. simxâren 10:10) || fait de bien traiter; fait de traiter honorablement; fait de faire grand cas de || p. ext. "bons traitements; traitement honorable; grande estime".
- âtouesemxex 0:10:1+ sm. nv. f. 1.3; φ (pl. itouesemxâren 10:10:1+), ḏax êtouesemxâren || fait d'être bien traité; fait d'être traité honorablement; fait d'être une p. (un an, une ch.) de laquelle on fait grand cas.
- âtouesemxax 0:10:1+ sm. nv. f. 1.3; φ (pl. itouesemxâren 10:10:1+), ḏax êtouesemxâren || m. s. q. le pr.
- insemxex 0:10:1 sm. nv. f. 1.4; φ (pl. insemxâren 10:10:1), ḏax

ënsemxâren || fait de bien se traiter réc. ; fait de se traiter honorablement réc. ; fait de faire réc. grand cas l'un de l'autre.

— ânsemxax 0:101 sm. nv. f. l. 4;  $\Phi$  (pl. insemxâren 10:101), ðax ênsem = xâren || m. s. q. le pr.

— amxax 0:1 sm. n. d'é. prim ;  $\Phi$  (pl. imxâren 10:1; fs. tamxart +0:1+ ; fs. timxârîn 10:1+), ðax êmxax (âmxxax), ðax êmxâren, ðax tẽmxart (tãmxxart), ðax tẽmxârîn || homme grand (d'âge, ou de situation dans sa famille ou dans la société) || d. le s. d' "hom. grand (d'âge)", signifie "hom. âgé (hom. d'environ 60 ou davantage)" || d. le s. d' "hom. grand (de situation dans sa famille)", s'empl. au masc. pour désigner le père et toutes les p. auxquelles les Kel-Ah. donnent le nom de "père" (c. à d. tous les ascendants mâles, l'oncle paternel, le frère de grand père paternel, le frère du père du grand père paternel, et le h. qu'épouse la mère après la mort du père ou après avoir été répudiée par lui), s'empl. au fém. pour désigner la mère et toutes les p. auxquelles les Kel-Ah. donnent le nom de "mère" (c. à d. tous les ascendants féminins, la tante maternelle, la soeur de la grand mère maternelle; la soeur de la mère de la grand mère maternelle, les f. qu'épouse le père après la mort ou la répudiation de la mère ou qui sont coépouses de celle-ci, la tante paternelle, et l'épouse de l'oncle paternel). Amxax est empl. aussi par les serviteurs pour désigner leur maître, par les élèves pour désigner leur professeur || d. le s. d' "hom. grand (de situation dans la société)", signifie "chef (hom. qui commande)". Se dit de tous les h. qui ont une autorité quelconque, du plus grand jusqu'au plus petit; le plus puissant empereur, le chef de la plus petite tribu ou du plus petit campement, un général, un caporal, un 1<sup>er</sup> ministre, un maire de village, le patron de qsq. ouvriers, tous les grades de l'armée, tous les Supérieurs civils, laïcs, religieux, ecclésiastiques, tous les présidents de société, etc. sont des amxax || d. le s. "chef", diffère d'âmenôtkal "chef suprême; chef puissant". Tout âmenôtkal est un amxax, mais non réc. || amxax n âhâl : v. || chel "attardex", âhâl.

— âmekkax 0:1 sm. n. d'é. prim ;  $\Phi$  (pl. imekkâren 10:1; fs. tamekkart +0:1+ ; fs. timekkârîn 10:1+), ðax mekkâren, ðax tmekkârîn || frère aîné || les Kel-Ah. se servent du mot âmekkax "frère aîné" et du mot âmedrai "frère cadet" non seulement en parlant de leurs frères de père, de mère, ou de père et de mère, mais aussi en parlant des autres p. dont le degré de parenté s'exprime par le mot "frère", c. à d. des fils de leurs oncles paternels et de ceux de leurs tantes maternelles. L'emploi des termes "frère aîné" et "frère cadet", en parlant des fils des oncles paternels et de ceux des tantes maternelles, présente une particularité: la voir à 3031 medrai, âmedrai || le ms. âmekkax signifie aussi "celui qui est grand par-dessus tout (celui qui est grand par excellence)"; ne se dit que de Dieu. v. || Ialla.

— temxex 0:1+ sf. (pl. temxên 10:1+) || possession du commandement (fait d'être chef, fonctions de chef, possession de l'autorité de chef) || ne signifie pas la possession du commandement domestique, l'autorité de q'q'un sur ses enfants, ses serviteurs, les membres de sa famille. Signifie la possession d'un commandement quelconque, en dehors de la famille et de la maison; se dit de l'autorité de quiconque est appelé amxax "chef (hom. qui commande)": sert donc à exprimer la possession de l'autorité la plus grande com. celle de la plus petite, la possession de l'autorité d'un empereur com. de celle du patron de q'q. ouvriers; v. ci-dessus amxax || ex. temxex n âhaggax, Môsa a tet ihân % la possession du commandement de l'Âh, M. ce qui étant dans elle, (la possession du commandement de l'Âh, c'est M. qui y est (c'est M. qui l'a)) = ixôu, Dôna a ilân temxex en Däg-Râli; a s t aba, ikrêh tet Ôuksem % il est ancien, D. ce qui ayant la possession du commandement de Däg-R.; ce que dans il n'y a plus eu de lui, l'a acquise Ôu. (autrefois, c'est D. qui avait la possession du commandement de Däg-R.; quand il est mort, Ôu. l'a obtenue) = ibaxâden tâddelen; gên ien d esen dax temxex. — mi iggêhen temxex? — ekfên temxex Biska % les enfants ont joué; ils ont fait un de dans eux dans les fonctions de chef (ils ont mis un d'eux dans les fonctions de chef). — qui étant entré dans les fonctions de chef? (qui a reçu les fonctions de chef?). — ils ont donné les fonctions de chef à B. = temxex n âhâl, mi tet ihân? — oulet ma m, Kôika; nekf êt temxex enî ahel % la possession du commandement de la réunion galante, qui étant dans elle? (les fonctions de présidente de la réunion galante, qui les a?). — ta soeur, K.; nous lui avons donné la possession du commandement hier (nous lui avons conféré hier les fonctions de présidente).

0:1 émexri || v. 0: exer.

0:0:1 émexrek || v. 0:0: émexrek.

0:0:1 émekKêxex || v. 0: ixax.

0:1 tamxest +0:1+ sf. φ (pl. timxâs 0:1+), dax tēmrest (tām = xest), dax tēmâs || dent molaire (de p. ou d'an.) || v. 10 ésîn.

— amxas 0:1 sm. φ (pl. imxâs 0:1), dax émexes (amxas), dax émâs || grosse dent molaire || ne s'emploie pas pour exprimer qu'une p. ou un an. ont une ou plusieurs grosses dents molaires; s'emploie exclusivement com. épithète ou apostrophe de dérision, mépris, ou injure, appliquée à des p. par colère, mécontentement ou plaisanterie. En parlant d'un h. ou d'une f., ou à un h. ou une f., on se sert du sing. amxas; en parlant de 2 ou de plusieurs h. ou f., ou à 2 ou plusieurs h. ou f., on se sert du plur. imxâs || s'emploie exactement com. éleñgeou. v. 1, || leñget (Ta.1), éleñgeou.

Ψ:Ψ:⊔ mexezrez || v. Ψ: mexezrez.

⊙⊔ oumas ⊙⊔ va. prim; conj. 71 "ouksaḍ"; (iemoûs, iemoûs, éd ioumas, our iemoûs) || être (exprimant l'idée d'état, de condition) || se c. av. 1 acc. || oumas exprime l'idée d'état, de condition; il diffère d'ell "être; exister", qui exprime l'idée d'être dans un lieu et celle d'exister; il diffère d'emel "être (dans un lieu)", qui exprime l'idée d'être dans un lieu || ex. Kôuka ḍ HekKou emôusnet tîḍḍîn oulâxenîn? — Kôuka temôus tet; HekKou ou tet temôus % K. et H. sont-elles, des f. étant bonnes? (K. et H. sont-elles, des f. bonnes?). — K. l'est; H. ne l'est pas (K. est une f. bonne; H. n'est pas une f. bonne) = Dâssin temôus oult âdeg, mix Kala? — temôus tet % D. est-elle fille de lieu, ou non? (D. est-elle fem. de grande naissance, ou non?). — elle l'est (elle est f. de grande naissance) = ma iemoûs emis ouâ-rex? — oua n Biska % qu'est ce chameau-ci? (quel est ce chameau?) — celui de B. = temxex n Âhaggax et toumas ti m Môusa % la possession du commandement de l'Âh. sera une qui de M. (les fonctions de chef de l'Âh. appartiendront à M.) = tâKôuba tâ-rex, a s é mmetex, et toumas ti nnek % cette épée, ce que dans je mourrai, sera une qui de toi (cette épée, quand je mourrai, sera à toi) = Biska âbaxaḍ andexren a iemoûs, our ilmîḍ aouâ-rex; a s é oumas âles, é tt ilmîḍ % B. un enfant ayant été jeune ce qu'il est, il ne comprend pas ceci; ce que dans il sera homme, il le comprendra (B. est un jeune enfant, il ne comprend pas ceci; quand il sera hom., il le comprendra) || sur le sens de ma "quoi? que? ce que; ce qui" suivi de l'ind. prés. d'oumas, v. 1 mî, ma.

— tôumâs ⊙⊔+ va. f. 18; conj. 260 "tôuksâḍ"; (itôumâs, our itoumas) || être hab.

— toumast ⊙⊔+ sf. nv. prim; (pl. toumâsîn 101+) || fait d'être || toumast ne présente pas la même particularité que les autres noms verbaux accompa = qués d'eg "faire" et de tâgg "faire hab."; il ne s'emploie pas avec ces 2 verbes de la même manière qu'eux, et il n'a jamais de régime direct. v. 1' eg || ne s'emploie que suivi d'un subs. ou d'un pron. au génitif, indiquant ce que sont la p, l'an, ou la ch. auxquels il se rapporte || ex. Oûksem, Dâg-Râli xân ḍ es toumast n emxax nesen; our essinex éd ioumas amxax nesen mix Kala % Oû, le Dâg-R. veulent de dans lui le fait d'être de leur chef (Oû, le Dâg-R. voudraient qu'il soit leur chef); je ne sais s'il sera leur chef ou non = Kenân, gîk K âles; ou ḍ es néicex ax toumast n éidi % K, je l'ai fait un hom.; je n'ai vu dans lui si ce n'est le fait d'être d'un chien (K, je le regardais com. un hom.; je n'ai trouvé en lui qu'un chien) || peu us. dans le s. "fait d'être" || p.ext. "essence (caractères essentiels qui



constituent la nature ; caractères fondamentaux et indispensables )".

S'emploie assés souv. d. ces. en parlant des p ; ne s'empl. presque jamais en parlant des an. ni de ch. ( Ex. Bêdê, teh ê toumast n âles % B, et dans lui l'essence d'un h. (B. a en lui l'essence d'un h. de coeur ; B. est un h. de coeur) = Biska, teh ê toumast n êmixax, mîx Kala? — teh ê % B, et dans lui l'essence d'un chef, ou non? (B. a-t-il les caractères essentiels qui constituent un bon chef, ou non?). — elle est dans lui (il les a) = amixax ouâ-rex ouechchêren, toumast n âles a tt ihân ; akê tâmet, tâ-rex ouechchêret, teh êt toumast en tâmet % est hom. âgé - ci ayant été vieux, l'essence d'un h. ce qui étant dans lui (ce vieillard a en lui l'essence d'un h. de coeur ; ce vieillard est un h. de coeur) ; et aussi cette fem - ci ayant été vieille, est dans elle l'essence d'une f. (cette vieille f. aussi a en elle l'essence d'une f. de coeur ; cette vieille f. aussi est une f. de coeur) = tâbarat, tâ-rex, teh êt toumast en tâmet % cette petite fille, est dans elle l'essence d'une f. (cette petite fille, il y a dans elle la capacité de devenir une f. de coeur ; cette petite fille, il y a en elle l'étoffe d'une f. de coeur) = âlegôd ouâ-rex, teh ê toumast n êmis? — Kala, ou t tehé % ce chameau dans sa 2<sup>e</sup> année, et dans lui l'essence d'un chameau? (ce chameau d'un an, y a-t-il en lui la capacité de devenir un bon chameau? ce chameau d'un an, y a-t-il en lui l'étoffe d'un bon chameau?). — non, elle n'est pas dans lui).

— imassen 101 sm. Q (pl. s. s.), daṣ massen || quoi que ce soit || ne s'emploie jamais sans être accompagné d'une négation || a le même sens que haret a iemôus "une ch. quoi qu'elle est (une ch. quoi qu'elle soit, une ch. quelque)" || ex. our néicex imassen daṣ âbarekKa % je n'ai pas vu quoi que ce soit dans le chemin = our esliṣ i massen % je n'ai pas entendu quoi que ce soit = ou tt egréouen massen % ne l'a trouvé quoi que ce soit (pas le moindre mal ne l'a atteint) = our ekKimex foull massen % je ne suis assis sur quoi que ce soit (ou: je ne reste pour quoi que ce soit (c. à d. je ne reste pour aucune cause quelle qu'elle soit)).

01 ames 01 va. prim ; conj. 66 "ager" ; pl (ioumès, ioumâs, éd iames, our ioumis) || essuyer (ôter en frottant doucement [l'eau, la sueur, l'hu = = médié, la poussière, etc.] (de sur la surface d'une p, d'un an, d'une ch.) ; frotter doucement [une p, un an, une ch.] (pour ôter l'eau, la sueur, l'humidité, la poussière, etc. qui sont à leur surface)) || a aussi les s. pas. et pron. "être essuyé" et "s'essuyer" || peut avoir pour suj. des p, des an, ou des ch. || ex. ames ouḍem ennek % essuie ton visage = ames tîdê foull ouḍem ennek % essuie la sueur de sur ton visage || p. ext. "effacer (faire disparaître par frottement, vétusté, rature, lavage, enduit superposé, etc.)

[des empreintes de pas sur le sol, des empreintes de cachet sur la cire, des effigies de monnaies ou de médailles, des caractères d'écriture ou des dessins sur une matière quelconque, etc.]. Peut avoir pour suj. de p, de an, ou de ch. (Ex. ames tāpūt tā-rex dax tēreout ta tektēbed % efface ce mot dans la lettre que tu as écrite = ādore ioumēs idnah emdān % le vent a effacé les traces elles sont complètes, le vent a effacé toutes les traces de pas sur le sol elles sont complètes (le vent a effacé toutes les traces de pas sur le sol)) || fig. "effacer [des péchés] (remettre la peine due à [des péchés]) ; effacer (faire oublier) [des actes mauvais antérieurs par des actes bons postérieurs, ou inversement] ; effacer (faire oublier) [des p, de an, de ch, des actes, des qualités, des défauts, passés ou présents, en les surpassant]". D. l. s. "effacer [des péchés]", ne peut avoir pour suj. que Dieu. D. les 2 s. "effacer (faire oublier)", peut avoir pour suj. de p, de an, de ch, de actes. (Ex. Mess-tūex, ames ebekKādin in! % Dieu, efface mes péchés! = Biska ioumēs igēten nīt ouī echehēd-nūn s ouī oulēx-nūn % B. a effacé ses actes qui ayant été mauvais au moyen de ceux qui ayant été bons (B. a effacé ses mauvaises actions par de bonnes) = tihōusai en Kōūka oumēsnet tihōusai en tmēdiorūn nīt % la beauté de K. a effacé la beauté de ses compagnes (la beauté de K. efface celle de ses compagnes)).

— Simēs ①10 va. f. 1; conj. 172 "siger"; p(iessoumes, iessoumes, éd isimes, our iessoumes) || faire essuyer || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. ā c. du prim. au S. act.

— tāmes ①1+ va. f. 6; conj. 228 "tāxer"; (itāmes, our itimes) || essuyer hab. || a aussi l. s. pas. et pron. || a t. l. s. c. ā c. du prim.

— sāmās ①10 va. f. 1.7; conj. 233 "sāgār"; (isāmās, our isimis) || faire hab. essuyer || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. ā c. de la f. 1.

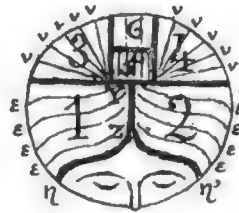
— āmmas ①1 sm. nv. prim; (pl. āmmāsēn 101) || fait d'essuyer || a aussi l. s. par. et pron "fait d'être essuyé" et "fait de s'essuyer" || a t. l. s. c. ā c. du prim.

— āsīmes ①10 sm. nv. f. 1; φ (pl. isīmēsēn 1010), dax Sīmēsēn || fait de faire essuyer || a t. l. s. c. ā c. de la f. 1.

— āsāmes ①10 sm. φ (pl. isōūmās ①10), dax sōūmās || objet servant à essuyer (serviette, torchon, brosse, objet en matière quelconque servant à essuyer n'importe quoi).

— ēmēsi ③01 sm. φ (pl. imēsān 101), dax āmēsi (ēmēsi), dax mēsān || bord tressé du bandeau de cheveux de front (des fem.) || les f. de l'Āh. se coiffent toutes en se faisant une raie (YZ), qui part du sommet de la tête (Y) et va au milieu du front (Z), partageant les cheveux du dessus de la tête en 2 parties égales dont l'une retombe à droite (1) et l'autre à gauche (2). Des 2 côtés de la raie, les cheveux sont, jusqu'à hauteur des oreilles, divisés en un certain nombre de petits

torsades, appelées chacune texarxé (E), partant de la raie centrale, aplaties sur la tête, et allant perpendiculairement à la raie centrale les unes à droite, les autres à gauche, réunissant dans leur ensemble l'aspect général de 2 bandeaux presque plats et presque unis l'un à droite et l'autre à gauche de la raie. La dernière texarxé de droite, celle qui touche au front (n), et la dernière texarxé de gauche, qui touche au front, (n'), ont celui de leurs bords qui touche le front finement tressé de la raie à l'oreille; à partir de l'oreille, les cheveux qui ont servi à tresser le bord de la texarxé sont réunis aux autres cheveux de la même texarxé et tressés avec eux en une seule fine tresse qu'on fait passer sous l'oreille et qu'on ramène derrière la tête; le bord de texarxé tressé sur le front de la raie à l'oreille et la fine tresse qui lui fait suite s'appellent ensemble émési; toute coiffure de f. de l'Ah. comporte l'émési de droite et l'émési de gauche; les 2 émési sont attachés ensemble derrière la tête sous les ankeb // les texarxé de droite (1) et celles de gauche (2) sont réunies à hauteur de chaque oreille en un certain nombre de tresses appelées chacune täheKKot, qu'on laisse tomber naturellement // ces texarxé (1) et (2) qui sont à droite et à gauche de la raie YZ ne sont pas les seules. Toute f. de l'Ah., en se coiffant, divise ses cheveux en 6 parties: les parties (1) et (2) qui servent à former les texarxé du devant de la tête et les täheKKot qui leur font suite; les parties (3) et (4) qui servent à former, dans la partie de droite et dans la partie de gauche du derrière de la tête, des texarxé pareilles aux précédentes sur le dessus de la tête (v) et des täheKKot pareilles aux précédentes faisant suite aux texarxé; les parties (5) et (6) qui servent à former chacune une grosse tresse appelée ankeb. L'ankeb formé des cheveux de la partie (5) retombe pardessus celui qui est formé des cheveux de la partie (6); les 2 ankeb tombent naturellement // c'est au moment de la puberté que les f. commencent à porter l'émési; les années qui précèdent la puberté, elles ont une autre manière de se coiffer appelée äsakat; par suite, ég émési "faire l'émési (porter l'émési)" et les expressions analogues s'emploient, p. ext., de la s. "arriver à la puberté (le suj. étant une f.)";



elles sont syn. d' enğed, awd, eg ékerhei, eg äsekref, employés dans le même sens. v. ETI enğed.

— oummours ① sm. (pl. oummoursen 101) || très petite écorchure sur le dos (d'un an. de selle ou de bât) || se dit des écorchures très petites en étendue et en profondeur, où la peau est à peine enlevée, qui se trouvent sur le dos des an. de selle ou de bât, qlq. soit leur cause || signifie aussi "démangeaison = son - présage (légère démangeaison [aux narines, aux coins de lèvres, au bout du nez] qui est un présage)". Une légère démangeaison aux narines est un présage qu'on y recevra un baiser ou qu'on mangera de la viande; une légère démangeaison aux coins de la bouche est un présage qu'on mangera du beurre; une légère démangeaison au bout du nez est, pour une f, un présage qu'elle portera un ékerhei neuf. (Ex.

oummours en tāmoullit a Kai ikchën? — our essinex; oummours ien; our essinex i n tāmoullit, mix i n sän % une démangeaison-présage de baiser ce qui t'ayant mangé? (est-ce une démangeaison-présage d'un baiser que tu recevras qui te démange?). — je ne sais pas; [c'est] une démangeaison - présage; je ne sais pas une qui de baiser, ou une qui de viande (je ne sais pas si c'en est une d'un baiser que je recevrai, ou de viande que je mangerai) || v. 3VII fādei, tāfādē.

— tasmest +①0+ sf. q (pl. tismâs ①0+), dar tismest (tāsmest), dar tismâs || écorchure à l'avant-bras du chameau par suite du frottement contre la callosité qui est sous son ventre || v. 3VII fādei, tāfādē.

— tāmmast +①+ (dial. Berb. séd. R. et G.) sf. (pl. tāmmâsîn 101+) || très petit pain (de la dimension d'une bouchée) || la tāmmast se mange en une seule bouchée; elle est en pâte très tendre de farine de blé non levée; elle se cuit au four et est assés épaisse. Avec un litre de farine, on fait 60 ou 80 tāmmast. La tāmmast est un mets délicat, qui se mange avec une sauce; elle est en usage à Rât et à Grânet, mais non dans l'Ah. || non us. dans l'Ah.

① imoussou : ① m. prim; conj. 107 "boubbou"; (iemmoussa; iemmoussa; éd iemmoussa, our iemmoussa) || être remué; se remuer; remuer (n) || p. ext. "~~être agité~~; ~~s'agiter~~" peut avoir pour suj. des p, des an, ou des ch. || se dit de tout remuement petit ou grand, physique, matériel, intellectuel, ou moral. S'empl. pour exprimer les mouvements physiques & matériels et les mouvements intérieurs de l'âme || p. ext. "~~être agité~~; ~~s'agiter~~". Se dit de l'agitation extérieure des p, des an, et des ch, et de l'agitation intérieure de l'âme || v. :①II fexekket (Ta.1), fexekrek.

— semmessou : ①0 va. f.1; conj. 130 "Semmendou"; W (imessa, iesmessa, éd isemmessou, our ismessa) || ~~être remué; se remuer; remuer (n)~~ || p. ext. "~~être agité~~; ~~s'agiter~~". remuer (act); faire [une p, un an, une ch.] se remuer; faire [une p, un an, une ch.] remuer || at. l. s. c. à c. du prim.

- tîmessou : 01 + m. f. 12; conj. 244 "tîmendou"; (tîmessou, our itemessou) || être hab. remué; se remuer hab; remuer hab. (n) || a t. l. s. c. à c. de prim.
- sîmessou : 010 va. f. 1.12; conj. 244 "tîmendou"; (isîmessou, our isemessou) || remuer hab. (act); faire hab. se remuer; faire hab. remuer || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- âmoussou : 01 sm. nv. prim;  $\Phi$  (pl. imoussôuten 1+01), dar moussôuten || fait d'être remué; fait de se remuer; fait de remuer (n) || a t. l. s. c. à c. de prim.
- âsemessou : 010 sm. nv. f. 1;  $\Phi$  (pl. isemmessôuten 1+010), dar semmessôuten || fait de remuer (act); fait de faire se remuer; fait de faire remuer || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- âsemessa : 010 sm. n. d'é. f. 1;  $\Phi$  (pl. isemmessâten 1+010;  $\beta$  s. tâsemmessat +010+;  $\beta$  p. tisemmessâtîn 1+010+), dar semmessâten, dar tsemmessâtîn || hom. qui agite les gens || se dit de tout h. qui agite les autres; soit en ne laissant aucun repos aux p. de son entourage, à ses serviteurs, à ses subordonnés, soit en faisant naître des dissentiments ou des discordes entre les gens, soit en cherchant sans cesse à entraîner les autres dans des entreprises hasardeuses, soit en semant l'agitation et le trouble dans les masses populaires, etc.
- hemeshemes : 01:01: m. prim; conj. 42 "leKesleKes"; (ihmeshemes, iehîmeshemes, éd ihmeshemes, our ihmeshemes) || être surrexcité (être excité au delà des limites ordinaires et au point que cela paraît au dehors, par la vue et la présence d'une p., d'un an, ou d'une ch. ardemment désirée); se surrexciter (d. l. s. c. d) || peut avoir pour suj. une p. ou un an. || diffère d'ouechehen "être excité" (être échauffé, être dans un état d'excitation) (le suj. étant une p. ou un an.); s'exciter (d. l. s. c. d).
- gehmeshemes : 01:01: va. f. 1; conj. 122 "seddeKkel"; (izhmeshemes, iezhmeshemes, éd izhmeshemes, our izhmeshemes) || surrexciter.
- tîhmeshemîs : 01:01: + m. f. 13; conj. 246 "tîdekKôûl"; (itîhmeshemîs, our itehmeshemîs) || être hab. surrexcité; se surrexciter hab.
- zîhmeshemîs : 01:01: va. f. 1.13; conj. 246 "tîdekKôûl"; (izhmeshemîs, our izhmeshemîs) || surrexciter hab.
- âhmeshemes : 01:01: sm. nv. prim;  $\Phi$  (pl. ihmeshemîsen 101:01:), dar êhmeshemîsen || fait d'être surrexcité; fait de se surrexciter; surrexcitation.
- âgehmeshemes : 01:01: sm. nv. f. 1;  $\Phi$  (pl. izhmeshemîsen 101:01:), dar gehmeshemîsen || fait de surrexciter.
- âhmeshemas : 01:01: sm. n. d'é. prim;  $\Phi$  (pl. ihmeshemâsen 101:01:;  $\beta$  s. tâhmeshemast +01:01: +;  $\beta$  p. tihmeshemâsîn 101:01: +), dar hemeshemâsen, dar themeshemâsîn || hom. surrexcité; hom. qui a l'hab. d'être surrexcité (dans certaines circonstances).

mouss ① I m. prim. irr. VII. || ouste! (va-t-en! (en parlant à un chien))  
 || mouss n'a que 3 personnes, la 2<sup>e</sup> p. s. et les 2<sup>e</sup> p. mp. et (p. de l'impératif).  
 Ces 3 pers. sont: mouss, mousset, moussimet || s'empl. en parlant à  
 des chiens ou à des p. qui on traite com. des chiens || mouss est l'expr.  
 la plus rude qu'on puisse employer pour dire à qlq'un de s'en aller  
 et le repousser; c'est lui dire qu'on le regarde com. un chien || v. 1<sup>o</sup> ①  
ségi.

① I mess ① I sm. α (pl. messaou : ① I ; fs. messa : ① I ; p. messaouat  
 + : ① I) || maître (h. qui possède, h. qui a) || mess signifie "maître"; messaou  
 signifie "maîtres"; messaouat signifie "maîtresse"; messa signifie "maî-  
 -tresse; ma maîtresse" || mess, messaou, messa, messaouat appartiennent  
 à la classe des subs. α, c.à d. qu'ils exigent après eux l'emploi de la  
 forme irrégulière des pr. pers. af. dép. des noms; de plus, ces 3 mots pré-  
 = sentent, dans leur emploi avec les pr. af. dép. des noms, d'autres particu-  
 = larités. v. § i (c) || se dit d'une p. qui possède, qui a, n'importe quoi, p, an,  
 ch, qualité, défaut, habitude, faculté, pouvoir de faire une ch, etc, soit à titre de finis-  
 = tif, soit à titre temporaire, soit à titre de propriété, soit à titre de prêt ou de ch.  
 confiée. Le propriétaire d'un esclave, d'un chameau, d'un jardin, d'une tente, d'une  
 épée, d'une sandale, d'une aiguille à coudre, etc, le locataire d'un chameau, d'un  
 âne, d'un jardin, d'un terrain de pacage, etc, l'p. à qui on a prêté un chameau,  
 une épée, une sandale, etc, sont appelés les mess de ces p, de ces an, et de ces ch;  
 un h. chargé de garder des troupeaux, de cultiver un jardin, de faire un  
 travail quelconque, est le mess de ces troupeaux, de ce jardin, de ce travail;  
 un h. qui a de la bonté, de la vertu, de la justice, de la véracité, de l'intelli-  
 = gence, de la beauté, une jolie taille, de la grâce extérieure, de jolies dents, de  
 beaux yeux, etc, est le mess de ces qualités; un h. qui a de la méchanceté, de  
 l'injustice, l'habitude de mentir, de l'inintelligence, de la laideur, de vilaines  
 dents, des cheveux blancs, etc, est le mess de ces défauts; un h. qui a  
 l'habitude du voyage, de la chasse, de la lecture, de l'écriture, du travail, etc,  
 est le mess du voyage, de la chasse, de la lecture, etc. || p. ext. "propriétaire".  
 A cause de ce sens, qui est très fréquent, mess est rarement employé  
 d. le s. de "maître [d'une p. qui n'est pas esclave]". Mess est le mot hab.  
 employé pour désigner le maître, c.à d. le propriétaire d'un esclave;  
 pour désigner le maître de serviteurs libres, on se sert, non de mess,  
 mais d' amxax; pour désigner le maître, le professeur, d'élèves d'âge  
 quelconque, on se sert, non de mess, mais d' amxax || mess is en  
trionai "maître de lui des pièces de vers (maître de cela des pièces de  
 vers)" signifie "h. qui possède les pièces de vers (compositeur des pièces de  
 vers)" ou "h. qui possède des pièces de vers (compositeur de pièces de vers, h. qui  
 a l'hab. de composer des pièces de vers, poète)" || mess is n'émger  
 "maître de lui du combat (maître de cela du combat)" signifie "hom.  
 qui a le combat (h. qui a le courage dans les combats; h. courageux dans



les combats; h. de combat) "sur le s. des exclamations messa s! et isînen en messa s! 1.246  
 v. V#I imzad || messa s n âhâl : v. || ehel "attarder",  
âhâl || messa s n imzad : v. V#I imzad || mess i "mon maître", qui  
 est l'expr. hab. employée par un esclave pour désigner son propriétaire,  
 est empl. qql. pour désigner Dieu. v. || Ialla || Mess-înex "notre maître"  
 ne s'emploie que pour désigner Dieu; de toutes les expr. signifiant Dieu,  
 c'est la plus usitée. v. || Ialla || les mots "notre maître", employés pour désigner  
 un autre que Dieu, ne se traduisent jamais par mess înex, mais touj. par  
mess ik nex || messa n'a jamais le sens de "femme aimée; femme avec qui  
 on a des relations amoureuses", qu'a en français le mot "maîtresse".

- ⊙I âmmas ⊙I sm. (pl. âmmâsen 10I) || intérieur || signifie la partie  
 intérieure d'une p, d'un an, ou d'une ch. quelconque, aussi bien celle qui  
 touche à l'extrémité que celle qui est au milieu || âmmas n ehel  
 "intérieur du jour" signifie "plein jour (partie intérieure du jour, com-  
 mençant un peu après le lever du soleil lorsqu'il fait pleinement jour,  
 et finissant un peu avant le coucher du soleil lorsque la lumière est  
 encore dans sa plénitude)"; âmmas n âhod "intérieur de la nuit"  
 signifie "pleine nuit (partie intérieure de la nuit, commençant lorsque  
 la nuit est complètement tombée et qu'il n'y a plus au ciel aucun  
 reste de la clarté du soleil, et finissant lorsque les ténèbres sont encore  
 complètes un peu avant l'apparition des premières clartés qui annoncent le  
 lever du jour)" || quand âmmas a pour complément un nom ou un pron.  
 signifiant plusieurs p, an, ou ch, il peut signifier soit l'intérieur de chaque p, de  
 chaque an, de chaque ch, soit l'intérieur du groupe que forment les p, les an, ou  
 les ch. (Ex. oulli hin, end ahel, inâkk inet haret ien dax âmmas nesnet  
 "/mes chèvres, hier, les a tuées une ch. dans leur intérieur (mes chèvres, hier,  
 qql. ch. les a tourmentés (leur a causé des douleurs) dans l'intérieur de leur  
 corps) = oulli hin, end ahel, igğêh âbeggi ien âmmas nesnet "/mes chèvres,  
 hier, est entré un chacal dans l'intérieur d'elles (mes chèvres, hier, un chacal est entré  
 au milieu d'elles) = egmi âbernouh in; ih âmmas en Kaia "/cherche  
 mon burnous; il est dans l'intérieur des bagages (c.à.d. il est à l'intérieur d'une  
 des caisses ou d'un des sacs qui composent les bagages; ou: il est au milieu du  
 groupe d'objets divers que composent les bagages, il est au milieu des bagages)) ||  
âmmas présente cette particularité que quand il doit être accompagné de la  
 prép. "dans", celle-ci peut ad lib. se traduire par dax "dans", ou se traduire  
 par o "dans", ou se sous-entendre; l'expr. "dans l'intérieur" peut donc  
 se rendre en tam. par dax âmmas, par o âmmas, ou par âmmas.  
 (Ex. xîk Kai dax âmmas n oul in "je t'aime dans l'intérieur de mon  
 cœur (je t'aime du fond du cœur) = xîk Kai o âmmas n oul in /  
 m.s.q. le pr. = xîk Kai âmmas n oul in / m.s.q. le pr. = ekkimex dax  
âmmas nesen "/je me suis assis dans l'intérieur d'eux (je me suis assis  
 au milieu d'eux) = ekkimex o âmmas nesen / m.s.q. le pr. = ekkimex

âmmas nesen / m.s.q. le pr. // diffère de gérégéré "milieu (point également distant des extrémités; ligne également distante des extrémités); moyenne (ce qui tient le milieu entre 2 états extrêmes, ce qui n'est ni petit ni grand, ni bon ni mauvais, etc.)".

○ 1 témsé 301+ sf. q (pl. times 01+), dar témsé, dar times // feu // se dit de tout feu, petit ou grand // p. ext. "allumettes" // sign. sour. "feu [de l'enfer]; enfer" // toukâ d es témsé : v. ∴ oukou // ettef témsé : v. II 3 ettef // d. le s. "feu", diffère d' ahes "grand feu". Tout ahes est une témsé, mais non réc. // d. le s. "enfer", est sup. d' ahes // d. le s. "allumettes", est sup. de Kerchat, et plus us. que lui.

— témesmest +0101+ sf. q (pl. timesmesîn 10101+), dar tamesmest (tē = mesmest) // étincelle.

— hememes 0101: m. prim; conj. 42 "leKesleKes" // être rouge et brillant com. un tison // corruption de hemelmel // expression incorrecte.

○ amis // v. 011 amis.

VO1 emsed VO1 m. prim; conj. 26 "eksen"; (imsed, imsâd, éd imsed, our imsiḍ) // être affilé (être tranchant; être aigu); s'affiler (d. les ci. d) // peut avoir pour suj. toute ch. tranchante ou aiguë, naturellement ou artificiellement, p. ex. un silex à arête vive, un morceau de verre cassé, une épine, un sabre, une épée, une hache, une scie, un javelot, une alène, un poinçon, une aiguille, un pieu, un bâton, un crayon, etc. // fig. "être bien affilé (le suj. étant la langue de qql'un, les paroles de qql'un, une p. (dans ses paroles))"; signifie qu'une p. parle beaucoup et sait bien dire // fig. "être acéré (être mordant) (le suj. étant la langue de qql'un, les paroles de qql'un, une p. (dans ses paroles))" // fig. "être lesté (être prompt et agile dans ses mouvements) (le suj. étant une p.)" // fig. "être perçant (voir les objets très petits ou très éloignés) (le suj. étant la vue, les yeux, les regards)" // sur les différentes opérations en lesquelles consiste l'affilage d'une épée, v. ∴ // helenket (Ta.1).

— semseḍ VO10 va. f.1; conj. 150 "seksen"; (issemseḍ, iessîmseḍ, our isemseḍ, our issemseḍ) // affiler // a t. le s. c. à c. du prim. // signifie aussi "faire affiler (se c. av. 2 acc.)".

— mâsseḍ VO1 m. f.5; conj. 220 "kâssen"; (imâsseḍ, our imesseḍ) // être hab. affilé; s'affiler hab. // a t. le s. c. à c. du prim.

— sâmsâḍ VO10 va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâmsâḍ, our isemsiḍ) // affiler hab. // a t. le s. c. à c. de la f.1.

— âmasad VO1 sm. nv. prim; q (pl. imesâden IV01), dar mesâden // fait d'être affilé; fait de s'affiler // a t. le s. c. à c. du prim.

— amsouḍ VO1 sm. nv. prim; q (pl. imsouḍen IV01), dar êmsouḍ (âmsouḍ), dar êmsouḍen // m.s.q. le pr. // signifie aussi "tranchant (d'un objet tranchant naturellement ou artificiellement); pointé (d'un objet aigu

naturellement ou artificiellement)". Se dit, p. ex, du tranchant d'un silex, d'un morceau de verre cassé, d'un sabre, d'une hache, d'un couteau, d'une scie, de la pointe d'une épée, d'un javelot, d'une alène, d'une aiguille, d'un pieu, d'un bâton, d'un crayon, etc. Les lames à un seul tranchant, com. celles des sabres, des rasoirs, des ciseaux, ont un amsou "tranchant" et un axouri "dos"; les lames à 2 tranchants, com. celles de certaines épées, de certains poignards, com. certains fers de javelots, ont 2 amsou et n'ont pas d'axouri || les épées de Kel-Ab. ont 2 tranchants; les tranchants sont semblables et affilés tous 2 sur une égale longueur (environ les  $\frac{2}{3}$  ou les  $\frac{3}{4}$  de la lame, à partir de la pointe, la partie proche de la garde n'étant pas affilée); la partie affilée de chaque tranchant s'appelle amsou; la partie non affilée de chaque tranchant n'a pas de nom spécial, mais l'ensemble de la partie de la lame dont les tranchants ne sont pas affilés s'appelle ixermen "partie de la lame (de l'épée) dont les tranchants ne sont pas affilés".

— âsemesed VOIO sm. nv. f. l; ♀ / pl. isemsâden IVIOIO), ax semâden || fait d'affiler || at. l. s. c. à s. de la f. l. || tehoumt n âsemesed "grosse pierre du fait d'affiler (grosse pierre d'affilage)" signifie "meule à aiguiser"; tajzet n âsemesed "écrasoir de fait d'affiler (écrasoir d'affilage)" signifie "pierre à aiguiser de moyenne taille pouvant se tenir à la main (de forme alconque hab. allongée)"; ablal n âsemesed "pierre de fait d'affiler (pierre d'affilage)" signifie "pierre à aiguiser (de forme et de dimension alconques)". Les 3 expr. diffèrent de tâsemset "pierre à aiguiser de petite dimension et de forme allongée". Toute tehoumt n âsemesed, toute tajzet n âsemesed, toute tâsemset sont des ablal n âsemesed, mais non réc. Toute tâsemset qui n'est pas très petite est une tajzet n âsemesed, mais toute tajzet n âsemesed qui est petite n'est pas une tâsemset. — tâsemset + OIO + sf. ♀ (pl. tisemsâd VOIO +), ax tisemsâd || pierre à aiguiser de petite dimension et de forme allongée || la tâsemset est touj. assez petite pour pouvoir être tenue à la main; elle peut être fort petite et n'avoir que 5 ou 6 centimètres de longueur || diffère de tajzet n âsemesed en ce que celle-ci peut être de forme alconque et n'est jamais toute petite. Les tâsemset qui ne sont pas très petits sont des tajzet n âsemesed; mais les petits tajzet n âsemesed ne sont pas tous des tâsemset || v. ci. dessus âsemesed.

≡ VOI mesouex || v. ≡ V doukKet (Ta. 2).

≡ EOI tâmessedek : VOI + \* sf. ♀ (pl. tisessedâk : EOI +), ax tmes = radâk || dîme religieuse musulmane (ar. "zekâ", "âchôur") || tallit en tâmessadêk "mois de la dîme religieuse musulmane" et le nom tam. du mois lunaire musulman d' "âchoura", v. || tallit.

⊙⊙⊙ amessedis || v. ⊙⊙⊙ sedis.

⊙⊙⊙ enssi ⊙⊙⊙ va. prim; conj. 32 "égmi"; (inséi, insâi, éd insi, our inséi) || mélanger [du lait frais (de lait aigre, de lait caillé, ou de lait dont on a extrait le beurre); du lait aigre, caillé, ou dont on a extrait le beurre (de lait frais)] || a aussi le s. pas. "être mélangé (d. le s. ci. d)" || āk insâien "lait mélangé (composé de lait frais et de lait aigre (ou caillé, ou dont on a extrait le beurre))" signifie "lait frais mélangé de lait aigre (ou de lait caillé, ou de lait dont on a extrait le beurre)" || chaque fois qu'on verse du lait aigre āk izzân, du lait caillé āk islâien, ou du lait ayant formé son beurre et dont le beurre a été extrait āk indâouen, dans du lait frais āk kefâien, ou qu'on verse du lait frais āk kefâien dans du lait aigre, du lait caillé, ou du lait ayant formé son beurre & dont le beurre a été extrait, on fait l'opération exprimée par le v. enssi. Le lait ainsi formé s'appelle āk insâien; ce lait a, en partie, la douceur du lait frais; il ne reste āk insâien que le temps qu'il garde la douceur et le goût particulier que lui donne le lait frais; lorsqu'il les perd, c. à d. au bout de peu de temps, d'une ou 2 heures parfois, il n'est plus de l'āk insâien, il est ce qu'il est devenu, c. à d. soit du lait aigre āk izzân, soit du lait caillé āk islâien, soit du lait tourné āk iekîrestemen || āk insâien et syn. d' ôumsei et d' ägerengefa || v. II: ekel, ikfai.

— senssi ⊙⊙⊙ va. f.1; conj. 153 "ségni"; (issenssi, ierssenssi, éd isenssi, our isenssi) || faire mélanger || se c. av. 2 acc. || sign. aussi "mélanger"; d. ce s. est syn. du prim. au s. act. || p. ext. "changer de nourriture (se reposer d'une nourriture par une autre) (le suj. étant une p. ou un an) (n); changer [une nourriture] (pour une autre) (se reposer d' [une nourriture] (par une autre)) (le suj. étant une p. ou un an.) (se c. av. 1 acc); faire ~~changer de nourriture~~ [une p. ou un an.] changer de nourriture (faire [une p. ou un an.] se reposer d'une nourriture par une autre) (se c. av. 1 acc); faire [une p. ou un an.] changer [une nourriture] (pour une autre) (faire [une p. ou un an.] se reposer d' [une nourriture] (par une autre)) (se c. av. 2 acc.)". Dans le 2<sup>e</sup> s., le rég. dir. est la nourriture passée; dans le 4<sup>e</sup> s., le 2<sup>e</sup> rég. dir. est la nourriture passée. Signifie non varier sa nourriture dans le cours d'un repas, d'une journée, ou d'un petit nombre de jours, en prenant dans chaque repas, dans chaque journée, ou dans le cours de peu de jours 2 ou plusieurs sortes d'aliments, mais se reposer d'un aliment, qui pendant assez longtemps a été la nourriture unique ou presque unique, par un aliment différent, qui, pendant un temps quelconque, fait la base de l'alimentation. (Ex. senssi s'êred / change de nourriture au moyen de blé) (repose-toi de la nourriture

dont tu vis depuis qdq. temps en mangeant maintenant du blé) = sensi.  
eddômet ennek éred es téiné % fais tes gens changer le blé au moyen de  
 dattes (fais tes gens se reposer du blé dont ils viennent de vivre depuis  
 qdq. temps en mangeant maintenant des dattes).

— mâssei 301 va. f.5; conj. 222 "gâmmei"; (imâssei, our imessi) ||  
 mélanger hab. || a aussi le s. pas.

— sâmsâi 3010 va. f.1.7; conj. 231 "tâdenkâi"; (isâmsâi, our isemsi) ||  
 faire hab. mélanger || se c. av. 2 acc. || a t. le s. c. à c. de la f.1.

— âmasai 301 sm. nv. prim; cf (pl. imesaiien 1301), dar mesaiien ||  
 fait de mélanger || a aussi le s. pas. "fait d'être mélangé".

— âsemsi 3010 sm. nv. f.1; cf (pl. isemsien 13010), dar semsien ||  
 fait de faire mélanger || a t. le s. c. à c. de la f.1.

— ôûmseï 301 sm. (pl. ôûmseïien 1301) || lait frais mélangé de lait  
 aigre (ou de lait caillé, ou de lait dont on a extrait le beurre) || syn.  
 d' âk imsâien et d' âgexingefa || v. le prim. emsi.

— âsemsai 3010 sm. cf (pl. isemsaiien 13010), dar semsaiien ||  
 aliment qui change (d'un autre aliment qui a été la nourriture unique  
 ou presq. unique pendant assez longtemps) (aliment qui repose (d'un autre  
 aliment qui a été la nourriture unique ou presq. unique pendant assez  
 longtemps)) || ex. eddômet in xân âsemsai n éred; é hâsen  
egmîex téiné % mes gens veulent un aliment qui change du blé; je leur  
 chercherai des dattes (mes gens ont besoin d'un aliment qui le change du  
 blé dont ils vivent depuis assez longtemps; je chercherai à leur procurer  
 des dattes) = egmâïex âsemsai i oulli him % je cherche un aliment  
 qui change à mes chèvres (je cherche pour mes chèvres un pâturage  
 qui le change des plantes dont elles vivent depuis assez longtemps).

∴ ∴ ∴ ∴ âmeskeKKi 3 ∴ ∴ ∴ ∴ sm. cf (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. imeskeKKi =  
 = ten 1+ ∴ ∴ ∴ ∴), dar meskeKKîten || nom d'une plante non persis-  
 = tante ("attractylis aristata Batt." (B.T.)) || l' âmeskeKKi est une  
 bonne nourriture pour le bétail.

∴ ∴ ∴ ∴ meskel ∴ ∴ ∴ ∴ m. prim; conj. 99 "bereg"; (immêskel, iemmêskel, éd  
iemmeskel, our immeskel) || 1. être changé (le suj. étant une p, un an,  
 une ch. dont le caractère, la manière d'être, sont changés; des paroles,  
 des assurances, des promesses, qui n'ont pas été maintenues invariables,  
 mais qui ont été changées par leurs auteurs; le caractère, la manière d'être  
 d'une p, d'un an, d'une ch.); 2. changer (d. le s. ci. d.) (n); 3. être  
 changé (être remplacé par un autre) (le suj. étant une p, un an, une ch.  
 qui sont remplacés par d'autres); 4. être échangé (être l'objet d'un  
 échange, volontaire ou fait par inadvertance) (le suj. étant une p, un  
 an, une ch.); 5. être troqué (être échangé, par suite d'une convention,  
 [contre alq. ch.]) (le suj. étant une p, un an, une ch.); 6. être changé (être

échangé [contre d'autres pièces de monnaie ou papiers - monnaie] (le suj. étant une ou plusieurs pièces de monnaie ou du papier - monnaie) || D. les s. 1. et 2, se dit d'un changement quelconque, petit ou grand, en bien ou en mal || D. les s. 4. et 5, ce contre quoi le suj. est échangé peut être de même nature ou non que le suj., et cela peut être exprimé ou non. Par ex., les sandales d'X. peuvent avoir été échangées contre celles de Z., par l'inadvertance d'X., de Z., ou de tous deux ; le chameau d'X. peut avoir été troqué contre 15 chèvres appartenant à Z., par suite de convention entre eux || D. le s. 1., signifie p. ext. "être changé en mal" || D. le s. 2, signifie p. ext. "changer en mal (n)" || p. ext. "être laid (le suj. étant une p., un an, ou une ch.)" || D. les s. 1., 2., 3., est syn. de moutti. Moutti n'a ni les s. 4., 5., 6., ni les s. "être changé en mal", "changer en mal (n)", "être laid" || D. le s. 1., est syn. de melelli et de berejorel || D. le s. "être laid", est syn. d'echched et beaucoup moins us. que lui.

— Semmeskel ||: 010 va. f. 1; conj. 122 "seddeKkel"; (ismeskel, iesîmeskel, éd isemmeskel, our ismeskel) || 1. changer (D. les s. ci. D.) (act); 2. faire changer (D. les s. ci. D.); 3. changer (D. les s. ci. D.) (act); 4. échanger (D. les s. ci. D.); 5. troquer (D. les s. ci. D.); 6. changer (D. les s. ci. D.) (act) || a t. les s. c. à c. du prim.

— nemeskel ||: 011 m. f. 4; conj. 42 "lekeslekes"; (inmeskel, ienîmeskel, éd inmeskel, our inmeskel) || être échangé réc. l'un pour l'autre (par acte volontaire ou involontaire); être troqué réc. l'un pour l'autre (par suite d'une convention).

— Sennemeskel ||: 0110 va. f. 4.1; conj. 122 "seddeKkel"; (isnemeskel, iesînemeskel, éd isennemeskel, our isnemeskel) || échanger réc. l'un pour l'autre ; troquer réc. l'un pour l'autre.

— tâmeskâl ||: 01+ m. f. 7; conj. 230 "târegâh"; (itâmeskâl, our itemeskil) || 1. être hab. changé ; 2. changer hab. (n); 3. être hab. changé ; 4. être hab. échangé ; 5. être hab. troqué ; 6. être hab. changé || a t. les s. c. à c. du prim.

— sâmeskâl ||: 010 va. f. 1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâmeskâl, our isemeskil) || 1. changer hab. (act); 2. faire hab. changer ; 3. changer hab. (act); 4. échanger hab ; 5. troquer hab ; 6. changer hab. (act) || a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— înnemeskîl ||: 011+ m. f. 4.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itînnemeskîl, our itenmeskil) || être hab. échangé réc. l'un pour l'autre ; être hab. troqué l'un pour l'autre.

— Sînnemeskîl ||: 0110 va. f. 4.1.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (isînnemeskîl, our isenmeskil) || échanger hab. réc. l'un pour l'autre ; troquer hab. réc. l'un pour l'autre.

— âmeskel ||: 01 sm. nv. prim ; φ (pl. imeskîlen, ||: 01), dar meskîlen ||



1. fait d'être changé ; 2. fait de changer (n) ; 3. fait d'être changé ; 4. fait d'être échangé ; 5. fait d'être troqué ; 6. fait d'être changé || a t. les s. c. à c. du prim. excepté celui qui correspond à "être laid".

— emmeskel 11:01 sm. nv. prim ; (pl. emmeskîlen , 11:01) || fait d'être laid ; laidoux.

— âsemmeskel 11:010 sm. nv. f. 1 ; φ (pl. isemmeskîlen , 11:010), daṣ semmeskîlen || 1. fait de changer (act) ; 2. fait de faire changer ; 3. fait de changer (act) ; 4. fait d'échanger ; 5. fait de troquer ; 6. fait de changer (act) || a t. les s. c. à c. de la f. 3.

— ânmeskel 11:011 sm. nv. f. 4 ; φ (pl. inmeskîlen , 11:011), daṣ ênmes = kîlen || fait d'être échangé réc. l'un pour l'autre ; fait d'être troqué réc. l'un pour l'autre.

— âsennemeskel 11:0110 sm. nv. f. 4.1 ; φ (pl. isennemeskîlen , 11:0110), daṣ sennemeskîlen || fait d'échanger réc. l'un pour l'autre ; fait de troquer réc. l'un pour l'autre.

— ânemmiskel 11:011 sm. n. d'c. prim ; φ (pl. inemmouskâl 11:011 ; sf. tânemmiskelt 11:011+ ; [p. tinemmouskâl 11:011+], daṣ nem = mouskâl , daṣ tuemmouskâl || hom. an, ch.) laid.

— âsemmeskal 11:010 sm. n. d'c. f. 1 ; φ (pl. isemmeskâlên , 11:010 ; [s. tâsemmeskalt 11:010+ ; [p. tisemmeskâlên , 11:010+], daṣ semmes = kâlên , daṣ tsemmeskâlên || hom. qui change souv. ses paroles en les remplaçant par d'autres (h. qui, après avoir dit des paroles, donné des assurances, fait des promesses, ne les maintient pas invariables, mais les change) ; hom. qui change sans cesse les p, les an, les ch. qu'il a en les remplaçant par d'autres ; hom. qui échange sans cesse des p, des an, des ch. qu'il a, pour d'autres ; hom. qui troque sans cesse des p, des an, des ch. qu'il a, pour d'autres || d. les s. "h. qui change souv. ses paroles en les remplaçant par d'autres ; h. qui change sans cesse les p, les an, les ch. qu'il a en les remplaçant par d'autres", et syn. d'âsemmettai , d'âmelellai et d'âmâttaï ; Diffère d'eup dans les autres sens.

1:01 âmeskano || v. 1: Kano.

0:01 tâmeskôrêt || v. 0: Kôré.

0:01 êmesker || v. 0:0 esker.

1101 emsel 1101 va. prim ; conj. 26 "eksen" ; (imsêl, imsâl, éd imsel, ou imsil) || rendre légèrement bleuâtre [une p, un an, une ch.] (par frottement à sec avec une étoffe indigo ou de l'indigo en poudre) || a aussi les s. pas. et pron. "être rendu légèrement bleuâtre" et "se rendre légèrement bleuâtre" || peut avoir pour suj. une p, une étoffe indigo, ou de l'indigo sec sous une forme quelconque. Peut avoir pour rég. dir. une p, un an, ou une ch. Ce avec quoi on frotte pour bleuir est à

l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. S (es) "au moyen de" || les fem. de l'Ah. rendent souv. légèrement bleuâtres, volontai-  
 = rement, par frottement avec de l'indigo, certaines parties de leur  
 visage, surtout les tempes, les joues, les lèvres, le menton, le bas du  
 front, ce qui est proche des yeux et des dents, pour en faire ressortir  
 l'éclat; parfois elles se bleussent légèrement le visage tout entier;  
 les h. ne le font pas. Les h. et les f., par le contact habituel de leur  
 peau avec des vêtements de couleur indigo, ont à la plupart tout le  
 corps plus ou moins bleuâtre, ce qu'ils regardent com. une élégance.  
 Les h. et les f. rendent volontairement bleuâtres la plupart de leurs  
 vêtements blancs en laine, coton, ou soie, par frottement à sec avec  
 une étoffe indigo; c'est regardé com. une élégance || p. ext. "rendre  
 légèrement bleuâtre (par un procédé quelconque, à sec, ou par un traite-  
 = ment humide)". Ensel n'est employé d. ces. que depuis l'occupation  
 de l'Ah. par la France; il exprime le léger bleuissement obtenu par des  
 procédés européens, inconnus autrefois aux Touaregs, p. ex. le bleuissement  
 obtenu dans les lessives en passant le linge au bleu || p. ext. "frotter  
 légèrement en marchant [une p., un an.] (en les effleurant un instant  
 tout en marchant; en les touchant légèrement tout en marchant) (le suj.  
 étant une p. ou un an.)". Quand ensel est empl. d. ces. aux s. par. ou  
 pron., ce par quoi le suj. est frotté ou à quoi il se frotte est à l'abl. et  
 hab. accompagné de S (es) "au moyen de". (Ex. amis ennek oua  
ihieden insel oua hin; isségreou t ahiod % ton chameau qui  
 ayant eu la gale a frotté légèrement en marchant celui de moi; il  
 a fait la gale le trouver (ton chameau galeux a frotté légèrement  
 le mien en marchant; il lui a donné la gale) = amis in insel  
s emis ennek oua ihieden; igreou t ahiod % mon chameau a  
 été frotté légèrement en marchant au moyen de ton chameau qui  
 ayant eu la gale; l'a trouvé la gale (mon chameau a été frotté  
 légèrement en marchant par ton chameau galeux; la gale l'a atteint)) ||  
 fig. "frotter légèrement en passant [une p., un an, une ch.] (effleurer en passant [une p., un an, une  
 ch.] (passer rapidement auprès d' [une p., un an, une ch.] (on a peu de dis-  
 = tance d'eux) en s'arrêtant à peine auprès d'eux ou sans s'arrêter du  
 tout))". Quand ensel est empl. d. ces. aux s. par. ou pron., ce par quoi  
 le suj. est frotté ou à quoi il se frotte est à l'abl. et hab. accompagné  
 de S (es) "au moyen de". (Ex. emselex es hanân en Kôuka;  
ou ten eggihex, ou neïex d esen âou Âdem oul ien % je me  
 suis frotté légèrement en passant ~~en marchant~~ au moyen des tentes  
 de K; je ne suis pas entré dans elles, je n'ai vu de dans elles aucun  
 fils d'Adam (j'ai effleuré en passant les tentes de K; je n'y suis pas  
 entré; je n'ai vu aucune des p. qui y sont)) || fig. "frotter légèrement

[des paroles, des décisions, des intentions, des actes dans qlq'un] (communiquer [des paroles, des décisions, des intentions, des actes à qlq'un (avant de les dire, prendre, exécuter, faire, pour prendre conseil de lui à leur sujet, qu'on suive ou non son conseil)] ; communiquer [des paroles, des décisions, des intentions à qlq'un (pour qu'il les communique à d'autres, ou pour qu'il parle et agisse en conséquence)]]. La p. à laquelle le suj. communique des paroles, des décisions, etc., est à l'abl. et hab. accompagnée de S (es, se) "dans". (Ex. āwā-l ouā-rex, ou t tennit a t tennēd es Mōsa % ces paroles, ne les dis pas ce que [dans] tu les a froffées légèrement dans M. (ces paroles, ne les dis pas jusqu'à ce que tu les aies communiqués à M.; ces paroles, ne les dis pas avant de les avoir communiqués à M.)) || fig. "froffier [des paroles, des décisions, des actes, des p, des an, des ch. dans qlq'un (en lui donnant pleins pouvoirs à leur sujet)] (communiquer pleins pouvoirs sur [des paroles à dire, des décisions à prendre, des actes à faire, des p, des an, des ch. à qlq'un]). La p. à laquelle le suj. communique pleins pouvoirs est à l'abl. et hab. accompagnée de S (es, se) "dans". (Ex. lānat n āwā-l ouā-rex, emsēleK Ket es Kōika % la décision de cette affaire, je l'ai froffée dans K. (pour toutes les décisions à prendre dans cette affaire, j'ai donné pleins pouvoirs à K.)) || fig. "se froffier légèrement [dans qlq'un (en ayant une courte entrevue, un court entretien avec lui)] (avoir une courte entrevue [avec qlq'un])(n); se froffier [dans une p, un an, une ch, un lieu, une occupation (en les fréquentant, s'y adonnant)] (fréquenter [une p, un an, une ch.] (dans une mesure quelconque); s'adonner [à des p, des an, des ch, des occupations] (dans une mesure quelconque))(n)". D. ces s, emsēl est non pas actif, mais pronominal; il n'a pas de rég. dir; les p. avec qui le suj. a une courte entrevue, les p, les an, les ch, les lieux, les occupations qu'il fréquente ou auxquels il s'adonne, sont à l'abl. et hab. accompagnés de S (es) "dans". (Ex. enā ahel emsēlex es Biska % hier je me suis froffé légèrement dans B. (hier j'ai eu une courte entrevue avec B.) = iroē Kenān imēl s āhāl; dimardex Kala; our imsil ar es tāmadint % il est ancien K. s'est froffé dans la réunion galante; maintenant non; il ne se froffe pas si ce n'est dans le fait de paître (autrefois, K. fréquentait les réunions galantes; maintenant non; il ne s'adonne qu'à la garde des troupeaux)) || diffère d' elj "farder [le visage à qlq'un] (avec un fard quelconque)" || diffère de belenbelet (Ta.2) "enduire (d'une matière en poudre)" || diffère de sebbenou "rendre bleu bluet". semsel 1010 va. f.1; enj. 150 "seksen"; (issēmsel, iešēmsel, ēd isemsel, our isemsel) || faire rendre légèrement bleuâtre || se c. av. 2 acc. || a. t. l. s. c. à c. du prim. au s. act. || sign. aussi "rendre légèrement bleuâtre"; d. c. s. est sym. du prim. au s. act. dans son sens propre || signifie aussi "faire se rendre

légèrement bleuâtre".

— nemsel || 011 v. f. 4; conj. 99 "bereg"; (innemsel, iennemsel, éd ien = nemsel, our innemsel) || se frotter réc. l'un l'autre légèrement en marchant (v. l. s. ci. v.) || fig. "se frotter légèrement réc. l'un l'autre en passant (v. l. s. ci. v.) (le suj. étant des p. ou des an.)".

— mâssel || 01 va. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (imâssel, our imessel) || rendre hab. légèrement bleuâtre || a aussi l. s. pas. et pron. || a t. l. s. c. à c. du prim.

— sâmsâl || 010 va. f. 1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâmsâl, our isemsil) || faire hab. rendre légèrement bleuâtre || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.

— tânemsâl || 011+ v. f. 4.7; conj. 230 "târegâh"; (itânemsâl, our itenemsil) || se frotter hab. réc. l'un l'autre légèrement en marchant || a t. l. s. c. à c. de la f. 4.

— âmasal || 01 sm. nv. prim; q (pl. imesâlen, || 01), dar mesâlen) || fait de rendre légèrement bleuâtre || a aussi l. s. pas. et pron. "fait d'être rendu légèrement bleuâtre" et "fait de se rendre légèrement bleuâtre" || a t. l. s. c. à c. du prim.

— âsemel || 010 sm. nv. f. 1; q (pl. isemsîlen, || 010), dar semsîlen || fait de faire rendre légèrement bleuâtre || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.

— ânemsel || 011 sm. nv. f. 4; q (pl. inemîsîlen, || 011), dar nemîsîlen || fait de se frotter réc. l'un l'autre légèrement en marchant || a t. l. s. c. à c. de la f. 4.

— tâsemzelt || 010+ sf. q (pl. tisemsâl, || 010+), dar tsemzâl || petit morceau d'âlecho destiné à rendre légèrement bleuâtre [la peau d'une p., ou une ch. quelconque] || tout morceau d'âlecho qui reçoit com. destination d'être employé pour frotter la peau de qd'un ou un objet quelconque afin de le bleuir est une tâsemzelt.

— amsel || 01 sm. q (pl. imîsâl, || 01), dar êmsel (âmsel), dar êmsâl || flanc (partie du côté comprise entre l'aisselle et la hanche) (chez les p. et les quadrupèdes) || syn. de tasaga empl. d. ces.

— tamselt || 011+ sf. q (pl. timsâl, || 011+), dar temselt (tâmselt), dar timsâl || passe (du jeu de timsâl) || p. ext. le pl. tim =

= sâl signifie "jeu consis = tant en une lutte d'une espèce particulière dans laquelle on se tient flanc contre flanc" || le jeu appelé

timsâl est une lutte dans laquelle 2 h. se tiennent flanc contre flanc, le bras droit du 1<sup>er</sup> tenant le flanc droit du 2<sup>e</sup>, et le bras gauche du 2<sup>e</sup> tenant le flanc gauche du 1<sup>er</sup> (ou le bras de l'un passé autour du



cou de l'autre), le bras gauche du 1<sup>er</sup> et le bras droit du 2<sup>e</sup> restant libres et inactifs. Chacun des 2 joueurs a le bras qui tient son adversaire passé derrière le dos de celui-ci, croisé avec le bras de son adversaire par lequel celui-ci le tient. Le jeu consiste, après s'être placé ainsi, à chercher à se renverser l'un l'autre par la force du seul bras par lequel on tient l'adversaire; le temps pendant lequel on reste enlacé sans cesser de se tenir et sans changer la position des bras est une tamselt, c.àd. une passe du jeu. Comme celui qui tient son adversaire avec la main droite a un avantage sur lui, et que celui dont le bras passe sur celui de son adversaire a aussi un avantage sur lui, on fait rarement une seule passe au jeu de timsâl, on en fait plusieurs, pour égaliser les chances et donner la revanche au vaincu.

— tâmesalt H O J + sp. Q (n. d'u. et cl.) (pl. de dir. ou p. n. timesâlîn), dar tmesâlîn || nom d'une plante non persistante || la tâmesalt a une tige gluante; d'où son nom. Elle n'existe pas dans l'Ah.; elle abonde dans l'Ad. || p. ext. "graine produite par la tâmesalt". La graine de tâmesalt est noire, de forme sphérique, d'environ 2 millimètres de diamètre, et comestible.

∴ H O J meselak || v. ∴ H selek.

∴ H O J meslax || v. ∴ H O eslex.

— têmeslek || v. ∴ H O eslex.

○ J O J têmesmest || v. ○ J témse.

1 O J mesen 1 O J (Ād, Ār, Toul.) vn. prim; conj. 99 "bereg"; (immesen, iemmesen, éd iemmesen, our immesen) || être accablé de travail || peut avoir pour Suj. une p, un an, ou une ch. || se dit, p. ex, d'une p. accablée d'un travail quelconque, matériel ou intellectuel, d'un an. Domestique accablé de travail, d'un instrument tel que meule, hache, pioche, violon, plume à écrire, etc. dont on se sert continuellement || peu us. dans l'Ah.

— semmesen 1 O J O va. f. 1; conj. 122 "seddeKkel"; (ismesen, iesèmesen, éd isemmesen, our ismesen) || accabler de travail.

— tâmesân 1 O J + m. f. 7; conj. 230 "târegâh"; (itâmesân, our itemesin) || être hab. accablé de travail.

— sâmesân 1 O J O va. f. 1. 7; conj. 230 "târegâh"; (isâmesân, our isemesin) || accabler hab. de travail.

— emmesen 1 O J sm. nv. prim; (pl. emmesên, 1 O J) || fait d'être accablé de travail.

— âsemmesen 1 O J O sm. nv. f. 1; Q (pl. isemmesên, 1 O J O), dar semmesên || fait d'accabler de travail.

— âsemmesan 1 O J O sm. n. d'é. f. 1; Q (pl. isemmesân, 1 O J O);

fs. tāsemmesant T O I O + ; {p. tisemmesânûn , 1 O I O + } , dax  
semmesânên , dax tsemmesânûn || h. qui accable de travail les gens  
 (ou les bêtes) || ce qu'un āsemmesan accable de travail se met au gén.

— ēmesin 1 O I sm. q (pl. imesînên , 1 O I ) , dax āmesin (ēmesin) ,  
dax mesînên || travail accablant || se dit de tout travail accablant,  
 matériel ou intellectuel, qu'il soit accablant pour une p. ou pour un  
 an.

1 O I Tāmasna 1 O I + (Āix) x x sf. (s.s. pl.) || pays de Kel-Ādrax || syn.  
 d'Ādrax || non us. dans l'Āh.

1 O I imassen || v. O I oumas.

01 O I ēmesenmer || v. O I ener.

: O I tāmesouet || v. : O esou.

— imesouân || v. : O esou.

: O I messaou || v. O I mess.

∃ : O I āmâsouaḍ || v. ∃ : O esouḍ.

: O : O I meseouser || v. : O essex.

0 O I āmâsour 0 O I sm. q (pl. imôusâc 0 O I ) , dax môusâc || avant-bras  
 (de p. ou d'an.) (os et chair) || v. : || āllax , ēlex || diffère de tākâ =  
 = sourt "avant-bras laid et décharné (de p.)".

0 O I Mesex 0 O I x x sm. (s.s. pl.) || Égypte || dans l'Āh, signifie p. ext.  
 "percale blanche (de fabrication européenne)". D. ces, est syn. de  
makmôûdi (Āh.). N'a pas ce s. dans l'Āh.

— Nesex 0 O I x x sm. (s.s. pl.) || m.s.q. le pr.

— Mesex 0 O I (m. à m. "Égypte") sf. (s. et pl.) || nom d'une lame d'épée  
 d'une espèce particulière || Mesex ta n ēḍaḍ iqlēn "Mesex celle de  
 la gouthière étant partie (Mesex à gouthière qui part)" est le nom d'une  
 lame d'épée d'une espèce particulière, différente de celle qui est appelée  
Mesex || v. III : tākôûba.

— Nesex 0 O I (m. à m. "Égypte") sf. (s. et pl.) || m.s.q. le pr.

0 O I āmesxo || v. ∃ O O esxi.

: O I tāmâsek || v. : O asex.

: O O I tēmesesouit || v. : O esou.

II + O I āmestelli || v. II + ettel.

I + O I mesten I + O I va. prim ; conj. qq "berég"; (immēsten , iemmīsten , ēḍ  
iemmēsten , oue immēsten) || protéger (prendre la protection de ;  
 prendre sous sa protection ; garantir) ; défendre (prendre la défense de ;  
 prendre sous sa défense ; garantir) || a aussi le s. pas. "être protégé ;  
 être défendu" || peut avoir pour suj. et pour rég. dix. des p. , des an. , ou  
 des ch. Ce contre quoi le suj. protège ou défend le rég. dix. peut être une  
 p. , un an. , ou une ch. ; cela se met soit au datif , soit à l'abl. avec accompa-  
 = quement de la prép. dax "dans" ; la prép. du datif et la prép. dax  
 peuvent toutes 2 , dans ce cas , se traduire par "contre" || se dit , p. ex. , de



Dieu, d'anges, de peuples, de personnes, d'an, de murailles, de bouclier, de fossés, d'armes, de fourrures, de couvertures, de peaux, de, qui pro-  
=tégent, qui défendent des peuples, des p, des an, des ch, contre des démons,  
des peuples, des p, des an, des acts, des paroles, des intempéries, des ch.  
quelconque, capable d'attaquer en qlq. façon || ex. emmiēstenex KōiKa

ḏax Biska % j'ai protégé K. dans B. (contre B.) = emmiēstenex  
KōiKa i Biska % j'ai protégé K. à B. (contre B.) = nek ed Bēdé  
nemmiēsten KōiKa % moi et B. nous avons protégé K. (en la prenant

tous 2 sous notre protection) || p. ext. "se disputer réc. l'un à l'autre la  
possession de (le suj. étant des p.)". Le rég. dix. peut être un peuple, une p,  
un an, une ch. quelconque. (Ex. nek ed Bēdé nemmiēsten KōiKa % moi  
et B. nous avons protégé K. (en la prenant tous 2 sous notre protection);

ou: moi et B. nous nous sommes disputé réc. l'un à l'autre la possession  
de K.) || d. les s. "protéger; défendre" et "se disputer réc. l'un à l'autre  
la possession de", est syn. de mezex et beaucoup plus us. que lui.

Mesten est le mot employé dans l'Äh, mezex le mot employé dans  
l'Äir, l'Äd, et chez les Ioul, qui expriment la même idée.

— semmiēsten 1+010 va. f.1; conj. 122 "seddeKkel"; (ismēsten, iesmēsten,  
ed isemmiēsten, our ismēsten) || faire protéger; faire défendre || rec.  
av. 2 acc. || a t. les s. c. à c. du prim. au s. act.

— tāmestân 1+01+ va. f.7; conj. 230 "tāregâh"; (itāmestân, our  
itemestîn) || protéger hab; défendre hab. || a aussi le s. pas. || a t. les s.  
c. à c. du prim.

— sāmestân 1+010 va. f.1.7; conj. 230 "tāregâh"; (isāmestân, our  
isemestîn) || faire hab. protéger; faire hab. défendre || rec. av. 2 acc. ||  
a t. les s. c. à c. de la f.1.

— āmestēn 1+01 sm. nv. prim; φ (pl. imēstēnen 1+01), ḏax mestēnen  
|| fait de protéger; fait de défendre || a aussi le s. pas. "fait d'être pro-  
=téger; fait d'être défendu" || a t. les s. c. à c. du prim. || peu us.

— āmestān 1+01 sm. nv. prim; φ (pl. imēstānen 1+01), ḏax mestānen  
|| m. s. q. le pr. || beaucoup plus us. que le précédent.

— āsemmiēsten 1+010 sm. nv. f.1; φ (pl. isemmiēstēnen 1+010), ḏax  
semmiēstēnen || fait de faire protéger; fait de faire défendre || a t. les s.  
c. à c. de la f.1.

— āmāstān 1+01 sm. n. d'é. prim; φ (pl. imāstānen 1+01; ps. tāmāstant  
T+01+; pp. timāstānîn 1+01+), ḏax māstānen, ḏax tmāstānîn ||  
protecteur (h. qui protège); défenseur (h. qui défend) || ce que protège ou  
défend un āmāstān se met au gén.

— āsemmiēstān 1+010 sm. n. d'é. f.1; φ (pl. isemmiēstānen 1+010;  
ps. tāsemmiēstant T+010+; pp. tisemmiēstānîn 1+010+), ḏax sem =  
= mestānen, ḏax tsemmiēstānîn || hom. qui excite les gens à se dis-  
=puter les uns aux autres la possession des choses.

:+01 émester || v. :+0 ester.

+1 emmet (Ta. iux.) || v. 1 emmet (Ta. iux.).

— met || v. 1 emmet (Ta. iux.).

+1 matt || v. 1 ma "mère".

+1 tametté || v. 1: hāma.

+1 met (Kmet) || v. 1: Kem.

:9+1 netchiKken || v. 30 31 medxi.

3+1 moutti 3+1 m. prim; conj. 96 "bounbi"; (iemmouttei, iemmouttei, éd iemmoutti, our iemmouttei) || 1. être changé (le suj. étant une p, un an, une ch. dont le caractère, la manière d'être sont changés; des paroles, des assurances, des promesses, qui n'ont pas été maintenues invariables, mais qui ont été changées par leurs auteurs; le caractère, la manière d'être d'une p, d'un an, d'une ch.); 2. changer (d. le s. ci. d.) (n); 3. être changé (être remplacé par un autre) (le suj. étant une p, un an, une ch. qui sont remplacés par d'autres) || d. les s. 1. et 2, se dit d'un changement quelconque, petit ou grand, en bien ou en mal || d. les s. 1., 2., 3., est syn. de meskel. Diffère de meskel en ce que celui-ci a d'autres sens que n'a pas moutti || d. les s. 1., est syn. de melelli et de beregouel.

— semmetti 3+10 va. f. 1; conj. 131 "sebbedi"; (ismettei, iesîmettei, éd isemmetti, our ismettei) || 1. changer (d. le s. ci. d.) (act); 2. faire changer (d. les s. ci. d.); 3. changer (d. le s. ci. d.) (act) || p. ext. "changer sa tente de place (n); changer son campement de place (n); changer son habitation de place (n)". Se dit de tout déménagement à n'importe quelle distance, à la plus courte com. à la plus grande. D. ce s., est syn. de gelet (Ta. 1), mais diffère de lui com. emploi. v. à 11' gelet (Ta. 1) comment s'emploient semmetti et gelet (Ta. 1.).

— tîmettôui 3+1+ m. f. 13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (tîmettôui, our itemet = toui) || 1. être hab. changé; 2. changer hab. (n); 3. être hab. changé.

— sîmettôui 3+10 va. f. 1. 13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (isîmettôui, our isemet = toui) || 1. changer hab. (act); 2. faire hab. changer; 3. changer hab. (act) || a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— sâmettâi 3+10 va. f. 1. 7; conj. 231 "tâdenKâi"; (isâmettâi, our isemmetti) || m. s. q. le pr.

— âmoutti 3+1 sm. nv. prim; φ (pl. imettouien 13+1), dax mettouien || 1. fait d'être changé; 2. fait de changer (n); 3. fait d'être changé.

— âsemmetti 3+10 sm. nv. f. 1; φ (pl. isemmettien 13+10), dax semet = tien || 1. fait de changer (act); 2. fait de faire changer; 3. fait de changer (act) || a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— âmâttaï 3+1 sm. n. d'é. prim; φ (pl. imâttaïen 13+1; f. tâmâttaït 13+1+; f. tîmâttaïn 13+1+), dax mâttaïen, dax tmâttaïn || hom. (an, ch.) changeant (de caractère, ou dans ses paroles) || se dit des p, des an. et de certaines ch. telles que l'état atmosphérique, lorsqu'ils ont le

caractère changeant, inconstant. Se dit des p. qui sont changeants dans leurs paroles, promettant une ch. aujourd'hui, revenant sur leur promesse demain, disant du bien de qd'un aujourd'hui, disant du mal de lui demain || syn. d' āmelellai || syn. d' āsemmettai et d' āsemmeskal lorsque ceux-ci signifient "hom. qui change souvent ses paroles en les remplaçant par d'autres; hom. qui change sans cesse les p, les an, les ch. qu'il a en les remplaçant par d'autres"; diffère d'eux dans les autres sens.

— āsemmettai 3+10 sm. n.d.e. f.l; φ (pl. isemmettaien 13+10; fs. tāsemmettait +3+10+; fp. tisemmettain 13+10+), ḏax semmettaien, ḏax tsemmettain || hom. qui change souv. ses paroles en les remplaçant par d'autres (h. qui après avoir dit des paroles, donné des assurances, fait des promesses, ne les maintient pas invariables mais les change); hom. qui change sans cesse les p, les an, les ch. qu'il a en les remplaçant par d'autres || p.ext. "nouveau" (chose nouvelle, d'une espèce inconnue antérieurement). Toute p, tout an, toute ch, d'une espèce inconnue antérieurement, est un āsemmettai pour les p. ou les pays qui les voient pour la 1<sup>re</sup> fois: tels sont un b. de peau blanche pour qd'un qui n'a jamais vu que des nègres, un chameau à 2 bosses pour qd'un qui n'a jamais vu que des chameaux à une bosse, un fusil d'un système nouveau, une étoffe d'une espèce nouvelle, &c. Selon que le mot qui exprime la nouveauté est ms, mp, fs, ou fp, on se sert d' āsemmettai, d' isemmettaien, de tāsemmettait, ou de tisemmettain || d. les s. "hom. qui change souv. ses paroles en les remplaçant par d'autres; hom. qui change sans cesse les p, les an, les ch. qu'il a en les remplaçant par d'autres", est syn. d' āsemmeskal, d' āmāttai et d' āmelellai; diffère d'eux dans les autres sens.

— āmōutei 3+1 sm. φ (pl. imōuteien 13+1), ḏax mōuteien || cloison pour protéger du vent (de hauteur, matière et forme quelconques) || se dit d'une cloison en n'importe quelle matière, rectiligne, en ligne brisée, ou courbe, partant du sol et ayant une hauteur quelconque, placée en avant ou à côté d'une tente, d'une porte, d'un puits, d'un feu, de n'importe quoi, pour les protéger du vent. On fait des āmōutei en pierres sèches, en maçonnerie, en clayonnage, en peaux, en étoffe, en toute matière propre à garantir plus ou moins du vent || p.ext. "rangée (rang; suite [de p, d'an, de ch.] rangés sur une même ligne)". D. ces, est syn. d' ētetter et moins us. que lui.

ḏ...+1 tēmeteKkecht || v. ḏ: + tēmeteKkecht.

||+1 semmetel || v. ||+ ettel.

— ēmetelē || v. ||+ ettel.

ḏ... ||+1 āmetleKkis || v. ḏ: || elxes.

||+1 semmetlou || v. ||+ ettel.

||: ||+1 Ma-telxel || v. ||: || āloweloux.

||+||+||.meteltel || v. ||+ ettel.

3||+|| émetni 3||+|| sm. φ (pl. imetmân 1||+||), dax émetni (émetni),

dax metmân || salive (de p. ou d'an.).

— semmetemmet (Ta.2) +||+|| va. f.1; conj. 134 "seggereffet (Ta.2)"; (isme = temmet, iesimemetmet, éd isemmetemmet, our ismetemmet) || agiter un peu dans la bouche en imprégnant de salive [une matière liquide ou solide (pour la goûter)] || peut avoir pour suj. une p. ou un an. Peut avoir pour rég. dir. tout ce qui est susceptible d'être agité un peu dans la bouche et imprégné de salive, qu'on l'avale ensuite ou qu'on le crache.

— sîntemmoût (Ta.8) +||+|| va. f.1.16; conj. 255 "tîgraffoût (Ta.8)"; (isîntemmoût, our isentemmoût) || agiter hab. un peu dans la bouche en imprégnant de salive.

— âsemmetemmoû : ||+|| sm. nv. f.1; φ (pl. isemmetemmoûten 1+||+||), dax semmetemmoûten || fait d'agiter un peu dans la bouche en imprégnant de salive.

— âsemmetemma .||+|| sm. n. dé. f.1; φ (pl. isemmetemmâten 1+||+||; fs. tâsemmetemmat +||+||+; sp. tisemmetemmâtîn 1+||+||+), dax semmetemmâten, dax tsemmetemmâtîn || hom. qui, à tout moment, agite un peu qdq. ch. dans sa bouche en l'imprégnant de salive (pour le goûter); hom. qui agit continuellement qdq. ch. dans sa bouche en l'imprégnant de salive [com. p. ex. les mâcheurs de noix de Kola].

— semmetni 3||+|| vn. f.1; conj. 131 "sebedi"; (ismetnei, iesîmetnei, éd isemmetni, our ismetnei) || saliver (rendre beaucoup de salive) || ne peut av. pour suj. que ds p.

— sâmetmâi 3||+|| vn. f.1.7; conj. 231 "tâdenkâi"; (isâmetmâi, our isemetni) || saliver hab.

— âsemmetni 3||+|| sm. nv. f.1; φ (pl. isemmetnien 13||+||), dax tâsemmetmait +3||+||+; sp. tisemmetmâin 13||+||+), dax semmetmaien, dax tsemmetmâin h. qui salive. semmetnien || fait de saliver.

— âsemmetmai 3||+|| sm. n. dé. f.1; φ (pl. isemmetmaien 13||+||; fs. tâsemmetmait +3||+||+; sp. tisemmetmâin 13||+||+), dax semmetmaien, dax tsemmetmâin || hom. qui salive.

3||+|| semmetni || v. ||+|| émetni.

1+|| semmoûten 1+|| va. f.1; conj. 138 "sekkrouked"; p (ismaten, iesîmaten, éd isemmoûten, our ismaten) || boiter légèrement (n); faire boiter légèrement = renent (act) || se dit des p. et des an. || fig. "être légèrement indisposé (être un peu souffrant) (le suj. étant une p.) (n); rendre légèrement indisposé (v. l. s. ci. d.) (act)". Ne se dit que des p. || diffère de seggidel "boiter; faire boiter", qui se dit de toutes les boiteries sans exception, ds plus fortes com. ds plus légères.

— sîmoûtoun 1+|| va. f.1.14; conj. 249 "tîkroukrou"; (isîmoûtoun, our

isemoutoun) || boiter légèrement hab.(n); faire hab. boiter légèrement (act)  
|| a t. l. s. c. à c. de la f. l.

— äsemmôuten 1+10 sm. nv. f. l.; φ (pl. isemmôtoûnen 1+10), äx  
semmôtoûnen || fait de boiter légèrement; fait de faire boiter légèrement  
|| a t. l. s. c. à c. de la f. l.

— äsemmâtan 1+10 sm. n. d'éc. f. l.; φ (pl. isemmâtânen 1+10; fs. täsem =  
mâtant 1+10+; fs. tisemmâtânû 1+10+), äx semmâtânen,  
äx tisemmâtânû || hom. (ou an.) qui boite légèrement.

1+1 ma-temä || v. 1 enn.

|| 1+1 metenkal || v. || 1+1 tounkel.

1+1 imétéouen 1+1 sm. φ (pl. s. s.), äx metéouen || objets nécessaires (pour  
un travail, un exercice, une entreprise) || ce pour quoi des imétéouen  
sont nécessaires se met au gén. || signifie l'ensemble des objets matériels  
(non des h. ni des an.) nécessaires pour exécuter un travail petit ou  
grand, pour se livrer à un exercice, pour accomplir une entreprise.  
Se dit, p. ex., des objets nécessaires pour la couture, l'écriture, la culture,  
la forge, la chasse, l'équitation, pour une ch. qui a besoin de plusieurs  
accessoires (com. une selle, qui a besoin de sanglé, de poitrail, d'étrivières,  
d'étriers, etc.), pour la forage d'un puits, la construction d'une maison,  
un voyage, une expédition guerrière, etc. Dans les objets nécessaires pour  
le forage d'un puits, la construction d'une maison, un voyage, une expe-  
dition, et les ch. semblables, sont comprises toutes les ch. matérielles néces-  
saires pour leur exécution, salaire et vivres des ouvriers, vêtements, outres,  
vivres, sellerie, armes, munitions, etc. || ex. imétéouen n. äxamai % objets  
nécessaires de la couture (objets nécessaires pour la couture) = imétéouen en  
täxik % objets nécessaires de la selle de méhari à pommeau en forme de  
croix (objets nécessaires pour la selle de méhari; accessoires de la selle de méhari)  
= imétéouen n. äxäkel % objets nécessaires du voyage (objets nécessaires  
pour le voyage) || employé en parlant des objets nécessaires pour l'exercice  
d'un art ou d'un métier, peut souv. se traduire par "instruments" ||  
diffère d'imciouen et d'isemmoura qui sont syn. et signifient "objets  
nécessaires (1. en tout temps pour tout le monde; 2. pour l'exercice d'un art ou  
d'un métier; 3. pour un artiste ou un ouvrier (pour exercer son art ou son  
métier); 4. pour une ch. qui a besoin d'être complétée par d'autres (p. ex. pour  
une selle, qui a besoin d'étrivières, de sanglé, d'étriers, etc.); 5. pour un an-  
domestique, qui a besoin, pour pouvoir être utilisé, d'objets de harnachement  
ou autres)". Imétéouen est syn. d'imciouen et d'isemmoura dans tous les  
sens de ceux-ci, le 1<sup>er</sup> excepté; il a des sens que n'ont pas imciouen et  
isemmoura: jamais on ne comprend dans les imciouen et les isemmoura  
des salaires, des vivres, des vêtements, des armes || diffère d'ilalen "effets  
(objets mobiliers personnels de qd'un)", et p. ext. "bagage; bagages" || diffère de  
Kaia "bagage; bagages", et p. ext. "effets (objets mobiliers personnels de qd'un)" ||

1.263.

diffère d' axxoun "objet de harnachement (d'un an. de selle)" Les axxounen sont tous des imeteouen, des imxouen et des isemmoua, mais non réc.

O+I metex O+I m. prim; conj. 99 "bexeg"; (immetex, iemmetex, ed iemmetex, our immetex) || être conseillé (recevoir un conseil; recevoir des conseils) || la p, l'an, la ch, ou l'acte au sujet desquels on reçoit un conseil sont à l'abl. et hab. accompagnés d'une des 2 prép. foull "sur" signifiant "au sujet de", ou s (es) "au moyen de". Metex foull "être conseillé au sujet de" signifie qu'on reçoit un conseil ou des conseils au suj. de qdq. ch, sans indiquer quel conseil on reçoit ni dans quel sens on est conseillé.

Metex es "être conseillé au moyen de" signifie qu'on est conseillé par tel ou tel conseil, au moyen de tel ou tel conseil, et indique le conseil précis ou le genre de conseil qu'on reçoit || ex. emmetexex foull aggai en HeKKou % j'ai été conseillé sur le fait de prendre de H. (j'ai reçu un conseil (ou des conseils) au sujet d'un mariage avec H.) = emmetexex s aggai en HeKKou % j'ai été conseillé au moyen du fait de prendre de H. (j'ai reçu le conseil du mariage avec H; j'ai reçu le conseil d'épouser H.).

— Semmetex O+I⊙ va. f.1; conj. 122 "seddekkel"; (ismetex, iesismetex, ed isemmetex, our ismetex) || conseiller [qdq'un] (donner un conseil à; donner des conseils à).

— tâmetâr O+I+ m. f.7; conj. 230 "târegâh"; (itâmetâr, our itemetir) || être hab. conseillé.

— sâmetâr O+I⊙ va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâmetâr, our isemetir) || conseiller hab.

— emmetex O+I sm. nv. prim; (pl. emmetexen 10+I) || fait d'être conseillé || p.ext. "conseil (donné ou reçu)". Se dit de tout conseil, bon ou mauvais, donné ou reçu. (Ex. gîx âs emmetex ioulâxen % je lui ai fait un conseil étant bon (je lui ai donné un bon conseil) = egxouex xoux es emmetex ioulâxen % j'ai trouvé de chez lui un conseil étant bon (j'ai reçu de lui un bon conseil) = Biska issân emmetex % B. sait le conseil (B. sait donner de bons conseils) = Môusa, ih ê emmetex % M., est dans lui le conseil (M., sont dans lui, de bons conseils; M. donne de bons conseils) || d.l.s. "conseil", est syn. d' âsemmetex.

— âmetex O+I sm. nv. prim; (pl. imetexen 10+I), daṣ meteren || m.s.q. le pr. || plus us. que le pr.

— âsemmetex O+I⊙ sm. nv. f.1; (pl. isemmetâxen 10+I⊙), daṣ semme = tîren || fait de conseiller || p.ext. "conseil (donné ou reçu)" || d.l.s. "conseil", est syn. d' emmetex et d' âmetex || v. ci-dessus emmetex.

— âsemmetâr O+I⊙ sm. n.d'é. f.1; (pl. isemmetâxen 10+I⊙; ps. tâsemmetâr 10+I⊙+; (p. tisemmetârîn 10+I⊙+), daṣ semmetâren, daṣ tisemmetârîn || conseiller (h. qui donne beaucoup de conseils).



1.264.  
tāmatart +0+1+ s.f. q (pl. timitâr 0+1+), dar tmitâr || signe de reconnaissance (paroles, fait, signe, ou objet connus de 2 pers, ou paroles, signe ou objet convenus d'avance entre elles, au moyen desquels celle qui reçoit de l'autre une lettre ou un message vérifie leur authenticité) || comme les Kel-Āh. n'ont pas de sceaux, que la vue d'une lettre en caractères touaregs laisse rarement connaître avec certitude la main qui l'a écrite, que les lettres en arabe que s'adressent entre eux les Kel-Āh. sont toutes écrites, non par eux-mêmes, mais par des secrétaires, les lettres de q.lq. importance débute presque toutes par une tāmatart, c.àd. par q.lq. mots rappelant au destinataire un fait, une circonstance, qui ne sont connus à peu près que de lui et de l'auteur de la lettre, et dont la mention lui prouve l'authenticité de la lettre. (Ex. oua, nek Kôuka, temât : a s tezzôied, tāmatart ého oua n égenna /, ceci, [c'est] moi K., disant : ce que dans tu as reconnu, le signe de reconnaissance [est] la nuit celle de la pluie (ceci, c'est moi K., qui dis : pour que tu reconnaisse [l'authenticité de cette lettre], le signe de reconnaissance est la nuit de la pluie (le signe de reconnaissance est ce qui s'est passé entre toi et moi la nuit de la pluie)) : les mots précédents sont le début d'une lettre = oua, nek Biska, innân : tāmatart ahen - d - in Kai ekfir énefed dagg éblal /, ceci, [c'est] moi B., disant : le signe de reconnaissance [est] le jour de là-bas [en lequel] je t'ai donné un briquet sous la pierre (ceci, c'est moi B., qui dis : le signe de reconnaissance est ce jour-là en lequel je t'ai donné un briquet au pied du rocher (le signe de reconnaissance est ce qui s'est passé entre toi et moi en ce jour que je t'ai donné un briquet au pied du rocher)) : les mots précédents sont le début d'une lettre) || lorsqu'un message porte à q.lq'un un message oral ou une lettre dont le texte ne contient pas de tāmatart, l'expéditeur lui confie souv. une tāmatart qui fait reconnaître son authenticité par le destinataire; cette tāmatart peut être soit un message verbal rappelant au destinataire un fait, une circonstance, qui ne sont connus à peu près que de lui et de l'auteur de la lettre; soit un objet très personnel à l'expéditeur et bien connu du destinataire (com. une bague, un bracelet, un collier, un poignard, une épée, dont l'expéditeur a l'hab. de ne pas se séparer, et que sont bien connus le destinataire connaît bien), soit un mot, une phrase, un signe, un objet, dont sont convenus ensemble d'avance l'expéditeur et le destinataire, K qui forme un signe de reconnaissance entre eux || p. ext. "action remarquable (en bien ou en mal) (action assez remarquable (en bien ou en mal) pour marquer com. d'un signe distinctif l'époque en laquelle elle a été faite)". Peut se dire de toute action remarquable en bien ou en mal, qu'elle soit connue ou non des humains || d. l. s. "action remarquable", diffère de tānfoust "belle action".

0+1 témertext +0+1+ sf. q. (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. timetexîn 10+1+),  
ḍax tāmertext (tēmertext), ḍax tmeterîn || nom d'une plante persistante  
 || dans l'Āh., signifie aussi "toulloult très verte, ayant reçu récemment  
 l'eau de pluie, et belle". Peu us. d. c. s. dans l'Āh.

10'10+1 Ma-texegreg || v. 10'10 regreg.

3:0+1 metexoui || v. 3:0 exoui.

00+1 imetrâs 00+1 sm. q. (pl. s. s.), ḍax metrâs || eau de lait entièrement  
 coagulé et transformé en une masse de fromage pâteuse et informe (eau  
 qu'on recueille en faisant égoutter l'akrou), || syn. de tāouna et  
 d'âman n êkrou || v. 0:1 Keret (Ta.1); v. 11:1 ekel, ikfai.

0+0+1 mettex || v. 0+0+ tetex.

1:1+1 amtex 1:1+1 sm. q. (pl. intexen 1:1+1), ḍax ėmtex (ām̄tex), ḍax ėmtexen || lieu assez étendu couvert d'arbres ou d'arbrisseaux assez  
 élevés et denses || signifie un lieu assez étendu couvert d'une végétation  
 persistante assez élevée et dense d'arbres, arbrisseaux, ou hautes plantes four-  
 =ragères || diffère d'ēpei "lieu assez étendu boisé de grands arbres" ||  
 diffère d'afaxa "lieu couvert de végétation persistante, qu'il s'agit d'un lieu de n'importe  
 quelle étendue, couvert d'une végétation persistante quelconque, arbres, arbrisseaux, ou  
 herbages, hauts ou bas, denses ou non.

— tamtek ... 1+1+ sf. q. (pl. timtexîn 1:1+1), ḍax tēmtek (tām̄tek),  
ḍax tēm̄texîn || dim. du pr.

— tamtek ... 1+1+ sf. q. (pl. timtexîn 1:1+1), ḍax tēm̄tek (tām̄tek), ḍax tm̄texîn || m. s. q. le pr. || expression incorrecte.

11:1+1 ām̄etrâl 11:1+1 \* sm. q. (pl. im̄etrâlen 11:1+1), ḍax m̄etrâlen ||  
 2 francs, 50 centimes (unité monétaire fictive égale à 2<sup>f</sup>, 50<sup>c</sup>) || l'ām̄etrâl  
 contient dix tāouek̄kint "0<sup>f</sup>, 25 centimes (unité monétaire fictive égale à  
 0<sup>f</sup>, 25<sup>c</sup>)"; la tāouek̄kint contient 4 tārialt "6 centimes, 25 (unité  
 monétaire fictive égale à 0<sup>f</sup>, 0625)" || il n'existe pas dans l'Āh. de  
 pièces de monnaie égales ni à l'ām̄etrâl, ni à la tāouek̄kint, ni à la  
tārialt. Ces mots signifient des unités monétaires fictives dont on se sert dans  
 les comptes, les transactions et la conversation pour exprimer la valeur des  
 choses. Les seules monnaies en usage dans l'Āh. sont les monnaies françaises;  
 mais hab. on exprime la somme qu'elles représentent, non pas par leurs  
 noms, mais en décomptant cette somme en ām̄etrâl, tāouek̄kint et  
tārialt; p. ex. pour exprimer 21<sup>f</sup>, 75<sup>c</sup>, on dit hab. 8 ām̄etrâl et 7  
tāouek̄kint || l'ām̄etrâl est l'unité monétaire fictive fondamentale;  
 la tāouek̄kint et la tārialt sont des unités secondaires. Quand, pour  
 exprimer une somme d'argent, on se sert d'un nom de nombre cardinal  
 sans le faire suivre d'aucun nom d'unité monétaire, ce qui est fréquent,  
 c'est ām̄etrâl qui est sous-entendu. (Ex. amis ouâ-rex, ma cēmōūs  
ātouḡ ennūt? — tēm̄ed̄é % ce chameau, qu'est son prix (quel est son prix)?  
 — une centaine [d'ām̄etrâl] (cent ām̄etrâl) = ma kai itfā Kenân

Dax älek emek? — okkoj / que t'a donné K. dans ton salaire? (que t'a donné K. pour salaire?). — quatre [ämeträäl] || l'ämeträäl dont la valeur est 2<sup>l</sup>, 50<sup>c</sup> est l'ämeträäl fidif d'argent. Les Kel-Äh. connaissent aussi un ämeträäl d'or. Quand on ne fait pas suivre le mot ämeträäl des mots "d'or", c'est touj. de l'ämeträäl fidif d'argent qu'il est question || ämeträäl n'ouvre "ämeträäl d'or" signifie "poind d'or égal au poind de 50 grains d'orge de dimension moyenne". L'ämeträäl d'or n'est pas une unité monétaire; c'est une unité de poids pour la matière précieuse qu'est l'or. L'or a une valeur vénale variable dans l'Äh; l'ämeträäl d'or s'y vend tantôt plus cher, tantôt moins cher; il n'y a pas de rapport fixe entre lui et l'ämeträäl d'argent. Les pièces d'or sont à peu près inconnues dans l'Äh; à peine y a-t-on vu parfois qlq. pièce, d'or françaises; l'or lui-même y est extrêmement rare et connu plutôt par ouï-dire que par expérience; beaucoup de Kel-Äh. n'en ont jamais vu. Qlqf. le mot öwex "or" signifie, p.ext., "ämeträäl d'or"; quand il est accompagné d'un nom de nombre cardinal, il a touj. ce sens; (ex. é d es ekfex timad n öwex ed gêmân / je donnerai dans lui des centaines d'or et des milliers (je donnerai de lui (pour l'acquérir) des centaines et des milliers d'ämeträäl d'or)).

⋮+⋮+⋮ émeteretex || v. ⋮+⋮+⋮ textex.

⊙+⋮ moutteset (Ta.2) +⊙+⋮ va. prim; conj. 97 "doubet (Ta.2)"; (iem = moutteset, iemmoutteset, éd immoutteset, our iemmoutteset) || éprouver un effroi involontaire et irraisonné de [certaines choses, telles que: marcher seul la nuit, être seul la nuit, passer près d'un cimetière la nuit, passer seul de nuit dans un lieu qu'on dit hanté d'esprits et de revenants; certaines personnes, telles que: un fou, un épileptique, un lépreux; certains animaux, tels que: un serpent, une chauve-souris, une araignée] || ne peut avoir pour suj. que des p. || l'effroi irraisonné exprimé par moutteset (Ta.2) n'exclut pas le courage: il peut être éprouvé par les âmes les plus courageuses, qui, tout en l'éprouvant, le surmontent || moutteset (Ta.2) ne s'emploie pas pour exprimer la crainte qu'inspirent la mort, les maladies, les blessures, la faim, la soif, le déshonneur, l'enfer, le péché, Dieu, les parents, les maîtres, etc; il ne s'emploie que pour exprimer l'effroi involontaire et irraisonné que cause ce qui a en soi une certaine horreur mystérieuse ou qlq. ch. de hideux || v. ⊙⊙: ouksad.

— semmetteset (Ta.2) +⊙+⋮ va. f.1; conj. 134 "seggereffet (Ta.2)"; (isetteset, iesimetteset, éd isemmetteset, our isetteset) || faire éprouver un effroi involontaire et irraisonné de || se c. av. 2 acc.

— timettesout (Ta.8) +⊙+⋮ va. f.16; conj. 255 "tigreffout (Ta.8)"; (itimettesout, our itimettesout) || éprouver hab. un effroi involontaire et irraisonné de.

- sîmettesôut (Ta.8) + 0+10 va. f.1.16; conj. 255 "tîgreffôut (Ta.8)"; (isîmettesôut, our isemmettesout) || faire hab. éprouver un effroi involontaire et irraisonné de || le c. av. 2 acc.
- âmettesou : 0+1 sm. nv. prim;  $\Phi$  (pl. imettesôuten 1+0+1), dar mettesôuten || fait d'éprouver un effroi involontaire et irraisonné de.
- temouttesa : 0+1+ sf. nv. prim; (pl. temouttesâtîn 1+0+1+) || m.s. q. le pr.
- âsemmettesou : 0+10 sm. nv. f.1;  $\Phi$  (pl. isemmettesôuten 1+0+10), dar semmettesôuten || fait de faire éprouver un effroi involontaire et irraisonné de.
- âmettesa : 0+1 sm. n. d'é. prim;  $\Phi$  (pl. imettesâten 1+0+1; fs. tâmettesat +0+1+; sp. tîmettesâtîn 1+0+1+), dar mettesâten, dar tmettesâtîn || hom. poltron (h. lâche, sans aucun courage, qui a peur de tout) || v. 30: ouksaḍ, âmâksaḍ.
- âsemmettesa : 0+10 sm. n. d'é. f.1;  $\Phi$  (pl. isemmettesâten 1+0+10; fs. tâsemmettesat +0+10+; sp. tîsemmettesâtîn 1+0+10+), dar semmettesâten, dar tsemmettesâtîn || hom. (an, ch.) qui fait éprouver un effroi involontaire et irraisonné (h. (an, ch.) ayant qlq. ch. de hideux, d'effrayant, etc., qui cause un effroi involontaire et irraisonné: p. ex. un fou, un épileptique, un lépreux, un serpent, une chauve-souris, une araignée, une caverne obscure, des gorges étroites et profondes, un lieu désert et sauvage, un précipice profond, une forêt vaste & sombre, etc.)
- 0:0+1 Ma-teseKsek || v. 0:0:0 seKsek.
- 3++1 metteti 3++1 m. prim; conj. 43 "melelli"; (imtettei, iemîtettei, êḍ imtetti, our imtettei) || avoir un éblouissement (avoir un étourdissement léger mêlé de troubles dans la vue); avoir un vertige; avoir un étourdissement; avoir une syncope || s'emploie pour exprimer tous les éblouissements, vertiges, étourdissements et syncopes, depuis les plus légers éblouissements dans lesquels on garde toute sa connaissance, jusqu'aux fortes syncopes dans lesquelles on la perd complètement || v. 30: || lehoueḍ.
- semmetteti 3++10 va. f.1; conj. 131 "sebbedi"; (ismetettei, iesîmetettei, êḍ isemmetteti, our ismetettei) || faire avoir un éblouissement; faire avoir un vertige; faire avoir un étourdissement; faire avoir une syncope.
- tîmtetti 3++1+ m. f.12; conj. 245 "tîheḍeḍi"; (itîmtetti, our itemtetti) || avoir hab. des éblouissements; avoir hab. des vertiges; avoir hab. des étourdissements; avoir hab. des syncopes.
- tîmtettâi 3++1+ m. f.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîmtettâi, our itemtettai) || m.s. q. le pr.
- sîmtetti 3++10 va. f.1.12; conj. 245 "tîheḍeḍi"; (isîmtetti, our isemtetti) || faire hab. avoir des éblouissements; faire hab. avoir des vertiges; faire hab. avoir des étourdissements; faire hab. avoir des syncopes.

- sîmtettâi 3++10 va. f. 1.13; conj. 246 "tîdek kôul"; (isîmtettâi, oue isîmtettâi) || m. s. q. le pr.
- âmtetti 3++1 sm. nv. prim; q (pl. imtetlien 13++1), ɔax êmtetlien || fait d'avoir un éblouissement; fait d'avoir un vertige; fait d'avoir un étourdissement; fait d'avoir une syncope.
- âsemmetetti 3++10 sm. nv. f. l; q (pl. isemmetetlien 13++10), ɔax semmetetlien || fait de faire avoir un éblouissement; fait de faire avoir un vertige; fait de faire avoir un étourdissement; fait de faire avoir une syncope.
- âmetettai 3++1 sm. n. d'é. prim; q (pl. imetettaien 13++1; fs. tâme = tettait 3++1+; p. timetettain 13++1+), ɔax metettaien, ɔax tmetettain || hom. étourdi (h. qui agit et parle sans réflexion).
- tâmetettéét 3++1+ sf. q (pl. timetettéên 13++1+), ɔax tmetet = téên || éblouissement (commencement d'étourdissement mêlé de troubles dans la vue); vertige; étourdissement; syncope || se dit de tous les éblouissements, vertiges, étourdissements & syncopes, depuis les plus légers éblouissements dans lesquels on garde toute sa connaissance, jusqu'aux fortes syncopes dans lesquelles on la perd complètement.
- ⊕ âmit || v. ⊕ âmit.
- semmettou || v. ⊕ âmit.
- ⊕ tâmet || v. ⊕ tâmet.
- met || v. ⊕ tâmet.
- ⊕ mâtte || v. ⊕ mâtte.
- ⊕ metmet || v. ⊕ tâmet.
- || 30 ⊕ tâmettereilalt || v. || 30 ⊕ âdreilal.
- ⊕ tâmtout || v. ⊕ tâmet.
- ⌘ mouzzou : ⌘ m. prim; conj. 107 "boubbou"; (iemmouzza, iemmouzza, éd iemmouzza, oue iemmouzza) || être spacieux (le suj. étant un lieu) || signifie qu'un lieu est, en tous sens, d'une étendue grande, ou assez grande, relativement à sa nature || se dit de lieux quelconques, de l'ombre d'un arbre, d'une tente, d'une chambre, d'une maison, d'un jardin, d'une vallée, d'un plateau, d'une plaine, d'un désert, d'une contrée, d'un pays de n'importe quelle étendue, etc. || fig, le suj. étant une p, l'âme, le caractère, le cœur, "être ouvert (être franc et sincère); être gai; être aimable; être avenant; être indulgent; être doux (être sans sévérité ni dureté); être large (être sans avarice et donner volontiers)" || v. : || alou.
- zemmezzou : ⌘ va. f. l; conj. 130 "semmeidou"; ⌘ (izmezza, iezimezza, éd izemmezzou, oue izmezza) || rendre spacieux || a t. les s. c. à c. du prim. . .
- tîmezzou : ⌘ m. f. l; conj. 244 "tîmeidou"; (itîmezzou, oue itîmezzou) || être hab. spacieux || a t. les s. c. à c. du prim.

- zîmezzou : 𐤆𐤓𐤕 va. f. l. 12; conj. 244 "timendou"; (zîmezzou, ou izemezzou) || rendre hab. spacieux || a t. b. s. c. à c. de la f. l.
- âmourzou : 𐤀𐤓𐤕 sm. nv. prim; 𐤕 (pl. imourzouten 1+𐤀𐤓𐤕), dar mourzouten || fait d'être spacieux || a t. b. s. c. à c. du prim.
- âzenmezzou : 𐤀𐤓𐤕 sm. nv. f. l.; 𐤕 (pl. izemmezouten 1+𐤀𐤓𐤕), dar zemmezouten || fait de rendre spacieux || a t. b. s. c. à c. de la f. l.
- #𐤓 temmaz #𐤓 + s. (pl. temmazîn 1#𐤓 +) || défi || ex. temmaz éré iknên âjamai houn ouâ-rer % défi celui qui ayant fait un fait de coudre comme celui-ci (je défie qui que ce soit de faire un travail de couture com. celui-ci) = temmaz éré innên a ichchâden foull Kôûka % défi celui qui ayant dit ce qui étant mauvais sur K. (je défie qui que ce soit de dire quoi que ce soit de mauvais sur K. (ce qui signifie hab : je défie qui que ce soit de pouvoir dire qlq. ch. de mauvais sur le compte de K; et ce qui peut signifier aussi, mais ce sens est plus rare : je porte un défi à quiconque osera dire qlq. ch. de mauvais sur le compte de K. (je suis prêt à combattre les armes à la main quiconque osera dire du mal de K.))) = temmaz tet Kêled ablal ouâ-rer % défi tu as levé cette pierre (je te défie de soulever cette pierre) = temmaz i Biska iouêr amis ouâ-rer % défi à B. il a monté ce chameau (je défie B. de monter ce chameau). Cette phrase peut se dire qlq. soit le motif pour lequel on défie B. de monter le chameau : parce que celui-ci est difficile, ou parce que B. craint son propriétaire, ou parce que celui qui parle est prêt à l'en empêcher, ou pour une autre cause = gîx temmaz at Koul n êblal ouâ-rer i midden enidân % j'ai fait défi du fait de lever de cette pierre aux hom. ils sont complets (je défie tout b. qlq' il soit de soulever cette pierre) = temmaz ! nek kât ténéré ! — temmaz aked Kai! endau aner ! nek ekêk Kai, ekôx temmaz ennek . — taskioutt in telkâ temmaz ennek . — nek, taikart in telkâ temmaz ennek % défi ! allons à la plaine ! (je te défie ! allons ensemble dans un lieu désert [pour nous battre] !). — défi aussi toi ! faisons compagnie nous ! moi je te méprise, je méprise ton défi. (toi aussi, je te défie ! allons ensemble [nous battre] ! je te méprise, je méprise ton défi). — ma petite esclave [elle-même] méprise ton défi. — moi, ma petite de chienne méprise ton défi (moi, ma petite chienne qui n'a pas 6 mois méprise ton défi) = âhaggar igâ temmaz i Âjjer ; aked Âjjer igâ temmaz i âhaggar ; temmaz ta-i-dex foull enmenxer % l'Âh. a fait défi à l'Âj ; aussi l'Âj. a fait défi à l'Âh ; ce défi pour ils se sont entretués (l'Âh. a défié l'Âj ; l'Âj, lui aussi, a défié l'Âh. ; c'est à cause de ce défi qu'ils se sont combattus les armes à la main) = kenân iktêb tereout en temmaz i Biska ; aked Biska iktêb âs temmaz iet ternât ta nûit, innâ hâs : "temmaz ta hi tegîd, hounid hi tet igâ êidi" % K. a écrit une lettre de défi à B. ; aussi B. lui a écrit un défi vainquant le sien, il lui a dit : "le défi que



tu m'as fait, comme me l'a fait un chien (K. a écrit une lettre de défi à B; B. lui a répondu par un défi l'emportant [en violence] sur le sien, il lui a écrit: "le défi que tu m'as porté, c'est pour moi com. Si un chien me l'avait porté") || syn. de zerd, et beaucoup plus us. que lui.

— temmazjet + #1+ || soyez défiés (je vous défie) (2<sup>e</sup> p. mp. impératif) || expression incorrecte.

— temmazmet + #1+ || soyez défiées (je vous défie) (2<sup>e</sup> p. fp. impératif) || expression incorrecte.

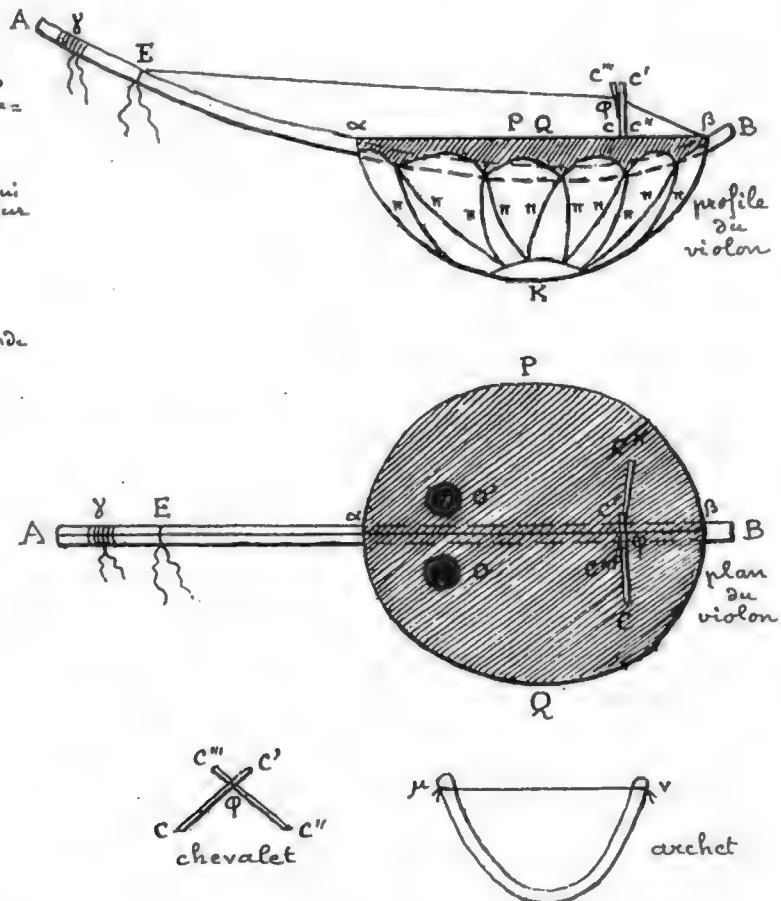
#1 timzîn 1#1+ sf. (pl. s. s.), dar timzîn || orge || se dit de l'orge en qsq. état qu'elle soit, en herbe, en épis et sur pied, en gerbes, en grains, etc. || timzîn est un collectif sans nom d'unité: Quand on veut exprimer une tige ou un grain d'orge, ou un nombre déterminé de tiges ou de grains d'orge, on se sert des expressions téjéout en timzîn "petite tige d'orge", ou tadək en timzîn "grain d'orge" || ichtkân en timzîn "herbe d'orge" signifie "orge en herbe (orge à l'état d'herbe fraîche et tendre)".

#1 tâmiza 1#1+ sf. (pl. tâmziouîn 1: #1+) || être fantastique, effrayant et malfaisant (femme (ou an.) fantastique, n'appartenant pas à la race humaine (ni à celle des an. terrestres) effrayante et malfaisante) || tâmiza n'est pas un nom propre désignant un seul être fantastique; c'est un nom commun signifiant un individu d'une espèce d'êtres fantastiques qui sont en nombre inconnu.

V#1 imzad V#1 sm. (pl. imzâden 1V#1), dar imzâden || cheveu; poil; crin || se dit des cheveux des p, de tous les poils sans exception des p, et de tous les poils et crins sans exception des an. v. || 1: ehafêlen et tehafilt || p. ext. "violon (monocorde, en usage dans l'Ah.)". D. ces. est syn. d'âziore, d'âteklas, d'âtelkas, d'elkas et de dêdi. L'imzad et le ganga "petit tambour plat" sont les seuls instruments de musique de société des Kel-Ah.; les fem. seules jouent de l'un et de l'autre. L'imzad est l'instrument de musique favori, noble, élégant, par excellence; c'est lui qui a toutes les préférences, qu'on chante dans les vers, après lequel on soupire quand on est loin du pays, dont il est com. le symbole et dont il rappelle toutes les douceurs; l'imzad est le compagnon habituel des âhâl élégants; on en joue aux hôtes qu'on veut honorer; bien jouer de l'imzad est une qualité rare et recherchée chez une fem., la perfection de la distinction et de l'élégance. Les bonnes joueuses d'imzad sont peu nombreuses, on en compte actuellement 4 ou 5 dans l'Ah., toutes nobles; chez les imzad les Isck = Kemâren, peu de femmes jouent de l'imzad, les travaux qui occupent la journée des fem. du matin au soir ne leur en laissent pas le temps; parmi les fem. nobles, une sur 2 environ joue de l'imzad. C'est surtout aux âhâl qu'on joue de l'imzad; aussi les idées d'âhâl et d'imzad sont-elles intimement liées, et le nom de l'un éveille-t-il

la pensée de l'autre, à tel point que, de même que les personnes jeunes ne prononcent pas devant des hom. âgés qu'elle respectent le mot d'āhāl, elles ne prononcent pas non plus celui d'imzād || l'imzād se compose

AB = manche  
 $\alpha\beta$  = partie du manche qui passe sous la peau, entre la peau et la calabasse.  
 $\alpha\beta K$  = calabasse.  
 $\alpha P\beta Q$  = peau.  
 $\pi\pi\pi\pi\pi$  = lanière de peau qui tendent la peau sur la calabasse.  
 $C\varphi C' C'' \varphi C'''$  = chevalet.  
 $O, O'$  = ouïes.  
 $E$  = étrangleur.  
 $\beta\varphi E A \gamma$  = corde du violon.  
 $\beta, \gamma$  = points où est fixée la corde du violon.  
 $\mu V$  = corde de l'archet.



essentiellement d'une calabasse demi-sphérique appelée āteklas, ātelkas, ou elkas, qu'on munit d'un manche de bois tābōwīt "bâton (manche [de violon])", sur lequel on tend une peau ēlem, et à laquelle on ajuste une corde āzīore faite de crins de cheval; un chevalet, formé de 2 petits bâtons croisés et liés ensemble, tizīorūn "petites tiges (chevalet [de violon])", maintient la corde au-dessus de la peau du violon; 2 ouïes, dont chacune est appelée tīt "œil (ouïe [de violon])", sont pratiquées dans la peau, l'une à droite, l'autre à gauche du chevalet; qdq. rares imzād n'ont qu'une ouïe, placée soit à droite soit à gauche du chevalet; qdq. les 2 ouïes ou l'ouïe unique sont, non pas à hauteur du chevalet, mais entre le chevalet et le manche; dans ce cas, lorsqu'il n'y qu'une ouïe, elle est hab. sous la corde. L'imzād n'a pas de cheville; à chaque extrémité de la corde est attachée une mince lanière de peau, dont l'une passe sur l'extrémité A du manche et ensuite s'enroule autour du manche et s'y noue, et dont l'autre s'accroche à l'extrémité B du bâton qui sert de manche; une fine lanière de peau tesāxēt "étrangleur", qui est mobile et nouée au manche,

maintient la corde contre le manche jusqu'à une distance plus ou moins grande de l'extrémité A de celui-ci. Le diamètre  $\alpha\beta$  de la peau tendue sur la calabasse varie hab. entre 0<sup>m</sup>,20<sup>c</sup> et 0<sup>m</sup>,50<sup>c</sup>. La partie  $\alpha\beta$  du manche est hab. à peu près de même longueur que la partie  $\alpha\beta$  du manche qui est cachée par la peau. On joue de l'imzād assis, l'instrument sur les genoux, la main gauche tenant le manche et pressant la corde, la main droite tenant l'archet. L'archet tāgāñhé est une baguette recourbée en forme de demi-cercle entre les extrémités de laquelle est tendue une corde āziore faite en crins de cheval; le bois de l'archet est appelé ēsēxix "bois". "Aix [d'imzād]" se dit āgel "branche (aix [de violon])"; voir les noms des principaux airs d'imzād à :: āhex, āsāhax || āout imzād "frapper le violon" signifie "jouer du violon" || fig. "jouer du violon [à q'q'un]" signifie q'q'f. "Dire des paroles très agréables et très flatteuses [à q'q'un]". D. ces, āout peut avoir pour suj. un h. ou une f. (Ex. Biska iouēt imzād i HeKKou; im ās : Kemmounan, essoufēt Kem tiḍiḍin emdānet; exēt Kem; tehōseied; Kem tāmenōūkalt en ḍiḍin emdānet; āoua tāggēd imdā izjāl % B. a joué du violon à H.; il lui a dit : Toi, je te préfère à toutes les fem.; je t'aime; tu es belle; toi [tu es] la reine de toutes les fem.; ce que tu fais il est entier est droit (tout ce que tu fais est bien)) || messa s n imzād "maîtresse de lui du violon (fem. qui possède, a, pratique le violon)", ta n imzād "celle du violon", ta teggātet imzād "celle qui frappant le violon (celle qui joue du violon)" sont des expr. syn. qui signifient "fem. jouant du violon (fem. sachant jouer du violon (bien ou mal))" || ābarād n imzād et tābarat n imzād sont des expressions de louange qui signifient "jeune hom. (ou jeune fem.) fait pour les réunions galantes où on joue du violon (qui a sa place marquée dans les réunions galantes où on joue du violon, qui brille dans les réunions galantes où on joue du violon)"; elles sont les équivalentes d' ābarād n āhāl, tābarat n āhāl, et d' ābarād en tbarādūn || imzād ! "violon !" : exclamation de surprise, d'étonnement, d'admiration, d'émotion; cri de guerre. — On emploie, de même, com. exclamation ou cri de guerre, les mots messa s ! "maîtresse de lui (d'elle) !" (les mots n imzād "du violon", ou n āhāl "de la conversation galante", étant s. e. après messa s, et messa s ! signifiant "femme jouant du violon !" ou "femme pratiquant la liberté de mœurs !"), ou des noms propres de fem. célèbres pour leur beauté (p. ex. Dāssin ! ou : KōūKa ! ou : HeKKou !), ou les mots iṣnen en "dents de" suivis d'un nom propre de fem. (p. ex. iṣnen en Dāssin ! % dents de D. ! = iṣnen en KōūKa ! % dents de K. ! = iṣnen en HeKKou ! % dents de H. !), ou les mots iṣnen em messa s ! "dents de la maîtresse de lui (d'elle) !" (les mots n imzād "du violon", ou n āhāl "de la conversation galante", étant s. e. après messa s, et iṣnen em messa s !

signifiant "dents de la fem. qui joue du violon!" ou "dents de la fem. qui pratique la liberté de mœurs!"", ou le mot isînen n imzâd! "dents du violon!" (c.à.d. dents de celle qui joue du violon!) || isînen n imzâd "dents du violon" signifie "dents de celle qui joue du violon": syn. de isînen em messa s n imzâd "dents de la fem. qui joue du violon" || v. 10 ésîn.

I#I imzâg I#I vn. prim; conj. 87 "imzâg"; II (mezzîçg, mezzâg, éd imzâg, our mezzîçg) || être sourd (le suj. étant une p, un an, ou une oreille) || éidi mezzîçgen "chien ayant été sourd (chien sourd)": expr. proverbiale signifiant "mouton de Panurge (pers. qui fait ce qu'elle voit les autres faire, sans savoir pourquoi ils le font)". Un chien sourd aboie quand il voit les autres aboyer, bien qu'il n'ait pas perçu le bruit qu'ont entendu les autres et qui les fait aboyer: d'où l'expression.

— žemmezîçg I#I# va. f.1; conj. 122 "seddekkel"; (izmezîçg, iežîmezîçg, éd izemmezîçg, our izmezîçg) || rendre sourd || fig. "assourdir (rendre com. sourd)", le suj. étant une p. loquace à l'excès, une p, un an, une ch. bruyant à l'excès. v. 11: ekkel, meçkel || izmezîçg imân nît "il a rendu sourde sa per = somme (il s'est rendu sourd lui-même)" signifie "il a fait le sourd (il a fait semblant d'être sourd)", ou bien "il a fait la sourde oreille (il a fait com. il aurait fait s'il n'avait pas entendu (il ne s'est pas conformé à ce qu'on lui a dit; il n'a pas accordé ce qu'on lui a demandé; etc.))".

— tâmezîçg I#I+ m. f.7; conj. 230 "târegâh"; (itâmezîçg, our itemmezîçg) || être hab. sourd.

— žâmezîçg I#I# va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (izâmezîçg, our izemmezîçg) || rendre hab. sourd || at. l. s. c. à c. de la f.1.

— temmezîçk I#I+ s. f. nv. prim; (pl. temmezîçgîn I#I+) || fait d'être sourd; surdité.

— âmezîçg I#I sm. nv. prim; (pl. imezzîçgen I#I), dar mezzîçgen || m. s. q. le pr. || peu us.

— žemmezîçg I#I# sm. nv. f.1; (pl. izemmezîçgîn I#I#), dar žem = mezzîçgen || fait de rendre sourd || at. l. s. c. à c. de la f.1.

— amzâg I#I sm. n. d'c. prim; (pl. imzâgen I#I, (s. tamzâk I#I+; (p. timzâgîn I#I+), dar emzâg (amzâg), dar emzâgen, dar tēnzâk (tānzâk), dar tēnzâgîn || hom. (ou an.) sourd || éçeid n emzâg "cheveau d'hom. sourd (cheveau de sourd)": expr. proverbiale signifiant "ruse cousue de fil blanc (ruse mal combinée; mensonge mal combiné)". Un sourd, qui voulait cacher un cheveau, le dissimula sous ses vêtements et alla ainsi chez l'un et chez l'autre, ignorant que le cheveau criait et était entendu de tous excepté de lui: d'où l'expression || le masc. amzâg signifie aussi "selle de cheval (pour hom.) ornée d'appliches de laiton et de peau teinte en vert clair (élakîf orné d'appliches de laiton et

de semento)" || le fém. tamžak signifie aussi "selle de méhari à pommeau en forme de croix ornée d'appliches de laiton et de peau teinte en vert clair (tārik ornée d'appliches de laiton et de semento)" || d. l. s. "selle de cheval ornée d'appliches de laiton et de peau teinte en vert clair", diffère d'ājeouenka "selle de cheval à pommeau et trousses bordés de laiton".

— ājemmezžag 'I#I# sm. n. d. é. f. l.; q (pl. ijemmezžāgen I'I#I#; ps. tājemmezžak :I#I#+; sp. tiemmezžāgin I'I#I#+), dar žemmezžāgen, dar tiemmezžāgin || hom. (an, ch.) assourdissant (h. loquace à l'excès; h. (an, ch.) bruyant à l'excès) || v. II: ekkel, mexelxel, āsemxexelxel.

— tāmezžouk :I#I+ sf. q (pl. tīmezžougin I'I#I+), dar tīmezžougin || oreille (de p. ou d'an.) || ilā tāmezžouk "il a une oreille [informe s. c.]" et igā tāmezžouk "il fait une oreille [informe s. c.]" signifient "il a une oreille informe (c. à d. coupée, ou considérablement et irrémédiablement déformée)", le suj. étant une p. ou un an.; i n tāmezžouk "un d'une oreille [informe s. c.]" signifie "hom. (ou an.) qui a l'oreille informe (d. l. s. ci. d)". Ces locutions ne s'emploient pas pour exprimer qu'une p. ou un an. sont sourds ou à demi sourds, mais seulement pour signifier qu'une p. ou un an. ont l'oreille coupée ou irrémédiablement déformée. v.  $\exists$  tūt,  $\exists$  adex,  $\exists$  āfous.

— āmezžoug 'I#I sm. q (pl. imezžougen I'I#I), dar mezžougen || grosse oreille || ne s'emploie pas pour exprimer que qsq'un a une grosse oreille; s'empl. exclusivement com. épithète ou apostrophe de dérision, mépris, ou injure, appliquée à des p. par colère, mécontentement ou plaisanterie. En parlant d'un h. ou d'une f., ou à un h. ou une f., on se sert du sing. āmezžoug; en parlant de 2 ou de plusieurs h. ou f., ou à 2 ou plusieurs h. ou f., on se sert du plur. imezžougen || s'emploie exactement com. ēlēgeou. v. 'I, || lēnet (Ta. I), ēlēgeou.

3ΨI mezzei 3ΨI vn. prim; conj. qq "berez"; (immēzzei, iemmēzzei, ēd iemmezzei, oux immēzzei) || être séparé (ne plus être ensemble (le suj. étant des p., des an., des ch.)); ne plus être réuni (le suj. étant des p., des an., des ch.); être disjoint (le suj. étant des p., des an., des ch.); être éloigné [d'une p., d'un an., d'une ch.] (le suj. étant une p., un an., une ch.); être désuni (le suj. étant des ch. jointes ensemble); être divisé [en 2 ou plusieurs fractions] (le suj. étant une collection de p., d'an., de ch.); être divisé [en 2 ou plusieurs parties] (le suj. étant une ch.); se séparer (d. l. s. ci. d.) || se dit, p. ex. de p. qui sont séparées, ou se séparent, par l'éloignement matériel dans l'espace ou par la rupture du lien, du contrat, la cessation de la cause qui les unissait, p. qui ont été ensemble dans un même lieu, qui ont été compagnons de route, qui ont assisté ensemble à une réunion, qui ont été associées pour une affaire, unies pour un travail, mariées ensemble, voisines d'habitation, unies com. maître & serviteur, patron & ouvrier, &c, et qui sont séparés ou se

1.275.

- separent, pour une cause alconque, volontairement ou non, que le fait de la séparation provienne d'une ou de alq. unes d'entre'elles ou de toutes; se dit de p, d'an, de ch. qui après avoir été réunis, joints n'importe comment à des p, des an, des ch, en sont séparés ou s'en séparent par suite de n'importe quelle cause; se dit d'une ch. alconque qui est divisée ou se divise en 2 ou plusieurs parties; le. || p. ext. "être jugé (dans un litige)", le suj. étant des p. en litige. Si l'objet du litige est exprimé, il est rég. ind. (Ex. essin emnâs ellân jic Biska d Kenân; emmezzeien; izmezzei ten Dôa % 2 chameaux sont entre B. et K.; ils ont été séparés; le. a séparés D. (2 chameaux étaient en litige entre B. et K.; B. et K. ont été jugés; D. le. a jugés)) || p. ext. "être fini (être achevé)", le suj. étant des paroles, un travail, une affaire || d. l. s. "être fini", à l'émême s. qu'endore ayant pour suj. des paroles, un travail, une affaire, et est moins usuel || diffère de mezzei "être mis à part l'un de l'autre (être séparé l'un de l'autre, soit en étant mis l'un d'un côté l'autre de l'autre, soit en étant pourvue de signes distinctifs qui empêchent la confusion) (le suj. étant des p, des an, des ch.)"; se mettre à part l'un de l'autre (d. l. s. ci. d) ", qui signifie p. ext. "se distinguer l'un de l'autre (être distinct l'un de l'autre; être différent l'un de l'autre)" || diffère d' esleg "diviser en 2 parties égales", et p. ext. "se séparer de (rompre avec; ne plus s'occuper de; laisser de côté (abandonner); laisser tranquille; laisser la paix à) (act)", bien qu' esleg employé d. l. s. "se séparer de" puisse être remplacé par mezzei || diffère de sellem "se séparer de", qui, d. ces, est syn. d' esleg.
- izemmezzi 3 𐤏𐤍𐤌𐤓𐤕 va. f. 1; conj. 131 "sebbedi"; (izmezzei, iezmezzei, izemmezzi, our izmezzei) || séparer; faire se séparer || a t. l. s. c. à c. du prim. || diffère d' ezli "mettre à part (séparer [une p, un an, une ch.]) [d'une collection de p, d'an, de ch.], soit en le plaçant à part, soit en leur mettant des signes distinctifs qui empêchent la confusion)", qui signifie p. ext. "distinguer [une p, un an, une ch.]) [d'autres] (faire une distinction entre (faire une différence entre) [une p, un an, une ch.]) [et d'autres] (act); distinguer [entre des p, des an, des ch.]) (faire une distinction (faire une différence) [entre des p, des an, des ch.]) (n)".
- tâmezzi 3 𐤏𐤍𐤌𐤓𐤕 + m. f. 7; conj. 231 "tâdenkâi"; (itâmezzi, our itemmezzi) || être hab. séparé; se séparer hab. || a t. l. s. c. à c. du prim.
- zâmezzi 3 𐤏𐤍𐤌𐤓𐤕 va. f. 1. 7; conj. 231 "tâdenkâi"; (izâmezzi, our izemmezzi) || séparer hab; faire hab. se séparer || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- âmezzi 3 𐤏𐤍𐤌𐤓𐤕 sm. m. prim; 𐤓 (pl. imezzien 13 𐤏𐤍𐤌𐤓𐤕), dar mezzien || fait d'être séparé; fait de se séparer || a t. l. s. c. à c. du prim.
- âzemmezzi 3 𐤏𐤍𐤌𐤓𐤕 sm. m. f. 1; 𐤓 (pl. izemmezzi 13 𐤏𐤍𐤌𐤓𐤕), dar zemmezzi || fait de séparer; fait de faire se séparer || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.



- äzemmezgzi 3#1# sm. n. d'è. f. l; q (pl. üzemmezgzi 13#1# ;  
f. täzemmezgzi + 3#1# + ; p. üzemmezgzi 13#1# +), äz zemmez-  
=zaien, äz üzemmezgzi || hom. (ou ch.) qui sépare [les gens les  
uns des autres] (h. (ou ch.) qui sépare [les gens les uns des autres] (en semant  
la discorde entr'eux); ch. qui sépare [les gens les uns des autres] (en les  
forçant à s'éloigner les uns des autres)) || p. ext. "hom. qui juge [les gens  
qui ont entr'eux des litiges]".
- üzemmezgzi 3#1# sm. q (pl. s. s.), äz zemmezgzi || articulation [d'os]  
(jointure [d'os]) || se dit de toutes les articulations de os de p. et de an. || diffère  
de téziğt "os saillant et symétrique [d'une articulation] (chez les p. et les an.)"  
|| diffère de tânârfot "extrémité inférieure et munie d'un double renfle-  
=ment [de l'humérus; du cubitus; du fémur; du tibia] (chez les p.);  
extrémité inférieure et munie d'un double renflement [du radius; du méta-  
=carpe; du tibia; du métatarse] (chez les quadrupèdes)". Toute tânârfot  
a 2 téziğt || diffère d'äsâseş "ce qui sert à maintenir jointe une articu-  
=lation [d'os] (ensemble de fibres et tissus qui maintiennent dans sa posi-  
=tion une articulation [d'os])".
- 3#1 témezeit + 3#1+ s. q (pl. timezein 13#1+), äz tämezeit (témezeit),  
äz timezein || petit écartement entre les dents (petit écartement naturel  
qui se trouve entre les dents incisives, chez certaines personnes) || ne se  
dit que des p. || le petit écartement entre les dents à moins d'être très grand &  
appelé témezeit est regardé com. une beauté par les Kel-Ah; il est un  
des beautés qu'ils appré des détails de beauté les plus appréciés par eux.
- êmezei 3#1 sm. q (s. s. pl.), äz ämezei (êmezei) || grand écartement entre  
les dents (écartement naturel démesuré entre les dents) || expr. de dérision,  
employée en parlant des p. pour se moquer de l'écartement naturel  
démesuré qui est entre les dents de q'q'un, ou comme épithète  
ou apostrophe de dérision appliquée à q'q'un qui a entre les dents  
un écartement naturel démesuré. Quand on l'emploie de la 2<sup>e</sup>  
manière, on se sert du ms. êmezei en parlant d'un h. ou d'une f., ou  
à un h. ou une f. || v. 'i, || leñget (Ta.1), éleñgeou; + :: eket, ékét || peu  
us.
- ämezzoui 3#1 sm. q (pl. imezzouien 13#1), äz mezzouien ||  
partie inférieure de l'aine (depuis les organes génitaux jusqu'au périnée)  
|| diffère d'ärezzouk "os du bassin (de droite ou de gauche)", qui signifie  
p. ext. "partie supérieure de l'aine (depuis le haut de l'aine jusqu'aux  
organes génitaux)" || diffère d'äseil "périnée".
- 11#1 ämağla 11#1 sm. q (pl. imağlân, 11#1), äz mağlân || névralgie à  
la tête || dans l'Är et l'Äd., ämağla signifie aussi "rhume de poitrine";  
d. ces, il est syn. d'egğebourou (Äh); il n'a pas ces. dans l'Äh.
- 1#1 tämjellit + 11#1+ s. q (pl. timjellitân 1+11#1+), äz tämjellitân ||

nom d'une racine sauvage comestible || v. || āhahel.

31#1 temāzīlāt || v. 31#1 ezli.

1#1 mezzīzen 1#1 \* m. prim; conj. 99 "bereg"; (immezzen, iemmezzen, ēd iemmezzen, our immezzen) || apostasier (le suj. étant un musulman qui renonce à sa religion) (renoncer à la religion de l'islam) || ne peut avoir pour suj. qu'un musulman ou qd'un qui l'a été || p. ext. "être soumis politiquement à un état non musulman (être sous la sujétion politique d'un peuple non musulman) (le suj. étant une p, une collection de p, un peuple appartenant à la religion musulmane)". Très us. dans ce sens. D'une p. musulmane, d'une tribu musulmane, d'un peuple musulman soumis à l'autorité d'un peuple non musulman, on dit souvent immezzen "il a apostasié (il est soumis politiquement à un état non musulman)".

— izemmezzen 1#1# va. f.1; conj. 122 "seddekkel"; (izmezzen, iezimezzzen, ēd izemmezzen, our izmezzen) || faire apostasier || a.t. l.s.c. à c. du prim.

— tāmezzān 1#1+ m. f.7; conj. 230 "tāregāh"; (itāmezzān, our itamezzān) || apostasier hab. || a.t. l.s.c. à c. du prim.

— zāmezzān 1#1# va. f.1.7; conj. 230 "tāregāh"; (izāmezzān, our izemezzān) || faire hab. apostasier || a.t. l.s.c. à c. de la f.1.

— amezzēn 1#1 sm. nv. prim; φ (pl. imezzēnen, 1#1), ḍax mezzēnen || fait d'apostasier || a.t. l.s.c. à c. du prim.

— āzemmezzen 1#1# sm. nv. f.1; φ (pl. izemmezzen, 1#1#), ḍax zemmezzen || fait de faire apostasier || a.t. l.s.c. à c. de la f.1.

— amezzāni 31#1 sm. φ (pl. imezzānai 31#1; f.3. tāmezzānit +1#1+; f.p. timezzānai 31#1+), ḍax mezzānai, ḍax tmezzānai || apostat (d. l.s.c. d.) || a.t. l.s.c. à c. du prim.

— elmezzāna 1#1 sm. (pl. s.s.) || hommes soumis politiquement à un état non musulman (d. l.s.c. d.) || syn. d' imezzānai empl. d. ce s.

1#1 ēmīzen 1#1 sm. φ (pl. imīzenen, 1#1), ḍax mīzenen || tapis de laine à poils longs (tapis de laine en tissu qui n'est pas ras, mais a des poils de longueur quelconque) || se dit de tous les tapis de laine qui ne sont pas ras, qd. soient leur dimension, leur forme et leur couleur, qu'ils soient à poils très longs com. ceux des hauts plateaux algériens, ou à poils moins longs com. ceux de Constantinople, de Smyrne, de Rabat (Maroc), de Mazagan (Maroc), &c.

— tēmīzent T#1+ sf. φ (pl. timīzenīn, 1#1+), ḍax tmīzenīn || dim. du pr.

31#1 imezzānai || v. 1#1 mezzēn.

0:1#1 mezzēn Ker || v. 0:1 en Ker.

11#1 temāzoualt 11#1+ sf. φ (pl. timāzouālin, 11#1+), ḍax tmāzouālin || muscle saillant (du bras, de l'avant-bras, de la cuisse et du mollet) || ne se dit que des p. Toute p. a 8 temāzoualt.

0#1 mejourret (Ta.2) +0#1 m. prim; conj. 57 "beroumet (Ta.2)"; p(imzaret, iemzaret, éd imzaret, our imzaret) || être horripilé (éprouver un frisson et un hérissement par suite d'une émotion vive) (le suj. étant une p. ou un an.) || p. ext. "avoir de l'eczéma". Ne se dit que ds p. Peu us. dans ce s. || v. ::::: heouekouek.

— izemmejourret (Ta.2) +0#1# va. f.1; conj. 148 "seddoubet (Ta.2)"; (izmezarret, iezimezarret, éd izemmejourret, our izmezarret) || horri = piler || a. t. le s. c. à c. du prim.

— itimzourout (Ta.8) +0#1+ m. f.16<sup>64</sup>; conj. 257 "tédoubout (Ta.8)"; (itimzourout, our itimzourout) || être hab. horripilé || a. t. le s. c. à c. du prim.

— izimzourout (Ta.8) +0#1# va. f.1.16<sup>64</sup>; conj. 257 "tédoubout (Ta.8)"; (izimzourout, our izemzourout) || horripiler hab. || a. t. le s. c. à c. de la f.1.

— amzourou :0#1 sm. nv. prim; q (pl. imzourouten 1+0#1), dar emzourouten || fait d'être horripilé; horripilement || a. t. le s. c. à c. du prim. || d. le s. "horripilement", est syn. de tizezgefâtin.

— izemmejourou :0#1# sm. nv. f.1; q (pl. izemmejourouten 1+0#1#), dar izemmejourouten || fait d'horripiler || a. t. le s. c. à c. de la f.1.

— timzâr 0#1+ sf. q (pl. s.s.), dar temzâr || eczéma.

0#1 amazzer 0#1 (dial. Berb. Touat) sm. q (pl. imouzzar 0#1), dar mouzzar || chute d'eau (dans un canal fait de main d'hom.); saut de terrain produisant une chute d'eau (dans un canal fait de main d'hom., qu'il y ait de l'eau dans le canal ou qu'il n'y en ait pas) || toute place du lit d'un canal fait de main d'hom. où il existe un degré, un saut de terrain d'une hauteur quelconque, de qsq. centimètres ou de plusieurs mètres, produisant une chute d'eau quand il y a de l'eau dans le canal, est un amazzer || ne se dit pas ds chûtes d'eau naturelles || diffère d' amkres "cataracte", qui ne se dit que ds degrés rocheux qui causent ds chûtes d'eau naturelles dans les lits ds rivières & ds ruisseaux.

0#1 amezzour 0#1 sm. q (pl. imezzouren 10#1, imezzâr 0#1), dar mezzouren, dar mezzâr || crotin (d'âne; de cheval) || v. 03 édix.

80#1 amezzeregga || v. 80# zeregget (Ta.1).

:#1 mezer :#1 (Aïr, Ad, Ioul.) va. prim; conj. 99 "bereg"; (immezer, iemmizer, éd immezer, our immezer) || protéger (prendre la protection de; prendre sous sa protection; garantir); défendre (prendre la défense de; prendre sous sa défense; garantir) || a aussi le s. pas. "être protégé; être défendu" || p. ext. "se disputer réc. l'un l'autre la possession de (le suj. étant ds p.)" || p. ext. "discuter ensemble sur" || d. le s. "protéger; défendre", "être protégé; être défendu", "se disputer réc. l'un l'autre la possession de", est syn. de mesten. v. 1+01 mesten || d. le s. "discuter

ensemble sure", est syn. de mexennen et de mexennan . v. ,1:

mexennen || très peu us. dans l'Ah.

— tâmezâx : 1+ va. f. 7; conj. 230 "tâmezâh"; (itâmezâx, ou itemezix) || protéger hab; défendre hab. || a aussi le s. pas. || a t. l. s. c. à c. du prim.

— tâmezâk : 1+ s. f. nv. prim; Q (pl. timézâxin 1: 1+), tax tmezâxin || ~~protéger hab; défendre hab.~~ || a aussi le s. pas. || a t. l. s. c. à c. du prim. || fait de protéger; fait de défendre || a aussi le s. pas. "fait d'être protégé; fait d'être défendu" || a t. l. s. c. à c. du prim.

: 1+ Amâzix || v. : ahex.

N , N̄ ≠

enn 1 va. prim; conj. 11 "els"; W (innâ, innâ, éd ienn, ou inné) || dire || enn présente les particularités suivantes dans son emploi avec les pronoms af. rég. dir. des verbes t "lui" et ten "eux" : 1° après le verbe enn, on emploie hab. le pron. af. ten "eux" à la place de t "lui", quand ce dernier ne se rapporte pas à un subs. exprimé, mais a le sens vague de "cela". (Ex. ennik Ken % je l'ai dit = ennén âk Ken % ils te l'ont dit = nek a ten innén % moi ce qui l'ayant dit (c'est moi qui l'ai dit). On pourrait dire ennik K, ennén âk K, nek a tt innén; c'est correct, mais inélégant et inusité). 2° quand le pr. af. rég. dir. qui suit enn se rapporte à un subs. exprimé, il s'accorde en genre et en nombre avec lui. (Ex. tâfirt tâ-rer, ennik Ket % ce mot, je l'ai dit = âouâl ouâ-rer, ennén âk K % ces paroles, ils te les ont dites = tîfirt tî-rer, nek a tenet innén % ces mots, moi ce qui les ayant dits (ces mots, c'est moi qui les ai dits)). 3° si le pr. af. rég. dir. qui suit enn se rapporte à un pronom signifiant "ceci" ou "cela", on se sert ad lib. de t ou de ten; dans ce cas, t et ten sont également employés. (Ex. âouâ-rer, ennik K % ceci, je l'ai dit = âouâ-rer, ennik Ken % m. s. q. le pr. = a-i-der, ennén âk K % ceci, ils te l'ont dit = a-i-der, ennén âk Ken % m. s. q. le pr. = âouâ-h, nek a tt innén % ceci, moi ce qui l'ayant dit (ceci c'est moi qui l'ai dit) = âouâ-h, nek a ten innén % m. s. q. le pr.) || enn présente la particularité suivante dans son emploi avec les pron. af. rég. ind. des verbes : quand les pr. rég. ind. du v. suivent immédiatement une des p. du verbe enn terminées par â, â, on peut ad lib. suivre la règle générale et employer i, âk, âm, âs, âner, ke, les finales â, â du verbe s'éliçant, ou bien employer hi, hâk, hâm, hâs, hâner, ke, les finales â, â du verbe ne s'éliçant pas.

Les 2 manières sont correctes et usitées ; la 1<sup>ère</sup> est la plus élégante.  
 (Ex. inn i % il m'a dit = innă hi % m.s.q. le pr. = inn âk %  
 il t'a dit = innă hâk % m.s.q. le pr. = tenn âs % elle lui a  
 dit = tennă hâs % m.s.q. le pr. = nenn âouen % nous vous disons =  
nennă hâouen % m.s.q. le pr.) || enn, employé à la 2<sup>e</sup> p. ms. du  
 conditionnel ou du futur (c. à d. à la 2<sup>e</sup> p. ms. du futur sans la particule  
êd (é, he'), ayant le sens du conditionnel ; ou à la 2<sup>e</sup> p. ms. du futur  
 avec cette particule, ayant le sens du futur), ou aux 2<sup>es</sup> p. mp. ou  
 fp. des mêmes temps, signifiant "tu dirais ; tu diras ; vous diriez ;  
 vous direz", a souv. le sens "on dirait". La 2<sup>e</sup> p. ms. est la plus  
 us. dans ce s, elle s'emploie soit en se parlant à soi-même, soit en  
 parlant à une seule p, soit en parlant à plusieurs p. avec le sens d'un  
 mot qu'on se dit à soi-même ; la 2<sup>e</sup> p. mp. ne s'empl. hab. qu'en  
 parlant à 2 ou plusieurs h. ou à des h. et des f. ; la 2<sup>e</sup> p. fp. ne s'emploie  
 qu'en parlant à 2 ou plusieurs f. (Ex. ma iemôus aoua-h ? tenned  
agemma a iouâten % qu'est cela ? tu dirais de la pluie ce qui frappant  
 (on dirait que c'est de la pluie qui tombe) = ma iemôus aou-în ? —  
êt tenned âhenkod. — Kala, tenned ôudâd. — Kala, êt tenned  
êihêd % qu'est cela ? — tu diras une gazelle (on dirait une gazelle). —  
 non, tu dirais un mouflon (non, on dirait un mouflon). — non, tu  
 diras un âne (non, on dirait un âne) = ma igrêouen Biska ? tenned  
ierîn. — Kala, ittâs % quoi ayant trouvé B ? tu dirais il est malade  
 (qu'est-ce qui a atteint B ? on dirait qu'il est malade). — non, il  
 dort = tâmet tâ-rer, êref ennît ichchâd, tenned i n ôudâd %  
 cette fem, sa tête est laide, tu dirais une qui de mouflon (on dirait  
 une tête de mouflon)) || enn, au participe présent, se trouve dans la  
 1<sup>ère</sup> phrase de la plupart des lettres et de beaucoup d'inscriptions. (Ex.  
aoua, nek Biska, innân : choûlex -în Tittâouîn en Hekkou % ceci,  
 [c'est] moi Biska, disant : je salue les yeux de H. (ceci, c'est moi B., qui dis :  
 je salue les yeux de H.) = nek Hekkou, tennât : Mess-înex issân a s  
rîx, exînex, emmôutex % moi H, disant : Dieu sait ce que dans  
 j'aime, je suis malade, je meurs (moi H, je dis : Dieu sait que j'aime, je  
 suis malade d'amour, je meurs d'amour) = Kôûka tennât : imzâd  
in iehôul-în Biska % K. disant : mon violon salue B. (K. dit : mon  
 violon salue B.)) . v. 173 edmen ; 0+1 metex, tâmatant || v.  
 ci-dessous le s. de ma-tennă || v. 11 : âouâl, sioul.

— Souenni 31:0 va. f. 1 ; conj. 116 "Souenxi" ; W (isouenna, iesôouenna,  
êd isouenni, our isouenna) || faire dire || se c. av. 2 acc. || ne présente  
 pas, dans son emploi avec les pr. af. rég. dir. des v. t et ten, ni dans son  
 emploi avec les pr. af. rég. ind. des v., les particularités que présente le  
 prim. enn.

- Souenn 1:⊙ va. f. 1; conj. 117 "Souenn"; W (isouenn, icouenn, éd isouenn, our isouenn) || m. s. q. le pr. || peu us.
- nemenni 31:11 va. f. 2<sup>64</sup>; conj. 49 "medegore"; W (innenna, ieninnenna, éd innenni, our innenna) || se dire l'un à l'autre (se dire en se parlant l'un à l'autre) || ce qu' on se dit l'un à l'autre est rég. dir. || syn. de mehioul empl. d. c. s.
- nemenn 1:11 va. f. 2<sup>64</sup>; conj. 183 "nemenn"; W (innenn, ientenn, éd innenn, our innenn) || m. s. q. le pr. || peu us.
- touenni 31:1+ m. f. 3; conj. 193 "toeddi"; (ittouenna, iettouenna, éd ittouenni, our ittouenna) || être dit || syn. de haouel empl. d. c. s. et beaucoup moins us. que lui || très peu us.
- touenn 1:1+ m. f. 3; conj. 194 "toeddi"; (ittouenn, iettouenn, éd ittouenn, our ittouenn) || m. s. q. le pr. || très peu us.
- gânn 1:11 va. f. 10 (irr.); conj. 238 "târezja"; W (igânn, our igenni) || dire hab. || présente, dans son emploi avec les pr. af. rég. dir. de v. t et ten, les mêmes particularités que le prim. enn; v. enn || ne présente pas, dans son emploi avec les pr. af. rég. ind. de v., les particularités que présente le prim. enn.
- Sâouenna 1:⊙ va. f. 1.10; conj. 238 "târezja"; W (isâouenna, our isouenni) || faire hab. dire || se c. av. 2 acc. || ne présente pas, dans son emploi avec les pr. af. rég. dir. de v. t et ten, ni dans son emploi avec les pr. af. rég. ind. de v., les particularités que présente le prim. enn.
- tinmenni 31:11+ va. f. 2<sup>64</sup>. 12; conj. 244 "timendou"; (itinnenni, our itinnenni) || se dire hab. l'un à l'autre.
- titouenni 31:1++ m. f. 3.12; conj. 244 "timendou"; (ititouenni, our ititou=enni) || être hab. dit || syn. de tâhâouâl empl. d. c. s. et beaucoup moins us. que lui || très peu us.
- tinaout +:1+ sf. nv. prim; (pl. tinaouîn 1:1+) || fait de dire || signifie aussi "dire (propos, discours tenu, paroles dites)" || p. ext. "dire malin (propos tenu dans l'intention de nuire)". D. c. s., s'emploie au sing. et plus encore au plux. pour exprimer tout propos tenu dans l'intention de nuire, p. ex. des paroles blessantes dites par qdq'un sur un autre qu'on rapporte à celui-ci, une ch. secrète dont la divulgation nuit à qdq'un qu'on divulgue, une accusation vraie ou fausse contre qdq'un, une médisance ou une calomnie quelconques, k. || les expr. i n tinaout "un du dire malin", i n tinaouîn "un des dits malins" sont syn. et signifient "hom. qui a l'hab. de tenir des propos dans l'intention de nuire".
- tenna 1:1+ sf. nv. prim; (pl. tennaouîn 1:1+) || fait de dire || signifie aussi "dire (propos, discours tenu, paroles dites)" || d. l. s. "fait de dire" et "dire", est syn. de tinaout || peu us. dans l'Ab.
- âsouenni 31:⊙ sm. nv. f. 1; φ (pl. isouennîten 1+1:⊙), âs âsouennîten || fait de faire dire.



— annemni 311 sm. nv. f. 2<sup>bi</sup>;  $\varphi$  (pl. inmennâten 1+11), daṣ ennennâ = ten || fait de se dire l'un à l'autre.

— âtouemni 31: + sm. nv. f. 3;  $\varphi$  (pl. itouemmîten 1+1: +), daṣ itouemmîten || fait d'être dit || très peu us.

— émenni 311 sm. n. v. é. prim;  $\varphi$  (pl. imennân ,11; (s. témennit +11+; (p. timennâtîn 1+11+), daṣ âmenni (émenni), daṣ mennân, daṣ tâmennit (témennit), daṣ tmennâtîn || diseur (h. qui dit) || ce que dit un émenni se met au gén. || ex. Biska émenni n tîdet % B. [et] un diseur de vérité ma-tennâ 1+1 (m. à m. "qu'a-t-elle dit? (que dit [la pièce de vers]?)") (B. est un h. qui dit la vérité) = kenân ed Bîbi imennân en bahou % K. et B. [sont] des diseurs de mensonge (K. et B. sont des menteurs) = Dâssin témennit en salân % D. [est] une diseuse de nouvelles = Kôika o Hekkou timennâtîn en tnekkâs % K. et H. [sont] des diseuses d'histoires (K. et H. savent beaucoup de contes et d'histoires et les racontent volontiers); ou : K. et H. [sont] des diseuses de paroles vaines sur le compte du prochain (K. et H. sont des faiseurs de papotages sur le compte du prochain).

— ma-tennâ 1+1 (m. à m. "qu'a-t-elle dit? (que dit [la pièce de vers]?)") sf. (s. sans pl.) || nom d'un jeu d'esprit || le jeu de ma-tennâ est un assaut de récitation de pièces de vers entre 2 pers. L'assaut ne se fait qu'entre 2, si nombreux que soient les assistants. Chacun récite alternativement une pièce de vers toute entière, d'un auteur quelconque, jusqu'à ce que l'un des 2 reste court, n'en sachant plus par cœur ou étant incapable d'achever celle qu'il est en train de réciter; si l'adversaire en sait encore, celui qui est resté court est vaincu; souvent il n'y a ni vainqueur ni vaincu, les adversaires sachant tous 2 un très grand nombre de pièces de vers. C'est surtout dans les âhâl qu'on joue au jeu de ma-tennâ || dans l'expr. ma-tennâ, le subs. sous-entendu qui est suj. de tennâ est terâouit "pièce de vers".

≠ en ≠ m. prim; conj. 11 "els"; (inâ, inâ, ed ien, our iné) || être mûr (le suj. étant le fruit d'un végétal quelconque); être cuit (le suj. étant un aliment quelconque) || p. ext. "être bouilli (le suj. étant une substance quelconque capable d'être bouillie); se bouillir (v. les ci. d.)" || fig. "être cuit (avoir chaud à l'excès (par suite de soleil, d'été, de travail, de vêtements chauds, de local chaud, etc.) (le suj. étant une p.); être emuysé à l'excès (être excédé) (par un travail, un voyage, une occupation, le bavardage excessif de qqn, un bruit continu, des visiteurs trop fréquents, des hôtes trop fréquents ou trop nombreux à recevoir, etc.); être usé (le suj. étant la peau d'une partie quelconque du corps d'une p. ou d'un an., un tissu, une peau, une natte, etc.)" || taḍeḍḍa ta n âref inen "rire celui de tête ayant été cuit (rire de tête cuite)": expr. proverbiale signifiant "rire jaune (rire consistant à rire extérieurement d'une ch. dont on est mortifié intérieurement)". Quand on cuit une tête d'an., sa bouche s'entr'ouvre et ses dents paraissent

com. celles de qsq'un qui rit || d. le s. "être mûr", diffère d' egex "avoir ses premiers fruits mûrs (le suj. étant un champ, un arbre, un végétal quelconque dont les 1<sup>ers</sup> fruits sont mûrs, mais dont les autres ne le sont pas encore)" || d. le s. "être bouilli ; se bouillir", est syn. de kedex et beaucoup plus us. que lui || d. le s. "être bouilli ; se bouillir", diffère d' âous "bouillir (être en ébullition)"

— señ ≠ ⊙ va. f.1; conj. 157 "sels"; W (issēñā, iesseñā, éd isēñ, our isseñā) || mûrir (act); cuire (act) || a t. le s. c. ā c. du prim.

— nāññ ≠ 1 vn. f.5 (iv.); conj. 217 "lāss"; (ināññ, our ineññ) || être hab. mûr; être hab. cuit || a t. le s. c. ā c. du prim. || p. ext. "mûrir (n) (être en train de devenir mûr); cuire (n) (être en train de devenir cuit)".

— sāñā ≠ ⊙ va. f.1.10; conj. 238 "tāxējja"; W (isāñā, our isēñi) || mûrir hab. (act); cuire hab. (act) || a t. le s. c. ā c. de la f.1.

— tēneññē ≠ 1+ sf. nv. prim; φ (pl. tineññicouñ 1: ≠ 1+), daṣ tēneññē (tēneññē), daṣ tineññicouñ || fait d'être mûr; fait d'être cuit || a t. le s. c. ā c. du prim.

— āseñi ≠ ⊙ sm. nv. f.1; φ (pl. iseñtēn 1+ ≠ ⊙), daṣ señtēn || fait de mûrir (act); fait de cuire (act) || a t. le s. c. ā c. de la f.1.

— tiñet +≠+ sf. (col. s. n. d'u.) (pl. de div. tiñetēn 1+≠+), daṣ tiñetēn || morceaux d'écorce d'arbre servant de tan (morceaux d'écorce d'arbre propres à être employés com. tan) || se dit de tous les morceaux d'écorce d'arbre propres à servir de tan, à qsq. espèce d'arbres qu'ils appartiennent || diffère de tāfelt "tan (matière quelconque propre à tanner les cuirs et les peaux)". Toute tiñet est de la tāfelt, mais non réc. || diffère d' āoufex "morceaux d'écorce de tāhōmek servant de tan (morceaux d'écorce de l'arbre appelé tāhōmek propres à être employés com. tan)". Tout āoufex est de la tiñet, mais non réc.

1 āanna '1 sf. (s. s. pl.) || maman (ma mère; mère) || fam. || avec pr. af. ou complément, sign. "mère"; sans pr. af. ni complément, sign. "ma mère" || ne s'empl. que pour désigner la mère par qui on a été engendré, non pour désigner les autres pers. auxquelles les Kel-Ah. donnent le nom de "mère"; v. I ma "mère".

— inna '1 sf. (s. s. pl.) || m. s. q. le pr. || peu us.

— nanna '1 sf. (s. s. pl.) || m. s. q. le pr. || peu us.

— māma '11 (dial. Berb. séd. R. et G.) sf. (s. s. pl.) || m. s. q. le pr. || non us. dans l'Ah.

1 ānour :1 sm. (pl. ōuñān ,1) || puits. (trou creusé dans le sol pour en tirer de l'eau, ayant plus de 2 mètres de profondeur) || se dit de tout puits de plus de 2<sup>m</sup> de profondeur, coffré ou non, ayant de l'eau ou à sec. Les jours des ēfeli "canal souterrain de captage et d'adduction d'eau" sont des ānour || ānour n tekērkirt "puits de poulie" signifie "puits à poulie (non destiné à l'arrosage des jardins)" || p. ext. "trou (quelconque, dans

- le sol, de n'importe quelle largeur, profondeur, forme, origine)”. Se dit de tous les trous dans le sol, depuis les trous de fourmis et de souris jusqu'aux plus larges et aux plus profonds. v. III: tāhabbat // diffère de tānout “puits [à poulie] pour l'arrosage [d'un jardin]” et de tānout en tekērkirt, qui est syn. de tānout // diffère de tagnout “puits peu profond (d'1 m à 2 m de profondeur)” // diffère de tegainout “trou cylindrique étroit et peu profond (en forme de petit puits)” // diffère d'ābankōr “trou à eau très peu profond (où il suffit de creuser le sol à moins d'un mètre de profondeur pour trouver de l'eau)” // diffère d'ātafāla “trou à eau à large bouche et où l'eau est presque à fleur de sol (où il suffit de creuser le sol à moins de 0 m, 50<sup>c</sup> de profondeur pour trouver de l'eau)”
- ānou n tekērkirt diffère de tānout en tekērkirt qui est syn. de tānout // diffère de teḡḡit “trou (dans la terre, à peu près cylindrique, de diamètre égal ou inférieur à 0 m, 30<sup>c</sup>, creusé de main d'hom.)” // diffère de teḡḡit “trou de rocher; fente de rocher”
- tānout +1+ sf. (pl. tānūn 1+) // puits [à poulie] pour l'arrosage [d'un jardin] // tout puits ānou, de qlq. profondeur qu'il soit, prend le nom de tānout du jour qu'on le surmonte d'une poulie et de l'échafaudage nécessaire pour puiser de l'eau et qu'on le destine à l'arrosage d'un jardin; le jour qu'on enlève la poulie et l'échafaudage, il redevient ānou; si, laissant la poulie et l'échafaudage, on change la destination du puits, ne le faisant plus servir à l'arrosage d'un jardin, mais ne s'en servant que pour d'autres usages, il perd le nom de tānout et devient ānou n tekērkirt “puits à poulie (non destiné à l'arrosage des jardins)” // tānout en tekērkirt “puits [à poulie] pour l'arrosage [d'un jardin] de poulie” et syn. de tānout et signifie “puits à poulie pour l'arrosage [d'un jardin]” // v. ānou.
- tagnout +1'1+ sf. φ (pl. tiḡnōūtīn 1+1'1+), ḡax teḡnout (tagnout), ḡax teḡnōūtīn // puits peu profond (d'un mètre à 2 mètres de profondeur) // se dit de tout puits d'un à 2 m de profondeur, coffré ou non, ayant de l'eau ou à sec // v. ānou.
- tegainout +13'1+ sf. φ (pl. tiḡouina 13'1+, tiḡainōūtīn 1+13'1+), ḡax tiḡouina, ḡax tiḡainōūtīn // trou cylindrique étroit et peu profond (en forme de petit puits) // la tegainout n'est pas un trou à eau; c'est un trou cylindrique en forme de petit puits fait pour un motif quelconque et ayant com. dimensions maxima 0 m, 50<sup>c</sup> de diamètre et 1 m de profondeur, & com. dimensions minima 0 m, 05<sup>c</sup> de diamètre et 0 m, 10<sup>c</sup> de profondeur.
- 1 in 1 (hin 1:) pr. af. dép. des n.; 1<sup>re</sup> p.s. // de moi // v. 3 i (é).
- ennou 1 pr. af. dép. des n.; 1<sup>re</sup> p.s. (forme spéciale) // de moi // v. 3 i (é).
- in 1 pr. af. rég. dir. des v.; 3<sup>e</sup> p.m.p. (forme irrégulière) // eux // v. 3 i (é).
- 1 n 1 (en 1) pi. prép. μ // de // n est la préposition du génitif // ex. tāKaiba n Biska % l'épée de B. = tittāouin en Dassin % les yeux de D. = exef n ōudad % la tête du mouflon = ekfir ās axil n aoua ḡḡeouex ḡax ēred % je lui ai donné la moitié de ce que j'ai trouvé de dans le blé

(je lui ai donné la moitié de ce que j'ai reçu de blé) = Kenân émeggi n  
a ichchâden % K. [est] un faiseur de ce qui étant mauvais (K. est un h.  
 qui fait le mal) || n suivant un substantif, le pr. rel. oua "celui", ou  
 un nom de nombre cardinal, a qlq. le s. de "qui est ; qui sont". Le  
 subs. qui précède n peut le précéder immédiatement, ou arriver entre lui  
 et n un pron. démonstratif ou un nom de nombre cardinal. (Ex. âles ien  
n âmenoukal ious-ed % un h. de chef suprême est arrivé ici 'un h. qui  
 est un chef suprême est arrivé ici) = tâmet tâ-rex en tânebbiddelt,  
eksânek ket % cette f. de bonne à rien, je la hais (cette f. qui est une  
 bonne à rien, je ne l'aime pas) = ma iemous âles ouâ-rex n ânesbaxor?  
 % qu'est cet hom. de riche? (qui est cet h. qui est un riche? quel est cet  
 h. riche?) = ousened-d âiâîn Kerâdet en tlekkéouîn % sont arrivées  
 ici 3 fem. de pauvres (sont arrivées ici 3 f. qui sont des pauvres; 3 f. pauvres  
 sont arrivées ici) = néïex senâtet en tnebbouia % j'ai vu 2 de f. qui  
 ne sont aimées de personne (j'ai vu 2 f. qui sont des f. qui ne sont  
 aimées de personne; j'ai vu 2 f. qui déplaisent à tout le monde) =  
ousened-d Kerâdet en tnejjâl % sont arrivées ici 3 de jolies f. (sont  
 arrivées ici 3 f. qui sont de jolies f.; 3 jolies f. sont arrivées ici) = oua n  
âbâbah in ious-ed % celui de mon cousin germain est arrivé ici (celui  
 qui est mon cousin germain est arrivé ici; mon cousin germain est arrivé  
 ici) = oui n Âraben eglên % ceux d'Arabes sont partis (ceux qui sont des  
 Arabes sont partis; les Arabes sont partis) = néïex Mîmi ta n ÂdekKenou  
 % j'ai vu M. celle d'Â. (j'ai vu M. celle qui est Â; j'ai vu M. surnommée Â.) =  
Oûksem oua n Âragous ig éhen % Oû. celui d'Â. a fait tente (Oû. celui  
 qui est Â. s'est marié; Oû. surnommé Â. s'est marié) = Kenân n âlhin!  
 K. de mauvais esprit! (K. qui est un diable! diable de K!) = ig âdrou n  
âlhin % il a fait un vent de mauvais esprit (il a fait un vent qui est un  
 diable; il a fait un vent très violent) = Mîmi n tâmenhouk animix  
ou tt-tousé % M. de folle pas encore n'est arrivée ici (M. qui est une folle  
 n'est pas encore arrivée ici; cette folle de M. n'est pas encore arrivée ici) =  
Kouka tegâ tihousai en tmenhâg, en tmenhâg % K. fait une beauté de  
 folle, de folle (K. a une beauté qui est une folle, qui est une folle; K. est  
 d'une beauté folle; K. est d'une beauté merveilleuse.) || v. à : oua les  
 s. d'oua-n et d'a-n.

1 în 1 (hîn 1!) pi. || là; là-bas || particule ajoutant au mot qu'elle  
 accompagne l'idée d'éloignement, d'abstraction, de sortie, de dépossession  
 || în a qlq. ch. du s. de la prép. latine "e, ex"; il exprime proprement  
 l'éloignement, et p. ext. l'abstraction, la sortie, la dépossession. Il est  
 opposé à ed (d, iâ, hiâ) qui exprime le rapprochement, la venue, l'entrée,  
 l'adjonction, l'acquisition, avec qlq. ch. du sens de la prép. latine "ad" ||  
în ne s'emploie pas seul et il ne se joint pas à tous les mots. D'une part, il s'emploie joint  
 aux verbes, aux pron. af. rég. dir. ou ind. de, verbes, et aux substantifs; il ne se joint pas à  
 d'autres mots. D'autre part, il entre dans la composition de certains pronoms et de certains

particules pas aux autres. Il peut se joindre à beaucoup de verbes în (hîn) peut se joindre à tous les subs.; joint à eux, il est une expr. démonstrative exprimant l'éloignement absolu dans l'espace ou le temps. Il ne peut avoir la forme în qu'après les noms terminés par une consonne; il peut avoir la forme hîn après tous les noms; après les subs, hîn est beaucoup plus us. et plus élégant qu'în, qui s'emploie rarement joint aux noms. (Ex. âles-hîn % cet h. là-bas (cet h. qui est là-bas) = amîs ennek hîn % ton chameau là-bas (ton chameau qui est là-bas) = tâmet-hîn ennek % ta f. là-bas (ta f. qui est là-bas) = acheh-hîn mekKeren % cet arbre là-bas ayant été grand (ce grand arbre qui est là-bas) = adrax mekKeren hîn % cette montagne ayant été grande là-bas (cette grande montagne qui est là-bas)) || în entre dans la composition des pronoms ou-în, ou-în-dex, ou-în-dex, qui expriment l'éloignement absolu dans l'espace et le temps; v. ces pronoms à : oua || în entre dans la com.

= position de certaines particules; v. ces particules ci-dessous || în peut se joindre à tous les verbes dont le sens est susceptible de recevoir l'adjonction d'une idée d'éloignement, d'abstraction, de sortie, de dépossession. Quand il est joint à un pronom affixe rég. dir. ou ind. d'un verbe, c'est le sens du verbe et non celui du pronom qu'il modifie. Joint à un verbe, il se place, selon le cas, immédiatement après lui, immédiatement avant lui, ou avant lui et séparé de lui par la particule é du futur. Joint à un pr. aff., il se place touj. immédiatement après lui. Joint à un verbe ou à un pr. aff. rég. dir. ou ind. de celui-ci, il peut qql. se traduire par "là; là-bas", mais non toujours; qql. il peut se traduire par un membre de phrase; qql. il modifie le sens du verbe sans pouvoir se traduire séparément; il ajoute au verbe qu'il accompagne l'idée d'éloignement, d'abstraction, de sortie, ou de dépossession || voir l'emploi d'în avec les verbes à V ed (é, id, hié) || illâ-hîn, illi-hîn : v. || ell || ahel-în sel toufat, ahen-d-în sel ené ahel : v. || ahel.

— hîn-dex : v. pi. adv. || là; là-bas || exprime l'éloignement absolu || est composé d'în (hîn) "là; là-bas", et de dex syllabe sans signification précise exprimant la proximité ou l'éloignement modérés || hîn-dex ne s'emploie pas seul. Il s'emploie exclusivement joint aux substantifs. Il ne se joint ni aux pronoms, ni aux particules, ni aux verbes. Il n'entre pas dans la composition de pronoms, ni de particules || hîn-dex peut se joindre à tous les subs.; joint à eux, il est une expr. démonstrative exprimant l'éloignement absolu dans l'espace ou le temps. Il est syn. d'în (hîn) joint aux subs. exactement com. lui et s'emploie exactement com. lui; mais il est moins us. que lui. v. ci-dessus în (hîn).

— d-în || v. V d (ed).

— d-în-dex || v. V d (ed).

— dî-n-d-în || v. V dî.

— dî-n-d-în-dex || v. V dî.

— dî-hîn || v. V dî.

— dî-hîn-dex || v. V dî.

— s-în || v. O s (es).

— s-în-dex || v. O s (es).

— sé-n-d-în || v. ① s (es).

— sé-n-d-în-dex || v. ① s (es).

— sé-hîn || v. ① s (es).

— sé-hîn-dex || v. ① s (es).

≠ āna || v. : ioui.

— ānet (Ta.3) || v. : ioui.

1 īni || v. 31 eni.

1 ena || v. 81 enag.

III enbou : III vn. prim; conj. 14 "emdou"; (inbā, inbâ, éd inbou, our inbē) || être moisi; se moisir || peut avoir pour suj. toute substance capable de se moisir, des fruits, des légumes, du fromage, du pain, du lait, etc.

— senbou : III ① va. f.1; conj. 169 "semdou"; ω (issēnba, issinbā, éd isenbou, our issenbā) || moisir (act); faire se moisir.

— noûbbou : III vn. f.5; conj. 223 "môddou"; (inoûbbou, our inoûbbou) || être hab. moisi; se moisir hab.

— sîn bou : III ① va. f.1.12; conj. 244 "tîmendou"; (isîn bou, our isenbou) || moisir hab. (act); faire hab. se moisir.

— tānebbaout + III + sp. nv. prim; φ (pl. tinebbaouîn, 1: III +), dax tnebbouîn || fait d'être moisi; fait de se moisir.

— āsenbou : III ① sm. nv. f.1; φ (pl. isenbôuten 1+ III ①), dax senbôuten || fait de moisir (act); fait de faire se moisir.

III noubet (Ta.2) + III vn. prim; conj. 97 "doubet (Ta.2)"; (iennôubet, iennôubet, éd innoubet, our iennoubet) || être coquin (être mauvais, méchant, sans honneur ni probité) || se dit pr. de p. et p. ext. de an. || s'empl. hab. sérieusement et qql. en plaisantant || syn. de moulléret (Ta.2) et moins us. que lui.

— ennôubou : III sm. nv. prim; (pl. ennôubôuten 1+ III) || fait d'être coquin.

— ānibo : III (Ād, Āir, dial. Berb. séd. R. et Ġ.) sm. n. d'é. prim; φ (pl. iniba · III; fs. tānibot + III +; p. tiniba · III +), dax niba, dax tniiba || coquin (d. les ci. d.) || dans l'Ād, l'Āir, dans le dial. Berb. séd. R. et Ġ, signifie aussi "bâtard (enfant naturel)"; n'a pas ce s. dans l'Āh.

— ānôubi 3 III sm. n. d'é. prim; φ (pl. inoûba · III; fs. tānôubit + III +; p. tinôuba · III +), dax nôuba; dax tnoûba || masc. petit garçon; jeune garçon; adolescent. — fém. petite fille; jeune fille; adolescente || p. ext. le pl. inoûba signifie qql. "enfants (des 2 sexes)" || dans l'Ād. et l'Āir, signifie aussi "bâtard (enfant naturel)"; n'a pas ce s. dans l'Āh.

III ānāba · III (Āir) sm. || grand bouc (bouc de très grande taille) || non us. dans l'Āh.

III ennebi 3 III \* sm. (pl. ennebâten 1+ III; fs. tennebit + III +; p. tennebâtîn 1+ III +) || prophète.



III ennôûbet + III \* sf. (pl. ennôûbetîn 1+III) || tour (rang successif ; ordre alternatif ; moment auquel une ch. se fait après une autre ; ordre dans lequel des ch. se font l'une après l'autre) || syn. de témelilt || v. || ilal, témelilt.

III täsenbâbout || v. III täsenbâbout.

OV III inebedriouen || v. OV III inebedriouen.

III enbi III va. prim ; conj. 32 "egmi"; (inbei, inbâi, éd inbi, our inbei) || monter [une fem.] (le suj. étant un hom.) (accomplir l'acte sexuel sur [une fem.] (le suj. étant un hom.)) || verbe non grossier ni trivial mais très libre, qui ne se prononce jamais devant des p. qu'on respecte et ne s'emploie que quand on parle avec une extrême liberté de langage. D. ces, enbi est syn. d'axex ; mais axex, tout en étant aussi cru que enbi, est moins libre que lui : axex est le mot propre et cru, enbi le mot très libre et très léger, qui expriment la même ch. || employé au pr., ne peut avoir pour suj. qu'un h. et pour rég. dix. qu'une f. P. ext., s'empl. qql., mais rarement, ayant pour suj. un an. mâle, et pour rég. dix. un an. femelle || dans l'Äir, enbi signifie "goûter [un aliment ou un breuvage] (manger (ou boire) un peu d' [une ch.] pour en connaître la saveur ; discerner par le goût la saveur d' [une ch.] (act.) "et p. ext. "manger (ou boire) une petite quantité d' [une ch.] (pour un motif quelconque) (act.)". Dans ces s., il est syn. de Kerebbet (Ta.2) (Äð, Äir, et qql. mais rarement Äh), et d'axem (Äh). Il n'a pas ces s. dans l'Äh.

— senbi III va. f.1, conj. 153 "segni"; (issenbei, iessenbei, éd isenbi, our issenbei) || faire monter || se c. av. 2 acc. || s'empl. souv. ayant pour suj. une f. et pour rég. dix. un h., un second rég. dix. signifiant "soi-même" étant sous-entendu, d. le s. de "faire [un h.] monter [soi-même] (se faire monter par [un h.] ; se laisser monter par [un h.])". (Ex. Mîmi tessênbei Kenân / M. a fait K. monter [elle-même] (M. s'est fait monter par K ; M. s'est laissé monter par K.)).

— tenenbei III + m. f.3 ; conj. 190 "tenksen"; (ittouenbei, iettouenbei, éd iettouenbei, our ittouenbei) || être monté.

— tenbei III + m. f.3<sup>bi</sup> ; conj. 99 "berex"; (ittenbei, ietlînbei, éd iettenbei, our ittenbei) || m. s. q. le pr.

— nenbei III m. f.4 ; conj. 99 "berex"; (innenbei, iennînbei, éd iennenbei, our innenbei) || accomplir l'acte sexuel l'un sur l'autre (le suj. étant un h, une f, ou un h. et une f.).

— nâbbei III va. f.5 ; conj. 222 "gâmmei"; (inâbbei, our inebbi) || monter hab.

— sânbâi III va. f.1.7 ; conj. 231 "tâdenKâi"; (isânbâi, our isenbi) || faire hab. monter || se c. av. 2 acc. || a t. les s. c. à c. de la f.1.

— tîtouenbi III ++ m. f.3.12 ; conj. 245 "tîheðeði"; (itîtouenbi, our itetouenbi) || être hab. monté.

— tâtenbâi III ++ m. f.3<sup>bi</sup>.7 ; conj. 231 "tâdenKâi"; (itâtenbâi, our

itetenbi) || m. s. q. le pr.

— tînbâi 3□ + m. f. 3<sup>bis</sup>. 13; conj. 248 "tîgmâi"; (itînbâi, our itenbi) ||

m. s. q. le pr.

— tânenbâi 3□ + m. f. 4. 7; conj. 231 "tâdenkâi"; (itânenbâi, our itenenbi)

|| accomplie hab. l'acte sexuel l'un sur l'autre.

— ânabai 3□ + sm. nv. prim; φ (pl. inebaien 13□ +), daɣ nebaien || fait de monter || signifie aussi "acte sexuel (accompli par un h.)".

— âsenbi 3□ + sm. nv. f. 1; φ (pl. itenbien 13□ +), daɣ senbien || fait de faire monter || a t. le, s. c. à c. de la f. l. || d. le s. de "fait de faire [un h.] monter [soi-même]", signifie aussi "acte sexuel (accompli par une f.)".

— âtouenbi 3□ + sm. nv. f. 3; φ (pl. itouenbien 13□ +), daɣ itouenbien || fait d'être monte || signifie aussi "acte sexuel (accompli par une f.)".

— âtenbi 3□ + sm. nv. f. 3<sup>bis</sup>; φ (pl. itenbien 13□ +), daɣ tenbien || m. s. q. le pr.

— ânenbi 3□ + sm. nv. f. 4; φ (pl. inenbien 13□ +), daɣ nenbien || fait d'accomplir l'acte sexuel l'un sur l'autre || signifie aussi "acte sexuel accompli ensemble".

— tînbé 3□ + sf. (pl. tînbiorûn 1:□ +), daɣ tînbiorûn || goût (saveur) [d'une ch. quelconque, liquide ou solide, qui impressionne le sens du goût d'une manière agréable, désagréable ou indifférente].

— tîndé 3□ + sf. (pl. tîndiorûn 1:□ +), daɣ tîndiorûn || m. s. q. le pr. || expr. incorrecte.

— enboia 3□ pi. exclam. || particule exclamative sans sens précis || exprime la surprise, l'irritation, une émotion quelconque. Peut s'employer dans une émotion violente, faible; ou sans aucune émotion, pour un motif grave, futile, ou sans motif. S'emploie à peu près dans les mêmes cas qu'on emploie, en français, l'exclam. "diable!" || bien que dérivant de la racine enbi, enboia n'est hab. pas regardé com. un mot indécent.

|| III || enbel || v. || 3□ âmaḍâl.

|| III || TânbelaKou : || 3□ + xx sf. (s. s. pl.) || np. de fem. || nom légendaire || une f. nommée TânbelaKou, pressée de donner des nouvelles de guerriers partis en expédition lointaine, au moyen de la divination des igehân "points faits avec le doigt dans le sable", répondit, la divination faite : "s'ils ne meurent pas, ils reviendront". Les mots "réponse de TânbelaKou" sont devenus proverbiaux et signifient des "vérités de la Palice".

|| III || enber 0□ va. prim; conj. 26 "eksen"; (inbër, inbâr, éd inber, our inbir) || arriver de nuit à (ou chez) (arriver entre l'âzôwzég "heure de la nuit close" et le moment auquel la 1<sup>re</sup> lueur blanche du matin paraît au ciel à (ou chez)) || peut avoir pour suj. une p. ou un an. Peut avoir pour réq. dir. une p, un an, une ch, un lieu || se dit de toute p. ou an. qui arrivent à un lieu ou auprès d'une p, d'un an, ou d'une ch, entre l'âzôwzég et le moment auquel la 1<sup>re</sup> lueur blanche du matin paraît au ciel, qd. soient la cause

de leur venue et le moment du jour ou de la nuit auquel ils se sont mis en route || p. ext. "être au pâturage la nuit (pâître de nuit; être au pâturage pendant la totalité (ou une partie) du temps compris entre l'ajôwzég et le moment auquel la 1<sup>re</sup> lueur blanche du matin paraît au ciel) (le suj. étant un an. sauvage ou domestique) (n)". Le lieu ou les végétaux dans lesquels les an. sont au pâturage la nuit se mettent à l'abl. et sont accompagnés d'une préposition || v. : V adou.

— senber 0□□ va. f. 1; conj. 150 "seksen"; (issenber, iessenber, éd isenber, our isenber) || faire arriver de nuit à (ou chez) || se c. av. 2 acc. || a t. le s. c. à c. du prim. || fig. "faire faire conversation galante de nuit à [une f.]" (se livrer à une conversation galante, pendant la totalité (ou une partie) du temps compris entre l'ajôwzég et le moment auquel la 1<sup>re</sup> lueur blanche du matin paraît au ciel, avec [une f.] (avec ou sans témoins, avec ou sans asxi "liberté de mœurs")) (le suj. étant un hom.) (se c. av. 1 acc.)". Ne peut avoir pour suj. que des h. et pour rég. dix. que des f.; si le suj. est un seul h., le rég. dix. ne peut être qu'une seule f.; si le suj. est plusieurs h., le rég. dix. peut être une, 2, ou plusieurs f. en nombre égal ou inférieur aux h. Ainsi employé, senber a le même s. que souët ahâl i "faire faire conversation galante à", en y ajoutant la circonstance de nuit, et avec cette particularité que le suj. ne peut être qu'un h. v. || ehâl "attarder", ahâl.

— nâbber 0□□ va. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (inâbber, our inebber) || arriver hab. de nuit à (ou chez) || a t. le s. c. à c. du prim.

— sân bâr 0□□ va. f. 1. 7; conj. 230 "târegâh"; (isân bâr, our isenbâr) || faire hab. arriver de nuit à (ou chez) || se c. av. 2 acc. || a t. le s. c. à c. de la f. 1.

— ânabar 0□□ sm. nv. prim; φ (pl. inebâren 10□□), dax nebâren || fait d'arriver de nuit à (ou chez) || a t. le s. c. à c. du prim.

— tanbert 10□□+ sf. nv. prim; φ (pl. tinebbâr 0□□+), dax ténbert (tânbert), dax tinebbâr || m. s. q. le pr.

— âsenber 0□□ sm. nv. f. 1; φ (pl. isenbêren 10□□), dax senbêren || fait de faire arriver de nuit à (ou chez) || a t. le s. c. à c. de la f. 1.

· 0□□ enbarek || v. : 0□□ bourek.

0□□ enbes 0□□ va. prim; conj. 26 "eksen"; (inbès, inbâs, éd inbes, our inbis) || lancer [une matière en poudre] (sur une p, un an, une ch.); lancer sur [une p, un an, une ch.] (avec une matière en poudre); saupoudrer [une p, un an, une ch.] (avec une matière en poudre lancée) || a aussi le s. pas. "être lancé; être l'objet d'un lancement sur soi; être saupoudré" || peut avoir pour suj. une p, un an, une ch. Dans le 1<sup>er</sup> s, ce sur quoi le suj. lance une matière en poudre est à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. foull "sur" ou dax "dans". Dans le 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> s, la matière en poudre avec laquelle le suj. lance sur le rég. dix. ou saupoudre le rég. dix. est à l'abl. et accompagné

de la prép. s (es) "au moyen de" || Dans les 2 premiers sens, enbes signifie que le suj. lance une matière en poudre, sans exprimer s'il atteint ou non ce sur quoi il la lance. Dans le 3<sup>e</sup> sens, enbes exprime que le suj. atteint et couvre plus ou moins avec la matière en poudre ce sur quoi il la dirige || s'emploie en parlant de n'importe quelle matière en poudre, terre, sable, cendre, farine, médicament en poudre, aliment en poudre, etc., qu'on lance pour n'importe quelle cause sur n'importe quoi ; se dit, p.ex., de terre qu'on lance dans la direction de qd'un par insulte ou par plaisanterie, de farine qu'on lance sur qd'un par jeu, de sable que lance un chien sur une p., un an, ou une ch. en grattant la terre, d'un médicament en poudre dont on saupoudre une plaie, etc. || v. : 31 enḏou; 0: ḏau, auou.

— senbes ①④① va. f. 1; conj. 150 "seksen"; (issēnbes, iessēnbes, ēd isēnbes, our issēnbes) || faire lancer; faire lancer sur; faire saupoudrer || se c. av. 2 acc.

— nenbes ①④① va. f. 4; conj. 99 "berēg"; (innēnbes, iennēnbes, ēd iennēnbes, our innēnbes) || se lancer réc. l'un sur l'autre [une matière en poudre].

— nābbes ①③① va. f. 5; conj. 220 "kāssen"; (inābbes, our inēbbes) || lancer hab.; lancer hab. sur; saupoudrer hab. || a aussi le s. pas.

— sānbās ①④① va. f. 1.7; conj. 230 "tāregāh"; (isānbās, our isēnbis) || fait de faire lancer; fait de faire lancer sur; faire hab. lancer; faire hab. lancer sur; faire hab. saupoudrer || se c. av. 2 acc.

— tānenbās ①④① + va. f. 4.7; conj. 230 "tāregāh"; (itānenbās, our itēnen = bis) || se lancer hab. réc. l'un sur l'autre [une matière en poudre].

— ānabās ①③① sm. nv. prim; ④ (pl. inēbāsen 10③①), ḏax nebāsen || fait de lancer; fait de lancer sur; fait de saupoudrer || a aussi le s. pas. "fait d'être lancé; fait d'être l'objet d'un lancement sur soi; fait d'être saupoudré".

— āsēnbes ①④① sm. nv. f. 1; ④ (pl. isēnbāsen 10④①), ḏax senbāsen || fait de faire lancer; fait de faire lancer sur; fait de faire saupoudrer.

— ānenbes ①④① sm. nv. f. 4; ④ (pl. inēnbāsen 10④①), ḏax nenbāsen || fait de se lancer réc. l'un sur l'autre [une matière en poudre].

✠③① enbez ✠④ va. prim; conj. 26 "eksen"; (inbez, inbāz, ēd inbez, our inbiz) || 1. être lâché librement dans [un lieu, un champ, un lieu habité, etc.] (le suj. étant des p. ou des an.); 2. être lâché librement contre [une p., un an, une ch.] (le suj. étant des p., des an., des projectiles, etc.); 3. se lâcher librement dans (d. le s. ci. d.); 4. se lâcher librement contre (d. le s. ci. d.) || D. le s. l., se dit, p.ex., de gens qui sont lâchés librement dans un champ dont la récolte est faite, avec permission d'y glaner tant qu'ils voudront; d'an. qui sont lâchés librement dans un champ dont la récolte est faite, avec faculté d'y paître tant qu'ils voudront; de gens & de troupeaux qui sont lâchés librement dans des terrains dont l'accès leur avait été précédemment interdits, avec autorisation de s'y installer, d'y camper, d'y paître, etc. D. le s. l., se dit, p.ex., de guerriers qui sont lâchés contre l'ennemi; de chiens

qui sont lâchés contre un gibier; de projectiles, de javalots, de flèches, qui sont lancés contre un ennemi. D. le s. 3, se dit de p. ou d'an. qui, d'eux-mêmes, avec ou sans permission, ou malgré une interdiction, font irruption dans un lieu ou au milieu d'une collection de p, d'an, ou de ch: p. ex. de brigands qui font irruption dans des champs, un village, un troupeau, un amas de bagages, pour les piller; d'une bande d'enfants ou d'un troupeau de chèvres qui, avec ou sans permission, ou malgré interdiction, se lâchent librement dans un champ; de campements ou de troupeaux qui, avec ou sans autorisation, ou malgré interdiction, se lâchent librement dans certains terrains; D. le s. 4, se dit de p. ou d'an. qui, d'eux-mêmes, avec ou sans permission, ou malgré interdiction, font irruption contre des p, des an, ou des ch.: p. ex. de guerriers qui, avec ou sans autorisation de leurs chefs, ou malgré leur défense, font irruption contre telles ou telles tribus ou contre des p, des an, ou des ch. leur appartenant; de chiens qui, d'eux-mêmes, avec ou sans le consentement de leurs maîtres, ou malgré ceux-ci, se lancent contre un gibier, contre un troupeau de chèvres, contre des poules; de chacals qui se lancent contre des chèvres || D. le s. 3. et 4., peut sour. se traduire par "faire irruption dans; faire irruption contre" || p. ext. "être lâché librement au public (être livré à la libre disposition du public) (le suj. étant une p, un an, une ch.) (n)". Se dit, p. ex, d'une prostituée; d'un gibier dont la chasse est permise à tout le monde; d'une vigne ou d'un champ dont la récolte est faite et où il est permis à tout le monde d'entrer et de glaner; d'un champ récolté où il est permis à tous les an. d'entrer et de paître; ~~tant qu'il veulent~~ d'un puits appartenant à un particulier, qui est mis par son propriétaire à la libre disposition du public, chacun pouvant venir y puiser || peu us.

— zenbez 𐤆𐤌𐤆 va. f. 1; conj. 150 "seksen"; (izzenbez, izzenbez, éd izenbez, our izzenbez) || 1. lâcher librement dans; 2. lâcher librement contre; 3. faire se lâcher librement dans; 4. faire se lâcher librement contre || se c. av. 2 acc. || a t. le s. c. à c. du prim.

— nenbez 𐤎𐤍𐤆 m. f. 4; conj. 99 "bereg"; (innēbez, ienninbez, éd ien = nenbez, our innenbez) || être lâché de part et d'autre l'un contre l'autre; se lâcher de part et d'autre l'un contre l'autre.

— nâbbez 𐤎𐤁𐤁𐤆 va. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (inâbbez, our inebbez) || 1. être hab. lâché librement dans; 2. être hab. lâché librement contre; 3. se lâcher hab. librement dans; 4. se lâcher hab. librement contre || a t. le s. c. à c. du prim.

— zânbâz 𐤆𐤌𐤁𐤆 va. f. 1.7; conj. 230 "târegâh"; (izânbâz, our izen = biz) || 1. lâcher hab. librement dans; 2. lâcher hab. librement contre; 3. faire hab. se lâcher librement dans; 4. faire hab. se lâcher librement contre || se c. av. 2 acc. || a t. le s. c. à c. de la f. 1.

- tānenbâz 𐎧𐎡𐎢𐎠 + m. f. 4.7; conj. 230 "tānēgâh"; (itānenbâz, owe itenenbiz) || être hab. lâché de part et d'autre l'un contre l'autre; se lâcher hab. de part et d'autre l'un contre l'autre.
- ānabaz 𐎧𐎡𐎢𐎠 sm. nv. prim; 𐎧 (pl. inēbâzen 1𐎧𐎡𐎢𐎠), dar nebâzen || 1. fait d'être lâché librement dans; 2. fait d'être lâché librement contre; 3. fait de se lâcher librement dans; 4. fait de se lâcher librement contre || a.t. l. s.c. à c. du prim.
- āzenbez 𐎧𐎡𐎢𐎠 sm. nv. f. 1; 𐎧 (pl. izenbâzen 1𐎧𐎡𐎢𐎠), dar zenbâzen || 1. fait de lâcher librement dans; 2. fait de lâcher librement contre; 3. fait de faire se lâcher librement dans; 4. fait de faire se lâcher librement contre || a.t. l. s.c. à c. de la f. 1.
- ānenbez 𐎧𐎡𐎢𐎠 sm. nv. f. 4; 𐎧 (pl. inenbâzen 1𐎧𐎡𐎢𐎠), dar nenbâzen || fait d'être lâché de part et d'autre l'un contre l'autre; fait de se lâcher de part et d'autre l'un contre l'autre.
- tenbaz 𐎧𐎡𐎢𐎠 + sf. (s.s. pl.) || chose livrée à la disposition du public (p. (an, ch.) abandonnée à la libre disposition du public) || ex. tēneffillest tā-rex, tenbaz a temōus; éré tet iēn iğāou tet % cette f. bonne à rien, ch. livrée à la disposition du public ce qu'elle est; quiconque l'ayant voulue la trouve (cette vaurienne est ch. livrée à la disposition du public; quiconque la désire l'obtient) = ōūdāden emōusen tenbaz iħāḏān ōū-rex; éré iēn tēnexé nesen é ten iēn % les moulons sont ch. livrée à la disposition du public ces nuits-ci (ces jours-ci, en ce temps-ci); quiconque ayant voulu leur fait de tuer les tuera (quiconque veut les tuer peut les tuer) = āfarağ in iħēs, egīk k tenbaz % mon jardin a été coupé, je l'ai fait ch. livrée à la disposition du public (mon jardin a été moissonné, je l'ai livré à la disposition du public).
- 191 nouchchem || v. 19 echchem.
- 021 ennechâret + 021 \* sf. (pl. ennechâretin 1+021) || cible (objet quelconque servant de but pour le tir à la cible).
- VI enē 𐎡 va. prim; conj. 11 "els"; 𐎡 (indā, indā, ēd iēn, owe indē) || castrer (par n'importe quelle méthode) || a aussi l. s. par. et pron. "être castré" et "se castrer" || peut avoir pour rég. dir. un hom, un quadrupède mâle quelconque, ou un oiseau mâle || sign. aussi "comblé [un puits]" || d. le s. "castrer", est syn. d'elbi et d'ali employés d. le s. "castrer (par n'im = porte quelle méthode)"; diffère d'elbi empl. d. le s. "castrer (par extraction)" et d'ali empl. d. le s. "castrer (par coupement)" || d. le s. "comblé" diffère d'enbel "comblé de terre"; enbel peut avoir pour rég. dir. tout ce qui est capable d'être comblé de terre, puits, fosse, excavation, trou quelconque petit ou grand, enē ne peut avoir pour rég. dir. que des puits creusés pour en tirer de l'eau; enbel s'emploie hab. pour exprimer qu'un puits est simplement comblé de terre sans être éboulé, tandis qu'enē signifie



qu'il est comblé avec ou sans éboulement de ses parois.

— sēd V⊙ va. f.1; conj. 157 "sels"; W (iessēda, iessīnda, ēd isēd, our iessēda) || faire castrer || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. du prim. au s. act.

— nādd VI va. f.5; conj. 217 "lāss"; W (inādd, our inēdd) || castrer hab. || a aussi l. s. pas. et pron. || a t. l. s. c. à c. du prim.

— sānda V⊙ va. f.1.10; conj. 238 "tāreḡḡa"; W (isānda, our isēdi) || faire hab. castrer || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. de la f.1.

— ēneddi 3VI sm. nv. prim; Q (pl. inēddēten 1+VI, inēddān 1VI), ḡar ēneddi (ēneddi), ḡar neddēten, ḡar neddān || fait de castrer || a aussi l. s. pas. et pron. "fait d'être castré" et "fait de se castrer" || a t. l. s. c. à c. du prim. || signifie aussi "castration" || le pl. inēddān est peu us.

— āsēdi 3V⊙ sm. nv. f.1; Q (pl. isēddēten 1+V⊙), ḡar sēddēten || fait de faire castrer || a t. l. s. c. à c. de la f.1.

VI tēnedé 3VI+ sf. Q (pl. tinediorūn 1:VI+), ḡar tānedé (tēnedé), ḡar tinediorūn || pierre || syn. de tazḡak et moins us. que lui.

VI ēnda || v. : V idaou.

VI tindé || v. V edd.

VI a-n-ōi || v. : oua.

III VI ēnd-ēba || v. III aba.

VVI ēnded V⊙ vn. prim; conj. 26 "eksen"; (inēd, inādd, ēd inēd, our inēd) || s'obstiner [dans une ch.] || ne peut avoir pour suj. qu'une p. Ce dans quoi le suj. s'obstine est à l'abl. et accompagné de ḡar "dans" || se dit de qsq'un qui s'obstine dans un travail, une entreprise, une recherche, un amour, une haine, une vertu, un vice, la vérité, le mensonge, une manière de faire, de dire, de penser, etc.

— nādded VVI vn. f.5; conj. 220 "Kāssen"; (inādded, our inēdded) || s'obstiner hab.

— ānadad VVI sm. nv. prim; Q (pl. inēddāden 1VVI), ḡar nedāden || fait de s'obstiner.

— sounded V⊙ vn. f.1; conj. 162 "soutḡed"; (iessounded, iessōunded, ēd isounded, our iessounded) || être paresseux || se dit pr. des p., et qsq. p. ext. des an. et de certaines ch. qui ont une sorte de vie, com. le vent, la pluie, kc. || ce pour quoi on est paresseux, ce au sujet de quoi on montre de la paresse, se met au datif || ex. Kenān iessōunded i tēklé aḡel ouā- rex % K. est paresseux à la marche aujourd'hui (K. est paresseux pour la marche aujourd'hui) || diffère de belekḡet (Ta.1) "être fainéant (se refuser à tout travail et ne vouloir que le repos, bien qu'ayant la force de travailler)", qui exprime le dernier degré de la paresse, une paresse plus grande que celle qui est signifiée par sounded. Sounded exprime la paresse en général, sans distinction de degré; il se dit de la

1.295.  
paresse la plus grande et de la moindre, qu'elles soient passagères ou habituelles, qu'elles portent sur une seule ch. ou sur toutes.

— sôundôû VV⊙ m. f.1.18; conj. 260 "tôûksâd"; (isôundôû, ou isoundou) || être hab. paresseux.

— âsounded VV⊙ sm. nv. f.1; φ (pl. isoundôûden IVV⊙), daɣ soun dôu = den || fait d'être paresseux; paresse.

— soundad VV⊙ sm. nv. f.1; (pl. soundaden IVV⊙) || m.s.q. le pr. || plus us. que le pr.

— sindad VV⊙ sm. nv. f.1; (pl. sindaden IVV⊙) || m.s.q. le pr. || moins us. que le pr.

— émessindê VV⊙⊥ sm. n.d'é. f.1; φ (pl. imessoundâd VV⊙⊥; ps. têmes = sindet + V⊙⊥+; ps. timessoundâd VV⊙⊥+), daɣ âmessindê (êmes = sindê), daɣ messoundâd, daɣ tâmessindê (têmes sindet), daɣ tmessoundâd || hom. (ou an.) paresseux.

⊥VI a-n-di-h || v. : oua.

⊥VI êndê || v. ⊥VI êndê.

⊥VI êndel || V sm. (pl. ândâlen, || V) || fer pour marquer ou cauteriser (instrument servant à marquer au feu les an et à les cauteriser) || l'êndel est une tige de fer droite d'environ 0<sup>m</sup>,01<sup>c</sup> de diamètre et 0<sup>m</sup>,30<sup>c</sup> de long, munie d'un manche en bois, qui sert à marquer au feu les an. d'une marque de propriété, et à les cauteriser. Les marques de propriété dont on marque les an. s'appellent êhouel || p. ext. "très grosse alêne (très gros poinçon à manche en bois pour percer le cuir)". Le fer de la très grosse alêne appelée êndel a de 0<sup>m</sup>,003<sup>mm</sup> à 0<sup>m</sup>,005<sup>mm</sup> de diamètre. D. ces, êndel diffère de têndelt "grosse alêne", dont le fer a de 0<sup>m</sup>,002<sup>mm</sup> à 0<sup>m</sup>,003<sup>mm</sup> de diamètre; il diffère de tistent "alêne fine (poinçon fin à manche en bois); poinçon fin (avec ou sans manche)", dont le fer a de 0<sup>m</sup>,001<sup>mm</sup> à 0<sup>m</sup>,002<sup>mm</sup> de diamètre, v. 1:0 roukmet (Ta.2) tâtexkemt.

— têndelt || V+ sf. (pl. tândâlîn, || V+) || grosse alêne (gros poinçon à manche en bois pour percer le cuir) || le fer de la têndelt a de 0<sup>m</sup>,002<sup>mm</sup> à 0<sup>m</sup>,003<sup>mm</sup> de diamètre || v. ci-dessus êndel.

⊥VI nouddem ⊥VI m. prin; conj. 95 "doukkel"; (iennouddem, iennouddem, éd iennouddem, ou iennouddem) || dormir à demi (être dans un état de demi-sommeil) || v. || ⊥ ehlel.

— senneddem ⊥VI⊙ va. f.1; conj. 122 "seddekkel"; (isenneddem, iesâenneddem, éd isenneddem, ou isenneddem) || faire dormir à demi.

— îneddôûm ⊥VI+ m. f.13; conj. 246 "tîdekkoûl"; (itîneddôûm, ou iteneddôûm) || dormir hab. à demi.

— sîneddôûm ⊥VI⊙ va. f.1.13; conj. 246 "tîdekkoûl"; (isîneddôûm, ou iseneddôûm) || faire hab. dormir à demi.

— ânouddem ⊥VI sm. nv. prin; φ (pl. ineddôûmen I⊥VI), daɣ neddôûmen ||

fait de dormir à demi || signifie aussi "demi-sommeil (état de demi-sommeil)".

— āsenneddēn :VI 10 sm. nv. f.1; Q (pl. isenneddāmen :VI 10), ḏax senneddē = men || fait de faire dormir à demi.

— ānaddām :VI sm. n. d'é. prim; Q (pl. inaddāmen :VI 1; fs. tānaddāmt :VI +; p. tinaddāmîn :VI +), ḏax naddāmen, ḏax tnaddāmîn || hom. qui dort à demi; hom. qui est souvent dans un état de demi-sommeil.

— ānaddām :VI (m. à m. "plante qui dort à demi") sm. Q (n. d'u. et col.) (pl. de ḏir, ou p. n. inaddāmen :VI 1), ḏax naddāmen || nom d'une plante non pers. = sistante ("plantago ciliata Desf." (B.T.)) || ainsi nommée parce que, dès que le soleil commence à monter au-dessus de l'horizon et pendant tout le temps qu'il est haut, elle baisse la tête com. qsq'un qui dort à demi; elle ne tient la tête haute que la nuit et lorsque le soleil est très bas à l'horizon.

IV 1 a-n-d-în || v. : oua.

:VI endou :V m. prim; conj. 32 "egmi"; (indēou, indāou, éd indou, our indēou) || former son beurre (le suj. étant du lait ou un récipient quelconque contenant du lait) || signifie former son beurre entièrement, & non partiellement; quand on dit āk indēou "le lait a formé son beurre", cela signifie que le lait a formé tout le beurre qu'il peut donner et non qu'il a formé qsq. parcelles de beurre. Se dit de tout lait qui forme son beurre, que la cause qui fait former le beurre soit voulue ou accidentelle, qu'on lui fasse former son beurre volontairement par un procédé quelconque, ou qu'il le forme accidentellement parce qu'il est secoué involontairement dans un transport || les Kel-Āh. fabriquent tous le beurre par le même procédé, l'agitation du lait dans une tanouart "outre en peau mince et sans poil" en balançant ou secouant celle-ci. La plupart des Kel-Ād. fabriquent le beurre en agitant le lait dans un vaisseau de bois au moyen d'un instrument de bois || āk indāouen "lait formant son beurre" signifie p. ext. "lait ayant formé son beurre et dont le beurre a été extrait". D. ces, est syn. d'āk en tēnouart et plus us. que lui || v. II: ekel, ikfai || fig. "souffler d'énervement et au point d'en être agité tout entier (souffler com. un soufflet de forge)", le suj. étant une p. (ou un an.) très grasse qui marche ou court, ou qui vient de marcher ou de courir.

— sendou :V 10 va. f.1; conj. 153 "segmi"; (issēndou, issindēou, éd isendou, our issēndou) || faire former son beurre || a t. l. s. c. à c. du prim.

— nāddeou :VI m. f.5; conj. 222 "gāmmei"; (ināddeou, our inēddeou) || former hab. son beurre || a t. l. s. c. à c. du prim.

— sāndāou :V 10 va. f.1.7; conj. 230 "tānēgāh"; (isāndāou, our isēndou) || faire hab. former son beurre || a t. l. s. c. à c. de la f.1.

— ānadaou :VI sm. nv. prim; Q (pl. inēdaouen :VI 1), ḏax nēdaouen || fait de former son beurre || a t. l. s. c. à c. du prim.

- āsendou : √ ㊦ sm. nv. f. 1; ㊦ (pl. isendiouen 1: √ ㊦), daṣ sendiouen <sup>1.297</sup> || fait de faire former son beurre || a. l. b. s. c. ā c. de la f. 1.
- tesendout + √ ㊦ + sf. ㊦ (pl. tisendouîn 1: √ ㊦ +), daṣ tsendouîn || beurre frais || diffère d' ōūdi "beurre fondu".
- mehendou : √ ㊦ ㊦ m. f. 2; conj. 43 "melelli"; (imhendou, iemhendou, éd imhendou, our imhendou) || n'avoir pas l'esprit bien d'aplomb (le suj. étant une p.); n'être pas bien d'aplomb (le suj. étant l'esprit) || se dit de qsq'un qui a l'esprit un peu égaré pour n'importe quelle cause & pendant un temps quelconque : p. ex. de qsq'un qui est ainsi de naissance, ou par suite d'accident ou de maladie, ou par vieillesse, ou d'une manière fort à fait passagère parce qu'il est convalescent et très faible, ou parce qu'il vient de dormir un peu au soleil, etc.
- gemmehendou : √ ㊦ ㊦ va. f. 2.1; conj. 131 "sebbedi"; (izmehendou, iezé = mehendou, éd izmehendou, our izmehendou) || faire n'avoir pas l'esprit bien d'aplomb; faire n'être pas bien d'aplomb.
- tîmhendou : √ ㊦ ㊦ + m. f. 2.12; conj. 245 "tîhededi"; (itîmhendou, our itîmhendou) || n'avoir hab. pas l'esprit bien d'aplomb; n'être hab. pas bien d'aplomb.
- zîmhendou : √ ㊦ ㊦ va. f. 2.1.12; conj. 245 "tîhededi"; (izmîmhendou, our izmîmhendou) || faire hab. n'avoir pas l'esprit bien d'aplomb; faire hab. n'être pas bien d'aplomb.
- āmhendou : √ ㊦ ㊦ sm. nv. f. 2; ㊦ (pl. imhendiouen 1: √ ㊦ ㊦), daṣ ēmhendiouen || fait de n'avoir pas l'esprit bien d'aplomb; fait de n'être pas bien d'aplomb.
- āzemmhendou : √ ㊦ ㊦ sm. nv. f. 2.1; ㊦ (pl. izemmhendiouen 1: √ ㊦ ㊦), daṣ zemmhendiouen || fait de faire n'avoir pas l'esprit bien d'aplomb; fait de faire n'être pas bien d'aplomb.
- āmehendaou : √ ㊦ ㊦ sm. n. d'c. f. 2; ㊦ (pl. imehendaouen 1: √ ㊦ ㊦; s. tāme = hendaout + √ ㊦ ㊦ +; p. tîmehendaouîn 1: √ ㊦ ㊦ +), daṣ mehendaouen, daṣ tîmehendaouîn || h. qui n'a pas l'esprit bien d'aplomb (h. qui a l'esprit un peu égaré).

: √ ㊦ lendaou || v. : √ ㊦ lāou.

O √ ㊦ lender O √ m. prim; conj. 26 "eksen"; (indêr, indâr, éd indêr, our indêr) || excéder les forces (être au dessus des forces) [pour une p, un an, une ch.] || ce dont le suj. excède les forces se met au datif || se dit p. ex. d'une p. ou d'un an. qui excèdent les forces de qsq'un en ce qu'il ne peut pas les élever, les nourrir, les dresser, les corriger, les rendre tels qu'il veut qu'ils soient, les obtenir, &c; d'une vertu, d'une qualité, d'une science, d'un art, d'un métier, d'une connaissance, d'un exercice, d'un travail, d'un acte qui excèdent les forces de qsq'un en ce qu'il ne peut pas les pratiquer, les acquérir, les posséder, en acquérir la pratique, les faire, &c; d'une ch, d'un acte, qui excèdent les forces d'une p. ou d'un an. en ce qu'ils ne peuvent pas les acquérir, les obtenir, les fabriquer, les faire;

- 1.298
- d'une action qui excède les forces d'une ch. ayant une sorte de vie ou celle d'un instrument, comme déraciner tel arbre, abattre tel mur excède les forces d'un ouragan ou d'une inondation, comme briser tel rocher excède les forces d'un pic, couper tel arbre excède les forces d'une hache, Kc. || ex. Kenân igmêi Dâssin; tendêr âs % K. a cherché D; elle a excédé les forces à lui (K. a cherché à obtenir D. en mariage; elle a excédé ses forces (cela lui a été impossible)) = amis ouâ-rex indêr âk % ce chameau a excédé les forces à toi (ce chameau a excédé tes forces (par suite d'impossibilité de le monter, de le dresser, de l'atteindre (s'il s'est enfui), de l'acquiescer, ou pour un autre motif) = haret ouâ-rex indêr âs % cette ch. excède les forces à lui (cette ch. excède ses forces) || s'empl. sour. à la 3<sup>e</sup> p. ms. dans le sens unipersonnel. (Ex. elkêmen ânex; indêr âsen é hânex aoudin % ils ont suivi à nous; il a excédé les forces à eux ils nous atteindront (ils nous ont suivis; il leur a été impossible de nous atteindre) = tiçîçîn emdânet, indêr âs net' éd aoutnet imjâd houm Kôuka % les f. elles sont complètes, il a excédé les forces à elles, elles frapperont le violon com. K. (toutes les f., il est au-dessus de leurs forces de jouer du violon com. K.)) || p. ext. "être en chaleur (le suj. étant une femelle de quadrupède herbivore)"; fig. "être insatiable de plaisirs amoureux (le suj. étant une femme)". D. l. s. "être en chaleur", diffère de boukem "être en chaleur (le suj. étant une femelle de quadrupède carnivore)". D. l. s. "être insatiable de plaisirs amoureux", est syn. de boukem || 2. l. s. "excéder les forces", est syn. d'ennou, avec cette seule différence qu'il est n. tandis qu'ennou est actif.
- sender OVO va. f. 1; conj. 150 "seksen"; (issêndex, iessîndex, éd isendex, our issendex) || faire excéder les forces || a. t. l. s. c. à c. du prim.
  - nâddex OVI m. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (inâddex, our ineddex) || excéder hab. les forces || a. t. l. s. c. à c. du prim.
  - sândâr OVO va. f. 1. 7; conj. 230 "tâçegâh"; (isândâr, our isendix) || faire hab. excéder les forces || a. t. l. s. c. à c. de la f. 1.
  - tanedra OVI+ sf. m. prim; φ (pl. tinêdrîouîn 1: OVI+), daç tēnêdra (tānêdra), daç tnedrîouîn || fait d'excéder les forces.
  - ânadar OVI sm. m. prim; φ (pl. inêdâren 10VI), daç nêdâren || fait d'être en chaleur || fig. "fait d'être insatiable de plaisirs amoureux".
  - âsendex OVO sm. m. f. 1; φ (pl. isendûren 10VO), daç sendîren || fait de faire excéder les forces || a. t. l. s. c. à c. de la f. 1.
  - âmândar OVI sm. n. d'c. prim; φ (pl. imândâren 10VI; f. tâmândart 10VI+; f. timândârîn 10VI+), daç mândâren, daç tmândârîn || hom. (ou an.) qui excède les forces des gens (en bonne ou en mauvaise part.; parce qu'il est invincible, infatigable, incorrigible, Kc.) || a. sour. l. s. d' "b. (ou an) incorrigible".
  - enned EI va. prim; conj. 27 "eddel"; (innêd, innâd, éd inned, our innid) || tourner (act.) (changer de direction (se c. av. l'acc.); faire changer de direction (se

- c. av. l acc.) || a aussi les s. pas. et pron. "être tourné" et "se tourner" (tourner (n.); changer de direction (n)) || peut avoir pour suj. et pour réq. dir. de p, de an, ou de ch. || se dit de p, an, et ch. qu'une cause quelconque tourne ou fait changer de direction de n'importe quelle manière || d. le s. "tourner (act)", est syn. d'edren, de souel, de selleket (Ta.1), de leggen || fig. "changer [qlq'un] (dans sa manière de penser, de parler, d'être)" . D. ces, est syn. d'edren || v. 103 edren.
- souned 310 va. f.1; conj. 163 "soudel"; p(iessouned, iessouned, éd isouned, our iessouned) || faire tourner || se c. av. 2 acc. || a t. les s. c. à c. du prim. au s. act.
- tanned 314 va. f.6; conj. 226 "taddel"; (itanned, our itenned) || tourner hab. || a aussi les s. pas. et pron. || a t. les s. c. à c. du prim.
- sounoid 310 va. f.1.18; conj. 260 "tôuksâd"; (isounôid, our isounoid) || faire hab. tourner || se c. av. 2 acc. || a t. les s. c. à c. de la f.1.
- ounôid 31 sm. nv. prim; (pl. ounôiden 131) || fait de tourner || a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être tourné" et "fait de se tourner" || a t. les s. c. à c. du prim.
- asouned 310 sm. nv. f.1; p (pl. isounôiden 1310), dax sounôiden || fait de faire tourner || a t. les s. c. à c. de la f.1.
- menenned 3,13 vn. f.2; conj. 42 "lekeslekes"; (innenned, iemenned, éd innenned, our innenned) || être tordu (être tourné par ses 2 extrémités en sens contraire; être tourné par une de ses extrémités, l'autre restant fixe); se tordre (d. les. ci. d) || peut avoir pour suj. tout ce qui est capable d'être tordu, corde, fil, linge, vêtement, barre de métal, membre du corps (p. ex. le bras, le doigt, le pied, le cou, etc), trait du visage (p. ex. bouche, nez, oeil), etc. || fig. "être tortueux (être sinueux) (le suj. étant une ch.)". Peut avoir pour suj. tout ce qui est capable d'être tortueux ou sinueux, p. ex. une ligne, un chemin, une vallée, etc. || fig. "être tortueux (le suj. étant des pensées, des paroles, un caractère, une p. (dans ses pensées, ses paroles, son caractère))" || fig. "être détourné de son sens naturel par une interprétation forcée (le suj. étant des paroles)". Peut avoir pour suj. toutes paroles dites ou écrites qui sont tordues pour qu'il en sorte ce qu'elles ne contiennent pas || dans tous ses sens; est syn. d'edren. Diffère d'edren, en ce que celui-ci a d'autres sens que n'a pas menenned || quand menenned, empl. d. le s. "être tordu", a pour suj. le visage d'une p, ou une partie quelconque de la face d'une p. ou d'un an, nez, bouche, oeil, etc, il peut se traduire par "être de travers". D. ces, il est syn. non seulement d'edren, mais aussi d'efrex et de helmei.
- semmenenned 3,130 va. f.2.1; conj. 122 "seddeKKel"; (isemenenned, iesemenenned, éd isemenenned, our isemenenned) || tordre || a t. les s. c. à c. de la f.2.
- imnennid 3,134 vn. f.2.13; conj. 246 "tèdeKKôil"; (ilimnennid, our



- itemnennîd) || être hab. torde; se torde hab. || a t. l. s. c. à c. de la f. 2. 1.300.
- sînnennîd ∅, 110 va. f. 2. 1. 13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (isînnennîd, ou isemennennîd) || torde hab. || a t. l. s. c. à c. de la f. 2. 1.
- ânnenned ∅, 11 sm. nv. f. 2; ∅ (pl. imennennîden 1∅, 11), daṣ emnen = nîden || fait d'être torde; fait de se torde || a t. l. s. c. à c. de la f. 2.
- âsemennenned ∅, 110 sm. nv. f. 2. 1; ∅ (pl. isemmenennîden 1∅, 110), daṣ semmenennîden || fait de torde || a t. l. s. c. à c. de la f. 2. 1.
- âmenennad ∅, 11 sm. n. d'é. f. 2; ∅ (pl. imenennâden 1∅, 11; ∅. tîme = nennat ∅, 11+; ∅. timenennâdîn 1∅, 11+), daṣ menennâden, daṣ tmenennâdîn || hom. tortueux (dans son caractère, sa manière d'être, ses procédés, ses paroles).
- ened ∅, 1 sm. ∅ (pl. ineden 1∅, 1; ∅. tînet ∅, 1+; ∅. tînedîn 1∅, 1+), daṣ âned (ened), daṣ neden, daṣ tânet (tînet), daṣ tînedîn || artisan (ouvrier en bois; ouvrier en métaux; ouvrier en bois et en métaux) || se dit de tout ouvrier en bois ou en métaux, à qdq. pays, race, religion qu'il appartienne || p. ext. "hom. appartenant à la race des artisans du pays touareg (h. appartenant aux artisans d'une fraction touareg, lesquels forment un groupe d'une race particulière et d'une caste spéciale adjoint à la fraction touareg)". Toute fraction touareg considérable, telle que les Kel-Ah., les Kel-Âd., les Kel-Aïr, les Toul., a, adjointe à elle, un certain nombre de familles d'ened, gens de race particulière et qui forment une caste spéciale. Les ened se marient presque touj. entr'eux; rarement ils épousent des étrangers ou donnent leurs filles à des étrangers. Ils ne vivent pas groupés et ne sont pas sédentaires; ils sont dispersés famille par famille et plantent leur tente tantôt ici, tantôt là. En petit nombre dans l'Ah., en très petit nombre chez les Tâit. et dans l'Âj., ils sont nombreux dans l'Âd., très nombreux dans l'Aïr, et plus nombreux encore chez les Toul. La plupart ont la peau noire ou brun très foncé, avec les traits du visage des sémites ou des berbères parfois d'un très beau type. D'après des traditions, certains d'entr'eux sont d'origine israélite, venus du Maroc à une époque reculée, par les bords de l'Océan, à la suite de tribus berbères qui conquièrent jadis l'Adrax. Tous les ened sont musulmans; leur condition est libre; ils forment une caste à part, très au-dessous des Touaregs; dans l'Ah., dans l'Âj., et chez les Tâit., tous sont artisans en bois ou en métaux; dans l'Âd. et l'Aïr, beaucoup sont artisans, et sour. artisans habiles, en bois ou en métaux, beaucoup aussi ne savent travailler ni le bois ni le métal et sont attachés en qualité de valets à la personne des riches du pays; chez les Toul., qdq. uns sont artisans en bois ou en métaux, la plupart ne savent travailler ni le bois ni le métal et sont valets des riches de la contrée; certains chefs Toul. en ont, attachés à leur personne, un très grand nombre, qui forment une valetaille fainéante et inutile. Dans les pays com. l'Ah., où il y a de ~~gens de la classe des~~ âzeggaṣ (ar. "hantânî"),

les éneɗ sont leurs égaux com. rang social ; mais ils ne se mêlent pas à eux et constituent un groupe séparé || le fém. ténet "artisan" signifie touj. "fem. appartenant à la race des artisans du pays touareg (d. le s. ci. d.)" ; il ne signifie ni "fem. d'un éneɗ", ni "fem. sachant faire certains ouvrages spéciaux". Certaines ténet sont habiles ouvrières en tout ce qui est travail de peau et de broderie ; elles confectionnent des sacs et des sachets de tout genre, en peau, ornés ou non, brodés ou non ; des cordes, des cordons, des cordonnets en peau, des rêus de méhari en peau, des fourreaux d'épée en peau, etc. D'autres ténet ne savent faire aucun ouvrage spécial || Kelles i éneɗ : v. ③ || Kelles.

— ténet ③1+ sf. ④ (s.s. pl.), ɗax tənət (ténet) || dialecte des artisans du pays touareg (dialecte berbère spécial, propre aux artisans du pays touareg) || les éneɗ de l'Ah. ont un dialecte spécial, qu'ils parlent entre eux ; c'est un dialecte berbère que les éneɗ sont seuls à connaître. La plupart des éneɗ de l'Ad, de l'Aïr et de Toul. le parlent aussi, avec des variantes. Le dialecte s'appelle indistinctement ténet, qu'il désigne le dialecte des éneɗ de l'Ah., de l'Aïr, de l'Ad, ou d'un autre pays touareg.

— tānat (tānat) ③1+ sf. ④ (pl. tnādîn 1③1+), ɗax tnādîn || décision (fait de décider ; décision prise ; décision à prendre) || p. ext. "avis ; manière de voir ; ordre (commandement) ; sentence ; arrêt" || p. ext. "pouvoir de prendre toutes les décisions [au suj. d'une p, d'un an, d'une ch.] ; pleine autorité en ce qui concerne toutes les décisions à prendre [sur une p, un an, une ch.] ; autorité [sur une p, un an, une ch.] ; pleine autorité [sur une p, un an, une ch.]". Le au suj. de quoi on a pouvoir de prendre toutes les décisions se met au gén. ; cela peut être une ou plusieurs pers, tout un peuple, un ou plusieurs an. ou ch. de valeur quelconque ; de tout roi ou chef suprême, on peut dire qu'il a la tānat de son peuple || extes tānat "couper une décision" signifie "trancher une décision (trancher [à qql'un] la question au suj. d'une décision à prendre ; indiquer [à qql'un] la décision à prendre ; rendre une décision ; donner un avis ; donner un ordre (donner un commandement) ; rendre une sentence ; rendre un arrêt)" || p. ext. oua n tānat "celui de la décision (celui à qui appartiennent, par excellence, toutes les décisions) (Dieu)" ; oua n tnādîn "celui des décisions (m.s.q. le pr.) (Dieu)" ; émeli n tānat "le possesseur de la décision (m.s.q. le pr.) (Dieu)" ; émeli n tnādîn "le possesseur des décisions (m.s.q. le pr.) (Dieu)" ; mess is en tānat "le maître d'elle de la décision (m.s.q. le pr.) (Dieu)" ; mess is en tnādîn "le maître de cela de décisions (m.s.q. le pr.) (Dieu)". v. ③ 1alla.

— nehed ③11 va. prim ; conj. qq "bereg" ; (innēhed, iennēhed, éd iennēhed, our innēhed) || décider (prendre com. décision (prendre la décision de) ; rendre com. décision (rendre la décision de) ; indiquer com. décision à prendre) || peut avoir pour suj. des p, des an, ou des ch ; des p, en tant que décidant par

- elles-mêmes ; des p, des an, des ch, des actes, des faits, en tant que motivant les décisions, indiquant les décisions à prendre. Peut avoir pour réq. dir. de actes quelconques, depuis les plus graves jusqu'aux moins importants. Quand la p. à laquelle on décide qlq. ch. est exprimée, elle se met au dat, et ce au suj. de quoi le suj. prend, rend, ou indique une décision, et à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. foull "sur". Quand la p. à laquelle on décide qlq. ch. n'est pas exprimée, ce au sujet de quoi le suj. prend, rend, ou indique une décision, se met ad lib. ou dat. ou à l'abl. ; quand c'est à l'abl, c'est accompagné d'une prép. qui est hab. foull "sur" || p. ext. "donner com. avis (donner l'avis de) ; donner com. manière de voir ; donner com. ordre (donner com. commandement ; donner l'ordre de ; donner le commandement de) ; rendre com. sentence ; rendre com. arrêt" || p. ext. "avoir le pouvoir de prendre toutes les décisions [au suj. d'une p, d'un an, d'une ch.](n) ; avoir la pleine autorité en ce qui concerne toutes les décisions à prendre [sur une p, un an, une ch.](n) ; avoir autorité [sur une p, un an, une ch.](n) ; avoir pleine autorité [sur une p, un an, une ch.](n)". Ce au sujet de quoi on a pouvoir de prendre toutes les décisions se met hab. au datif ; cela peut aussi se mettre à l'abl. et être accompagné d'une prép. , qui est hab. dax "dans" ou foull "sur" ; cela peut être une ou plusieurs pers, tout un peuple, un ou plusieurs an. ou ch. de valeur quelconque ; de tout roi ou chef suprême, on peut dire iennêhêd i eddâmet ennêt , iennêhêd dax eddâmet ennêt "il a la pleine autorité sur ses gens", iennêhêd i âkâl ennêt , iennêhêd dax âkâl ennêt "il a la pleine autorité sur son pays" || nehêd peut qlq. se traduire par "gouverner (n) ; commander (n)".
- îzennehêd ∅!1# va. f.1 ; conj. 122 "seddekkel" ; (îzennehêd , îzîzennehêd , éd îzennehêd , our îzennehêd ) || faire décider || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. du prim.
- meîzennehêd ∅!1#1 va. f.1.2 ; conj. 42 "lekeslekes" ; (imîzennehêd , iennê = îzennehêd , éd imîzennehêd , our imîzennehêd ) || décider ensemble (décider en se concertant ensemble) (prendre com. décision en se concertant ensemble ; rendre com. décision en se concertant ensemble ; indiquer com. décision en se concertant ensemble) .
- tânehâd ∅!1+ va. f.7 ; conj. 230 "tânegâh" ; (itânehâd , our itenehiêd ) || décider hab. || a t. l. s. c. à c. du prim.
- îzânehâd ∅!1# va. f.1.7 ; conj. 230 "tânegâh" ; (îzânehâd , our îzenehiêd ) || faire hab. décider || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. de la f.1.
- îmîzennehêd ∅!1#1+ va. f.1.2.13 ; conj. 246 "tidekkôul" ; (itîmîzennehêd , our itemîzennehêd ) || décider hab. ensemble.
- âîzennehêd ∅!1# sm. nv. f.1 ; φ (p. îzennehêden 1∅!1#) , dax îzennehêden || fait de faire décider || a t. l. s. c. à c. de la f.1.

— ämjennehed ㄣᄃᄃ sm. nv. f.1.2; ㄘ (pl. imjenneheden 1ㄣᄃᄃ), ᄃax imjenneheden || fait de décider ensemble.

— ämennehed ㄣᄃᄃ sm. n.d'é. prin; ㄘ (pl. imenneheden 1ㄣᄃᄃ; ㄃. tämennehet ㄣᄃᄃ+; ㄃. timennehedin 1ㄣᄃᄃ+), ᄃax menneheden, ᄃax timennehedin || hom. qui décide hab. (hom. auquel il appartient de prendre les décisions; hom. auquel on s'adresse hab. pour qu'il indique la décision à prendre) || p. ext. "h. qui a pouvoir de prendre toutes les décisions [au suj. d'une p, d'un an, d'une ch.]; h. qui a pleine autorité en ce qui concerne toutes les décisions à prendre [sur une p, un an, une ch.]; h. qui a autorité [sur une p, un an, une ch.]; h. qui a pleine autorité [sur une p, un an, une ch.]" . Ce au sujet de quoi un ämennehed a pouvoir de prendre toutes les décisions se met au génitif; cela peut être une ou plusieurs pers., tout un peuple, un ou plusieurs an. ou ch. de valeur quelconque; de tout roi ou chef suprême, on peut dire qu'il est l'ämennehed de son peuple || ämennehed peut qlqf. se traduire par "chef". D. es. se dit, non seulement de p, mais qlqf. aussi de an, p. ex. d'un chameau qui est au pâturage et que suivent, partout où il va, com. s'il était leur chef, les autres chameaux qui paissent avec lui || p. ext. "pli pratiqué derrière la tête à l'ämâoual inférieur (pour laisser du jeu à celui-ci et empêcher la coiffure de se défaire si on le tire)".  
v. ㄣᄃᄃᄃ täğölmoust.

ㄣᄃ souñdou : ㄣᄃ m. f.1; conj. 168 "souñdou"; (iessouñda, iessouñda, éd isouñdou, our iessouñda) || se moquer (à cause d'un mal ou d'un malheur qui les a atteints) [d'une p, d'un an, d'une ch.] || ce dont on se moque se met à l'abl. et est accompagné de la prép. ᄃax "dans" || signifie se moquer, par des paroles dites à elle-même ou à d'autres, ou par des actes de dérision quelconques, d'une p. au sujet d'un mal ou d'un malheur qui l'a atteint; ou se moquer, par paroles ou actes, d'un an. ou d'une ch. parce qu'un mal ou un malheur l'a atteint || se dit, p. ex. d'une p. qui se moque de qlq'un parce que son père est mort, parce que ses chameaux ont été razzés, parce qu'il s'est cassé la jambe; qui se moque d'un troupeau de chèvres parce qu'il est atteint d'une maladie contagieuse; qui se moque d'une maison parce qu'elle a été incendiée ou s'est écroulée.

— souñdou : ㄣᄃ m. +; conj. 168 "souñdou", (iessouñda, iessouñda, éd isouñdou, our iessouñda f.1.17; conj. 259 "toñdou"; (isouñdou, our isouñdou) || se moquer hab.

— äsouñdou : ㄣᄃ sm. nv. f.1; ㄘ (pl. isouñdouiten 1+ㄣᄃ), ᄃax souñdouiten || fait de se moquer || signifie aussi "moquerie faite (à cause d'un mal ou d'un malheur qui les a atteints) [d'une p, d'un an, d'une ch.]" .

— tcsouñdat + ㄣᄃ+ sf. nv. f.1; ㄘ (pl. tisouñdâtin 1+ㄣᄃ+), ᄃax tcsouñdâtin ||

m; s. q. le pr. || plus us. q. le pr.

∃ | enḏ ∃ syllabe invariable || ne s'emploie que dans les 2 expr. enḏ  
éhoḏ "la nuit passée (la nuit dernière)" et enḏ ahel "le jour d'hier  
(hier pendant le jour (par opposition à "la nuit dernière"))" || v. ∃ |  
éhoḏ ; || ∃ | ahel.

∃ | tindé || v. ∃ | enbi.

∞ ∃ | enḏeb ∞ ∃ m. prim; conj. 26 "eksen"; (inḏeb, inḏâb, éd inḏeb, our inḏib)  
|| plonger en nageant (le suj. étant un poisson, une p, un an.) || ne signifie  
pas "nager (en se tenant soit à la surface, soit au-dessous de la surface de  
l'eau, à une profondeur quelconque)" ; il semble qu'il n'y ait pas en tam.  
de verbe ayant ce sens || diffère d'essen âman "savoir l'eau" empl. d. la  
s. "savoir nager".

— senḏeb ∞ ∃ ∅ va. f. 1; conj. 150 "seksen"; (issēnḏeb, cessinḏeb, éd isenḏeb,  
our issenḏeb) || faire plonger en nageant.

— nâḏḏeb ∞ ∃ | m. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (inâḏḏeb, our inēḏḏeb) ||  
plonger hab. en nageant.

— sânḏâb ∞ ∃ ∅ va. f. 1; conj. 230 "târeḡâh"; (isânḏâb, our isenḏib) || faire  
hab. plonger en nageant.

— ânḏâb ∞ ∃ | sm. nv. prim; ∅ (pl. inēḏâben 1 ∞ ∃ |), ḏax neḏâben || fait  
de plonger en nageant.

— âsenḏeb ∞ ∃ ∅ sm. nv. f. 1; ∅ (pl. isenḏiben 1 ∞ ∃ ∅), ḏax senḏiben || fait  
de faire plonger en nageant.

∃ ∃ | ânḏed ∃ ∃ sm. ∅ (pl. inḏeden 1 ∃ ∃), ḏax ênḏeden || temps.

∞ ∃ | tânetfîrt ∞ ∃ ∃ + s. f. ∅ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. tinetfâr 1 ∞ ∃ ∃ +),

ḏax tinetfâr || nom d'une plante persistante.

∞ ∃ | netfes || v. ∞ ∃ ∃ etfes.

∃ ∃ | ânḏoukKen || v. 30 ∃ ∃ medxi.

∞ ∃ | enḏel || v. ∞ ∃ ∃ âmaḏâl.

∃ ∃ | enḏou ∃ ∃ va. prim; conj. 32 "egmi"; (inḏēou, inḏâou, éd inḏou, our  
inḏēou) || jeter [un corps solide ou une matière en poudre] || a aussi  
le s. pas. "être jeté" || peut avoir pour suj. une p, un an, ou une ch.  
Peut avoir pour r. g. dix. n'importe quel corps solide ou n'importe quelle  
matière en poudre || se dit de tout corps solide ou en poudre qu'on jette  
n'importe où, sur n'importe quoi ou sur n'importe qui, pour n'im-  
porte quel motif, à n'importe quelle distance ; se dit p. ex. d'une p.  
qui jette une couverture sur les branches d'un arbre pour y former velum  
& donner de l'ombre, qui jette un vêtement sur les épaules de q. l'un,  
sur un meuble, sur un tapis, sur le sol, dans une caisse, dans un sac, qui jette un outil à q. l'un  
qui est à q. l. distance & en a besoin, qui jette une balle à un enfant  
par jeu, qui jette une pierre à un chien pour qu'il la rapporte, qui  
jette de la viande, du pain, à un chien pour qu'il le mange, qui jette

n'importe où des substances gâtées, des aliments gâtés, des ordures, des cendres, qui jette dans un endroit du sable, de la terre, des pierres qu'il a pris dans un autre, qui jette un seau dans un puits pour en tirer de l'eau, qui jette l'hameçon dans un étang pour pêcher à la ligne, etc. || p. ext. "lancer [une pierre, un javelot, une arme de jet pouvant se lancer avec la main] (contre une p, un an, une ch.)". Ne peut avoir pour réq. dir. que ce qui se lance directement avec la main, sans l'aide d'un instrument. Ne se dit pas des balles, des flèches, des autres projectiles qui se lancent au moyen d'un instrument || fig. "lancer [des guerriers, des cavaliers, des chevaux, des méharistes, des méharis] (contre l'ennemi)" || p. ext. "jeter à bas (jeter à terre) [son cavalière, son char = gement, etc] (le suj. étant un an. de selle ou de bât)" || p. ext. "jeter en la poissant avec violence [une p. (un an, une ch.)] (dans un lieu; sur qq. ch.); jeter en la transportant avec violence [une p. (un an, une ch.)] (dans un lieu)". Se dit, au pz, de qsq'un qui jette une p. sur un lit, sur un tapis, dans une prison, dans un trou, dans un précipice; d'une crue, d'une inondation, qui jettent des troncs d'arbres, des branches, des herbages, du limon, dans un lieu, sur un sol, sur des roches; du vent qui jette de la poussière, du sable, des cailloux, des branches, des débris de végétaux dans un lieu, dans des camps, dans un objet quelconque, sur une p, un an, ou une ch; etc. Se dit, au fig, d'événements, de causes quelconques, qui jettent des p, des an, des ch. dans un lieu en le forçant à y aller, ou en le forçant, alors qu'ils y étaient déjà à y prolonger leur séjour: p. ex. du manque de pâturages dans l'Ah. qui jette les gens et les troupeaux de l'Ah. dans l'Aix, les force à aller de l'Ah. dans l'Aix; du manque de chameaux de louage qui jette des commerçants transsahariens et leurs marchandises dans l'Ah., les forçant d'y séjourner plusieurs semaines alors qu'ils comptaient le traverser sans arrêt; de la maladie, du manque de moyens de transport, de l'insécurité des communications, qui jettent qq. dans le lieu où il est, en le forçant d'y prolonger son séjour; etc. || fig. "transporter rapidement [des p, des an, des lettres, des paroles, des ch.] (dans un lieu plus ou moins éloigné)". Le suj. peut être n'importe quel moyen de transport rapide, p, an, ou ch, p. ex. un messenger rapide, un bon cheval, un bon méhari, une voiture, le chemin de fer, le télégraphe, un bateau à vapeur, etc. || p. ext. "rendre [du pus, du sang] (le suj. étant une blessure, un abcès); rendre [du sang, des aliments, des matières fécales, des matières quelconques] (par la bouche, l'anus, les organes urinaires) (le suj. étant une p, un an.)" || p. ext. "jeter [un cri]" || p. ext. "jeter (dire rapidement) [un mot, qq. mots, qq. paroles]" || p. ext. "avorter de (le suj. étant la femelle d'un quadrupède)" || p. ext. "pondre [un œuf]" || p. ext. "jeter [une ch.] (parce qu'on ne veut plus d'elle); mettre au rebut [une p, un an, une ch.] (parce qu'on ne veut plus d'eux); rejeter (se



- débarasser de ; se défaire de) [une p, un an, une ch. qu'on possède] (parce qu'on ne veut plus d'eux) ; délaisser [une p, un an, une ch.] (en ne s'en occupant pas ou en s'en occupant peu, en le traitant avec indifférence, oubli, négligence) ; abandonner [une p, un an, une ch.] (sans plus s'occuper d'eux en rien) " || p. ext. " dilapider [sa fortune] ; gaspiller son bien] ; négliger [sa propre personne] (en n'ayant aucun soin de soi ; en se laissant aller en certaines ch. ou en toute ch.) ; négliger [une p, un an, une ch.] (en n'ayant d'eux aucun soin) " || d. l'ys. " lancer [une pierre, un javalot, une arme de jet pouvant se lancer avec la main] " et " lancer [des guerriers, des cavaliers, des chevaux, des méharistes, des méharis] ", " rejeter ; délaisser ; abandonner ", est syn. d'egex ; en diffère dans les autres s. || d. l'ys. " jeter à bas [son cavalier, son chargement, etc.] (le suj. étant un an. de selle ou de bât) ", est syn. de gellet (Ta.1) ; en diffère dans les autres sens || d. le s. " lancer [des guerriers, des cavaliers, des chevaux, des méharistes, des méharis] " est syn. d'ei ; en diffère dans les autres sens. Endore diffère d'ei dans le sens " abandonner ", en ce qu'il renferme une idée de dédain que ne contient pas ei || d. le s. " rendre [du sang, des aliments, des matières aqueuses] (par la bouche) ", est syn. d'oukhou || d. le s. " avorter de (le suj. étant la femelle d'un quadrupède) ", diffère d'echche " avorter de (le suj. étant une femme) " || diffère d'egex " lancer [un corps solide] ; lancer contre [une p, un an, une ch.] (avec un corps solide) ; frapper [une p, un an, une ch.] (avec un corps solide lancé) ", bien que dans certains cas on puisse employer indistinctement endore ou egex || diffère d'enbes " lancer [une matière en poudre] (sur une p, un an, une ch.) ; lancer sur [une p, un an, une ch.] (avec une matière en poudre) ; saupoudrer [une p, un an, une ch.] (avec une matière en poudre lancée) " || diffère d'enfes " lancer [un liquide] (sur une p, un an, une ch.) ; lancer sur [une p, un an, une ch.] (avec un liquide) ; mouiller [une p, un an, une ch.] (avec un liquide lancé) " || diffère d'ouexouex " répandre en saupoudrant [une matière en poudre] (sur une p, un an, une ch.) " ||
- Sendore : 𐤔 𐤌 va. f.1 ; conj. 153 " segmi " ; ( issendore, iessindore, éd isendore, our issendore ) || faire jeter || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. du prim. au s. act.
- nemenore : 𐤎 𐤌 vn. f. 2<sup>64</sup> ; conj. 43 " melelli " ; ( inmenore, iennemenore, éd inmenore, our inmenore ) || se délaisser réc. l'un l'autre ; s'abandonner réc. l'un l'autre .
- nemenore : 𐤎 𐤌 vn. f. 2<sup>64</sup> ; conj. 42 " lekeslekes " ; ( inmenore, iennemenore, éd inmenore, our inmenore ) || in. s. q. le pr.
- tendore : 𐤔 𐤌 vn. f. 3<sup>64</sup> ; conj. 99 " bereg " ; ( ittendore, ietlindore, éd ieten = dendore, our ittendore ) || être jeté || a t. l. s. c. à c. du prim.
- nâddore : 𐤎 𐤌 va. f. 5 ; conj. 222 " gâmmei " ; ( inâddore, our inâddore ) || jeter hab. || a aussi le s. pas. || a t. l. s. c. à c. du prim.
- sândore : 𐤔 𐤌 va. f. 1.7 ; conj. 230 " târegâh " ; ( issândore, our isendore ) || faire hab. jeter || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- tînnendore : 𐤔 𐤌 𐤌 vn. f. 2<sup>64</sup>. 12 ; conj. 245 " tîhededi " ; ( ittînnendore, our

itenmenḍou) || se délaissen hab. réc. l'un l'autre ; s'abandonner hab. réc. l'un l'autre.

— ṭinmenḍâou : ʕ 11 + m. f. 2<sup>6u</sup>. 13; conj. 246 "ṭidekkôul"; (ṭinmenḍâou, our itenmenḍou) || m. s. q. le pr.

— tâtenḍâou : ʕ ++ m. f. 3<sup>6u</sup>. 7; conj. 230 "târegâh"; (itâtenḍâou, our itetenḍou) || être hab. jete' || a t. l. s. c. à c. de la f. 3<sup>6u</sup>.

— ṭinḍâou : ʕ + m. f. 3<sup>6u</sup>. 13; conj. 247 "ṭiksân"; (ṭinḍâou, our itenḍou) || m. s. q. le pr.

— ānaḍâou : ʕ 1 sm. nv. prim; φ (pl. inēḍâouen 1: ʕ 1), ḍax neḍâouen || fait de jeter || a aussi le s. par. "fait d'être jete'" || a t. l. s. c. à c. du prim.

— āsenḍou : ʕ 0 sm. nv. f. 1; φ (pl. isenḍiouen 1: ʕ 0), ḍax senḍiouen || fait de faire jeter || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.

— ānmenḍou : ʕ 11 sm. nv. f. 2<sup>6u</sup>; φ (pl. inmenḍiouen 1: ʕ 11), ḍax ēnmenḍi = ouen || fait de se délaissen réc. l'un l'autre ; fait de s'abandonner réc. l'un l'autre.

— ānmenḍâou : ʕ 11 sm. nv. f. 2<sup>6u</sup>; φ (pl. inmenḍâouen 1: ʕ 11), ḍax ēnmenḍâ = ouen || m. s. q. le pr.

— ātenḍou : ʕ + sm. nv. f. 3<sup>6u</sup>; φ (pl. itenḍiouen 1: ʕ +), ḍax tenḍiouen || fait d'être jete' || a t. l. s. c. à c. du prim.

— ēnḍou : ʕ 1 sm. n. d'c. prim; φ (pl. inḍouen 1: ʕ 1; s. ṭenḍout + ʕ 1 +; p. ṭinḍouîn 1: ʕ 1 +), ḍax ānḍou (ēnḍou), ḍax nḍouen, ḍax tānḍout (ṭenḍout), ḍax tnḍouîn || hom. (ou an.) rejete' (parce qu'on l'a pris en dégoût et qu'on ne veut plus de lui) || se dit soit d'un h. ou d'un an. qui ont été rejete' et chassés par celui qui les possédait, parce que celui-ci les a pris en dégoût, soit d'un h. ou d'un an. qui sont rejete' et repoussés par tout le monde, parce que tout le monde les a pris en aversion. Se dit, p. ex. d'une f. rejete' et chassée par son mari, d'un h. rejete' et abandonné par sa f., d'un enfant rejete' et chassé ou abandonné par ses parents, d'un domestique, d'un employé, d'un ouvrier, d'un esclave rejete' & chassés par leurs maîtres ou leurs patrons, d'un an. domestique rejete' et chassé par son propriétaire, de n'importe quelle p. et de n'importe quel an. que tout le monde a pris en aversion et dont personne ne veut à aucun titre.

— mehenḍou : ʕ 11 m. f. 2; conj. 43 "melelli"; (imhenḍou, iemḍou, éd imhenḍou, our imhenḍou) || être dispersé (le suj. étant de p, de an, de arbres, de plantes, de ch. alconques); se disperser (d. l. s. ci. d.) || s'emploie pour exprimer n'importe quelle dispersion, loin ou près, avec grands ou petits intervalles || v. 3:0 eroui, meheroui.

— izemmenḍou : ʕ 11# va. f. 2. 1; conj. 131 "sebbedi"; (izmenḍou, iezmenḍou, éd izemmenḍou, our izmenḍou) || disperser.

— ṭimhenḍou : ʕ 11 + m. f. 2. 12; conj. 245 "ṭihededi"; (ṭimhenḍou, our itimhenḍou) || être hab. dispersé ; se disperser hab.

— izimhenḍou : ʕ 11# va. f. 2. 1. 12; conj. 245 "ṭihededi"; (izimhenḍou, our

- izemhenḍou) || disperser hab.
- amhenḍou : 1:1:1 sm. nv. f. 2; φ (pl. imhenḍouen 1:1:1), ḍax emhen = ḍiouen || fait d'être dispersé; fait de se disperser.
- azemmenḍou : 1:1:1# sm. nv. f. 2.1; φ (pl. izemmenḍouen 1:1:1#), ḍax izemmenḍouen || fait de disperser.
- azemmenḍaou : 1:1:1# sm. n.d'é. f. 2.1; φ (pl. izemmenḍaouen 1:1:1#; fs. tazemmenḍaout + 1:1:1#+; fr. tizemmenḍaouin 1:1:1#+), ḍax zemmenḍaouen, ḍax tizemmenḍaouin || hom. (ou an.) qui disperse || ce que disperse un azemmenḍaou se met au gén. || s'empl. qsq. sans complément d. le s. d' "hom. qui a du désordre (h. qui disperse ses effets à droite et à gauche et les laisse traîner en désordre); hom. qui laisse s'égarer toute ch. (h. qui, par négligence et désordre, laisse s'égarer et se perdre tout ce qu'il a et tout ce qu'on lui confie); hom. qui laisse s'égarer des an. qu'il garde au pâturage (h. qui, par négligence, laisse hab. une partie des an. qu'il garde au pâturage se disperser et s'égarer); an. qui disperse les troupeaux (an. carnassier qui s'attaque aux troupeaux et qui a l'hab. de se jeter sur eux et de les disperser, com. le lion, le chacal, etc.)" || syn. d' asemmetetouai employé d. ce s.
- indounedou : 1:1:1 va. prim; conj. 45 "genigemi"; (indounedou, ienḍounedou, ed indounedou, our indounedou) || jeter gā et lā [de corps solides ou une matière en poudre] || se dit d'objets alconques qu'on jette gā et lā en désordre et sans soin.
- itindounedou : 1:1:1+ va. f. 12; conj. 245 "tihenḍi"; (itindounedou, our itindounedou) || jeter hab. gā et lā.
- andounedou : 1:1:1 sm. nv. prim; φ (pl. indounedouen 1:1:1), ḍax endou = nedouen || fait de jeter gā et lā.
- andounedou : 1:1:1 sm. n.d'é. prim; φ (pl. indounedouen 1:1:1; fs. tane = ḍaounedout + 1:1:1+; fr. tineḍaounedouin 1:1:1+), ḍax nedounedouen, ḍax tineḍaounedouin || hom. qui jette les ch. gā et lā en désordre et sans soin.
- 031 endex 03 m. prim; conj. 26 "eksen"; (index, indax, ed index, our index) || sauter vivement de sa place (le suj. étant une p, un an, une ch.) || se dit, p. ex, d'une p. qui saute vivement de terre sur sa monture, ou de sa monture à terre; d'une p. ou d'un an. qui sautent vivement du sol sur qsq. ch., ou de qsq. sur le sol; d'une pierre, d'une balle, d'un objet quelconque posés à terre, qui, par suite d'un effort fait sur eux, sautent vivement de leur place pour tomber à une distance quelconque; de la tête, de la main, du bras, d'un membre quelconque d'une p. ou d'un an, qui sautent vivement de leur place parce qu'ils ont été tranchés d'un seul coup; d'une branche d'arbre ou d'autre ch. qui sautent vivement de leur place parce qu'ils ont été tranchés d'un seul coup; d'un bâton, d'une arme,

d'un outil, qui saute vivement de la main de q'q'un, s'en échappant malgré la volonté de celui qui le tient; d'un fragment d'objet en métal, en porcelaine, en verre, en terre cuite, ou en autre substance cassante, qui saute vivement de l'objet dont il fait partie, s'en détachant par une cassure brusque; etc. || p. ext. "tomber vivement de sa place (le suj. étant une p., un an, une ch.)". Se dit, p. ex, d'une p. qui tombe vivement du haut de sa monture; d'une p. ou d'un an. qui tombent vivement du haut d'un arbre; d'un objet un peu lourd com. une outre pleine, un sac plein, un panier plein, suspendu à une branche d'arbre ou au bât d'un chameau qui tombent vivement par terre || p. ext. "être atteint et tomber vivement (le suj. étant une p. ou un an. atteints d'un projectile ou d'un coup d'arme blanche)". Se dit d'une p. ou d'un an. qui, atteints, tombent vivement morts ou blessés d'une blessure quelconque, grave ou légère || p. ext. "effleurer sans produire d'effet (toucher légèrement sans pénétrer ni produire d'effet; sauter vivement de sa place après avoir touché, sans produire aucun effet)", le suj. étant une arme blanche, une arme de jet, un projectile, un outil || fig. "être en colère; se mettre en colère" || d. le s. "être en colère; se mettre en colère", et syn. d' iblas || d. le s. "effleurer sans produire d'effet", diffère d' aki "passer sans la toucher à côté de [une ch. visée] (le suj. étant une arme blanche, un projectile, un outil, qui passant à côté de ce qu' on veut frapper sans le toucher en aucune manière) (act)".

— Sendex OΞO va. f.1; conj. 150 "seksen"; (issendex, iessindex, ed isendex, our issendex) || faire sauter vivement de sa place (le suj. étant une p., un an, une ch.) || a t. le s. c. à c. du prim. || fig. "manquer son coup (ne pas atteindre son but; ne pas obtenir l'effet voulu; ne pas réussir) (n)". Ne peut avoir pour suj. qu'une p. Se dit de quiconque, voulant frapper une p., un an, une ch., d'une arme blanche, d'un bâton, d'un projectile, d'un outil, manque son coup, soit en les effleurant sans produire d'effet, soit en passant plus ou moins loin d'eux sans les toucher; se dit aussi de quiconque, entreprenant un travail, une affaire, une ch. quelconque, ne réussit pas, p. ex. de q'q'un qui cultivant un champ n'obtient qu'une récolte très faible ou nulle, qui allant à la chasse ne tue rien ou presque rien, qui faisant du commerce n'obtient que très peu ou point de profit, qui allant q'q. part pour y vendre des moutons ne trouve pas d'acheteur ou les vend à très bas prix, qui allant en un lieu acheter des grains n'en trouve pas, qui demandant une f. en mariage ne l'obtient pas, qui demandant un don ou un prêt à q'q'un se les voit refuser, etc || d. le s. "manquer son coup", diffère d' igaoe "ne rien gagner (ne faire aucun gain, ne faire aucun profit, ne rien obtenir) (le suj. étant une p., un an, ou une ch.)", bien que, dans certains cas, on puisse employer indifféremment sendex ou igaoe || d. le s. "manquer son coup", diffère de siki "faire [une arme blanche, un projectile, un outil] passer sans la toucher à côté de [une ch. visée]", bien que dans q'q. cas on puisse employer indifféremment sendex et siki.

— nâd̥d̥ex 031 m. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (inâd̥d̥ex, our inêd̥d̥ex) || sauter hab. vivement de sa place || a t. l. s. c. à c. du prim.

— sâd̥d̥âr 030 va. f. 1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâd̥d̥âr, our isen̥d̥âr) || faire hab. sauter vivement de sa place || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.

— ânad̥ar 031 sm. nv. prim; φ (pl. inêd̥âren 1031), dax nêd̥âren || fait de sauter vivement de sa place || a t. l. s. c. à c. du prim. || p. ext. "colère".

— tand̥ert + 03 + sf. nv. prim; φ (pl. tin̥d̥ârîn 103 +, tinêd̥d̥âr 031 +), dax t̥end̥ert (t̥and̥ert), dax t̥end̥ârîn, dax tinêd̥d̥âr || fait d'être en colère; fait de se mettre en colère || signifie aussi "colère".

— âsen̥d̥ex 030 sm. nv. f. 1; φ (pl. isen̥d̥âren 1030), dax sen̥d̥âren || fait de faire sauter vivement de sa place || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.

— tâsen̥d̥ert + 030 + sf. φ (pl. tisen̥d̥âr 030 +), dax t̥sen̥d̥âr || poignet (partie du bras qui joint la main à l'avant-bras).

— meh̥end̥ex 031 m. f. 2; conj. 42 "lekeslekes"; (im̥h̥end̥ex, ien̥m̥h̥end̥ex, éd im̥h̥end̥ex, our im̥h̥end̥ex) || être réc. en colère l'un contre l'autre; se mettre réc. en colère l'un contre l'autre || syn. de nebles.

— meh̥end̥ar 031 m. f. 2; conj. 42 "lekeslekes"; (im̥h̥end̥ar, ien̥m̥h̥end̥ar, éd im̥h̥end̥ar, our im̥h̥end̥ar) || m. s. q. le pr.

— t̥im̥h̥end̥âr 031 + m. f. 2.13; conj. 246 "t̥idekKôul"; (it̥im̥h̥end̥âr, our it̥em̥ = h̥end̥âr) || être hab. réc. en colère l'un contre l'autre; se mettre hab. réc. en colère l'un contre l'autre.

— t̥im̥h̥end̥âr 031 + m. f. 2.13; conj. 246 "t̥idekKôul"; (it̥im̥h̥end̥âr, our it̥em̥h̥end̥âr) || m. s. q. le pr.

— âm̥h̥end̥ex 031 sm. nv. f. 2; φ (pl. im̥h̥end̥âren 1031), dax êm̥h̥end̥âren || fait d'être réc. en colère l'un contre l'autre; fait de se mettre réc. en colère l'un contre l'autre.

— âm̥h̥end̥ar 031 sm. nv. f. 2; φ (pl. im̥h̥end̥âren 1031), dax êm̥h̥end̥âren || m. s. q. le pr.

— nêd̥ern̥d̥ex 031 m. prim; conj. 42 "lekeslekes"; (in̥d̥ern̥d̥ex, ien̥n̥d̥ern̥d̥ex, éd in̥d̥ern̥d̥ex, our in̥d̥ern̥d̥ex) || piler [sur une monture] (avoir les fesses qui font un petit saut en l'air [sur une monture, à chaque foulée de celle-ci]) || se dit d'une p. qui pile sur une monture quelconque à une allure vive.

— t̥in̥d̥ern̥d̥âr 031 + m. f. 13; conj. 246 "t̥idekKôul"; (it̥in̥d̥ern̥d̥âr, our it̥en̥d̥ern̥d̥âr) || piler hab.

— ân̥d̥ern̥d̥ex 031 sm. nv. prim; φ (pl. in̥d̥ern̥d̥âren 1031), dax ên̥d̥ern̥d̥âren || fait de piler.

— ân̥d̥ern̥d̥ar 031 sm. nv. dé. prim; φ (pl. in̥d̥ern̥d̥âren 1031; + sf. t̥ân̥d̥ern̥d̥art + 031 +, + sf. tin̥d̥ern̥d̥ârîn 1031 +), dax nêd̥ern̥ = d̥âren, dax tin̥d̥ern̥d̥ârîn || hom. qui a l'hab. de piler.

— ân̥d̥ern̥d̥ex 031 v. 301 m̥d̥âr.

— ân̥d̥ern̥d̥ar 031 v. 301 m̥d̥âr.

— t̥en̥d̥ert + 03 + sf. (pl. t̥en̥d̥ert + 03 +) || piège en bois et en

1.311.

cordes (servant à prendre les antilopes, les gazelles et les mouflons) || diffère d'elkeniet "piège métallique à ressort".

II ianef : ICI va. prim; conj. 66 "agex"; p(iounef, iounâf, éd ianef, our iounef) || se pendre à la queue d' [un an. qui court] (pour l'obliger à s'arrêter ou par jeu) || ne peut avoir pour suj. qu'une p. || se dit, p.ex, de q'q'un qui se pend à la queue d'un chameau, d'une vache, d'un âne qui courent, pour le obliger à s'arrêter, ou pour s'amuser à se faire traîner par eux || fig. "se pendre aux vêtements de [q'q'un] (qui veut s'en aller, pour le retenir)"; p.ext. "faire des instances auprès de [q'q'un] (qui veut s'en aller, pour le retenir); chercher à retenir [q'q'un] (qui veut s'en aller)". Peu us. dans ces 3, à cause de équivoques auxquelles peut donner lieu le sens qui suit || fig. "se pendre aux vêtements de [q'q'un] (pour obtenir de lui les dernières faveurs amoureuses)"; p.ext. "faire des instances très pressantes auprès de [q'q'un] (pour obtenir de lui les dernières faveurs amoureuses)". Peut avoir pour suj. un h. ou une f.

— Sinef : ICI va. f.1; conj. 172 "sigex"; p(iessounef, iessounef, éd isinef, our iessounef) || faire se pendre à la queue de || se c. av. 2 acc. || a.t. l.s. c. à c. du prim.

— tânef : ICI+ va. f. 6; conj. 228 "tâgex"; (itânef, our itinef) || se pendre hab. à la queue de || a.t. l.s. c. à c. du prim.

— sânâf : ICI va. f.1.7; conj. 233 "sâgâx"; (isânâf, our isinef) || faire hab. se pendre à la queue de || se c. av. 2 acc. || a.t. l.s. c. à c. de la f.1.

— ânnaf : ICI sm. nv. prim; (pl. ânnâfen ICI) || fait de se pendre à la queue de || a.t. l.s. c. à c. du prim.

— âsinef : ICI sm. nv. f.1; p (pl. isînîfen ICI), daç sînîfen || fait de faire se pendre à la queue de || a.t. l.s. c. à c. de la f.1.

— anefo : ICI sm. p (pl. inefôten I+ICI), daç ênefo (ânefo), daç nefô=ten || traînée d'air humide provenant d'une pluie tombée au loin || v. || élélé.

ICI enfou : ICI \* va. prim; conj. 14 "emdou"; w (infâ, infâ, éd infou, our infé) || être utile à ; être utile pour || sign. aussi "être avantageux à" (~~être un bien à~~ peut avoir pour suj. et pour rég. dir. de p, de an, ou de ch. || signifie aussi "être avantageux à (être un bien à); être avantageux pour (être un bien pour)".

— senfou : ICI va. f.1; conj. 169 "senidou"; w (issênfa, iessînfa, éd isenfou, our issênfa) || rendre utile à ; rendre utile pour || se c. av. 2 acc. || a.t. l.s. c. à c. du prim.

— nienfou : ICI sm. f.4; conj. 208 "nienfou"; (inienfa, ienienfa, éd inienfou, our inienfa) || être réc. utile l'un à l'autre.

— noûffou : ICI va. f.5; conj. 223 "môidou"; (inoûffou, our inoûffou) || être hab. utile à ; être hab. utile pour || a.t. l.s. c. à c. du prim.

— sinfou : ICI va. f.1.12; conj. 244 "tîmendou"; (isînfo, our isenfou) ||



rendre hab. utile à ; rendre hab. utile pour || se c. av. 2 acc. || a t. b. s. c. .  
à c. de la f. 1.

— înenienfou : 11131 + vn. f. 4. 12 ; conj. 244 "îmenendou"; (înenienfou, our itenienfou) || être hab. réc. utile l'un à l'autre.

— tenfa : 111 + sf. nv. prim ; (pl. tenfaorûn 1:111+) || fait d'être utile à ; fait d'être utile pour || a t. b. s. c. à c. du prim. || signifie aussi "utilité ; avantage" et "ce qui est utile ; ce qui est avantageux".

— tenfou : 111 + sf. nv. prim. (pl. tenfôutîn 1+111+) || m. s. q. b. pr. || moins us. que le pr.

— ârenfou : 1110 sm. nv. f. 1 ; φ (pl. isenfôuten 1+1110), daꝛ senfôuten || fait de rendre utile à ; fait de rendre utile pour || a t. b. s. c. à c. de la f. 1.

— ânenienfou : 11131 sm. nv. f. 4 ; φ (pl. inenfôuten 1+11131), daꝛ ênenfôuten || fait d'être réc. utile l'un à l'autre.

— tenafout + 111 + sf. φ (pl. tinafôutîn 1+111+), daꝛ tnafôutîn || bienfait (chose utile faite [à qlq'un] ; bien fait [à qlq'un]) ; service (bon office ; ch. utile faite [à qlq'un]) ; don utile (ch. utile donnée [par qlq'un] ; ch. utile obtenue [par qlq'un]) ; trouvaille utile (ch. utile trouvée [par qlq'un]).

111 soumfou || v. 0111 oumfas.

111 inôuf || v. 11: ekf.

V 111 ênefed V 111 sm. φ (pl. inefâân 1V 111), daꝛ ânefed (ênefed), daꝛ nefâân || briquet (pièce d'acier avec laquelle on frappe un silex pour en faire jaillir des étincelles) || p. ext. "chien (de fusil ou de pistolet) ; culasse mobile (de fusil) ; batterie (de fusil à pierre, à capsule, se chargeant par la culasse, ou de pistolet de système quelconque)".

111 enfed 1111 m. prim ; conj. 26 "eksen"; (infed, infâd, éd infed, our infed) || être envenimé (le suj. étant une blessure, une plaie, un abcès) ; s'envenimer (d. l. s. c. d.) || se dit d'une blessure, d'une plaie, d'un abcès, qui s'envenime à n'importe quel degré et pour n'importe quelle cause || syn. de toûngêr || v. 11+1 entel.

— senfed 11110 va. f. 1 ; conj. 150 "seksen"; (issenfed, iesênfed, éd isenfed, our issenfed) || envenimer.

— nâffed 1111 m. f. 5 ; conj. 220 "kâssen"; (inâffed, our ineffed) || être hab. envenimé ; s'envenimer hab.

— sânfâd 11110 va. f. 1. 7 ; conj. 230 "târegâh"; (isânfâd, our isenfid) || envenimer hab.

— ânafad 1111 sm. nv. prim ; (pl. inefâden 11111), daꝛ nefâden || fait d'être envenimé ; fait de s'envenimer.

— âsenfed 11110 sm. nv. f. 1 ; φ (pl. isenfâden 111110), daꝛ senfâden || fait d'envenimer.

— isenfâd 11110 sm. φ (pl. s. s.), daꝛ senfâd || collection d'aliments et de breuvages variés (dont on fait absorber un peu à qlq'un qui vient d'être

atteint d'une blessure, d'une plaie, d'un abcès, com. préservatif contre l'envenimement) || les Kel-Ah. croient que l'envenimement des blessures, des plaies, des abcès, est dû la plupart du temps à un changement de nourriture, à l'absorption par le malade d'un aliment ou d'un breuvage nouveaux dont il n'a pas usé depuis le début de son mal. En conséquence, dès que le mal se produit, ils réunissent un peu de toutes les espèces d'aliments et de breuvages qu'ils peuvent se procurer, et ils font consommer un peu de chaque ch. par le malade, afin que son corps soit habitué d'avance à toute sorte de nourriture. Cette collection d'aliments & de breuvages divers s'appelle isenfâd.

⚡⚡⚡ ennefâd ⚡⚡⚡ sm. (pl. ennefâden ⚡⚡⚡) || canon (pièce d'artillerie) || syn. d'. elmedfer.

— ennefâd ⚡⚡⚡ sm. (pl. ennefâden ⚡⚡⚡) || m. s. q. le pr.

⚡⚡⚡ ânefif ⚡⚡⚡ sm. q. (pl. infâf ⚡⚡⚡), dar ênfâf || ligaments articulaires qui maintiennent l'articulation de l'épaule et l'articulation de la hanche || se dit des p. et des an.

⚡⚡⚡ ânefif ⚡⚡⚡ (dial. Berb. Touat) sm. q. (pl. infâfen ⚡⚡⚡), dar nefâfen pierre plate (ou planchette) percée d'un trou servant de porte à un réservoir d'eau || dans les réservoirs d'eau qui servent à l'arrosage des jardins, on place, face au canal par lequel l'eau du réservoir s'écoule, une porte formée d'une pierre plate (ou d'une planchette) percée d'un trou; cette porte est fixée verticalement dans la paroi du réservoir; quand on veut laisser le réservoir s'emplir, on bouche avec un tampon de chiffons le trou de la porte; quand on veut laisser le réservoir se vider, on ôte le tampon et on laisse ouvert le trou de la porte || signifie aussi "pierre (ou brique) percée d'un trou dans lequel passe l'extrémité du soufflet de forge (servant à maintenir fixe l'extrémité du soufflet de forge)". D. ces, sert à désigner une pierre (ou une brique) de la grosseur approximative de 2 poings, percée d'un trou suffisant pour laisser passage à l'extrémité du tuyau du soufflet de forge; la pierre (ou la brique) se pose par terre entre les charbons allumés & le soufflet, et on fait passer par son trou l'extrémité du tuyau du soufflet, qu'elle maintient fixe à la place où on veut qu'elle soit.

⚡⚡⚡ enfeg ⚡⚡⚡ m. prim; conj. 26 "eksén"; (infeg, infâg, éd infeg, our infig) || se lever vivement (le suj. étant une p. assise, agenouillée, ou couchée, ou un an. assis, accroupi, ou étendu).

— senfeg ⚡⚡⚡ va. f. 1; conj. 150 "seksén"; (issenfeg, essinfeg, éd isenfeg, our issenfeg) || faire se lever vivement || p. ext. "Saigner au boulet [un chameau, un cheval, un boeuf] (ait)". La saignée au boulet se fait surtout aux chameaux, pour les guérir de raideurs d'épaule.

— nâfleg ⚡⚡⚡ m. f. 5; conj. 220 "Kâssén"; (inâfleg, our inefleg) || se lever vivement hab.

— sânfâg ⚡⚡⚡ va. f. 1. 7; conj. 230 "târegâh"; (isânfâg, our isenfâg) || faire

hab. se lever vivement || a t. l. s. c. à c. de la f. l.

— ānafag ʾʾII Sm. nv. prim; Q (pl. inefâgen ʾʾII), ḏax nefâgen || fait de se lever vivement.

— āsenfag ʾʾII Sm. nv. f. l.; Q (pl. isenfâgen ʾʾII), ḏax senfâgen || fait de faire se lever vivement || a t. l. s. c. à c. de la f. l.

ʾʾII enfeh ʾʾII va prim; conj. 26 "eksen"; (infeh, infâh, éd infeh, our infih) || commencer à former des épis (le suj. étant de la toulloult) (n); commencer à former [des épis] (le suj. étant de la toulloult) (act.) || ne peut avoir pour suj. que la plante appelée toulloult, ou un terrain, un lieu, une région produisant cette plante.

— zenfeh ʾʾII va. f. l.; conj. 150 "seksen"; (izzenfeh, iezzenfeh, éd izzenfeh, our izzenfeh) || faire commencer à former des épis (se c. av. 1 acc.); faire commencer à former [des épis] (se c. av. 2 acc.)

— nâfleh ʾʾII va. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (inâfleh, our inefleh) || com = mener hab. à former des épis (n); commencer hab. à former [des épis] (act.).

— zânfâh ʾʾII va. f. l. 7; conj. 230 "târegâh"; (izânfâh, our izenfah) || faire hab. commencer à former des épis (se c. av. 1 acc); faire hab. commencer à former [des épis] (se c. av. 2 acc.).

— ānafah ʾʾII Sm. nv. prim; Q (pl. inefâhen ʾʾII), ḏax nefâhen || fait de commencer à former des épis; fait de commencer à former [des épis].

— āzenfeh ʾʾII Sm. nv. f. l.; Q (pl. izenfâhen ʾʾII), ḏax zenfâhen || fait de faire commencer à former des épis; fait de faire commencer à former [des épis].

— ēnefah ʾʾII Sm. Q (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. inêlahen ʾʾII), ḏax nêlahen || épi de toulloult qui commence à se former et n'est pas encore mûr || v. ʾʾII: ehlel, ēhêlal.

ʾʾII tēnefek ʾʾII + \* s. f. Q (pl. tinefekîn ʾʾII+), ḏax tānefek (tēnefek), ḏax tnefekîn || provisions de bouche constituant la nourriture nécessaire à la vie, en séjour (provision de vivres (telle que grains, dattes sèches, etc.) constituant l'approvisionnement destiné à faire vivre pendant un certain temps, en séjour) || la tēnefek peut être très faible ou très considérable selon qu'elle est celle d'une seule p. ou d'une nombreuse famille, celle d'un pauvre ou d'un riche ayant un nombreux personnel et de lourdes charges, selon qu'elle est constituée pour peu de jours ou pour plusieurs années; elle a toujours cela de spécial qu'elle est destinée à être consommée en séjour; on prend sur sa tēnefek pour se constituer des provisions de voyage; mais la partie de tēnefek employée com. provisions de route perd le nom de tēnefek et prend celui d'exzâd "provisions de route" du moment auquel elle est destinée à servir de provisions de voyage. La tēnefek peut être en un lieu quelconque, dans la tente, dans la maison, cachée ou serrée à une distance petite ou grande, sous terre, dans une caverne, dans un magasin, etc.; on peut l'avoir en partie chez

soi, en partie à une distance plus ou moins grande.

... nefekki || v. : nefekki.

nefel || nefel va. prim; conj. 26 "eksén"; (infél, infâl, éd infel, our infel) || pousser (enfoncer) [la main, le pied, le doigt, dans un récipient, dans les vêtements de qdq'un, dans une partie du corps d'une p. ou d'un an.; le fer d'un outil (composé d'une pièce d'acier enfoncé dans un manche en bois, com. une alène, une lime, une hache de l'Ath., de.) dans son manche] || a aussi le s. pas. "être poussé" || signifie aussi "pousser [le feu] (de manière à le faire prendre ou à le rendre plus intense)". Peut signifier soit "faire prendre [le feu] (qui n'est pas allumé, en l'allumant et en faisant ce qu'il faut pour qu'il prenne bien)", soit "faire prendre [le feu] (qui est allumé, mais qui n'a pas de flamme, en faisant ce qu'il faut pour qu'il prenne bien et qu'il jette des flammes)", soit "pousser [le feu] (qui brûle en jetant des flammes, en faisant ce qu'il faut pour qu'il augmente d'intensité)". v. : oukou || p. ext. "pousser un coup (enfoncer un coup) [à une p, un an, une ch. (avec le poing, le pied, le coude, le genou, la tête, un bâton)] (donner un coup (de poing, de pied, de coude, de genou, de tête, de bâton) [à une p, un an, une ch.]) (n)" ; d. ce s. n'a pas de passif. Ce à quoi le suj. donne un coup se met au datif. Ce avec quoi le suj. donne un coup se met à l'abl. et est accompagné de s (es) "au moyen de", cela ne peut être que le poing, le pied, le coude, le genou, la tête, ou un objet dont on se sert com. de bâton, non en manière d'arme mais en manière de bâton. La partie du corps d'une p. ou d'un an. dans laquelle le suj. donne un coup est à l'abl. et accompagnée de daṣ "dans". (Ex. amis in infel i s āref ennūt daṣ tit : mon chameau m'a enfoncé un coup avec sa tête dans l'œil (mon chameau m'a donné un coup de tête dans l'œil)) || d. le s. "pousser un coup (enfoncer un coup)", est syn. d' enbel.

— senfel || senfel va. f.1; conj. 150 "seksen"; (issénfel, iesinfel, éd isenfel, our issenfel) || faire pousser || se c. av. 2 acc. || a t. le s. c. à c. du prim. aux s. act. et n.

— nâffel || nâffel va. f.5; conj. 220 "kâssen"; (inâffel, our inâffel) || pousser hab. || a aussi le s. pas. || a t. le s. c. à c. du prim.

— sânfâl || sânfâl va. f.1.7; conj. 230 "tânegâh"; (sânfâl, our isenfil) || faire hab. pousser || se c. av. 2 acc. || a t. le s. c. à c. de la f.1.

— ânafal || ânafal sm. nv. prim; φ (pl. inefâlen, || nefâlen) || fait de pousser || a aussi le s. pas. "fait d'être poussé" || a t. le s. c. à c. du prim.

— âsenfel || âsenfel sm. nv. f.1; φ (pl. isenfêlen, || senfêlen) || fait de faire pousser || a t. le s. c. à c. de la f.1.

— teneffilt || teneffilt sf. φ (pl. tneffâl || tneffâl) || coup (de poing, de pied, de coude, de genou, de tête, de bâton, d'objet employé en manière de bâton) || syn. de tenebbilt.

- tēnefilt HIC1+ sf. Q (pl. tinefilîn, HIC1+), ḏax tānefilt (tēnefilt), ḏax tinefilîn || fait de prendre un lavement (fait de s'injecter un liquide dans un gros intestin); fait de donner un lavement || p. ext. "lavement" || syn. d' āsebbegou.
- anfel HIC1 sm. Q (n. d'u. et col.) (pl. de dir. ou p. n. infelen, HIC1), ḏax ĕnfel (ānfel), ḏax ĕnfelen || nom d'une plante non persistante ("neurada procumbens L." (B.T.))
- || HIC1 tānāflit || v. 3 || HIC1 noufli.
- || HIC1 tāneflālit || v. || HIC1 nekelou:
- 3 || HIC1 noufli 3 || HIC1 va. prim; conj. 96 "bounbi"; (iennouflei, iennouflei, ēd iennoufli, our iennouflei) || 1. être à l'aise pour [une ch, un acte] (être en état de faire facilement, sans gêne ni fatigue [une ch, un acte]; être à l'aise, com. temps, pour (avoir très largement le temps nécessaire pour) [une ch, un acte]) (act); 2. avoir en abondance [de p, de an, de ch.] (act); 3. être riche en [p, an, ch.] (act); 4. être heureux en [p, an, ch.] (act); 5. être à l'aise [pour une ch, un acte] (d. l. s. c. d.) (n); 6. être dans l'abondance [en fait de p, d'an, de ch.] (n); 7. être riche [en p, an, ch.] (n); 8. être heureux [en p, an, ch.] (n) || ne peut avoir pour suj. que des p. ou des an. Aus. act, peut avoir pour rég. dir. toute ch. ou tout acte pour lesquels une p. ou un an. peuvent être à l'aise, et toutes p, an, ou ch. qu'une p. ou un an. peuvent avoir en abondance, ou en lesquels ils peuvent être riches ou heureux. Aus. n., peut avoir pour rég. ind. les mêmes ch, actes, p, an, ch.; ils sont à l'abl. et accompagnés d'une prép. qui est hab. ḏax "dans" et qql. four "pour" || p. ext. "être à l'aise en toutes choses (être dans l'abondance de tous les biens, en sécurité; en tranquillité et au large) (n); être heureux (jouir de la possession de biens et de l'absence de maux qui constituent le bonheur) (n)" || syn. de nekelou.
- sennefli 3 || HIC1 ⊙ va. f. 1; conj. 131 "sebbedi"; (isnefleai, iesēnefleai, ēd isennefli, our isnefleai) || 1. faire être à l'aise pour (sec. av. 2 acc.); 2. faire avoir en abondance (sec. av. 2 acc.); 3. rendre riche en (sec. av. 2 acc.); 4. rendre heureux en (sec. av. 2 acc.); 5. faire être à l'aise (sec. av. 1 acc.); 6. faire être dans l'abondance (sec. av. 1 acc.); 7. rendre riche (sec. av. 1 acc.); 8. rendre heureux (sec. av. 1 acc.) || a. t. l. s. c. à c. du prim.
- tāneflāi 3 || HIC1+ va. f. 7; conj. 231 "tādenkai"; (itāneflāi, our itenefli) || 1. être hab. à l'aise pour (act); 2. avoir hab. en abondance (act); 3. être hab. riche en (act); 4. être hab. heureux en (act); 5. être hab. à l'aise (n); 6. être hab. dans l'abondance (n); 7. être hab. riche (n); 8. être hab. heureux (n) || a. t. l. s. c. à c. du prim.
- sāneflāi 3 || HIC1 ⊙ va. f. 1, 7; conj. 231 "tādenkai"; (isāneflāi, our isenefli) || 1. faire hab. être à l'aise pour (sec. av. 2 acc.); 2. faire hab. avoir en abondance (sec. av. 2 acc.); 3. rendre hab. riche en (sec. av. 2 acc.); 4. rendre hab. heureux en (sec. av. 2 acc.); 5. faire hab. être à l'aise (sec. av. 1 acc.);

6. faire hab. être dans l'abondance (sec. av. l'acc.); 7. rendre hab. riche (se c. av. l'acc.); 8. rendre hab. heureux (se c. av. l'acc.) || a t. le s. c. à c. de la f. l.

— ānoufli 3||11 sm. nv. prim; Q (pl. inefli 13||11), ḏax nefli || 1. fait d'être à l'aise pour; 2. fait d'avoir en abondance; 3. fait d'être riche en; 4. fait d'être heureux en; 5. fait d'être à l'aise; 6. fait d'être dans l'abon- = dance; 7. fait d'être riche; 8. fait d'être heureux || a t. le s. c. à c. du prim. || p. ext. "bonheur".

— tānouflait 3||11+ sf. nv. prim; Q (pl. tineflain 13||11+), ḏax tineflain || fait d'être à l'aise en toutes choses (v. le s. du prim.); fait d'être heureux (v. le s. du prim.) || p. ext. "bonheur" || syn. d'ānoufli empl. dans ces s.

— tānāflit +||11+ sf. mv. prim; Q (pl. tinoūflai 3||11+), ḏax tnoūflai || m. s. q. le pr.

— āsennefli 3||1110 sm. nv. f. l; Q (pl. isennefli 13||1110), ḏax sennefli || 1. fait de faire être à l'aise pour; 2. fait de faire avoir en abondance; 3. fait de rendre riche en; 4. fait de rendre heureux en; 5. fait de faire être à l'aise; 6. fait de faire être dans l'abondance; 7. fait de rendre riche; 8. fait de rendre heureux || a t. le s. c. à c. de la f. l.

— āsenneflai 3||1110 sm. n. d'é. f. l; Q (pl. isenneflai 13||1110, ḏax senneflai + 3||1110+; sp. tisenneflain 13||1110+), ḏax senneflai, ḏax tisenneflain || 1. hom. qui met à l'aise (pour ce qu'on a à faire: en donnant des moyens de le faire facilement, sans gêne ni fatigue; ou en donnant très largement le temps nécessaire); 2. hom. qui met dans l'abondance (en donnant très largement tout ce qui est désirable); 3. hom. qui rend riche; 4. hom. qui rend heureux || ce que met à l'aise, dans l'abondance, ce que rend riche, heureux, un āsenneflai se met au gén. || s'empl. qsq. sans complément v. le s. d' "h. qui rend les gens heureux (h. qui rend heureux ceux qui l'entourent et ceux qui l'approchent; h. qui rend les gens heureux autour de soi)" || le m. āsenneflai signifie aussi "celui qui, par excellence, donne l'abondance, la richesse, le bonheur, l'aise dans la plénitude des biens (Dieu)". v. || 3 || Ialla.

— Tānāflit +||111+ (m. à m. "bonheur") x x sf. s. || np. de l'étoile δ de la constellation de Navire (Duv.).

3||11 tinefoulai || v. || 1111 nefeloulou.

|| 1111 nefeloulou : || 1111 vn. prim; conj. 55 "nefeloulou"; (infelala, ienîfelala, ēd infeloulou, ow infelala) || être visible (aux yeux) || peut avoir pour suj. une p, un an, ou une ch. || empl. d. son s. propre, ne se dit que de ce qui est visible aux yeux, ne se dit pas de ce qui se manifeste à d'autres sens ou à l'esprit. Se dit de tout ce qui est visible aux yeux du corps à un degré quelconque, peu ou beaucoup || p. ext. "paraître (être vu, cesser d'être caché)", le suj. étant une p, un an, une ch. qui, après avoir été cachés, cessent de l'être || p. ext. "être visible (aux yeux de l'esprit); se manifester (aux yeux de l'esprit) (cesser d'être caché à la con- = naissance); paraître (aux yeux de l'esprit) (cesser d'être caché à la connais- =



ance)"; le suj. étant une p, un an, une ch, qui, après avoir été cachés à la connaissance, viennent à être connus, p. ex. le nom d'un voleur, la vérité d'un dire, la fausseté d'une nouvelle, le caractère d'une p, un événement, etc. || p. ext. "être visible clairement (aux yeux de l'esprit) (paraître clairement (aux yeux de l'esprit), être évident)", le suj. étant un fait, une vérité || p. ext. "être prouvé" || p. ext. "se manifester clairement (faire connaître clairement par des faits ce qu'on est; montrer clairement par des faits ce qu'on est)", le suj. étant des p. ou des an. qui, par ce qu'on voit d'eux, par des faits, des actes, par les épreuves auxquelles ils sont soumis, montrent clairement ce qu'ils sont || p. ext. "se faire remarquer [entre d'autres]", le suj. étant une p, un an, ou une ch. qui se font remarquer en bien, en mal, ou par une particularité quelconque. Quand rien n'indique par quoi le suj. se fait remarquer, nefelalox signifie hab. "se faire remarquer (en bien)" || p. ext. "être visible clairement (pour les yeux); être clair (pour l'intelligence) (être facile à comprendre, être facile à discerner pour l'intelligence)", le suj. étant une p, un an, une ch. que la vue distingue clairement et facilement, ou que l'intelligence comprend, discerne, clairement et facilement. Se dit p. ex. de caractères d'écriture qui par leur taille et leur forme sont faciles à lire, d'une montagne éloignée dont tous les détails, par un temps clair, se voient distinctement, de paroles, de discours, d'écrits, dont le sens est clair pour l'intelligence, de faits, d'actes, de caractères, de nouvelles dont l'esprit discerne clairement la vérité, la fausseté, la portée, les qualités etc. || p. ext. "être visible aux yeux et regarder çà et là (se tenir dans une position ou dans un lieu dans lesquels on est visible aux yeux et dans lesquels on peut voir, et regarder çà et là; se tenir de manière à pouvoir être vu et voir, et regarder çà et là)" (Ex. eslîx i ahî; egmêdêx êhen, enfelalox; our néîex haret; ekKîx iggi êen, ouggiêx, enfelalox; néîex imnâs % j'ai entendu un bruit; je suis sorti de la tente, je me suis tenu de manière à pouvoir être vu et voir et j'ai regardé çà et là; je n'ai pas vu chose (je n'ai rien vu); je suis allé à un levé élevé, j'ai été sur le dessus (je me suis tenu sur son sommet), je me suis tenu de manière à pouvoir être vu et voir, et j'ai regardé çà et là; j'ai vu des chameaux) | D. les s. ~~être visible (aux yeux)~~, et l'opposé de "être visible clairement", "se manifester clairement", "se faire remarquer", est syn. d'ouman. Diffère d'ouman empl. D. les s. "paraître (être apparent; se manifester)", bien que, dans certains cas, on puisse employer indistinctement n'importe lequel des 2 verbes || D. les s. "être prouvé" et "être évident", est syn. de beien || D. les s. "être visible (aux yeux)", diffère d'oufran et de noufrou "se distinguer (se discerner clairement, se percevoir clairement)" (le suj. étant n'importe quoi pouvant être distingué par les sens ou par l'intelligence)", qui peuvent avoir pour suj. non seulement ce qui est visible aux yeux du corps, mais aussi ce qui est distingué par les autres sens et par l'intelligence, & qui

signifient non pas être visible à un degré quelconque, mais se distinguer clairement. D. l. s. "se faire remarquer [entre d'autres]", diffère d'oufran et de noufrou "se distinguer (se faire remarquer; se signaler) [entre d'autres] (le suj. étant une p, un an, une ch. qui se font remarquer en bien ou en mal)"; ces 2 verbes signifient se distinguer d'une manière plus remarquable que celle qui est exprimée par nefeloulou. D. l. s. "être visible clairement (aux yeux de l'esprit) (paraître clairement (aux yeux de l'esprit); être évident)" et "être visible clairement (pour les yeux); être clair (pour l'intelligence) (être facile à comprendre, facile à discerner pour l'intelligence)", diffère d'oufran et de noufrou "se distinguer (se discerner clairement, se percevoir clairement) (le suj. étant n'importe quoi pouvant être distingué par les sens ou par l'intelligence)"; ~~bien que, dans certains cas, on puisse employer n'importe lequel des 2 verbes car 2 verbes peuvent avoir pour suj. non seulement bien que, dans certains cas, on puisse employer n'importe~~ ces 2 verbes ont le même s. que nefeloulou quand ils ont pour suj. ce qui est distingué par les yeux du corps ou par l'esprit, mais ils diffèrent de lui en ce qu'ils peuvent aussi avoir pour suj. ce qui est distingué par les sens différents de la vue || nefeloulou est l'opposé de benoubek "être entièrement caché aux yeux; être entièrement caché à la connaissance".

— Sennefeloulou : IIIIIO va. f. 1; conj. 143 "seffoutou"; W (isnefelala, iesinefelala, éd isennefeloulou, our isnefelala) || rendre visible || a t. l. s. c. à c. du prim.

— Tinfeloulou : IIIIIO + m. f. 14<sup>bi</sup>; conj. 250 "térgégi"; (itinfeloulou, our itenfeloulou) || être hab. visible || a t. l. s. c. à c. du prim.

— Sinfeloulou : IIIIIO va. f. 1. 14<sup>bi</sup>; conj. 250 "térgégi"; (isinfeloulou, our isenfe = loulou) || rendre hab. visible || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.

— ānfeloulou : IIIIIO sm. nv. prim; φ (pl. infeloulouten 1 + IIIIIO), daṣ enfe = loulouten || fait d'être visible || a t. l. s. c. à c. du prim.

— āsennefeloulou : IIIIIO sm. nv. f. 1; φ (pl. isennefeloulouten 1 + IIIIIO), daṣ sennefeloulouten || fait de rendre visible || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.

— tānefālit + IIIIIO + 3f. φ (pl. tinefoulai 3 IIIIIO), daṣ tinefoulai || paroles (ou écrit, acte, objet) magiques ayant pour but de faire retrouver un an. (ou un objet) égarés.

○ IIIIIO ēneffilles || v. ○ IIIIIO felles.

IIIIIO Noûfana : IIIIIO x x sm. (s. s. pl.) || np. d'hom. || nom lég. || v. ○ : I + Tāmāxēs.

○ IIIIIO enfer ○ IIIIIO va. prim; conj. 26 "eksen"; (infēr, infār, éd infēr, our infēr) || déverser (en projetant) [dans un récipient à large ouverture, sur qlq. ch. de large, ou à terre]; déverser (en projetant) [d'un récipient quelconque] || a aussi l. s. pas. et pron. "être déversé (d. l. s. ci. d.)" et "se déverser (d. l. s. ci. d.)" || peut avoir pour suj. une p, un an, ou une ch. Peut avoir pour réq. dir. un liquide quelconque, une matière demi-liquide com. le miel ou le beurre fondu, ou un solide en poudre ou en très petits fragments com. du blé, du riz, de la farine, des dattes

concassées, du sable, etc. Ce dans quoi le suj. déverse le réq. dir. est à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. daɣ "dans" || si le suj. est un récipient, il peut être un récipient quelconque, à bouche étroite ou large, une bouteille, une outre, un sac, etc. Ce dans quoi le suj. déverse ne peut être une bouteille, ni une outre, ni rien qui ait une bouche étroite; ce peut être un récipient quelconque à large bouche, vase, casserole, plat, sac, etc. à large ouverture, ou bien une couverture, un tapis, une table, le sol, l'eau d'un réservoir, d'un ruisseau, d'un cours d'eau, etc. Ce d'où le suj. déverse peut être n'importe quel récipient ou n'importe quoi servant de récipient || au s. pron, signifie p. ext. "se déverser (se jeter) [dans une vallée, un ravin, un cours d'eau, une mer]", le suj. étant une vallée, un ravin, un thalweg avec ou sans eau, un cours d'eau. Ce dans quoi se jette le suj. est à l'abl. et accompagné de daɣ "dans"; le lieu auquel le suj. s'y jette est à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. ɣowr "auprès de". [Ex. Sêrsouf infêr daɣ Tâmanxaset ɣowr êxrem % S. s'at déversé dans T. auprès du village (la vallée de S. se jette dans celle de T. au village [de Tâmanxaset])] || fig. "déverser de côté et d'autre [une p, une nouvelle, un secret] (divulguer de côté et d'autre [une p. (en racontant ses actes, ses affaires, ses secrets), une nouvelle, un secret]) (act)" || au s. pron, signifie p. ext. "s'ébrouer (souffler fortement avec le nez, d'une manière particulière, les lèvres restant presque fermées)", le suj. étant un cheval, un âne, un chameau, un boeuf, etc. || au s. pron, signifie p. ext. "souffler [vers une direction]", le suj. étant le vent || d. le s. "déverser (en projetant) (d. le s. ci. d.)" diffère d'effi "verser [dans qlq. ch.]; déverser [de qlq. ch.]", qui peut se dire de ce qu'on verse dans des réipients quelconques, à bouche étroite ou large; cependant, dans certains cas, on peut se servir indifféremment de l'un ou de l'autre verbe, p. ex. quand il s'agit de déverser un liquide ou une substance en poudre ou en petits fragments dans un récipient à large bouche, sur qlq. ch. de large, ou à terre || d. le s. "se déverser (se jeter) [dans une vallée, un ravin, un cours d'eau, une mer]", et syn. d'ettel || d. le s. "déverser de côté et d'autre [une p, une nouvelle, un secret]", et syn. d'effi, de seğgeoui et de setrem.

— senfex OJEO va. f. 1; conj. 150 "seksen"; (issênfex, iessênfex, êd isênfex, owr issênfex) || faire déverser (d. le s. ci. d.) || se c. av. 2 acc. || a t. le s. c. à c. du prim. au s. act. || p. ext. "faire se déverser (faire se jeter) [dans une vallée, un ravin, un cours d'eau, une mer] (d. le s. ci. d.)" || p. ext. "faire s'ébrouer (d. le s. ci. d.)".

— nenfex OJH, 1 m. f. 4; conj. 99 "berég"; (innênfex, iennênfex, êd iennênfex, owr innênfex) || se déverser l'un dans l'autre (se jeter l'un dans l'autre) (le suj. étant des vallées, des ravins, des thalweg avec ou sans eau, des cours d'eau) || le suj. peut être soit la vallée qui se jette dans une autre, soit la

vallée dans laquelle une autre se jette, soit toutes les 2 : ainsi, les 3 phrases Sêrsouf innênfer et Tâmaixaset "S. s'est déversé l'un dans l'autre avec T.", Tâmaixaset tennênfer et Sêrsouf "T. s'est déversée l'une dans l'autre avec S.", Sêrsouf et Tâmaixaset ennênferen "S. et T. se sont déversés l'un dans l'autre" sont syn. et signifient "la vallée de S. et celle de T. se jettent l'une dans l'autre" || syn. de nemixag empl. d. ce s.

— nâffer OIEI va. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (inâffer, our ineffe) || déverser hab. (d. les 2 s. ci. d.) || a aussi le s. pas. et prom. || a t. l. s. c. à c. du prim.

— sânfâr OIEI va. f. 1. 7; conj. 230 "târegâh"; (isânfâr, our isenfîr) || faire hab. déverser (d. les 2 s. ci. d.) || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.

— tânenfâr OIE, 1 + m. f. 4. 7; conj. 230 "târegâh"; (itânenfâr, our itenenfîr) || se déverser hab. l'un dans l'autre.

— ânafâr OIEI sm. nv. prim; φ (pl. inêfâren IOIEI), dar nefâren || fait de déverser (d. les 2 s. ci. d.) || a aussi le s. pas. et prom. "fait d'être déversé" et "fait de se déverser" || a t. l. s. c. à c. du prim. || p. ext. "ébrouement" || v. ci-dessous êferenfer.

— âsenfer OIEI sm. nv. f. 1; φ (pl. isenfîren IOIEI), dar senfîren || fait de faire déverser (d. les 2 s. ci. d.) || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.

— ânênfer OIE, 1 sm. nv. f. 4; φ (pl. inenfîren IOIE, 1), dar nenfîren || fait de se déverser l'un dans l'autre || p. ext. "lieu de déversement l'un dans l'autre (de 2 vallées, ravins, thalwegs, cours d'eau)". Se dit du lieu de déversement l'un dans l'autre d'une vallée avec une autre dans laquelle elle se jette, ou d'une vallée avec une autre qui s'y jette, ou de 2 vallées. D. ce s., est syn. d'ânmixag. Diffère d'ênêfâr, d'ésaoui, d'ôuhôuf et d'ôûtôul employés d. le s. "débouché (d'une vallée dans une autre plus grande ou dans la mer)". v. II: ehêf, ôuhôuf.

— ênêfâr OIEI sm. φ (pl. inêfâren IOIEI), dar nêfâren || point de déversement (d'une vallée dans une autre plus grande ou dans la mer) (débouché (d'une vallée dans une autre plus grande ou dans la mer)) || signifie embouchure d'une vallée (d'un ravin, d'un thalweg, d'un cours d'eau) dans une autre plus grande, dans un lac, ou dans la mer || syn. d'ésaoui, d'ôuhôuf, et d'ôûtôul empl. d. ce s. || v. II: ehêf, ôuhôuf.

— tâsenfert +OIEI + sf. φ (pl. tisenfâr OIEI +), dar tisenfâr || tuyau; tube || se dit de tous les tuyaux et tubes, qsq. soient leur dimension et leur matière, qu'ils soient souples ou rigides, en métal, bois, roseau, porcelaine, caoutchouc, etc.; les canons des pièces d'artillerie, les fusils et les pistolets, les tuyaux des conduites d'eau, les tuyaux des flûtes, etc. sont des tâsenfert || p. ext. "cartouche (de fusil; de pistolet); gargousse (de pièce d'artillerie)".

— ennefîr OIEI sm. (pl. ennefîren IOIEI) || tuyau de pipe,

— êferenfer OIEI OIE sm. (col. s. n. d'u. et sans pl.) || forts soufflements produits

avec le nez (par le chameau) || ēferenfer ne s'empl. qu'en parlant du chameau; il désigne certains soufflements particuliers à cet an. || signifie aussi "vent soufflant tantôt dans une direction tantôt dans une autre" || v. le s. "forts soufflements produits avec le nez", diffère de tādōmet "crise de soufflements (fait de souffler à tout moment, pendant un certain temps, avec les naseaux, corn. pour en faire sortir qlq. ch. qui gêne et qui refuse de sortir) (en parlant d'un quadrupède quelconque)", diffère d'ānafar "ébrouement (v. le s. du prim. enfer)".

— enferenfer 010101 sm. (col. s. n. d'u. et sans pl.) || m. s. q. le pr.

0101 noufrou || v. 1010 efren.

010101 enferenfer || v. 0101 enfer.

0101 enfes 0101 va. prim; conj. 26 "eksen"; (infes, infās, éd infes, our infis)

|| lancer [un liquide] (sur une p, un an, une ch.); lancer sur [une p, un an, une ch.] (avec un liquide); mouiller [une p, un an, une ch.] (avec un liquide lancé) || a aussi le s. pas. "être lancé; être l'objet d'un lancement sur soi; être mouillé" || peut avoir pour suj. une p, un an, une ch. Dans le 1<sup>er</sup> s, ce sur quoi le suj. lance un liquide est à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. foell "sur" ou dar "dans". Dans les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> s, le liquide avec lequel le suj. lance sur le rég. dir. ou mouille le rég. dir. est à l'abl. et accompagné de la prép. s (es) "au moyen de" || dans le 2<sup>e</sup> premiers sens, enfes signifie que le suj. lance un liquide, sans exprimer s'il atteint ou non ce sur quoi il le lance. Dans le 3<sup>e</sup> sens, enfes exprime que le suj. atteint et mouille plus ou moins avec le liquide ce sur quoi il le dirige || s'emploie en parlant de n'importe quel liquide, eau, lait, teinture, huile, médicament ou parfum liquide, kc, qu'on lance pour n'importe quelle cause sur n'importe quoi; se dit, p. ex, d'eau qu'on lance dans la direction de qlq'un par jeu, d'eau dont on asperge le sol, un mur, un objet quelconque, d'un médicament liquide dont on asperge une blessure, d'un parfum dont on asperge n'importe quoi, kc. || v. : 01 endou.

— senfes 01010 va. f. 1; conj. 150 "seksen"; (issenfes, icssenfes, éd isenfes, our issenfes) || faire lancer; faire lancer sur; faire mouiller || se c. av. 2 acc.

— nenfes 0101 va. f. 4; conj. 99 "bereg"; (innenfes, iennenfes, éd iennenfes, our innenfes) || se lancer réc. l'un sur l'autre [un liquide].

— nâffes 0101 va. f. 5; conj. 220 "kâssen"; (inâffes, our ineffes) || lancer hab.; lancer hab. sur; mouiller hab. || a aussi le s. pas.

— sânfās 01010 va. f. 1.7; conj. 230 "târegâh"; (isânfās, our isenfis) || faire hab. lancer; faire hab. lancer sur; faire hab. mouiller || se c. av. 2 acc.

— tânenfās 0101+ va. f. 4.7; conj. 230 "târegâh"; (itânenfās, our itenenfis) || se lancer hab. réc. l'un sur l'autre [un liquide].



- ānafas ①IEI sm. nv. prim; φ (pl. īnefāsen 10IEI), ḏax nefāsen || fait de lancer; fait de lancer sur; fait de mouiller || a aussi le s. pas. "fait d'être lancé; fait d'être l'objet d'un lancement sur soi; fait d'être mouillé".
- āsēnfes ①IEI① sm. nv. f.1; φ (pl. īsenfāsen 10IEI①), ḏax senfāsen || fait de faire lancer; fait de faire lancer sur; fait de faire mouiller.
- ānenfes ①IE/1 sm. nv. f.4; φ (pl. īnenfāsen 10IE/1), ḏax nenfāsen || fait de se lancer réc. l'un sur l'autre [un liquide].
- nefesnefes ①IEI①IEI va. prim; conj. 42 "lekeslekes"; (īnefesnefes, īnenfesnefes, ēd īnefesnefes, our īnefesnefes) || lancer gā et lā [un liquide] (sur une p, un an, une ch.); mouiller gā et lā [une p, un an, une ch.] (avec un liquide lancé) || a aussi le s. pas. "être lancé gā et lā; être mouillé gā et lā" || ~~nefesnefes~~ exprime touj. que le suj. atteint & mouille plus ou moins avec le liquide ce sur quoi il le dirige peut avoir pour suj. une p, un an, une ch. || exprime touj. que le suj. atteint et mouille plus ou moins avec le liquide ce sur quoi il le dirige || s'emploie en parlant de n'importe quel liquide dont, pour n'importe quelle cause, on asperge gā et lā, incomplètement, n'importe quoi.
- īnefesnefīs ①IEI①IEI+ va. f.13; conj. 246 "īdekkōul"; (īnefesnefīs, our īnefesnefīs) || lancer hab. gā et lā; mouiller hab. gā et lā || a aussi le s. pas.
- ānefesnefes ①IEI①IEI sm. nv. prim; φ (pl. īnefesnefāsen 10IEI①IEI), ḏax ēnefesnefāsen || fait de lancer gā et lā; fait de mouiller gā et lā || a aussi le s. pas. "fait d'être lancé gā et lā; fait d'être mouillé gā et lā".
- ①IEI ounfas ①IEI \* sm. (pl. ounfasen 10IEI) || respiration || v. le sens d'ounfas employé avec les verbes meheKKet (Ta.1), cher, tālleK, enKer, sereg, tārem, ā : ∴ meheKKet (Ta.1); 0 ∴ cher; ∴ aleK, elleK; 0 ∴ enKer; 1'0 ourrag, sereg; 10+ ērem || v. le sens d'ēmeli n ounfas ā || 3 Ialla.
- sounfes ①IEI① m. f.1; conj. 162 "souksed"; (īessounfes, īessounfes, ēd īsounfes, our īessounfes) || respirer || p. ext. "sourir" || p. ext. "respi- = rer d'une manière précipitée (avoir la respiration précipitée)". Se dit d'une p. ou d'un an. qui ont la respiration précipitée par suite de marche, de course, d'effort, de travail manuel, d'exercice violent, etc. || d. les. "sourir", est. syn. de sereg ounfas || d. la s. "respirer d'une manière préci- = pitée"; est. syn. d'enKer ayant pour suj. ounfas et accompagné d'un régime. (Ex. inKer d es ounfas % s'est levée dans lui la respiration (il respire d'une manière précipitée)) || v. ∴ meheKKet (Ta.1); ∴ houket (Ta.2).
- sounfōus ①IEI① va. f.1.18; conj. 260 "tōutksāw"; (īsounfōus, our īsounfōus) || respirer hab. || a t. les s. c. ā c. de la f.1.
- āsounfes ①IEI① sm. nv. f.1; φ (pl. īsounfōusen 10IEI①), ḏax sounfōusen



|| fait de respirer || a t. les s.c. à c. de la f.l. || p. ext. "sourir; respiration précipitée".

— sounfou : II 10 va. f. 1; conj. 168 "soungou"; (iessounfa, iessounfa, éd isounfou, ou iessounfa) || se reposer (prendre du repos) || empl. au pr., peut avoir pour suj. des p. ou des ani. qui se reposent après un travail, une fatigue, un acte quelconque || empl. au fig., peut avoir pour suj. des ch., par ex. une arme qui se repose pendant la paix, un vêtement chaud qui se repose pendant l'été, un objet quelconque qui se repose pendant qu'on ne s'en sert pas.

— sounfou : II 10 vn. f. 117; conj. 259 "toudou"; (isounfou, ou isounfou) || se reposer hab.

— tesounfat + II 10 + sf. nv. f. 1; φ (pl. tesounfatîn II 10 +), dax tesounfatîn || fait de se reposer || signifie aussi "pas".

○ II tanfou || v. ○ II afou.

# II enfej || v. # II fej.

'I' engou : V vn. prim; conj. 1 "engou"; (ienngou, iengou, éd iengou, ou iengou) || rugir (le suj. étant un lion ou un chameau entier) || empl. en parlant du chameau, exprime le rugissement particulier au chameau entier quand il est en rut ou en colère || s'empl. au fig., le suj. étant le tonnerre, le vent, un torrent, des eaux impétueuses, etc. || v. JOVI: henderemmet (Ta. 2).

— nougou : I' vn. f. 5; conj. 223 "moudou"; (inougou, ou inougou) || rugir hab.

— tanaout + I' + sf. nv. prim; φ (pl. tinagoutîn I' + I' +), dax tinagoutîn || fait de rugir || signifie aussi "rugissement".

'I' ounnag I' vn. prim; conj. 71 "ouksa"; (ienounag, iennounag, éd iounnag, ou iennounag) || paraître sous l'apparence d'une forme indistincte (paraître sous l'apparence d'une forme vague, si indéfinie qu'il est impossible de préciser ce qu'elle est) || ne peut avoir pour suj. que ce qui paraît, de jour ou de nuit, près ou loin, pour une cause quelconque, éloignement, brouillard, obscurité, faiblesse de vue, sous l'apparence d'une forme indistincte, si vague et si indéfinie qu'il est impossible de savoir avec précision ce que c'est || fig. "paraître (se faire voir) dans un lieu; chez qqn"; le suj. étant une p. (un an, une ch.) qui paraît, est vue pendant un temps très court, assez court, ou assez long, dans un lieu ou chez qqn. D. et S., est syn. d'ouman empl. de la même manière.

— ounnag I' + vn. f. 18; conj. 260 "tounnag"; (itounnag, ou itounnag) || paraître hab. sous l'apparence d'une forme indistincte || a t. les s.c. à c. du prim.

— tounnak : I' + sf. nv. prim; (pl. tounnagîn I' + I' +) || fait de paraître sous l'apparence d'une forme indistincte || a t. les s.c. à c. du prim.

— tounga : I' + sf. (pl. toungaouîn I' + I' +) || forme indistincte (forme vague, si indéfinie qu'il est impossible de préciser ce qu'elle est) || ex. hamaier tounga iet, ou essine a temous. — tounga t-in-dex ti n amagou. — Kala, ti n eblal. — Kala, ti n ehek. — Kala, aou-in-dex tounga n aou Adam % je vis une forme indistincte, je ne sais pas ce qu'elle est (je ne sais pas ce que c'est). — cette forme indistincte une qui de chameau (cette forme indistincte est une forme indistincte de chameau; cette forme indistincte est un chameau). — non, une qui de pierre (non, c'est une forme indistincte de pierre; non, c'est une pierre). — non, une qui d'arbre (non, c'est une forme indistincte d'arbre; non, c'est un arbre). — non, cela une forme indistincte de personne (non, c'est une forme indistincte de p.; non, c'est une p.).

81 enag 81 sm. φ (n. d'u. et col.) (pl. de dir. ou p. n. inaggen 181), dax naggen || nom d'un arbrisseau ("leptadenia pyrotechnica Del.", "leptadenia spartum Wight", "hemophyton deserti Cass. et D.R." (Chudeau)) (ar. "asabai") || l'enag produit un fruit comestible appelé terexeggent.

— ena : I sm. φ (n. d'u. et col.) (pl. de dir. ou p. n. inaggen 181), dax naggen || m. s. q. le pr.

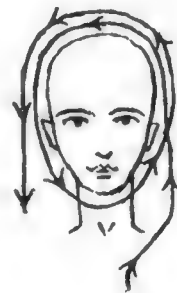
'I' dennag I' IV pi. prép. μ || au dessus de || p. ext. "en amont de" || dennag-ed "au dessus de et près de". v. V ed (ḏ, ȩ, hiḏ).

— enneg 'I (Äic) pi. prép. // m.s.g. le pr. // non us. dans l'Äh.  
 — êmeineg 'I 3 sm. q (s.s. pl.), äax êmeineg (êmeineg) // amont (côté d'où descend un cours d'eau) // êmeineg présente cette particularité que son régime peut se mettre au gén. ou au dat., les deux étant différents selon celui de, cas qui est employé; (ex. neiek 'k êmeineg on seigân % je l'ai vu amont de jardins. (je l'ai vu dans l'amont de jardins, c.àd. dans la partie amont de jardins) = neiek 'ket êmeineg i seigân % je l'ai vu amont aux jardins (je l'ai vu en amont pour les jardins (par rapport aux jardins), c.àd. je l'ai vu en amont de jardins, hors de jardins et en amont d'eux)). — Quand le rég. d'êmeineg est un pr. af., s'il doit être au gén., on emploie le pr. af. dépendant de noms; s'il doit être au datif, on emploie le pr. af. rég. ind. des verbes; (ex. afaraq, ikk êmeineg ennüt % le jardin, il est allé amont de lui (le jardin, il est allé dans son amont, c.àd. dans sa partie amont) = ikk êmeineg âk % il est allé amont à toi (il est allé en amont pour toi (par rapport à toi), c.àd. il est allé en amont de toi, en amont du lieu où tu es) = afaraq, ikk êmeineg âs % le jardin, il est allé amont à lui (le jardin, il est allé en amont pour lui (par rapport à lui), c.àd. le jardin, il est allé en amont de lui, hors de lui et en amont de lui)) // p. ext. "Sud-Est" // v. 104 etrem, ätaran.

enneg // non, une qui d'arbre (non, c'est une forme indistincte d'arbre, non, c'est un arbre). — non, cela une forme indistincte de personne (non, c'est une forme indistincte de p.; non, c'est une p.). enneg 81 sm. q (m.d'u. et col.) (pl. de div. ou p.m. inaggen 181), äax naggen // nom d'un arbrisseau ("Leptadenia pyrotechnica Del.", "Leptadenia spartum Wright", "Henophyton deserti Cass. et D.R." (Chadeau)) (ar. "asabai") // l'enneg produit un fruit comestible appelé téxereggent. enneg 11 sm. q (m.d'u. et col.) (pl. de div. ou p.m. inaggen 181), äax naggen // m.s.g. le pr.

enneg // v. 114 enneg.

- III 81 ennegab III 81 \* sm. (pl. ennegâben 1081) // pan de vêtement en = tourant la tête [d'un h.] (de manière à laisser le visage complètement découvert, et à passer une fois sous le menton et 2 fois sur le dessus de la tête) // tout pan de vêtement dont un h. s'en = toure la tête de la manière susdite est un ennegab. Les h. seuls portent l'ennegab; ils peuvent le porter à tout âge, sans autre coiffure, ou par-dessus une autre coiffure // äout ennegab "frapper un ennegab" et eg ennegab "faire un ennegab" sont 2 expr. syn. qui signifient "mettre un ennegab (s'entourer la tête d'un pan de vête- ment de la manière requise pour qu'il forme un ennegab); porter un ennegab (avoir la tête entourée d'un pan de vêtement de la manière requise pour qu'il forme un ennegab)" // les petits garçons très-jeunes, de moins de 10 ans, vont hab. tête nue; ceux qui sont un peu plus âgés, sans avoir encore atteint la puberté, c.àd. qui ont entre 10 et 14 ans, tantôt vont tête nue, tantôt portent l'ennegab. Il suit de là que les expressions ägg ennegab "fils d'ennegab", äbarad n ägg ennegab "garçon de fils d'ennegab (garçon qui est un fils d'ennegab)", et d'autres expr. analogues, signifient "jeune garçon non pubère mais approchant de la puberté" (jeune



garçon entre 10 et 14 ans)". Lorsqu'on dit "au temps que je portais l'ennegab" ou une phrase analogue, cela signifie "au temps que j'avais entre 10 et 14 ans".

⊘'I' eniged ⊘'V \* va. prim; conj. 26 "ekren"; (iinǵed, iinǵâd, éd inǵed, our inǵed) || mettre com. voile de front et de bouche (d'h. pubère) (à soi-même ou à un autre) (act); porter com. voile de front et de bouche (le suj. étant un h. pubère) (act); mettre un voile de front et de bouche (d'h. pubère) (à soi-même ou à un autre) (n); porter un voile de front et de bouche (le suj. étant un h. pubère) (n) || ne s'emploie qu'en parlant de h. pubères, qui, dans l'Ah, doivent touj. porter le voile de front et de bouche si ce n'est dans la compagnie de p. avec lesquelles ils sont extrêmement familiers & ne se gênent pas plus que s'ils étaient seuls. Signifie mettre ou porter le voile de front et de bouche, non n'importe comment, mais de la manière précise et fixe décrite au mot tāǵôulmoust; v. ⊘'I' I' tāǵôulmoust. Dans le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>d</sup> s, peut avoir pour rég. dir. toute étoffe qui sert de voile de front et de bouche; les étoffes employées pour cet usage sont touj. très minces, hab. de couleur indigo, qql. blanches, et très rarement noires. Les garçons non pubères ne portent pas le voile de front et de bouche, si ce n'est par jeu, pour se déguiser en hommes; les fem. ne le portent jamais || dans le 1<sup>er</sup> et le 3<sup>e</sup> s, si rien n'indique qu'eniged signifie mettre un voile de front et de bouche à un autre, il signifie touj. "mettre com. voile de front et de bouche (à soi-même) (act); mettre un voile de front et de bouche (à soi-même) (n)" || ex. eniged % mets un voile de front et de bouche = echchach oua Kai ekfir, eniget t % la mousseline que je t'ai donnée, mets-la com. voile de front et de bouche = eniged i Biska tāǵôulmoust ennêt, our issin tāmēinǵout % mets com. voile de front et de bouche à B. son morceau d'étoffe indigo tissée au Soudan servant à s'entourer la tête & à se voiler la front et la bouche, il ne sait pas le fait de mettre un voile de front et de bouche (mets à B. sa tāǵôul = moust, il ne sait pas mettre un voile de front et de bouche) || p. ext. "mettre com. ékexhei (à soi-même ou à une autre) (act); porter com. ékexhei (le suj. étant une f. pubère) (act); mettre un ékexhei (à soi-même ou à un autre) (n); porter un ékexhei (le suj. étant une f. pubère) (n)". Ne s'emploie qu'en parlant de f. pubères, qui, dans l'Ah., doivent touj. porter l'ékexhei à moins d'être en compagnie de p. avec lesquelles elles sont extrêmement familières et ne se gênent pas plus que si elles étaient seules. Les filles non pubères ne portent pas l'ékexhei. Dans le 1<sup>er</sup> et le 3<sup>e</sup> sens, si rien n'indique qu'eniged signifie mettre un ékexhei à une autre, il signifie touj. "mettre com. ékexhei (à soi-même) (act); mettre un ékexhei (à soi-même) (n)" || comme c'est au moment de la puberté que le jeune h. revêt pour la 1<sup>ère</sup> fois le voile de front et de bouche et que la femme fille

revêt pour la 1<sup>re</sup> fois l'ékerhei, enḡed signifie p. ext. "atteindre la puberté" (arriver à l'âge de puberté) (le suj. étant un h. ou une f.) "|| accompagné d'une négation, signifie qlq. au fig. "ne pas posséder de voile de front et de bouche; ne pas posséder d'ékerhei", "ne pas posséder de voile de front et de bouche convenable; ne pas posséder d'ékerhei convenable", le suj. étant un h. ou une f. qui, par pauvreté ou accident, n'ont pas de voile de front et de bouche ou d'ékerhei pour se coiffer, ou n'en ont pas de convenable. D. ce s., est syn. de sekKerrou || D. le s. "atteindre la puberté" (le suj. étant un h. ou une f.), est syn. d'ouḡ. D. le s. "atteindre la puberté" (le suj. étant une f.), est syn. des expr. "mettre l'ékerhei", "mettre l'asekref", "porter l'émési", employées dans ce sens || v. : 0 : sekKerrou ; 3 : 0 : ékerhei ; 0 : ouḡ, souḡ.

— seḡed ∃'V 0 va. f. 1; conj. 150 "seksen"; (isseḡed, icseḡed, éd iseḡed, our isseḡed) || faire mettre com. voile de front et de bouche (se c. av. 2 acc.); faire porter com. voile de front et de bouche (se c. av. 2 acc.); faire mettre un voile de front et de bouche (se c. av. 1 acc.); faire porter un voile de front et de bouche (se c. av. 1 acc.) || a. t. le s. c. à c. du prim.

— toueḡed ∃'V : + m. f. 3; conj. 190 "touksen"; (ittoueḡed, ietoueḡed, éd ietoueḡed, our ittoueḡed) || être mis com. voile de front et de bouche; être porté com. voile de front et de bouche || p. ext. "être mis com. ékerhei; être porté com. ékerhei".

— toueḡad ∃'V : + m. f. 3; conj. 190 "touksen"; (ittoueḡad, ietoueḡad, éd ietoueḡad, our ittoueḡad) || m. s. q. le pr.

— teḡed ∃'V + m. f. 3<sup>64</sup>; conj. 99 "berēḡ"; (ittēḡed, ietteḡed, éd ietteḡed, our itteḡed) || m. s. q. le pr.

— nâḡḡed ∃'I 1 va. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (inâḡḡed, our inēḡḡed) || mettre hab. com. voile de front et de bouche (act); porter hab. com. voile de front et de bouche (act); mettre hab. un voile de front et de bouche (n.); porter hab. un voile de front et de bouche (n.) || a. t. le s. c. à c. du prim.

— sâḡḡad ∃'V 0 va. f. 1.7; conj. 230 "târeḡâh"; (isâḡḡad, our isēḡḡad) || faire hab. mettre com. voile de front et de bouche (se c. av. 2 acc.); faire hab. porter com. voile de front et de bouche (se c. av. 2 acc.); faire hab. mettre un voile de front et de bouche (se c. av. 1 acc.); faire hab. porter un voile de front et de bouche (se c. av. 1 acc.) || a. t. le s. c. à c. de la f. 1.

— tîtoueḡḡad ∃'V : ++ m. f. 3.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîtoueḡḡad, our itetoueḡḡad) || être hab. mis com. voile de front et de bouche; être hab. porté com. voile de front et de bouche || a. t. le s. c. à c. de la f. 3.

— tîtoueḡḡad ∃'V : ++ m. f. 3.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîtoueḡḡad, our itetoueḡḡad) || m. s. q. le pr.

— tâteḡḡad ∃'V ++ m. f. 3<sup>64</sup>.7; conj. 230 "târeḡâh"; (itâteḡḡad, our iteteḡḡad) || m. s. q. le pr.

— lîngâd 𐤋𐤍𐤂𐤁 + m. f. 3<sup>64</sup>. 13; conj. 247 "lîksân"; (lîngâd, our itengîd)  
|| m. s. q. le pr.

— ânagâd 𐤀𐤍𐤁𐤁 sm. nv. prim; 𐤓 (pl. inagâden 𐤏𐤍𐤁𐤁), dar negâden || fait de mettre com. voile de front et de bouche; fait de porter com. voile de front et de bouche; fait de mettre un voile de front et de bouche; fait de porter un voile de front et de bouche || a. t. les s. c. à c. du prim. || p. ext. "manière de mettre le voile de front et de bouche (que portent les h. pubères) (façon d'arranger sur la tête le voile de front et de bouche (que portent les h. pubères))" || p. ext. "manière de mettre le voile de front et de bouche (que portent les h. pubères) et tout ce dont on le surmonte com. turbans et ornements" || p. ext. "éttoffe qui sert actuellement de voile de front et de bouche (d'h. pubère) (éttoffe qui est actuellement sur la tête, l'entourant et voilant le front et la bouche de la manière précise et fixe particulière aux h. pubères)". Une éttoffe qui sert de voile de front et de bouche n'est un ânagâd que pendant qu'elle est sur la tête; avant d'y être mise et après en avoir été ôtée, elle n'est pas un ânagâd. || p. ext. "éttoffe qui sert actuellement de voile de front et de bouche (d'h. pubère) et tout ce dont elle est surmontée actuellement en fait de turbans et d'ornements". Une éttoffe servant de voile de front et de bouche et ce dont elle est surmontée ne sont un ânagâd que pendant qu'ils sont sur la tête; avant d'y être mis et après en avoir été ôtés, ils ne sont pas un ânagâd.

— tâmenigout 𐤀𐤍𐤁𐤁𐤓 + sf. nv. prim; 𐤓 (pl. timenigâd 𐤀𐤍𐤁𐤁𐤓), dar tmenigâd  
|| m. s. q. le pr. || plus us. que le pr.

— âsenigêd 𐤀𐤍𐤁𐤁 sm. nv. f. 1; 𐤓 (pl. isenigêden 𐤏𐤍𐤁𐤁), dar senigêden || fait de faire mettre com. voile de front et de bouche; fait de faire porter com. voile de front et de bouche; fait de faire mettre un voile de front et de bouche; fait de faire porter un voile de front et de bouche || a. t. les s. c. à c. de la f. 1.

— âtouenigêd 𐤀𐤍𐤁𐤁 + sm. nv. f. 3; 𐤓 (pl. itouenigêden 𐤏𐤍𐤁𐤁 +), dar êtouenigêden || fait d'être mis com. voile de front et de bouche; fait d'être porté com. voile de front et de bouche || a. t. les s. c. à c. de la f. 3.

— âtouenigâd 𐤀𐤍𐤁𐤁 + sm. nv. f. 3; 𐤓 (pl. itouenigâden 𐤏𐤍𐤁𐤁 +), dar êtouenigâden || m. s. q. le pr.

— âteigêd 𐤀𐤍𐤁𐤁 + sm. nv. f. 3<sup>64</sup>; 𐤓 (pl. itenigêden 𐤏𐤍𐤁𐤁 +), dar tenigêden || m. s. q. le pr.

— âsenigêd 𐤀𐤍𐤁𐤁 sm. 𐤓 (pl. isenigâd 𐤏𐤍𐤁𐤁), dar senigâd || voile de front et de bouche (d'h. pubère) (éttoffe propre à servir de voile de front et de bouche (d'h. pubère); éttoffe servant de voile de front et de bouche (d'h. pubère)) || tout morceau d'éttoffe qui sert actuellement de voile de front et de bouche à un h, ou qui, sans être employé actuellement à cet usage, est propre à y être employé, est un âsenigêd. || le pl. isenigâd s'empl.



qlq. com. Syn. du Sing. || p. ext. le pl. isenğâd signifie qlq. "voile de front et de bouche (d'h. pubère) et tout ce dont on le surmonte com. turbans et ornements (étouffes & ornements propres à servir de voile de front et de bouche (d'h. pubère), de turbans, et à être mis sur la tête comme ornements de coiffure; étouffes et ornements servant actuellement de voile de front et de bouche (d'h. pubère), de turbans et d'ornements de coiffure)" || le voile de front et de bouche et le pantalon sont les vêtements distinctifs de l'hom.; il serait deshonorable pour un h. de ne pas porter de voile de front et de bouche, com. il serait deshonorable pour lui de ne pas porter de pantalon. Par suite, "ôter son voile de front et de bouche; jeter son voile de front et de bouche; ôter son pantalon; jeter son pantalon; etc." sont des expressions qui signifient au fig. "être deshonorable; se deshonorer"; "faire ôter son voile de front et de bouche; faire ôter son pantalon; etc." signifient au fig. "deshonorer". v. III+0: Kertaba.

— elmenğôûdi 3E'V'II (dial. Berb. séd. R. et G) sm. (pl. elmenğôûdîten 1+3E'V'II); (s. telmenğôûdî + 3E'V'II+; (p. telmenğôûdîten 1+3E'V'II+)) || masc. jeune h. qui vient d'être revêtu pour la 1<sup>re</sup> fois du voile de front et de bouche (que portent les h. pubères). — fém. jeune fille qui vient d'être revêtu pour la 1<sup>re</sup> fois de l'ékerhei (que portent les f. pubères) || non us. dans l'Ah.

II'I' enğef II'V' m. prim; conj. 26 "eksen"; (inğef, inğâf, éd inğef, our inğif) || être pelé (être dépouillé de l'épaisseur tout entière de sa pelure, de son écorce, de son épiderme, de sa croûte); se peler (d. le s. ci. d.) || ne peut avoir pour suj. qu'une ch. || se dit d'une partie du corps d'une p. ou d'un an, d'un tronc d'arbre, d'une branche, d'une tige de végétal, d'un noyau, d'un pépin, d'un fruit, d'un légume, d'un œuf, d'une peau, d'une blessure ou d'une plaie recouverte d'une croûte, de pain, de toute ch. dont la partie superficielle est susceptible d'être pelée volontairement, par usage, ou par accident (com. la reliure d'un livre, ou un objet recouvert de peau ou de papier), etc. || signifie être dépouillé de l'épaisseur tout entière de sa pelure, de son écorce, de sa croûte, qlq. grande que puisse être cette épaisseur || v. :1011 ferenken.

— senğef II'V' va. f. 1; conj. 150 "seksen"; (issenğef, issinğef, éd isenğef, our issenğef) || peler.

— nâğğef II'I' m. f. 5; conj. 220 "kâssen"; (inâğğef, our inegğef) || être hab. pelé; se peler hab.

— sânğâf II'V' va. f. 1.7; conj. 230 "târegâh"; (isânğâf, our isenğif) || peler hab.

— ânğâf II'I' sm. nv. prim; Q (pl. ineğâfen II'I'), dar negâfen || fait d'être pelé; fait de se peler.

— âsenğef II'V' sm. nv. f. 1; Q (pl. isenğâfen II'V'), dar senğâfen ||



fait de peler (act).

— tāseingefa ʔI'V'0+ sf. q (pl. tiseingefaouin 1:ʔI'V'0+), ɔax tseingefaouin || pelure (dans toute son épaisseur); écorce (dans toute son épaisseur); épiderme; croûte (dans toute son épaisseur) || s'empl. com. le prim; se dit de, mêmes ch. que lui || les fruits et les légumes qui ont un noyau ou des pépins ont, outre leur propre tāseingefa, qui est leur écorce ou leur pelure extéri = euse, la tāseingefa de leur noyau ou les tāseingefa de leurs pépins, qui sont les écorces de ceux-ci || v. ʔI'0Iʔ ferenken, tāferenkana; ʔI'0: ākebou || d. le s. "croûte [de pain]", est syn. d' āxroum et plus us. que lui || d. le s. "croûte [d'une blessure; d'une plaie]", est syn. de teṣormit et plus us. que lui || diff. de tāma "surface".

— āchencheṣ ʔI'0I'0 (dial. Berb. séd. R. et G.) sm. || syn. d' āseingef || non us. dans l'Ah.

ʔI'0I'0 engafoule ʔI'0I'0 sm. (col. s. n. d'u.) (pl. de div. engafoulêten 1+ʔI'0I'0) || mais.

ʔI'0I'0 Engoug ʔI'0I'0 sm. (s. s. pl.) || np. d'hom. || nom lég.

— Tāzzait n Engoug ʔI'0I'0+ʔI'0I'0 (m. à m. "dattier d' Engoug") ʔI'0I'0 sf. s. || np. de la constellation du Scorpion || Tāzzait n Engoug et le nom tām, de la constel = lation du Scorpion; qqlq., mais rarement, on donne à cette constellation le nom de Tēzōdent (m. à m. "petit scorpion"), qui n'est pas son nom tām, mais la traduction en tām, de son nom arabe.

ʔI'0I'0 ingī ʔI'0I'0 m. prim; conj. 32 "egmi"; (ingēi, ingāi, ed ingi, oue ingēi) || ruisseler [d'un liquide (le suj. étant une p, un an, une ch.); sur une surface (le suj. étant un liquide)] || se dit d'une p, d'un an, ou d'une ch. qui ont à leur surface n'importe quel liquide qui coule en ruisselant, ou d'un liquide quelconque qui coule en ruisselant sur n'importe quelle surface. Se dit, p. ex., d'une p. ou d'un an. qui ruissellent de sang, de larmes, ou de sueur; d'un sol, d'un lieu, d'un pays qui ruissellent d'eau de pluie; d'un récipient poreux contenant de l'eau, de l'huile, du beurre, qui ruisselle d'eau, d'huile, de beurre; d'un ruisseau, d'un canal d'irrigation, du fond d'une vallée. qui ruissellent d'eau coulant dans leur lit; d'un objet quelconque qui ruisselle d'un liquide répandu sur sa surface. Se dit de sang, de larmes, de sueur, qui ruissellent sur une p. ou un an; d'eau de pluie qui ruisselle sur un sol, dans un lieu, dans un pays; d'eau, d'huile, de beurre qui ruissellent sur un réci = pient poreux; d'eau qui ruisselle dans le lit d'un ruisseau, d'un canal d'ir = rigation, d'une vallée; d'un liquide quelconque qui ruisselle en n'importe quelle quantité et en formant une masse de n'importe quel volume à la surface de n'importe quoi || p. ext. "ruisseler d'eau courante provenant de pluies récentes (avoir de l'eau courante provenant de pluies récentes coulant à sa surface)", le suj. étant un sol, le lit d'une vallée, un pays, etc. Le volume d'eau coulant à la surface du sujet peut être de n'importe quelle importance, former de minces filets d'eau serpentant à sa surface, ou une masse d'eau de plusieurs mètres de hauteur roulant

dans le lit d'une rivière temporaire. Très us. dans ce sens.

- seingi 3'V⊙ va. f.1; conj. 153 "segni"; (isseingi, iessingi, éd iseingi, our isseingi) || faire ruisseler || a t. le s. c. à c. du prim.
- nâggi 3'1 vn. f.5; conj. 222 "gâmmei"; (inâggi, our ineggi) || ruisseler hab. || a t. le s. c. à c. du prim.
- sângâi 3'V⊙ va. f.1.7; conj. 231 "tâdenkâi"; (isângâi, our iseingi) || faire hab. ruisseler || a t. le s. c. à c. de la f.1.
- ânagâi 3'1 sm. nv. prim; φ (pl. inegaien 13'1), daꝛ negaien || fait de ruisseler || a t. le s. c. à c. du prim.
- âseingi 3'V⊙ sm. nv. f.1; φ (pl. iseingien 13'V⊙), daꝛ seingien || fait de faire ruisseler || a t. le s. c. à c. de la f.1.
- angi 3'V sm. φ (pl. ingiaouen 1:3'V), daꝛ éngi (ângi), daꝛ éngiaouen || eau courante provenant de pluies récentes || se dit des eaux courantes passagères qui accompagnent et suivent pendant qdq. jours les pluies; se dit d'elles qdq. soit le lieu où elles coulent, qu'elles ruissellent sur le sol sans aucun lit, ou qu'elles coulent dans un lit petit ou grand en masse qconque. v. O'1' egex, tégert || v. à l'1' agenna le s. qu'a qdq. angi sujet du v. elkem "suivre" ou d'un verbe analogue.
- tâseingit +V⊙+ sf. φ (pl. tiseingai 3'V⊙+), daꝛ tseingai || lit (de vallée, de torrent, de ravin, de cours d'eau qconque, avec ou sans eau) || syn. de tâzezzit et moins us. que lui.
- 11'1 ingâl 11'V vn. prim; conj. 77 "ingâl"; π (engêl, engâl, éd ingâl, our engêl) || être gris souris (être de couleur gris souris, claire ou foncée) || peut avoir pour suj. la robe des an, des tissus, des ch. qconques || v. :::: heouheou.
- temmeingelt 11'V1+ sf. nv. prim; (pl. temmeingelîn, 11'V1+) || fait d'être gris souris || signifie aussi "gris souris (couleur gris souris)".
- émeingel 11'V1 sm. n.d'é. prim; φ (pl. imeingelen, 11'V1; fs. témeingelt 11'V1+; fp. timeingelîn, 11'V1+), daꝛ âmeingel (émeingel), daꝛ meingelen, daꝛ têmeingelt (témeingelt), daꝛ tmeingelîn || chameau gris souris.
- ennegel 11'1 sm. (pl. ennegelen, 11'1) || pus (substance produite par la suppuration).
- téseingelt 11'V⊙+ sf. φ (n.d'u. et col.) (pl. de dir. ou p.n. tiseingelîn, 11'V⊙+), daꝛ taseingelt (téseingelt), daꝛ tseingelîn || nom d'une espèce de roseaux.
- éseingel 11'V⊙ sm. φ (n.d'u. et col.) (pl. de dir. ou p.n. iseingelen, 11'V⊙), daꝛ âseingel (éseingel), daꝛ seingelen || m. s. q. le pr. || peu us. dans l'Ah; us. dans l'Âj.
- 11'1 sennemeingel 11'V11⊙ \* (Feggan) va. f. 26<sup>ni</sup>.1; conj. 122 "seddeKkel"; (isnemeingel, iessinemeingel, éd isennemeingel, our isnemeingel) || faire être porté l'un par l'autre [une p., un an.] (avec une ch. dont on frappe, ou un coup) (frapper [une p., un an.] (d'une arme, d'un bâton, d'un projectile, etc., ou d'un coup)) || ne peut avoir pour suj. qu'une p. Ne peut avoir pour rég. dir. qu'une p. ou un an. A touj. pour rég. ind. une ch. qconque dont on frappe,

arme, bâton, projectile, pierre, etc., ou un coup, coup d'épée, coup de bâton, coup de pied ou de poing, soufflet, etc.; ce rég. ind. est à l'abl. et accompagné de d "avec" || ex. dimardex é Kai sennemeingelox et tākōūba / mainte = nant je te ferai être porté l'un par l'autre avec [mon] épée (mainte = nant je vais te frapper avec mon épée) || très peu us.

āsennemeingel || 8110 sm. nv. f. 2<sup>66</sup>.1; ♀ (pl. isennemeingēlen || 8110), daṣ sennemeingēlen || fait de faire être porté l'un par l'autre (d. l. s. ci. d.).

|| 81 tāngalt || 81+ sf. (pl. tāngālēn || 81+) || paroles qui ont un sens caché (paroles qui, sous leur sens apparent, ont un autre sens qui est caché; paroles qui, outre leur sens apparent et manifeste, en ont un autre énigmatique et caché) || les paroles à double sens, les paroles qui outre leur sens littéral ont un sens caché, les apologues, les fables, les paraboles qui renferment un enseignement moral, etc. sont des tāngalt. Toute tānekḵist "historiette (conte)" qui renferme un enseignement moral est une tāngalt en même temps qu'une tānekḵist. Si X., recevant, dans la matinée, la visite de Z., lui dit, au courant de la conversation: "je travaille toute la matinée sans relâche; je ne me repose que l'après-midi", Z. lui répond: "est-ce une tāngalt que tu me fais pour que je m'en aille?" Si X., parlant à Z. d'Y., lui dit: "mets-lui un collier rouge", il fait une tāngalt qui signifie "fais-lui couper la tête". Si X., parlant à Z. d'Y., lui dit: "j'ai acheté une bonne corde", il fait une tāngalt qui signifie "fais-le garrotter". Si X., serviteur d'Y. qui fait de grandes affaires et beaucoup de cadeaux à des étrangers, dit à Z.: "le palmier, ceux qui sont à son pied n'ont pas d'ombre, ceux qui sont loin de son pied en ont", il fait à Z. une tāngalt qui signifie: "mon maître donne beaucoup aux étrangers; ceux qui le touchent de près, comme moi, il ne leur donne rien" || diffère d' ādebdeb "paroles tendancieuses (paroles manifestant une tendance secrète, paroles ayant pour mobile une intention secrète)" || diffère d' anhi "proverbe" || diffère de tānekḵist "historiette (conte)" || diffère de toingart "énigme".

|| 111 āngelous || 111V (latin: "angelus") sm. (pl. āngelousen 1011V) || ange || fig. s'empl. qql. com. terme de flatterie ou de tendresse, en parlant aux fem.; dans ce cas, s'empl. au fém. et a pour fém. tāngeloust + 111V+ (pl. tāngē = lousin 1011V+).

|| 111 ēngōum || 111V pi. adv. || auparavant (précédemment, antérieurement) || ēngōum a le même sens que kela d "antérieurement"; mais il en diffère par son emploi: ēngōum s'emploie en beaucoup de cas où on ne peut employer kela d; on peut touj. se servir d' ēngōum à la place de kela d, mais non inversement || ēngōum d "auparavant dans" signifie "auparavant alors que". Voir les particularités que présente cette expression à V d (ed) "avec; dans" || ēngōum en "auparavant de", suivi du nom d'une heure ou d'un moment quelconque du jour ou de la nuit, signifie "auparavant ce ...

(d'aujourd'hui) (ce ... écoulé (d'aujourd'hui))" et indique 1° que l'heure ou le moment mentionnés appartiennent au jour ou à la nuit présents ; 2° qu'ils sont écoulés. (Ex. enġōm en toufat % auparavant du matin (ce matin écoulé (d'aujourd'hui)) = enġōm en tākkest % auparavant de l'"âser" (cet "âser" écoulé (d'aujourd'hui))). v. : adou, tādeggat. Enġōm en ne peut être suivi d'aucun autre mot que d'un mot signifiant un moment du jour présent ou de la nuit présente || enġōm - dex en employé com. syn. d'enġōm en est une expr. incorrecte.

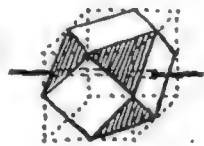
— enġām (nġām) 1° pi. || d'avant, en ce jour-ci (ou en cette nuit-ci) (d'avant, aujourd'hui) || indique que la p, l'an, la ch. auxquels il se rapporte sont ceux dont il a été question précédemment, en ce même jour, ou en cette même nuit || ne s'emploie jamais seul ; ne s'emploie qu'accompa = quant, immédiatement ou non, un sub., un pr. personnel suj., le pron. relatif oua "celui qui ; celui que ; qui ; que ; lequel ; celui", ou le pr. indéfini a "ce qui ; ce que", qu'il détermine et auxquels il ajoute le s. "d'avant, aujourd'hui" || ex. tāmet enġām et-touset teglā, mix kala : % la fem. d'avant, en ce jour-ci, étant arrivée ici, est-elle partie, ou non ? (la fem. d'aujourd'hui, d'avant cette heure-ci, qui est arrivée ici, est-elle partie, ou non ?) = ma temōsed ? — nek enġām % qu'es-tu ? (qui es-tu ?). — moi d'avant = vant, en ce jour-ci (moi d'aujourd'hui, d'avant cette heure-ci (c.àd. moi que tu as déjà vu aujourd'hui ; ou : moi duquel il a déjà été question avec toi aujourd'hui ; etc.)) = amis oua nġām iemmōt % le chameau celui d'avant = vant, en ce jour-ci, est mort (le chameau d'aujourd'hui, d'avant cette heure-ci, est mort (c.àd. le chameau que tu as vu aujourd'hui est mort ; ou : le chameau dont il a été question avec toi aujourd'hui est mort ; etc.)) = a nġām hi tennīd, etlouek k % ce que d'avant, en ce jour-ci, tu m'as dit, je l'ai oublié (la chose d'aujourd'hui, d'avant cette heure-ci, que tu m'as dite, je l'ai oubliée (ce que tu m'as dit aujourd'hui, précédemment, je l'ai oublié)) = mi ten innēn ? — oua nġām iglēn, a ten innēn % qui les ayant dits ? (qui l'a dit ?). — celui d'avant, en ce jour-ci, qui étant parti, a qui les ayant dits (c'est celui d'aujourd'hui, d'avant cette heure-ci, qui est parti, qui l'a dit) || enġām - dex (nġām - dex) employé com. syn. d'enġām est une expr. incorrecte.

— enġōm - dex || v. ci-dessus enġōm.

— enġām - dex || v. ci-dessus enġām.

8181 negneg 8181 m. prim ; conj. qq "bereg" ; (innēneg, iennēneg, ed iennēneg, oua innēneg) || avoir un mouvement de vibration (imprimé par une p. ou une ch.) || peut avoir pour suj. le bras, une arme, un bâton, un arbre, un poteau, une hutte, etc || se dit, p.ex. du bras, d'une arme, d'un bâton, qui ont un mouvement de vibration imprimé par une p, d'un arbre, d'un poteau ou d'une lance plantés en terre, d'une hutte, qui ont un mouvement de vibration imprimé par le vent, etc.

- sennegneg 81810 va. f.1; conj. 122 "seDeKKal"; (isnegneg, iesnegneg, éd isnegneg, our isnegneg) || faire avoir un mouvement de vibration (imprimer un mouvement de vibration à),
- tânegnâg 81811 m. f.7; conj. 230 "tânegâh"; (itânegnâg, our itenegnig) || avoir hab. un mouvement de vibration,
- sânegnâg 81810 va. f.1.7; conj. 230 "tânegâh"; (isânegnâg, our isenegnig) || faire hab. avoir un mouvement de vibration.
- ânegneg 8181 sm. nv. prim; φ (pl. inegnîgen 18181), ɔax negnîgen || fait d'avoir un mouvement de vibration.
- âsennegneg 81810 sm. nv. f.1; φ (pl. isennegnîgen 181810), ɔax sennegnîgen || fait de faire avoir un mouvement de vibration.
- negnegé 38181 sm. (pl. negnegêten 1+8181) || perle de cuivre d'une espèce particulière || le negnegé est une perle en cuivre, que fabriquent les artisans de l'Ah, et dont le f. se font des colliers. Il est cubique com. forme générale, mais à la = cette, chacun des angles du cube étant remplacé par une facette triangulaire; en son milieu, il est percé d'un trou qui permet de l'enfiler dans un cordon. Il a. de 0<sup>m</sup>,01<sup>c</sup> à 0<sup>m</sup>,007<sup>mm</sup> de côté.



O'l' engèx O'l' va. prim; conj. 26 "eksen"; (ingèx, ingâx, éd ingèx, our ingèx) || être abrité derrière [une p, un an, une ch.] (le suj. étant une p, un an, ou une ch. en station ou en marche); s'abriter derrière (ɔ. le s. ci. d.) || ce à cause de quoi on s'abrite se met hab. au datif || se dit de p, d'an, ou de ch. qui sont abrités ou s'abritent derrière n'importe quoi, pour n'importe quelle cause, étant cachés ou non, se cachant ou non. Se dit, p.ex. d'une p. ou d'un an. qui s'abritent derrière n'importe quoi pour ne pas être vus, ne pas être frappés, être protégés du soleil, du vent, de la pluie; de gens, de troupeaux, de bagage, qui sont abrités derrière un rocher, un escarpement, un bouquet d'arbres; d'une tente, d'une maison, d'un campement, d'un village, qui sont abrités derrière une montagne, une chaîne de collines; d'une p. ou d'un an. en marche qui s'abritent derrière une p. ou un an. qui marchent à côté d'eux; de p. ou d'an. en marche qui s'abritent derrière une chaîne de montagne qu'ils côtoient; etc. || ex. engèx Biska i Kenân, our riv. éd ini ôndem in %. je me suis abritée derrière B. à K. (pour K, à cause de K.), je n'ai pas voulu il verra mon visage (je me suis abritée derrière B. à cause de K, je n'ai pas voulu qu'il voie mon visage) = éidi ingèx ahek i tãfouK % le chien s'est abrité derrière un arbre au soleil (pour le soleil, à cause du soleil) = ihanân engèren adrax i âdou % les tentes ont été abritées derrière la montagne au vent (pour le vent, à cause du vent) || fig. "être sous la protection de; se mettre sous la protection de". Peut avoir pour suj. des p, des an, ou des ch; ne peut avoir pour req. dir. que des p. ou des collections de p. Se dit d'une protection matérielle ou morale, sous laquelle le suj. est ou se met pour n'importe quelle cause. Se dit,

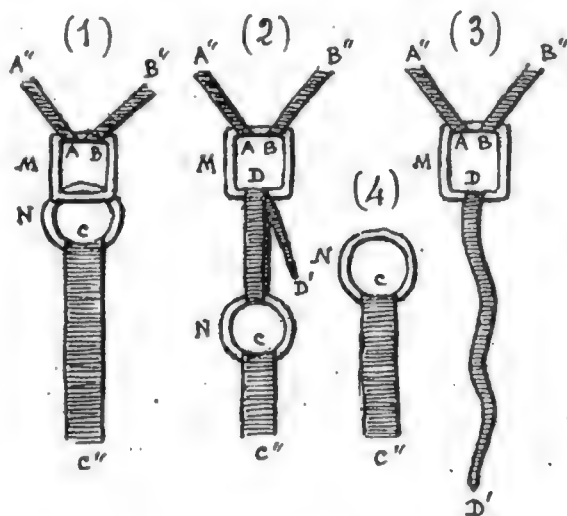


p.ex, d'une p. qui se met sous la protection d'une autre pour obtenir  
 qlq. ch. de qlq' un ; d'une p. qui se met sous la protection  
 d'une autre pour être défendue par elle contre un agresseur ; d'une p.  
 qui se met sous la protection de Dieu pour obtenir ce qu'elle désire  
 et être gardée du mal ; d'un peuple qui se met sous la protection d'un  
 autre peuple ; d'une armée qui est sous la protection de ses avant-postes  
 qui la gardent contre les surprises ; d'avant-postes qui sont sous la  
 protection d'une armée, pouvant se replier sur elle en cas de besoin ;  
 d'une famille, de troupeaux, de maisons, de champs qui sont sous la  
 protection de qlq' un, celui-ci les ayant pris sous sa protection pour une  
 cause quelconque; etc. || v. : || beket (Ta. 1).

— seîngex O'V ① va. f. 1; conj. 150 "sekien"; (isseîngex, iessîngex, éd isîngex,  
our isseîngex) || abriter derrière ; faire s'abriter derrière || se c. av. 2 acc. ||  
 a t. les s. c. à c. du prim.

— meîngex O'V 1 m. f. 2; conj. 99 "berég"; (immèîngex, iemmèîngex, éd iem-  
=meîngex ; our immèîngex) || être abrité l'un derrière l'autre (être placé  
 l'un derrière l'autre, être recouvert l'un par l'autre) (le suj. étant les 2

anneaux qui servent à sangler  
 une selle de cheval ou de cha-  
 =meau, dont l'un est attaché  
 à la selle (3) et l'autre à la  
 sangle (4)) || dans son sens pz,  
 ne s'emploie qu'au pl., ayant  
 pour suj. les 2 tāouînest  
 "anneau" attachés l'un à la  
 selle, l'autre à la sangle. Si,  
 =gnifie que, par suite d'exès  
 de longueur de la sangle, les  
 2 anneaux, au lieu d'être, quand  
 on sangle la monture, à environ



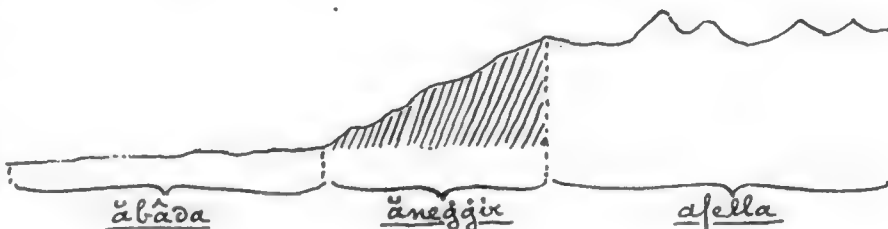
0<sup>m</sup> 06<sup>c</sup> à 0<sup>m</sup> 12<sup>c</sup> l'un de l'autre, comme ils le doivent (2), se rejoignent et  
 se recouvrent plus ou moins l'un l'autre (1) || p. ext. "avoir les 2 anneaux  
 de la selle et de la sangle placés l'un derrière l'autre (recouverts l'un par  
 l'autre) (le suj. étant une selle de cheval ou de chameau)" || AA'' est l'extrémité  
 de gauche de l'āsexlou de devant ; BB'' est l'extrémité de gauche de  
 l'āsexlou de derrière ; CC'' est l'extrémité de gauche de l'āhaif "sangle";  
 DD' est l'āsexlou ; l'anneau carré M est la tāouînest "anneau" à  
 laquelle sont cousues les extrémités de gauche des 2 āsexlou ; l'anneau  
 rond N est la tāouînest "anneau" à laquelle est cousue l'extrémité  
 de gauche de l'āhaif "sangle".

— nemeîngex O'V 11 m. f. 2<sup>64</sup>; conj. 42 "lekeslekes"; (inmeîngex, ienêmeîngex,  
éd inmeîngex, our inmeîngex) || s'abriter l'un derrière l'autre (le suj.



- étant des p. ou des an.),
- nemenğar O'V I m. f. 2<sup>64</sup>; conj. 42 "leKesleKes"; (inmenğar, ienîmen = ğar, éd inmenğar, our inmenğar) || m. s. q. le pr.
  - sessenğar O'V O va. f. 1.1; conj. 122 "seDeKkel"; (issenğar, iesîsennğar, éd isessenğar, our issenğar) || s'approcher progressivement d' [une p, un an, une ch.] en s'abritant (s'approcher progressivement d' [une p, un an, une ch.] en se dissimulant de manière à ne pas être vu, ou en feignant d'aller d'un autre côté, ou en marchant très doucement de manière à ne pas laisser deviner le but vers lequel on marche) (le suj. étant une p. ou un an.) (se c. av. 1 acc.).
  - mesenğar O'V O I va. f. 1.2; conj. 42 "leKesleKes"; (insenğar, iemîsenğar, éd insenğar, our insenğar) || s'abriter réc. l'un de l'autre derrière [des p, des an, des ch.] (le suj. étant des p. arrêtés ou en marche) (se c. av. 1 acc.) || ceux qui s'abritent réc. l'un de l'autre peuvent être tous sujets; ils peuvent aussi être l'un sujet, l'autre à l'abl. et accompagné de d "avec" || ex. Biska d Kenân eKnâsen, ensenğaren iblâlen, ak ien issellêx dax ien / B. et K. se sont disputés, ils se sont abrités réc. l'un de l'autre derrière des pierres (des rochers), chacun a fait détourner dans un (chacun d'eux a tiré sur l'autre).
  - mesenğar O'V O I va. f. 1.2; conj. 42 "leKesleKes"; (insenğar, iemîsenğar, éd insenğar, our insenğar) || m. s. q. le pr.
  - neseğar O'V O I va. f. 1.4; conj. 42 "leKesleKes"; (insenğar, ienîsenğar, éd insenğar, our insenğar) || m. s. q. le pr.
  - neseğar O'V O I va. f. 1.4; conj. 42 "leKesleKes"; (insenğar, ienîsenğar, éd insenğar, our insenğar) || m. s. q. le pr.
  - nâğğar O'V I va. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (inâğğar, our inegğar) || être hab. abrité derrière; s'abriter hab. derrière || a t. l. s. c. à c. du prim.
  - sânğâr O'V O va. f. 1.7; conj. 230 "târegâh"; (isânğâr, our isenğâr) || abriter hab. derrière; faire hab. s'abriter derrière || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.
  - tâmenîğâr O'V I + m. f. 2.7; conj. 230 "târegâh"; (itâmenîğâr, our itemen = ğâr) || être hab. abrité l'un derrière l'autre (d. l. s. c. d) || a t. l. s. c. à c. de la f. 2.
  - îinmenîğâr O'V I + m. f. 2<sup>64</sup>.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîinmenîğâr, our itenmenîğâr) || s'abriter hab. l'un derrière l'autre,
  - îinmenîğâr O'V I + m. f. 2<sup>64</sup>.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîinmenîğâr, our itenmenîğâr) || m. s. q. le pr.
  - sâsenîğâr O'V O va. f. 1.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâsenîğâr, our isesenîğâr) || s'approcher hab. progressivement d' [une p, un an, une ch.] en s'abritant.
  - îîmsenîğâr O'V O I + va. f. 1.2.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîîmsenîğâr, our itîmsenîğâr) || s'abriter hab. réc. l'un de l'autre derrière.

- tîmseîgâre O'V O I + va. f. 1.2.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (tîmseîgâre, our itenseîgâre) || m. s. q. le pr.
- tîmseîgîre O'V O I + va. f. 1.4.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (tîmseîgîre, our itenseîgîre) || m. s. q. le pr.
- tîmseîgâr O'V O I + va. f. 1.4.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (tîmseîgâr, our itenseîgâr) || m. s. q. le pr.
- ânagâr O'I sm. nv. prim;  $\Phi$  (pl. inegâren 10'11), dar negâren || fait d'être abrité derrière; fait de s'abriter derrière || a t. le s. c. à c. de prim.
- âseîgîre O'V O sm. nv. f. 1;  $\Phi$  (pl. iseîgîren 10'V O), dar seîgîren || fait d'abriter derrière; fait de faire s'abriter derrière || a t. le s. c. à c. de la f. 1.
- âmeîgîre O'V I sm. nv. f. 2;  $\Phi$  (pl. imeîgîren 10'V I), dar meîgîren || fait d'être abrité l'un derrière l'autre (d. le s. c. d.) || a t. le s. c. à c. de la f. 2.
- ânmeîgîre O'V I sm. nv. f. 2<sup>64</sup>;  $\Phi$  (pl. inmeîgîren 10'V I), dar ên = meîgîren || fait de s'abriter réc. l'un derrière l'autre.
- ânmeîgâr O'V I sm. nv. f. 2<sup>64</sup>;  $\Phi$  (pl. inmeîgâren 10'V I), dar ên = meîgâren || m. s. q. le pr.
- âseseîgîre O'V O O sm. nv. f. 1.1;  $\Phi$  (pl. iseseîgîren 10'V O O), dar ses = seîgîren || fait de s'approcher progressivement d'[une p, un an, une ch.] en s'abritant.
- âmseîgîre O'V O I sm. nv. f. 1.2;  $\Phi$  (pl. imseîgîren 10'V O I), dar êmseîgîren || fait de s'abriter réc. l'un de l'autre derrière.
- âmseîgâr O'V O I sm. nv. f. 1.2;  $\Phi$  (pl. imseîgâren 10'V O I), dar êmseîgâr || m. s. q. le pr.
- ânseîgîre O'V O I sm. nv. f. 1.4;  $\Phi$  (pl. inseîgîren 10'V O I), dar ênseîgîren || m. s. q. le pr.
- ânseîgâr O'V O I sm. nv. f. 1.4;  $\Phi$  (pl. inseîgâren 10'V O I), dar ênseîgâr || m. s. q. le pr.
- ânéggîre O'I sm.  $\Phi$  (pl. ineggîren 10'11), dar neggîren || région comprise entre le pied des pentes et le sommet, et abritée derrière le plateau supérieur = eurs et les hauteurs [d'un massif montagneux considérable] || dans tout massif montagneux considérable, et dans les massifs considérables et étendus seuls, la région intermédiaire entre le pied des pentes et leur sommet s'appelle ânéggîre; l'ânéggîre commence, vers le bas, là où les pentes du massif meurent dans les plaines; il finit,



vers le haut, là où commencent les hauts plateaux et les hautes  
croupes qui forment la partie supérieure, le couronnement du massif.  
Le pied des pentes, proprement dit, et toute la région qui s'étend au  
pied des pentes (région basse, plus ou moins mouvementée, qui commence  
au pied des pentes proprement dit, et va jusqu'à une certaine distance de  
lui en descendant) s'appellent ābāda "pied des pentes". La région  
supérieure, comprenant les plateaux supérieurs et les hautes cimes, s'appelle  
afella "haut". L'ānēggir d'un massif de montagnes est la région  
comprise entre son ābāda et son afella.

— āseṅgīr 0'V ⊙ sm. ♀ (pl. iseṅgāren 10'V ⊙), ḍax seṅgāren || collection sanguine  
produisant une enflure dans le palais (près des gencives des dents incisives  
supérieures) (chez le cheval, l'âne, le chameau) || le remède consiste à faire  
couler le sang, en perçant l'endroit où s'est formée la collection avec un  
couteau ou un instrument analogue || ex. amis in, igērou t āseṅgīr ;  
ekKēre ās t s elmoussi / mon chameau, l'a trouvé une collection sanguine  
dans le palais ; je la lui ai ôtée avec un couteau (mon chameau a été  
atteint d'une collection sanguine dans le palais ; je la lui ai fait dispa =  
= raitre avec un couteau).

— ātēngāc 0'V+ (Āj.) sm. ♀ (pl. iteṅgāren 10'V+), ḍax teṅgāren ||  
carre de terre cultivée d'environ 2<sup>m</sup> de côté disposée pour recevoir un arro =  
= sage régulier au moyen d'un canal || syn. d'āgemmoun || us. dans  
l'Āj. ; non us. dans l'Ah.

— āngour 0'V sm. (pl. āngōvien 10'V) || nez (de personne) || p. ext.  
"bec (angle saillant) [de montagne, falaise, colline, dune, relief de terrain  
quelconque]" || d. la s. "bec (angle saillant)", et syn. de tāfensout et de  
tiṅhār . v. ⊙ III tāfensout || diffère d'āfounfan "museau ; muse ; nez  
(d'animal)" || diffère d'ākouskoun "bec (d'oiseau)".

31081 āngermei 3108 sm. (pl. āngermeien 13108) || nom d'un passereau de  
couleur café au lait || syn. de tēgēdīt en siore || diffère de cherārā "nom  
d'un passereau à tête grise et à corps jaunâtre", d'ābekrōrou "nom  
d'un passereau gris, à huppe", de chebēbi "nom d'un petit oiseau à tête  
grise et à corps brun rougeâtre", de seniseni "nom d'un très petit oiseau  
à dos gris cendre clair, à ventre blanc ou presque blanc, à queue assez  
longue", de tāouel - īceiden "nom d'un très petit oiseau, à dos gris  
cendre clair, à ventre jaune, à queue assez longue", de seknes - īneḍen  
syn. de tāouel - īceiden, de tēgēdīt en sīk "nom d'un petit oiseau  
(de couleur café au lait clair, dont le cri est "sīk, sīk", et qui ressemble  
un peu au pluvier)", d'ātīeti "nom d'un petit oiseau de couleur café au  
lait clair (ressemblant à la tēgēdīt en sīk, mais un peu plus grand  
qu'elle)", de tēgēdīt n āman "petit oiseau d'eau", expression qui sert à  
désigner tous les oiseaux d'eau plus petits que la bécasse, de tēnīk n āman  
"oiseau d'eau de taille moyenne", expression qui sert à désigner tous les

oiseaux d'eau de taille égale ou supérieure à la bécasse, de téhenbertout "caille", de tédebirt "ganga; tourterelle", de téKadeout "ganga", d'àKeKKemaj "pigeon (sauvage ou domestique)", de tâtourtourt "pigeon (sauvage ou domestique); tourterelle" (mot us. dans le dial. Berb. séd. R. et G., mais non us. dans l'Ah.), de môula - môula "nom d'une espèce de motteux (ar. "bou bechchir")", petit oiseau à corps noir, queue noire et blanche et dessus de la tête blanc, de gêbes "nom d'une espèce de motteux", petit oiseau à corps noir, queue noire et blanche, tête toute noire.

— enîges 0'V va. prim; conj. 26 "eksen"; (inîgès, inîgâs, éd inîges, our inîgîs) || frapper de la tête (donner un coup de tête à; donner des coups de tête à); frapper de la corne (donner un coup de corne à; donner des coups de corne à) || peut avoir pour suj. une p. ou un an. Peut avoir pour rég. dir. une p, un an, ou une ch.

— senîges 0'V 0 va. f. 1; conj. 150 "seksen"; (issenîges, iesenîges, éd isenîges, our issenîges) || faire frapper de la tête; faire frapper de la corne || se c. av. 2 acc.

— menîges 0'V I m. f. 2; conj. 99 "bereg"; (imménîges, iemménîges, éd iemménîges, our imménîges) || se frapper réc. l'un l'autre de la tête; se frapper réc. l'un l'autre de la corne.

— nemenîges 0'V I m. f. 2<sup>64</sup>; conj. 42 "lekeslekes"; (inmenîges, ienîmenîges, éd inmenîges, our inmenîges) || m. s. q. le pr.

— nemenîgas 0'V I m. f. 2<sup>64</sup>; conj. 42 "lekeslekes"; (inmenîgas, ienîmenîgas, éd inmenîgas, our inmenîgas) || m. s. q. le pr.

— tenîges 0'V + m. f. 3<sup>64</sup>; conj. 99 "bereg"; (ittenîges, iettenîges, éd ittenîges, our ittenîges) || être frappé de la tête; être frappé de la corne.

— nâgges 0'V I va. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (inâgges, our inégges) || frapper hab. de la tête; frapper hab. de la corne.

— sânîgâs 0'V 0 va. f. 1.7; conj. 230 "târegâh"; (isânîgâs, our isenîgîs) || faire hab. frapper de la tête; faire hab. frapper de la corne. || se. av. 2 acc.

— tâmenîgâs 0'V I + m. f. 2.7; conj. 230 "târegâh"; (itâmenîgâs, our itemenîgîs) || se frapper hab. réc. l'un l'autre de la tête; se frapper hab. réc. l'un l'autre de la corne.

— tînnenîgîs 0'V I + m. f. 2<sup>64</sup>. 13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itînnenîgîs, our itennenîgîs) || m. s. q. le pr.

— tînnenîgâs 0'V I + m. f. 2<sup>64</sup>. 13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itînnenîgâs, our itennenîgâs) || m. s. q. le pr.

— tâtenîgâs 0'V + + m. f. 3<sup>64</sup>. 7; conj. 230 "târegâh"; (itâtenîgâs, our itetenîgîs) || être hab. frappé de la tête; être hab. frappé de la corne.

— tîngâs 0'V + m. f. 3<sup>64</sup>. 13; conj. 247 "tîksân"; (itîngâs, our itenîgîs) || m. s. q. le pr.

- ānāgas ①'1 sm. nv. prim; φ (pl. inegâsen 1①'1), ḍax negâsen || fait de frapper de la tête; fait de frapper de la corne || p. ext. "coup de tête; coup de corne".
- āsengēs ①'V① sm. nv. f.1; φ (pl. iseingisen 1①'V①), ḍax sengisen || fait de faire frapper de la tête; fait de faire frapper de la corne.
- āmēngēs ①'V1 sm. nv. f.2; φ (pl. imeingisen 1①'V1), ḍax meingisen || fait de se frapper réc. l'un l'autre de la tête; fait de se frapper réc. l'un l'autre de la corne.
- ānmeingēs ①'V11 sm. nv. f.2<sup>bu</sup>; φ (pl. immeingisen 1①'V11), ḍax ēnmeingisen || m. s. q. le pr.
- ānmeingās ①'V11 sm. nv. f.2<sup>bu</sup>; φ (pl. immeingâsen 1①'V11), ḍax ēnmeingâsen || m. s. q. le pr.
- ātēngēs ①'V+ sm. nv. f.3<sup>bu</sup>; φ (pl. iteingisen 1①'V+), ḍax tēngisen || fait d'être frappé de la tête; fait d'être frappé de la corne.
- āmāngās ①'V1 sm. n. d'él. prim; φ (pl. imāngâsen 1①'V1); p. tāmāngast +①'V1+; p. timāngâsîn 1①'V1+), ḍax māngâsen, ḍax tmāngâsîn || au. qui frappe de la corne (au. qui a l'hab. de donner des coups de corne).
- ≠ ēnh ≠ va. prim; conj. 11 "els"; ω (inhă, inhâ, éd iēnh, oue inhé) || être rendu pour [tel ou tel prix]; être acheté pour [tel ou tel prix]; se rendre pour (v. l. s. ci. d.); s'acheter pour (v. l. s. ci. d.) || peut avoir pour suj. et pour rég. ddr. des p, des au, ou des ch. La p. ā qui le suj. est rendu se met au datif. La p. pour laquelle le suj. est rendu, et la p, l'an, ou la ch. pour lesquels le suj. est acheté se mettent au datif. La p. de laquelle le suj. est acheté est ā l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. pour "de chez" || signifie aussi "être rendu [pour tel ou tel prix] (n); être acheté [pour tel ou tel prix] (n); se rendre (v. l. s. ci. d.) (n); s'acheter (v. l. s. ci. d.) (n)". Le prix se met ā l'abl. et est accompagné d'une prép. qui est hab. s (es) "au moyen de". ēnh est plus souv. employé au s. n. qu'au s. act. || ēnh accompagné d'éd (ē, iē, hiē) particule signifiant le rapprochement signifie "être acheté pour (act); être acheté (n)"; ēnh accompagné d'în (hîn) "là; là-bas" signifie "être rendu pour (act); être rendu (n)". Sur l'emploi des verbes ēnh et zinh avec les particules ed et in, v. V ed (ē, iē, hiē) || qlq. des p. mal embouchées répondent ā qlq'un qui leur demande: "pour com = bien a été acheté ceci?" Les mots: inhă ti K "il a été acheté pour ton père (le prix qui a été donné pour lui, c'est ton père)", ou inhă ma K "il a été acheté pour ta mère (le prix qui a été donné pour lui, c'est ta mère)", ou inhă ti s en ti K "il a été acheté pour le père de lui de ton père (le prix qui a été donné pour lui, c'est ton grand'père paternel)", ou une autre phrase analogue. Ce sont des réponses de la dernière grossièreté, qui équivalent ā des injures ||

fig. "être rendu pour [tel ou tel bienfait] [à q'q'un] (appartenir com. esclave à cause de [tel ou tel bienfait] [à q'q'un], vouer une profonde reconnaissance à cause de [tel ou tel bienfait] [à q'q'un]) (act); être rendu [pour tel ou tel bienfait] [à q'q'un] (D. le s. ci. d.) (n)". Le suj. ne peut être qu'une p. Le rég. dir. peut être n'importe quel bienfait, service, bon office. Celui auquel on est comme rendu, par la reconnaissance qu'on éprouve pour lui, se met au datif; ce peut être une p. quelconque, mais non Dieu, à qui tout appartient. Quand en est employé au s. neutre, le bienfait est à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. pour ||

fig. "être rendu pour [telle ou telle ch. bien faite] [à q'q'un] (appartenir com. esclave à cause de [telle ou telle ch. bien faite] [à q'q'un], faire com. = pliment à cause de [telle ou telle ch. bien faite] [à q'q'un]) (act); être rendu [pour telle ou telle ch. bien faite] [à q'q'un] (D. le s. ci. d.) (n); être rendu [pour une ou plusieurs bonnes qualités; pour la bonne exécution de q'q. ch.] [à une p, un an, une ch, un acte] (appartenir com. esclave [à cause d'une ou de plusieurs bonnes qualités; à cause de la bonne exécution de q'q. ch.] [à une p, un an, une ch, un acte], faire compliment [à cause d'une ou de plusieurs bonnes qualités; à cause de la bonne exécution de q'q. ch.] [à une p, un an, une ch, un acte]) (n)". Le suj. ne peut être qu'une p. D. le 1<sup>er</sup> s, le rég. dir. peut être n'importe quelle chose, n'importe quel acte bien fait. D. le 2<sup>e</sup> s, ce dont on fait compliment est à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. pour; ce peut être n'importe quelle ch, n'importe quel acte bien fait. D. le 3<sup>e</sup> s, ce dont on fait compliment est à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. pour; ce peut être n'importe quelle bonne qualité d'une p, d'un an, d'une ch, ou la bonne exécution de n'importe quel acte. Ce à quoi on fait compliment se met au datif; dans les 2 premiers s, ce ne peut être qu'une p; dans le 3<sup>e</sup> s, ce peut être une p, un an, une ch, ou un acte. Se dit, p. ex, d'une expédition guerrière bien conduite, d'une victoire remportée, d'une caravane bien conduite, d'un puits bien creusé, d'une lettre bien écrite, de paroles bien dites, d'une pièce de vers bien composée, d'un air de violon bien joué, d'une couture bien faite, d'un aliment bien appêté, dont q'q'un fait compliment à leurs auteurs, &c. || p. ext. "pardonner [q'q. ch. à q'q'un] (act)". Le suj. peut être Dieu ou une p. Le rég. dir. peut être n'importe quel acte répréhensible du plus grave au plus léger, un meurtre, un vol, un mensonge, une insulte, une impolitesse involontaire, un léger retard, &c. Celui auquel le suj. pardonne est au dat; ce peut être une p. quelconque || p. ext. "tenir quitte de (exempter de; dispenser de; libérer de) [une dette, une punition, un engagement pris, une obligation, &c.] (act)". Ne peut avoir pour suj. qu'une p. La p. que le suj. tient quitte se met au datif || p. ext. "tenir entièrement quitte [une p, un an, une ch.] (ne reprocher absolument rien [à une p, un an, une ch.], n'avoir rien à reprocher [à une p, un an, une ch.]) (n)". Ne



peut avoir pour Suj. qu'une p. La p, l'an, l'ach. que le Suj. Tient entièrement quittes, aux quels il n'a rien à reprocher, se mettent au datif. S'emploie pour exprimer que qlq'un n'a aucun reproche à faire à une p, un an, ou une ch, qu'il est par, = faitement satisfait d'eux, se loue d'eux en tout, les tient quittes de tout envers lui com. ayant accompli à souhait tout ce qu'il pouvait désirer d'eux || ēnh i "pardonner - moi [mes torts envers toi, si sciemment ou sans le savoir, j'en ai eus]", ēnh i-d. "m.s.q. le pr.", ēnhix âk "je te par = = donne [les torts que, sciemment ou sans le savoir, tu as pu avoir envers moi]; je te tiens entièrement quitte (je n'ai rien à te reprocher; je n'ai qu'à me louer de toi en tout)": formules d'adieu, lorsque qlq'un part pour longtemps. Ces 3 formules sont syn. des formules souf i, souf i-d, essourefex âk et moins us. qu'elles || d. les 3 s. "pardonner", "tenir quitte de", "tenir entièrement quitte", et syn. de souf et moins us que lui || v. ci-dessous le s. d' inh âk, inh âk âk.

— zinh i: ≠ ♣ va. f.1; conj. 159 "zinh"; W (izzinh, iezzinh, éd izinh, our izzinh) || rendre pour; faire être rendu pour; acheter pour; faire être acheté pour; faire se rendre pour; faire s'acheter pour || s.c. av. 2 acc. || a t. les s.c. à c. du prim. || sur l'émpl. de zinh avec les particules ed et in, v. V ed (d, id, hi) || très peu us. d. les s. "faire être rendu pour [telle ou telle ch. bien faite]; faire être rendu [pour telle ou telle ch. bien faite]; faire être rendu [pour une ou plusieurs bonnes qualités; pour la bonne exécution de qlq. ch.]" et "faire pardonner".

— zinh i 3: ≠ ♣ va. f.1; conj. 160 "zinh (V: ≠)"; W (izzinh, iezzinh, éd izinh, our izzinh) || m.s. q. le pr. || très peu us.

— nemeñhi 3: ≠ ♂I va. f.2<sup>64</sup>; conj. 49 "medeggou"; W (inneñha, ienñmeñha, éd inneñhi, our inneñha) || être rendu réc. l'un à l'autre pour [tels ou tels bienfaits réciproques] (d. le s. ci. d.) (act); être rendu réc. l'un à l'autre pour [telles ou telles ch. bien faites de part et d'autre] (d. le s. ci. d.) (act); se pardonner réc. l'un à l'autre [des torts réciproques] (act) || signifie aussi "être rendu réc. l'un à l'autre [pour tels ou tels bienfaits réciproques] (n); être rendu réc. l'un à l'autre [pour telles ou telles ch. bien faites de part et d'autre] (n)". Les bienfaits réciproques et les ch. bien faites de part et d'autre sont à l'abl. et accompa. = gnés d'une prép. qui est hab. foell "pour" || p. ext. "se tenir quitte réc. l'un l'autre de (d. le s. ci. d.) (act.)" || p. ext. "se tenir entièrement quitte réc. l'un l'autre (d. le s. ci. d.) (n)".

— nemeñh i: ≠ ♂I va. f.2<sup>64</sup>; conj. 183 "nemeñh"; W (inneñh, ienñmeñh, éd inneñh, our inneñh) || m.s. q. le pr. || très peu us.

— mezeñhi 3: ≠ ♣I va. f.1.2; conj. 49 "medeggou"; W (imzeñha, iemzeñha, éd imzeñhi, our imzeñha) || rendre ensemble [une p, un an, une ch. pos = = sésés en commun] [à qlq'un]; acheter ensemble (acheter en commun, en se cotisant) [une p, un an, une ch.] [de qlq'un]; acheter et rendre ensemble [une p,

un an, une ch. ] (faire affaire ensemble, l'un vendant et l'autre achetant, au sujet de [une p, un an, une ch. que l'un veut vendre et que l'autre veut acheter ]).

— mezeñh 3:1+ va. f. 1.2; conj. 183 "nemeñh"; W (imzeñh, iemzeñh, ed imzeñh, our imzeñh) || m. s. q. le pr. || très peu us.

— nâzz 1 va. f. 5; conj. 217 "lâss"; W (inâzz, our inezz) || être hab. vendu pour; être hab. acheté pour; se vendre hab. pour; s'acheter hab. pour || a t. les s. c. à c. du prim. || p. ext. "être à vendre pour [tel ou tel prix] (act); être à vendre (n)" || très peu us. d. les s. "être hab. vendu pour [telle ou telle ch. bien faite]; être hab. vendu [pour telle ou telle ch. bien faite]; être hab. rendu [pour une ou plusieurs bonnes qualités; pour la bonne exécution de qsq. ch.] "et "pardonner hab".

— zânha 1:1+ va. f. 1.10; conj. 238 "tâzezza"; W (izânha, our izenhi) || vendre hab. pour; faire hab. être rendu pour; acheter hab. pour; faire hab. être acheté pour; faire hab. se vendre pour; faire hab. s'acheter pour || se c. av. 2 acc || a t. les s. c. à c. de la f. 1. || très peu us. d. les s. "faire hab. être rendu pour [telle ou telle ch. bien faite]; faire hab. être rendre [pour telle ou telle ch. bien faite]; faire hab. être rendu [pour une ou plusieurs bonnes qualités; pour la bonne exécution de qsq. ch.] "et "faire hab. pardonner".

— tîmmeñhi 3:1+ va. f. 2<sup>6</sup>. 12; conj. 244 "tîmendou"; (tîmmeñhi, our itenmeñhi) || être hab. rendu réc. l'un à l'autre pour (d. les 2 s. ci. d) (act); se pardonner hab. réc. l'un à l'autre (act) || a t. les s. c. à c. de la f. 2<sup>6</sup>.

— tîmzeñhi 3:1+ va. f. 1.2.12; conj. 244 "tîmendou"; (tîmzeñhi, our itenzeñhi) || vendre hab. ensemble; acheter hab. ensemble; acheter et vendre hab. ensemble.

— inezzân 11 sm. nv. prim; Q (pl. s. s.), daç nezzân || fait d'être rendu pour; fait d'être acheté pour; fait de se vendre pour; fait de s'acheter pour || a t. les s. c. à c. du prim. excepté ceux qui correspondent à "être rendu pour [telle ou telle ch. bien faite]; être rendu [pour telle ou telle ch. bien faite]; être rendu [pour une ou plusieurs bonnes qualités; pour la bonne exécution de qsq. ch.]", "pardonner", "tenir quitte de", "tenir entièrement quitte" || p. ext. "fait de vendre pour; fait de faire être rendu pour; fait d'acheter pour; fait de faire être acheté pour; fait de faire se vendre pour; fait de faire s'acheter pour". Dans ces s, est syn. d' âzeñhi || p. ext. "vente; achat; fait d'être à vendre".

— tênehé 3:1+ sf. nv. prim; Q (pl. tînehioûn 1:1+), daç tânehé (tênehé), daç tînehioûn || fait d'être rendu pour [telle ou telle ch. bien faite] (d. les s. ci. d.); fait d'être rendu [pour telle ou telle ch. bien faite] (d. les s. ci. d.); fait d'être rendu [pour une ou plusieurs bonnes qualités; pour la bonne exécution de qsq. ch.] (d. les s. ci. d.) || p. ext. "fait de pardonner" || p. ext. "fait de tenir quitte de (d. les s. ci. d.)" || p. ext. "fait de tenir entièrement quitte (d. les s. ci. d.)" ||

p. ext. "compliment (au suj. d'une ch. bien faite ; au suj. d'une bonne qualité); pardon (d'un acte répréhensible) ".

— āzeñhi 3:≠Ψ sm. nv. f. 1; φ (pl. izeñhîten 1+≠Ψ), daṣ zeñhîten || fait de vendre pour ; fait de faire être vendu pour ; fait d'acheter pour ; fait de faire être acheté pour ; fait de faire se vendre pour ; fait de faire s'acheter pour || syn. d' inezgân empl. d. ce s.

— ānmeñhi 3:≠I sm. nv. f. 2<sup>ba</sup>; φ (pl. inneñhîten 1+≠I), daṣ enmeñhi = ten || fait d'être vendu réc. l'un à l'autre pour (2. l. 2 s. ci. d.); fait de se pardonner réc. l'un à l'autre || a t. l. s. c. a. c. de la f. 2<sup>ba</sup>.

— āmzeñhi 3:≠ΨI sm. nv. f. 1. 2; φ (pl. imzeñhîten 1+≠ΨI), daṣ emzeñhi = ten || fait de vendre ensemble ; fait d'acheter ensemble ; fait d'acheter et de vendre ensemble.

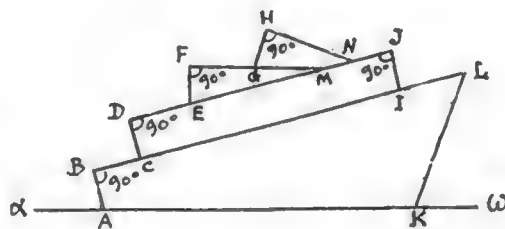
— ēmezeñhi 3:≠ΨI sm. n. d'c. f. 1; φ (pl. imezeñhân 1:≠ΨI; fs. tēmezeñ = hit +:≠ΨI+; sp. timezeñhâtîn 1+≠ΨI+), daṣ āmezeñhi (ēmezeñhi), daṣ mezeñhân, daṣ tāmezeñhit (tēmezeñhit), daṣ tmezeñhâtîn || vendeur (h. qui vend); acheteur (h. qui achète) || c. que vend ou achète un ēmezeñhi se met gën. || se dit de quiconque vend ou achète n'importe quoi, accidentellement, habituellement, ou par métier || p. ext. "marchand ; commerçant". D. ce s, est syn. d' āmesseteg, d' āmāstaj, d' ādāllal et d' āmesdellal, et beaucoup plus us. qu'eux.

— ēmeñhi 3:≠I sm. φ (pl. imeñhân 1:≠I; fs. tēmeñhit +:≠I+; sp. timeñhâtîn 1+≠I+), daṣ āmeñhi (ēmeñhi), daṣ meñhân, daṣ tāmeñhit (tēmeñhit), daṣ tmeñhâtîn || avant-coureur (portant la bonne nouvelle du prochain retour [d'une troupe revenant d'expédition guerrière ou d'une caravane]) (hom. faisant partie d'une expédition guerrière ou d'une caravane, qui, lorsqu'on approche de la patrie, part en avant-coureur, devançant ses compagnons, pour annoncer la bonne nouvelle de leur prochain retour) || v. à ①: eKKes le s. d' eKKes ēmeñhi et d' eKKes imeñhân.

— iñh âk :≠ (m. à m. "qu'il te pardonne ! [non! s. e.]") pi. exclam. || qu'il te pardonne ! [non! s. e.] (que Dieu te pardonne ! non, qu'il ne te pardonne pas!) || ne s'empl. que précédant une imprécation contre une p, un an, une ch, ou un serment fait sous forme d'imprécation contre soi-même si ce qu'on affirme est faux. Peut précéder des imprécations contre soi-même, 1<sup>re</sup> p. s, contre soi et d'autres, 1<sup>re</sup> p. pl, contre des p., des an. ou des ch. aux 2<sup>es</sup> ou 3<sup>es</sup> p. ms, fs, mp, ou sp. || ex. iñh âk ! iKf îKmet Mess-înex tēmsé ! % que Dieu te pardonne ! non ! que Dieu vous donne la feu ! (que Dieu vous pardonne ! non ! qu'il vous donne l'enfer !) = iñh âk ! inx i Mess-înex Kox hâk ennix bahox ! % que Dieu te pardonne ! Non ! que Dieu me tue si je t'ai dit un mensonge ! (que Dieu me pardonne ! Non ! qu'il me tue si je t'ai menti !).

— inh âk âk :: :: ≠ (m. à m. "qu'il te pardonne, toi ! [non! s.e.]") pi. exclam. || qu'il te pardonne, toi ! [non! s.e.] (que Dieu te pardonne, toi ! non, qu'il ne te pardonne pas !) || s'emploie comme inh âk || le pron. personnel suj. isolé Kai "toi" est sous-entendu entre le 1<sup>er</sup> âk, pr. pers. af. rég. ind., et le 2<sup>d</sup> âk, suffixe invariable : v. : âk suffixe invariable.

— enz ¶1 (Äx, Ioul, Berb. séd. R. et G.) || syn. d' enh || non us. dans l'Äh.  
 :: enoh :: 1 m. prim; conj. 30 "ebeð" p(inh, inh, inh, inh) || être incliné en avant (le suj. étant une p., un an.); être incliné vers le bas (avoir une direction telle qu'elle forme avec le sol horizontal un angle dièdre aigu) (le suj. étant une ch.); s'incliner en avant (v. l. s. à v.); s'incliner vers le bas (v. l. s. à v.) || le suj. étant une p. ou un an, signifie être incliné en avant dans n'importe quelle mesure, peu ou beaucoup, partiellement ou entièrement; se dit, p. ex. de qlq'un qui s'incline en avant de la tête seulement, ou du buste, ou de la moitié du corps, étant debout, assis, accroupi, ou couché. Le suj. étant une ch., se dit d'une ch. rigide et droite qui, au lieu d'être verticale, forme avec le sol horizontal un angle dièdre aigu, p. ex. d'une lance, d'un bâton, d'un poteau plantés en terre, d'une bougie portée par un chandelier, d'une armoire, d'une caisse posée sur le sol, d'un mur, d'un palmier droit, d'un peuplier droit, d'une tige droite se dressant sur le sol, qui, au lieu d'être verticaux, sont inclinés dans une mesure quelconque vers le bas; se dit aussi d'une ch. rigide qui n'est pas droite et qui, verticale dans sa partie inférieure, ne l'est pas dans sa partie supérieure, mais a sa partie supérieure inclinée vers le bas de telle sorte que sa direction forme avec celle du sol horizontal un angle dièdre aigu, p. ex. d'une paroi rocheuse verticale dans sa partie inférieure & inclinée vers le bas dans sa partie supérieure, d'un mur vertical dans sa partie basse et incliné vers le bas dans sa partie haute, d'un palmier, d'un peuplier, d'une tige verticaux dans leur partie proche du sol, et inclinés vers le bas dans leur portion supérieure; se dit aussi d'une paroi d'objet quelconque, si petit ou si grand qu'il soit, posé n'importe où, qui, au lieu d'être verticale, forme avec la direction du sol horizontal un angle dièdre aigu ||  $\alpha \omega$  étant le sol horizontal, de AB, CD, KL, tiges, ou parois de solides ABLK, CDJI, on peut dire inh "il est incliné vers le bas"; on ne peut pas le dire de EF, qui est perpendiculaire à  $\alpha \omega$ ; si GH est tige, on peut dire de lui inh, on ne peut pas le dire de lui s'il est paroi du



- solide G H N M ; si I J est tige, on peut dire de lui inâh, on ne peut le dire de lui s'il est paroi du solide C D J I. En résumé, de toute tige plantée en terre ou dans un objet, et qui n'est pas verticale, on peut dire inâh ; de toute paroi de solide, dressée sur le sol ou sur n'importe quoi, et qui forme avec le sol horizontal ou sa direction un angle dièdre inférieur à  $90^\circ$ , on peut dire inâh || v. 10: ekrem, Kerembi.
- zeneh : 1 ♀ va. f. 1; conj. 113 "sebed"; p(izneh, iezîneh, éd izneh, our izneh) || incliner en avant ; incliner vers le bas ; faire s'incliner en avant ; faire s'incliner vers le bas.
- zineh : 1 ♀ va. f. 1; conj. 112 "zineh"; p(izêneh, iezîneh, éd izineh, our izeneh) || m. s. q. le pr. || très peu us.
- ennâh : 1 m. f. 5; conj. 218 "ebbâd"; (innâh, our innih) || être hab. incliné en avant ; être hab. incliné vers le bas ; s'incliner hab. en avant ; s'incliner hab. vers le bas.
- zânâh : 1 ♀ va. f. 1.7; conj. 230 "târegâh"; (izânâh, our izenih) || incliner hab. en avant ; incliner hab. vers le bas ; faire hab. s'incliner en avant ; faire hab. s'incliner vers le bas.
- ênêh : 1 sm. nv. prim ; ♀ (pl. înêhen 1:1), daṣ ânêh (ênêh), daṣ nêhen || fait d'être incliné en avant ; fait d'être incliné vers le bas ; fait de s'incliner en avant ; fait de s'incliner vers le bas.
- azneh : 1 ♀ sm. nv. f. 1; ♀ (pl. iznêhen 1:1 ♀), daṣ êzneh (âzneh), daṣ êznêhen || fait d'incliner en avant ; fait d'incliner vers le bas ; fait de faire s'incliner en avant ; fait de faire s'incliner vers le bas.
- tâznihî + 1 ♀ + sf. ♀ (pl. tiznihîn 1:1 ♀ +), daṣ tēznihîn || très légère inclinaison en avant de la tête (naturelle et de naissance, ou devenue naturelle et indélébile par une longue habitude) (chez une p. ou un an) ; très légère inclination vers le bas de la partie supérieure (indélébile) (dans un corps solide vertical ou une de ses parois).
- || ênehi 3:1 sm. ♀ (pl. inehân 1:1), daṣ ânehi (ênehi), daṣ nehân || nom d'une certaine partie de la tige de certaines jeunes pousses de tahlé, située sous le sol, au-dessous de l'âkerdeouas || v. || tahlé.
- || anhi 3:1 sm. ♀ (pl. inhionen 1:1), daṣ ênhi (ânhi), daṣ ênhionen || proverbe || v. || 81 tângalt.
- || ânehou : 1 sm. ♀ (pl. inha 1:1), daṣ ênha || exécuté de partageants qui n'a sa part avec aucun groupe (dans un partage où la totalité à partager est divisée, non en autant de parts que de pers., mais en un certain nombre de parts collectives appartenant chacune à un groupe de pers.) || un ânehou peut être composé d'une ou de plusieurs p. de n'importe quel sexe || p. ex, si 3 chameaux étant à partager entre 11 personnes, on fait 3 parts composées chacune d'un chameau et appartenant chacune à un groupe de 2 personnes, il y a un ânehou

composé de 2 pers, lesquelles n'ont leur part avec aucun groupe. Si 15 chèvres étant à partager entre 11 pers., on fait 5 parts, chacune composée de 3 chèvres et appartenant à un groupe de 2 pers, il existe un ânehor composé d'une pers, laquelle n'a sa part avec aucun groupe || dans les partages où il se produit un ânehor, la p. ou les p. qui composent l'ânehor, reçoivent, après le partage, de chacun des autres partageants, une certaine somme calculée de manière que chacune des p. composant l'ânehor perçoive autant que chacun des autres partageants.

— ennehet + 1 sf. (pl. ennehetin 1+1) || part de butin spéciale appartenant au noble auquel une fraction étrangère paie redevance, dans une razzia exécutée contre cette fraction par des membres de sa propre confédération || avant l'occupation française, un assez grand nombre de tribus étrangères aux Kel-Ah. et aux Tâitok, lesquels formaient ensemble une confédération indivisible, payaient annuellement à l'âmenôkal de l'Ah. une redevance fixe appelée tioussé; d'autres payaient une tioussé au chef des Tâitok, d'autres payaient des tioussé à d'autres nobles de l'Ah. ou des Tâit.; par le fait qu'une tribu payait cette tioussé, elle faisait partie de l'ettebel de celui auquel elle la payait; tels étaient, p. ex, les Berâbich, les Kounta, la plupart des Iforas de l'Ad, les Tajâkant, etc, qui payaient redevance à l'âmenôkal de l'Ah., les Addas, les Atouaj, les Tajâkant, etc, qui payaient redevance au chef des Tâitok, certains Arabes du Sahara soudanais et certains Kel-Ad., qui payaient redevance à Amdeh, noble de l'Ah., certains Kel-Ad., qui payaient redevance à Mousa, noble de l'Ah., etc, pour que ceux-ci les garantissent contre toute déprédation de la part des Kel-Ah. et des Tâitok. Il arrivait cependant que les Kel-Ah. fissent des razzias contre elles, soit avec le consentement de celui auquel elles payaient redevance, soit, la plupart du temps, contre sa volonté. Dans les 2 cas, celui auquel elles payaient redevance avait droit à une part considérable du butin résultant de l'expédition; cette part était égale au tiers environ du butin total; il la percevait sur tous les membres de l'expédition sans exception, nobles de l'Ah., nobles des Tâit., plébéiens de son ettebel, plébéiens d'un ettebel étranger; cette part s'appelle ennehet || l'ennehet n'existe que dans les razzias exécutées contre une fraction payant redevance à un noble de la confédération. Dans les razzias exécutées contre des fractions ne payant redevance à aucun noble de la confédération, il n'y a pas d'ennehet; chaque chef d'ettebel ne perçoit que l'âbellağ que lui doivent les plébéiens de son ettebel particulier. L'âbellağ est la "moitié de butin (due par l'âmerôd qui a razzie au noble auquel il est vassal, ou par l'hom. qui a emprunté un méhari pour aller razzier au propriétaire du méhari)". Dans les razzias où il y a ennehet, celle-ci ne dispense pas de l'âbellağ, qui, après le



prélevement de l'ennehet, est perçu par tous les ayant-droit, y compris celui qui a perçu l'ennehet, com. s'il n'avait pas été prélevé d'ennehet || p.ex, si les Kel-Ah. mis aux Tâit. font une razzia contre les Kel-Aj., lesquels ne paient de redevance à aucun noble de l'Ah. ni des Tâit., il n'y a pas d'ennehet; les nobles ne donnent rien de leur part de butin à personne (excepté ceux qui auraient emprunté un méhari pour aller razzier, et qui par suite doivent l'âbellağ "moitié du butin" au propriétaire du méhari, de qlq. condition qu'il soit, noble, plébéien, ou esclave); les plébéiens doivent l'âbellağ chacun au noble duquel il est âmeriğ particulier, c.àd. au chef de l'ettebel particulier dont il fait partie. Il y a 3 ettebel chez les Kel-Ah., celui du chef des Kel-Rela (qui est en même temps âmenoukal de l'Ah.), celui du chef des Inemba, et celui du chef des Tégéhé-mellet; il y a un ettebel chez les Tâit., celui du chef des Tâit. Chaque plébéien ayant pris part à la razzia donne l'âbellağ à celui des 4 chefs d'ettebel duquel il dépend; en outre, s'il a fait l'expédition sur un chameau d'emprunt, il doit un 2<sup>o</sup> âbellağ au propriétaire du chameau || si soit des Kel-Ah., soit des Tâit., soit des Kel-Ah. et des Tâit. réunis font une razzia contre n'importe quelle fraction payant redevance à un noble des Kel-Ah. ou des Tâit., tous les membres de l'expédition, nobles et plébéiens, Kel-Ah. et Tâit., doivent l'ennehet au noble qui percevait la redevance de la fraction razziée; de plus, l'âbellağ est dû dans les conditions ordinaires, com. s'il n'avait pas été perçu d'ennehet || si la fraction razziée ne réclame pas ou a recours aux armes, elle ne reçoit aucun dédommagement; si elle réclame auprès de celui à qui elle payait redevance, celui-ci conclut un arrangement avec elle; qlqf. il lui donne tout ou partie de l'ennehet; qlqf. il lui fait rendre, en outre, une portion du reste du butin; jamais elle ne recouvre la totalité de ce qui lui a été pris || autrefois, ce qui vient d'être dit était le droit; en pratique, la perception de l'ennehet dépendait beaucoup de la puissance respective de l'ayant-droit à l'ennehet et des auteurs de la razzia; qlqf. l'ayant-droit à l'ennehet ne percevait rien ou presque rien.

☞ nehed || v. ☞ enneğ.

☞ ânhef ☞ sm. ♀ (pl. înhişen ☞, înhiş ☞), ânhişen, ânhiş || bâton gros et long (bâton d'environ 0<sup>m</sup>,03<sup>c</sup> à 0<sup>m</sup>,05<sup>c</sup> de diamètre et 1<sup>m</sup>,50<sup>c</sup> à 1<sup>m</sup>,80<sup>c</sup> de long) || v. ☞ aber, tâbouit.

☞ ênheğ ☞ m. prim; conj. 26 "eksren"; (înhiğ, înhiğ, ênhiğ, ênhiğ) || être sans bon sens (être naïf à l'excès; être imbecile (être extrêmement faible d'esprit); être idiot; être com. fou (être complètement déraisonnable)) || se dit au pr. d'une p. qui est dénuée de bon sens à un degré quelconque, sans être atteinte d'aliénation mentale || x dit p. ext. d'un propos, d'un discours, d'un

écrit, d'une décision, d'un avis, d'un projet, d'un acte dépourvus de bon sens dans une mesure quelconque || fig. "être com. fou (être com. enragé; avoir le diable au corps)". Se dit d'une p. ou d'un an. qui sont très ardents et com. enragés pour n'importe quel motif || fig. "être com. fou (être com. enragé; être passionné à un degré d'irraisonnable)" [pour une p., un an, une ch.]. Se dit d'une p. ou d'un an. qui sont passionnés à l'excès pour n'importe quoi. Ce pour quoi le suj. est passionné à l'excès est à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. -foull "pour". (Ex. enâhâgen midđen emdân foull Dâssin / sont com. fous les hom. ils sont complets pour D. (tous les h. sont fous de D.) = Koïka tenhâg foull âk / K. est com. folle pour le lait (K. est folle de lait)) || fig. "être d'une gaîté folle; être d'un orgueil fou" || d. les s. "être comme fou (être complètement déraisonnable)", "être com. fou (être com. enragé; avoir le diable au corps)", "être com. fou (être com. enragé; être passionné à un degré d'irraisonnable)" [pour une p., un an, une ch.], et syn. d'ch "être dans" ayant pour suj. âlhîn "mauvais esprit" ou âlhînen "mauvais esprits" et pour rég. dir. une p. ou un an. || v. 1: || âlhîn.

— zenheg '1:14 va. f.1; conj. 150 "seksen"; (izzenheg, iezzenheg, ed izonheg, our izzenheg) || rendre sans bon sens || a t. les s. c. à c. du prim. || zenheg, ayant pour rég. dir. imân "âme" accompagné d'un pr. af. dépendant de, nous, signifie sour. "faire semblant d'être sans bon sens". (Ex. ermesen i henğa; ezzenheger âsen imân in / m'ont pris les ennemis; j'ai rendu sans bon sens à eux mon âme (les ennemis m'ont pris; j'ai fait semblant avec eux d'être idiot)).

— nâhheg '1:1 m. f.5; conj. 220 "Kâssen"; (inâhheg, our inehheg) || être hab. sans bon sens || a t. les s. c. à c. du prim. || peu us.

— zânkhâg '1:14 va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (izânkhâg, our izenhiğ) || rendre hab. sans bon sens || a t. les s. c. à c. de la f.1.

— ounheg '1:1 sm. nv. prim; (pl. ounhegen '1:1) || fait d'être sans bon sens || a t. les s. c. à c. du prim.

— ânakhâg '1:1 (dial. Bab. sév. R. et G.) sm. nv. prim; (pl. inehâgen '1:1), dar nehâgen || m. s. q. le pr. || non us. dans l'Ah.

— âzenheg '1:14 sm. nv. f.1; (pl. izenhîgen '1:14), dar zenhîgen || fait de rendre sans bon sens || a t. les s. c. à c. de la f.1.

— ânenhoug '1:1 sm. n. d'é. prim; (pl. imenhâg '1:1; (s. tâmenhouk '1:1+; (p. timenhâg '1:1+), dar menhâg, dar tmenhâg || hom. sans bon sens (d. les c. d.) || a t. les s. c. à c. du prim. || p. ext. "chose sans bon sens". Se dit d'un propos, d'un discours, d'un édit, d'une décision, d'un avis, d'un projet, d'un acte quelconque dépourvus de bon sens dans une mesure quelconque || fig. "fou (h. qui est com. fou; h. qui est com. enragé; h. qui a le diable au corps)". S'empl. d. ce s. com. ~~apostrophe~~, en parlant aux p. épithète ou apostrophe,

en traitant q'q'un de "fou", pour une cause quelque même très futile. Selon les circonstances, l'expression est injurieuse ou ne l'est nullement. D. ce s. āmenhoug équivaut à i n ālhin, à agg ālhin et à ālhin employés de la même manière, et est moins us. qu'eux. v. 1: || ālhin || āmenhoug suivi de la prép. n du génitif et d'un nom de p, d'an, ou de ch, s'emploie com. exclam. D. le s. de "fou de ... ! fou de ... ! folle de ... ! folles de ... !". Il s'accorde en genre et en nombre avec le mot au génitif qui le suit. Il s'emploie ainsi pour exprimer l'étonnement, l'admiration, le mécontentement, et souvent par plaisanterie ou habitude, sans sens précis. Il équivaut à ālhin "mauvais esprit" employé de la même manière, et est moins us. que lui. v. 1: || ālhin || un nom de p, d'an, ou de ch, suivi de la prép. n du génitif et d'āmenhoug, signifie "... de fou (c'ā d. ... qui est un fou)". āmenhoug s'accorde en genre et en nombre avec le mot qui précède n. Quand le mot qui précède n āmenhoug est un np. de pers., l'expression signifie hab. un mécontentement fort ou léger, souvent très léger, contre cette p. Quand le mot qui précède n āmenhoug est un nom commun de p, d'an, ou de ch., l'expression signifie soit l'étonnement, l'admiration, ou le mécontentement qu'inspirent la p, l'an, ou la ch, soit, en parlant de certaines ch. qui ont une sorte d'action, de mouvement, com. la pluie, le vent, la chaleur, une marche, une course, etc, leur intensité, leur violence. Employé ainsi, āmenhoug équivaut à ālhin "mauvais esprit" employé de la même manière, et est moins us. que lui. v. 1: || ālhin || v. le s. "imbécile", et syn. d'edderouich et beauc. plus us. que lui || v. le s. "idiot", et syn. d'elreggoun et beauc. plus us. que lui.

— menhougen 11:11 smf. (s. et pl.) || homme (ou femme) sans bon sens (v. le s. ci. d.); hommes (ou femmes) sans bon sens (v. le s. ci. d.) || syn. d'āmenhoug empl. dans son s. pr.; en diffère en ce qu'il est masc. et fém, sing. et pl. || très peu us.

1:1 nehaggi || v. 1: ehag.

3:1+ inhi 3:1+ va. prin; conj. 33 "inhi"; (inhei, inhai, ed inhi, our inhei) || aller de grand matin à (arriver entre le moment auquel la 1<sup>re</sup> lueur blanche du matin paraît au ciel et le lever du soleil ā) (act); aller de grand matin chez (v. le s. ci. d.) (act); aller de grand matin (se mettre en route entre le moment auquel la 1<sup>re</sup> lueur blanche du matin paraît au ciel et le lever du soleil) (n) ||

v. 1: adore.

— ziinhi 3:1+ va. f. 1; conj. 154 "ziinhi ( $\sqrt{3:1+}$ )"; (izziinhei, iezziinhei, ed iziinhi, our izziinhei) || faire aller de grand matin ā (sec. av. 2 acc.); faire aller de grand matin chez (sec. av. 2 acc.); faire aller de grand matin (sec. av. 1 acc.).

— nāhhei 3:1 va. f. 5; conj. 222 "gāmmei"; (ināhhei, our inehhi) || aller hab. de grand matin ā (act); aller hab. de grand matin chez (act); aller hab. de grand matin (n).

- zânhâi 3:1# va. f. l. 7; conj. 231 "tâdenkai"; (izânhâi, our izênhi) || faire hab. aller de grand matin à (se c. av. 2 acc.); faire hab. aller de grand matin chez (se c. av. 2 acc.); faire hab. aller de grand matin (se c. av. 1 acc.).
- tânhit +i# sf. nv. prim;  $\Phi$  (pl. tînhiên 13:1#), daç tênhit (tânhit), daç tînhiên || fait d'aller de grand matin à; fait d'aller de grand matin chez; fait d'aller de grand matin || p. ext. "heure de l'allée de grand matin (heure à laquelle on arrive ou part hab. lorsqu'on arrive ou part de grand matin; période de temps comprise entre le moment auquel la 1<sup>re</sup> lueur blanche du matin paraît au ciel et le lever du soleil)", v. :v adou, tâdeggat.
- tânhit +i# sf. nv. prim;  $\Phi$  (pl. tînhiên 13:1#), daç tînhiên || m. s. q. le pr. || peus.
- zênhi 3:1# sm. nv. f. l. 7;  $\Phi$  (pl. izênhiên 13:1#), daç zênhiên || fait de faire aller de grand matin à; fait de faire aller de grand matin chez; fait de faire aller de grand matin.
- 3:1 ênhi || v. 31 ên.
- i# în âk || v. i# ên.
- i# în âk âk || v. i# ên.
- || i inhal || i m. prim; conj. 78 "isda"; (nehil, nehil, éd inhal, our nehil) || être facile || peut avoir pour suj. tout acte, toute ch. faciles dans un ordre quelconque, moral, intellectuel, physique, ou matériel; p. ex. la pratique d'une vertu, un travail intellectuel, un travail manuel, le séjour dans un lieu, la traversée d'une région, un voyage, la marche dans un terrain, la fabrication d'une ch, son mécanisme, sa fermeture, son ouverture, &c. || le suj. étant un lieu, un terrain, un chemin, &c., signifie hab. "être facile à la marche" || fig. "être facile (de caractère) (le suj. étant une p. ou un an.); être facile (dans les rapports) (le suj. étant une p.); être facile (de moeurs) (le suj. étant une femme)". Se dit des p. faciles dans les rapports qu'on a avec elle, soit en toutes ch., parce que leur caractère est tel qu'on n'a jamais de difficultés avec elle, soit en certaines ch, com. les transactions, les questions d'intérêt, les ventes et les achats, les travaux qu'on fait pour eux ou sous leur direction, &c.; se dit des p. faciles à satisfaire, faciles à gouverner, &c.; se dit des f. faciles de moeurs. Se dit des an. domestiques doux à l'h. et maniables dont il est facile de faire ce qu'on veut, dont l'usage ne présente pas de difficulté, p. ex. d'un cheval ou d'un charmeau de selle facile à monter || est l'opposé d'abret (Ta. 3.) "être difficile".
- zenhel || i# va. f. l. 7; conj. 150 "seksen"; (izzenhel, iezzînhal, éd izenhel, our izzenhel) || rendre facile || a t. l. s. c. à c. du prim.
- tînhal || i+ m. f. l. 18; conj. 260 "tôkîsâd"; (itînhal, our itinhal) || être hab. facile || a t. l. s. c. à c. du prim.
- zânhal || i# va. f. l. 7; conj. 230 "târegâh"; (izânhal, our izenhil) || rendre hab. facile || a t. l. s. c. à c. de la f. l.
- tenhelé 3|| i+ sf. nv. prim; (pl. tenhelionîn 1:1|| i+) || fait d'être facile;

facilité // a t. l. s. c. à c. du prim.

— äzenhel // 1:1 sm. nv. f. 1; ♀ (pl. izenhîlen , 1:1 ♀), ɔax zenhîlen // fait de renverser facile // a t. l. s. c. à c. de la f. 1.

1:1 anhêl // 1:1 sm. ♀ (pl. inhâl // 1:1 ; fs. tanhêlt // 1:1+ ; p. tinhâl // 1:1+), ɔax ênhêl (anhêl), ɔax ênhâl, ɔax t ênhêlt (tanhêlt), ɔax t ênhâl // autruche // quand on parle d'autruches sans préciser leur sexe, on se sert hab. du masc, qlqf. du fém. // il n'existe plus d'autruches dans l'Ah; il y en avait encore beaucoup en 1880.

1:1 nehel // v. // 1:1 chel "se diriger".

— nêhâl // v. // 1:1 chel "se diriger".

— ânehôl // v. // 1:1 chel "se diriger".

1:1 zennehlen // v. // 1:1 ouhlan.

1:1 inhôu // 1:1 vn. prim; conj. 33 "inhî"; (inhôu, inhâou, ed inhôu, ou inhôu) // 1' en aller en descendant et en glissant (le suj. étant une ch. en = foncée dans un manche, un fourreau, un logement étroit, et qui en sort en descendant et en glissant et s'en va; ou bien de l'eau, qui s'en va en descendant et en glissant dans le lit d'un cours d'eau ou d'un canal en pente; ou bien des poissons, des grenouilles, des morceaux de bois, des débris, des objets quelconques, qui s'en vont en descendant et en glissant, emportés par le courant d'un cours d'eau ou d'un canal en pente) // se dit, p. ex, d'un fer de hache, de houe, de pioche, d'un fer de javalot, d'une plume en acier, qui, d'eux-mêmes, sans effort qui en soit la cause, se détachent de leur manche, de leur tige, de leur porte-plume, en glissant et en descendant, et s'en vont; d'une épée, d'un poignard, de n'importe quel objet enfoncé dans un fourreau ou un étui étroit, qui, étant tournés vers le bas de manière à pouvoir sortir de leur fourreau ou de leur étui par leur propre poids, en sortent d'eux-mêmes en glissant et en descendant, sans effort qui en soit la cause, et s'en vont; le. de manche, le fourreau, l'étui, etc, hors desquels le suj. s'en va en descendant et en glissant, est à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. ɔax "de dans". Les lits de cours d'eau, les canaux, dans lesquels des eaux s'en vont en descendant et en glissant, sont à l'abl. et accompagnés d'une prép. qui est hab. ɔax "dans". Les eaux dans lesquelles des poissons ou des ch. quelconques s'en vont en descendant et en glissant, emportés par le courant, sont à l'abl. et accompagnées d'une prép. qui est hab. ɔax "dans". Le vers quoi s'en va ce qui part en descendant et en glissant est à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. s (es) "vers" // p. ext. "s'en aller en glissant (partir en glissant)", le suj. étant une ch. enfoncée dans un manche, un fourreau, un logement étroit, qui en sort en glissant vers n'importe quelle direction et s'en va. Se dit, p. ex, du fer d'une hache, d'une houe, d'une pioche, qui, par suite d'un effort qu'on fait en se servant de l'outil, sort du manche, sans qu'on le veuille, et s'en va dans n'importe quelle direction, en l'air, horizontalement, ou vers le bas; se dit aussi d'un fer de hache, de

houe, de pioche, d'un fer de javelot, d'une plume en acier, d'un clou enfoncé  
 alq. part, de la lame d'une épée, qui, par suite d'un effort petit ou  
 grand, fait dans le but de les détacher de leur manche, de leur tige, de  
 leur porte-plume, de leur logement, de leur poignée, les quittent en  
 glissant et s'en vont. Ce dont le suj. s'en va en glissant est à l'abl. et  
 accompagné d'une prép. qui est hab. daɣ "de dans" || fig. "s'en aller en  
 descendant et en glissant (s'en aller en descendant)" [dans un lit à sec ou un  
 fond de ravin ou de vallée; d'un lieu plus élevé en altitude que celui où on  
 va; vers un lieu moins élevé en altitude que celui où on est], le suj. étant  
 une p, un an, une vallée, un ravin, un Thalweg, des eaux courantes. Le  
 lit à sec ou le fond de vallée dans lequel le suj. s'en va en descendant est  
 à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. daɣ "dans". Le lieu plus  
 élevé duquel le suj. s'en va en descendant est à l'abl. et accompagné d'une  
 prép. qui est hab. daɣ "de dans". Le lieu moins élevé vers lequel le suj.  
 s'en va en descendant est à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. s  
 (es) "vers". Se dit de p, d'an, de vallées, d'eaux, qui s'en vont en descendant à des  
 distances quelconques, vers les lieux les plus proches ou les plus lointains || p. ext. "aller  
 vers l'Ouest", le suj. étant une p, un an, une vallée, un ravin, un Thalweg, des  
 eaux courantes. Ce sens vient de ce que le massif montagneux de l'Ah., point  
 culminant du Sahara central, est entouré, au N., à l'E. et au S. de  
 régions moins élevées que lui, mais hautes et montagneuses, tandis qu'à son  
 W. le terrain descend rapidement et constamment pendant plusieurs  
 centaines de Kilomètres; en outre, presque toutes les vallées qui prennent  
 leur source dans le massif central de l'Ah. portent leur eaux vers  
 l'W. ou vers le S.W. || fig. "s'en aller en glissant (disparaître dans le  
 lointain)", le suj. étant une p. ou un an. qui s'en vont et disparaissent dans  
 le lointain. Ce dans quoi le suj. s'en va en se perdant dans le lointain, p.  
 ex. la plaine, le désert, la vallée où il marche, est à l'abl. et accompagné  
 d'une prép. qui est hab. daɣ "dans" || fig. "s'en aller en glissant (s'en  
 aller au loin)", le suj. étant une p. ou un an. qui s'en vont pour franchir  
 une longue distance, de 200 Kilomètres au minimum. Ce dans quoi le suj.  
 chemine pour s'en aller au loin, p. ex. la plaine, le désert, la région où il  
 marche, est à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. daɣ "dans".  
 Ce vers quoi le suj. s'en va, p. ex. la p, le lieu, la ch. éloignés vers lesquels il va,  
 est à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. s (es) "vers" || d.  
 les s. "s'en aller en descendant et en glissant (s'en aller en descendant)" et  
 "aller vers l'Ouest", est syn. d' etrem || d. les. "aller vers l'Ouest", est syn. d' outrax || d. le  
 s. "s'en aller en glissant (s'en aller au loin)", est syn. de Ketliet (Ta. i) et  
 moins us. que lui || v. 00 + outrax.

— ziñhou : ɛɛɛ va. f. l; conj. 154 "ziñhi ( $\sqrt{3i\neq}$ )"; (izziñheou, iezziñheou,  
 éd iziñhou, our izziñheou) || faire s'en aller en descendant et en glissant  
 || a t. le s. c. à c. du prim.



- nâhheou : ::1 m. f. 5; conj. 222 "gâmmei"; (inâhheou, our inehhou) || s'en aller hab. en descendant et en glissant || a t. le s. c. à c. du prim.
- zânâhou : ::#¥ va. f. 1. 7; conj. 230 "târegâh"; (izânâhou, our izenâhou) || faire hab. s'en aller en descendant et en glissant || a t. le s. c. à c. de la f. 1.
- ânahou : ::1 sm. nv. prim; ¥ (pl. inehaouen 1::1), dar nehaouen || fait de s'en aller en descendant et en glissant || a t. le s. c. à c. du prim.
- âzinhou : ::#¥ sm. nv. f. 1; ¥ (pl. izinhionen 1::#¥), dar zinhionen || fait de faire s'en aller en descendant et en glissant || a t. le s. c. à c. de la f. 1.
- 0::# tênheret 10::# sf. (pl. tiñhâr 0::#), dar tiñhâr || narine || se dit des narines des p. et des an. || âdou n tiñhâr "odeur des narines" "signifie p. ext. "odorat subtil". (Ex. âhenked "il âdou n tiñhâr" / la gazelle a l'odorat subtil) || en poésie et dans les conversations entre jeunes gens il est souvent question des narines : le baiser que se donnent entre eux jeunes hom. et jeunes fem., à moins qu'ils ne soient dans un tête à tête extrêmement intime, n'est pas le baiser consistant en une application de la bouche sur ce qu'on baise, mais un baiser particulier consistant en une application des narines contre les narines de qsq'un en aspirant longuement avec le nez, sans que les lèvres fassent aucun mouvement ni jouent aucun rôle. v. || 1 amel, moulet (Ta. 2) || p. ext. le pl. tiñhâr signifie "bec (angle saillant)" [de montagne, falaise, colline, dune, relief de terrain quelconque] "|| p. ext. le pl. tiñhâr signifie "lanière de peau qui sort de la semelle entre le gros orteil et l'orteil voisin (dans une sandale)". Se dit de toutes les lanières de peau qui sortent de la semelle entre le gros orteil et l'orteil voisin, qsq. longueur qu'elles aient et qsq. soit le genre de sandale auquel elles appartiennent. v. à V:0 eked, émeked la forme de la lanière tiñhâr dans la sandale appelée émeked. Dans la sandale appelée tenba et dans les sandales analogues, la lanière tiñhâr,  $\alpha\alpha'\alpha''\alpha'''$ , entre dans la semelle en  $\alpha$ , y est cousue entre  $\alpha$  et  $\alpha'$ , en sort en  $\alpha'$ , entre en  $\alpha''$  entre l'assel  $\beta\beta'$  et l'assel  $\gamma\gamma'$ , sort d'eux en  $\alpha'''$  en les traversant l'un et l'autre, et est cousue à ces 2 assel entre  $\alpha''$  et  $\alpha'''$ ; les extrémités de la lanière tiñhâr sont  $\alpha$  et  $\alpha'''$ . Les 2 assel  $\beta\beta'$  et  $\gamma\gamma'$  sont composés d'une unique bande de peau, large et souple, qui sort de la semelle en  $\gamma$ , s'enroule une fois autour de la lanière tiñhâr en  $\gamma'\beta'$ , et rentre dans la semelle en  $\beta$ ; cette bande est cousue à la lanière tiñhâr entre  $\alpha''$  et  $\alpha'''$ ; son extrémité  $\gamma$  est enfoncée entre les 2 épaisseurs de cuir qui composent la semelle et y est cousue; il en est de même de son extrémité  $\beta$ . — la figure représente une sandale tenba || d. le s. "narine", diffère d' ânigour "nez (de personne)" et d' âpounfan "museau; mufle; nez



(d'animal) " || d. l. s. " bec (angle saillant) ", est syn. de tāfensout et d'ānigowe. v. OIII tāfensout.

— ānhāren 10:† sm. (pl. s. s.) || grosse narines || ne s'emploie pas pour exprimer que qq'un a de grosses narines ; s'emploie exclusivement com. épithète ou apostrophe de dérision, mépris, ou injure, appliquée à ds p. par colère, mécontentement ou plaisanterie. S'emploie en parlant d'une ou de plusieurs p., à une ou à plusieurs p., de n'importe quel sexe. || s'empl. exactement com. ēlēngeore. v. 'I, || lēngēt (Ta.1), ēlēngeore.

— ānhex 0:† sm. (pl. ānharen 10:†) || sang s'écoulant par les narines (dans un saignement de nez).

— tānhart 10:†† sf. ♀ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. tiñherin 10:††), ḍax tēñhart (tānhart), ḍax tiñherin || nom d'une plante non persistante || la tānhart est une plante d'un parfum agréable et très pénétrant, qui ressemble à la lavande.

— ēnhex 0:† m. prim ; conj. 26 "ēksen" ; (inñhex, inñhār, ēd inñhex, our inñhex) || être installé aux narines (être installé tout près et comme aux portes) [d'un lieu qui est tantôt ouvert tantôt fermé (de manière à pouvoir y entrer sans délai le moment venu)] ; s'installer aux narines (d. l. s. ci. 2.) || peut avoir pour suj. une p. ou un an. le aux narines, de quoi le suj. est installé se met au datif ; cela peut être un lieu quelconque || se dit d'une p. ou d'un an. installés com. aux portes d'un lieu pendant un temps quelconque, si court ou si long qu'il soit. Se dit, p. ex. d'une p. qui s'installe, pour qq. instant, pour qq. jours, pour qq. mois, seule, ou avec sa famille ; sa tente, sa hutte, tout près et com. à la porte de son jardin, pour pouvoir le surveiller ; d'une p. qui est installée tout près et com. à la porte de la tente ou de la maison de qq'un, attendant pour y entrer qu'on l'appelle du dedans ; d'un âne qui est installé tout près et com. à la porte d'un champ, pour y entrer & y manger ds que la p. qui garde le champ s'éloignera ; d'un campement qui est installé tout près et com. à la porte d'une vallée où le pâturage est interdit, pour pouvoir y entrer sans délai ds que le pâturage y sera autorisé || ex. Kenān inñhex i āhen en Dāssin aheh inñdā % K. a été installé aux narines de la tente de D. le jour il est entier (K. a été installé toute la journée tout près de la tente de D. et com. à sa porte).

— nānhex 0:1 vn. f. 5 ; conj. 220 "Kassen" ; (inānhex, our inehhex) || être hab. installé aux narines ; s'installer hab. aux narines.

— ānahar 0:1 sm. nv. prim ; ♀ (pl. inēhāren 10:1), ḍax nehāren || fait d'être installé aux narines ; fait de s'installer aux narines.

— foññhex 0:†† vn. prim ; conj. 95 "ḍoukkel" ; (ieffōññhex, ieffōññhex, ēd ieffōññhex, our ieffōññhex) || avoir la narine coupée (par l'arrachement de l'anneau de nez) (le suj. étant un chameau ou un bœuf) ; se couper la narine (d. l. s. ci. 2.).

— zeffēñhex 0:†† vn. f. 1 ; conj. 122 "seḍdekel" ; (izfēñhex, iezifēñhex,

- éd izelfeñher, our izelfeñher) || couper la narine à [un chameau, un bœuf] (d. l. s. ci. d.); faire [un chameau, un bœuf] se couper la narine (d. l. s. ci. d.).  
tifeñhoûr Oï:†II+ m. f. 13; conj. 246 "tèdeKKôul"; (itifeñhoûr, our itifeñhoûr) || avoir hab. la narine coupée; se couper hab. la narine.  
zifeñhoûr Oï:†II† va. f. 1.13; conj. 246 "tèdeKKôul"; (izifeñhoûr, our izifeñhoûr) || couper hab. la narine à; faire hab. se couper la narine.  
afounher Oï:†II sm. nv. prim; Q (pl. ifeñhoûren 10:†II), dar feñhoûren || fait d'avoir la narine coupée; fait de se couper la narine.  
azelfeñher Oï:†II† sm. nv. f. 1; Q (pl. izelfeñhîren 10:†II†), dar zelfeñhîren || fait de couper la narine à; fait de faire se couper la narine.  
feñher Oï:†II m. prim; conj. 99 "berég"; (iffeñher, ieffeñher, éd ieffeñher, our iffeñher) || syn. de founher || moins us. que founher.  
tâfeñhâr Oï:†II+ m. f. 7; conj. 230 "târegâh"; (itâfeñhâr, our itâfeñhâr) || syn. de tifeñhoûr.  
zâfeñhâr Oï:†II† va. f. 1.7; conj. 230 "târegâh"; (izâfeñhâr, our izâfeñhâr) || syn. de zifeñhoûr.  
âfeñher Oï:†II sm. nv. prim; Q (pl. ifeñhîren 10:†II), dar feñhîren || syn. d' afounher.  
houñher Oï:†I va. prim; conj. 95 "doutKel"; (iehhouñher, iehhouñher, éd iehhouñher, our iehhouñher) || éprouver du dégoût pour [une p, un an, une ch, un breuvage, un aliment] à cause de sa mauvaise odeur (act); inspirer du dégoût par sa mauvaise odeur (le suj. étant une p, un an, une ch, un breuvage, un aliment) (n) || v. 1:†I: ouehenher.  
zehheñher Oï:†I† va. f. 1; conj. 122 "seddeKel"; (izheñher, iezeñher, éd izheñher, our izheñher) || faire éprouver du dégoût pour [une p, un an, une ch, un breuvage, un aliment] à cause de sa mauvaise odeur (se c. av. 2 acc.); faire inspirer du dégoût par sa mauvaise odeur (se c. av. 1 acc.).  
ticheñhoûr Oï:†I+ va. f. 13; conj. 246 "tèdeKKôul"; (iticheñhoûr, our iticheñhoûr) || éprouver hab. du dégoût pour [une p, un an, une ch, un breuvage, un aliment] à cause de sa mauvaise odeur (act); inspirer hab. du dégoût par sa mauvaise odeur (n).  
zicheñhoûr Oï:†I† va. f. 1.13; conj. 246 "tèdeKKôul"; (izicheñhoûr, our izicheñhoûr) || faire hab. éprouver du dégoût pour [une p, un an, une ch, un breuvage, un aliment] à cause de sa mauvaise odeur (se c. av. 2 acc.); faire hab. éprouver du dégoût par sa mauvaise odeur (se c. av. 1 acc.).  
âhouñher Oï:†I sm. nv. prim; Q (pl. icheñhoûren 10:†I), dar heñhoûren || fait d'éprouver du dégoût pour (d. l. s. ci. d.) à cause de sa mauvaise odeur; fait d'inspirer du dégoût par sa mauvaise odeur.  
azehheñher Oï:†I† sm. nv. f. 1; Q (pl. izehheñhîren 10:†I†), dar zehheñhîren || fait de faire éprouver du dégoût pour (d. l. s. ci. d.) à cause de sa mauvaise odeur; fait de faire inspirer du dégoût par sa mauvaise odeur.  
émehheñher Oï:†I sm. n. d' é. prim; Q (pl. imehhouñhâr Oï:†I); fs.

fs. témehhéhert +0: +: 1+; fs. timehhouñhâr 0: +: 1+), ðax âmeheñher (imeheñher), ðax mehhouñhâr, ðax tâmehhéhert (tâmehhéhert), ðax tmechhouñhâr || hom. (ou an.) dégouté en ce qui concerne les odeurs (h. (ou an.) à qui une mauvaise odeur extrêmement faible, ou imaginaire, fait éprouver du dégoût pour les p, les an, les ch, les breuvages, les aliments).

IIYO: tinehardefên || v. IYO: tinehardefên.

310: tânharmaît +310: 1+ sf. p (p. tinharmaîn 1310: 1+), ðax tênharmaîn || partie supérieure du dos (du cou à la plus basse des côtes) (chez l'hom. et chez les quadrupèdes, le chameau excepté) || v. 0 III' egbes, isegbâs.

:1 nahex || v. :1 ahex.

31 eni 31 va. prim; conj. 31 "eni"; (ineî, inâi, éd inî, our ineî) || voir.

— meneî 311 m. f. 2; conj. 99 "bereî"; (immêneî, iemmêneî, éd iemmeneî, our immeneî) || se voir réc. l'un l'autre || Très rarement employé dans son sens propre || p. ext. "se rencontrer ensemble (en se parlant ou sans se parler)", le suj. étant des p. Si les p. qui se rencontrent ensemble ne sont pas toutes sujet, elles avec lesquelles le suj. se rencontre sont à l'abl. et accompagnées de la prép. 2 (ed) "avec" || p. ext. "avoir une entrevue ensemble (d'une longueur quelconque)", le suj. étant des p. Peut se dire de n'importe quelle entrevue, qu'elle dure qlq. instants ou plusieurs jours, qu'on y échange qlq. mots ou qu'on y ait de longs et fréquents entretiens || p. ext. "accomplir ensemble l'acte sexuel", le suj. étant des p. ou des an. Le suj. peut être une p. ou un an. de n'importe quel sexe, ou 2 p. ou 2 an. de sexes différents; dans le 1<sup>er</sup> cas, la p. ou l'an. avec lesquels le suj. accomplit l'acte sexuel sont à l'abl. et accompagnés de 2 (ed) "avec" || 2. les. "se rencontrer ensemble", est syn. de mehiet (Ta. 2) quand celui-ci a pour suj. une p. et que ce avec quoi se rencontre son suj. est aussi une p. || 2. le s. "avoir une entrevue ensemble", est syn. de mesoued.

— toueneî 31:1 m. f. 3; conj. 190 "toueksen"; (ittoueneî, iettoueneî, éd iettou = eneî, our ittoueneî) || être vu.

— touenai 31:1 m. f. 3; conj. 190 "toueksen"; (ittouenai, iettouenai, éd iettouenai, our ittouenai) || m. s. q. le pr.

— semmeni 3110 va. f. 2.1; conj. 131 "sebbedi"; (ismeneî, iesêmeneî, éd isem = meni, our ismeneî) || faire se voir réc. l'un l'autre || a t. l. s. c. à c. de la f. 2.

— hâmeî 31:1 va. f. 5 (inv.); conj. 222 "gâmmei"; (ihâmeî, our ihemmi) || voir hab.

— tâmenâi 311+ m. f. 2.7; conj. 231 "tâdenkâi"; (itâmenâi, our itemeni) || se voir hab. réc. l'un l'autre || a t. l. s. c. à c. de la f. 2.

— tâouenâi 31:1 m. f. 3.7; conj. 231 "tâdenkâi"; (itâouenâi, our iteoueni) || être hab. vu.

— îtoueni 31:1+ m. f. 3.12; conj. 245 "tîheḍeḍi"; (itîtoueni, our itetoueni) || m. s. q. le pr.

— îtouenâi 31:1+ m. f. 3.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîtouenâi, our itetouenai)

|| m. s. q. le pr.

- sâmenâi 3110 va. f. 2.1.7; conj. 231 "tâdenKâi"; (isâmenâi, our isemeni) || faire hab. se voir réc. l'un l'autre || at. l. s. c. à c. de la f. 2.1.
- âhanai 311 sm. nv. prim; φ (pl. ihenaien 1311), daḥ henaen || fait de voir || signifie aussi "vue (fait de voir); vue (sens de la vue; faculté de voir); vue (étendue de ce qu'on peut voir du lieu où on est)" || p. ext. "regard; regards; manière de regarder" || p. ext. "aspect; bon aspect". (Ex. amis ouâ-rex, âhanai emît ichchâḍ; oua-h il âhanai; oua-h our il âhanai / ce chameau-ci, son aspect est mauvais; celui-là a de l'aspect; celui-là n'a pas d'aspect (ce chameau-ci a mauvais aspect; celui-là a bon aspect; celui-là n'a pas bon aspect)) || d. l. s. "vue; vue; vue", "regard; regards; manière de regarder", "aspect; bon aspect", et syn. d' âsaouâḍ || gic âhanai d âsessemeKki : v. 11 semekKet (Ta.1.).
- amni 311 sm. nv. f. 2; φ (pl. imniien 1311), daḥ emni (amni), daḥ imniien || fait de se voir réc. l'un l'autre || at. l. s. c. à c. de la f. 2. || p. ext. "entrevue" || d. l. s. "entrevue", et syn. d' âmesouâḍ.
- âtoueni 311+ sm. nv. f. 3; φ (pl. itouenien 1311+), daḥ êtouenien || fait d'être vu.
- âtouenai 311+ sm. nv. f. 3; φ (pl. itouenaien 1311+), daḥ êtouenaien || m. s. q. le pr.
- âsemmeni 3110 sm. nv. f. 2.1; φ (pl. isemmenien 13110), daḥ semmenien || fait de faire se voir réc. l'un l'autre || at. l. s. c. à c. de la f. 2.1.
- âmanai 311 sm. n. d'c. prim; (s. s. pl.) || celui qui voit tout || ne se dit que de Dieu || v. 11 Ialla.
- îni 31 sm. (pl. înîten 1+1) || couleur (impression que fait sur l'œil la lumière réfléchie par les corps) || se dit de toute couleur naturelle ou artificielle, de la teinte de tout ce qui a une coloration, de la couleur de la terre, du ciel, des liquides, des arbres, des fleurs, des pierres, des métaux, du teint d'p, de la couleur des cheveux, de la couleur des an, des étoffes, des ch. teints artificiellement, &c.
- seffenni 3110 m. f. 1; conj. 131 "sebbedi"; (isfennei, iesîfennei, ed iseffenni, our isfennei) || regarder en l'air d'une manière orgueilleuse et prétentieuse || signifie aussi "faire regarder en l'air d'une manière orgueilleuse et prétentieuse (act)" || v. 3 #1 geḥzei.
- sâfennâi 3110 m. f. 1.7; conj. 231 "tâdenKâi"; (isâfennâi, our iseffenni) || regarder hab. en l'air d'une manière orgueilleuse et prétentieuse || at. l. s. c. à c. de la f. 1.
- âseffenni 3110 sm. nv. f. 1; φ (pl. iseffennien 13110), daḥ seffennien || fait de regarder en l'air d'une manière orgueilleuse et prétentieuse || at. l. s. c. à c. de la f. 1.
- âseffennai 3110 sm. n. d'c. f. 1; φ (pl. iseffennaien 13110; /s. tâsef = fennait + 3110+; /p. tiseffennain 13110+), daḥ seffennaien, daḥ

teffennain || hom. qui regarde en l'air d'une manière orgueilleuse et prétentieuse.

- heniheni 31:1:1: m. prim; conj. 45 "gemi-gemi"; (ihneihenei, ichêneihenei, éd ihniheni, oux ihneihenei) || aller en tous sens en cherchant à voir || peut avoir pour suj. une p. ou un an. || se dit d'une p. ou d'un an. qui vont en tous sens en cherchant à voir; dans une maison, une tente, un village, une contrée, un lieu quelconque petit ou grand, pour n'importe quel motif bon ou mauvais, p. ex. pour chercher une p., un an, ou une ch., pour chercher des nouvelles, etc. || s'emploie soit en bonne soit en mauvaise part, selon que le motif qui fait agir le suj. est bon ou mauvais || quand on va en tous sens pour chercher une p., un an, ou une ch., ce qu'on cherche se met hab. au datif. (Ex. ehneiheneie i emis in okkoj hadân, dax âkâl imdâ, ou tt egréouex % je suis allé en tous sens en cherchant à voir à mon chameau (pour mon chameau) 4 nuits, dans le pays il est entier, je ne l'ai pas trouvé (durant 4 jours, j'ai circulé en tous sens dans tout le pays en regardant, pour trouver mon chameau, je ne l'ai pas trouvé)) || syn. de Kenikeni || diffère de seniseni; v. ci. dessous seniseni.

- zehheniheni 31:1:1: va. f.1; conj. 132 "seððex:ðexi"; (izheneihenei, iezgî = heneihenei, éd izhheniheni, oux izheneihenei) || faire aller en tous sens en cherchant à voir.

- tihniheni 31:1:1: + m. f.12; conj. 245 "têheðeði"; (itêhniheni, oux itehniheni) || aller hab. en tous sens en cherchant à voir.

- izhniheni 31:1:1: va. f.1.12; conj. 245 "têheðeði"; (izhniheni, oux izehni = heni) || faire hab. aller en tous sens en cherchant à voir.

- ahniheni 31:1:1: sm. nv. prim; φ (pl. ihnihenien 131:1:1:), dax ehnihenien || fait d'aller en tous sens en cherchant à voir.

- āzehheniheni 31:1:1: sm. nv. f.1; φ (pl. izehhenihenien 131:1:1:), dax zeh = henihenien || fait de faire aller en tous sens en cherchant à voir.

- āhenaihenai 31:31:1: sm. n.d'é. prim; φ (pl. ihenaihenaien 131:31:1:), dax tāhenaihe = nait + 31:31:1: + ; p. tihenaihenain 131:31:1: +), dax henaihenaien, dax the = naihenain || hom. qui va en tous sens, en cherchant à voir, chez les gens (h. qui va sans cesse chez les uns & les autres, en cherchant à voir ce qu'ils ont ou ce qu'ils font) || s'emploie touj. en mauvaise part || se dit souv. des p. qui vont sans cesse chez les uns et chez les autres en cherchant à voir ce qu'ils ont pour savoir ce qu'ils peuvent se faire donner par eux || p. ext. "an. qui va sans cesse chez les uns et chez les autres, pour se faire donner qdq. ch.". Se dit d'an. domestiques très familiers || diffère d' āsenaisenai "hom. qui circule en tous sens, chez les gens (h. qui circule en tous sens dans un lieu habité, allant sans cesse chez les uns et les autres, dans un motif blâmable)", bien que, dans certains cas, le sens des 2 mots se rapproche beaucoup.

- Kenikeni 31:1:1: m. prim; conj. 45 "gemi-gemi"; (ikneikenei, iekîneikenei, éd ikniKeni, oux ikneikenei) || syn. de heniheni.



- sekKenikeni 31:1:1:0 va. f. 1; conj. 132 "sedexidexi"; (iskeneikenei, iesêkenei = neikenei, éd isekKenikeni, our iskeneikenei) || syn. de zekheniheni.
- tiknikeni 31:1:1:1+ m. f. 12; conj. 245 "tîhededi"; (itîknikeni, our iteknikeni) || syn. de tîhniheni.
- sêknikeni 31:1:1:0 va. f. 1. 12; conj. 245 "tîhededi"; (isêknikeni, our iseknikeni) || syn. de zîhniheni.
- âknikeni 31:1:1: sm. nv. prim; φ (pl. iknikenien 131:1:1), dar êkni = kenien || syn. d' âhniheni.
- âsekKenikeni 31:1:1:0 sm. nv. f. 1; φ (pl. isekKenikenien 131:1:1:0), dar sekKenikenien || syn. d' âzekheniheni.
- âkenaiKenai 31:31: sm. n. d' e. prim; φ (pl. ikenaiKenaien 131:31:; ps. tâkenaiKenait + 31:31:1+; fp. tikenaiKenain 131:31:1+), dar Kenai = Kenaien, dar tkenaiKenain || syn. d' âhenaihenai.
- seniseni 31010 m. prim; conj. 45 "gemiḡemi"; (isneiseni, iesîneiseni, éd isniseni, our isneiseni) || circuler en tous sens (aller et venir en tous sens) || peut avoir pour suj. une p. ou un an. || quand le suj. est une p., s'emploie touj. en mauvaise part. Se dit d'une p. qui circule en tous sens dans un lieu habité, allant chez les uns & chez les autres, dans un motif blâmable, p. ex. pour se faire donner par les uns et par les autres, pour savoir ce qu'ont ou ce que font les uns ou les autres, pour voler, pour médire, etc. || quand le suj. est un an, s'emploie tantôt en bonne tantôt en mauvaise part. Se dit de n'importe quel an. qui circule en tous sens dans un lieu restreint, p. ex. d'une souris qui circule en tous sens dans une chambre, d'un petit oiseau familier qui circule en tous sens à l'intérieur d'une tente, d'un chien qui circule en tous sens dans un village, un champ, un jardin, pour un motif quelconque || v. ci-dessus heniheni.
- tîsniseni 31010+ m. f. 12; conj. 245 "tîhededi"; (itîsniseni, our itesniseni) || circuler hab. en tous sens.
- âsniseni 31010 sm. nv. prim; φ (pl. isnisenien 131010), dar êsnise = nien || fait de circuler en tous sens.
- âsenaisenai 310310 sm. n. d' e. prim; φ (pl. isenaisenaien 1310310; ps. tâsenaisenait + 310310+; fp. tisenaisenain 1310310+), dar senaisenai, dar tisenaisenain || hom. qui circule en tous sens, chez les gens (b. qui circule en tous sens dans un lieu habité, allant sans cesse chez les uns et les autres, dans un motif blâmable) || s'emploie touj. en mauvaise part || p. ext. "an. qui circule en tous sens" || en parlant soit de p., soit de an, s'empl. com. le prim. || v. ci-dessus âhenaihenai.
- seniseni 31010 smf. (s. et pl.) || nom d'un très petit oiseau à dos gris ventre clair, à ventre blanc ou presque blanc, à queue assez longue || v. 31081 ângermei.
- enhi 3:1 (Ād) va. prim. || syn. d' eni "voir" || non us. dans l'Āh.

31 eni 31 (Ä) va. prim; conj. 31 "eni"; (inēi, ināi, ēd ini, our inēi) || monter [un an.] (act); être chef suprême (n); être chef puissant (n) || d. le s. "monter", est syn. d' axex || d. le s. "être chef suprême; être chef puissant", est syn. de menoukel || non us. dans l'Äh.

— tānaia 31+ (Ä) s. nv. prim; Q (pl. tinaiorūn 1:31+), daṣ tinaiorūn || fait de monter; fait d'être chef suprême; fait d'être chef puissant || non us. dans l'Äh.

— asni 310 sm. Q (pl. isnai 310), daṣ ēsni (āsni), daṣ ēsnai || monture (an. sur lequel on monte) || se dit de tout an. qui sert de monture habituellement ou occasionnellement, de qsq. espèce et de qsq. sexe qu'il soit, cheval, chameau, âne, bœuf, &c. || syn. de tāmāxout || assez us. dans l'Äh.

— tasnit +10+ s. Q (pl. tisnai 310+), daṣ tesnit (tāsni), daṣ tesnai || m.s.q. le pr. || très peu us. dans l'Äh.

— innai 312 sm. Q (pl. s.s.), daṣ ēnnai || douce tranquillité exempte de désagrément et de fatigue (qu'on trouve dans l'usage d'une p., d'un an, d'une ch., ou que procurent une p., un an, une ch. à ceux qui usent d'eux) || p. ext. "agrément dans les rapports sexuels", en parlant d'un h. ou d'une f. || très us. dans l'Äh.

31 ānēa 31 sm. Q (pl. inēāten 1+31), daṣ nēāten || rythme poétique; air de chant || v. :: ahex, āsāhax.

31 nai - aḏān 131 sm. (s. sans pl.) || l'autre année (l'an passé) || ex. nai - aḏān ekkix Tāouat % l'autre année je suis allé au Touat (l'an passé je suis allé au T.) = nai - aḏān ioif āouētai ouā - rex daṣ ēreḏ % l'autre année a été meilleure que cette année-ci dans le blé (l'an passé a été meilleur que cette année-ci en ce qui concerne le blé) = Kenān ēmmōut nai - aḏān % K. est mort l'autre l'année (l'an passé).

— tēné 31+ s. (s. sans pl.) || demi-année || ex. ābarad ouā - rex ikkix āouētai et tēné, ou - in meraouet tlil d' ettāmet % cet enfant-ci a acquis un an et une demi-année, cela [est] dix mois et 8 (cet enfant a un an et demi, c.àd. 18 mois) = Kenān il āouētai et tēné % ēmmōut % K. a un an et une demi-année ce que dans il est mort (K. a un an et demi qu'il est mort; il y a un an et demi que K. est mort) = lix āouētai et tēné our ekkix Äix % j'ai un an et une demi-année je ne suis pas allé dans l'Äix (il y a un an et demi que je ne suis allé dans l'Äix) || dans les 10 expressions suivantes, et dans ces expressions seules, tēné signifie "année": tēné tārex "cette année-ci (dans laquelle nous sommes)", tēné ouā - rex "m.s.q. le pr.", tēné ta - n - dē "cette année de là (cette année d'alors, cette année d'autrefois, cette année éloignée dans le passé)", tēné ta - n - dē - h "m.s.q. le pr.", tēné - n - dē "m.s.q. le pr.", tēné - n - dē - h "m.s.q. le pr.", tēné ta - n - d - in "cette année de là - bas (cette année d'alors, cette année d'autrefois, cette année éloignée dans le passé)", tēné ta - n - d - in - dex "m.s.q. le pr.", tēné - n - d - in "m.s.q. le pr.",

téné'-n-d-in-dex "m.s.q. le pr.". Dans ces 10 expressions téné' est syn. d'âouétai || dans l'expression téné' ouâ-rex, téné' reste féminin bien que ouâ-rex soit masculin; cette expression, aussi usitée que téné' tâ-rex, est une irrégularité mais non une incorrection. (Ex. téné' ouâ-rex tounf nai-ađân dax êređ %, cette année-ci est meilleure que l'autre année dans le blé (cette année-ci est meilleure que l'an passé en ce qui concerne le blé)).

≡ 31 nai-ađân || v. 31 nai-ađân.

131 ânaina || v. 3131 neinei.

3131 neinei 3131 vn. prim; conj. 100 "neinei"; (innéinei, iennéinei, éd iennei = nei, our innéinei) || résonner en rendant un son de cloche || peut avoir pour suj. toute cloche ou clochette ayant un battant, si grande ou si petite qu'elle soit, tout objet de métal ou de cristal qui rend un son, fort ou faible, résonnant et vibrant longuement com. un son de cloche, p. ex. un timbre, un gong, une coupe de cristal, etc. || diffère de benini "rendre un son clair et argentin com. celui de très petites clochettes métalliques sans battant (qui frappent les unes contre les autres)." || diffère de bexexex "produire un bruit de grelot", le suj. étant un grelot, une p, un an, une ch. chargés de grelots ou d'objets sonores s'entrechoquant, ou des objets sonores quelconques qui s'entrechoquent || diffère de ferexferex et de ferexkerex, qui sont syn. et signifient "produire un petit bruit de craquement (en remuant)", le suj. étant une p, un an, ou une ch. || diffère de ekkerex "craquer (produire un bruit de craquement)" (le suj. étant du bois, du verre, un tissu, une corde, etc., qui sont sur le point de se fendre ou de se casser ou qui se fendent ou se cassent)." || diffère de belexlex et de felexlex, qui sont syn. et signifient "faire entendre un son faible et cristallin en coulant (le suj. étant un ruisseau ou un cours d'eau quelconque)" || diffère de xerebbet (Ia. 2) "cliqueter (produire des bruits secs répétés en se choquant)" et de xerebexereb "m.s.q. le pr.".

— senneini 31310 va. f. 1; conj. 131 "selbedé"; (isneinei, isênneinei, éd isenneini, our isneinei) || faire résonner en rendant un son de cloche.

— tâneinâi 3131+ vn. f. 7; conj. 231 "tâdenkâi"; (itâneinâi, our iteneini) || résonner hab. en rendant un son de cloche.

— sâneinâi 31310 va. f. 1. 7; conj. 231 "tâdenkâi"; (isâneinâi, our iseneini) || faire hab. résonner en rendant un son de cloche.

— âneini 3131 sm. nv. prim; φ (pl. ineinien 13131), dax neinien || fait de résonner en rendant un son de cloche.

— âenneini 31310 sm. nv. f. 1; φ (pl. isenneinien 131310), dax senneinien || fait de faire résonner en rendant un son de cloche.

— ânaina 131 sm. φ (pl. inainân 131), dax nainân || cloche (de n'im- = porte quelle dimension, ayant un battant) || se dit de toute cloche ou clochette ayant un battant, si grosse ou si petite qu'elle soit || diffère d'âbouni "très petite clochette métallique sans battant", de tébeneineit

"petit ornement en forme de sphère métallique creuse (muni d'un œillet permettant de le suspendre)", de tāberxeroti "grêlot", de tečhātchat "languette métallique très-mince en forme de petite pendeloque (servant d'ornement)".

— benini 3,1 III m. prim; conj. 45 "gemi gemi"; (ibneinei, iebineinei, ēd ibnini, our ibneinei) || rendre un son clair et argentin com. celui de petites clochettes métalliques sans battant (qui frappent les unes contre les autres) || peut avoir pour suj. de très petites clochettes métalliques, sans battant, de très petites pendeloques quelconques, ou une p., un an, une ch. chargés de très petites clochettes métalliques, sans battant ou de très petites pendeloques, p.ex. une fem. qui porte à son collier ou à ses bracelets de très petites pendeloques, un cheval dont le harnachement est orné de très petites pendeloques, un bijou, une selle ornés de très petites pendeloques, etc. || ne peut pas avoir pour suj. des objets sonores qui, en s'entrechoquant, produisent un bruit un peu fort, com. des bracelets, des bijoux un peu lourds, des chaînettes, ni de p., de an, de ch. chargés d'objets de ce genre || v. ci-dessus neinei.

— sebbenini 3,1 III va. f.1; conj. 132 "seddexidi"; (isbeneibenei, iesēbeneibenei, ēd isebbenibeni, our isbeneibenei) || faire rendre un son clair et argentin com. celui de très petites clochettes métalliques, sans battant.

— tēbnini 3,1 III + m. f.12; conj. 245 "tēheḏēdi"; (itēbnini, our itēbnini) || rendre hab. un son clair et argentin com. celui de très petites clochettes métalliques sans battant.

— sēbnini 3,1 III va. f.1.12; conj. 245 "tēheḏēdi"; (isēbnini, our isēbnini) || faire hab. rendre un son clair et argentin com. celui de très petites clochettes métalliques, sans battant.

— ābnini 3,1 III sm. nv. prim; φ (pl. ibninien 13,1 III), ḏax ēbninien || fait de rendre un son clair et argentin com. celui de très petites clochettes métalliques sans battant.

— āsebbenini 3,1 III sm. nv. f.1; φ (pl. isebbeninien 13,1 III), ḏax sebbeni = nien || fait de faire rendre un son clair et argentin com. celui de très petites clochettes métalliques sans battant.

— tēbeneineit + 3131 III + sf. φ (pl. tēbeneineîn 13131 III +), ḏax tābeneineit (tēbeneineit), ḏax tēbeneineîn || petit ornement en forme de sphère métallique creuse (munie d'un œillet permettant de le suspendre) || la tēbeneineit est une petite sphère de 0<sup>m</sup>,006<sup>m</sup> à 0<sup>m</sup>,012<sup>m</sup> de diamètre, creuse et vide, hab. en cuivre, mince com. du papier. On en suspend hab. 2 ou plusieurs à un même anneau, de manière qu'elles battent l'une contre l'autre. Dans l'Ab. on s'en sert surtout pour orner les brides de chevaux; rarement on en met aux selles de chevaux, qq. fem. de la plus basse classe en mêlent aux ornements qu'elles placent dans leurs cheveux || v. ci-dessus ānaina.



— ābūni 3,1 III sm. φ (pl. ibūnien 131 III), ḏax būnien || très petite clochette métallique sans battant || l'ābūni est une petite clochette sans battant, munie

d'un oeillet permettant de la suspendre ; il est hab. en cuivre, mince com. du papier, en forme de cône ou de pyramide quadrangulaire ou triangulaire arrondi au sommet, haut de 0<sup>m</sup>,03<sup>c</sup> à 0<sup>m</sup>,04<sup>c</sup> ; le diamètre de sa base est environ la moitié de sa hauteur. On en suspend hab. 2 ou plusieurs à un même anneau ou très près les uns des autres, de manière qu'ils battent les uns contre les autres. Dans l'Äh. l'äböuni n'est guère utilisé que pour orner les selles de méhari des fem. ; dans l'Äix, on s'en sert beaucoup pour orner les selles de méhari des hom. || v. ci-dessus änaina.

||:31 neiouel ||:31 m. prim ; conj. 93 "beideg" ; || (neiouel, neiouâl, éd iennei = ouel, our neiouel) || être panarid || se dit des p. et des an. Se dit 2. m. panarid. soit des 4 membres, soit de 2.

tâneiouâl ||:31+ m. f. 7 ; conj. 230 "târegâh" ; (itâneiouâl, our iteneiouâl) || être hab. panarid.

tenneiouelt ||:31+ sf. nv. prim ; (pl. tenneiouêlîn ||:31+) || fait d'être panarid || signifie aussi "panaridise (défaut consistant à être panarid)".

äneioual ||:31 sm. n. d'é. prim ; q (pl. ineiouâlen ||:31 ; s. tâneioualt ||:31+ ; p. tineiouâlîn ||:31+) , dar neiouâlen , dar tineiouâlîn || hom. (ou an.) panarid.

+31 enniêt +31 \* sf. (pl. enniêtîn 1+31) || bonne foi ; bonne volonté ; volonté || peu us.

||:1 ténik ||:1+ sf. q (pl. tinîkîn 1:1+), dar tănîk (ténik), dar tnîkîn || oxyde (métallique) || tout oxyde d'un métal quelconque, com. la rouille, le vert-de-gris, l'oxyde d'argent, etc, s'appelle ténik.

ténik n âman 131:1+ (m. à m. "oxyde d'eau") sf. q (pl. tinîkîn n âman 131:1+), dar tănîk (ténik) n âman, dar tnîkîn n âman || oiseau d'eau de taille moyenne (de taille égale ou supérieure à celle de la bécasse) || v. 31081 ängermei.

||:1 tânouk ||:1+ sf. q (pl. tinôukîn 1:1+), dar tnôukîn || callosité du ventre (chez le chameau) (ar. "KekKera") || p. ext. "callosité du ventre et parties circonvoisines" || v. 014 demex, tadmert.

||:1 nek ||:1 (nekkounan 1:1) pr. pers. sujet (isolé) ; 1<sup>e</sup> p. s. || moi || v. 3 i (é).

nekkou ||:1 (Äd, Äix) pr. pers. suj. (isolé) ; 1<sup>e</sup> p. s. || moi || syn. de nek (nekkounan) || non us. dans l'Äh.

||:1 ennek ||:1 pr. af. dép. des noms ; 2<sup>e</sup> p. ms. || de toi || v. 3 i (é).

||:1 enkeb ||:1 va. prim ; conj. 26 "eksen" ; (inkêb, inkâb, éd inkêb, our inkêb) || serrer [une p, un an, une ch. (contre une p, un an, une ch, en juxtaposant 2 de leurs côtés verticaux)] (qlq. soit la position, debout ou couchée, de ce qu'on serre et de ce contre quoi on serre) || a aussi les s. pas. et pron. "être serré (d. les s. ci. d.)" et "se serrer (d. les s. ci. d.)" || ne peut avoir pour suj. qu'une p. Peut avoir pour rég. dix. une p, un an, une ch, dont on serre un côté vertical, soit en le poussant, soit en le soulevant et en le replaçant, contre qlq. ch. de vertical, qui peut être le côté vertical d'une p, d'un an, ou d'une

ch. Le contre quoi le suj. serre le rég. dir. est à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. S (es) "vers ; au moyen de" || se dit, p. ex, d'une p. qu'on serre contre une autre, d'un an. qu'on serre contre un autre, d'un meuble, d'une caisse, d'un sac qu'on serre contre un mur, d'un livre, d'une boîte, qu'on serre contre qlq. ch. de vertical, ke. || p. ext. "fermer en serrant [une ch. quelconque qui se ferme en serrant une ch. contre une autre]". Peut avoir pour rég. dir. tout ce qui se ferme en serrant une ch. contre une autre, p. ex. une porte, une caisse, une boîte, une bouteille, ke. || fig. "fermer (rendre impossible, rendre impraticable, mettre obstacle à)". Le suj. peut être de p, de, an, ou de ch.. Le rég. dir. ne peut être que de, ch. ou de p. ou de an. regardés com. de choses, com. de marchandises. Se dit, p. ex, d'ennemis, de brigands, d'an. féroces, d'une inondation, d'une crue, qui ferment, rendent impossible, rendent impraticables, un chemin, une région, les voyages ou le pâturage dans une région ; de gens qui ferment, rendent impossible, rendent impraticable, la vente, dans leur pays, des esclaves, de certains an, de certaines denrées ; de gens qui ferment, dans leur pays, les esclaves, certains an, certaines denrées (c.àd. qui empêchent la vente des esclaves, de certains an, de certaines denrées) ; du manque de guide qui ferme à qlq'un une région, du manque de clef qui ferme à qlq'un une maison, d'une cause quelconque qui ferme à qlq'un un lieu || p. ext. "heurter (n)". Le suj. peut être une p, un an, une ch.. Ce que le suj. heurte se met au datif ; cela peut être une p, un an, ou une ch.. La partie dans laquelle le suj. heurte qlq. ch. est à l'abl. et accompagnée d'une prép. qui est hab. ḏax "dans". Ce avec quoi le suj. heurte qlq. ch. est à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. S (es) "au moyen de". Se dit, p. ex, d'une p. qui heurte son pied à une pierre, sa tête à un mur, son oeil avec sa main, qui heurte une p. à un endroit quelconque du corps avec le pied, le genou, le coude, la main, etc ; d'un an. qui heurte d'une manière quelconque un de ses membres, une p, un an, une ch ; d'une p. qui heurte à une porte, qui heurte une pierre de son pied, un mur de sa tête, ke ; d'une pierre qui heurte une p. au pied, d'un mur qui heurte une p. à la tête, ke. De ces, bien que neutre, enkeb a aussi les s. pas. et pron. (Ex. Kenân inkēb i Biskā ḏax ēḏer s ēḏer ennēt % K. a heurté B. dans le pied au moyen de son pied (K. a heurté B. au pied avec son pied) = enkeber i ēḏer in s ēblal ḏax ābarekka % j'ai heurté mon pied au moyen d'une pierre dans le chemin (j'ai heurté mon pied à une pierre dans le chemin) = Bēḏē inkēb i tēflout % B. a heurté la porte (B. a frappé à la porte) = ablal inkēb i HeKKou ḏax ēḏer ḏax ābarekka % une pierre a heurté H. dans le pied (au pied) dans le chemin = Mēmi tentkēb ; inkēb ās ēblal % M. a été heurtée ; l'a heurtée une pierre (M. s'est heurtée ; une pierre l'a heurtée)) || fig. "fermer la bouche [à qlq'un] (forcer à se taire [qlq'un]) (n)". Le suj. peut être une p, une parole, un fait, une cause quelconque. Celui à qui le suj. ferme la



- bouche se met au datif. la parole, l'acte, etc. par lesquels on ferme la bouche à q'q'un est à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. S (es)  
 "au moyen de", D. es, bien que neutre, enKeb a aussi les s. pas. et pron. "avoir la bouche fermée (être forcé à se taire)" et "se fermer la bouche (s'im-  
 =poser silence à soi-même)" || D. le s. "fermer en serrant", diffère d'exgel  
 "fermer [n'importe quoi, de n'importe quelle manière]" . A la place d'enKeb  
 "fermer en serrant", on peut touj. se servir d'exgel, mais non inversement  
 || D. le s. "fermer (rendre impossible, rendre impraticable, mettre obstacle à)", a  
 q'q. mais non touj. le même sens qu'aux "arrêter" || D. le s. "heurter (n)", diffère d'ettel "heurter [une p. ou  
 un an.] (au pied, de manière à les faire trébucher ou tomber)".
- senKeb III:10 va. f. 1; conj. 150 "seksen"; (issenKeb, iessenKeb, éd isenKeb,  
our issenKeb) || faire serrer || se c. av. 2 acc. || a t. le s. c. à c. du prim. aux s. act. et  
 n.
- tenKeb III:10 + m. f. 3<sup>bi</sup>; conj. 99 "bereg"; (ittēnKeb, ietlīnKeb, éd iettenKeb,  
our ittenKeb) || être serré; se serrer || a t. le s. c. à c. du prim.
- nenKeb III:10 m. f. 4; conj. 99 "bereg"; (imnenKeb, iennēsKeb, éd iennenKeb,  
our innenKeb) || être serré réc. l'un contre l'autre; se serrer réc. l'un contre  
 l'autre || p. ext. "être heurté réc. l'un contre l'autre; se heurter réc. l'un contre  
 l'autre" || fig. "se fermer réc. la bouche l'un à l'autre" || fig. "se rencontrer  
 en se heurtant de front (se rencontrer face à face)", le suj. étant des p, des an,  
 des troupes marchant en sens contraire.
- sennenKeb III:10 va. f. 4.1; conj. 122 "sewdekkel"; (isenKeb, iesinenKeb,  
éd isennenKeb, our isnenKeb) || serrer réc. l'un contre l'autre; faire se serrer réc.  
 l'un contre l'autre || a t. le s. c. à c. de la f. 4.
- nâkKeb III:10 va. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (inâkKeb, our inekKeb) || serrer  
 hab. || a aussi les s. pas. et pron. || a t. le s. c. à c. du prim.
- sânKâb III:10 va. f. 1.7; conj. 230 "târegâh"; (isânKâb, our isenKib) || faire  
 hab. serrer || se c. av. 2 acc. || a t. le s. c. à c. de la f. 1.
- tâtenKâb III:10 + m. f. 3<sup>bi</sup>. 7; conj. 230 "târegâh"; (itâtenKâb, our itetenKib)  
 || être hab. serré; se serrer hab. || a t. le s. c. à c. de la f. 3<sup>bi</sup>.
- tīnKâb III:10 + m. f. 3<sup>bi</sup>. 13; conj. 247 "tīksân"; (itīnKâb, our itenKib) ||  
 m. s. q. le pr.
- tānenKâb III:10 + m. f. 4.7; conj. 230 "târegâh"; (itānenKâb, our itenenKib) ||  
 être hab. serré réc. l'un contre l'autre; se serrer hab. réc. l'un contre l'autre ||  
 a t. le s. c. à c. de la f. 4.
- sānenKâb III:10 va. f. 4.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isānenKâb, our isenenKib)  
 || serrer hab. réc. l'un contre l'autre; faire hab. se serrer réc. l'un contre l'autre  
 || a t. le s. c. à c. de la f. 4.1.
- anakab III:10 sm. nv. prim; q (pl. inekâben III:10), dar nekâben || fait de  
 serrer || a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être serré" et "fait de se serrer" ||  
 a t. le s. c. à c. du prim.
- âsenKeb III:10 sm. nv. f. 1; q (pl. isenKîben III:10), dar senKîben || fait

de faire serrer || a. t. l. s. c. à c. de la f. 1.

— ätenKeb 𐤀𐤔𐤍𐤕𐤁 sm. nv. f. 3<sup>66</sup>; 𐤀 (pl. itenKîben 1𐤀𐤔𐤍𐤕𐤁), ḏax tenKîben || fait d'être serré; fait de se serrer || a. t. l. s. c. à c. de la f. 3<sup>66</sup>.

— änenKeb 𐤀𐤎𐤍𐤕𐤁 sm. nv. f. 4; 𐤀 (pl. inenKîben 1𐤀𐤎𐤍𐤕𐤁), ḏax nenKîben || fait d'être serré réc. l'un contre l'autre; fait de se serrer réc. l'un contre l'autre || a. t. l. s. c. à c. de la f. 4.

— āsennenKeb 𐤀𐤔𐤎𐤍𐤕𐤁 sm. nv. f. 4.1; 𐤀 (pl. isennenKîben 1𐤀𐤔𐤎𐤍𐤕𐤁), ḏax sennenKîben || fait de serrer réc. l'un contre l'autre; fait de faire se serrer réc. l'un contre l'autre || a. t. l. s. c. à c. de la f. 4.1.

— anKeb 𐤀𐤎𐤕𐤁 sm. 𐤀 (pl. inKeben 1𐤀𐤎𐤕𐤁), ḏax ênKeb (ânKeb), ḏax ênKeben || tresse de cheveux de femme formée avec une partie de cheveux du derrière de la tête || toute fem. pubère, dans l'Ah, a 2 anKeb qui tombent naturellement, l'un par-dessus l'autre, derrière la tête || v. 𐤀𐤔𐤎𐤍𐤕𐤁, émêsi; 𐤀𐤔𐤎𐤍𐤕𐤁, tâheKKot.

— tanKebt 𐤔𐤀𐤎𐤕𐤁𐤕𐤔 𐤔. 𐤀 (pl. tinKebîn 1𐤔𐤀𐤎𐤕𐤁𐤕𐤔), ḏax tēnKebt (tānKebt), ḏax tēnKebîn || partie de la tête dont les cheveux servent à former les 2 tresses de femmes appelées anKeb (chez l'h. et chez la f.) || v. 𐤀𐤔𐤎𐤍𐤕𐤁, émêsi. Dans la figure du mot émêsi, les parties de la tête 5 et 6, jointes ensemble, forment la tanKebt || v. 𐤀𐤔𐤎𐤍𐤕𐤁: tâKerKort. Dans la figure de tâKerKort, la partie de la tête 8 est la tanKebt; la tâKerêKert "partie du crâne située immédiatement au-dessus de l'occiput" et la tâKelKebba "occiput" sont des parties de la tanKebt.

— neKebbet (Ta. 2) + 𐤎𐤕𐤁𐤕𐤔 sm. prim; conj. 47 "gexeffet (Ta. 2)"; (inKebbet, ienKebbet, ēd inKebbet, our inKebbet) || être fermé (avoir ses 2 extrémités rejointes l'une par l'autre) (le suj. étant une ch. ayant 2 extrémités pouvant se rejoindre ou ne pas se rejoindre); se fermer (v. l. s. ci. d.) || peut avoir pour suj. toute ch., en n'importe quelle matière & de n'importe quelle forme, qui a 2 extrémités A et B qui peuvent se rejoindre ou ne pas se rejoindre || se dit, p. ex., d'une ch. qui, par sa nature, est telle que ses extrémités se rejoignent ou se dis-  
=joignent à volonté, com. une ceinture, un bracelet à fermoir, le pouce et un autre doigt formant anneau, les 2 bras s'ouvrant & se fermant pour embrasser; d'une ch. qui est ouverte tant qu'elle n'est pas terminée ou qu'elle est dans la première période de son exécution, et qui est formée quand elle est achevée ou arrivée à un certain point de sa facture, comme un enclos, une haie, les murailles d'une maison en construction, le || fig. "être extrêmement étroit (avoir ses côtés qui se rejoignent presque entièrement)", le suj. étant une vallée, des gorges, un ravin, un lit de cours d'eau, la bouche d'un vase, l'orifice d'un récipient quelconque à parois rigides.



— senneKebbet (Ta. 2) + 𐤔𐤀𐤎𐤕𐤁𐤕𐤔 va. f. 1; conj. 134 "sejgexeffet (Ta. 2)"; (inneKebbet, iesîneKebbet, ēd isenneKebbet, our isneKebbet) || fermer; faire se fermer || a. t. l. s. c. à c. de prim.

- lînKebbôut (Ta.8) +  $\square \cdot \dot{\text{I}}$  + m. f.16; conj. 255 "lîgreffôut (Ta.8)"; (ilînKebbôut, our itenKebbout) || être hab. fermé; se fermer hab. || a t. l. s. c. à c. du prim.
- sînKebbôut (Ta.8) +  $\square \cdot \dot{\text{I}}$  + va. f.1.16; conj. 255 "lîgreffôut (Ta.8)"; (isînKebbôut, our isenKebbout) || fermer hab; faire hab. se fermer || a t. l. s. c. à c. de la f.1.
- ânKebbou :  $\square \cdot \dot{\text{I}}$  sm. nv. prim;  $\Phi$  (pl. inKebbôuten 1 +  $\square \cdot \dot{\text{I}}$ ), ðax ênKebbôuten || fait d'être fermé; fait de se fermer || a t. l. s. c. à c. du prim.
- âsenneKebbou :  $\square \cdot \dot{\text{I}}$  sm. nv. f.1;  $\Phi$  (pl. isenneKebbôuten 1 +  $\square \cdot \dot{\text{I}}$ ), ðax senne = Kebbôuten || fait de fermer; fait de faire se fermer || a t. l. s. c. à c. de la f.1.
- V:1 enKed V:1 sm. prim; conj. 26 "eksen"; (inKed, inKâd, éd inKed, our inKîd) || aller au devant (aller à la rencontre) [d'une p, d'un an, d'une ch.] || peut avoir pour suj. des p, des an, ou certaines ch. douées de mouvement com. un bateau, une voiture, etc. Ce au devant de quoi va le suj. se met au datif || signifie aller au devant d'une p, d'un an, ou d'une ch. à une distance quelconque, à qsq. pas ou à des centaines de kilomètres, pour n'importe quel motif, par politesse, par défiance, pour renouer, par affection, pour affaires, pour les piller, pour les combattre les armes à la main, pour leur chercher querelle, pour les empêcher d'aller plus loin, etc. || fig. "empêcher d'arriver jusqu'à soi (tenir loin de soi, ne pas laisser s'approcher de soi, se préserver de) [une mauvaise action, un vice, un péché, des gens pervers, le froid, le chaud, le vent, le soleil, la pluie, une maladie contagieuse ou à laquelle on est sujet, etc.] (n)", le suj. étant une p.
- senKed V:1 + va. f.1; conj. 150 "sekseu"; (issenKed, issenKed, éd isenKed, our issenKed) || faire aller au devant || a t. l. s. c. à c. du prim.
- nemenKed V:1 + m. f.26<sup>u</sup>; conj. 42 "lekeslekes"; (inmenKed, ienîmenKed, éd inmenKed, our inmenKed) || aller réc. au devant l'un de l'autre (aller réc. à la rencontre l'un de l'autre).
- nemenKâd V:1 + m. f.26<sup>u</sup>; conj. 42 "lekeslekes"; (inmenKâd, ienîmenKâd, éd inmenKâd, our inmenKâd) || m. s. q. le pr.
- nâKKed V:1 m. f.5; conj. 220 "kâssen"; (inâKKed, our inâKKed) || aller hab. au devant || a t. l. s. c. à c. du prim.
- sânKâd V:1 + va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isânKâd, our isenKîd) || faire hab. aller au devant || a t. l. s. c. à c. de la f.1.
- lînnenKîd V:1 + m. f.26<sup>u</sup>.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (ilînnenKîd, our itenmenKîd) || aller hab. réc. au devant l'un de l'autre.
- lînnenKâd V:1 + m. f.26<sup>u</sup>.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (ilînnenKâd, our itenmenKâd) || m. s. q. le pr.
- ânâKâd V:1 sm. nv. prim;  $\Phi$  (pl. inâKâden 1 V:1), ðax neKâden || fait d'aller au devant || a t. l. s. c. à c. du prim.
- taneKda V:1 + sp. nv. prim;  $\Phi$  (pl. tineKdîouîn 1 V:1 +), ðax teneKda (tâneKda), ðax tneKdîouîn || m. s. q. le pr.
- âsenKed V:1 sm. nv. f.1;  $\Phi$  (pl. isenKîden 1 V:1), ðax senKîden || fait de

faire aller au devant || a t. l's. c. à c. de la f. l.

— änmenKed V. 1. 1 sm. nv. f. 2<sup>64</sup>; Ç (pl. inmenKêden IV. 1. 1), ḏax' enmen = Kêden || fait d'aller réc. au devant l'un de l'autre.

— änmenKâd V. 1. 1 sm. nv. f. 2<sup>64</sup>; Ç (pl. inmenKâden IV. 1. 1), ḏax' enmenKâden || m. s. q. le pr.

— ämânKâd V. 1. 1 sm. n. d'é. prim; Ç (pl. imânKâden IV. 1. 1; f. tâmânKat + 1. 1; f. timânKâdin IV. 1. 1), ḏax' mânKâden, ḏax' tmânKâdin || hom. qui va au devant [d'une p., d'un an., d'une ch.] || ce au devant de quoi va un ämânKâd se met au gén.

— menKed V. 1. 1 m. f. 2; conj. 99 "bereg"; (immenKed, iemmenKed, éd iemmen = Ked, our immenKed) || se fatiguer en pure perte || ne peut avoir pour suj. qu'une p. ou un an. || se dit de toute p. ou de tout an. qui se fatiguent en pure perte, c. à d. sans obtenir le résultat cherché, l'effet voulu, le salaire espéré, etc.: p. ex. d'un h. qui creuse un puits et n'y trouve pas d'eau, qui ensemence un champ et n'obtient pas de récolte, qui va qlg. part pour voir qlg'un et ne l'y trouve pas, qui va dans un lieu pour acheter qlg. ch. et ne peut se l'y procurer, qui se livre au commerce & obtient un gain nul ou presque nul, qui fait un travail dans l'espoir d'une récompense ou sur la promesse d'un salaire et qui ne reçoit pas la récompense espérée ni le salaire promis, qui chasse toute la journée sans tuer de gibier, qui s'efforce de dresser un an. et n'y parvient pas, qui cherche à corriger une p. d'un défaut par des punitions, des conseils, des moyens quelconques, et n'y arrive pas, qui cherche, par des supplications, des prières, à obtenir qlg. ch. de qlg'un & n'y parvient pas; d'un an. qui, de lui-même ou conduit par son maître, va en un lieu pour y trouver de l'eau ou du pâturage et n'en trouve pas, qui fait un travail pour lequel un salaire est promis et dont le salaire n'est pas payé; etc. || Diffère de bennen et de betlex signifiant "ne rien gagner (être sans aucun profit)", qui peuvent avoir pour suj. non seulement des p. et des an. mais aussi des ch., ne renferment pas l'idée de fatigue contenue dans menKed, et se disent non seulement d'un suj. qui n'obtient pas l'effet voulu bien qu'il agisse et se fatigue pour l'obtenir, mais aussi d'un sujet qui n'obtient rien parce qu'il ne fait rien se fatigue pour obtenir et n'obtient pas, mais aussi d'un suj. qui ne fait rien pour obtenir et n'obtient pas: bennen et betlex peuvent se dire, p. ex. d'un h. qui ne gagne rien parce qu'il ne fait rien, d'un chameau qui ne rapporte rien parce qu'on ne le fait pas travailler, d'un champ qui ne produit rien parce qu'on ne l'ensemence pas.

— semmenKed V. 1. 1 va. f. 2. 1; conj. 122 "seddekkel"; (isemenKed, iesemenKed, éd isemmenKed, our isemenKed) || faire se fatiguer en pure perte.

— tâmenKâd V. 1. 1 + m. f. 2. 7; conj. 230 "târegâh"; (itâmenKâd, our itemenKâd) || se fatiguer hab. en pure perte.

— sâmenKâd V. 1. 1 va. f. 2. 1. 7; conj. 230 "târegâh"; (isâmenKâd, our isemenKâd) || faire hab. se fatiguer en pure perte.

— âmenKed V. 1. 1 sm. nv. f. 2; Ç (pl. imenKêden IV. 1. 1), ḏax' menKêden || fait

de se fatiguer en pure perte.

— tāmenKīṭ + ṡ. 10 + s. f. m. prim; φ (pl. ṡimenKâḍ V. ṡ. 10 +), ṡax tmenKâḍ || m. s. q. le pr.

— āsemmenKēḍ V. ṡ. 10 sm. n. v. f. 2. 1; φ (pl. iṡemmenKâḍen IV. ṡ. 10), ṡax sem = menKâḍen || fait de faire se fatiguer en pure perte.

— āsemmenKâḍ V. ṡ. 10 sm. n. d'ē. f. 2. 1; φ (pl. iṡemmenKâḍen IV. ṡ. 10; s. tāsemmenKâṭ + ṡ. 10 +; p. tīsemmenKâḍū IV. ṡ. 10 +), ṡax semmenKâḍen, ṡax tsemmenKâḍū || hom. qui fait se fatiguer les gens en pure perte (h. qui est cause que les gens se fatiguent en pure perte) || se dit, p. ex., d'un h. qui fait travailler les gens sans les payer, d'un h. qui, par malice, étourderie, ou inintelligence, donne aux gens des conseils ou des renseignements qui sont cause pour eux de fatigues en pure perte, etc.

ṡ. 1 enKēḍ ṡ. 10 va. prim; conj. 26 "eksen"; (inKēḍ, inKâḍ, ēḍ inKēḍ, our inKēḍ) || couper (avec un objet coupant quelconque, épée, couteau, ciseaux, hache, scie, pierre tranchante, etc., ou avec les dents) [une p. ou un an. par le milieu, un membre, un arbre, une branche, une tige de plante, de la viande, du pain, du fromage, de la peau, du cuir, de la corde, de l'étoffe, du papier, les ongles, les cheveux, etc.] || p. ext. "cueillir (détacher de son pied, en rompant avec la main [une tige])"; ~~détacher de l'arbre ou de la tige qui le porte peut avoir pour suj. une p, un an, ou un objet coupant~~ || p. ext. "cueillir (détacher de son pied, en rompant avec la main [une tige])"; ~~détacher de l'arbre ou de la tige qui le porte, en rompant avec la main [un fruit, un légume, une fleur, une branche])~~ || fig. "couper (interrompre) [la parole, le travail, une occupation] [à q. l'un]". Le suj. peut être une p, un an, ou une ch. la p. à laquelle le suj. coupe la parole, le travail, ou une occupation, se met au datif || v. 1 + 1: ektem, seKketemmet (Ta. 2).

— senKēḍ ṡ. 10 va. f. 1; conj. 150 "seksen"; (iṡsenKēḍ, iṡsînKēḍ, ēḍ isenKēḍ, our iṡsenKēḍ) || faire couper || se c. av. 2 acc. || a. t. l. s. c. ā c. du prim.

— menKēḍ ṡ. 10 m. f. 2; conj. 99 "berēḡ"; (imṡenKēḍ, iṡmṡenKēḍ, ēḍ iṡmenKēḍ, our imṡenKēḍ) || être coupé; se couper || a. t. l. s. c. ā c. du prim.

— tenKēḍ ṡ. 10 + m. f. 3<sup>bi</sup>; conj. 99 "berēḡ"; (ittēnKēḍ, ictlīnKēḍ, ēḍ iṡtenKēḍ, our ittenKēḍ) || m. s. q. le pr.

— nâKkēḍ ṡ. 10 va. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (inâKkēḍ, our inekKēḍ) || couper hab. || a. t. l. s. c. ā c. du prim.

— sânKâḍ ṡ. 10 va. f. 1. 7; conj. 230 "târegâḥ"; (iṡsânKâḍ, our isenKâḍ) || faire hab. couper || se c. av. 2 acc. || a. t. l. s. c. ā c. de la f. 1.

— tāmenKâḍ ṡ. 10 + m. f. 2. 7; conj. 230 "târegâḥ"; (itāmenKâḍ, our itemenKâḍ) || être hab. coupé; se couper hab. || a. t. l. s. c. ā c. de la f. 2.

— tâtenKâḍ ṡ. 10 + m. f. 3<sup>bi</sup>. 7; conj. 230 "târegâḥ"; (itâtenKâḍ, our itetenKâḍ) || m. s. q. le pr.

— tīnKâḍ ṡ. 10 + m. f. 3<sup>bi</sup>. 13; conj. 247 "tīKsân"; (itīnKâḍ, our itenKâḍ) || m. s. q. le pr.

— ānâKâḍ ṡ. 10 sm. n. v. prim; φ (pl. inâKâḍen IV. ṡ. 10), ṡax neKâḍen || fait de couper

|| a t. b. s. c. a. c. du prim.

— äsenkêd ɛ:ɪ:ɔ sm. nv. f.1; φ (pl. isenkêden ɪɛ:ɪ:ɔ), ɔax senkêden || fait de faire couper || a t. b. s. c. a. c. de la f.1.

— ämenkêd ɛ:ɪ:ɪ sm. nv. f.2; φ (pl. imenkêden ɪɛ:ɪ:ɪ), ɔax menkêden || fait d'être coupé; fait de se couper || a t. b. s. c. a. c. de la f.2.

— ätenkêd ɛ:ɪ:ɪ+ sm. nv. f.3<sup>bis</sup>; φ (pl. itenkêden ɪɛ:ɪ:ɪ+), ɔax tenkêden || m. s. q. le pr.

— tämenkot ɛ:ɪ:ɪ+ sf. φ (pl. timenkâd ɛ:ɪ:ɪ+), ɔax tmenkâd || morceau de viande (coupé dans la chair d'un an. abattu) (d'une longueur quelconque inférieure à 0<sup>m</sup>,15<sup>c</sup>) || diffère de tämälait "morceau de viande (coupé dans la chair d'un an. abattu) (d'une longueur quelconque inférieure à 0<sup>m</sup>,35<sup>c</sup>)". Toute tämenkot est une tämälait, mais non inversement.

— nekêdnekêd ɛ:ɪ:ɪ va. prim; conj. 42 "lekleslek"; (inkêdnekêd, ienêkêdnekêd, éd inkêdnekêd, our inkêdnekêd) || couper hâtivement (v. le s. d'enkêd) || a t. b. s. c. à celui d'enkêd excepté celui qui correspond à "couper (interrompre) [la parole, le travail, une occupation]" || v. ɪ+: ektem, KetemKetem.

— tinkêdnekêd ɛ:ɪ:ɪ+ va. f.13; conj. 246 "tideKKôul"; (itenkêdnekêd, our itenkêdnekêd) || couper hab. hâtivement || a t. b. s. c. a. c. du prim.

— änkêdnekêd ɛ:ɪ:ɪ sm. nv. prim; φ (pl. inkêdnekêden ɪɛ:ɪ:ɪ), ɔax en = =kêdnekêden || fait de couper hâtivement || a t. b. s. c. a. c. du prim.

— mekêdmekêd ɛ:ɪ:ɪ+ vn. prim; conj. 42 "lekleslek"; (imkêdmekêd, iemêkêd = =mekêd, éd imkêdmekêd, our imkêdmekêd) || être coupé par petits morceaux (être coupé en un grand nombre de petits morceaux entièrement séparés b. uns des autres) (avec un instrument tranchant quelconque, les dents ou les mains); se couper par petits morceaux || peut avoir pour suj. des p, des an, ou des ch. || syn. de KetemKetem et de xeouex-oues employés aux s. pas. et pron. || v. ɪ+: ektem, KetemKetem.

— semmekêdmekêd ɛ:ɪ:ɪ+ va. f.1; conj. 122 "seddeKKel"; (isemekêdmekêd, iesêmekêdmekêd, éd isemmekêdmekêd, our isemekêdmekêd) || couper par petits morceaux.

— tîmekêdmeKêd ɛ:ɪ:ɪ+ vn. f.13; conj. 246 "tideKKôul"; (itîmekêdmeKêd, our itemkêdmeKi?) || être hab. coupé par petits morceaux; se couper hab. par petits morceaux.

— sîmekêdmeKêd ɛ:ɪ:ɪ+ va. f.13; conj. 246 "tideKKôul"; (isîmekêdmeKêd, our isemkêdmeKi?) || couper hab. par petits morceaux.

— ämkeðmekêd ɛ:ɪ:ɪ sm. nv. prim; φ (pl. imkeðmekêden ɪɛ:ɪ:ɪ), ɔax ëmekêdmeKêden || fait d'être coupé par petits morceaux; fait de se couper par petits morceaux.

— äsemmekêdmeKêd ɛ:ɪ:ɪ+ sm. nv. f.1; φ (pl. isemmekêdmeKêden ɪɛ:ɪ:ɪ), ɔax semmekêdmeKêden || fait de couper par petits morceaux.

— äsemmekêdmeKad ɛ:ɪ:ɪ+ sm. n. d'é. f.1; φ (pl. isemmekêdmeKâden



- 1E:1E:10; {s. tāsemmekeḍmekat 1E:1E:10+; {p. tisemmekeḍmekâḍîn 1E:1E:10+}, ḍax semmekeḍmekâḍen, ḍax tisemmekeḍmekâḍîn ||  
 hom. (ou an.) qui coupe les ch. par petits morceaux (h. (ou an.) qui a la mau-  
 =vaise habitude de couper ou de déchirer en mille petits morceaux tout ce qui  
 se trouve à sa portée) || syn. d'axeouesxeouas.
- 3E:1 tānekfait + 3E:1+ sf. φ (n.d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. tinekfaîn 13E:1+),  
ḍax tnekfaîn || nom d'une plante non persistante ("eruka aurea Batt."  
 (B.T.)) (ar. "harra") || la tānekfait est un bon fourrage pour le bétail; elle  
 pousse à l'état sauvage dans l'Ah.; on la cultive dans le Tidikelt et le  
 Touat.
- 1:1 enkeh 1:1 vn. prim; conj. 26 "eksen"; (inkēh, inkâh, ed inkēh, our  
inkēh) || être déplacé (en s'éloignant; en se rapprochant; sans s'éloigner  
 ni se rapprocher) (d'une distance quelconque); se déplacer (d. les.c. d.) || peut  
 avoir pour suj. une p, un an, ou une ch. La p, l'an, la ch, le lieu vers  
 lesquels le suj. se déplace, desquels il se rapproche, sont à l'abl. et accom-  
 =pagnés d'une prép. qui est hab. s (es) "vers" ou berin "vers".  
 La p, l'an, la ch, le lieu par rapport auxquels le suj. se déplace en s'éloi-  
 =gnant, desquels il s'éloigne, sont à l'abl. et accompagnés d'une prép.  
 qui est hab. foull "de sur", qqlq. ḍax "de dans", et qqlq. xoux "de chez"  
 || s'empl. pour exprimer un déplacement quelconque, si petit ou si grand qu'il  
 soit, de qqlq. centimètres ou de centaines de Kilomètres || enkeh, accompagné  
 d'ed (ē, id, hiḍ), particule signifiant le rapprochement, signifie "être déplacé  
 (en se rapprochant); se déplacer (en se rapprochant)"; enkeh, accompagné  
 d'în (hîn) "là; là-bas", signifie "être déplacé (en s'éloignant); se  
 déplacer (en s'éloignant)" || enkeh, accompagné d'ed (ē, id, hiḍ) ou d'un rég. ind.  
 accompagné d'une des prép. s (es) ou berin, peut hab. se traduire par  
 "être rapproché; se rapprocher". Enkeh, accompagné d'în (hîn) ou d'un  
 rég. ind. accompagné d'une des prép. foull, ḍax, ou xoux, peut hab. se  
 traduire par "être éloigné; s'éloigner" ou "être écarté; s'écarter". Enkeh  
 employé sans l'une ni l'autre des particules ed (ē, id, hiḍ) et în (hîn) et  
 sans rég. ind. accompagné d'une des prép. s (es), berin, foull, ḍax,  
xoux signifie presque toujours "se déplacer (en s'éloignant)" ou "se déplacer  
 (sans s'éloigner ni se rapprocher)", et peut hab. se traduire par "être  
 écarté; s'écarter" || syn. d'areh, et beaucoup plus us. que lui || diffère de  
heital "être tenu à distance (être empêché de venir tout près) (le suj. étant des p.  
 ou des an)".
- zenkeh 1:1 vn. f.1; conj. 150 "seksen"; (izzenkeh, iezzenkeh, ed izzenkeh,  
our izzenkeh) || déplacer; faire se déplacer || a.t. les.s.c. à c. du prim. || signifie  
 aussi "être déplacé (n); se déplacer (n)"; dans ces s. et syn. du prim.
- mezenkeh 1:1 vn. f.1.2; conj. 42 "lekeslekes"; (imzenkeh, iemzenkeh,  
ed imzenkeh, our imzenkeh) || être déplacé réc. l'un par rapport à l'autre;

se déplacer réc. l'un par rapport à l'autre || a.t. l.s.c. à c. du prim || si l.p., l.s. an, ou l.s. ch. qui se déplacent réc. l'un par rapport aux autres ne sont pas tous Sujets, ce par rapport à quoi le suj. se déplace et à l'abl. et accompagné de la prép. ə (əd) "avec" || mezənKeh, accompagné d'əd(ə, id, hiə), particule signifiant le rapprochement, signifie "être déplacé réc. l'un par rapport à l'autre (en se rapprochant l'un de l'autre); se déplacer réc. l'un par rapport à l'autre (en se rapprochant l'un de l'autre)". MezənKeh n'est jamais accompagné d'in (hîn) "là; là-bas" || mezənKeh, accompagné d'əd(ə, id, hiə), peut hab. se traduire par "être rapproché réc. l'un de l'autre; se rapprocher réc. l'un de l'autre". MezənKeh non accompagné d'əd(ə, id, hiə) signifie toujours "se déplacer réc. l'un par rapport à l'autre (en s'éloignant l'un de l'autre)" ou "se déplacer réc. l'un par rapport à l'autre (sans s'éloigner ni se rapprocher l'un de l'autre)", et peut hab. se traduire par "être éloigné réc. l'un de l'autre; s'éloigner réc. l'un de l'autre" ou "être écarté réc. l'un de l'autre; s'écarter réc. l'un de l'autre".

— mezənKah 𐎢𐎡𐎧 m. f. 1.2; conj. 42 "leKesleKes"; (imzənKah, iemzənKah, əd imzənKah, our imzənKah) || m.s.q. le pr.

— nâKkeh 𐎢𐎡𐎧 m. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (inâKkeh, our inekKeh) || être hab. déplacé; se déplacer hab. || a.t. l.s.c. à c. du prim.

— zânKâh 𐎢𐎡𐎧 va. f. 1.7; conj. 230 "târegâh"; (izânKâh, our izenKih) || déplacer hab.; faire hab. se déplacer || a.t. l.s.c. à c. de la f. 1.

— tîmzənKîh 𐎢𐎡𐎧 + m. f. 1.2.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîmzənKîh, our itenzenKih) || être hab. déplacé réc. l'un par rapport à l'autre; se déplacer hab. réc. l'un par rapport à l'autre || a.t. l.s.c. à c. de la f. 1.2.

— tîmzənKâh 𐎢𐎡𐎧 + m. f. 1.2.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîmzənKâh, our itenzenKah) || m.s.q. le pr.

— ânaKah 𐎢𐎡𐎧 sm. nv. prim; 𐎧 (pl. inekâhen 1𐎢𐎡𐎧), daṣ nekâhen || fait d'être déplacé; fait de se déplacer || a.t. l.s.c. à c. du prim.

— âzenKeh 𐎢𐎡𐎧 sm. nv. f. 1; 𐎧 (pl. izenKîhen 1𐎢𐎡𐎧), daṣ zenKîhen || fait de déplacer; fait de faire se déplacer || a.t. l.s.c. à c. de la f. 1.

— âmzenKeh 𐎢𐎡𐎧 sm. nv. f. 1.2; 𐎧 (pl. imzenKîhen 1𐎢𐎡𐎧), daṣ êmzen = kîhen || fait d'être déplacé réc. l'un par rapport à l'autre; fait de se déplacer réc. l'un par rapport à l'autre || a.t. l.s.c. à c. de la f. 1.2.

— âmzenKah 𐎢𐎡𐎧 sm. nv. f. 1.2; 𐎧 (pl. imzenKâhen 1𐎢𐎡𐎧), daṣ êmzenKâhen || m.s.q. le pr.

𐎢𐎡𐎧 enKi 𐎢𐎡𐎧 va. prim; conj. 32 "egmi"; (inkêi, inkâi, əd inki, our inkâi) || faire les mouvements de l'acte sexuel sur [une fem. ou un an. femelle] (le suj. étant un h. ou un an. mâle).

— nâKkei 𐎢𐎡𐎧 va. f. 5; conj. 222 "gâmmei"; (inâKkei, our inekKi) || faire hab. les mouvements de l'acte sexuel sur.

— ânaKai 𐎢𐎡𐎧 sm. nv. prim; 𐎧 (pl. inekaien 1𐎢𐎡𐎧), daṣ nekaien || fait de

faire les mouvements de l'acte sexuel sur,

— neKineki 3:1:1 va. prim; conj. 45 "gemi-gemi"; (inKeinekei, ienKeine = Kei, éd inKineki, our inKeinekei) || faire les mouvements de l'acte sexuel avec [une p. ou un an. de sexe différent] (le suj. étant une p. ou un an. de n'importe quel sexe),

— TinKineki 3:1:1+ va. f. 12; conj. 245 "tēhēdēdē"; (itInKineki, our itentki = neKi) || faire hab. les mouvements de l'acte sexuel avec.

— ānKineki 3:1:1 sm. nv. prim; cf (pl. inKinekien 13:1:1), ḏax ēnKinekian || fait de faire les mouvements de l'acte sexuel avec.

— āneKaineKai 3:13:1 sm. n. d'é. prim; cf (pl. ineKaineKaien 13:13:1; fs. tāneKaineKait + 3:13:1+; sp. tinKaineKaîn 13:13:1+), ḏax neKaineKaen, ḏax tneKaineKaîn || masc. hom. qui a une grande hab. de faire les mouvements de l'acte sexuel avec les fem. — fém. fem. qui a une grande hab. de faire les mouvements de l'acte sexuel avec les hom.

1:1 inKak 1:1:1 vn. prim; conj. 69 "ihal"; (ienKik, ientik, éd inKak, our ienKik) || sangloter (pousser des sanglots) || se dit de n'importe quels sanglots, faibles ou violents, accompagnés de pleurs quelconques, silencieux ou bruyants || v. III:1 heeffet (Ta. 2).

— tinKâK 1:1:1+ m. f. 18; conj. 260 "tōksâ"; (itInKâK, our itInKak) || sangloter hab.

— tinKakt + 1:1:1+ sf. nv. prim; (pl. tinKâKîn 1:1:1+), ḏax tinKâKîn || fait de sangloter || p. ext. "sanglot".

1:1 enKel 1:1:1 va. prim; conj. 26 "eksen"; (inKēl, inKâl, éd inKel, our in = Kēl) || souiller || a aussi les s. pas. et pron. "être souillé" et "se souiller" || peut avoir pour suj. et pour rég. dix. des p., des an., ou des ch. Ce avec quoi le suj. souille le rég. dix. est à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. S (es) "au moyen de" || quand le rég. dix. est une p., un an., une partie du corps, un vêtement, un objet mobilier, enKel signifie "souiller (d'une substance malpropre qui adhère, et qu'on ne peut faire disparaître que par lavage)". Quand le rég. dix. est une maison, une tente, un sol, enKel signifie "souiller (d'une substance quelconque, adhérente ou non, p. ex. de sang ou d'excréments, ou de cendre, de fétus de paille, de débris légers apportés par le vent)" || se dit, p. ex., d'une p. ou d'un an. qui souillent une p., un an., une ch., ou eux-mêmes de sang, d'urine, d'excrément, de pus, de boue, de malpropretés quelconques, d'ordures, de substances malpropres, de ; du vent, de la chute d'un objet, d'une cause quelconque qui souillent une p., un an., une ch. de n'importe quoi de malpropre ; de sang, d'urine, d'excrément, de pus, de boue, de ; qui souillent une p., un an., ou une ch. ; de débris malpropres qui souillent le sol d'une maison ; de restes d'aliments qui souillent de la vaisselle ; de parcelles de beurre ou de lait qui souillent des parois de vases vides ; de . Se dit, au fig., d'une p. qui se souille, qui souille son cœur, ses

maïns, de mauvaises actions, de crimes, de péchés; de mauvaises actions, de crimes, de péchés, &c. qui souillent qł'um, qui souillent le cœur, les maïns, &c. de qł'um. || p. ext. "souiller (d'une impureté canonique musulmane) (rendre impur (au point de vue de la pureté canonique musulmane))". D. u. s., est l'opposé d' izzag "être pur (être exempt de toute impureté canonique musulmane)".

— senkel ||:1:0 va. f. 1, conj. 150 "seksen"; (issenkel, iessenkel, ed isenkel, our issenkel) || faire souiller || se c. av. 2 acc. || a. t. l. s. c. à c. du prim. au s. act.

— nâkkel ||:1:1 va. f. 5; conj. 220 "kâssen"; (inâkkel, our inekkel) || souiller hab. || a. aussi l. s. pas. et pron. || a. t. l. s. c. à c. du prim.

— sânkâl ||:1:0 va. f. 1, 7; conj. 230 "târegâh"; (isânkâl, our isenkel) || faire hab. souiller || se c. av. 2 acc. || a. t. l. s. c. à c. de la f. 1.

— ânakal ||:1:1 sm. n. v. prim;  $\Phi$  (pl. inêkâlen, ||:1:1), daṣ nekâlen || fait de souiller || a. aussi l. s. pas. et pron. "fait d'être souillé" et "fait de se souiller" || a. t. l. s. c. à c. du prim.

— âsenkel ||:1:0 sm. n. v. f. 1;  $\Phi$  (pl. isenkâlen, ||:1:0), daṣ senkâlen || fait de faire souiller || a. t. l. s. c. à c. de la f. 1.

— êmînkel ||:1:1 sm. n. d. é. prim;  $\Phi$  (pl. imînkelên, ||:1:1; [s. têmînkel H:1:1+; [p. timînkelîn, ||:1:1+), daṣ âmînkel (êmînkel), daṣ mînkelên, daṣ tāmînkel (têmînkel), daṣ tmînkelîn || hom. souillé (h. malpropre dans sa personne ou ses vêtements; h. malpropre dans son habitation (h. dont l'habitation est touj. malpropre); h. souillé de crimes; h. souillé de mauvaises actions graves).

— enniKal ||:1:1 sm. (pl. ennikâlen, ||:1:1) || gros excrément (de l'hom. et des quadrupèdes carnassiers) || v. 03 édix.

||:1:1 ênêklein ||:1:1 sm.  $\Phi$  (pl. inêklein, ||:1:1), daṣ ânêklein (ênêklein), daṣ neklemen || muqueuse de l'anus (chez l. p. et l. an.).

:||:1:1 nekeloui 3:||:1:1 va. prim; conj. 49 "medeggo";  $\omega$  (inkeloua, ienêkeloua, ed inkeloui, our inkeloua) || 1. être à l'aise pour [une ch., un acte] (être en état de faire facilement, sans gêne ni fatigue [une ch., un acte]; être à l'aise, com. temps, pour (avoir très largement le temps nécessaire pour) [une ch., un acte]) (act); 2. avoir en abondance [des p., des an., des ch.] (act); 3. être riche en [p., an., ch.] (act); 4. être heureux en [p., an., ch.] (act); 5. être à l'aise [pour une ch., un acte] (d. l. s. c. d.) (n); 6. être dans l'abondance [en fait de p., d'an., de ch.] (n); 7. être riche [en p., an., ch.] (n); 8. être heureux [en p., an., ch.] (n) || ne peut avoir pour suj. que des p. ou des an. Au s. act., peut avoir pour rég. dir. toute ch. ou tout acte pour lesquels une p. ou un an. peuvent être à l'aise, et toutes p., an., ou ch. qu'une p. ou un an. peuvent avoir en abondance, ou en lesquels ils peuvent être riches ou heureux. Au s. n., peut avoir pour rég. ind. l. s. mêmes ch., actes, p., an., ch.; ils sont à l'abl. et accompagnés d'une prép. qui est hab. daṣ "dans" et qł'qł. foill

"pour" || p. ext. "être à l'aise en toutes choses (être dans l'abondance de tous les biens, en sécurité, en tranquillité et au large) (n); être heureux (jouir de la possession de biens et de l'absence de maux qui constituent le bonheur) (n)" || syn. de noufli.

— semnekeloui 3:11:10 va. f.1; conj. 130 "semnendou"; W ( isnekeloua, iesinekeloua, ed isennekeloui, our isnekeloua ) || 1. faire être à l'aise pour (sec. av. 2 acc.); 2. faire avoir en abondance (sec. av. 2 acc.); 3. rendre riche en (sec. av. 2 acc.); 4. rendre heureux en (sec. av. 2 acc.); 5. faire être à l'aise (sec. av. 1 acc.); 6. faire être dans l'abondance (sec. av. 1 acc.); 7. rendre riche (sec. av. 1 acc.); 8. rendre heureux (sec. av. 1 acc.) || a. t. l. s. c. à c. du prim.

— tinkeloui 3:11:11 va. f.12; conj. 244 "tîmendou"; ( itinkeloui, our itenkeloui ) || 1. être hab. à l'aise pour (act); 2. avoir hab. en abondance (act); 3. être hab. riche en (act); 4. être hab. heureux en (act); 5. être hab. à l'aise (n); 6. être hab. dans l'abondance (n); 7. être hab. riche (n); 8. être hab. heureux (n) || a. t. l. s. c. à c. du prim.

— sinkeloui 3:11:10 va. f.1.12; conj. 244 "tîmendou"; ( isinkeloui, our isenkeloui ) || 1. faire hab. être à l'aise pour (sec. av. 2 acc.); 2. faire hab. avoir en abondance (sec. av. 2 acc.); 3. rendre hab. riche en (sec. av. 2 acc.); 4. rendre hab. heureux en (sec. av. 2 acc.); 5. faire hab. être à l'aise (sec. av. 1 acc.); 6. faire hab. être dans l'abondance (sec. av. 1 acc.); 7. rendre hab. riche (sec. av. 1 acc.); 8. rendre hab. heureux (sec. av. 1 acc.) || a. t. l. s. c. à c. de la f.1.

— ankeloui 3:11:11 sm. nv. prim; Q (pl. inkelouîten 1+:11:11), daṣ enkelouîten || 1. fait d'être à l'aise pour; 2. fait d'avoir en abondance; 3. fait d'être riche en; 4. fait d'être heureux en; 5. fait d'être à l'aise; 6. fait d'être dans l'abondance; 7. fait d'être riche; 8. fait d'être heureux || a. t. l. s. c. à c. du prim. || p. ext. "bonheur".

— tenekelouit 1+:11:11+ sf. nv. prim; Q (pl. tinkelouîtin 1+:11:11+), daṣ tenekelouit (tenekelouit), daṣ tinkelouîtin || fait d'être à l'aise en toutes ch. (d. l. s. du prim.); fait d'être heureux (d. l. s. du prim.) || p. ext. "bonheur" || syn. d'ankeloui empl. dans ces s.

— assennekeloui 3:11:10 sm. nv. f.1; Q (pl. isennekelouîten 1+:11:10), daṣ semnekelouîten || 1. fait de faire être à l'aise pour; 2. fait de faire avoir en abondance; 3. fait de rendre riche en; 4. fait de rendre heureux en; 5. fait de faire être à l'aise; 6. fait de faire être dans l'abondance; 7. fait de rendre riche; 8. fait de rendre heureux || a. t. l. s. c. à c. de la f.1.

— assennekeloua 1+:11:10 sm. n. d'é. f.1; Q (pl. isennekelouâten 1+:11:10); β. tassennekelouat 1+:11:10+; β. tassennekelouâtîn 1+:11:10+), daṣ tassennekelouâten, daṣ tassennekelouâtîn || 1. hom. qui met à l'aise (pour ce qu'on a à faire: en donnant des moyens de le faire facilement, sans gêne ni fatigue; ou en donnant très largement le temps nécessaire); 2. hom. qui met dans l'abondance (en donnant très largement tout ce qui est désirable); 3. hom. qui rend riche; 4. hom. qui rend

heureux || ce que met à l'aise, dans l'abondance, ce que rend riche, heureux, un āsenmekeloua se met au gén. || s'empl. qlqf. sans complément d. l. s. d' "h. qui rend les gens heureux (h. qui rend heureux ceux qui l'entourent et ceux qui l'approchent; h. qui rend les gens heureux autour de soi) " || le ms. āsenmekeloua signifie aussi "celui qui, par excellence, donne l'abondance, la richesse, le bonheur, l'aise dans la plénitude des biens (Dieu)". v. || 3 Ialla.

1:1 nekemmet (Ta.2) || v. 1:1 Kemet (Ta.2).

01:1 sennekmer || v. 01:1 ekmer.

+1:1 nekmet +1:1 pr. af. dép. des noms; 2<sup>e</sup> p. fp. || de vous || v. 3 i (é).

31:1 nekkanit 31:1 pr. pers. sujet (isolé); 1<sup>e</sup> p. mp. || nous || v. 3 i (é).

— nekkaneti 31:1 pr. pers. sujet (isolé); 1<sup>e</sup> p. fp. || nous || v. 3 i (é).

1:1 nekKounan || v. 1:1 nek.

31:1 nekkaneti || v. 31:1 nekkanit.

0:1 enKer 0:1 vn. prim; conj. 26 "eksen"; (inKer, inKâx, ed inKer, our inKer) ||

se lever (le suj. étant une p. ou un an.) || enKer, accompagné d'ed (d, id, hi) particule signifiant le rapprochement, signifie "se lever pour venir ici (partir pour venir ici; venir ici)"; enKer, accompagné d'in (hin) "là; là-bas", signifie "se lever pour aller là-bas (partir pour aller là-bas; aller là-bas)".

(Ex. inn âK Biska: enKer-ed % t'a dit B: lève-toi pour venir ici (B. te fait dire: "viens ici" (B. te fait dire d'aller vers de lui)) = mani s et-tenkêr ? —

enKêrêx-ed dâx Tâouat % d'où t'es-tu levé pour venir ici? (d'où es-tu parti pour venir ici? d'où viens-tu?). — je me suis levé pour venir ici de dans le Touat (je suis parti pour venir ici du T; je viens du T.) = enKêrêx-ed en —

ahel dâx Āsekrem % je me suis levé pour venir ici hier de dans Ā. (je suis parti pour venir ici hier d'Ā.) = Dâssin tenKêr-ed en ahel xoux HeKkou % D. s'est levée pour venir ici hier de chez H. (D. est partie pour venir ici hier de chez H.) = enKer-in es Tâouat % lève-toi pour aller là-bas vers le T. (pars pour aller là-bas au T.; va au T.). v. V ed (d, id, hi) || p. ext.

"se lever et partir; se lever et s'en aller; partir; s'en aller". (Ex. Biska, enKer % B, lève-toi (B, lève-toi et pars; B, lève-toi et va-t'en; B, va-t'en) =

nenKerit ! % levons-nous! (levons-nous et partons! levons-nous et allons-nous en! allons-nous en!) = enKeret % levez-vous (levez-vous et partez; levez-vous et allez-vous en; allez-vous en) = midden enKêren, mîx animix ? — enKêren

en ahel % les h. se sont-ils levés, ou pas encore? (les h. sont-ils partis ou pas encore?). — ils se sont levés hier (ils sont partis hier) || enKer dâx êdes "se lever de dans le sommeil (se lever du sommeil)" signifie "s'éveiller"; p. ext.

enKer signifie qlqf. "s'éveiller" || enKer foull "se lever pour" signifie souv. "se lever pour prendre la défense de (se lever pour prendre la protection de; prendre la défense de; prendre la protection de) [une p, un an, une ch.

attaqués ou qui redoutent une attaque]" || enKer dâx "se lever dans" signifie qlqf. "se lever contre [un ennemi (en marchant à lui pour le combattre); un chef (en se révoltant contre lui); une p. quelconque [avec des coups, des injures,



des reproches] (en l'en accablant)] ". enKer dax signifie aussi qlqf. "se lever dans (se lever pour s'occuper de ; se mettre à s'occuper de ; s'occuper de) [une p, un an, une ch, un travail, une affaire]"; (ex. a s eggêhex axem, Biska inkêr dax i, ismegaret i, ismegaret amis in % ce que dans je suis entré dans le village, B. s'est levé dans moi, il m'a donné l'hospitalité de la nourriture, il a donné l'hospitalité de la nourriture à mon chameau (lorsque je suis entré dans le village, B. s'est occupé de moi, il m'a donné l'hospitalité de la nourriture et il l'a donnée à mon chameau) = Idêx inkêr dax tāmēt ennēt ; tēin ; ikf êt ôdi, ikf êt isân, ikf êt âk % I. s'est levé dans sa femme ; elle est malade ; il lui a donné du beurre, il lui a donné de la chair, il lui a donné du lait (I. s'est occupé de sa f. ; elle est malade ; il lui a donné du beurre, de la viande et du lait) = Dôna inkêr dax tāmîn nêt, iâm tenet imân nêt % D. s'est levé dans ses chamelles, il les pâit lui-même (D. s'est occupé de ses chamelles ; il les surveille lui-même au pâturage) = enKer dax âfarağ ennek % lève-toi dans ton jardin (occupe-toi de ton jardin) = enKer dax elkedmet ennem % lève-toi dans ton travail (occupe-toi de ton travail))

|| fig. enKer, ayant pour suj. oul "cœur", signifie souv. "battre (être ému)". S'emploie exclusivement pour exprimer les émotions de plaisir, de joie, d'ardeur, de colère ; ne s'emploie pas pour exprimer les émotions d'effroi, ni de douleur. Les émotions d'effroi ou de douleur s'expriment par un des 3 verbes emmet (Ta. ix), ebded, ou eggad, ayant pour suj. oul "cœur". (Ex. a s nêix emeri hin, inkêr oul in % ce que dans j'ai vu mon ami, s'est levé mon cœur (lorsque j'ai vu mon ami, mon cœur a battu [de joie]) = a s nêix ihenja, inkêr oul in % ce que dans j'ai vu les ennemis, s'est levé mon cœur (lorsque j'ai vu les ennemis, mon cœur a battu [d'ardeur guerrière]) = a s estix i imjad, inkêr oul in % ce que dans j'ai entendu le violon, s'est levé mon cœur (lorsque j'ai entendu le violon, mon cœur a battu [de plaisir])). v. I emmet (Ta. ix.) || fig. enKer, ayant pour suj. oumfas "respiration" signifie "se précipiter". (Ex. inkêr dax i oumfas % s'est précipité dans moi la respiration (je respire d'une manière précipitée ; j'ai la respiration précipitée)). v. : mehekKet (Ta. I) || fig. "se lever (s'élever ; se faire entendre ; commencer)", le suj. étant un cri, un bruit de voix, la poudre (la fusillade), le vent, la guerre, etc. || p. ext. "ressusciter (revenir de la mort à la vie) (n) ; être ressuscité (être fait revivre ; être suscité de nouveau)", le suj. étant une p. qui ressuscite miraculeusement avant la fin du monde, ou qui ressuscite à la fin du monde lors de la résurrection générale du jugement dernier. Fig. "reprenra de la vie (redevenir en bon état physique)", le suj. étant des p, des an, des végétaux malades ou languissants. Fig. "ressusciter (n) ; être ressuscité", le suj. étant une vieille affaire, une vieille querelle, une vieille histoire, une vieille guerre, une vieille dette, etc, qui étaient oubliées et com. enterrées "qui sont remises au jour, soulevées de nouveau, suscitées de nouveau ; ou bien une ch. qui était comme morte et

qui est ramenée à la vie, com. un puits à sec, un canal de captation ou d'adduction d'eau à sec, qui retrouvent de l'eau, un champ abandonné qui est cultivé de nouveau, etc. || p. ext. "sortir de terre", le suj. étant un végétal quelconque || p. ext. "se dresser (se tenir debout)", le suj. étant des cheveux, des poils || p. ext. "partir (détonner, produire une déformation)", le suj. étant une arme à feu, une mine, une cartouche, de la poudre, un feu d'artifice, etc. || p. ext. "faire partir sa détente", le suj. étant un piège contenant qlq. ch. de tendu, ou un mécanisme à détente || fig. "se dresser", le suj. étant une montagne, une dune, un grand arbre, etc. || fig. "commencer à se faire sentir (commencer à faire mal; faire mal); recommencer à se faire sentir (recommencer à faire mal; faire mal de nouveau)", le suj. étant une maladie, une infirmité, ou une partie du corps sujette à une maladie || p. ext. "être en érection; entrer en érection", le suj. étant un h., un an, une verge d'h. ou d'an. || le participe passé inkëren, tenkëret, enkërnîn, précédé d'un substantif ou du pr. ind. i (pl. i; fs. ti; fp. ti) "celui [qlq' il soit] qui", signifie qlqf. "le 1<sup>er</sup> venu; les 1<sup>ers</sup> venus; la 1<sup>ère</sup> venue; les 1<sup>ères</sup> venues". inkëren, tenkëret, enkërnîn s'emploient ainsi en parlant de p., d'an, ou de ch., que ce qui est le 1<sup>er</sup> venu soit sujet, rég. dir., ou rég. ind., dans des propositions affirmatives ou négatives; ils sont syn. du verbe as "trouver" employé pour exprimer "le 1<sup>er</sup> venu"; et d' illën (pl. ellënîn; fs. tellët; fp. ellënîn), d' i illën (pl. i llënîn; fs. ti tellët; fp. ti llënîn), et d' é tt illën (pl. é tt ellënîn; fs. é t tellët; fp. é tt ellënîn) signifiant "le 1<sup>er</sup> venu". (Ex. âles i inkëren dax hanân é hâk iken aouglou nnek / l'h., celui quelqu' il soit qui s'étant levé dans les tentes t'arrangera ton affaire (le 1<sup>er</sup> h. venu dans le campement t'arrangera ton affaire) = ti tenkëret é hi teymî aoua-h / celle qlq' elle soit qui s'étant levée te coudra cela (la 1<sup>ère</sup> venue te coudra cela) = exmes Kexâpet oulli enkërnîn / saisis 3 chèvres s'étant levées (prends les 3 premières chèvres venues) = ekf é i inkëren dax kassen / donne-lui celui qlq' il soit qui s'étant levé dans les vases (donne-lui le 1<sup>er</sup> venu des vases)) || v. 12: ouechchen.

— senker O!i:⊙ va. f.1; conj. 150 "seksen"; (issënker, cessënker, éd isenker, our issenker) || faire se lever || a.t. les s.c. à.c. du prim. excepté celui qui correspond à "le 1<sup>er</sup> venu" || p. ext. "envoyer [une p.]".

— mesenker O!i:⊙I vn. f.1.2; conj. 42 "lekeslekes"; (imsenker, iemîsenker, éd imsenker, our imsenker) || se faire réc. se lever l'un contre l'autre (pour se combattre les armes à la main; pour se disputer avec voies de fait ou en paroles; pour contester) (chacun étant la cause qui fait l'autre se lever) || peut avoir pour suj. des p. ou des collections de p., familles, tribus, peuples, etc. Si ceux qui se font réc. se lever l'un contre l'autre ne sont pas tous sujets, celui qui n'est pas suj. est à l'abl. et accompagné de 2 (de) "avec". Les p., an, ou ch., au sujet desquels des p. se font réc. se lever l'une contre l'autre, sont à l'abl. et accompagnés de foull "pour" || se dit, p. ex., de 2 h. dont chacun dit qu'un même chameau, un même jardin, sont sa propriété,

qu'une même femme sera épousée par lui et ne le sera par aucun autre, que le pouvoir Suprême sera à lui et ne sera à aucun autre; dont chacun dit que l'autre l'a volé, l'a calomnié, lui a fait tort injustement; dont l'un veut attaquer qsq'un que l'autre veut défendre; qui veulent; 2 p. s'attaquant mutuellement, l'un défendre l'une, l'autre défendre l'autre; de 2 peuples dont l'un veut attaquer une nation que l'autre veut défendre; qui veulent, 2 nations étant en guerre entr'elles, l'un prendre le parti de l'une, l'autre prendre celui de l'autre; etc.

- mesenKax O:1:01 m. f. 1.2; conj. 42 "lekeslekes"; (imsenKax, iemisenKax, éd imsenKax, our imsenKax) || m.s. q. le pr.
- nâKKer O:1 m. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (inâKKer, our inekKer) || se lever hab. || a.t. l.s.c. à c. du prim. excepté celui qui correspond à "le 1<sup>er</sup> venu"
- sânKâr O:1:0 va. f. 1.7; conj. 230 "târegâh"; (isânKâr, our isenKix) || faire hab. se lever || a.t. l.s.c. à c. de la f. 1.
- lîmsenKîr O:1:01+ m. f. 1.2.13; conj. 246 "tîdekKôul"; (ilîmsenKîr, our itimsenKix) || se faire hab. réc. se lever l'un contre l'autre.
- lîmsenKâr O:1:01+ m. f. 1.2.13; conj. 246 "tîdekKôul"; (ilîmsenKâr, our itimsenKax) || m.s. q. le pr.
- taneKra .O:1+ sf. nv. prim;  $\Phi$  (pl. tineKriouîn 1:O:1+), dar teneKra (tâneKra), dar tneKriouîn || fait de se lever || a.t. l.s.c. à c. du prim. excepté celui qui correspond à "le 1<sup>er</sup> venu".
- ânakar O:1 sm. nv. prim;  $\Phi$  (pl. ineKâren 10:1), dar neKâren || m.s. q. le pr. || très peu us.
- âsenKer O:1:0 sm. nv. f. 1;  $\Phi$  (pl. isenKîren 10:1:0), dar senKîren || fait de faire se lever || a.t. l.s.c. à c. de la f. 1.
- âmsenKer O:1:01 sm. nv. f. 1.2;  $\Phi$  (pl. imsenKîren 10:1:01), dar êmsenKîren || fait de faire réc. se lever l'un contre l'autre.
- âmsenKax O:1:01 sm. nv. f. 1.2;  $\Phi$  (pl. imsenKâren 10:1:01), dar êmsenKâren || m.s. q. le pr.
- tineKKerîn 10:1+ sf.  $\Phi$  (pl. s.s.), dar tneKKerîn || accès de vivacité (accès de léger emportement) || se dit d'accès de vivacité subits, courts, sans importance, et qui ne laissent pas de trace.
- isessenKâr O:1:00 sm.  $\Phi$  (pl. s.s.), dar sessenKâr || purge (médicament purgatif; aliment purgatif; boisson purgative).
- tânKart +O:1+ sf. (pl. tânKârîn 10:1+ ) || arrière-gorge (pharynx buccal) (partie du corps qui, chez les p. et les an, forme le passage entre la bouche et le gosier, et qui comprend la luette, les amygdales, et la partie du gosier située derrière la langue qui fait face aux amygdales) || tânKart toudâ : v.  $\Xi$  oudou.
- sessenKer O:1:00 m. f. 1.1; conj. 122 "seddekKel"; (issenKer, iesisenKer, éd isessenKer, our issenKer) || se mettre en route avant le jour (se mettre en route pendant le tiers de la nuit) || signifie se mettre en route pendant le dernier tiers

de la nuit avant le commencement de la toufat, c.àd. pendant le dernier tiers de la nuit avant l'apparition de la 1<sup>re</sup> lueur blanche qui se montre au ciel le matin || v. : V adore.

— sâsenKâr O:ī:○○ m. f. 1.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâsenKâr, our isesenKâr) || se mettre hab. en route avant le jour.

— tesessenKert + O:ī:○○ + s. f. 1.1; φ (pl. tisessenKâr O:ī:○○ +), dar tressen = =Kâr || fait de se mettre en route avant le jour || p.ext. "heure du départ avant le jour (heure à laquelle on part lorsqu'on se met en route avant le jour; dernier tiers de la nuit (dernier tiers de la nuit avant le commencement de la toufat, c.àd. avant l'apparition de la 1<sup>re</sup> lueur blanche qui se montre au ciel le matin))" || v. : V adore, tâdeggat.

— meizenKer O:ī:#1 m. f. 1.2; conj. 42 "leKesleKes"; (imizenKer, iemizenKer, éd imizenKer, our imizenKer) || se lever de tous côtés avec violence (éclater de tous côtés avec violence) (le suj. étant le vent, la fusillade, la poudre (c.àd. la fusillade ou la canonnade), des cris, des bruits de voix, le tonnerre, etc.).

— meizenKer O:ī:#1 m. f. 1.2; conj. 42 "leKesleKes"; (imizenKer, iemizenKer, éd imizenKer, our imizenKer) || m.s.q. le pr.

— izemmeizenKer O:ī:#1# va. f. 1.2.1; conj. 122 "seddeKkel"; (izmeizenKer, iezi = =meizenKer, éd izemmeizenKer, our izmeizenKer) || faire se lever de tous côtés avec violence.

— itimenKûr O:ī:#1 + m. f. 1.2.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itimenKûr, our itimenKûr) || se lever hab. de tous côtés avec violence.

— itimenKâr O:ī:#1 + m. f. 1.2.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itimenKâr, our itimenKâr) || m.s.q. le pr.

— izimenKûr O:ī:#1# va. f. 1.2.1.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (izimenKûr, our izimenKûr) || faire hab. se lever de tous côtés avec violence.

— ânizenKer O:ī:#1 sm. nv. f. 1.2; φ (pl. imizenKîren 10:ī:#1), dar êmizenKîren || fait de se lever de tous côtés avec violence.

— ânizenKer O:ī:#1 sm. nv. f. 1.2; φ (pl. imizenKîren 10:ī:#1), dar êmizenKîren || m.s.q. le pr.

— âzemmeizenKer O:ī:#1# sm. nv. f. 1.2.1; φ (pl. izemmeizenKîren 10:ī:#1#), dar izemmeizenKîren || fait de faire se lever de tous côtés avec violence.

— neKerneKer O:ī:10:1 m. prim; conj. 42 "leKesleKes"; (inKerneKer, ienKerne = =Ker, éd inKerneKer, our inKerneKer) || se lever gâ et là (sortir de terre gâ et là) (le suj. étant des végétaux qui commencent à poindre) || p.ext. "avoir des végétaux qui se lèvent gâ et là (avoir des végétaux qui sortent de terre gâ et là) (le suj. étant un sol, une vallée, une région, un champ, un lieu quelconque où les végétaux commencent à poindre)" || p.ext. "ressusciter gâ et là (repandre de la vie gâ et là) (le suj. étant des végétaux malades ou languissants)"; = sants, ou un sol, un lieu, dont les végétaux sont malades ou languissants).

— itînKerneKûr O:ī:10:ī + m. f. 13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itînKerneKûr, our itenKerneKûr) || se lever hab. gâ et là || a.t. l.s.c. à c. du prim.

- änkernekex 0:10:1 sm. nv. prim;  $\varphi$  (pl. inkernekîren 10:10:1), ḏax ênkernekîren || fait de se lever gā et lā || at. l. s. c. à c. du prim.
- nekîret (Ta.1) + 0:1 m. prim; conj. 56 "degîget (Ta.1)";  $\varphi$  (inkaret, ienîkaret, éd inkîret, our inkaret) || souffler bruyamment (par suite d'exès de nour = riture) (respirer bruyamment et péniblement en poussant des sorts de ron = flements (par suite d'exès de nourriture)) (le suj. étant une p. ou un an.) || v. : : mehekKet (Ta.1).
- sennekîret (Ta.1) + 0:10 va. f.1; conj. 147 "seddegîget (Ta.1)";  $\varphi$  (isnekaret, iesînekaret, éd isennekîret, our isnekaret) || faire souffler bruyamment.
- tînkîrît (Ta.7) + 0:1 m. f.16<sup>6</sup>; conj. 256 "tiḡgîḡt (Ta.7)"; (itînkîrît, our itenkîrit) || souffler bruyamment hab.
- sînkîrît (Ta.7) + 0:10 va. f.1.16<sup>6</sup>; conj. 256 "tiḡgîḡt (Ta.7)"; (isînkîrît = rît, our isenkîrit) || faire hab. souffler bruyamment.
- änkîxi 30:1 sm. nv. prim;  $\varphi$  (pl. inkîxîten 1+0:1), ḏax ênkîxîten || fait de souffler bruyamment.
- âsennekîxi 30:10 sm. nv. f.1;  $\varphi$  (pl. isennekîxîten 1+0:10), ḏax sennekîxi = ten || fait de faire souffler bruyamment.
- 0:1 ounkar 0:1 \* va. prim; conj. 71 "ouksad"; (ienkour, ienkour, éd iounkar, our ienkour) || renier (désavouer [sa parole, son écrit, son acte, une p.]; déclarer contre la vérité n'avoir rien de commun avec [une parole, un écrit, un acte, une p.]; déclarer ne plus rien avoir de commun avec [une p, une ch, un acte, une religion]) || p. ext. "avoir en horreur extrême (détester, abhorrer, exécuter) [une p, un an, une ch.]" || d. le s. "avoir en horreur extrême", est syn. de kenihex || très. peu us.
- tounkart + 0:1 m. sf. nv. prim; (pl. tounkârîn 10:1+ ) || fait de renier || at. l. s. c. à c. du prim.
- ênekîx 0:1 sm. n. d'é. prim;  $\varphi$  (pl. inekîren 10:1, fs. tênekîrt + 0:1+; fs. tînekîrîn 10:1+), ḏax ânekîx (ênekîx), ḏax nekîren, ḏax tânekîrt (tênekîrt), ḏax tînekîrîn || scélérat (hom. scélérat) || p. ext. le fém. tênekîrt signifie "fem. prostituée". Ce sens est très-fréquent; aussi le mot tênekîrt ne se prononce-t-il pas devant des p. à qui on doit le respect || le masc. ênekîx peut s'employer soit sérieusement, soit en plaisantant.
- êmesnekîx 0:10 sm. n. d'é. prim;  $\varphi$  (pl. imesnekîren 10:10; fs. têmes = nekîrt + 0:10+; fs. tîmesnekîrîn 10:10+), ḏax âmesnekîx (êmesnekîx), ḏax mesnekîren, ḏax tâmesnekîrt (têmesnekîrt), ḏax tîmesnekîrîn || scélérat (hom. scélérat) || s'emploie rarement en plaisantant, presque touj. sérieusement.
- ênekîx 0:1 sm.  $\varphi$  (pl. inekîrân 10:1), ḏax ânekîx (ênekîx), ḏax nekîrân || scélératesse (crime; acte exécutable).
- elmenkour 0:10 sm. (pl. elmenkôuren 10:10) || m. s. q. le pr.
- elmenkour 0:10 sm. (pl. elmenkôuren 10:10; fs. telmenkourt + 0:10+; fs. telmenkôurîn 10:10+ ) || hom. exécuté (h. abhorré de tout le monde)

1100:1 nekerfel || v. || 1100:1 nekerfel.

0:1 enkes 0:1:1 va. prim; conj. 26 "eksen"; (inkēs, inkās, éd inkēs, our inkis)

|| téter || le suj. peut être une p. ou un an. Le rég. dir. peut être une femme, une femelle d'an, une mamelle, ou du lait.

— senkes 0:1:1 va. f.1; conj. 150 "seksen"; (issēnkes, iesseinkes, éd isenkes, our issenkes) || faire téter || se c. av. 2 acc. || signifie souvent "faire [un enfant, un petit d'an.] téter [son propre lait s. c.] (allaiter [un enfant, un petit d'an.])", le suj. étant une femme ou une femelle d'an.

— menkes 0:1:1 va. f.2; conj. 99 "bereg"; (immēnkes, iemmenkes, éd iemmenkes, our immenkes) || téter ensemble [une même femme; une même femelle d'an; une même mamelle; un même lait] (sans être ni frères ni sœurs) (act) || peut avoir pour suj. des enfants ou des petits d'an. Si ceux qui tétent ensemble ne sont pas tous sujets, ceux avec qui les suj. tétent ensemble sont à l'abl. et accompagnés de 2 (ed) "avec" || p. ext. "être frère de lait (n); être sœur de lait (n); être frère et sœur de lait (n)" Dans l'Åh., on est frère (ou sœur) de lait de toute p. de laquelle on n'est pas frère (ou sœur) naturel, et qui a tété à une époque quelconque et pendant un temps quelconque le lait d'une femme dont on a soi-même tété le lait pendant un temps quelconque si court qu'il soit.

— nemenkes 0:1:1 va. f.2<sup>64</sup>; conj. 42 "lekeslekes"; (inmenkes, ienmenkes, éd inmenkes, our inmenkes) || m. s. q. le pr. || peu us.

— nemenkas 0:1:1 va. f.2<sup>64</sup>; conj. 42 "lekeslekes"; (inmenkas, ienmenkas, éd inmenkas, our inmenkas) || m. s. q. le pr. || peu us.

— tenkes 0:1:1 + m. f.3<sup>64</sup>; conj. 99 "bereg"; (ittēnkes, iettenkes, éd iettenkes, our ittenkes) || être tété.

— nâkkes 0:1:1 va. f.5; conj. 220 "kâssen"; (inâkkes, our inekkes) || téter hab.

— sânkās 0:1:1 va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isânkās, our isenkis) || faire hab. téter || se c. av. 2 acc. || a. t. l. s. c. à c. de la f.1.

— tâmenkās 0:1:1 + va. f.2.7; conj. 230 "târegâh"; (itâmenkās, our itemenkis) || téter hab. ensemble || a. t. l. s. c. à c. de la f.2.

— tînnenkîs 0:1:1 + va. f.2<sup>64</sup>.13; conj. 246 "tîdekkôul"; (itînnenkîs, our itenmenkis) || m. s. q. le pr. || peu us.

— tînnenkâs 0:1:1 + va. f.2<sup>64</sup>.13; conj. 246 "tîdekkôul"; (itînnenkâs, our itenmenkas) || m. s. q. le pr. || peu us.

— tâtenkâs 0:1:1 + m. f.3<sup>64</sup>.7; conj. 230 "târegâh"; (itâtenkâs, our itetenkis) || être hab. tété.

— tînkâs 0:1:1 + m. f.3<sup>64</sup>.13; conj. 247 "tîksân"; (itînkâs, our itenkis) || m. s. q. le pr.

— ânakas 0:1:1 sm. nv. prim; φ (pl. inekâsen 10:1), dar nekâsen || fait de téter.

— âsenkes 0:1:1 sm. nv. f.1; φ (pl. isenkîsen 10:1), dar senkîsen || fait de faire téter || a. t. l. s. c. à c. de la f.1.



- āmenKes ①:ī: sm. nv. f. 2; φ (pl. imenKâsen 10:ī:ī), ḏax menKâsen || fait de têter ensemble || a t. l. s. c. ā c. de la f. 2.
- ānmenKes ①:ī:ī sm. nv. f. 2<sup>64</sup>; φ (pl. inmenKâsen 10:ī:ī), ḏax ēnmen = Kâsen || m. s. q. le pr. || peu us.
- ānmenKas ①:ī:ī sm. nv. f. 2<sup>64</sup>; φ (pl. inmenKâsen 10:ī:ī), ḏax ēnmenKâsen || m. s. q. le pr. || peu us.
- ātenKes ①:ī: sm. nv. f. 3<sup>64</sup>; φ (pl. itenKâsen 10:ī:ī), ḏax tenKâsen || fait d'être tété.
- ēmenKes ①:ī: sm. n. d'é. prim; φ (pl. imenKesen 10:ī:ī, f. tēmenKest 10:ī:ī; f. timenKesîn 10:ī:ī), ḏax āmenKes (ēmentKes), ḏax menKesen, ḏax tāmenKest (tēmenKest), ḏax tmenKesîn || hom. qui tète l. femelle des an. || syn. d' ēmēlḏed.
- #:ī: enKes #:ī: va. prim; conj. 26 "eksen"; (inKēz, inKâz, éd inKēz, our inKēz) || envier [qlq. ch.] (ā qlq'un); être envieux de [qlq'un] (ā cause d'un bien qu'il a) || d. le 1<sup>er</sup> s, ce qu'on envie est à l'acc; cela peut être une p, un an, une ch, une qualité; celui ā qui on envie qlq. ch. est au datif. D. le 2<sup>o</sup> s, celui duquel on est envieux est ā l'acc; ce ā cause de quoi on est envieux de lui se traduit par une proposition accompagnée d'une expr. signifiant "ā cause de" ou "parce que"; cela peut être une p, un an, une ch, une qualité || p. ext. "avoir mauvaise volonté au sujet de [qlq. ch. envers qlq'un] (refuser [qlq. ch. ā qlq'un (par mauvaise volonté envers lui)] ; ne pas vouloir d'[un bien pour qlq'un] ; désirer la non-obtention (ou la non-conservation) d'[un bien, pour qlq'un] ; mettre obstacle ā l'obtention d'[un bien ā qlq'un] ; être peiné d'[un bien, pour qlq'un (d'un bien qu'a qlq'un)]". le au suj. de quoi on a mauvaise volonté envers qlq'un est ā l'acc; cela peut être une p, un an, une ch, une qualité. Celui envers lequel on a mauvaise volonté au sujet de qlq. ch. est au datif. || d. le 3. "avoir mauvaise volonté au sujet de [qlq. ch. envers qlq'un]", est syn. d' ekmex || d. le 3. "être peiné d'[un bien pour qlq'un (d'un bien qu'a qlq'un)]", est syn. de mouñhex.
- izēnKes #:ī: va. f. 1; conj. 150 "seksen"; (izēnKes, izēz inKes, éd izēnKes, our izēnKes) || faire envier; rendre envieux de || rec. av. 2 acc. || a t. l. s. c. ā c. de prim.
- nemenKes #:ī:ī va. f. 2<sup>64</sup>; conj. 42 "leKesleKes"; (inmenKes, ienmenKes, éd inmenKes, our inmenKes) || s'envier réc. l'un ā l'autre [qlq. ch.] (act); être réc. envieux l'un de l'autre (n) || a t. l. s. c. ā c. de prim.
- nemenKaz #:ī:ī va. f. 2<sup>64</sup>; conj. 42 "leKesleKes"; (inmenKaz, ienmenKaz, éd inmenKaz, our inmenKaz) || m. s. q. le pr.
- touenKes #:ī:ī m. f. 3; conj. 190 "toueksen"; (ittouenKes, iettouenKes, éd iettouenKes, our ittouenKes) || être envié (ā qlq'un) (le suj. étant qlq. ch.); être envié (ā cause d'un bien qu'on a) (le suj. étant une p.) || a t. l. s. c. ā c. de prim.
- touenKaz #:ī:ī m. f. 3; conj. 190 "toueksen"; (ittouenKaz, iettouenKaz, éd iettouenKaz, our ittouenKaz) || m. s. q. le pr.

- tenkež #i: + vn. f. 3<sup>bi</sup>; conj. 99 "bereg"; (ittēnkež, ietlīnkež, éd ictēnkež, our ittenkež) || m.s.q. le pr.
- nâkkež #:1 va. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (inâkkež, our inekkež) || envier hab.; être hab. envieux de || a.t. l.s.c.â.c. du prim.
- žānkâž #i:# va. f. 1.7; conj. 230 "târegâh"; (izānkâž, our izenkež) || faire hab. envier; rendre hab. envieux de || rec. av. 2 acc. || a.t. l.s.c.â.c. de la f. 1.
- līnmenkâž #i:11 + va. f. 2<sup>bi</sup>. 13; conj. 246 "tīdekKôul"; (itlīnmenkâž, our itenmenkâž) || s'envier hab. réc. l'un à l'autre (act); être hab. réc. envieux l'un de l'autre (n) || a.t. l.s.c.â.c. de la f. 2<sup>bi</sup>.
- līnmenkâž #i:11 + va. f. 2<sup>bi</sup>. 13; conj. 246 "tīdekKôul"; (itlīnmenkâž, our itenmenkâž) || m.s.q. le pr.
- tītouenKâž #i:++ vn. f. 3. 13; conj. 246 "tīdekKôul"; (itītouenKâž, our itetouenKâž) || être hab. envié; être hab. envié || a.t. l.s.c.â.c. de la f. 3.
- tītouenKâž #i:++ vn. f. 3. 13; conj. 246 "tīdekKôul"; (itītouenKâž, our itetouenKâž) || m.s.q. le pr.
- tâtenKâž #i:++ vn. f. 3<sup>bi</sup>. 7; conj. 230 "târegâh"; (itâtenKâž, our itetenKâž) || m.s.q. le pr.
- tīnkâž #i: + vn. f. 3<sup>bi</sup>. 13; conj. 247 "tīksân"; (itīnkâž, our itenkež) || m.s.q. le pr.
- ānakâž #:1 sm. nv. prim; φ (pl. inēkâžen 1#:1), ḏax nekâžen || fait d'envier; fait d'être envieux de || a.t. l.s.c.â.c. du prim.
- ennekâž #:1 sm. nv. prim; (pl. ennekâžen 1#:1) || m.s.q. le pr.
- āženkež #i:# sm. nv. f. 1; φ (pl. izenkâžen 1#:1), ḏax izenkâžen || fait de faire envier; fait de rendre envieux de || a.t. l.s.c.â.c. de la f. 1.
- ānmenkež #i:11 sm. nv. f. 2<sup>bi</sup>; φ (pl. inmenkâžen 1#:11), ḏax ēnmenkâžen || fait de s'envier réc. l'un à l'autre; fait d'être réc. envieux l'un de l'autre || a.t. l.s.c.â.c. de la f. 2<sup>bi</sup>.
- ānmenKâž #i:11 sm. nv. f. 2<sup>bi</sup>; φ (pl. inmenkâžen 1#:11), ḏax ēnmenkâžen || m.s.q. le pr.
- ātouenkež #i: + sm. nv. f. 3; φ (pl. itouenKâžen 1#:1: +), ḏax ētouenKâžen || fait d'être envié; fait d'être envié || a.t. l.s.c.â.c. de la f. 3.
- ātouenKâž #i: + sm. nv. f. 3; φ (pl. itouenKâžen 1#:1: +), ḏax ētouenKâžen || m.s.q. le pr.
- ātenkež #i: + sm. nv. f. 3<sup>bi</sup>; φ (pl. itenKâžen 1#:1: +), ḏax tenKâžen || m.s.q. le pr.
- āmânKâž #i:3 sm. n. d'c. prim; φ (pl. imânKâžen 1#:1; s. tāmânKâžt #:1: +; p. timânKâžîn 1#:1: +), ḏax mânKâžen, ḏax tmânKâžîn || hom. envieux.
- II... | tānekkež || v. II: ēref.
- ... | noukkes || v. ○:1 noukkes.
- ::1 sounker ○::1○ vn. f. 1; conj. 162 "soukseḏ"; (iesouunkex, iesouunkex, éd isouunkex, our iesouunkex) || ronfler (en dormant) (le suj. étant une p. ou

- un an) || v. :: meheKket (Ta.1).
- Sôunkôur 0::10 m. f. l. 18; conj. 260 "tôukâd"; (isôunkôur, our isôunkôur) || roufler hab.
- âsounkex 0::10 sm. nv. f. l.; φ (pl. isounkôuren 10::10), dax sounkôuren || fait de roufler || sign. aussi "rouflement; rouflements".
- émessînKex 0::101 sm. n. d'é. f. l.; φ (pl. imesseînKâr 0::101; pl. témessînKext +0::101+; pl. timessînKâr 0::101+), dax âmessînKex (émessînKex), dax messînKâr, dax tãmessînKext (témessînKext), dax tmesseînKâr || roufleur (h. qui a l'hab. de roufler).
- 0::1 enKex || v. 001 ensex.
- 0::1 enKes 0::1 \* va. prim; conj. 26 "eksen"; (inKes, inKâs, éd inKes, our inKis) || altérer par l'addition d'une quantité excessive de cuivre [de l'or; de l'argent] || a aussi le s. pas. "être altéré par l'addition d'une quantité excessive de cuivre (le suj. étant de l'or ou de l'argent)" || fig. "corrompre (moralelement) [une p.]" || d. le s. "corrompre (moralelement)", est syn. d'exhed || très peu us.
- nâKkes 0::1 va. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (inâKkes, our inKkes) || altérer hab. par l'addition d'une quantité excessive de cuivre || a aussi le s. pas. || at. les s. c. à c. du prim.
- ânakâs 0::1 sm. nv. prim; φ (pl. ineKâsen 10::1), dax nekâsen || fait d'altérer par l'addition d'une quantité excessive de cuivre || a aussi le s. pas. "fait d'être altéré par l'addition d'une quantité excessive de cuivre" || at. les s. c. à c. du prim.
- || anella 111 sm. φ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. inellâten 1+11), dax ênella (ânella), dax nellâten || nom d'un arbuste (ar. "henna") || l'anella est l'arbuste appelé en français "henné", dont les feuilles servent aux habitants de certaines parties du Nord de l'Afrique à se teindre en rouge les ongles, l'intérieur des mains, les cheveux, etc. || p. ext. "feuilles d'anella séchées" || l'arbuste appelé anella n'existe pas dans l'Ah; les feuilles d'anella y sont peu employées.
- || tânâla 111+ sf. φ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. tinâliouîn 1:11+), dax tnâliouîn || nom d'une plante non persistante ("ipomaea repens Lam." (Chudeau)) || la tânâla est un poison.
- || énélé 311 sm. φ (col. s. n. d'u.) (pl. de div. inélîten 1+11), dax ânélé (énélé), dax nêlîten || sorgho à petits grains (mil à petits grains; bechna à petits grains) || p. ext. "grains de sorgho à petits grains" || les grains d'énélé sont soit de forme sphérique et de 0<sup>m</sup>,002<sup>mm</sup> de diamètre, soit en forme de poire avec 0<sup>m</sup>,0015 de diamètre max. et 0<sup>m</sup>,003<sup>mm</sup> de long || l'énélé se cultive dans l'Ah. || diffère d'âbôra "sorgho à gros grains (de l'espèce ordinaire)" || diffère de tâllak "sorgho à gros grains d'une espèce particulière (différent du sorgho à gros grains ordinaire appelé âbôra)".
- ténélet +111+ sf. φ (col. s. n. d'u.) (pl. de div. tinélîtîn 1+11+), dax tãnélet (ténélet), dax tnélîtîn || fleurs de tâbarekKat; fleurs d'âjâoua; fleurs

d'axerou || signifie aussi "graines de tabarekKat ; graines d'axaoua ; graines d'axerou".

II | ténellé 3II+ sf. q (pl. tinelloua :II+), daṣ tānellé (ténellé), daṣ tinelloua || fil à coudre épais (en laine, poil de chèvre, poil de chameau, coton, chanvre, etc.) || se dit de fil épais en n'importe quelle matière servant à coudre des choses grossières || diffère d'ahed "fil à coudre mince".

II | noulef II+ m. prim; conj. 39 "houreg"; p(ienoulef, ienoulef, éd inoulef, our inoulef) || être brûlé de douleur (le suj. étant une p, le cœur d'une p, l'âme d'une p.) || se dit de qsq'un qui est brûlé de douleur moralement ou physiquement.

— sennoulef II+ va. f. l; conj. 138 "sekkrouked"; p(ismalef, iesinmalef, éd isennoulef, our ismalef) || brûler de douleur (act).

— tinouloûf II+ m. f. l; conj. 249 "tikroukôûf"; (itinouloûf, our ite = nouloûf) || être hab. brûlé de douleur.

— sînouloûf II+ va. f. l. l; conj. 249 "tikroukôûf"; (isînouloûf, our isenouloûf) || brûler hab. de douleur (act).

— ânoulef II+ sm. nv. prim; q (pl. inouloûfen 13II+), daṣ nouloûfen || fait d'être brûlé de douleur.

— âsennoulef II+ sm. nv. f. l; q (pl. isennouloûfen 13II+), daṣ sennouloûfen || fait de brûler de douleur (act).

I | ânelloug I+ sm. q (n. d'u. et col.) (pl. inellougen 13II+, inelgân 13II+), daṣ nellougen, daṣ nelgân || fourni (de n'importe quelle espèce) || le pl. inelgân est peu us. || v. 13II+ ettef, téattouft.

— tânellouk :II+ sf. q (n. d'u. et col.) (pl. tinellougin 13II+), daṣ tnellou = gin || m. s. q, le pr. || peu us.

— tânellouk exeret +: o:II+ (m. à m. "fourni ayant été jaune (fourni jaune)") sf. q (n. d'u. et col.) (pl. tinellougin exâxnîn, 13II+), daṣ tnellougin exâxnîn || fourni de couleur argentée d'une espèce particulière || v. 13II+ ettef, téattouft.

— ânelloug I+ sm. q || syn. d'ânelloug || expression incorrecte.

— tânellouk :II+ sf. q || syn. de tânellouk || expression incorrecte.

III | inna - lillahi || v. || 3 Ialla.

I | enem I+ va. prim; conj. 30 "ebed"; p(inēm, inâm, éd inēm, our inīm) || être habitué à (être accoutumé à) [une p, un an, une ch, un acte, etc.] (par un usage prolongé ou par des actes répétés) (de manière à les trouver agréables ou supportables, à pouvoir les faire ou les supporter facilement); s'habituer à (d. les. ci. d.) || ne peut avoir pour suj. que des p, des an, le cœur, l'esprit, une partie du corps. Peut avoir pour rég. dir. une p, un an, une ch, un aliment, un vêtement, un lieu, un pays, un acte bon ou mauvais, etc. || p. ext. "être habitué et attaché à (avoir l'habitude et l'amour de); s'habituer et s'attacher à (d. les. ci. d.)". Le suj. peut être une p. ou un an. Le rég. dir. peut être une p, un an, une ch, un lieu, un acte, etc. || p. ext. "s'habituer vite à [toutes les p.] (devenir vite comme

une vieille connaissance avec [toute, les p.] (le suj. étant une p.); être très sociable avec [toute, les p.] (le suj. étant une p.); devenir vite très approuvé avec [toute, les p.] (le suj. étant un an.); devenir vite très familier avec [toute, les p.] (le suj. étant un an.)" || fig. "être habitué à (être fait à) [une ch.] (être rendu (par l'usage ou par une manipulation) tel qu'il faut être relativement à [une ch.]) (act); être habitué (être fait) (être rendu (par l'usage ou par une manipulation) tel qu'il faut être) (n)", le suj. étant une ch. qui, par sa nature, n'est pas telle qu'elle doit être pour pouvoir bien servir aux usages auxquels elle est destinée tant qu'elle est tout à fait neuve, p. ex. une outre, une cruche poreuse, une sandale, une marmite poreuse, une pierre plate servant à faire cuire le pain, etc. || p. ext. "être habituée à se laisser téter par [un petit dont elle n'est pas la mère.] (act); être habituée à se laisser téter [par un petit dont elle n'est pas la mère] (n)", le suj. étant la femelle d'un an. Se dit surtout des chamelles et des vaches || p. ext. "être habituée à [une femelle d'an. qui allaite un petit qu'elle allaite aussi.] (être compagne assidue pour cause d'allaitage commun d'un même petit, d'[une femelle d'an. qui allaite un petit qu'elle allaite aussi]) (act); être habituée [à une femelle d'an. qui allaite un petit qu'elle allaite aussi] (d. le s. ci. d.) (n)", le suj. étant la femelle d'un an. Se dit surtout des chamelles et des vaches. Un petit peut être allaité en même temps par 2 ou plusieurs femelles, dont l'une peut être sa mère; de chacune d'elles, y compris sa mère, on peut dire tenâm "elle est habituée à", le rég. dir. étant l'une quelconque des autres ou toutes les autres. Quand un chameau est allaité par plusieurs chamelles, il suit touj. l'une d'elles; ses autres nourrices, dont chacune le croit son enfant, le suivent toutes; toutes les chamelles nourrices du même chamelon restent ainsi compagne, assidues les unes des autres tant que dure l'allaitement || diffère d'ensi "avoir l'habitude de [l'acte de manger (l'acte de boire, de prendre, de voler, de recevoir, d'obtenir, de faire qch. d'analogue)]".

— senem 110 va. f. 1; conj. 113 "sebed"; p (isenem, iesênem, éd isenem, our isnem) || habituer à; faire s'habituer à || se c. av. 2 acc. || a t. les s. c. à c. du prim.

— nenem 111 m. f. 4; conj. 99 "bereg"; (innênem, iennênem, éd iennenem, our innenenem) || être habitué réc. l'un à l'autre; s'habituer réc. l'un à l'autre || a t. les s. c. à c. du prim. au s. act. excepté celui qui correspond à "s'habituer vite à" || quand nenem a plusieurs sujets, le plus digne est le 1<sup>er</sup>, et les autres suivent par ordre de dignité; p. ex. s'il a pour suj. des p., des an. et des ch., les p. se mettent en 1<sup>er</sup> lieu, puis les an., puis les ch. Si tout ce qui est habitué réc. l'un à l'autre n'est pas suj., ce avec quoi le suj. a une habitude réc. est à l'abl. et accompagné de o (ed) "avec"; ce qui est plus digne est suj., ce qui est moins digne est rég. ind.

— ennâm 111 va. f. 5; conj. 218 "hlâd"; (innâm, our innim) || être hab. habitué à; s'habituer hab. à || a t. les s. c. à c. du prim.

- sânâm 110 va. f. 1.7; conj. 230 "târegâh"; (isânâm, our isenim) ||  
habituer hab. à; faire hab. s'habituer à || se c. av. 2 acc. | a t. b. s. c. à c. de  
la f. 1.
- tânenâm 1,1+ m. f. 4.7; conj. 230 "târegâh"; (itânenâm, our itenenim)  
|| être hab. habitué réc. l'un à l'autre; s'habituer hab. réc. l'un à l'autre ||  
a t. b. s. c. à c. de la f. 4.
- ênâm 11 sm. nv. prim; φ (pl. inâmen 111), ḍax ânâm (ênâm), ḍax nâmen  
|| fait d'être habitué à; fait de s'habituer à || a t. b. s. c. à c. du prim. || p. ext.  
"habitude".
- tânâma 11+ sf. nv. prim; φ (pl. tinâmiouîn 1:11+), ḍax tnâmiouîn ||  
m. s. q. le pr.
- asnem 110 sm. nv. f. 1; φ (pl. isnâmen 1110), ḍax ʿsnem (ʿasnem), ḍax  
ʿsnâmen || fait d'habituer à; fait de faire s'habituer à || a t. b. s. c. à c. de la f. 1.
- annem 11 sm. nv. f. 4; φ (pl. innâmen 111), ḍax ʿnnem (ʿannem), ḍax  
ʿnnâmen || fait d'être habitué réc. l'un à l'autre; fait de s'habituer réc. l'un  
à l'autre || a t. b. s. c. à c. de la f. 4.
- ânenam 1,1 sm. n. d'é. prim; φ (pl. inenâmen 11,1; fs. tânenamt 1,1+;  
p. inenâmîn 11,1+), ḍax nenâmen, ḍax tnenâmîn || hom. (ou an.)  
habitué [à une p, un an, une ch, un acte] || ce à quoi un ânenam est habitué  
se met au gén. || s'empl. qlqf. sans complément d. le s. d' "hom. qui est com.  
habitué à tout le monde (h. qui accueille toute p. com. s'il la connaissait depuis  
longtemps; h. qui a un accueil amical et des manières affectueuses pour tout  
venant com. si c'était une vieille connaissance); an. qui est com. habitué à  
tout le monde (an. nullement sauvage, très apprivoisé avec tout le monde; an. très  
familier avec tout le monde)".
- ténimt 11+ sf. φ (pl. tinâmîn 111+), ḍax tânimt (ténimt), ḍax tnâmîn  
|| femelle d'an. habituée à se laisser téter [par un petit dont elle n'est pas la mère]  
|| le petit par lequel une ténimt se laisse téter se met au gén. || se dit surtout  
des chameaux et des vaches || p. ext. "femelle d'an. habituée [à une femelle d'an.  
qui allaitait un petit qu'elle allaitait aussi] (femelle d'an. compagne assidue, pour  
cause d'allaitage d'un même petit, [d'une femelle d'an. qui allaitait un petit  
qu'elle allaitait aussi])". Les femelles auxquelles une femelle est habituée  
pour cause d'allaitage d'un même petit sont au génitif. Se dit surtout des  
chameaux, et des vaches, v. la prim. enem || si un même petit est hab. allaité par  
plusieurs femelles dont l'une est sa mère, toutes, sa mère exceptée, sont ses ténimt;  
toutes, y compris sa mère, sont les ténimt les une, des autres.
- 11 ennem 11 pr. af. dép. des noms; 2<sup>e</sup> p. fs. || de toi || v. > é (é).
- 111 ennemli 3111 \* sm. φ (s. s. pl.) || poudre à fusil très fine d'une espèce particulière  
= lière || syn. d' ârou n ennemli, d' ârou n sâsâf et de sâsâf employé d. ce  
s. || très peu us.
- 011 tânemmîxt +011+ sf. φ (pl. tinemmîxîn 1011+), ḍax tnemmîxîn || merci ||



formule de remerciement || s'empl. au pr. alq. pour remercier Dieu, hab. pour remercier les hom.; s'empl. au fig. assz souv. pour exprimer sa reconnaissance envers les an. ou les ch. Quand on reçoit un bienfait, un don, un service, un bon office de n'importe quelle importance de alq'un, on lui dit : tānemmir "merci". On peut lui dire aussi : tānemmir ennek (ennem) "merci de toi (je te remercie)". Lorsque ce dont on remercie est exprimé par un subs., ce subs. est à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. foull "pour" || tānemmir suivi d'un subs. au génitif signifie souv. "je remercie [ce dont le nom est au génitif]". (Ex. tānemmir en Biska / merci de B. (je remercie B.) = tānemmir en Mess-îner / merci de Dieu (je remercie Dieu) = tānemmir en hanân nuouen / merci de vos tentes (je remercie votre campement) = tānemmir n ākāl ouâ-ner / merci de ce pays-ci (je remercie ce pays-ci) = tānemmir n eodōmet enem / merci de tes gens (je remercie tes gens) = tānemmir n āsafâr ouâ-ner / merci de ce médicament (je remercie ce médicament)) || tānemmir suivi d'un pron. af. de p. des noms signifie souv. "je remercie [ce dont le pronom tient la place]". (Ex. tānemmir enneK / merci de toi (je te remercie) = tānemmir ennēt / merci de lui (ou: d'elle) (je le (ou: je la) remercie) = tānemmir nekmet / merci de vous (je vous remercie)) || Ex. enn ās tānemmir / Dis-lui merci = Kōēka tem āk : tānemmir, tānemmir, tānemmir teggēt, teggēt, teggēt / K. t'a dit : merci, merci, merci étant en grande quantité, étant en grande quantité, étant en grande quantité (K. te fait dire : merci, merci, beaucoup, beaucoup, beaucoup de mercis) = inn āk tānemmir mix Kala ? — inn i tānemmir ; eslir i tānemmir ennēt / t'a-t-il dit merci ou non ? — il m'a dit merci ; j'ai entendu son merci (j'ai entendu son mot "merci").

- sennemmer 0110 vn. f.1; conj. 122 "seddekKal"; (innemmer, isennemmer, ed isennemmer, our isnemmer) || remercier (dire merci à) || ce que le suj. remercie se met au datif ; cela peut être Dieu, une p, un an, ou une ch. Lorsque ce dont on remercie est exprimé par un subs., ce subs. est à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. foull "pour".
- sīnemmoûr 0110 vn. f.1.13; conj. 246 "tīdekKōûl"; (isīnemmoûr, our isenemmoûr) || remercier hab.
- āsennemmer 0110 sm. nv. f.1; φ (pl. isennemmâren 10110), daṣ sennem-mâren || fait de remercier.
- āsennemmar 0110 sm. n. d'é. f.1; φ (pl. isennemmâren 10110; fs. tā = sennemmar +0110+; sp. Tisennemmârin 10110+), daṣ sennemmâren, daṣ tsennemmârin || hom. qui remercie (h. qui a l'hab. de remercier lorsqu'il reçoit un bienfait, un don, un service, un bon office) || s'empl. touj. en bonne part.

011 animix || v. 01 émix.

/ anen / m. prim; conj. 66 "agex"; p (iounen, iounân, ed ianen, our iounin)

|| être dressé (être instruit et rendu docile ; être formé et rendu docile) (le suj. étant un an.) ; se dresser (v. le s. ci. d.) || peut avoir pour suj. tout an. qui, par un dressage, est instruit de certaines ch., formé à un certain service, rendu docile à certains cuts || fig. "être bien dressé (savoir bien faire son service ; être docile et obéissant) (le suj. étant une p.)" || fig. "être facile (être aisé à la marche)", le suj. étant un chemin || fig. "être frayé (être battu, être très fréquenté)", le suj. étant un chemin || fig. ābaxēkka iounānen "le chemin étant frayé (le chemin battu, le chemin que prend tout le monde)" signifie qlq. "la mort" || v. le s. "être facile (être aisé à la marche) (le suj. étant un chemin)", est syn. d'ēfex et d'inhal.

— sinen 10 va. f. l. ; conj. 172 "sīgex"; p. (iessounen, iessounen, ēd isinen, our iessounen) || dresser || a. t. le s. c. ā c. du prim.

— tānen 11 v. f. 6 ; conj. 228 "tāgex"; (itānen, our itinen) || être hab. dressé ; se dresser hab. || a. t. le s. c. ā c. du prim. || p. ext. "être en train d'être dressé (être en dressage)".

— sānān 10 va. f. l. 7 ; conj. 233 "sāgār"; (isānān, our isinin) || dresser hab. || a. t. le s. c. ā c. de la f. l. || p. ext. "être en train de dresser".

— tounnount 11 v. f. n. v. prim ; (pl. tounnōnūn 1, 1+) || fait d'être dressé ; fait de se dresser || a. t. le s. c. ā c. du prim.

— āsīnen 10 sm. n. v. f. l. ; φ (pl. isēnīnen 1, 10), ḏax sīnīnen || fait de dresser || a. t. le s. c. ā c. de la f. l.

— āmānōn 11 sm. n. v. é. prim ; φ (pl. imōūnān 1, 1 ; f. tāmānōunt 11+ ; f. timōūnān 1, 1+), ḏax mōūnān, ḏax tmōūnān || chameau de selle dressé (chameau de selle complètement dressé, dont le dressage est terminé) (d'âge quelconque).

— āsānan 10 sm. n. v. é. f. l. ; φ (pl. isānānen 1, 10 ; f. tāsānant 110+ ; f. tisānānūn 1, 10+), ḏax sānānen, ḏax tsānānūn || chameau de selle (ou cheval) en dressage (chameau de selle (ou cheval) qui est dans la période de son dressage) || un chameau de selle et un cheval sont des āsānan du jour où leur dressage commence à celui où il est terminé :

1. innen 1 va. prim ; conj. 27 "ēdel"; (innēn, innān, ēd innen, our innin) || épeler (lire en épelant) || a aussi le s. pas. et pron. "être épilé" et "s'épeler" || peut avoir pour reg. dix. n'importe quel écrit, n'importe quels caractères (appartenant à un alphabet et à une langue quelconques) || signifie épeler n'importe comment, intérieurement & sans mouvement de lèvres, à voix basse, à mi-voix, ou à haute voix || diffère d'exex "lire [n'importe quelle écriture, n'importe quel écrit, n'importe quels caractères (appartenant à un alphabet et à une langue quelconques)] (intérieurement et sans mouvement de lèvres, ou à voix basse, ou à mi-voix, ou à haute voix)" || comme il est rare, par suite du manque de voyelles, de séparation entre les mots, et de ponctuation, qu'on puisse lire l'écriture touareg autrement qu'en épelant

- lentement et en tâtonnant, c'est hab. le verbe ennen, et non le verbe exer, qui est employé pour exprimer la lecture des caractères touaregs.
- tânnen /1+ va. f. 6; conj. 226 "tâddel"; (itânnen, our itennen) // épeler hab. // a aussi les s. pas. et pron.
- ônnôun /1 sm. nv. prim; (pl. ônnôunen 1/1) // fait d'épeler // a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être épélé" et "fait de s'épeler".
- /1 nounnore :/1 (Dial. Berb. séd. R. et G.) smf. (s.s. pl.) // mon frère; ma sœur // mot enfantin // les petits enfants appellent indistinctement tous leurs frères et sœurs, aînés ou cadets, nounnore // non us. dans l'Ah.
- nounniēt (Ta. 2) +3/1 va. prim; conj. 98 "nounniēt (Ta. 2)"; (iennôunneiet, iennôunneiet, ôd innounniēt, our iennounneiet) // taquiner (familièrement en paroles, com. on le fait entre frères) // ne peut avoir pour suj. et réq. dir. que des p. // syn. de zebboubeh.
- tinennioût (Ta. 8) +3/1+ va. f. 16; conj. 255 "tigreffoût (Ta. 8)"; (itennennioût, our itennennioût) // taquiner hab.
- ânounniore :3/1 sm. nv. prim; ♀ (pl. inennioûten 1+3/1), dar nennioûten // fait de taquiner.
- nounniā :3/1 sm. nv. prim; (pl. nounniāten 1+3/1) // m. s. q. le pr.
- ânennēā :3/1 sm. ♀ (pl. inennēāten 1+3/1), dar nennēāten // chaînette unissant la branche du mors à la rêne de bride // à l'extrémité de chaque branche du mors, est fixé le bout d'une chaînette longue de 0<sup>m</sup>, 20<sup>c</sup> à 0<sup>m</sup>, 30<sup>c</sup> dont l'autre bout est fixé à l'extrémité de la rêne de bride du même côté; cette chaînette s'appelle ânennēā. A tout mors sont fixés 2 ânennēā, dont chacun relie une de ses branches à l'une des rênes de bride.
- /1 innîn /1 pi. conj. // que // syn. d'ininnîn et de s-innîn, qui ont tous les sens d'innîn, s'emploient com. lui, et ne diffèrent de lui que : 1<sup>o</sup> en ce qu'ils sont moins us. que lui, 2<sup>o</sup> en ce qu'ils ne peuvent se joindre à d'autres particules, tandis qu'innîn se joint à certaines particules telles que s, d, faell, houm // quand le sens de la phrase s'y prête, on peut faire suivre un verbe par le pron. af. réq. ind. des v. de la 3<sup>e</sup> p.s. ās "à lui" signifiant "à cela (pour cela, en ce qui concerne cela, à ce sujet)" ayant un sens explétif. Lorsqu'un verbe suivi d'ās employé d. ce s. doit être suivi de la conj. "que", on peut ou bien traduire "que" par une des 3 particules innîn, ininnîn, s-innîn, ou bien ne le traduire par aucune d'elles, "que" étant sous-entendu // bien qu'innîn soit usité, et qu'ās "à lui (signifiant "à cela)" soit usité aussi, ils ne sont jamais nécessaires dans une phrase, et il est toujours plus élégant de ne pas les exprimer, le "que" français restant sous-entendu dans la phrase toua- = regue. Ās "à lui (à cela)" employé d. les. explétif, innîn, ininnîn, s-innîn employés d. le s. de "que", sont touj. des longueurs inutiles et de inéligances.
- v. 3 i (é). (Ex. 1. elmed innîn xîk Kai (elmed ininnîn xîk Kai; elmed s-innîn xîk Kai) /% apprends que je t'aime = 2. elmed ās innîn xîk Kai

(elmed âs ininnîn xîk Kai ; elmed âs s-innîn xîk Kai) % apprend à lui (à cela) que je t'aime (apprends pour cela (en ce qui concerne cela) que je t'aime ; apprend que je t'aime) = 3. elmed âs xîk Kai % apprend à lui (à cela) je t'aime (apprends pour cela (en ce qui concerne cela) [que] je t'aime ; apprend que je t'aime) = 4. elmed xîk Kai % apprend je t'aime (apprends [que] je t'aime (apprends que je t'aime) . Ces 4 phrases sont syn. ; toutes sont correctes ; la 4<sup>e</sup> est de beaucoup la plus élégante . — 1. xîx innîn éd eglex (xîx ininnîn éd eglex ; xîx s-innîn éd eglex) % je veux que je partirai (je veux partir) = 2. xîx éd eglex % je veux je partirai (je veux partir) . Ces 2 phrases sont syn. ; toutes 2 sont correctes ; la 2<sup>e</sup> est de beaucoup la plus élégante . Dans ces 2 phrases, on ne peut pas faire suivre le 1<sup>er</sup> verbe d' âs "à lui (à cela)" employé d. le s. explétif. ) || q.lqf. , mais non toujours, les mots a s "ce que dans" peuvent s'employer d. le s. de "que" ; ils s'emploient, dans ces cas, comme innîn quand celui-ci signifie "que" . Quand la phrase comporte l'emploi d' âs "à lui (à cela)" explétif, et que le verbe est accompagné de "que", le mot "que" peut, ad lib., se traduire par a s "ce que dans", par innîn, ininnîn, ou s-innîn ou ne pas se traduire et rester sous entendu . Les mots a s "ce que dans" signifiant "que" sont, com. âs explétif et com. innîn "que" et ses syn., de longueurs inutiles et inélégantes, qui peuvent touj. se supprimer dans la phrase où elles sont et qu'il vaut mieux supprimer . (Ex. 1. elmed a s xîk Kai % apprend ce que dans je t'aime (apprends que je t'aime) = 2. elmed âs a s xîk Kai % apprend à lui (à cela) ce que dans je t'aime (apprends pour cela (en ce qui concerne cela) que je t'aime ; apprend que je t'aime) = 3. elmed xîk Kai % apprend je t'aime (apprends [que] je t'aime ; apprend que je t'aime) . Ces 3 phrases sont syn. ; toutes sont correctes ; la 3<sup>e</sup> est de beaucoup la plus élégante . — 1. igxâz âsen innîn Kenân iglâ (igxâz âsen ininnîn Kenân iglâ ; igxâz âsen s-innîn Kenân iglâ) % il leur plaît que K. est parti (il leur plaît que K. soit parti) = 2. igxâz âsen a s Kenân iglâ % il leur plaît ce que dans K. est parti (il leur plaît que K. soit parti) = 3. igxâz âsen Kenân iglâ % il leur plaît K. est parti (il leur plaît [que] K. soit parti ; il leur plaît que K. soit parti) . Ces 3 phrases sont syn. ; toutes 3 sont correctes ; la 3<sup>e</sup> est de beaucoup la plus élégante . Dans ces 3 phrases, on ne peut pas faire suivre le 1<sup>er</sup> verbe d' âs "à lui (à cela)" employé d. le s. explétif. — Dans la phrase xîx innîn éd eglex, on ne peut pas remplacer innîn par a s "ce que dans" signifiant "que". ) || innîn signifie p. ext. "parce que ; pour que" || s-innîn signifie "que", et p. ext. "parce que ; pour que". v. © s (es) || d-innîn signifie "parce que ; pour que". v. V d (ed) || foull innîn "pour que" signifie "parce que ; pour que". v. III afella, foull || houw innîn "comme que" signifie hab. "comme si". v. VI houw || d. le s. "que", est syn. d' ininnîn, de s-innîn et d' a s || d. le s. "parce que",

1.394.

est syn. d'ininnîn, de s-innîn, de d-innîn, de foull innîn, de foull âs,  
et de foull âs innîn || d. l. s. "pour que", est syn. d'ininnîn, de s-innîn,  
de d-innîn, et de foull innîn.

— ininnîn /, / pi. conj. || que || p. ext. "parce que ; pour que" || v. ci-dessus  
innîn.

— a s innîn /, ⊙ (m. à m. "ce que dans que") pi. conj. || m. s. q. le pr. || expression  
incorrecte.

/ iônnîn /, ⊗ (ônnîn /, /, ênîn /, /) pi. exclam. || ah ! || exclam. exprimant  
hab. le blâme ou le dédain.

/ nanna || v. / anna.

≠ / téneñné || v. ≠ ên.

/ inân || v. / éhen.

⊗ / nounniêt (Ta. 2) || v. / nounnou.

⋮ / ânnekkâ ⋮, / sm. q. (pl. inennekkâten 1+⋮, /), daṣ nennekkâten || ravin  
(affluent ou sous-affluent d'un éxahar "vallée", en montagne) || syn.  
d'ixex et beaucoup moins us. que lui || v. 0+1' âgentoux.

— tânnemekat +⋮, / + sf. q. (pl. tinennekkâtin 1+⋮, / +), daṣ tnennekkâtin || dim.  
du pr. || syn. de tiixext et beaucoup moins us. que lui || v. 0+1' âgentoux.

0, / ânanax 0, / sm. q. (pl. inônnâx 0, /), daṣ nônnâx || enclos solide pouvant se  
fermer (destiné à emmagasiner certaines denrées et qlq. à enfermer certains bœ-  
= tiaux) || il n'y a pas d'ânanax dans l'Ah. ; il y en a beaucoup dans le  
Tidikelt et le Touat, où on les appelle du mot ar. "menchâx" ; ils sont hab.  
séparés des maisons d'habitation et souv. isolés au milieu des jardins ; on y  
emmagasine la paille, les légumes, les fruits ; qlq. on y aménage un enclos  
pour le bétail ; qlq. ils contiennent une petite maison servant de magasin ;  
les ânanax du Tidikelt et du Touat sont presque tous des enclos maçonnés.

⋮, / nounnexeṭ (Ta. 2) +⋮, / va. prim. ; conj. q. "doubet (Ta. 2)" ; (iennônnexeṭ,  
iennônnexeṭ, éd innounnexeṭ, our iennounnexeṭ) || frotter et comprimer  
par des pressions fortes et répétées [une p., un an, une ch. molle] || a aussi le s. pas.  
"être frotté et comprimé par des pressions fortes et répétées" || peut avoir pour  
suj. une p., un an, un ch. Peut avoir pour rég. dir. une p., un an, une ch.  
quelque molle et compressible || se dit, p. ex., d'une p. qui frotte & comprime  
par des pressions fortes et répétées du linge pour le laver, une peau pour  
l'assouplir, ses yeux parce qu'ils la démangent, une enflure pour la faire  
disparaître, une partie du corps avec un médicament pour la frictionner, du  
sucre imprégné d'eau pour le faire fondre, un adversaire tombé pour l'acca-  
= bler ; d'un an. qui se roule sur un adversaire tombé pour l'écraser (com.  
font qlq. les chameaux sur les p.), d'un an. qui comprime et écrase des  
herbes, des plantes, en marchant sur elles ; d'une pierre anguleuse qui com-  
= prime douloureusement des parties du corps d'une p. couchée ou assise sur  
elle, d'une charge composée de matières dures (comme planches, perches, pains de  
sucre, gros fragments de sel, etc.) qui frottent et compriment des parties du corps

de la bête de somme qui la porte; de qdq. ch. d'inconnu qui frotte et com-  
= prime qdq'un dans l'intérieur de son ventre (c.àd. qui lui fait mal et le  
tord pour ainsi dire à l'intérieur de son ventre); etc. || v. ① II || elfes.

— semnennexet (Ta.2) +i;10 va. f.1; conj. 134 "seggexeffet (Ta.2)"; (isenennexet,  
iesinenennexet, éd isenennexet, our isenennexet) || faire frotter et comprimer  
par des pressions fortes et répétées || se c. av. 2 acc.

— tinennexout (Ta.8) +i;1+ va. f.16; conj. 255 "tigneffout (Ta.8)"; (itenen-  
nexout, our itenennexout) || frotter et comprimer hab. par des pressions  
fortes et répétées || a aussi le s. pas.

— sinnennexout (Ta.8) +i;10 va. f.1.16; conj. 255 "tigneffout (Ta.8)"; (isenen-  
nexout, our isenennexout) || faire hab. frotter et comprimer par des pressions  
fortes et répétées || se c. av. 2 acc.

— annennexou :i;1 sm. nv. prim; CP (pl. inenennexouten 1+;1), ɔax nennexou =  
= ten || fait de frotter et de comprimer par des pressions fortes et répétées || a aussi  
le s. pas. "fait d'être frotté et comprimé par des pressions fortes et répétées".

— assenennexou :i;10 sm. nv. f.1; CP (pl. isenennexouten 1+;10), ɔax sen-  
= nennexouten || fait de faire frotter et comprimer par des pressions fortes &  
répétées.

— tannexat +i;1+ sf. CP (pl. tinennexâtin 1+;1+), ɔax tennexâtin ||  
diarrhée douloureuse (sanguinolente ou non) || diffère de tâddaouin  
"dysenterie".

— annennexa :i;1 sm. CP (pl. inenennexâten 1+;1), ɔax nennexâten || m.s.q. le pr.  
|| peu us.

i;1 nennex :i;1 pr. af. dép. des noms; 1<sup>e</sup> p. pl. || de nous || v. 3 i (é).

i;1 tânaout +i;1+ sf. CP (pl. tinaououin 1:1+), ɔax tnaououin || poignée [de  
bouclier] || âles en tânaout "h. de poignée [de bouclier]" et les expr. analogues  
signifient "h. qui sait manier le bouclier (h. habile à l'escrime avec le bouclier &  
l'épée; h. habile à porter les coups d'épée et à parer avec le bouclier)" || poét.  
i n tânaout s'empl. dans le s. de "bouclier".

1:1 naouen 1:1 pr. af. dép. des noms; 2<sup>e</sup> p. mp. || de vous || v. 3 i (é).

0:1 tanouart +0:1+ sf. CP (pl. tinouârin 10:1+), ɔax ténouart (tânouart), ɔax  
ténouârin || outre en peau mince et sans poil || la tanouart sert à mettre le lait,  
l'eau, l'axehâra. Dans l'Ah, on fabrique touj. le beurre en agitant le lait  
dans une tanouart || p. ext. âk en ténouart signifie qdq. "lait ayant formé  
son beurre et dont le beurre a été extrait"; quand âk en ténouart a ce sens,  
il est syn. d' âk indâouen. v. II: ekaf, ikfai || diffère d' âgicouin "vieille  
outre en peau mince et sans poil (vieille tanouart presq. usée)".

— anouax 0:1 sm. CP (pl. inouâren 10:1), ɔax enouax (ânouax), ɔax enouâren  
|| outre en peau mince et sans poil de grande dimension (grande tanouart) ||  
peu us.

0:1 tinouâre || v. 0: âou.



- O1 enex O1 m. prim; conj. 30 "ebēḏ"; p(inēx, ināx, éd inex, our inix) || manquer d'entraînement (ne pas être en condition; être allourdi et incapable d'un fort travail immédiat par suite d'un long repos) (le suj. étant un an. de selle ou de bât ou une p.) || est l'opposé d' iouxi "être entraîné (être en condition; être en état tel qu'on a toutes ses forces et toute sa légèreté, les muscles ayant leur maximum de vigueur, et toute la graisse inutile ayant disparu) (le suj. étant un an. de selle ou de bât ou une p.)".
- senex O10 va. f.1; conj. 113 "sebeḏ"; p(isnex, iesînex, éd isenex, our isnex) || faire manquer d'entraînement.
- ennâx O1 m. f.5; conj. 218 "ebbâḏ"; (innâx, our innix) || ... 2. "hab. d'entraînement".
- sânâx O10 va. f.1.7; conj. 230 "târegâḥ"; (isânâx, our isenix) || faire hab. manquer d'entraînement.
- ênêr O1 sm. nv. prim; φ (pl. inêren 101), ḏax ânêr (ênêr), ḏax nêren || fait de manquer d'entraînement.
- asnex O10 sm. nv. f.1; φ (pl. isnêren 1010), ḏax êsnex (âsnex), ḏax êsnêren || fait de faire manquer d'entraînement.
- O1 enex O1 va. prim; conj. 30 "ebēḏ"; p(inēx, ināx, éd inex, our inix) || guider (servir de guide à) [une p., une troupe, un convoi, un troupeau (en leur montrant le chemin)] || a hab. pour suj. un h. qui montre le chemin et remplit les fonctions de guide; peut aussi avoir pour suj. certaines choses qui servent pour ainsi dire de guide, p.ex. des étoiles, la boussole, des signaux-indicateurs en pierre ou en maçonnerie, etc. || fig. "guider (diriger par des conseils) [une p. (vers le bien, le mal, des actes quelconques)]".
- senex O10 va. f.1; conj. 113 "sebeḏ"; p(isnex, iesînex, éd isenex, our isnex) || faire guider || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. du prim.
- menex O11 m. f.2; conj. 99 "berēg"; (immēnex, iemmînex, éd iemmenex, our immenex) || se guider réc. l'un l'autre (se servir de guide réc. l'un à l'autre) || se dit, p.ex. de p. dont l'une sert de guide à l'autre pendant une partie d'un trajet, et dont la 2<sup>de</sup> sert de guide à la 1<sup>ère</sup> pendant une autre partie de ce trajet.
- touenex O11+ m. f.3; conj. 190 "toueksen"; (ittouenex, iettouenex, éd iettou= enex, our ittouenex) || être guidé || a t. l. s. c. à c. du prim.
- touenax O11+ m. f.3; conj. 190 "toueksen"; (ittouenax, iettouenax, éd iettou= enax, our ittouenax) || m. s. q. le pr.
- tenex O11+ m. f.3<sup>64</sup>; conj. 99 "berēg"; (ittēnex, iettinex, éd iettener, our ittenex) || m. s. q. le pr.
- ennâx O1 va. f.5; conj. 218 "ebbâḏ"; (innâx, our innix) || guider hab. || a t. l. s. c. à c. du prim.
- sânâx O10 va. f.1.7; conj. 230 "târegâḥ"; (isânâx, our isenix) || faire hab. guider || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. de la f.1.

- tâmenâr 011+ m. f. 2.7; conj. 230 "târegâh"; (itâmenâr, our itemenir)  
 || se guider hab. réc. l'un l'autre.
- tîtouenâr 01:++ m. f. 3.13; conj. 246 "tîdekKôul"; (itîtouenâr, our itetouenir)  
 || être hab. guidé || a t. l. s. c. à c. de la f. 3.
- tîtouenâr 01:++ m. f. 3.13; conj. 246 "tîdekKôul"; (itîtouenâr, our itetouenir) ||  
 m. s. q. le pr.
- tâtenâr 01++ m. f. 3<sup>bi</sup>. 7; conj. 230 "târegâh"; (itâtenâr, our itetenir) ||  
 m. s. q. le pr.
- tânâra 01+ sf. nv. prim; φ (pl. tinexiouîn 1:01+), dar tinexiouîn || fait de  
 guider || a t. l. s. c. à c. du prim. || peu us.
- temmenexa 011+ sf. nv. prim; (pl. temmenexiouîn 1:011+) || m. s. q. le pr.
- asnex 010 sm. nv. f. 1; φ (pl. isnîren 1010), dar êsnex (âsnex), dar  
esnîren || fait de faire guider || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- amnex 011 sm. nv. f. 2; φ (pl. imnîren 1011), dar êmnex (âmnex),  
dar êmnîren || fait de se guider réc. l'un l'autre.
- âtouenex 01:1 sm. nv. f. 3; φ (pl. itouenîren 101:1), dar êtouenîren ||  
 fait d'être guidé || a t. l. s. c. à c. de la f. 3.
- âtouenax 01:1 sm. nv. f. 4; φ (pl. itouenâren 101:1), dar êtouenâren ||  
 m. s. q. le pr.
- atnex 01+ sm. nv. f. 3<sup>bi</sup>; φ (pl. itnîren 101+), dar êtnex (âtnex), dar  
êtnîren || m. s. q. le pr.
- émenix 011 sm. n. d'é. prim; φ (pl. imnâr 011; ps. témenixt +011+; p.  
timnâr 011+), dar âmenix (émenix), dar êmnâr, dar tâmenixt  
 (témenixt), dar tēmnâr || guide (hom. qui accompagne qd'un pour lui  
 montrer le chemin).
- émesennex 0101 sm. φ (pl. imesennexen 10101), dar âmesennex (émesennex),  
dar mesennexen || signal - indicateur en pierre (forme soit d'une seule pierre  
 dressée, soit d'une pyramide ou d'un cône en pierres sèches ou en maçon-  
 =nerie) || les émesennex peuvent être de n'importe quelle dimension. On en  
 jalonne les routes dans les endroits où il est facile de s'égarex, com. l.  
 vastes plaines et les dunes; on en met sur les hauteurs voisines des  
 points d'eau pour signaler leur présence; on en met com. bornes aux  
 limites des territoires et partout où leur présence peut être utile || syn.  
 d'émesekni empl. d. ces.
- ténéré 301+ sf. φ (pl. tinâxioûîn 1:01+), dar ténéré (tânéré), dar  
tnâxioûîn || plaine (étendue assz grande de terrain plat, sans montagne ni  
 dune de sable) || se dit de toute plaine d'une certaine étendue, qu'elle soit cultivée  
 ou non, et qd. soit la situation, qu'elle soit dans un bas-fond, ou qu'elle  
 forme plateau au sommet d'un massif montagneux || p. ext. "plaine déserte;  
 désert non montagneux; désert plat; désert" || ténéré mellet "plaine  
 ayant été blanche (plaine blanche)" signifie qd. "plaine unie et sans

végétation (plaine absolument plate, sans aucune asperité ni végétation)". Se dit de plaines de toute dimension, de 2 ou 3 Kil. ou de plusieurs centaines de Kil. de longueur || p. ext. "extérieur (dehors) (par rapport à une maison, une tente, un campement, un village, une ville, un lieu habité, un pays, un territoire)". (Ex. ens dax ähen; nek éd ensex dax ténéré % couche dans la tente; moi je coucherai dans l'extérieur (moi je coucherai dehors) = egmed es ténéré % sors vers l'extérieur (sors au dehors; sors hors de ce lieu) = egmed ähen; raim dax ténéré % sors de la tente; reste dans l'extérieur (ou: assieds-toi dans l'extérieur) (reste dehors (ou: assieds-toi dehors))) || p. ext. "cabinets (lieux d'aisance; endroit (quelconque) où on fait les évacuations naturelles)". (Ex. ikKä ténéré % il est allé à la plaine (il est allé à l'extérieur; il est allé aux cabinets) = édeg en ténéré, mani? % le lieu de la plaine, où? (le lieu de l'extérieur (le lieu où on peut aller aux cabinets = nets), où est-il?)) || n ténéré "de l'extérieur", accompagnant un mot signifiant une p., signifie souv. "d'un autre pays (d'un pays étranger, d'une nation étrangère)", par opposition avec n äkäl "du pays" signifiant "de ce pays-ci". L'expr. n ténéré ne signifie pas "d'une autre tribu", ni "d'une autre famille", mais "d'une autre nation"; elle diffère d'enemmen = hex "étranger (h. d'un autre pays, ou d'une autre tribu)" et d'amağax "étranger (h. d'un autre pays, d'une autre tribu, d'une autre famille)"; tout äles en ténéré peut être appelé enemmenhex ou amağax, mais non inversement, car on n'appelle pas äles en ténéré un h. de sa nation, même quand il est d'une autre tribu et qu'on ne le connaît pas || p. ext. i n ténéré "un de la plaine" signifie qlq. "bâtard". Toutes les phrases analogues, dans lesquelles on dit qu'un enfant est "de la plaine" signifient souvent qu'il est bâtard. v. OII effex, afara || ou-ténéré (m. à m. "fils du désert") (pl. Kel-ténéré; f. oult-ténéré; fr. chêt-ténéré) signifie "mauvais esprit (génie (ar. "jinn") qui nuit aux humains dans les ch. terrestres mais ne tente pas)". v. I: || älin || ens ténéré "aller passer la nuit à la plaine" signifie "passer la nuit sans avoir de repas du soir (passer la nuit sans avoir rien à manger com. repas du soir)". Se dit de quiconque passe la nuit sans avoir rien à manger com. repas du soir, en qlq. lieu qu'il soit, qu'il soit dans sa propre maison, chez des amis, dans une ville, un village, ou dans la campagne. Ens ténéré signifie touj. "passer la nuit sans avoir de repas du soir"; il ne signifie jamais "aller passer la nuit dans une plaine"; quand on veut exprimer qu'on passe la nuit dans une plaine ou un désert, on se sert d'ens "passer la nuit (n)", le mot qui signifie "plaine" ou "désert" étant à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. dax "dans"; (ex. enü éhod nensä dax ténéré % la nuit passée, nous avons passé la nuit dans une plaine (ou: dans le désert)). (Ex. enü éhod nensä ténéré % la nuit passée nous avons passé la nuit sans avoir de

repas du soir = ténéré, ensik Ket Kexad, haḥân dax hanân en kenân / la plaine, je suis allé passer la nuit à elle 3 nuits dans les tentes de K.  
(j'ai passé sans avoir de repas du soir 3 nuits dans le campement de K; on m'a laissé passer 3 nuits sans me donner de repas du soir dans le campement de K.) = ténéré, ensin tet midden ouâ-rox dax êxem / la plaine, sont allés passer la nuit à elle ces h. dans le village (ces h. ont passé la nuit sans avoir de repas du soir dans le village)). v. l'expr. ekel tāḡaout à 11: ekel || d. le s. "désert", diffère de tāneḡrouft "vaste désert plat et stérile sans-eau ni pâturage" et de autres mots qui signifient "désert sans eau ni pâturage". Tous les déserts sans eau ni pâturage sont de ténéré, mais non inversement, car une ténéré peut avoir, dans une mesure quelconque, des eaux et des pâtura = ges || diffère d' agâma "campagne (terrain qui n'est ni ville ni village)". Un agâma peut être montagneux ou couvert de dunes; une ténéré peut être couverte de maisons.

01 énix 01 sm. f (pl. inîxen 101; fs. ténirt +01+; sp. tinêrîn 101+), dax ânix (énix), dax nîxen, dax ténirt (ténirt), dax tnêrîn || antilope mohor (ar. "mehor") || l'antilope mohor existe dans l'Ah. || en poésie et en langage figuré, ténirt est souv. employé pour signifier une jeune femme || diffère d' éderi "antilope orix", d' amellal "antilope adax", d' éhem "antilope d'une espèce particulière (ar. "ouq")", d' éxem "m.s.q. le pr." || v. à # âḡa le s. d' âḡa n nîxen et d' âḡa n tnêrîn.

01 énix 01 sm. f (pl. inîxen 101), dax ânix (énix), dax nîxen || bougie; cierge; chandelle; lampe (en matière quelconque, à un ou plusieurs becs, de la forme des lampes romaines antiques, destinée à contenir de l'huile et une ou plusieurs mèches) || p. ext. "lampe (quelconque, servant à éclairer par n'importe quel procédé)" || la mèche des bougies, des cierges, des chandelles, ainsi que celles des lampes s'appelle téfetilt || les seuls énix actuellement en usage dans l'Ah. sont les bougies de provenance française; elles y sont une rareté et un objet de luxe. Aucun touareg de l'Ah. n'a de lampe, à cause de la difficulté de se procurer de l'huile. Dans l'Āj, il y a qdq. énix "lampe (de la forme des lampes romaines antiques)".

01 énex 01 sm. f (pl. ânâxen 101), dax ânex (énex) || sourcil.

01 innâx 01 (latin: "januarius") sm. (s.s. pl.) || janvier (mois de janvier du calendrier julien) || p. ext. "époque du milieu de l'hiver" || v. || tallit.

01 ennex 01 pi. conj. || si (exprimant le souhait, ou bien la condition unie au souhait) || le verbe qui suit ennex ne peut être qu'au passé ou au présent; il ne peut pas être au futur. Ennex, ne signifiant que le souhait, sans condition exprimée, est touj. suivi d'un verbe au passé; ennex, signifiant la condition unie au souhait, est suivi d'un verbe au passé ou au présent || Sur l'emploi d' ennex, son sens, sa différence avec Kouḍ, v. V.: Kouḍ ||

ennex dax. "si encore (si de plus ; si en outre)" signifie souv. "si seulement (suivi d'un souhait, ou d'une condition unie à un souhait)". Dans cette expr., dax n'est qu'une longueur inutile qui n'ajoute rien au sens et qui, par conséquent, est une inélégance. Au lieu d'ennex dax "si seulement", on peut touj. mettre ennex "si"; le sens est le même, et c'est beaucoup plus élégant. (Ex. ennex dax emmoutex ! % si seulement je suis mort ! (si seulement je mourais !) = ennex dax eslén i 'aouâl in, ou ten eixin henğa ! % si seulement ils ont écoute' mes paroles, ne les ont pas tués les ennemis ! (si seulement ils avaient écoute' mes paroles, les ennemis ne les auraient pas tués !) = ennex dax egzâtex Mîni ixôn, amiek ket ! % si seulement je connais M. il est ancien, je la prendrais ! (si seulement j'avais connue M. autrefois, je l'aurais épousée !)). Dans tous ces ex., on peut supprimer le mot dax ; le sens reste le même et c'est plus élégant || s'emploie qsq. substantivement d. le s. de "défaut (imperfection (physique, morale, matérielle, petite ou grande) ; vice (léger ou grave))", pour exprimer qu'une p, un an, une ch. laissent à souhaiter, laissent à désirer ; employé ainsi, ennex est sm. et a un plux. ennexen. Quand une ch. a des défauts, on dit : "si seulement elle avait ceci ! si seulement elle n'avait pas cela ! ke." : d'où ce sens d'ennex. (Ex. Kouka, ou tet ih ennex oul ien % K, n'est dans elle de si aucun (K, il n'y a dans elle aucun défaut) = amis emek il ennexen Kerađ : ennex emît ien, tãfãde ; ennex emît ien, tãouâla ; ennex emît ien, êxi mît gezouêl % ton chameau a 3 si : son si un, une écorchure ; son si un, le fait de faire des sauts ; son si un, son cou est court (ton chameau a 3 défauts : un de ses défauts, c'est une écorchure sur le dos ; un de ses défauts, c'est de faire des sauts [de gaieté ou de malice] ; un de ses défauts, c'est une encolure trop courte) = âkâl ouâ-er ou d es neïex ennexen ax essin : iba n âman et tãkxé % ce pays, je n'ai pas vu dans lui de si excepté 2 : le fait de ne pas y avoir d'eau & la chaleur (ce pays, je ne lui ai vu que 2 défauts : le manque d'eau et la chaleur)).

O1 ennex O1 (Äđ, Äix, Toul.) pi. || qu'est ? qui est ? quel est ? lequel est ? quelle est ? laquelle est ? que sont ? qui sont ? quels sont ? lesquels sont ? quelle sont ? lesquelles sont ? (interrogatif) ; ce qu'est ; qui est ; quel est ; lequel est ; quelle est ; laquelle est ; ce que sont ; qui sont ; quels sont ; lesquels sont (débitatif, non interrogatif) || ennex est syn. de ma iemois, ma temois, ma moïsen, ma moïsenet employés dans les sens ci-dessus, et il s'emploie com. exp. || ex. ennex aoua-h ? % qu'est cela ? = ennex äbareKKa oua tegid ? % quel est le chemin que tu as fait ? (quel est le chemin que tu as pris ?) = ennex tãmet ta tessennet imizad d-i-rer ? % quelle est la fem. qui ayant su le violon ici ? (quelle est la f. qui sait jouer du violon ici ?) = ennex midden ouï-rer ? — Biska d Kenân % qui sont ces h-ci ? qui sont ces h-ci. — B. et K. || très peu us. dans l'Äh.

— ennes 01 (Äd, Äix, Ioul.) pi. || m.s. q. le pr. || non us. dans l'Äb.

101 inexden 101 sm. q (pl. s. s.), daṣ nexden || muscles de l'avant-bras (chez l'h. et chez les quadrupèdes); muscle de la jambe (chez l'h. et chez les quadrupèdes) || toute p. et tout quadrupède a 4 inexden : les 2 inexden des amāsow "avant-bras", et les 2 inexden des ēlex "jambe".

— ēnexdē 301 sm. q (pl. inexdīowen 1:301), daṣ ānexdē (ēnexdē), daṣ nexdīowen || coin inférieur de petit côté [d'un vêtement rectangulaire de la forme d'un abroz] qu'on place le 1<sup>er</sup> et qu'on laisse pendre sur la partie antérieure du corps (en s'enveloppant de la manière exprimée par le v. ehlex) || tout h. ou f. qui s'enveloppe d'un vêtement rectangulaire de la manière signifiée par ehlex a un ēnexdē à ce vêtement et ne peut en avoir qu'un; on a d'ēnexdē que quand on s'enveloppe de la façon exprimée par ehlex || v. 11: ehlex.

101 ānaxda 101 \* sm. q (pl. inaxdāten 1+301), daṣ naxdāten || mercredi.

101 nouxf || v. 100 souxf.

101 tānāxfot 101 + s. q (pl. tināxfâd 101+), daṣ tnōxfâd || extrémité inférieure et munie d'un double renflement [de l'humérus; du cubitus; du fémur; du tibia] (chez les p.); extrémité inférieure et munie d'un double renflement [du radius; du métacarpe; du tibia; du métatarse] (chez les quadrupèdes) || toute p. et tout quadrupède ont 8 tānāxfot. Toute tānāxfot a 2 tāxigt || v. 31: mezzei, izemmezzei.

101 ānāxag || v. 10: haxag.

101 ēnexih 101 sm. q (pl. inexihen 1:01), daṣ ānexih (ēnexih), daṣ nexihen || gémissements plaintifs || signifie des gémissements plaintifs de p. ou d'an, assez forts et assez continus, plus forts et plus continus que ceux exprimés par heneffet (Ta.2) "pousser de petits gémissements plaintifs". L'ēnexih peut avoir pour cause une douleur physique ou morale || v. 101: heneffet (Ta.2).

— zennerexh 101 \* m. f. 1; conj. 122 "seddekkel"; (iznerexh, iezēnerexh, ēd izemnerexh, our iznerexh) || pousser des gémissements plaintifs || se dit de p. ou d'an. qui poussent des gémissements plaintifs assez forts et assez continus, par suite de douleur physique ou morale || v. 101: heneffet (Ta.2).

— zānexâh 101 \* m. f. 1; conj. 230 "tāxegâh"; (izānexâh, our izenerexh) || pousser hab. des gémissements plaintifs.

— āzennerexh 101 \* sm. n. v. f. 1; q (pl. izemnerâhen 1:01 \*), daṣ zennerâhen || fait de pousser des gémissements plaintifs || signifie aussi "gémissements plaintifs". D. a s, est sym. d'ēnexih.

— āzenneraxh 101 \* sm. n. d'é. f. 1; q (pl. izemnerâhen 1:01 \*, s. tāzenneraxh +:01 \*; s. tizemnerâhîn 1:01 \*), daṣ zennerâhen, daṣ tzennerâhîn || hom. qui pousse des gémissements plaintifs.

101 ēnexkeb 101 \* sm. q (pl. inexkeben 101:01), daṣ ānexkeb (ēnexkeb), daṣ nexkeben || étrier.

11 ēnx 11 va. prim; conj. 11 "els"; w (inēā, inēā, ēd iēnx, our inēē) ||



tuer (donner la mort à; faire mourir) || peut avoir pour suj. Dieu, une p., un an, une ch., toute cause produisant la mort. Peut avoir pour rég. dir. une p. ou un an. || ne signifie pas "faire mourir de mort violente", par opposition à "faire mourir de mort naturelle"; signifie "faire mourir (de mort quelconque, naturelle ou violente)". — Le v. enx n'a ni le s. passif, ni de forme dérivée ayant le s. passif; pour exprimer l'idée d' "être tué", on se sert d' emmet (Ta. ix.) "mourir (de mort quelconque, naturelle ou violente)". — Le v. emmet (Ta. ix.) n'a pas de forme dérivée factitive ayant le sens de "faire mourir"; pour exprimer l'idée de "faire mourir", on se sert d' enx || fig. "mettre à bout de forces (faire n' en plus pouvoir)", le rég. dir. étant une p. ou un an. Se dit, pr. ex., du froid, du chaud, de coups, de mauvais traitements, de criailleries, de la faim, de la soif, de l'ennui, du chagrin, du rire, de l'amour, du sommeil, etc. qui font qlq'un n' en plus pouvoir; on dit, de même, en français "l'ennui, le chagrin, l'amour me tuent; il m'a fait mourir de froid, de faim, de rire; etc.". v. emmet (Ta. ix.) || fig. "gourmander fortement (réprimander rudement en paroles); battre (rudoier en frappant à plusieurs reprises) [une p.]; tourmenter (à un degré quelconque, depuis le plus faible jusqu'au plus fort) [une p., un an.] (le suj. étant une p., un an, une ch.)" || enx, ayant pour rég. dir. un oeil ou les yeux sign. "fermer [un oeil; les yeux]". Se dit de qlq'un qui ferme ses propres yeux, au pr. en abaissant les paupières ou en se couvrant les yeux des mains ou de n'importe quoi, au fig. en faisant semblant de ne pas voir; se dit aussi de qlq'un qui ferme les yeux à une autre p. ou à un an, au pr. en leur couvrant les yeux de la main ou de n'importe quoi, au fig. en les empêchant de se rendre compte de la vérité par un moyen quelconque. Lorsque la p. ou l'an. auxquels le suj. ferme les yeux sont exprimés, ils sont hab. au datif || enx, ayant pour rég. dir. une oreille ou les oreilles, signifie "boucher [une oreille; les oreilles]". Se dit de qlq'un qui bouche ses propres oreilles, au pr. avec les doigts ou n'importe quoi, au fig. en refusant d'entendre; se dit aussi de qlq'un qui bouche les oreilles à une autre p. ou à un an. avec ses mains ou avec n'importe quoi; s'empl. touj. au pr. quand le suj. bouche les oreilles à un autre que soi. Quand la p. ou l'an. auxquels le suj. bouche les oreilles sont exprimés, ils sont hab. au datif. De ces, enx est syn. d' cher "boucher" || p. ext., le suj. étant un chameau et le rég. dir. une chamelle, "s'accoupler avec (accomplir l'acte sexuel avec)". De ces, est syn. de segen et d' äout. v. cheg.

— Souenxi 3:1:10 va. f. 1; conj. 116 "Souenxi"; W (isouenxa, iesiouenxa, éd isouenxi, our isouenxa) || faire tuer || iec. av. 3 acc. || a r. b, s. c. à c. du prim.

— Souenx 1:1:10 va. f. 1; conj. 116 "Souenx"; W (isouenx, iesiouenx, éd isouenx, our isouenx) || m. s. q. le pr. || peu us.

— nemenxi 3:1:11 vn. f. 2<sup>64</sup>; conj. 49 "medeggou"; (inmenxa, ienîmenxa, éd inmenxi, our inmenxa) || s'entretenir (se combattre réc. les armes, à la

main) || se dit de p. qui se combattent les armes à la main en cherchant à s'entre-  
tuer, qlq. soit le nombre des combattants et la nature des armes, en parlant d'un  
combat singulier com. d'une bataille entre 2 armées. Ne se dit pas de p. qui  
combattent par jeu ou pour s'exercer, en faisant des assauts d'armes ou des si-  
mulacres de combat, ni de p. qui luttent en cherchant à s'entretuer mais qui  
le font sans armes || fig. "se battre l'un contre l'autre (en cherchant à se faire  
autant de mal que possible) (le suj. étant des an.)" || fig. "se livrer combat l'un  
à l'autre (le suj. étant une p. et sa propre âme, une p. et son propre cœur, une p.  
et une autre (en paroles))". Se dit d'une p. qui se livre un combat intérieur, qui  
discute avec qlq'un, ou qui fait effort auprès de qlq'un par des paroles || v. O'i egex,  
mege.

— nemeix 3:131 m. f. 2<sup>64</sup>; conj. 183 "nemeix"; (inneix, ienêmeix, éd inneix,  
our inneix) || m. s. q. le pr. || peu us.

— sennemeixi 3:1310 va. f. 2<sup>64</sup>.1; conj. 130 "sennemêou"; W (isnemeixa,  
iesînemeixa, éd isennemeixi, our isnemeixa) || faire s'entretuer || a t. l. s. c. à c. de la f. 2<sup>64</sup>.

— sennemeix 3:1310 va. f. 2<sup>64</sup>.1; conj. 124 "sedgégâ"; W (isnemeixa, iesîne =  
meixa, éd isennemeix, our isnemeixa) || m. s. q. le pr. || peu us.

— nâKK ...1 va. f. 5; conj. 217 "lâss"; W (inâKK, our inekK) || tuer hab. ||  
a t. l. s. c. à c. du prim. || v. emmet (Ta. ix.).

— sâoueixa 3:1310 va. f. 1.10; conj. 238 "târeğgâ"; W (isâoueixa, our isoueixi)  
|| faire hab. tuer || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.

— îinneixi 3:1311 vn. f. 2<sup>64</sup>.12; conj. 244 "îimenêou"; (îîinneixi, our îenneixi)  
|| s'entretuer hab. || a t. l. s. c. à c. de la f. 2<sup>64</sup>.

— sîinneixi 3:1310 va. f. 2<sup>64</sup>.1.12; conj. 244 "îimenêou"; (îîinneixi, our isenneixi)  
|| faire hab. s'entretuer || a t. l. s. c. à c. de la f. 2<sup>64</sup>.1.

— ténexé 3:11+ sf. nv. prim; Q (pl. tinexiouîn 1:11+), dar tănexé (tănexé), dar  
tnexiouîn || fait de tuer || a t. l. s. c. à c. du prim.

— âoueixi 3:1310 sm. nv. f. 1; Q (pl. isoueixâten 1+1310), dar âoueixâten || fait de  
faire tuer || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.

— ânneixi 3:1311 sm. nv. f. 2<sup>64</sup>; Q (pl. inneixâten 1+1311), dar ênneixâten ||  
fait de s'entretuer || a t. l. s. c. à c. de la f. 2<sup>64</sup> || signifie aussi "combat (dans  
tous les s. de la f. 2<sup>64</sup>)".

— âsennemeixi 3:1310 sm. nv. f. 2<sup>64</sup>.1; Q (pl. isennemeixâten 1+1310), dar  
sennemeixâten || fait de faire s'entretuer || a t. l. s. c. à c. de la f. 2<sup>64</sup>.1.

— êmeixi 3:131 sm. n. d'c. prim; Q (pl. imeixân 1:131; sf. têmeixit +131+;  
fp. timeixâtên 1+131+), dar âmeixi (êmeixi), dar meixân, dar têmeixit  
(têmeixit), dar tmeixâtên || tueur (h. (ou an) qui tue) || ce que tue un êmeixi  
se met au gén. || a t. l. s. c. à c. du prim. || s'empl. qlqf. sans complément dans  
le sens d' "an. qui tue ses cavaliers (an. de selle qui cherche hab. à jeter son cava-  
=lier par terre et qui est dangereux à monter)".

- meixə : 11 sm. (pl. meixəŋten 1+11) || colique.
- ānexəu : 11 sm. ♂ (pl. inexəŋten 1+11), ɔax nexəŋten || maladie de peau consistant en taches blanches accompagnées de fortes démangeaisons || l'ānexəu peut atteindre les p. dans n'importe quelle partie du corps ; lorsqu'il est fort, un peu de pus sort des taches blanches ; il atteint les p. de tout âge ; il n'atteint pas les an. || v. OII tafəŋe.
- tānaKKat + 111+ 2f. ♂ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. tinakKātən 1+111+), ɔax tinakKātən || nom d'une plante persistante ("euphorbia glebulosa Cosson" (B.T.) ; "euphorbia calypttrata Cosson var. involucrata Batt." (B.T.)) || ainsi nommée parce qu'elle rend malades et qql. tue les moutons, chèvres & chameaux qui en mangent.
- 1: enex : 1 m. prim ; conj. 30 "ebed ; p(inex, ināx, éd inex, oux inix) || s'abstenir de s'approcher [d'une p., d'un an, d'une ch.] (le suj. étant une p. ou un an) ; être forcé de s'abstenir de s'approcher (d. le s. ci. d.) || le suj. ne peut être qu'une p. ou un an. Ce dont le suj. s'abstient de s'approcher est à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. foŋl "de sur" || p. ext. "s'abstenir [d'une ch., d'un acte] (le suj. étant une p.) ; être forcé de s'abstenir (d. le s. ci. d.)" || v. IO: ekrem.
- senex : 10 va. f. 1 ; conj. 113 "sebed ; p(isnex, iesinex, éd isenex, oux isnex) || faire s'abstenir de s'approcher || a. t. le s. c. à c. du prim.
- ennāx : 1 m. f. 5 ; conj. 218 "ebbād" ; (innāx, oux innix) || s'abstenir hab. de s'approcher ; être hab. forcé de s'abstenir de s'approcher || a. t. le s. c. à c. du prim.
- sānāx : 10 va. f. 1.7 ; conj. 230 "tāregāh" ; (isānāx, oux isenix) || faire hab. s'abstenir de s'approcher || a. t. le s. c. à c. de la f. 1.
- ēnūx : 1 sm. nv. prim ; ♂ (pl. inūxən 1:1), ɔax ānūx (ēnūx), ɔax nūxən || fait de s'abstenir de s'approcher ; fait d'être forcé de s'abstenir de s'approcher || a. t. le s. c. à c. du prim.
- asnex : 10 sm. nv. f. 1 ; ♂ (pl. isnūxən 1:10), ɔax ʔsnex (āsneŋ), ɔax ʔsnūxən || fait de faire s'abstenir de s'approcher || a. t. le s. c. à c. de la f. 1.
- 1: ennex : 1 va. prim ; conj. 27 "eddel" ; (innex, innāx, éd innex, oux innix) || orner de dessins (faits par n'importe quel procédé) [une ch. quelconque] || a aussi le s. pas. et pron. "être orné de dessins" et "s'ornier de dessins" || le suj. ne peut être qu'une p. le réŋ. dir. peut être une ch. quelconque || se dit, p. ex. de qql'un qui orne son visage, ses mains, un objet en métal, en bois, en peau, en tissu, en matière quelconque, de dessins multicolores, d'une seule couleur, incolores (p. ex. par sculpture, gravure, impression), par n'importe quel procédé, traits ou dessins faits au pinceau ou avec n'importe quel instrument, broderies de tout genre, application de morceaux de peau ou de tissu découpés, sculpture, ciselure, impression, etc.
- sounex : 10 va. f. 1 ; conj. 163 "soudel ; p(iessounex, iessōnux, éd isounex, oux iessounex) || faire orner de dessins || se c. av. 2 acc.
- tānnex : 1+ va. f. 6 ; conj. 226 "tāddel" ; (itānnex, oux itennex) || orner hab. de dessins || a aussi le s. pas. et pron.

— sôunôux : 10 va. f. l. 18; conj. 260 "tôûksâd"; (isôunôux, our isounoux) || faire hab. orner de dessins || se c. av. 2 acc.

— ôunôux : 1 sm. nv. prim; (pl. ôunôuxen 1:1) || fait d'orne de dessins || a aussi le s. pas. et pron. "fait d'être orné de dessins" et "fait de s'orne de dessins".

— âsôunex : 10 sm. nv. f. l; q (pl. isôunôuxen 1:10), dax sôunôuxen || fait de faire orner de dessins.

— tinrik : 1+ sf. (pl. tinnaex : 1+), dax tinnaex || dessin servant à orner (ornement consistant en un dessin; ornement consistant en dessins) || se dit de tout dessin, fait par n'importe quel procédé, sur une ch. quelconque, pour l'orne (O. les. de prim.) || p. ext. "objet élégant et luxueux". Se dit, au pr, d'un objet mobilier élégant et somptueux, vêtement, bijou, selle, objet de harnachement, etc, orné ou non, mais élégants & riches; se dit, au fig., d'un animal élégant et de prix, p. ex. d'un cheval ou d'un méhari élégants et de prix, ou d'une p. brillante d'élégance et de beauté || les expressions dans lesquelles un nom commun est suivi des mots n tinrik, p. ex. âbernaeh en tinrik, âselou n tinrik, ahbeq en tinrik, amis en tinrik, tâmet en tinrik, ne signifient pas que ce qui est suivi des mots n tinrik est chargé de dessins servant à orner, mais que c'est "un objet élégant et luxueux". La traduction des expressions précédentes est "burnous d'objet élégant et luxueux (burnous qui est un objet élégant et luxueux)", "vêtement (bracelet, chameau, femme) d'objet élégant et luxueux (vêtement (bracelet, chameau, femme) qui est un objet élégant et luxueux)".

: 1 ânex : 1 sm. (pl. ânexien 1:1) || palais (de la bouche) (chez les p. & les an.).

: 1 ânex : 1 pr. pers. sujet (isolé); 1<sup>e</sup> p. pl. (forme irrégulière) || nous || v. â é.

— nex : 1 (înex : 1) pr. af. dép. des noms; 1<sup>e</sup> p. pl. (forme irrégulière) || de nous || v. â é.

— ânex : 1 (hânex : 1) pr. af. rég. dix. des v.; 1<sup>e</sup> p. pl. || nous || v. â é.

— ânex : 1 pr. af. rég. dix. des v.; 1<sup>e</sup> p. pl. (forme irrégulière) || nous || v. â é.

— ânex : 1 (hânex : 1) pr. af. rég. ind. des v.; 1<sup>e</sup> p. pl. || à nous || v. â é.

— nex : 1 (enex : 1, înex : 1) pr. af. rég. des particules; 1<sup>e</sup> p. pl. || nous || v. â é.

: 1 nex : 1 pi. prép. || voici; voilà || ne s'emploie que suivi d'un des 8 pronoms relatifs et démonstratifs ouâ-nex, oua, oua-h, oua-i-dex, oua-di, oua-di-h, ou-în, ou-în-dex, ou d'un des 4 pronoms relatifs et démonstratifs exprimant l'éloignement dans le temps passé Seul oua-n-di, oua-n-di-h, oua-n-d-în, oua-n-d-în-dex. Nex, suivi d'un des 8 pronoms ouâ-nex, oua, oua-h, etc., signifie "le voici, la voici, les voici", ou "le voilà, la voilà, les voilà", selon que le pronom exprime la proximité ou l'éloignement. Nex, suivi d'un des 4 pronomes oua-n-di, oua-n-di-h, etc., signifie "voilà celui de là (celui d'alors) qui", voilà celui de là (celui d'alors) que, voilà celle de là (celle d'alors) qui,

voilà celle de là (celle d'alors) que, kc.", ou "voilà celui de là-bas (celui d'alors) qui, voilà celui de là-bas (celui d'alors) que, voilà celle de là-bas (celle d'alors) qui, voilà celle de là-bas (celle d'alors) que, kc.", selon que le pronom exprime un éloignement modéré ou absolu dans le temps passé || ex. Biska, nex ouâ-rex % B., le voici = amis ennek, nex oua % ton chameau, le voici (ou: le voilà) = tâmet ta s hi tennit, nex ta-h % la f. que à (pour laquelle) tu m'as dit, la voici (ou: la voilà) (la f. au sujet de laquelle tu m'as parlé (la f. de laquelle tu m'as parlé), la voici (ou: la voilà)) = midden ou nëix eno ahal, nex ou-ê-dex % le, h. que j'ai vu hier, le voici (ou: le voilà) = nex ta-di, tâmett in % la voici, ma f. (ou: la voilà, ma f.) = nex t-in, oulli nnem % les voilà, tes chèvres = iselsa nnem, nex ou-in-dex % tes vêtements, le voilà = âouâl, nex oua-n-di hi tennit % les paroles, voilà celles de là (celles d'alors) que tu m'as dites (voilà les paroles d'alors que tu m'as dites) = âles, nex oua-n-d-in hi innem oua-h % l'hom., voilà celui de là-bas (celui d'alors) qui m'ayant dit cela (voilà l'h. d'autrefois qui m'a dit cela) || v. V da "voici; voilà".

II:1 tânetkêf || v. II: êxêf.

III:1 zouïxeh ::1% va. f.1; conj. 162 "Souksê"; (iezzouïxeh, iezzouïxeh, éd izouïxeh, our iezzouïxeh) || amener le, mucosités du nez (ou de la poitrine) dans la bouche avec un bruit rauque de la gorge (n); amener du nez (ou de la poitrine) dans la bouche avec un bruit rauque de la gorge [de, mucosités; du sang; du pus; etc.] (act) || ne peut avoir pour suj. qu'une p. || v.0::10:: Kerenkêret (Ta.1).

— zouïxôuh ::1% va. f.1.18; conj. 360 "tôuksâd"; (izouïxôuh, our izouïxôuh) || amener hab. les mucosités du nez (ou de la poitrine) dans la bouche avec un bruit rauque de la gorge (n); amener hab. du nez (ou de la poitrine) dans la bouche avec un bruit rauque de la gorge (act).

— âzouïxeh ::1% sm. nv. f.1; % (pl. izouïxôuhên ::1%), dax zouïxôuhên || fait d'amener les mucosités du nez (ou de la poitrine) dans la bouche avec un bruit rauque de la gorge; fait d'amener du nez (ou de la poitrine) dans la bouche avec un bruit rauque de la gorge.

— tâzouïxicht +::1% sf. % (pl. tizouïxah ::1%), dax tizouïxah || mucosités amenées du nez (ou de la poitrine) dans la bouche avec un bruit rauque de la gorge.

III:1 nexiïet (Ta.1) +::1 m. prim; conj. 48 "geïïet" (Ta.1); (inxiïet, ienxiïet, éd inxiïet, our inxiïet) || être assis en étant affaissé sur soi-même (être assis le dos courbé et dans une attitude d'affaissement); s'asseoir affaissé sur soi-même (d. le s. ci. d.) || ne peut avoir pour suj. qu'une p. || se dit de p. assises n'importe comment et n'importe où, par terre, sur un siège, sur un an. de selle ou de bât, kc.

— sennexiïet (Ta.1) +::10 va. f.1; conj. 135 "seggeïïet" (Ta.1); (isnexeïïet, iesîne = xeïïet, éd sennexiïet, our isnexeïïet) || fait être assis en étant affaissé sur soi-même; faire s'asseoir affaissé sur soi-même.

- lînxiîtt (Ta.7) + 3:1 + vn. f.16; conj. 254 "lîtreggît (Ta.7)"; (lînxiîtt, our lînxiîtt) || être hab. assis en étant affaissé sur soi-même; s'asseoir hab. affaissé sur soi-même.
- sînxiîtt (Ta.7) + 3:10 va. f.1.16; conj. 254 "lîtreggît (Ta.7)"; (sînxiîtt, our isînxiîtt) || faire hab. être assis en étant affaissé sur soi-même; faire hab. s'asseoir affaissé sur soi-même.
- ânxiîi 3:1 sm. nv. prim;  $\Phi$  (pl. înxiîtten 1+3:1), dar ênxiîtten || fait d'être assis en étant affaissé sur soi-même; fait de s'asseoir affaissé sur soi-même.
- âsennexiîi 3:10 sm. nv. f.1;  $\Phi$  (pl. isennexiîtten 1+3:10), dar sennexiîtten || fait de faire être assis en étant affaissé sur soi-même; fait de faire s'asseoir affaissé sur soi-même.
- ânexeiia 3:1 sm. n. dé. prim;  $\Phi$  (pl. înexeiâten 1+3:1; fs. tânexeiât + 3:1+; fs. lînexeiâtîn 1+3:1+), dar nexeiâten, dar tnexeiâtîn || hom. qui se tient hab. affaissé sur soi-même lorsqu'il est assis.
- 3:1 ouîxai 3:1 vn. prim; conj. 71 "ouksa"; (ieîxoui, ieîxoui, éd ouîxai, our ieîxoui) || être sans appétit (n'avoir de goût pour aucune nourriture) || peut avoir pour suj. une p. ou un an. || se dit de p. ou d'an. qui sont sans goût pour aucune nourriture pour n'importe quelle cause, satiété excessive, disposition pas = sage ou habituelle, état maladif, etc.
- souîxi 3:10 va. f.1; conj. 164 "soufi"; (iesouîxai, iesouîxai, éd isouîxi, our iesouîxai) || rendre sans appétit.
- touîxai 3:1 + vn. f.18; conj. 260 "touksa"; (itouîxai, our itouîxai) || être hab. sans appétit.
- souîxoui 3:10 va. f.1.18; conj. 260 "touksa"; (isouîxoui, our isouîxoui) || rendre hab. sans appétit.
- tonîxait + 3:1 + sf. nv. prim;  $\Phi$  (pl. tonîxâin 13:1+) || fait d'être sans appétit.
- âsouîxi 3:10 sm. nv. f.1;  $\Phi$  (pl. isouîxien 13:10), dar souîxien || fait de rendre sans appétit.
- ||:1 enîxel ||:1 vn. prim; conj. 26 "eksan"; (inîxel, inîxel, éd inîxel, our inîxel) || être répandu [sur une surface quelconque] (le suj. étant un liquide, une substance en poudre, une substance en petits fragments); se répandre (v. l. s. ci. d.) || peut avoir pour suj. n'importe quel liquide, eau, sang, huile, beurre fondu, etc. en quantité quelconque, si grande ou si petite qu'elle soit, n'importe quelle substance en poudre ou en petits fragments, qui se répand en s'étendant lorsqu'on la verse, com. de la farine, de la cendre, du sable, de grains de céréales, quelconques, des dattes, des fruits ou des légumes, de petite dimension, etc. || ne se dit pas de ce qu'on verse dans un récipient; ne se dit que de ce qui est répandu volontairement ou non, ou de ce qui se répand de soi-même, sur une surface en s'y étendant librement et irrégulièrement, com. le contenu d'une outre qui est répandu par terre, le contenu d'un encrier qui est répandu sur une table, le contenu d'un sac de blé qui est répandu sur une couverture, le contenu d'une cuiller d'huile qui est répandu



- = du sur un vêtement; ke. || p. ext. enxel peut avoir pour suj., au lieu du liquide, de la substance en poudre, de la substance en petits fragments, qui sont répandus, les récipients desquels ils sortent en se répandant, p. ex. une outre, une bouteille, un verre, une cuillère, un encrier, un sac, un panier, ke. || p. ext. "être semé (être mis en terre pour germer) (le suj. étant des grains de céréales ou des semences de légumes ou d'autres végétaux); se semer (d. le s. ci. d.)" || p. ext. "êtreensemencé (le suj. étant une terre, un champ, un sol)" || fig. "être au dernier degré de maigreur et de faiblesse (n'avoir que les os et la peau et pouvoir à peine se tenir debout) (le suj. étant une p. ou un an.)". v. : || elbek || v. : || benkeou.
- seixel || 10 va. f. 1; conj. 150 "seksen"; (isseixel, iessixel, éd isixel, our isseixel) || répandre; faire se répandre || a. t. l. s. c. a. c. de prim.
- nâkkel || 1 m. f. 5; conj. 220 "kâssen"; (inâkkel, our inekkel) || être hab. répandu; se répandre hab. || a. t. l. s. c. a. c. du prim.
- sâixel || 10 va. f. 1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâixel, our isixel) || répandre hab; faire hab. se répandre || a. t. l. s. c. a. c. de la f. 1.
- ânaxal || 1 sm. nv. prim; φ (pl. inexâlen, || 1), dar nexâlen || fait d'être répandu; fait de se répandre || a. t. l. s. c. a. c. du prim.
- tanexla || 1+ sf. nv. prim; φ (pl. linexliouîn 1: || 1+), dar ténexla (tânexla), dar tnexliouîn || m. s. q. le pr.
- âseixel || 10 sm. nv. f. 1; φ (pl. iseixelên, || 10), dar seixelên || fait de répandre; fait de faire se répandre || a. t. l. s. c. a. c. de la f. 1.
- IE || 1 nexoulef IE || 1 m. prim; conj. 52 "keroukê"; φ (inxalef, ienxalef, éd inxoulef, our inxalef) || être évanoui (être sans connaissance); s'évanouir (perdre connaissance) || ne peut avoir pour suj. que des p. || v. : || lehoud.
- sennexoulef IE || 10 va. f. 1; conj. 138 "sekkeroukê"; φ (isnexalef, iesînexalef, éd isennexoulef, our isnexalef) || faire être évanoui; faire s'évanouir.
- tînxôulôuf IE || 1+ m. f. 14; conj. 249 "tîkrôukôuf"; (itînxôulôuf, our itenxoulouf) || être hab. évanoui; s'évanouir hab.
- sînxôulôuf IE || 10 va. f. 1.14; conj. 249 "tîkrôukôuf"; (isînxôulôuf, our isenxoulouf) || faire hab. être évanoui; faire hab. s'évanouir.
- ânxôulef IE || 1 sm. nv. prim; φ (pl. inxôulôufen IE || 1), dar ênxôulôufen || fait d'être évanoui; fait de s'évanouir; évanouissement.
- tânxâlîft + IE || 1+ sf. nv. prim; φ (pl. tînxôulâf IE || 1+), dar ténxôulâf || m. s. q. le pr. || plus us. q. le pr.
- âsennexôulef IE || 10 sm. nv. f. 1; φ (pl. isennexôulôufen IE || 10), dar sennexôulôufen || fait de faire être évanoui; fait de faire s'évanouir.
- IE || 1 tânexmit + IE || 1+ sf. φ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. tînexmîttîn 1+ IE || 1+), dar tnexmîttîn || safran (plante de jardin) (ar. "ṣafrân") || sign. aussi "safran (stigmates de safran séchés et pulvérisés)" || on cultive un peu de safran dans qdq. villages de l'Ah.
- IE || 1 tînexmîn || v. : || ixax, exrem.

1:1:1 emnexenex 1:1:1 \* sf. (n.d'u. et col.) (pl. de dir. ou p.n. emnexenexen 1:1:1)  
 || menthe (plante de jardin) || signifie aussi "feuille de menthe séchée" || très  
 peu us.

1:1:1 tānexouet || v. 1:1:1 exou.

0:1 inex 0:1 sm. (pl. ānīxāren 10:1) || xarīn (affluent ou sous-affluent d'un  
éxahar "vallée", en montagne) || v. 0+1:1 āgentour.

— tinixet +0:1+ sf. (pl. tānīxārin 10:1+) || dim. du pr. || v. 0+1:1 āgentour.

0:1 emnex 0:1 (Āj) sm. (pl. emnexeren 10:1) || serrure en bois (s'ouvrant et  
 se fermant de l'intérieur et de l'extérieur au moyen d'une grosse clef  
 en bois ou en métal) || v. 0:1:1 ēfexer || non us. dans l'Ah.

0:1 nexerebbet (Ta.2) || v. 0:1:1 xerebbet (Ta.2).

1:1:1 ēnexerfel 1:1:1 \* sm. φ (pl. inexerfelen, 1:1:1), dar ānexerfel (ēne =  
 = xerfel), dar nexerfelen (clou de girofle).

1:0:1 zeixireh 1:0:1 φ m. f. 1; conj. 170 "zeixireh"; p. (izzeixireh, iezzixireh,  
ēd izzeixireh, our izzeixireh) || crier de toute, ses forces, la bouche grande  
 ouverte, sans articuler de son (le suj. étant une p. ou un an.) || se dit de  
 toute p. ou an. qui crie de toutes ses forces, la bouche grande ouverte, sans  
 articuler de son, qlq. soit la cause qui le fait crier, que ce soit en pleu-  
 rant ou non || p. ext. "beugler (le suj. étant un boeuf ou une vache)".

— zēixirēh 1:0:1 φ m. f. 1. 14; conj. 249 "ṭikrōṭkōnd"; (izzeixirēh, our izzei-  
= xirēh) || crier hab. de toutes ses forces, la bouche grande ouverte, sans arti-  
 culer de son || a. t. le s.c. ā c. de la f. 1.

— āzeixirēh 1:0:1 φ sm. nv. f. 1; φ; (pl. izzeixirēhen 1:0:1 φ), dar zeixirēhen  
 || fait de crier de toutes ses forces, la bouche grande ouverte, sans articuler de  
 son || a. t. le s.c. ā c. de la f. 1. || p. ext. "cri inarticulé poussé avec toute la  
 force possible, la bouche grande ouverte; beuglement".

— āzeixirārah 1:0:1 φ sm. n. d'ē. f. 1; φ (pl. izzeixirārahēn 1:0:1 φ; f. tāzen =  
ṭārahāt +1:0:1 φ+; p. tizeixirārahēn 1:0:1 φ+), dar zeixirārahēn, dar  
tzeixirārahēn || hom. (ou an.) qui a l'hab. de crier de toutes ses forces, la  
 bouche grande ouverte, sans articuler de son || p. ext. "beugleur (boeuf qui  
 beugle beaucoup)".

— tāzenxerih +1:0:1 φ+ sf. φ (pl. tizeixerah 1:0:1 φ+), dar tzeixerah ||  
 nom d'une danse de nègres || la tāzenxerih est accompagnée de sons  
 gutturaux, de chants et de battements de mains; elle doit son nom aux  
 sons gutturaux inarticulés qui l'accompagnent || syn. de tehemmekemt  
 || diffère de tehégalt, nom d'une autre danse de nègres.

0:1 noukkes 0:1 m. prim; conj. 95 "ḏoukkel"; (iennoukkes, iennoukkes,  
ēd iennoukkes, our iennoukkes) || être distribué à la ronde tānaḱkast  
 par tānaḱkast (être distribué à la ronde ration d'un repas par ration d'un  
 repas) [à des p. qui reçoivent chacune une tānaḱkast c. à d. une mesure  
 pleine de nourriture constituant la ration d'un repas] (le suj. étant un  
 aliment solide cru ou cuit pouvant se mesurer au moyen d'une mesure de

- capacité); se distribuer à la ronde tānaḲḲast par tānaḲḲast (v. l. s. ci. d.) || ne peut pas avoir pour suj. un liquide || signifie être distribué à la ronde tānaḲḲast par tānaḲḲast, le mot tānaḲḲast signifiant 'mesure de capacité' égale à une ration d'un repas" et non pas "mesure de capacité d'un demi-litre" || x. dit, p. ex., de blé, d'orge, de sorgho, de dattes concassées, de farine, de bouillie de farine, etc. || fig. "être raconté à la ronde (le suj. étant des paroles, une nouvelle, un dire, un fait, une anecdote, une histoire vraie ou fausse sur le prochain, une histoire, un conte, etc.); se raconter à la ronde (v. l. s. ci. d.)" || diffère d'ouḍḍax "être distribué à la ronde (le suj. étant une boisson); se distribuer à la ronde (v. l. s. ci. d.)", qui signifie p. ext. "se répandre à la ronde (le suj. étant une nouvelle, une réputation, une opinion)" || diffère de melkeou "être distribué à la ronde (la part de chacun étant puisée d'un récipient avec qdq. ch. qui est tenu à la main) (le suj. étant une boisson)". Melkeou diffère lui-même d'ouḍḍax, en ce qu'il précise la manière dont est versée à chacun sa part de liquide, ce que ne fait pas ouḍḍax; de toute boisson dont on dit imḡelkeou on peut dire ieḍḍroux, mais non réc.; une boisson dont on dit ieḍḍroux peut avoir été versée à la ronde d'une cruche, d'une outre, d'une bouteille, etc. com. elle peut avoir été distribuée de la manière exprimée par melkeou || v. l. # ezzeḡ, zouzeḡ.
- senneḲḲes ①...1① va. f. 1; conj. 122 "seḍḍekkel"; (isneḲḲes, iesneḲḲes, ed isen-neḲḲes, our isneḲḲes) || distribuer à la ronde tānaḲḲast par tānaḲḲast || at. l. s. c. à c. du prim || diffère de zouzeḡ "distribuer à la ronde [leur repas du soir (qdq. soient les aliments dont il se compose)] (à des p.) (se c. av. 1 acc.)", qui se dit de la distribution d'un repas du soir composé de n'importe quoi, d'un ou de plusieurs aliments solides, liquides, ou pâteux, cuits ou crus, p. ex. de pain, de dattes, de fromage, ou de lait, ou de tous les 4.
- tīneḲḲōus ①...1+ m. f. 13; conj. 246 "tīdeḲḲōul"; (itīneḲḲōus, our iteneḲḲōus) || être hab. distribué à la ronde tānaḲḲast par tānaḲḲast; se distribuer hab. à la ronde tānaḲḲast par tānaḲḲast || at. l. s. c. à c. du prim.
- sīneḲḲōus ①...1① va. f. 13; conj. 246 "tīdeḲḲōul"; (isīneḲḲōus, our iseneḲḲōus) || distribuer hab. à la ronde tānaḲḲast par tānaḲḲast || at. l. s. c. à c. de la f. 1. || p. ext. "bavarder (babilier; tenir des propos insignifiants)".
- ānouḲḲes ①...1 sm. nv. prim; q (pl. ineḲḲōusen 1①...1), ḍax neḲḲōusen || fait d'être distribué à la ronde tānaḲḲast par tānaḲḲast; fait de se distribuer à la ronde tānaḲḲast par tānaḲḲast || at. l. s. c. à c. du prim.
- āsenneḲḲes ①...1① sm. nv. f. 1; q (pl. isenneḲḲâsen 1①...1①), ḍax senneḲḲâsen || fait de distribuer à la ronde tānaḲḲast par tānaḲḲast || at. l. s. c. à c. de la f. 1.
- āsenneḲḲas ①...1① sm. n. d'él. f. 1; q (pl. isenneḲḲâsen 1①...1①; f. tāsenneḲḲâsen 1①...1①+; f. tisenneḲḲâsîn 1①...1①+), ḍax senneḲḲâsen, ḍax tisenneḲḲâsîn || hom. qui distribue à la ronde tānaḲḲast par tānaḲḲast ||

fig. "Discours de paroles vaines sur le compte du prochain (faiscur de papotages sur le compte du prochain)". D. et S., est touj. employé en mauvaise part.

— tānaKkast + 0...1+ s.f. ♀ (pl. tinaKkâsîn 10...1+), ḍax tnaKkâsîn || 1. me = sure de capacité égale à une ration d'un repas (servant à donner à chaque membre de la famille une ration constituant un repas, de l'aliment solide en petit fragments, en poudre, ou en bouillie, qui forme le repas); 2. mesure de capacité d'un demi-litre || D. le s. 1, signifie une mesure de capacité de dimension variable, souvent un peu plus petite, qqlq. un peu plus grande qu'un demi-litre, qui est différente dans chaque famille || D. le s. 2, signifie ~~signifie~~ une mesure de capacité fixe, d'un demi-litre, servant à mesurer les liquides, les substances en poudre, les grains et les substances en petits fragments com. le sel concassé, les dattes concassées, etc. La mônda "mesure de capacité d'un litre" contient 2 tānaKkast; la tānaKkast contient 2 āzgen "mesure de capacité d'un quart de litre". v. l' gāgg, āgēggē.

— tāneKkist + 0...1+ s.f. ♀ (pl. tineKkâs 0...1+), ḍax tnaKkâs || historiëtte (conté) || tout ce qui est historiëtte, conte, fable, apologue, parabole, anecdote, récit vrai ou faux d'aventure ou d'événement, est une tāneKkist || p. ext. "bavardage (babillage; propos insignifiant)" || p. ext. "paroles vaines sur le compte du prochain (papotage sur le compte du prochain)" || v. || 81 tāngalt.

1+! nexettem || v. 1+! nexettem.

01 ens 01 m. prim; conj. 11 "els"; 11 (insā, insā, ēd iens, our insē) || être couché; se coucher || peut avoir pour suj. des p, des an, ou des ch. || ayant pour suj. une p, signifie être couché sur le dos, le ventre, ou le côté, sans être accroupi ni accoudé, dans une position d'ailleurs quelconque, les membres allongés ou plus ou moins repliés, qqlq. soient le lieu et le temps en lesquels on est couché et la cause pour laquelle on est couché || ayant pour suj. un an, signifie être couché sur le côté ou sur le dos, sans être accroupi ni couché sur le ventre, dans une position d'ailleurs quelconque, en un lieu, en un temps et pour un motif quelconques || ayant pour suj. une ch., signifie "être posé à plat [sur le sol, sur un meuble, ou sur une ch. quelconque]" || p. ext. "être étendu mort", le suj. étant une p. ou un an. || p. ext. "être posé (être placé) (dans une position quelconque)", le suj. étant un objet mobilier || p. ext. "être mis de côté (être mis en réserve)", le suj. étant un objet mobilier, des vivres, une ch. quelconque capable d'être mise en réserve || p. ext. "aller passer la nuit à (aller coucher à; arriver, de manière à y passer la nuit, à) (act); aller passer la nuit chez (aller coucher chez; arriver, de manière à passer chez lui la nuit, chez) (act.); coucher à [un lieu] (act.); passer la nuit (coucher (n)) (n)". Quand ens signifie "passer la nuit (n)", la p. chez laquelle on passe la nuit ou l'an, auprès duquel on passe la nuit sont à l'abl. et accompagnés de ḍax "chez; auprès de", le lieu ou la ch. dans lesquels on passe la nuit sont à l'abl. et accompagnés de ḍax "dans", la p, l'an, le lieu, la ch.

- vers lesquels on passe la nuit sont à l'abl. et accompagnés d'une prép. qui est hab. berin "vers". v. : V adou || quand la partie du corps sur laquelle sont couchés une p. ou un an. est exprimée, ou que la partie d'une ch. sur laquelle celle-ci est couchée est exprimée, elles sont à l'abl. et accompagnées d'une prép. qui est hab. S (23) "au moyen de". (Ex. Biska insâ s âdis % B. est couché au moyen du côté (B. est couché sur le côté) = ensîre s âcôûre % je me suis couché au moyen du dos (je me suis couché sur le dos)) || ens ténéré ; v. OI enere, ténéré || v. 3010 bounbi.
- Sens 010 va. f. 1; conj. 157 "sels"; W (issensa, iesînsa, éd isens, our issensa) || coucher (act); faire se coucher (act) || a t. l. s. c. à c. du prim. || p. ext. "coucher en joue [une p, un an, une ch.] (avec un fusil) (n)". Ce que le suj. couche en joue se met au dat. Diffère d'ettel daxe "tenir dans" signifiant "viser (avec une arme à feu)", qui signifie viser avec une arme à feu quelque, tandis que sens signifie coucher en joue avec un fusil, en visant, ou sans viser avec précision.
- nemensi 3011 m. f. 264; conj. 49 "medeggou"; (immensa, ienîmensa, éd immensi, our immensa) || être couché ensemble; se coucher ensemble || le suj. peut être des p, des an, ou des ch. en nombre quelque, couchés les uns près des autres, dans un même lieu, en n'importe quel temps & pour n'importe quelle cause || quand les p, an, ou ch. qui sont couchés ensemble ne sont pas tous sujets, ceux qui ne sont pas sujets sont à l'abl. et accompagnés de d (ed) "avec" || p. ext. "passer la nuit couchés ensemble", le suj. étant des p, des an, ou des ch. qui passent la nuit couchés les uns près des autres, pour n'importe quelle cause.
- nemens 0111 m. f. 264; conj. 183 "nemeire"; (imens, ienîmens, éd imens, our imens) || m. s. q. le pr. || peu us.
- mesensi 30101 m. f. 1.2; conj. 49 "medeggou"; (imsensa, iemîsensa, éd im = sensi, our imsensa) || être couché l'un à côté de l'autre; être couché l'un sur l'autre || d. l. s. "être couché l'un à côté de l'autre", peut avoir pour pour suj. des p. vivants, des an. vivants, ou des ch. D. l. s. "être couché suj. des p. vivants ou morts, des an. vivants ou morts, ou des ch. D. l. s. "être couché l'un sur l'autre", peut avoir pour suj. des p. morts, des an. morts, ou des ch. || quand les p, an, ou ch. qui sont couchés les uns à côté des autres, ou les uns sur les autres, ne sont pas tous sujets, ceux qui ne sont pas sujets sont à l'abl. et accompagnés de d (ed) "avec" || p. ext. "être posé l'un à côté de l'autre (être placé l'un à côté de l'autre) (dans une position quelque)", le suj. étant des objets mobiliers || p. ext. "être étendu mort l'un à côté de l'autre; être étendu mort l'un sur l'autre", le suj. étant des p, ou des an.
- mesens 0101 m. f. 1.2; conj. 206 "nehegg"; (imsens, iemîsens, éd imsens, our imsens) || m. s. q. le pr. || peu us.
- Sennemensi 301110 va. f. 264.1; conj. 130 "semmendou"; W (isnemensa, iesînemensa, éd isennemensi, our innemensa) || coucher ensemble (act);

faire se coucher ensemble (act.) || a t. l. s. c. à c. de la f. 2<sup>64</sup>.

— Sennemens 01110 va. f. 2<sup>64</sup>.1; conj. 124 "seggēgē"; W (isnemensa, iesînemensa, éd isennemens, our isnemensa) || m. s. q. le pr. || per us.

— Semmesensi 301010 va. f. 1.2.1; conj. 130 "semmendou"; W (ismesensa, iesîmesensa, éd isemmesensi, our ismesensa) || coucher l'un à côté de l'autre (act); coucher l'un sur l'autre (act) || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.2.

— Semmesens 01010 va. f. 1.2.1; conj. 216 "semmelekk"; W (ismesens, iesîmesens, éd isemmesens, our ismesens) || m. s. q. le pr. || per us.

— nâss 01 m. f. 5; conj. 217 "lâss"; W (inâss, our iness) || être hab. couché; se coucher hab. || a t. l. s. c. à c. du prim.

— Sânsa 010 va. f. 1.10; conj. 238 "târezjā"; W (isânsa, our isensi) || coucher hab. (act); faire hab. se coucher (act) || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.

— Tînmensi 30111+ m. f. 2<sup>64</sup>.12; conj. 244 "tîmendou"; (itînmensi, our itenmensi) || être hab. couché ensemble; se coucher hab. ensemble || a t. l. s. c. à c. de la f. 2<sup>64</sup>.

— Tîmsensi 30101+ m. f. 1.2.12; conj. 244 "tîmendou"; (itîmsensi, our itemnsensi) || être hab. couché l'un à côté de l'autre; être hab. couché l'un sur l'autre || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.2.

— Sînmensi 301110 va. f. 2<sup>64</sup>.1.12; conj. 244 "tîmendou"; (isînmensi, our isenmensi) || coucher hab. ensemble (act); faire hab. se coucher ensemble (act) || a t. l. s. c. à c. de la f. 2<sup>64</sup>.1.

— Sîmsensi 301010 va. f. 1.2.1.12; conj. 244 "tîmendou"; (isîmsensi, our isemnsensi) || coucher hab. l'un à côté de l'autre (act); coucher hab. l'un sur l'autre (act) || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.2.1.

— Ténessé 301+ s. nv. prim; CP (pl. tiness 01+, tinessiouîn 1:01+), ḏax tānessé (tēnessé), ḏax tness, ḏax tnessiouîn || fait d'être couché; fait de se coucher || a t. l. s. c. à c. du prim.

— Āsensi 3010 sm. nv. f. 1; CP (pl. isensîten 1+010), ḏax sensîten || fait de coucher (act); fait de faire se coucher || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.

— Ānmensi 30111 sm. nv. f. 2<sup>64</sup>; CP (pl. inmensîten 1+011), ḏax ěnmensîten || fait d'être couché ensemble; fait de se coucher ensemble || a t. l. s. c. à c. de la f. 2<sup>64</sup>.

— Āmsensi 30101 sm. nv. f. 1.2; CP (pl. imsensîten 1+0101), ḏax ěmsensîten || fait d'être couché l'un à côté de l'autre; fait d'être couché l'un sur l'autre || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.2.

— Āsennemensî 301110 sm. nv. f. 2<sup>64</sup>.1; CP (pl. isennemensîten 1+01110), ḏax sennemensîten || fait de coucher ensemble (act); fait de faire se coucher ensemble (act) || a t. l. s. c. à c. de la f. 2<sup>64</sup>.1.

— Āsemmesensiî 301010 sm. nv. f. 1.2.1; CP (pl. isemmesensiîten 1+01010), ḏax semmesensiîten || fait de coucher l'un à côté de l'autre (act); fait de coucher l'un sur l'autre (act) || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.2.1.



- āsensou : 010 sm. f. (pl. isensa 010), ḏax sensa || tombe (place qui renferme les restes d'un mort; place destinée à renfermer les restes d'un mort) || syn. d' āzekka.
- āsensou : 010 sm. (s. s. pl.) || lieu de couchée (en voyage) (lieu où on passe la nuit en voyage) || tout lieu où qd'un passe une nuit, dans un voyage quelconque, est pour lui un āsensou dans ce voyage || peu us.
- tāmesensit + 0101 + sf. f. (pl. timesensâtîn 1+0101+), ḏax tāmesensit (tāme = sensit), ḏax timesensâtîn || m. s. q. le pr.
- menseou : 011 va. prim; conj. 99 "bereg"; (immenseou, iemmenseou, éd iem = menseou, our immenseou) || prendre le repas du soir (n); prendre comme repas du soir (manger (ou boire) com. repas du soir) (act) || peut avoir pour suj. une p. ou un an. || ce qu'on prend com. repas du soir peut être à l'acc., ou bien être à l'abl. et accompagné d'une des prép. s "au moyen de, avec (au moyen de)" ou ḏax "de dans, de" || ex. temmenseoued, nix animix? — emmenseou isân. — nek emmenseou s āk % as-tu pris le repas du soir, ou pas encore? — j'ai pris com. repas du soir de la viande. — moi j'ai pris le repas du soir avec du lait || syn. de megen || diffère de mekleou "prendre com. repas du milieu du jour [un aliment] (act); prendre le repas du milieu du jour (n)".
- semmensou : 0110 va. f. 1; conj. 131 "sebbedi"; (ismenseou, iesimenseou, éd isemmensou, our ismenseou) || faire prendre le repas du soir (se c. av. 1 acc.); faire prendre com. repas du soir (se c. av. 2 acc.).
- tāmensâou : 011+ va. f. 7; conj. 230 "tāregâh"; (itāmensâou, our ite = mensiou) || prendre hab. le repas du soir (n); prendre hab. com. repas du soir (act.).
- sāmensâou : 0110 va. f. 1; conj. 230 "tāregâh"; (isāmensâou, our isemen = siou) || faire hab. prendre le repas du soir (se c. av. 1 acc.); faire hab. prendre com. repas du soir (se c. av. 2 acc.).
- āmensou : 011 sm. nv. prim; f. (pl. imensiouen 1:011), ḏax mensiouen || fait de prendre le repas du soir; fait de prendre com. repas du soir.
- āsemmensou : 0110 sm. nv. f. 1; f. (pl. isemmensiouen 1:0110), ḏax sem = mensiouen || fait de faire prendre le repas du soir; fait de faire prendre com. repas du soir.
- āmensi 3011 sm. f. (pl. imensiouen 1:011), ḏax mensiouen || repas du soir || syn. d' āmagin et d' āzōūzēg.
- āmensou : 011 sm. f. (pl. imensiouen 1:011), ḏax mensiouen || m. s. q. le pr. || expression incorrecte.
- 01 ennes 01 va. prim; conj. 27 "eddel"; (innēs, innās, éd innes, our innis) || nettoyer [un os (en enlevant toute la parcellle de viande); la viande (qui est adhérente à un os, en l'enlevant)] || a aussi le s. pas. "être nettoyé"

(v. les. ci. d.) || peut avoir pour Suj. une p, un an, ou ce avec quoi une p. ou un an. enlèvent les parcelles de viande adhérentes à un os, p. ex. les dents, la main, un couteau, etc. Peut avoir pour rég. dir. soit un os cru ou cuit de pouille de chairs mais auquel adhèrent encore q. parcelles de viande, soit de la viande dont q. parcelles adhèrent encore à un os dont tout ce qui a q. impor-  
= tance com. chairs a été enlevé || se dit d'une p. ou d'un an. qui nettoient un os ou des parcelles de viande adhérentes à un os par n'importe quel moyen, avec les dents, la main, un couteau, une pierre tranchante, etc. || ex. ennes isân foull âres % nettoie la chair de sur l'os (enlève les parcelles de viande qui restent adhérentes à l'os) = ennes êres, ennes foull âs isân % nettoie l'os, nettoie de sur lui la chair (nettoie l'os, enlève les parcelles de viande qui y sont encore adhérentes) || fig. "nettoyer de ses chairs (amaigrir complètement (avec ou sans déperdition de forces)) [une p. ou un an.] (act); nettoyer de ses chairs [les os [d'une p. ou d'un an.]] (en amaigrissant complètement la p. ou l'an. (avec ou sans déperdition de forces)) (act); nettoyer [les chairs [d'une p. ou d'un an.]] (en amaigrissant complètement la p. ou l'an. (avec ou sans déperdition de forces)) (act)". v. : || elbet.

— tânnies ① + va. f. 6; conj. 226 "tâddel"; (itânnies, our itennies) || nettoyer hab. || a aussi le s. pas. || a t. le s. c. à c. du prim.

— ôunôus ① sm. nv. prim; (pl. ôunôusen 101) || fait de nettoyer || a aussi le s. pas. "fait d'être nettoyé" || a t. le s. c. à c. du prim.

— ôunsen 101 sm. (pl. s. s.) || parcelles de viande (adhérentes à un os dont tout ce qui a q. importance com. viande a été enlevé).

① tânast + ① + sf. ♀ (pl. tinassîn 101 +), dar tinassîn || cadenas || p. ext. "épingle de sûreté". D. ce s., est syn. de tâsergelt et de tâsernest.

① ounnours ① sm. (pl. ounnôusen 101) || poteau de tente de côté (nom de certains d'entre les poteaux auxquels s'attache le velum de tente) || v. ① eddes, tâdest.

① tinse 301 + sf. (pl. tinsoûin 1: ① +), dar tinsoûin || doigt de pied (chez les p.); pied (chez les an.) || en parlant des p, signifie un doigt de pied quelconque; toute p. a 10 tinse. En parlant des an, se dit des quadrupèdes et des oiseaux, et signifie "pied (tout entier, sabot ou ongles, chair et os)" || p. ext. "pied et jambe (depuis le pied jusqu'au genou ou au jarret) (chez les an.); pied et patte (v. les. ci. d.)" || v. ① adex.

① ennes || v. + ① ennît.

① ennes || v. ① ennex (Äs, Äir, Ioul).

|| ① tânassabt + ① + \* sf. ♀ (pl. tinassâbîn 101 +), dar tinassâbîn || flèche || syn. d'âmor et plus us. que lui.

"① enseg "① va. prim; conj. 26 "eksen"; (inseg, insâg, ed inseg, our inseg) || aspirer avec les narines || peut avoir pour Suj. une p, un an, ou des narines. Peut avoir pour rég. dir. toute odeur, tout gaz, toute substance en poudre,

- tout liquide, qu'on aspire volontairement avec les narines de près ou de loin, mais seulement ceux qu'on aspire volontairement || se dit p.ex. de q'l'un qui aspire volontairement avec les narines une odeur quelconque, bonne ou mauvaise, venant de p, d'an, ou de ch. proches ou lointains; qui aspire volontairement avec les narines, en le prisant, du tabac en poudre, du camphre, n'importe quelle matière en poudre; qui aspire volontairement avec les narines un liquide, com. remède, ou pour une autre cause; le. || p.ext. "aspirer avec les narines (volontairement) l'odeur d' [une p, un an, une ch.]". Le suj. peut être une p, un an, ou des narines. Le rég. dir. peut être une p, un an, une ch. proches ou lointains || p.ext. "priser [du tabac]"; d.c. s, s'empl. sour. sans rég. dir., un rég. dir. signifiant "tabac" étant s.e. || enseḡ āmaḡāl : v. || 31 āmāḡāl || syn. d' esreḡ || diffère d' āout "sentir (percevoir) [une odeur]", qui se dit de toutes les odeurs, bonnes ou mauvaises, qu'on perçoit, volontairement ou non, de près ou de loin || diffère de zeḡel ayant pour rég. dir. āḡore "odeur" exprimé ou s.e. et signifiant "sentir la direction d' [une odeur] (sentir de quelle direction vient [une odeur]; sentir de divers côtés pour savoir de quel côté vient [une odeur])" || diffère de souseḡ "flâner (sentir, en aspirant l'odeur à plusieurs reprises, et dans plusieurs directions, et en faisant effort pour la percevoir)".
- senseḡ '1010 va. f.1; conj. 150 "seksen"; (issenseḡ, iesseḡ, éd isenseḡ, our isenseḡ) || faire aspirer avec les narines || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. ā c. du prim.
- nemenseḡ '1011 m. f. 26<sup>ii</sup>; conj. 42 "lekeslekes"; (innemenseḡ, iennemenseḡ, éd innemenseḡ, our innemenseḡ) || aspirer réc. avec les narines l'odeur l'un de l'autre.
- nemensāḡ '1011 m. f. 26<sup>ii</sup>; conj. 42 "lekeslekes"; (innemensāḡ, iennemensāḡ, éd innemensāḡ, our innemensāḡ) || m. s. q. l. p.
- tenseḡ '101+ m. f. 36<sup>ii</sup>; conj. 99 "bereḡ"; (ittenseḡ, ietlenseḡ, éd iettenseḡ, our ittenseḡ) || être aspiré avec les narines || a t. l. s. c. ā c. du prim.
- nāsseḡ '101 va. f. 5; conj. 220 "kāssen"; (ināsseḡ, our inesseḡ) || aspirer hab. avec les narines || a t. l. s. c. ā c. du prim.
- sānsāḡ '1010 va. f. 1.7; conj. 230 "tareḡāḥ"; (isānsāḡ, our isensig) || faire hab. aspirer avec les narines || a t. l. s. c. ā c. de la f. 1.
- tinnensāḡ '1011+ m. f. 26<sup>ii</sup>. 13; conj. 246 "tēdekkōul"; (itinnensāḡ, our itennensig) || aspiré hab. avec les narines l'odeur l'un de l'autre.
- tinnensāḡ '1011+ m. f. 26<sup>ii</sup>. 13; conj. 246 "tēdekkōul"; (itinnensāḡ, our itennensig) || m. s. q. l. p.
- tātensāḡ '101++ m. f. 36<sup>ii</sup>. 7; conj. 230 "tareḡāḥ"; (itātensāḡ, our itetensig) || être hab. aspiré avec les narines || a t. l. s. c. ā c. de la f. 36<sup>ii</sup>.
- ānasāḡ '101 sm. nv. prim; q (pl. inesāḡen '101), dar nesāḡen || fait d'aspirer avec les narines || a t. l. s. c. ā c. du prim.

- äsenseg ʔʊʊ sm. nv. f.1;  $\varphi$  (pl. isensîgen 1ʔʊʊ), ɔax sɛnsîgen || fait de faire aspirer avec les narines || a t. l. s. c. à c. de la f.1.
- änmenseg ʔʊʊ sm. nv. f.2<sup>64</sup>;  $\varphi$  (pl. inmensîgen 1ʔʊʊ), ɔax ènmen = sîgen || fait d'aspirer réc. avec les narines l'odeur l'un de l'autre.
- änmensag ʔʊʊ sm. nv. f.2<sup>64</sup>;  $\varphi$  (pl. inmensâgen 1ʔʊʊ), ɔax ènmen = sâgen || n. s. q. le pr.
- ätenseg ʔʊʊ sm. nv. f.3<sup>64</sup>;  $\varphi$  (pl. itensîgen 1ʔʊʊ), ɔax tensîgen || fait d'être aspiré avec les narines || a t. l. s. c. à c. de la f.3<sup>64</sup>.
- âmânsag ʔʊʊ sm. n. d'c. prim;  $\varphi$  (pl. imânsâgen 1ʔʊʊ; fs. tâmânsak ʔʊʊ; fr. limânsâgîn 1ʔʊʊ), ɔax mânsâgen, ɔax tmânsâgîn || hom. qui aspire hab. avec les narines || se qu'aspire hab. un âmânsag se met au gén.
- sounseg ʔʊʊ va. f.1; conj. 162 "souksɛ"; (iessounseg, iessounseg, éd isoun = seg, our iessounseg) || flairer (sentir, en aspirant l'odeur à plusieurs reprises et dans plusieurs directions, et en faisant effort pour la percevoir) || peut avoir pour suj. une p. ou un an. Peut avoir pour rég. dix, une p, un an, une ch, une odeur, qu'on flairer de près ou de loin || fig. "flairer (soupçonner, conjecturer) [une ch.]", le suj. étant une p.
- sounsôig ʔʊʊ va. f.1.18; conj. 260 "toûksâ"; (isounsôig, our isounsôig) || flairer hab. || a t. l. s. c. à c. de la f.1.
- äsounseg ʔʊʊ sm. nv. f.1;  $\varphi$  (pl. isounsôigen 1ʔʊʊ), ɔax sounsôigen || fait de flairer || a t. l. s. c. à c. de la f.1.
- 301 ensi 301 va. prim; conj. 32 "egmi"; (insci, insâi, éd insi, our insêi) || avoir l'habitude de [l'acte de manger (l'acte de boire, de prendre, de voler, de recevoir, d'obtenir, de faire qdq. ch. d'analogue)]; prendre l'habitude de (d. l. s. ci. d.) || peut avoir pour suj. une p. ou un an. Ne peut avoir pour rég. dix. qu'un nom verbal de verbe signifiant manger, boire, prendre, voler, recevoir, obtenir, ou qdq. ch. d'analogue || p. ext. "avoir l'habitude de manger (de boire, de prendre, de voler, de recevoir, d'obtenir, de faire qdq. ch. d'analogue au sujet de) [un an, une ch.]"; prendre l'habitude de manger (d. l. s. ci. d.)". Ne s'emploie d. ce s. que quand la phrase est assz claire pour qu'il soit inutile d'exprimer le nom d'action d'un des verbes manger, boire, prendre, etc. || v. Il enem.
- sensi 301 va. f.1; conj. 153 "segmi"; (issensi, iessînsi, éd isensi, our issensi) || faire avoir l'habitude de (donner à [une p, un an.] l'habitude de); faire prendre l'habitude de || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. du prim.
- nâssei 301 va. f.5; conj. 222 "gâmmi"; (inâssei, our inessi) || avoir hab. l'habitude de; prendre hab. l'habitude de || a t. l. s. c. à c. du prim.
- sânsâi 301 va. f.1.7; conj. 231 "tâdenkâi"; (isânsâi, our isensi) || faire hab. avoir l'hab. de; faire hab. prendre l'hab. de || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. de la f.1.

- ānasai 301 sm. nv. prim;  $\varphi$  (pl. inesaien 1301), ḏax nesaien || fait d'avoir l'habitude de; fait de prendre l'habitude de || at. l. s. c. à c. du prim.
- āsensi 3010 sm. nv. f.1;  $\varphi$  (pl. isensien 13010), ḏax sensien || fait de faire avoir l'habitude de; fait de faire prendre l'habitude de || at. l. s. c. à c. de la f.1.
- āmānsai 3011 sm. n. d'é. prim;  $\varphi$  (pl. imānsaien 13011; fs. tāmānsait +3011+; fp. timānsain 13011+), ḏax mānsaien, ḏax tmānsain || hom. qui, lorsqu'une p. lui a donné une ou 2 fois qdq. ch, vient constamment lui demander de nouveaux dons (h. qui harcèle de demandes de dons quiconque lui a fait des dons une ou 2 fois).
- 1101 tānesmimt 1101+ sf.  $\varphi$  (n. d'ui. et col.) (pl. de div. ou p. n. linesmām 1101+), ḏax tnesmām || oseille sauvage (ar. "hemmed").
- 0101 ānesmire || v. 010 esmer.
- 101 nesen 101 pr. af. dép. des noms; 3<sup>e</sup> p. mp. || d'eux.
- nesmet +101 pr. af. dép. des noms; 3<sup>e</sup> p. fp. || d'elles.
- 001 enser 001 m. prim; conj. 26 "eksen"; (insēr, insār, éd insēr, our insēr) || être déchiré; se déchirer || peut avoir pour suj. le bois, la pierre, la peau des p. et des an, les étoffes, les peaux, les murailles, des ch. quelconques || s'emploie pour exprimer les déchirures, les fentes, les crevasses, les gergures de toute espèce produites par n'importe quelle cause, divisant les ch. en 2 ou non, entr'ouvrant les ch. en leur milieu ou à partir de leur bord || enser est le v. hab. employé pour exprimer que la peau d'une p. ou d'un an. est déchirée, crevassée par des gergures. Le mot signifiant "gergure" est adri || v. 111 efleh.
- senser 0010 va. f.1; conj. 150 "seksen"; (issēnsēr, iessinsēr, éd isensēr, our issensēr) || déchirer; faire se déchirer.
- nāsser 001 m. f.5; conj. 220 "Kāssen"; (ināssēr, our inessēr) || être hab. déchiré; se déchirer hab.
- sānsār 0010 va. f.1.7; conj. 230 "tāregāh"; (isānsār, our isensār) || déchirer hab.; faire hab. se déchirer.
- ānasar 001 sm. nv. prim;  $\varphi$  (pl. inesāren 1001), ḏax nesāren || fait d'être déchiré; fait de se déchirer.
- āsenser 0010 sm. nv. f.1;  $\varphi$  (pl. isensāren 10010), ḏax sensāren || fait de déchirer; fait de faire se déchirer.
- enKer 0::1 m. prim; conj. 26 "eksen"; (inKēr, inKār, éd inKēr, our inKīr) || syn. d'enser.
- senKer 0::10 va. f.1; conj. 150 "seksen"; (issēnKēr, iessinsKēr, éd isenKēr, our issenKēr) || syn. de senser.
- nāKker 0::1 m. f.5; conj. 220 "Kāssen"; (ināKkēr, our inekKēr) || syn. de nāsser.
- sānKār 0::10 va. f.1.7; conj. 230 "tāregāh"; (isānKār, our isenKīr) ||

syn. de sânsâr.

— ânâkâr 0::1 sm. nv. prim;  $\Phi$  (pl. înêkâren 10::1), dar nekâren || syn.

d'ânasâr.

— âsenker 0::10 sm. nv. f.1;  $\Phi$  (pl. isenkêren 10::10), dar senkêren || syn.

d'âsenser.

001 insîren 1001 sm. (pl.s.s.), dar insîren || mucosités du nez (humour visqueuse qui s'écoule par les narines) || se dit de p. et de an.

— sînex 0010 va. f.1; conj. 162 "souksed"; (iessînex, iessînex, éd insînex, our iessînex) || faire sortir par les narines (en les comprimant et en les faisant souffler) [les mucosités du nez, du sang, ou autre chose] (à soi-même ou à un autre) || ne peut avoir pour suj. qu'une p. Peut avoir pour rég. dir. tout ce qui sort par les narines, mucosités, sang, tabac à priser, etc. La p. à qui on fait sortir qsq. ch. par les narines est au datif || s'emploie très souv. sans rég. dir., un rég. dir. signifiant "mucosités du nez" étant s.e., dans le sens de "se moucher; moucher [qlq'un]"; la p. que le suj. mouche se met au datif. (Ex. sînex / fais sortir par les narines [les mucosités s.e.] [à toi-même s.e.] (mouche-toi) = sînex i âbarad / fais sortir par les narines [les mucosités s.e.] à l'enfant (mouche l'enfant)).

— sînsûr 0010 va. f.1.18; conj. 260 "toîksâd"; (isînsûr, our isînsûr) || faire hab. sortir par les narines || a.t. le s.c. à c. de la f.1.

— âsinex 0010 sm. nv. f.1;  $\Phi$  (pl. isînsîren 10010), dar sînsîren || fait de faire sortir par les narines || a.t. le s.c. à c. de la f.1.

001 ensex 001 \* va. prim; conj. 26 "eksen"; (insêr, insâr, éd inset, our insîr) || être victorieux (n); rendre victorieux (act) || fig. "être excellent (être de qualité supérieure) (n)", le suj. étant une p, un an, une ch. || fig. "avoir bon caractère" (avoir le caractère doux et facile) (n)", le suj. étant une p. ou un an. || très peu us.

— ânasâr 001 sm. nv. prim;  $\Phi$  (pl. inesâren 1001), dar nesâren || fait d'être victorieux; fait de rendre victorieux || a.t. le s.c. à c. du prim.

— ennesret +001 sf. nv. prim; (pl. ennesretin 1+001) || m.s.q. le p. || signifie aussi "victoire; excellence; bon caractère".

— elmansôuri 30017 sm. (col.s.n.d'u. et sans pl.) || nom d'une espèce de blé || v. VO êred

001 Nesex || v. 001 Mesex.

001 ensex : 01 m. prim; conj. 26 "eksen"; (insêr, insâr, éd inset, our insîr) || siffler (produire un son aigu com. un coup de sifflet) (le suj. étant une p. qui siffle avec la bouche seule ou avec un instrument, un oiseau, une ch.) || se dit de p, de certains oiseaux, et de certaines ch. telles que les sifflets, les locomotives, etc. || ensex accompagné d'un rég. ind. au dat. désignant une p. ou un an, signifie "siffler à (siffler pour) [une p., un an.]", en vue d'obtenir d'eux un effet quelconque. Se dit, p.ex, d'une p. qui siffle à qlq'un pour qu'il fasse attention, qu'il vienne, qu'il réponde, qu'il sache qu'elle est là, qu'il fasse qlq. ch, qui siffle à un chien pour qu'il vienne, qui siffle à un chameau pour qu'il boive tran-



=quillement, à une vache pour qu'elle se laisse traire sans remuer, etc.

— sensex : ①① va. f. 1; conj. 150 "setksen"; (issensex, iesinssex, éd isensex, our isensex) || faire siffler.

— nâsssex : ① m. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (inâsssex, our inossex) || siffler hab.

— sânsâx : ①① va. f. 1. 7; conj. 230 "tâxogâh"; (isânsâx, our isensix) || faire hab. siffler.

— ânasax : ① sm. nv. prim; Q (pl. inosâxen 1:①), day nesâxen || fait de siffler.

— âsensex : ①① sm. nv. f. 1; Q (pl. isensâxen 1:①①), day sensâxen || fait de faire siffler.

— tâsensik : ①①+ sf. Q (pl. tisensax : ①①+), day tîsensax || très petite fente accidentelle (traversant de part en part un objet) || se dit, p. ex., d'une très petite fente à peine perceptible survenue dans une outre, un sac, une peau ou une étoffe quelconques, un papier, etc., par usure ou par accident || v. 333E fedei, tâfettouit.

+ ient T m. prim; conj. 11 "els"; (intâ, intâ, éd ient, our inté) || être commencé (le suj. étant un travail, un ouvrage, une ch.) || peut avoir pour suj. tout travail intellectuel ou matériel, tout acte, toute occupation, toute ch. qui se confectionne par le travail || p. ext. "avoir son origine [dans un lieu, un pays, un peuple, une famille, une race] (le suj. étant une p., un an, une ch.)" || p. ext. "être solidement fixé [dans un lieu, un pays] (le suj. étant une p.); être solidement fixé [dans le sol] (le suj. étant un arbre, un poteau, une montagne, un rocher, un mur, etc.)". Se dit, p. ex., d'une p. qui est solidement fixée dans un lieu parce qu'elle y habite depuis longtemps, y a des enfants, des propriétés, beaucoup d'amis, etc.; d'une ch. qui est solidement fixée dans le sol parce qu'elle s'y enfonce profondément, y a des racines profondes, un fondement profond et solide, etc. || p. ext., le suj. étant une chevelure, "être commencé à être laissé grandir définitivement (être rasé partiellement, le pourtour étant rasé, et une plaque circulaire de cheveux de 0<sup>m</sup>, 10<sup>c</sup> à 0<sup>m</sup>, 12<sup>c</sup> de diamètre étant laissée au sommet de la tête pour ne plus jamais être rasée et croître désormais progressivement)". Se dit de la chevelure des filles et qlqf. de celle des garçons. Chez les Kel-Ah., dans la 1<sup>ère</sup> enfance des filles on leur rase entièrement la tête; vers l'âge de 5 ans, on commence à leur laisser grandir définitivement les cheveux; mais on le fait progressivement, au début, on leur réserve au sommet de la tête une plaque de cheveux de 0<sup>m</sup>, 10<sup>c</sup> à 0<sup>m</sup>, 12<sup>c</sup> de diamètre destinée à croître sans être coupée à l'avenir; c'est le fait de laisser pour la 1<sup>ère</sup> fois cette plaque de cheveux définitive qui est exprimé par ient; dans la suite, chaque fois qu'on rase le pourtour de la plaque, on élargit un peu celle-ci; vers l'âge de 12 ans, la petite fille a sa plaque centrale tellement élargie qu'elle comprend presque toute la chevelure; on cesse alors de rien lui en raser. qlqf. on laisse une plaque de

cheveux de même diamètre que celle des filles grandir définitivement au sommet de la tête des gargons ; ent a le même sens en parlant de la chevelure des gargons qu'en parlant de celle des filles || d. le s. "être commencé", "avoir son origine", "être commencé à être laissé grandir définitivement", est syn. d'exnœ et plus us. que lui.

— sent T① va. f.1; conj. 157 "sels"; W (issenta, iessenta, éd isent, our issenta) || commencer (act.) || peut avoir pour suj. des p, des an, ou des ch. ayant une sorte de vie com. la pluie, le tonnerre, les éclairs, etc. Peut avoir pour rég. dir. tout travail intellectuel ou matériel, tout acte, toute ch. qui se confectionne par le travail || est souv. employé sans rég. dir., avec un rég. ind. accompagné de daṣ "dans". P.ex, au lieu de dire issent äwâl ennît "il a commencé ses paroles (il a commencé à parler)", on dit souvent issenta daṣ äwâl ennît "il a commencé dans ses paroles (il a commencé à parler)" || a t. le s. c. à c. du prim.

— nementi 3T11 vn. f. 26<sup>bi</sup>; conj. 49 "medeggou"; (inmenta, ienimenta, éd inmenti, our inmenta) || être commencé (par des p. venues de côté et d'autre pour le faire ensemble) (le suj. étant un travail, un ouvrage, une ch.).

— nâtt +1 m f. 5; conj. 217 "lâss"; (inâtt, our inett) || être hab. commencé || a t. le s. c. à c. du prim.

— sânta T① va. f.1.10; conj. 238 "tâzeṣṣa"; W (isânta, our isenti) || commencer hab. (act.) || a t. le s. c. à c. de la f.1.

— tinnenti 3T11+ vn. f. 26<sup>bi</sup>.12; conj. 244 "tîmendou"; (tinnenti, our iten = menti) || être hab. commencé (d. le s. de la f. 26<sup>bi</sup>).

— énetti 3+1 sm. nv. prim; Q (pl. inettiten 1+1, inettân 1+1), daṣ änetti (énetti), daṣ nettiten, daṣ nettân || fait d'être commencé || a t. le s. c. à c. du prim. || p. ext. "commencement" || p. ext. "origine" || p. ext. "établissement solide [dans un lieu, un pays] (en parlant d'une p.) ; fondement solide [dans le sol] (en parlant d'un arbre, d'un poteau, d'une montagne, d'un rocher, d'un mur, etc.)" || le mot "fondations (partie d'un mur, d'un pilier, d'un ouvrage quelconque en maçonnerie, qui est complètement enfoncée sous terre, & sur laquelle est fondée la partie de la maçonnerie qui s'élève au-dessus du sol)" n'a pas d'équivalent en tam.; la partie la plus basse d'un ouvrage en maçonnerie, qu'elle soit enfoncée sous terre, ou qu'elle ne commence qu'à fleur de sol, est appelée énetti "commencement", äsenti. "m. s. q. le pr", ou täsenti "m. s. q. le pr." || d. le s. "commencement", "origine", "établissement solide ; fondement solide", est syn. d'äsenti et de täsenti || d. le s. "origine", est syn. d'äsenti, de täsenti et de mentetou || le pl. inettân est peu us.

— äsenti 3T① sm. nv. f.1; Q (pl. isentiten 1+T①), daṣ sentiten || fait de commencer (act.) || a t. le s. c. à c. de la f.1. || p. ext. "commencement" || p. ext. "origine" || p. ext. "établissement solide (d. le s. ci. d.) ; fondement solide (d. le s. ci. d.) || v. ci-dessus énetti.

- täsentit +T0+ sf. nv. f. 1; Q (pl. täsentitän 1+T0+), dar täsentitän || m. s. q. le pr.
- änmenti 3T1 sm. nv. f. 2<sup>6u</sup>; Q (pl. inmentitän 1+T1), dar ännen = titen || fait d'être commencé (v. le s. de la f. 2<sup>6u</sup>).
- mentetou :+T1 sm. (pl. mentetoutän 1++T1) || origine || se dit de l'origine des p, des an, et des ch. || syn. d' énetti, d' äsentit et de täsentit empl. d. ce s. || v. le prim. ent.
- +1 tounté 3T+ \* sf. (pl. tountaouün 1:T+) || être de sexe féminin (p. de sexe féminin; an. de sexe féminin (femelle); végétal de sexe féminin); être de genre féminin (mot de genre féminin).
- +1 enta 1T pr. pers. sujet (isolé); 3<sup>e</sup> p. s. || lui; elle || v. 3 i (é).
- entat +T (Ä) pr. pers. sujet (isolé); 3<sup>e</sup> p. fs. || elle || syn. d' enta empl. d. ce s. || non us. dans l'Äh.
- +1 ennüt +1 pr. af. dép. des noms; 3<sup>e</sup> p. s. || de lui; d'elle || v. 3 i (é).
- ennes 01 (Ä, Äix) pr. af. dép. des noms; 3<sup>e</sup> p. s. || m. s. q. le pr. || non us. dans l'Äh.
- änet +1 pr. af. rég. dic. des v.; 3<sup>e</sup> p. fp. (forme irrégulière) || elles.
- +1 änet || v. : ioui.
- IT+1 entef ICT vn. prim; conj. 26 "eksen"; (intef, intäf, éd intef, our intef) || tomber || syn. d' ouäou || non us. || mot ancien tombé en désuétude.
- IT+1 nentef ICT1 \* vn. f. 4; conj. 99 "bexeg"; (innentef, iennintef, éd iennentef, our innentef) || être réécorché et ouvert de nouveau (par une contusion, une égratignure, un coup de bec, une p, un an, une ch. qui frappent, égratignent, donnent des coups de bec) (le suj. étant une blessure fraîche ou plus ou moins proche d'être guérie, une partie du corps blessée, une p. ou un an. blessés) || se dit, p. ex., d'une p. blessée au pied qui, en marchant, heurte la partie blessée de son pied contre une pierre de telle sorte que la blessure s'ouvre de nouveau; d'une p. blessée à la main qui est égratignée par qsq'un à l'endroit blessé et dont la blessure s'ouvre de nouveau; d'un chameau blessé sur le dos qui reçoit des coups de bec d'un corbeau dans sa blessure qui se rouvre || fig. "être réécorché et ouvert de nouveau (par un fait quelconque qui accroît la douleur)" (le suj. étant une douleur du cœur ou de l'âme, le cœur, l'âme, une p. qui souffre dans son cœur ou son âme)".
- sennentef ICT10 va. f. 4.1; conj. 122 "seddeKkel"; (isnentef, iesänentef, éd isennentef, our isnentef) || réécorché et ouvrir de nouveau || at. l. s. c. à c. de la f. 4.
- tänentäf ICT1+ vn. f. 4.7; conj. 230 "täreğäh"; (itänentäf, our itenentef) || être hab. réécorché et ouvert de nouveau || at. l. s. c. à c. de la f. 4.
- sänentäf ICT10 va. f. 4.1.7; conj. 230 "täreğäh"; (isänentäf, our isenentef) || réécorché hab. et ouvrir de nouveau || at. l. s. c. à c. de la f. 4.1.
- änentef ICT1 sm. nv. f. 4; Q (pl. inentifän ICT1), dar nentifän || fait d'être réécorché et ouvert de nouveau || at. l. s. c. à c. de la f. 4.

— isenmentif 1CT10 sm. nv. f. 4.1; CP (pl. isenmentif 1CT10), dar  
sementif || fait de réécouter et d'ouvrir de nouveau || a.t. l. s.c. à c. de  
la f. 4.1.

1+1 enteg 1T va. prim; conj. 26 "eksen"; (integ, intâg, éd integ, our intig) || pousser  
avec le côté (pousser avec l'épaule, le flanc, ou la hanche) (le suj. étant une p. ou un  
an.); pousser de côté (pousser vers la droite ou vers la gauche, avec une partie quelconque  
du corps) (le suj. étant une p.) || peut avoir pour rég. dir. une p., un an, ou une ch,  
que le suj. pousse si faiblement ou si fortement que ce soit, pour n'importe quel  
motif || p. ext. "faire galoper [un chameau qu'on monte] (act); galoper (le suj.  
étant un chameau monté ou en liberté, ou une p. montant un chameau) (n)".  
Signifie faire galoper ou galoper à n'importe quelle vitesse, si lentement ou si  
vite que ce soit. v. || ahel "couvre" || p. ext. "pousser vers le pâturage  
(pour qu'ils y paissent en liberté) [des chamelles, (dont on a attaché les petits au  
campement)]". Les chamelles dont on a attaché les petits au campement ne  
veulent pas quitter ceux-ci, et il faut les pousser pour qu'elles aillent au  
pâturage; on les laisse paître en liberté parce qu'elles reviennent d'elles-mêmes  
chaque soir auprès de leurs petits || v. || emhel.

— senteg 1T0 va. f. 1; conj. 150 "seksen"; (issenteg, essinteg, éd isenteg,  
our issenteg) || faire pousser avec le côté; faire pousser de côté || se c. av. 2  
acc. || a.t. l. s.c. à c. du prim.

— nementeg 1T11 vn. f. 264; conj. 42 "lekeslekes"; (inmenteg, ienimenteg,  
éd inmenteg, our inmenteg) || se pousser réc. l'un l'autre avec le côté;  
se pousser réc. l'un l'autre de côté.

— nementag 1T11 vn. f. 264; conj. 42 "lekeslekes"; (inmentag, ienimentag,  
éd inmentag, our inmentag) || m. s. q. le pr.

— tenteg 1T+ vn. f. 364; conj. 99 "berég"; (ittenteg, iethtenteg, éd iettenteg,  
our ittenteg) || être poussé avec le côté; être poussé de côté || a.t. l. s.c. à c. du  
prim. excepté celui qui correspond à "faire galoper; galoper".

— nâtteg 1+1 va. f. 5; conj. 220 "kâssen"; (inâtteg, our inetteg) || pousser  
hab. avec le côté; pousser hab. de côté || a.t. l. s.c. à c. du prim.

— sântâg 1T0 va. f. 1.7; conj. 230 "târegâh"; (isântâg, our isentig) || faire  
hab. pousser avec le côté; faire hab. pousser de côté || se c. av. 2 acc. || a.t. l. s.  
c. à c. de la f. 1.

— tênmentig 1T11+ vn. f. 264.13; conj. 246 "têdekkôul"; (itênmentig, our  
itenmentig) || se pousser hab. réc. l'un l'autre avec le côté; se pousser hab.  
réc. l'un l'autre de côté.

— tênmentag 1T11+ vn. f. 264.13; conj. 246 "têdekkôul"; (itênmentag, our  
itenmentag) || m. s. q. le pr.

— tâtentag 1T++ vn. f. 364.7; conj. 230 "târegâh"; (itâtentag, our itetentig)  
|| être hab. poussé avec le côté; être hab. poussé de côté || a.t. l. s.c. à c. de la f.  
364.

— tîntâg 'T+ m. f. 3<sup>64</sup>. 13; conj. 247 "tîksân"; (tîntâg, our tîntâg) || m.s.g. le pr.

— ânatag 'I+I sm. nv. prim; φ (pl. inêtâgen 'I'+I), dar netâgen || fait de pousser avec le côté; fait de pousser de côté || a.t. l.s.c. à c. du prim. || p. ext. "galop (allure du galop) (en parlant d'un chameau)" || p. ext. "temps de galop (temps plus ou moins long pendant lequel on va sans interruption au galop) (en parlant d'un chameau monte' ou en liberté, ou d'une p. montant un chameau)".

— âsenteg 'T⊙ sm. nv. f. 1; φ (pl. usentâgen 'I'T⊙), dar sentâgen || fait de faire pousser avec le côté; fait de faire pousser de côté || a.t. l.s.c. à c. de la f. 1. || p. ext. "temps de galop (d. l.s.c. à c.) (en parlant d'un chameau monte' ou de la p. qui le monte)".

— ânmenteg 'T⊙I sm. nv. f. 2<sup>64</sup>; φ (pl. inmentâgen 'I'T⊙I), dar ênmentâgen || fait de se pousser réc. l'un l'autre avec le côté; fait de se pousser réc. l'un l'autre de côté.

— ânmentâg 'T⊙I sm. nv. f. 2<sup>64</sup>; φ (pl. inmentâgen 'I'T⊙I), dar ênmentâgen || m.s.g. le pr.

— âtenteg 'T+ sm. nv. f. 3<sup>64</sup>; φ (pl. itentâgen 'I'T+), dar tentâgen || fait d'être poussé avec le côté; fait d'être poussé de côté || a.t. l.s.c. à c. de la f. 3<sup>64</sup>.

— tâmantak 'T⊙I+ s.f. φ (pl. timentâg 'T⊙I+), dar tmentâg || chamelle qu'on pousse vers le pâturage pour qu'elle y pousse en liberté (après avoir attaché son petit au campement).

⊙+I enteh :T va. prim; conj. 26 "eksen"; (intêh, intâh, éd inteh, our intih) || arracher (détacher en tirant avec force et faisant effort) || peut avoir pour suj. et pour réq. dir. des p., des an., ou des ch. se dit, p. ex., au pr., d'une p. qui arrache tout le suj. arrache qlq. ch. est à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. dar "de dans". Ce avec quoi le suj. arrache qlq. ch. est à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. s (en) "au moyen de" || se dit, au pr., p. ex. d'une p. qui arrache qlq'un de son siège, une plante de la terre, une branche d'un arbre, son bras de la main de qlq'un qui le tient, une dent des gencives, un cheveu de la tête, un clou, un piquet, un pieu de n'importe où; d'un an. qui arrache un lambeau de chair d'une p. ou d'un an, un végétal quelconque ~~de plus grand arbre à la plus petite herbe~~ de la terre, une branche d'un arbre, une ch. quelconque du lieu où elle est; d'un torrent, d'une inondation, d'un ouragan qui arrachent des arbres, de pines qui arrachent des dents, de tenailles qui arrachent des clous, etc. Se dit, au fig., p. ex. de qlq'un qui arrache un h. à sa famille, une f. à son mari, des enfants à leur père, des troupeaux, des champs, des objets mobiliers, des propriétés quelconques à qlq'un, qui arrache un h. à son travail, à son pays, qui arrache une faveur, un consentement, des paroles à qlq'un, d'une nouvelle, d'un fait qui arrachent le cœur, l'âme, des larmes à qlq'un, etc. || diffère d'ekkes "ôter", bien que celui-ci puisse qlqf. se traduire par "arracher"; ekkes signifie ôter, n'importe comment, en tirant ou sans

lixer, avec ou sans effort || diffère d'elbi "extraire" et d'estel syn. d'elbi, bien que ceux-ci puissent qlqf. se traduire par "arracher"; elbi et estel signifient extraire soit par simple traction soit par arrachement, avec ou sans effort.

- zenteh : T $\Psi$  va. f. 1; conj. 150 "seksen"; (izzenteh, iezzinteh, éd izenteh, our izzenteh) || faire arracher || se c. av. 2 acc.
- nementeh : TII va. f. 2<sup>6u</sup>; conj. 42 "leKesleKes"; (inmenteh, ienimenteh, éd inmenteh, our inmenteh) || s'arracher réc. l'un à l'autre (act.).
- nementah : TII va. f. 2<sup>6u</sup>; conj. 42 "leKesleKes"; (inmentah, ienimentah, éd inmentah, our inmentah) || m.s.q. le pr.
- toventeh : T: + vn. f. 3; conj. 190 "toeksen"; (ittuventeh, ietloutenteh, éd ittoventeh, our ittoventeh) || être arraché; s'arracher.
- toventah : T: + vn. f. 3; conj. 190 "toeksen"; (ittouventah, ietloutentah, éd ittoventah, our ittoventah) || m.s.q. le pr.
- tenteh : T + vn. f. 3<sup>6u</sup>; conj. 99 "bereg"; (ittenteh, ietlînteh, éd ittenteh, our ittenteh) || m.s.q. le pr.
- nâtteh : +I va. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (inâtteh, our inettch) || arracher hab.
- zântâh : T $\Psi$  va. f. 1.7; conj. 230 "târegâh"; (izântâh, our izentîh) || faire hab. arracher || se c. av. 2 acc.
- tînnentîh : TII + va. f. 2<sup>6u</sup>. 13; conj. 246 "tîdekKôul"; (itînnentîh, our itenmentîh) || s'arracher hab. réc. l'un à l'autre (act.).
- tînnentâh : TII + va. f. 2<sup>6u</sup>. 13; conj. 246 "tîdekKôul"; (itînnentâh, our itenmentah) || m.s.q. le pr.
- tîtouentîh : T: ++ vn. f. 3. 13; conj. 246 "tîdekKôul"; (itîtouentîh, our itetouentîh) || être hab. arraché; s'arracher hab.
- tîtouentâh : T: ++ vn. f. 3. 13; conj. 246 "tîdekKôul"; (itîtouentâh, our itetouentah) || m.s.q. le pr.
- tâtentâh : T++ vn. f. 3<sup>6u</sup>. 7; conj. 230 "târegâh"; (itâtentâh, our itetentîh) || m.s.q. le pr.
- tîntâh : T + vn. f. 3<sup>6u</sup>. 13; conj. 247 "tîksân"; (itîntâh, our itentîh) || m.s.q. le pr.
- ânatah : +I sm. nv. prim; Q (pl. inetahen 1: +I), ɔax netâhen || fait d'arracher.
- âzenteh : T $\Psi$  sm. nv. f. 1; Q (pl. izentîhen 1: T $\Psi$ ), ɔax zentîhen || fait de faire arracher.
- ânmenteh : TII sm. nv. f. 2<sup>6u</sup>; Q (pl. inmentîhen 1: TII), ɔax ênmentîhen || fait de s'arracher réc. l'un à l'autre.
- ânmentah : TII sm. nv. f. 2<sup>6u</sup>; Q (pl. inmentâhen 1: TII), ɔax ênmentâhen || m.s.q. le pr.
- âtouenteh : T: + sm. nv. f. 3; Q (pl. itouentîhen 1: T: +), ɔax ôtouentîhen || fait d'être arraché; fait de s'arracher.



— ätouentah : T: + sm. nv. f. 3; Q (pl. itouentâhen 1: T: +), dar ëtouentâhen  
|| m. s. q. le pr.

— ätenteh : T+ sm. nv. f. 3<sup>64</sup>; Q (pl. itentâhen 1: T+), dar tentâhen ||  
m. s. q. le pr.

∴ +1 antouKKen (anteKKen) || v. 3031 medri.

|| +1 entel || T m. prim; conj. 26 "eksen"; (intêl, intâl, éd intel, our intil) ||  
être mis sous [une ch.] (pour recevoir de petits solides ou des gouttes de liquide  
qui tombent de qlq. ch.) || ne peut avoir pour suj. qu' une ch. La ch. sous  
laquelle est mis le suj. se met au datif || se dit, p. ex, d'une étoffe ou d'une  
peau qui sont mises sous une meule dormante pour recevoir la farine à mesure  
qu' elle est moulue et qu' elle tombe, d'une étoffe ou d'une peau qui sont mises  
par terre sous un arbre fruitier pour recevoir les fruits à mesure qu' ils tombent,  
d'un vase mis sous une outre suspendue qui fuit pour recevoir le liquide  
à mesure qu' il tombe, etc. || ex. êlem intêl i tehount % la peau a été  
mise sous à la meule dormante (la peau a été mise sous la meule dormante)  
|| fig. "se mettre sous le couvert de [une p, un an, une ch, un prétexte] (pour  
faire qlq. ch. plus facilement) (act); être mis sous le couvert de [une p, un an,  
une ch, un prétexte] (pour que qlq. ch. puisse se faire plus facilement) (act)", le suj.  
étant une p, un an, une ch, un acte. Peut qlqf. se traduire par "profiter d' [une  
occasion] (act); être fait à la faveur d' [une occasion] (act); prétexter [une cause,  
une p, un an, une ch. ] (act); être fait sous le prétexte d' [une cause, une p, un an,  
une ch. ] (act)". Se dit, p. ex, de Kenân qui, voulant se faire donner un chameau  
par Biskâ, lui dit, avec vérité ou en mentant: "ton père te fait dire de me donner  
un chameau"; se dit d'une p. qui se met sous le couvert des ténèbres pour voler,  
pour aller qlq. part sans être vue, pour faire n'importe quoi qu' elle n'oserait  
faire si elle était vue; d'une p. qui se met sous le couvert d'un déguisement pour  
aller qlq. part sans être reconnue, qui profite d'une foule pour parler à qlq'un sans être remarqué, de  
l'absence de qlq'un ou d'une occasion favorable quelconque pour faire n'importe  
quoi; d'une p. qui prétexte n'importe quoi pour arriver à n'importe quelle  
fin; d'un an. qui se met sous le couvert des ténèbres pour chasser, rôder, chercher  
une proie; de paroles qui sont mises sous le couvert d'une p, X. qui le dit  
déclarant, vraiment ou faussement, que c'est Z. qui l'a chargé de le dire;  
d'un acte qui est mis sous le couvert d'une ch, com. un vol est mis sous le  
couvert des ténèbres, c. à d. fait à la faveur des ténèbres; d'une p, d'un an, ou  
d'une ch. qui sont mis sous le couvert d'une p, d'un an, ou d'une ch, comme  
une p, un an, une ch. sont demandés par X. à Z. sous le prétexte de telle p,  
tel an, telle ch; etc. (Ex. Biskâ intêl Dôa, innâ ent a hâs innân: "égner  
amis pour Oûksem" % B. s'est mis sous le couvert de D, il a dit lui ce qui lui  
ayant dit: "cherche un chameau de chez Oû." (B. s'est mis sous le couvert de D,  
il a dit que c'est celui-ci qui lui a dit: "demande un chameau à Oû") =  
ébeggi intêl tihai, ekK uelli, inrâ senâtet % un chacal s'est mis sous le  
couvert des ténèbres, il est allé aux chèvres, il a tué 2 (un chacal a profité

des ténèbres, il est allé aux chèvres, il en a tué 2) = Kenân intél ânôzlore  
ien, igjêh éhen en KôKa, ioukêr âKous % K. s'est mis sous le couvert  
 d'une affaire, il est entré dans la tente de K., il a volé un vase (K. a prétexté  
 une affaire, il est entré dans la tente de K., il a volé un vase) = KôKa  
tentel timentâl tiio, teKKâ BisKa, tesrei d es % K. s'est mise sous le  
 couvert de qlq. prétextes, elle est allée chez B, elle a pratiqué la liberté de mœurs  
 avec lui (K. a prétexté des prétextes, elle est allée chez B, elle a pratiqué avec  
 lui la liberté de mœurs)) || p. ext. "s'envenimer gravement (se remplir  
 intérieurement de matières malsaines qui sont con. un venin, rendent la guérison  
 difficile, et peuvent mettre la vie en danger) (le suj. étant une blessure, une plaie,  
 un abcès, une partie du corps atteinte d'une blessure, d'une plaie, d'un abcès)  
 (n); être gravement envenimé (d. le s. ci. d.) (n); être le siège d'une résorption purulente  
 (le suj. étant une blessure, une plaie, un abcès, une partie du corps atteinte  
 d'une blessure, d'une plaie, d'un abcès) (n) || d. le s. "s'envenimer gravement",  
 diffère d'enfed "être envenimé (le suj. étant une blessure, une plaie, un abcès);  
 s'envenimer (d. le s. ci. d.)", qui se dit d'un enveniment quelconque, du plus  
 léger com. du plus grave. On peut touj. se servir d'enfed à la place d'entel,  
 mais non inversement.

— sentel || T0 va. f. 1; conj. 150 "seksen"; (issentel, icssintel, 'ed isentel, our  
issentel) || mettre sous || a. t. le s. c. à c. du prim. || d. le s. "mettre sous", diffère  
 de segdel "opposer [une ch. capable de recevoir] [à qlq. ch. qui va se déverser]  
 (mettre [une ch. capable de recevoir] dans une position correspondante [à qlq. ch. qui  
 va se déverser, de manière à recevoir ce qui va tomber])". Dans certains cas,  
 on peut employer indistinctement segdel ou sentel; dans d'autres, on ne peut  
 employer que segdel; dans d'autres, on ne peut employer que sentel. P. ex,  
 en parlant d'une étoffe ou d'une peau qu'on met par terre sous un arbre  
 fruitier pour recevoir les fruits à mesure qu'ils tombent, ou d'un vase qu'on  
 met sous une outre qui est suspendue et qui fuit pour recevoir le liquide à  
 mesure qu'il tombe, on peut employer ad lib. sentel ou segdel; en parlant  
 d'une étoffe ou d'une peau qu'on met sous une meule dormante pour recevoir  
 la farine à mesure qu'elle tombe, on peut employer sentel, mais non segdel;  
 en parlant d'un vase qu'on met sous un an. qu'on trait pour recevoir le  
 lait, des mains, d'un pan de vêtement qu'on tend pour qu'on y mette n'im.  
 = porte quoi, on peut employer segdel, mais non sentel.

— nâttel || +1 m. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (inâttel, our inettel) || être hab. mis sous  
 || a. t. le s. c. à c. du prim.

— sântâl || T0 va. f. 1.7; conj. 230 "târeqâh"; (isântâl, our isentil) || mettre hab.  
 sous || a. t. le s. c. à c. de la f. 1.

— ânatal || +1 sm. nv. prim; φ (pl. inâtâlen, || +1), daṣ netâlen || fait d'être mis  
 sous || a. t. le s. c. à c. du prim.

— emmetâl || +1 sm. nv. prim; (pl. emmetâlen, || +1) || fait de s'envenimer gravement;  
 fait d'être gravement envenimé; fait d'être le siège d'une résorption purulente ||

p. ext. "envenimement grave ; résorption purulente" || d. l. s. "fait de s'envenimer gravement ; fait d'être gravement envenimé ; fait d'être le siège d'une résorption purulente", est syn. d' anatal.

— asental || T ⊙ sm. nv. f. l. ; q (pl. isentalen , || T ⊙), as sentilen || fait de mettre sous || at. l. s. c. à c. de la f. l.

— asental || T ⊙ sm. q (pl. isental || T ⊙), as sentâl || objet propre à être mis sous qlq. ch. (pour recevoir de petits solides ou des gouttes de liquide qui tombent de cette ch.) || se dit, p. ex. d'une étoffe ou d'une peau qu'on met sous une meule dormante pour recevoir la farine à mesure qu'elle tombe, d'une étoffe ou d'une peau qu'on met par terre sous un arbre fruitier pour recevoir les fruits à mesure qu'ils tombent, d'un vase qu'on met sous une outre qui est suspendue et qui fuit pour recevoir le liquide à mesure qu'il tombe, etc. || diffère d' aségdel "objet propre à recevoir qlq. ch. qui va se déverser", de la même manière que sentel diffère de segdel. v. ci-dessus sentel.

— tamentilt || T J + sf. q (pl. timentâl || T J +), as timentâl || motif ; cause || le pl. timentâl s'empl. souv. com. syn. du sing. ; il est beaucoup plus us., d. l. s. du sing., que le singulier lui-même, qui est d'un emploi rare || la p., l'an, la ch., l'acte, le fait qui sont la cause d'un acte, d'un fait, d'une p., d'un an, d'une ch., sont leur tamentilt || ex. timentâl n aoua tt illên inidâ, Mess-ênex / la cause de ce qui l'ayant été il est entier, Dieu (la cause de tout ce qui existe, c'est Dieu) = timentâl n ougôuh en ténse, ibekKâden ; timentâl n ougôuh n elhennet, inerkâden / la cause de l'entrée du feu, les péchés ; la cause de l'entrée du ciel, les mérites religieux (la cause de l'entrée en enfer, ce sont les péchés ; la cause de l'entrée au ciel, ce sont les mérites religieux) || p. ext. "motif allégué (vrai ou faux) ; prétexte". (Ex. Kouka tegâ timentâl échêd ennût a tegmâi, enta bahou, Biska a tekKâ / K. a fait prétexte son âne ce qu'elle cherche, lui (cela) mensonge, B. ce que elle va à (K. a pris comme prétexte que c'est son âne qu'elle cherche, c'est un mensonge, c'est chez B. qu'elle va ; K. est partie dormant com. prétexte qu'elle allait à la recherche de son âne égare, c'est un mensonge, elle est allée chez B.)) || d. l. s. "prétexte", est syn. d' ouvrore.

— mentel || T J m. f. 2 ; conj. gg "bereg" ; (immentel, iementel, ed iementel, our immentel) || être la cause [à (pour) une p., un an, une ch.] || le suj. peut être une p., un an, une ch. || ex. amis ennêk iesigadel ; ma hâs immentelen iesigadel ? — ablal oua foull ioudâ, ent a hâs immentelen / ton chameau boîte ; quoi à lui ayant été la cause [que] il boîte ? (ton chameau boîte ; qu'est-ce qui lui a été la cause de sa boiterie ?). — une pierre que sur il est tombé, elle ce que à lui ayant été la cause (une pierre sur laquelle il est tombé, c'est elle qui lui a été la cause [de sa boiterie]) || p. ext. "être la cause du fait de ne plus être (être la cause du fait de ne plus exister ; être la cause du fait d'être mort, d'être consommé, brisé, perdu, etc.) [à (pour) une p., un an, une ch.]" (Ex. midden, immentel âsen fad / les h., a été la cause du fait de ne plus être à eux la soif (les h., a été cause du fait d'être mort pour eux la soif ; les h., la soif).

a été cause de leur mort ; les h. sont morts de soif) = Kerâdet oulli, immentel  
âs-net âbeggi end êhod / 3 chèvres, a été la cause du fait de ne plus être  
 à elle, un chacal la nuit passée (3 chèvres, a été cause du fait d'être mort  
 pour elle, un chacal la nuit passée ; 3 chèvres, un chacal a été cause de leur  
 mort la nuit passée ; un chacal a tué 3 chèvres la nuit passée) = âk emmêt,  
emmentelez âs / son lait, j'ai été pour lui la cause du fait de ne plus être  
 (son lait, j'ai été cause qu'il n'y en a plus (soit en le donnant, soit en le buvant,  
 soit en le vendant, soit en le répandant par terre, &c.)) // peu us.

— tâmentâl || T I + m. f. 2. / conj. 230 "târegâh"; (itâmentâl, oux itementil)  
 // être hab. la cause // a t. l. s. c. â c. de la f. 2.

— âmentel || T I sm. nv. f. 2 ;  $\Phi$  (pl. imentîlen , || T I), dar mentîlen //  
 fait d'être la cause // a t. l. s. c. â c. de la f. 2.

I + I entem || T m. prim ; conj. 26 "ekien"; (intem, intâm, ed intem, oux  
intem) // être solide // peut avoir pour suj. une p, un an, ou une ch. // se dit  
 d'une p. ou d'un an. qui sont solides, physiquement, de ch. quelconque. qui sont  
 solides, matériellement // p. ext. "se tenir solidement ; tenir solidement (n)",  
 le suj. étant une p, un an, ou une ch. // fig. "être ferme", le suj. étant une p,  
 le caractère, l'intelligence, le cœur, les paroles, la science, la vertu, une qualité  
 morale quelconque. S'emploie pour exprimer qu'une p. a la force de caractère, qu'un caractère  
 est fort et constant, qu'une intelligence est vigoureuse ; qu'un cœur est fort et  
 inébranlable, que des paroles sont vraies, invariables, sûres, &c ; s'emploie aussi  
 pour exprimer qu'une p. est ferme dans un acte, un travail, un ouvrage, c. à d. qu'elle  
 les exécute avec fermeté, qu'elle est ferme dans une qualité, c. à d. qu'elle y persévère  
 avec constance, &c. // p. ext. "être dur (être ferme, consistant, difficile à entamer,  
 coriace)", le suj. étant une ch. quelconque, p. ex. le sol, un terrain, un rocher, du bois,  
 de la viande, du pain, un coussin, &c. // fig. "être fortement attaché [à une p,  
 un an, une ch.] (le suj. étant une p.)". Le à quoi le suj. est fortement attaché est à l'abl. et accom-  
 = pagné de la prép. dar "dans" // fig. "être l'objet d'un fort attachement [de la part  
 d'une p.] (le suj. étant une p, un an, une ch.)". La p. de la part de laquelle le suj. est l'objet d'un fort atta-  
 = chement est à l'abl. et accompagnée de la prép. oux "chez" // fig. "arriver  
 de l'influence (être influent) [dans une collection de p. petite ou grande] (le  
 suj. étant une p.)". La collection de p. ou le lieu dans lesquels le suj. a de  
 l'influence sont à l'abl. et accompagnés de la prép. dar "dans". Se dit,  
 p. ex. d'une p. qui est influente dans sa famille, sa tribu, sa nation, son  
 village, son pays, &c. // p. ext. "être difficile (être malaisé ; présenter de la  
 difficulté)". Se dit de tout acte, toute ch. difficile dans un ordre quelconque, d'un  
 terrain difficile à la marche, d'une p. difficile de caractère, difficile dans les  
 rapports, d'un an. difficile de caractère, peu maniable, &c. // d. les s. "être  
 solide", "se tenir solidement ; tenir solidement (n)", "être ferme", "être for-  
 = tement attaché", "être l'objet d'un fort attachement", est syn. de seded //  
 d. les s. "être solide", "être ferme", "être dur", "être l'objet d'un fort attachement", "être  
 difficile", est syn. de souhet (Ta. 2) // d. les s. "être difficile", est syn. de abret (Ta. 3)

dont il a tous les sens // d. l. s. "être dur", et syn. d' ḡḡax.

— Sentem 1T0 va. f. 1; conj. 150 "seksen"; (issentem, icessentem, éd isentem, our issentem) // rendre solide // a. t. l. s. c. à c. du prim. // s'empl. sour. sans réq. dir, le réq. dir. imān "âme" suivi d'un pr. af. dép. de, nous étant s. c., dans le sens de "se rendre solide (se tenir solidement)", "se rendre ferme (être ferme)", "se rendre fortement attaché (être fortement attaché)" [à une p., un an, une ch.]. Ainsi employé, Sentem a le même sens qu' entem signifiant "se tenir solidement", "être ferme", "être fortement attaché".

— nâttem 1+1 m. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (inâttem, our inetttem) // être hab. solide // a. t. l. s. c. à c. du prim.

— Sântâm 1T0 va. f. 1.7; conj. 230 "târegâh"; (isântâm, our isentim) // rendre hab. solide // a. t. l. s. c. à c. de la f. 1.

— antoun 1T sm. nv. prim; φ (pl. intâumen 11T), ḡax entoun (ântoun), ḡax entâumen // fait d'être solide // a. t. l. s. c. à c. du prim.

— âsentem 1T0 sm. nv. f. 1; φ (pl. isentîmen 11T0), ḡax sentîmen // fait de rendre solide // a. t. l. s. c. à c. de la f. 1.

∃1+1 entaniḡ ∃1T pr. pers. sujet (isolé); 3<sup>e</sup> p. mp. // eux // v. ≥ ē (é).

— entaniḡ ∃+1T pr. pers. sujet (isolé); 3<sup>e</sup> p. fp. // elles // v. ≥ ē (é).

∃+1+1 entaniḡ // v. ∃1+1 entaniḡ.

0+1 enter OT \* va. prim; conj. 26 "eksen"; (intēx, intâx, éd intēx, our intix) // 1. enfoncer en faisant effort [une ch. sous une autre ch. (qui penche trop bas ou menace de tomber, pour la soutenir)] (act); 2. soutenir [une ch. (qui penche trop bas ou menace de tomber) au moyen d'une autre ch. (qu'on enfonce sous la 1<sup>ère</sup> en faisant effort)] (act); 3. maintenir (dans la position voulue) [une ch. (qui tend à sortir de sa position et à se rapprocher d'une 2<sup>de</sup>) au moyen d'une 3<sup>e</sup> ch. (qu'on enfonce entre la 1<sup>ère</sup> et la 2<sup>de</sup> en faisant effort)] (de manière que l'écartement reste invariable entre la 1<sup>ère</sup> et la 2<sup>de</sup>) (act); 4. maintenir (dans la position voulue) [une ch. (qui tend à en sortir) au moyen d'une ch. (qu'on enfonce, en faisant effort, contre la 1<sup>ère</sup>, faisant avec elle un angle d'environ 45° et formant arc-boutant)] (act) // a aussi le s. pas. "1. être enfoncé hab. en faisant effort; 2. être soutenu; 3. être maintenu; 4. être maintenu" // ne peut avoir pour suj. qu'une p. Ne peut avoir pour réq. dir. qu'une ch. // d. l. s. 1, la ch. sous laquelle le suj. enfonce le réq. dir. et à l'abl. et accompagnée de la prép. ḡāre (ḡāg) "sous". D. l. s. 2, la ch. au moyen de laquelle le suj. soutient le réq. dir. et à l'abl. et accompagnée de la prép. s (es) "au moyen de". D. l. s. 3 et 4, la ch. au moyen de laquelle le suj. maintient le réq. dir. et à l'abl. et accompagnée de la prép. s (es) "au moyen de" // d. l. s. 1, se dit, p. ex., de q'q'un qui enfonce une perche verticale ou oblique sous une branche d'arbre qui pend trop bas pour la relever, ou sous une poutre de plafond qui plie pour l'empêcher de se rompre; de q'q'un qui enfonce une pierre sous une dalle qui penche pour la rendre horizontale, ou sous une pierre peu solide d'un mur en pierres sèches pour l'empêcher de tomber; etc. D. l. s. 2, se dit, p. ex., de q'q'un

qui soutient une branche d'arbre qui pend trop bas, une poutre de plafond qui plie, une dalle qui penche au lieu d'être horizontale, etc. D. le s. 3, se dit, p. ex., de qlq'un qui maintient une poutre horizontale faisant partie du coffrage d'un puits dans une direction parallèle à une autre poutre & à une distance invariable de celle-ci, au moyen d'une perche qu'il enfonce entre les 2; de qlq'un qui maintient un côté d'un cadre en bois, qui doit être parallèle à un autre et à une distance invariable de lui, dans la position voulue, au moyen d'une pièce de bois qu'il enfonce entre les 2 côtés; de qlq'un qui maintient un vase en bois fraîchement façonné et dont les parois ont une tendance à se rapprocher dans un sens, et lui donner la forme voulue, en enfouant un morceau de bois entre ses parois à l'endroit où elles tendent à se rapprocher pour que leur écartement reste invariable; etc. D. le s. 4, se dit, p. ex., de qlq'un qui maintient dans la position voulue une cloison, une claiè, une clôture en clayonnage, un poteau vertical, au moyen de pièces de bois à 45° formant arc-boutants; etc. || peu us.

— Senter OT@ va. f. 1; conj. 150 "seksen"; (issenter, issënter, éd isenter, our issenter) || 1. faire enfoncer en faisant effort; 2. faire soutenir; 3. faire maintenir; 4. faire maintenir || se c. av. 2 acc.

— nâtter O+I va. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (inâtter, our inetter) || 1. enfoncer hab. en faisant effort; 2. soutenir hab.; 3. maintenir hab.; 4. maintenir hab. || a aussi le s. pas.

— sântâr OT@ va. f. 1.7; conj. 230 "târegâh"; (isântâr, our isënter) || 1. faire hab. enfoncer en faisant effort; 2. faire hab. soutenir; 3. faire hab. maintenir; 4. faire hab. maintenir || se c. av. 2 acc.

— ânatar O+I sm. nv. prim; Q (pl. inâtâren 10+1), dar netâren || 1. fait d'enfoncer en faisant effort; 2. fait de soutenir; 3. fait de maintenir; 4. fait de maintenir || a aussi le s. pas. "1. fait d'être enfoncé en faisant effort; 2. fait d'être soutenu; 3. fait d'être maintenu; 4. fait d'être maintenu".

— âsenter OT@ sm. nv. f. 1; Q (pl. isëntâren 10+1), dar sentâren || 1. fait de faire enfoncer en faisant effort; 2. fait de faire soutenir; 3. fait de faire main = tenir; 4. fait de faire maintenir.

— ânattar O+I sm. Q (pl. inattâren 10+1), dar nattâren || 1. ch. propre à être enfoncée en faisant effort (sous une autre ch. qui penche trop bas ou menace de tomber, pour la soutenir); 2. ch. propre à soutenir (une ch. qui penche trop bas ou menace de tomber, en étant enfoncée sous elle-ci avec effort); 3. ch. propre à maintenir dans la position voulue (une ch. qui tend à sortir de sa position et à se rapprocher d'une autre, en étant enfoncée avec effort entre les 2, de manière à les maintenir à une distance invariable l'une de l'autre); 4. ch. propre à maintenir dans la position voulue (une ch. qui tend à en sortir, en étant enfoncée avec effort contre elle, faisant avec elle un angle d'environ 45° et formant arc-boutant) || toute ch. propre à servir



aux usages ci-dessus, poutre, perche, morceau de bois, pierre, etc., est un ânattar || p. ext. "très petit clou (de métal); très petite cheville (de bois)" Se dit de clous et de chevilles très minces, ayant au maximum 0<sup>m</sup>, 01<sup>e</sup> de long.

- +1 entes ○T va. prim; conj. 26 "eksen"; (intēs, intās, éd intes, our intis) || incendier (consumer par les flammes) || a aussi le s. pas. "être incendié" || peut avoir pour suj. une p. ou le feu. Peut avoir pour rég. dir. de p, des an, de ch, tout ce qui est capable d'être incendié || s'empl. au fig, ayant pour suj. la douleur, l'amour, la colère, etc., et pour rég. dir. une p, le cœur, l'âme, etc. || s'empl. au fig, ayant pour suj. le soleil, l'été, la chaleur, un feu, la sèche = resse, etc., et pour rég. dir. de p, des an, de parties du corps, de végétaux, le sol, etc. || fig. "incendier (tourmenter) [quelqu'un par des disputes criardes]", les mots "par des disputes criardes" étant exprimés ou s. c. || v. : oukou.
- sentes ○T○ va. f.1; conj. 150 "seksen"; (issētes, iessintes, éd isentes, our issentes) || faire incendier || sec. av. 2 acc. || at. l. s. c. à c. du prim. au s. act.
- nâttes ○+1 va. f.5; conj. 220 "kâssen"; (inâttes, our inettes) || incendier hab. || a aussi le s. pas. || at. l. s. c. à c. du prim.
- sântās ○T○ va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isântās, our isentis) || faire hab. incendier || sec. av. 2 acc. || at. l. s. c. à c. de la f.1.
- ânatas ○+1 sm. nv. prim; φ (pl. inetâsen 10+1), dar netâsen || fait d'incendier || a aussi le s. pas. "fait d'être incendié" || at. l. s. c. à c. du prim.
- āsentes ○T○ sm. nv. f.1; φ (pl. isentisen 10T○), dar sentisen || fait de faire incendier || at. l. s. c. à c. de la f.1.
- âmântas ○T1 sm. n. d'é. prim; φ (pl. imântâsen 10T1; /s. tâmântast +0T1+; /p. timântâsîn 10T1+), dar mântâsen, dar tmântâsîn || hom. insatiable de plaisirs amoureux; hom. (ou an.) insatiable de nourriture || syn. d'émexxi, d'âmouxe et d'émedes.
- ênêtas ○+1 sm. φ (pl. inêtâsen 10+1), dar ânêtas (ênêtas), dar nê = tâsen || incendie (grand embrasement causé par qql. ch. de considérable qui est consumé par les flammes) || se dit, p. ex, de l'incendie d'une ville, d'un village, d'une maison, d'une hutte, d'une forêt, de broussailles, de récoltes, d'une meule de fourrage, etc.
- mentes ○T1 m. f.2; conj. 99 "bexeg"; (immētes, iemmētes, éd iemmentes, our immētes) || être attisé || peut avoir pour suj. un feu, des tisons, des morceaux de bois en train de brûler; etc. || s'empl. au fig, ayant pour suj. la douleur, l'amour, la colère, une dispute, une inimitié, une révolte, etc.
- semmentes ○T1○ va. f.2.1; conj. 122 "seddeKkel"; (ismentes, iesēmtes, éd isemmentes, our ismentes) || attiser.
- tâmentâs ○T1+ m. f.2.7; conj. 230 "târegâh"; (itâmentâs, our itementis) || être hab. attisé.
- sâmentâs ○T1○ va. f.2.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâmentâs, our isementis)

|| attiser hab.

— amentes 0T1 sm. nv. f. 2; Q (pl. imentisen 10T1), ax mentisen || fait d'être attisé.

— asemmentes 0T10 sm. nv. f. 2.1; Q (pl. isemmentisen 10T10), ax semmentisen || fait d'attiser.

— asemmentas 0T10 sm. n. v. é. f. 2.1; Q (pl. isemmentâsen 10T10; s. ia = semmentast 10T10+; sp. tisemmentâsin 10T10+), ax semmentâsen, ax tisemmentâsin || attiseur de querelles (h. qui a l'hab. d'attiser des querelles); attiseur d'inimitié (h. qui a l'hab. d'attiser les inimitiés); attiseur de désordres (h. qui a l'hab. d'attiser les désordres, les mécontentements, le mouvement, les laïcs, les insurrections, les révoltes, dans les pays).

— asemmantas 0T10 sm. Q (pl. isemmountâs 0T10), ax semmountâs || attisoir (bâton ou tige de métal servant à attiser le feu) || fig. "hom. qui est l'intermédiaire [de qq'un] dans des relations avec une p. ou une collection de p. redoutables (et dont l'entremise préserve celui dont il est l'intermédiaire d'être brûlé dans ces relations périlleuses, com. l'usage de l'attisoir préserve la main d'être brûlée par le feu)".

++1 entat || v. +1 enta.

++1 mentetou || v. +1 ent.

011 011 tānetfōt || v. 011 011 tānetfōt.

011 011 netfes || v. 011 011 netfes.

#1 enz #1 vn. prim; conj. 11 "els"; (inǝā, inǝā, éǝ ienz, our inǝé) || être fortifié intérieurement (le suj. étant une marmite en terre non émaillée) [avec du beurre, de la viande, des dattes, ou de la bouillie claire de farine (qu'on y fait cuire avant de s'en servir, lorsqu'elle est encore neuve, et dont la cuisson a pour objet de boucher à l'intérieur les pores de la marmite et de rendre ses parois plus denses)] || toutes les marmites en terre non émaillées subissent, avant qu'on s'en serve, l'opération exprimée par enz; elle ne la subissent qu'une fois. La avec quoi on fait cette opération, beurre, viande, dattes, etc. est à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. s (es) "au moyen de" || fig. "être fortifié intérieurement (au moyen d'une bonne nourriture) (le suj. étant une p. ou un an.); être fortifié intérieurement (au moyen d'eaux abondantes) (le suj. étant un arbre, un végétal, un fruit de la terre)" || fig. "être dense intérieurement (être compact dans ses éléments constitutifs et lourd relativement à son volume) (le suj. étant de la pierre ou du bois)".

— izenǝ #1# va. f. 1; conj. 157 "sels"; (ǝ (izenǝǝ, izenǝinǝ, éǝ izenz, our izenǝǝ) || fortifier intérieurement || a t. l. s. c. à c. du prim.

— nāǝǝ #1 vn. f. 5; conj. 217 "lāss"; (ināǝǝ, our inēǝǝ) || être hab. fortifié intérieurement || a t. l. s. c. à c. du prim.

— ǝāǝǝ #1# va. f. 1.10; conj. 238 "tāǝǝǝ"; (ǝ (izāǝǝ, our izenǝǝ) || fortifier hab. intérieurement || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.

— tēnezǝé 3#1+ sf. nv. prim; Q (pl. tinezǝǝiūn 1:#1+), ax tānezǝé (tēnezǝé),

- dar tneizjourn || fait d'être fortifié intérieurement || a.t. l.s.c. à c. du prim.  
 — äzenzi #1# sm. nv. f.1; Q (pl. izenzîten 1+ #1#) dar izenzîten || fait de fortifier intérieurement || a.t. l.s.c. à c. de la f.1.  
 — enjou : #1 m. prim; conj. 14 "emdou" || syn. d'enz || expression incorrecte.  
 — zenjou : #1# va. f.1; conj. 169 "sendou"; W || syn. de zenz || expression incorrecte.  
 — noujou : #1 m. f.5; conj. 223 "môudou" || syn. de nâz || expression incorrecte.  
 — zînzou : #1# va. f.1.12; conj. 244 "tîmendou" || syn. de zânza || expression incorrecte.  
 — tânezjout +i: #1+ sf. nv. prim; Q || syn. de ténezjé || expression incorrecte.  
 — äzenjou : #1# sm. nv. f.1; Q || syn. d'äzenzi || expression incorrecte.  
 #1 anez va. prim; conj. 66 "ager"; P (iounêz, iounâz, éd ianez, oué iouniz) || 1. mettre son plein dans (mettre tout ce qui peut être contenu dans) [un récipient (propre à transporter les liquides en voyage)] d' [un liquide (propre à servir de boisson)] (le suj. étant une p.) (se c. av. 2 acc.); 2. mettre son plein dans (mettre tout ce qui peut être contenu dans) [un récipient (propre à transporter les liquides en voyage)] [d'un liquide (propre à servir de boisson)] (le suj. étant une p. ou un liquide) (se c. av. 1 acc.); 3. mettre son plein de (mettre tout ce qui peut être contenu de) [un liquide (propre à servir de boisson)] [dans un récipient (propre à transporter les liquides en voyage)] (le suj. étant une p.) (se c. av. 1 acc.) || a aussi le s. pas. "1. avoir son plein d' [un liquide] (le suj. étant un récipient) (se c. av. 1 acc.); 2. avoir son plein (le suj. étant un récipient) (n); 3. avoir son plein mis (le suj. étant un liquide) (n)" || d. le s. 2, si le suj. est une p., le liquide est à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. s (es) "au moyen de" ou dar "au moyen de". D. le s. 3, le récipient est à l'abl. et accompagné de la prép. dar "dans" || p. ext. "prendre son plein d'eau (remplir tous ses récipients de toute la quantité d'eau qu'ils peuvent contenir) (n)", le suj. étant une p., les récipients étant des récipients propres à transporter l'eau en voyage; dans ce s. n'a pas de passif.  
 — izinez #1# va. f.1; conj. 172 "siger"; P (iezjournêz, iezjournâz, éd izinez, oué iezjourniz) || 1. faire mettre son plein dans [un récipient] de (se c. av. 3 acc.); 2. faire mettre son plein dans (se c. av. 2 acc.); 3. faire mettre son plein de (se c. av. 2 acc.) || a.t. l.s.c. à c. du prim, aux s. act. et n.  
 — tânez #1+ va. f.6; conj. 228 "tâger"; (itânez, oué itinez) || 1. mettre hab. son plein dans [un récipient] de (se c. av. 2 acc.); 2. mettre hab. son plein dans (se c. av. 1 acc.); 3. mettre hab. son plein de (se c. av. 1 acc.) || a aussi le s. pas. || a.t. l.s.c. à c. du prim.  
 — zânâz #1# va. f.1.7; conj. 233 "sâgâz"; (izânâz, oué iziniz) || 1. faire hab. mettre son plein dans [un récipient] de (se c. av. 3 acc.); 2. faire hab. mettre son plein dans (se c. av. 2 acc.); 3. faire hab. mettre son plein de (se c. av. 2 acc.) || a.t. l.s.c. à c. de la f.1.  
 — annâz #1 sm. nv. prim; (pl. annâzen 1#1) || 1. fait de mettre son plein dans [un récipient] de; 2. fait de mettre son plein dans; 3. fait de mettre son plein de || a aussi le s. pas. "1. fait d'avoir son plein de; 2. fait d'avoir son plein; 3. fait d'avoir son plein mis" || a.t. l.s.c. à c. du prim.

— āzāneḡ #1# sm. nv. f.1; Q (pl. izānāḡen 1#1#), ḡar izānāḡen || 1. fait de faire mettre son plein dans [un récipient] de; 2. fait de faire mettre son plein dans; 3. fait de faire mettre son plein de || at. l's. c. à c. de la f.1.

— āzāneḡ #1# sm. Q (pl. izānāḡ #1#), ḡar izānāḡ || distance qu'on ne peut parcourir qu'après avoir pris son plein d'eau (d. l's. ci. d.) (distance sans eau entre 2 points d'eau, telle qu'on ne peut la franchir qu'après avoir pris son plein d'eau à celui d'entre-eux qu'on quitte) || toute distance sans eau de 2 jours de marche ou davantage entre 2 points d'eau est un āzāneḡ; un āzāneḡ de 2 jours de marche est un āzāneḡ court; un āzāneḡ de 4 ou 5 jours est un āzāneḡ long.

|| enz || v. || ēnh.

1#1 enḡeḡ 1#1 va. prim; conj. 26 "eksen"; (inḡeḡ, inḡāḡ, ēd inḡeḡ, our inḡiḡ) || cliquer [un oeil; les yeux] (en rapprochant brusquement les paupières, ou en fermant l'œil à demi) (le suj. étant une p.) (act.); cliquer un oeil (ou les yeux) (le suj. étant une p.) (n); cliquer (le suj. étant un oeil) (n) || lorsqu'on clique de l'œil à qsq'un pour lui faire signe, la p. à laquelle on clique de l'œil se met au dat. (Ex. Biska inḡeḡ tit i Kenān / B. a cliqué un oeil à K. (B. a cliqué d'un oeil à K.) = Kōuka tenḡeḡ i Mēmi / K. a cliqué un oeil (ou: les yeux) à M. (K. a cliqué d'un oeil (ou: des yeux) à M.)) || diffère d'oueneḡket (Ta.1) "s'entrouvrir un peu les yeux et les refermer (le suj. étant une p. ou un an); s'entrouvrir un peu et se refermer (le suj. étant les yeux d'une p. ou d'un an)".

— izenḡeḡ 1#1# va. f.1; conj. 150 "seksen"; (izḡenḡeḡ, ieḡzḡinḡeḡ, ēd izenḡeḡ, our izḡenḡeḡ) || faire cliquer (se c. av. 2 acc.); faire cliquer un oeil (se c. av. 1 acc.); faire cliquer (se c. av. 1 acc.).

— nāḡzḡeḡ 1#1 va. f.5; conj. 220 "Kāssen"; (ināḡzḡeḡ, our inezḡeḡ) || cliquer hab. (act); cliquer hab. un oeil (n); cliquer hab. (n).

— zānḡāḡ 1#1# va. f.1.7; conj. 230 "tāneḡāḡ"; (izānḡāḡ, our izenḡiḡ) || faire hab. cliquer (se c. av. 2 acc.); faire hab. cliquer un oeil (se c. av. 1 acc.); faire hab. cliquer (se c. av. 1 acc.).

— ānāḡāḡ 1#1 sm. nv. prim; Q (pl. ineḡāḡen 1#1#), ḡar neḡāḡen || fait de cliquer; fait de cliquer un oeil; fait de cliquer || signifie aussi "clignement; clignement d'œil; clignement d'yeux".

— āzenḡeḡ 1#1# sm. nv. f.1; Q (pl. izenḡāḡen 1#1#), ḡar zenḡāḡen || fait de faire cliquer; fait de faire cliquer un oeil; fait de faire cliquer.

|| 1#1 zenneḡzḡel || v. || 1#1 ezḡel.

1#1 tānzant || v. 1#1 tānzant.

1#1 tānzant 1#1+ sf. (col. s. n. d'u.) (pl. de div. tānzān 1#1+) || nom d'une sorte de petit haricot || la tānzant est plus grosse que le pois et plus petite que le haricot ordinaire || pour exprimer un petit haricot ou un nombre déterminé de petits haricots de l'espèce appelée tānzant, on se sert de mots taḡak en tānzant "grain de tānzant" || syn. de tāḡellak || peu us.

— tānzamt 111+ sf. (col. s. n. d'u.) (pl. de div. tānzāmîn 1111+) || m. s. q. le pr.  
|| peu us.

0#1 enjer 0#1 vn. prim; conj. 26 "eksen"; (injër, injâr, éd injer, our injir) ||  
- défier les forces (mettre au défi les forces) [d'une p, d'un an, d'une ch.] || le suj.  
peut être une p, un an, une ch. Ce dont le suj. défie les forces se met au dat.  
|| se dit de tout ce qui est complètement au-dessus des forces d'une p, d'un an,  
ou d'une ch. De manière à être pour eux une sorte de défi, p. ex. d'un  
peuple puissant qui défie les forces d'un autre plus faible (en ce que celui-ci  
ne peut lui nuire), d'un h. puissant qui défie les forces de ses concitoyens  
(en ce que ceux-ci ne peuvent lui nuire), d'une f. qui défie les forces des  
autres f. par sa beauté (en ce qu'elles sont incapables de l'égaliser), d'un  
travail de couture, de broderie, de ciselure, de menuiserie, qui défie les  
forces de tout le monde (en ce que nul n'est capable de l'égaliser), d'un cha-  
=meau ou d'un cheval qui défient les forces des autres par leur vitesse  
(en ce que ceux-ci ne peuvent l'égaliser), d'un toit qui défie les forces de la pluie  
(en ce qu'elle est impuissante à le traverser), d'une tente qui défie les forces  
du vent (en ce qu'il est impuissant à la renverser), d'un casque, d'une  
cuirasse, qui défient les forces des balles, des sabres, des javelots (en ce que  
ceux-ci sont impuissants à les traverser), d'un arbre qui défie les forces d'une  
hache (en ce que celle-ci est incapable de le couper), d'un acte quelconque, d'un  
travail quelconque, qui mettent au défi les forces de qsq'un (en ce qu'il est  
incapable de les faire), etc. || ex. āzamai ouâ-rex injâr i Dāssin %  
ce travail de couture défie les forces à D. (ce travail de couture défie les  
forces de D. (en ce qu'elle est incapable de l'égaliser)) = injâr âm ét teged  
āzamai hound ouâ-rex % il défie les forces à toi tu feras un travail de  
couture com. celui-ci (cela défie les forces de faire un travail de couture com. celui-  
ci (parce que tu en es incapable)) = Kôka tenjâr i dîdîn dax thôusai %  
K. défie les forces aux f. dans la beauté (K. défie les forces des f. en beauté (en ce  
que les autres f. sont incapables d'égaliser sa beauté)) = Āhaggax injâr i Ājjer %  
l'Āh. défie les forces à l'Āj. (l'Āh. défie les forces de l'Āj. (en ce que l'Āj. est trop  
faible pour lui nuire)) = Biskā injâr i Kenân % B. défie les forces à K. (B.  
défie les forces de K. (en ce que K. est trop faible pour lui nuire)).

— nâzjêr 0#1 vn. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (inâzjêr, our inezjêr) || défier  
hab. les forces.

— ânazâr 0#1 sm. nv. prim; Q (pl. inezjâren 10#1), dax nezjâren || fait de défier  
les forces.

— ennezâr 0#1 sm. (pl. ennezjâren 10#1) || chose qui défie les forces (p. (an, ch,  
collection de p, d'an, de ch.) qui met au défi les forces) [d'une p, d'un an, d'une ch.]  
|| ce dont un ennezâr défie les forces se met au datif || s'empl. qsq. sans  
complément d. le s. de "chose qui défie les forces de tout le monde".

— tinjart 10#1+ sf. Q (pl. tinzejârîn 10#1+), dax tinzejârîn || parallèle de graisse  
non fondue (restée compacte après la fusion du reste d'une masse de graisse qu'on a

cuite pour la fondre) || quand on verse dans un récipient de la graisse liquide qu'on vient de faire fondre, il reste souv., au fond de la marmite dans laquelle on l'a fait fondre, des parcelles de graisse qui n'ont pas fondu; chacune de ces parcelles est une tinžart.

— ounžar O#1 va. prim; conj. 71 "ouksad"; (ienžour, ienžoux, éd iounžar, our ienžour) || poser com. énigme [à qql'un] (act); poser une énigme à [qql'un] (avec telles ou telles paroles) (act) || ne peut avoir pour suj. qu'une p. D. le 1<sup>er</sup> s, l'énigme est rég. dix.; la p. à laquelle on la pose est au datif. D. le 2<sup>d</sup> s, la p. à laquelle on pose l'énigme est rég. dix.; l'énigme est à l'abl. et accompagnée de s (es, se) "au moyen de" || ex. enžourek āk a hegrîn our en itegğ i mess is télé. — älläx % je te pose com. énigme ce qui étant long ne faisant pas à son maître d'ombre (je te pose com. énigme: qql. ch. de long qui ne donne pas d'ombre à son maître). — [c'est] un javelot — enžourek kai s a hegrîn our en itegğ i mess is télé. — our essinex % je te pose une énigme au moyen de ce qui étant long ne faisant pas à son maître d'ombre (je te pose une énigme avec ceci: qql. ch. de long qui ne donne pas d'ombre à son maître). — je ne sais pas (je ne devine pas l'é = nigne).

— tounžâr O#1+ va. f. 18; conj. 260 "touksad"; (itounžâr, our itounžâr) || poser hab. com. énigme; poser hab. une énigme à.

— tounžart +O#1+ sf. nv. prim; (pl. tounžârîn 10#1+) || fait de poser com. énigme; fait de poser une énigme à || p. ext. "énigme" || v. 1181 tânğalt.

110#1 tânežrouft + 110#1+ sf. f. (pl. tinežrâf 110#1+) dar tnežrâf || vaste désert plat et stérile sans eau ni pâturage || se dit de tous les déserts à peu près plats, stériles, dépourvus d'eau et de pâturage, depuis ceux qui ont 100 à 150 Kil. de longueur jusqu'aux plus vastes || Syn. d'âmemmas empl. d. ce s. || diffère de ténéré "désert", qui se dit d'un désert quelconque; toute tânežrouft est une ténéré, mais non inversement || diffère d'agâma "campagne (terrain qui n'est ni ville ni village)". Un agâma peut être couvert de cultures, ou de pâturages et avoir des eaux abondantes || diffère d'axlal, d'émesker et d'âmeskoue employés d. le s. "désert plat et stérile sans eau ni pâturage (de dimension quelconque, en n'importe quelle situation)" || diffère d'asial "vaste plaine absolument plate (vaste plaine sans aucune ondulation) (avec ou sans végétation, avec ou sans eau, avec ou sans habitants)", qui signifie p. ext. "vaste plaine absolument plate et déserte (avec ou sans végétation, avec ou sans eau)" || diffère d'étekkel "terrain plat (étendue de terrain absolument plate ayant plus de 100 mètres de diamètre, avec ou sans végétation, avec ou sans eau)".

# #1 enžej # #1 va. prim; conj. 26 "eksen"; (inžej, inžâj, éd inžej, our inžej) || mettre au défi de [la victoire (du fait de vaincre, de l'emporter, etc.)]; un défaut (du fait de trouver un défaut, de remarquer un défaut, etc.); l'également



(du fait d'égaliser, d'être égal, de faire q<sup>lq</sup>. ch. d'égal, &c.) ; etc.] || peut avoir pour suj. Dieu, une p, un an, ou une ch. A pour rég. dire. ce dont le suj. met au défi ; cela peut être un acte, un fait, une p, un an, une ch ; ce dont le suj. met au défi est tantôt exprimé par un nom, tantôt exprimé par une proposition, sour. s. e. . Ce que le suj. met au défi se met au datif ; cela peut être une p, un an, ou une ch. || ex. Ajjer injëz i Ahaggare ternou nrit % l' Aj. a mis au défi l' Ah. du fait de vaincre de lui (l' Aj. a mis l' Ah. au défi de le vaincre) = enzâjjer âk met âouâl ichchâden foull i a iemôus % je vous mets au défi de paroles étant mauvaises sur moi ce qu' il est (je vous mets au défi de pouvoir dire avec vérité des paroles, mauvaises sur moi q<sup>lq</sup>'elles soient ; je vous mets au défi de pouvoir dire avec vérité quoi que ce soit de mal sur mon compte) = Dâssin tenjâz âk met toulout en thôusai ennât % D. vous met au défi du fait d'être pareil de sa beauté (D. vous défie d'égaliser sa beauté) = enzâjjer âouen toulout n âzamai ouâ-rex % je vous mets au défi du fait d'être pareil de ce travail de couture (je vous mets au défi de faire le pareil de ce travail de couture) = âk, talent tâ-rex tenjâz t i tlemîn % le lait, cette chamelle met au défi de lui les chamelles (le lait, cette chamelle met les autres chamelles au défi d'égaliser le sien (com. qualité ou com. quantité) ; cette chamelle met les autres chamelles au défi d'égaliser son lait) = âzamai ouâ-rex injâz i jemaien emdân % ce travail de couture met au défi les travaux de couture ils sont complets (ce travail de couture met au défi tous les autres travaux de couture [de l'égaliser]) = ais ouâ-rex injâz i eddounet emdân % ce cheval met au défi les gens ils sont complets (ce cheval met au défi tout le monde [de le monter ; ou de le dresser ; ou de lui trouver le moindre défaut]) = ais ouâ-rex injâz i iisân emdân % ce cheval met au défi les chevaux ils sont complets (ce cheval met au défi tous les autres chevaux [de l'égaliser]) || enzëz, ayant pour suj. Dieu, signifie sour. "Dieu [lui-même s. e.] met [une p, un an, une ch.] au défi de [la victoire ; un défaut ; l'également ; etc.]" (Ex. injëz âk Ialla âzamai hourd ouâ-rex % t'a mis au défi Dieu d'un travail de couture com. celui-ci (Dieu lui-même te met au défi de faire un travail de couture com. celui-ci) = innâ Kenân ed idherx aoua telid imdâ . — enn âs : injëz âk Ialla, injëz i ti K, injëz i ti S en ti K, injëz i eddounet enueK emdân % a dit K. il pillera ce que tu as eu il est entier (K. a dit qu' il prendra par violence tout ce que tu as) . — dis-lui : Dieu t'a mis au défi, il a mis au défi ton père, il a mis au défi le père de lui de ton père, il a mis au défi tes gens ils sont complets (dis-lui : Dieu lui-même t'en met au défi, il en met au défi ton père, ton grand' père et toute ta famille)) || enzëz, ayant pour suj. Dieu, signifie q<sup>lq</sup>. "Dieu [lui-même s. e.] met [telle ou telle personne] au défi de [me nuire (nous nuire) s. e.]" ; cette phrase s'empl. p. ext. com. exclam. d. l. s. de "peu m'importe !

peu nous importe!" ou de "volontiers! soit!". (Ex. é-o! é-n nekK Tāouat. — inǝǝǝz āk Talla! endau anex! % viens! nous irons au Touat (viens! allons au T.). — Dieu t'a mis au défi [de me nuire]! faisons compagnie, nous! (peu importe! allons ensemble! (volontiers! allons ensemble!)) = ousen-d meǝāren mēraou. — inǝǝǝz āsen Talla, Kouǝ emōusen senātet tne = rouū! % sont arrivés ici dix hôte. — Dieu les a mis au défi [de me nuire], si ils sont 20! (peu m'importe, fussent-ils même 20! (je les reçois volon- = tiers; fussent-ils 20, je les recevrais volontiers!)) || p. ext. "mettre au défi de [une p, un an, une ch.] (mettre au défi de pouvoir dire avoir donné [une p, un an, une ch. (au sujet)] (le suj. étant une p)"; la p. que le suj. met au défi se met au datif. (Ex. nek a Kai ikfēn HekKou; eqmēiex āk Ket, eqxēouex āk Ket. — enǝāǝǝz āk Ket; tex i imān nūt; edōūmet emūt a hi tet ikfēn % moi ce qui t'ayant donné H; je te l'ai cherchée, je te l'ai trouvée (c'est moi qui t'ai donné H. [pour épouse]; je l'ai demandée pour toi et je l'ai obtenue pour toi). — je te mets au défi d'elle (je te mets au défi de pouvoir dire que tu me l'as donnée); elle m'aime elle-même (elle m'aimait elle-même); ses gens ce qui me l'ayant donnée (c'est sa famille qui me l'a donnée [en mariage]) = enǝāǝǝz āk aoua lix a iemōus; oue enǝǝǝz i Moss-inex; ent a hi ikfēn a lix % je te mets au défi de ce que j'ai eu quoi que ce soit; je ne mets pas au défi Dieu; lui ce qui m'ayant donné ce que j'ai eu (je te mets au défi de pouvoir dire que tu m'as donné quoi que ce soit de ce que j'ai; je ne mets pas Dieu au défi de pouvoir dire qu'il m'a donné [q̄q. ch.]; c'est lui qui m'a donné [tout] ce que j'ai)) || p. ext. "baisser considérablement (le suj. étant l'eau d'un cours d'eau petit ou grand ou aller d'un réservoir d'eau naturel quelconque) (n); baisser considérablement com. eau (le suj. étant un cours d'eau petit ou grand ou un réservoir naturel quelconque) (n)". Se dit de toute baisse considérable, depuis une diminution de la moitié du volume primitif jusqu'à un dessèchement presque total, dans les eaux d'un cours d'eau quelconque, depuis les plus grands fleuves jusqu'aux plus petits ruisseaux, ou dans celles d'un réservoir d'eau naturel quelconque, depuis les plus grands lacs jusqu'aux plus petites mares.

— nāǝǝǝz ##1 va. f. 5; conj. 220 "Kāssen"; (ināǝǝǝz, oue inǝǝǝz) || mettre hab. au défi || a t. l. s. c. à c. du prim, excepté ceux qui correspondent aux sens du prim, ayant pour suj. Dieu.

— ānāǝǝz ##1 sm. nv. prim; cf (pl. inǝāǝǝz 1##1), daǝ noǝāǝz || fait de baisser considérablement (d. les. ci. d.); fait de baisser considéra- = blement com. eau (d. les. ci. d.).

— enneǝāǝz ##1 sm. nv. prim. (pl. enneǝāǝz 1##1) || fait de mettre au défi de || a t. l. s. c. à c. du prim, excepté ceux qui correspondent à "baisser considérablement; baisser considérablement com. eau".

— menjôuzî 3##11 sm. nv. prim; (pl. menjôuzîten 1+##11) || m.s.q. le pr. ||  
 peu us.

# OU :

- : iouî 3: m. prim; conj. 23 "iouî"; (iouâ, iouâ, ed iouî, our ioué) || nâîte || les  
 expr. a ouîe, a touîe, a iouâ, etc. "ce que je suis né; ce que tu es né; ce qu'il  
 est né; &c." signifient "depuis que je suis né; depuis que tu es né; depuis qu'il  
 est né; &c.". Lorsqu'elles accompagnent des phrases positives, leur sens est "depuis  
 que je suis au monde (toujours, depuis que je suis au monde); depuis que tu es  
 au monde (toujours, depuis que tu es au monde); etc.". Lorsqu'elles accompagnent  
 des phrases négatives, leur sens est "de ma vie (jamais de ma vie); de ta vie  
 (jamais de ta vie); &c.". (Ex. Kenân, a iouâ itâker % K., depuis qu'il est au  
 monde, vole (K., depuis qu'il est au monde, ne cesse de voler) = Dâssin, a  
 touâ tahôsei % D., depuis qu'elle est au monde, est belle (D., depuis qu'elle  
 est au monde, a toujours été belle) = Biska, a iouâ idân % B., depuis qu'il  
 est au monde, pâit (B., depuis qu'il est au monde, surveille les troupeaux  
 au pâturage) = Mêmi d Helba, a ouînet ih inet âgâd % M. et H.,  
 depuis qu'elles sont au monde et dans elles, la dispute crieuse (M. et H.,  
 depuis qu'elles sont au monde, font aux gens des disputes crieuses) = a ouîe,  
our nêîe Dâha % de ma vie, je n'ai vu D. = tennîd a touîd our tennîd  
bahou; bahou, nex ouâ-nex ien % tu as dit. [que] de ta vie tu n'as dit de  
 mensonge; un mensonge voici celui-ci un (tu dis que de ta vie tu n'as dit  
 de mensonge; en voici déjà un) = Biska our ioukin a iouâ % B. n'a pas  
 volé de sa vie (de sa vie, B. n'a volé) = a ouîen, Idêr ed Bêdê our ekkin  
Tâouat % de leur vie, I. et B. ne sont allés au Touat).
- tiouî 3: + m. f. 17; conj. 259 "touîou"; (itiouî, our itiouî) || nâîte hab.
- tiouit +: + sf. nv. prim; (pl. tiouîten 1+: +) || fait de nâîte || signifie aussi  
 "naissance".
- âou : (ou : , âg 8) sm. µ (pl. âit +3, dâg 8V) || fils de || âou a pour fém.  
oult (oulet) (pl. chêt) "fille de" || le pl. dâg semble composé de la prép. d "avec"  
 et d'âg "fils de". v. 3 é "ceux qui; celles qui" et son emploi avec d "avec" ||  
 les mots ou, âg, âit, dâg, oult, chêt appartiennent tous à la classe des mots  
 µ || les sing. âou, ou, âg et les pl. âit, dâg ne s'emploient pas indifféremment.  
 Le sing. âou ne s'empl. que précédant le mot Âdem "Adam"; il ne s'empl. dans  
 aucun autre cas. Le sing. ou peut s'employer devant tous les np. de tribu, de  
 nation, de lieu, commençant par une consonne, & devant un certain nombre  
 de noms communs commençant par une consonne; il ne peut s'employer ni devant  
 les np. de p., ni devant le mot elet "fille de; filles de". Le sing. âg peut  
 s'employer devant tous les np. d'h. ou de f., devant le mot elet "fille de";

filles de", devant les np. de tribu, de nation, de lieu, commençant par un son-voyelle, et devant un certain nombre de noms communs commençant par un son-voyelle. Le pl. ait est le seul qu'on puisse employer devant les mots Âdem "Adam", ma "mère; ma mère", maou "mères", elet ma "fille de la mère (ou: filles de la mère)" ; fille de ma mère (ou: filles de ma mère)", elet maou "filles des mères"; en outre, il entre, à l'exclusion du mot dag, dans la formation de certains np. de tribu, en petit nombre; il ne s'emploie en aucun autre cas. Le pl. dag peut s'employer devant tous les np. d'h. ou de f., celui d'Âdem "Adam" excepté; il ne s'emploie devant aucun autre mot // devant tous les sons-voyelles, ag et dag deviennent agg et dagg; devant toutes les consonnes, y compris les consonnes t et ti, ils prennent les formes ag, dag // le ms. ou Âdem (agg Âdem) "fils d'Adam" signifie "personne (de sexe quelconque) (homme; femme)" ; le np. ait Âdem "fils d'Adam" signifie "personnes (de sexe quelconque) (hommes; femmes)". Le sing. agg Âdem est peu us. Les expr. oult Âdem "fille d'Adam (femme)" et chêt Âdem "filles d'Adam (femme)" sont correctes mais ne sont pas us. Qlqf. on se sert du mot tâouâdemt (pl. tâitâdemîn) "personne de sexe fém. (femme)" ; il est peu us. et exprime la plupart du temps le dédain // ou, devant un np. de tribu, de nation, de lieu, ou devant un nom commun autre qu'elet, signifie "homme de". Devant un np. de tribu ou de nation, il a le s. "homme de (h. faisant partie de) [telle tribu; telle nation]". Devant un np. de lieu, il a le s. "homme de (h. originaire de; h. habitant de) [tel lieu]". Devant un nom commun, il signifie "homme de" avec le sens particulier convenant à chaque expression, (Ex. ou Dag = Râli / h. des Dag - Râli (h. de la tribu de, D - R.) = ou Tâitok / h. des T. (h. de la tribu des T.) = ou Relaiâdîn / h. de R. (h. de la tribu des R.) = ou Tâouat / h. du Touat (h. originaire du T.; ou: h. habitant le T.) = ou Tit / h. de T. (h. originaire du village de T.; ou: h. habitant le village de T.) = ou Fransa / h. de la France (Français) = ou Tâhat / h. de la T. (h. appartenant à la tribu des Kel - Tâhat; ou: h. habitant le mont Tâhat) = ou tâmadint / h. du fait de paître (h. qui paît les troupeaux; pasteur) = ou tâ = mâhakt / h. de langue touareg (h. dont la langue maternelle est la langue touareg) = ou Idex ou fergân, ou tlemîn, ou tixé / I. [est] homme de jardins, h. de chamelles, h. de chèvre (I. est propriétaire de jardins, de chamelles, et de chèvres; ou: I. a une grande expérience de la culture des jardins & de l'élevage des chamelles & des chèvres; ou: I. a pour travail habituel la culture des jardins & la garde des chamelles et des chèvres)) // ag et oult, devant un np. de tribu, de nation, de lieu, ou devant un nom commun autre qu'elet, signifient "homme de", "femme de". Ils ont des sens correspondants à ceux d'ou et s'emploient com. lui, avec cette seule différence qu'ou s'emploie devant les consonnes, ag devant les sons-voyelles, et oult devant les consonnes et les sons-voyelles, indistinctement. (Ex. agg Âhaggax / h. de l'Âh. (h. faisant partie du peuple de, Kel - Âh.; ou: h. habitant l'Âh.) = agg Âhnet / h. de l'Â. (h. faisant partie de la tribu de, Kel - Âhnet; ou: h. habitant l'Âhnet) = agg Âgouh - en - têhlé / h. de, Â - en - t. (h. de la

tribu de, Ā-en-t.) = agg Ābalessa % h. d'Ā. (h. originaire du village d'Ā. ; ou : h. habitant le village d'Ā.) = agg Āsekrem % h. de l'Ā. (h. habitant le mont Ā.) = agg āhāl % h. de réunion galante (h. qui a l'hab. d'aller aux réunions galantes) = agg elhemmet % h. du ciel (h. très bon prédestiné au ciel) = oult Däg-Râli % f. de Däg-Râli (v. le s. ci. d.) = oult Tāitot % f. de T. (v. le s. ci. d.) = oult Relai = dîn % f. de R. (v. le s. ci. d.) = oult Tāouat % f. du Touat (v. le s. ci. d.) = oult Tit % f. de T. (v. le s. ci. d.) = oult Fransā % f. de France (v. le s. ci. d.) = oult Tāhat % f. de la T. (v. le s. ci. d.) = oult tāmāḍint % f. du fait de paître (v. le s. ci. d.) = oult tāmāhaK % f. de langue touareg (v. le s. ci. d.) = Kouka oult ferḡān, oult tlemîn, oult tixsé % K. [et] femme de jardins, f. de chamelle, f. de chèvre (v. le s. ci. d.) = oult Āhaggax % f. de l'Āh. (v. le s. ci. d.) = oult Āhnet % f. de l'Ā. (v. le s. ci. d.) = oult Āḡouh-en-tēhlé % f. de Ā-en-t. (v. le s. ci. d.) = oult Ābalessa % f. d'Ā. (v. le s. ci. d.) = oult Āsekrem % f. de l'Ā. (v. le s. ci. d.) = oult āhāl % f. de réunion galante (v. le s. ci. d. ; outre le sens correspondant à celui d'agg āhāl, oult āhāl peut en avoir un autre . v. || ehel, āhāl) = oult elhemmet % f. du ciel (v. le s. ci. d. ; outre le sens correspondant à celui d'agg elhemmet, oult elhemmet peut en avoir d'autres . v. || elhemmet)) || āg, devant un np. d'h. ou de f. ou devant elet, signifie "fils de [l'h. ou la f. dont le nom suit]" ; oult, devant un np. d'h. ou de f. ou devant elet, signifie "fille de [l'h. ou la f. dont le nom suit]" . (Ex. Mōusa āgg Āmāstan % M. fils d'Ā. = Biska āgg Ākenisi % B. fils d'Ēkenisi = Oūksem āg ChīKāt % Oū. fils de Ch. = Dāssin oult Ihemma % D. fille d'I. = Kouka oult Dāssin % K. fille de D. = nēice āg Fendou % j'ai vu le fils de F. = oult Chennou teglā % la fille de Ch. est partie = oult Ābeggi tous-ed % la fille d'Ēbeggi est arrivée ici). v. ci-dessous l'emploi d'āg et d'oult devant elet || ait ma "fils de la mère ; fils de ma mère" signifie "frères (fils de même père et de même mère, ou fils de même père & non de même mère, ou fils de même mère & non de même père) ; mes frères (v. le s. ci. d.)" || ait maou "fils des mères" signifie "frères (fils de parents différents, n'ayant ni une même mère, ni un même père)" || ait elet ma "fils de la fille (ou : des filles) de la mère ; fils de la fille (ou : de, fille) de ma mère" signifie "neveux fils de la sœur ; neveux fils des sœurs (fils de même père & de même mère, ou de même père & non de même mère, ou de même mère & non de même père) ; neveux fils de ma sœur ; neveux fils de mes sœurs (v. le s. ci. d.)" || ait elet maou "fils des filles de mère" signifie "neveux fils des sœurs (fils de parents différents, n'ayant une même mère, ni un même père)" || Dans les expressions ait ma, ait maou, ait elet ma, ait elet maou, ait signifie "fils de (enfants masculins de)", et non pas "enfants de (enfants de sexe quelconque de)" || le mot chêt "filles de" s'emploie devant ma, maou, elet ma, elet maou, de la même manière qu'ait ; chêt ma, chêt maou, chêt elet ma, chêt elet maou ont les sens correspondants à ceux d'ait ma, ait maou, ait elet ma, ait elet maou. Les 4 expressions ait maou, ait elet maou, chêt maou, chêt elet maou n'ont

pas de sing. Les 4 expressions ait ma, ait elet ma, chêt ma, chêt elet ma ont pour sing. āna "frère; mon frère", āggelet ma "fils de la fille de la mère (neveu fils de la soeur); fils de la fille de ma mère (neveu fils de ma soeur)", oulet ma "fille de la mère (soeur); fille de ma mère (ma soeur)", oulet elet ma "fille de la fille de la mère (nièce fille de la soeur); fille de la fille de ma mère (nièce fille de ma soeur)". — Les 12 expressions ait ma, ait maou, ait elet ma, ait elet maou, chêt ma, chêt maou, chêt elet ma, chêt elet maou, āna, āggelet ma, oulet ma, oulet elet ma appartiennent à la classe des subs. α, c. à d. qui elles exigent après elles l'emploi de la forme irrégulière des pr. af. dép. des noms. Ces 12 expr. présentent, en outre, dans leur emploi avec le pr. af. dép. des noms, d'autres particularités; v. § 1 (é). — Les expr. dans lesquelles entre le mot elet ne s'emploient que pour désigner les neveux et nièces des hommes; les 6 expr. ait elet ma, ait elet maou, chêt elet ma, chêt elet maou, āggelet ma, oulet elet ma ne peuvent donc être accompagnés de pr. af. dép. des noms féminins, v. ci-dessous āna; v. I ma "mère; ma mère"; v. VI meddān || ait entre dans la formation des np. de qql. tribus, avec le s. de "fils de"; dans ces np., l'emploi d'ait est obligatoire, on ne peut le remplacer par dāg "fils de", ni par kel "gens de", ni par un autre mot. (Ex. Āit-Loaien % (m. à m. "fils de Loaien") subs. mp. np. d'une tribu de l'Ah. (ms. āgg-Āit-Loaien; fs. oult-Āit-Loaien; pp. chêt-Āit-Loaien) = Āit-Zennān % (m. à m. "fils de Zennān") subs. mp. np. d'une tribu arabe du Tidi Kelt (ms. āgg-Āit-Zennān; fs. oult-Āit-Zennān; pp. chêt-Āit-Zennān) = Āit-Remex % (m. à m. "fils de Remex") subs. mp. np. d'une tribu arabe du Tidi Kelt (ms. āgg-Āit-Remex; fs. oult-Āit-Remex; pp. chêt-Āit-Remex) || dāg, devant un np. d'h. ou de f., signifie "fils de (enfants masculins de) [l'h. ou la f. dont le nom suit]", et non pas "enfants de (enfants de sexe quelconque de)". Chêt, devant un np. d'h. ou f., signifie "filles de [l'h. ou la f. dont le nom suit]", (Ex. dāg chîkât oussēn-d % les fils de Ch. sont arrivés ici = nièces chêt Kōuka % j'ai vu les filles de K. = ensîe pour dāg Biskā % j'ai passé la nuit chez les fils de B. = chêt Mîmi eglēnet % les filles de M. sont parties = ma hâk ennēn dāgg Ākenisi ? % que t'on dit les fils d'Ēkenisi ? = dāgg Ābeggi oukēren senâtet oullî % les fils d'Ēbeggi ont volé 2 chèvres). — Sans quitter leur sens de "fils de" et de "filles de", dāg et chêt entrent dans la composition d'un certain nombre de np. de tribus, dāg servant à former le np., chêt servant à former le pp., le np. qui les suit étant celui d'un ancêtre de la tribu. Dans ce cas le ms. du np. de la tribu se forme hab. au moyen d'ou (āg) "fils de", le fs. au moyen d'oult "fille de", précédant le nom de l'ancêtre. (Ex. Dāg-Mertemek % (m. à m. "fils de Mertemek") subs. mp. np. surnom d'une tribu de l'Ah. (ms. ou-Mertemek; fs. oult-Mertemek; pp. chêt-Mertemek) = Dāgg-Ālentei % (m. à m. "fils d'Ēlentei") subs. mp. np. surnom d'une tribu de l'Āj. (ms. āgg-Ālentei; fs. oult-Ālentei; pp. chêt-Ālentei) ||



Dans les np. de tribus dont le mp. commence par ait "fils de", les ms, fs, sp. se forment hab. en plaçant äg, oult, chêt, signifiant "homme de", "femme de", "femmes de", devant ait. Dans les np. de tribus dont le mp. commence par däg "fils de", les ms, fs, sp. se forment hab. en remplaçant däg par ou (äg), oult, chêt, signifiant "fils de", "fille de", "filles de", et qlq. en plaçant ou, oult, chêt, signifiant "homme de", "femme de", "femmes de" devant däg. Dans les np. de tribus et dans les autres expressions dont le mp. commence par Kel "gens de", les ms, fs, sp. se forment hab. en remplaçant Kel par ou (äg), oult, chêt, signifiant "homme de", "femme de", "femmes de" || äg-äsoul (mp. Kel-äsoul; fs. oult-äsoul; sp. chêt-äsoul) "fils de la solitude", äg-ämaḍāl (mp. Kel-ämaḍāl; fs. oult-ämaḍāl; sp. chêt-ämaḍāl) "fils de la terre", äg-ähod (mp. Kel-ähod; fs. oult-ähod; sp. chêt-ähod) "fils de la nuit", ou-ténéré (mp. Kel-ténéré; fs. oult-ténéré; sp. chêt-ténéré) "fils du désert" sont 4 expr. syn. d'älhin "mauvais esprit (génie (ar. "jenn") qui nuit aux humains dans le ch. terrestre mais ne tente pas)", v. 1: || älhin || äg-älhin. v. 1: || älhin || äg-oulli. v. V: || mexed, ämerid || äg-ëxrem. v. 0: || ixax, exrem, axrem || äg-elhemmet. v. 1: || elhemmet || v. II: || äKäl, Kel || en parlant de, chevaux, chameaux, boeufs, moutons, chèvres, les expr. ägessin (mp. däg essin; fs. oult essin; sp. chêt essin) et äg okkož (mp. däg okkož; fs. oult okkož; sp. chêt okkož) signifient "an. de 2 dents de devant (an. qui a pris ses 2 premières incisives et qui n'a pas encore pris les autres)" et "an. de 4 dents de devant (an. qui a pris ses 4 premières incisives et qui n'a pas encore pris les autres)". En parlant des mêmes an, ämesseḍis (mp. imesseḍäs; fs. tämesseḍist; sp. tämesseḍäs) signifie "an. de 6 dents de devant (an. qui a pris ses 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> dents incisives dans l'année (an. qui a pris ses 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> dents incisives depuis moins d'un an révolue))". En parlant des chevaux et des chameaux, tāhalat (pl. tāhalâtîn) signifie "an. (de sexe quelconque) qui a pris ses crochets dans l'année (an qui a pris ses crochets depuis moins d'un an révolue)". P. ext, en parlant des chameaux, ägessin signifie "chameau dans sa 6<sup>e</sup> année (chameau de 5 ans)", äg okkož "chameau dans sa 7<sup>e</sup> année (chameau de 6 ans)", ämesseḍis "chameau dans sa 8<sup>e</sup> année (chameau de 7 ans)", tāhalat "chameau (ou chamelle) dans sa 9<sup>e</sup> année (chameau (ou chamelle) de 8 ans)" || ou-täg "fils de" entrent dans la composition de qlq. np. d'h. Ainsi Ou-Sîdi "fils de Sîdi", Ägg-Ëklân "hom. de la tribu des Klân-en-täousit", Äg-Mâma "fils de Mâma" sont des np. d'h. Quand on désigne les fils d'h. dont le nom commence par ou ou äg, en mentionnant après leur nom celui de leur père, le nom du fils est suivi d'äg "fils de" qui précède les mots ou ou äg par lesquels commence le nom du père; (ex. Biska äg Ou-Sîdi / B. fils d'Ou-Sîdi = Doña äg Ägg-Ëklân / D. fils d'Ägg-Ëklân = Idër äg Äg-Mâma / I. fils d'Äg-Mâma).

— täouâdemt || v. ci-dessus äou.

— tāg || v. ci-dessus āou.

— tāg 8 + sf. (s.s.pl.) || descendance (masculine et féminine) de || devant tous les sous-voies, tāg devient tāgg. || ~~descendance (masculine et féminine)~~ tāg ne s'empl. que dans la seule expr. tāgg elēt met "descendance (masculine et féminine) de la fille (ou des filles) de la mère (ou des mères) [d'un h.]", qui signifie, étant donné les termes par lesquels les Kel-Āh. expriment la parenté & les p. auxquels ils donnent le nom de soeur, "descendance (masculine et féminine) des filles des mères (c.à d. descendance (masculine et féminine) des sœurs filles de la mère et des cousines germaines filles des sœurs de la mère) [d'un h.]". Comme toutes les expr. dans lesquelles entre le mot elēt "fille de; fille de", tāgg elēt met ne s'empl. que pour désigner les neveux et nièces de h; il ne s'empl. pas pour désigner les neveux & nièces de f.; les h. seuls peuvent avoir une tāgg elēt met || ex. tāgg elēt mett in, Biska d Kenān ed Mîmî d Helba %. la descendance des filles des mères de moi, [c'est] B. et K. et M. et H. (la descendance de mes sœurs filles de ma mère et de mes cousines germaines filles des sœurs de ma mère, c'est B, K, M. et H.) = Idder ilā tāgg elēt met derōset; tāgg elēt mett ennēt Fendou d Mîmî d HekKou d Bêdê %. I. a une descendance des filles des mères étant en petite quantité; la descendance des filles des mères de lui [c'est] F. et M. et H. et B. (I. a une descendance de ses sœurs filles de sa mère et de ses cousines germaines filles des sœurs de sa mère peu nombreuse; cette descendance, c'est F, M, H. et B.) || peu us.

— tāioua : 3 + sf. (s.s.pl.) || descendance (masculine & féminine) || ne s'empl. que dans la seule expr. tāioua - settēfet "descendance ayant été noire (descendance noire)", nom collectif sous lequel on désigne tous les plébéiens vassaux de l'Āh. appelés imxād, à l'exclusion de ceux qui sont appelés IsekKemāren.

— iouān 1: (loul.) sm. (pl.s.s.), dar iouān || boeufs (ou vaches, sans distinction de sexe) || non us. dans l'Āh.

— āna ≠ sm. α (pl. ānāten 1+1, ait ma .1+3, ait maou :1+3; oulet ma .1+1; chēt ma .1+2, chēt maou :1+2, tānātūn .+#+) || masc. frère (fils de même père & de même mère, ou de même père & non de même mère, ou de même mère & non de même père); mon frère (v. l.s. ci.d.). — fém. sœur (v. l.s. ci.d.); ma sœur (v. l.s. ci.d.) || āna semble une déformation d' āg ma "fils de la mère; fils de ma mère" || āna, oulet ma, ait ma, chēt ma signifient "frère; mon frère", "sœur; ma sœur", "frère (fils de même père et de même mère, ou de même père et non de même mère, ou de même mère & non de même père); mes frères (v. l.s. ci.d.)", "sœurs (v. l.s. ci.d.)"; mes sœurs (v. l.s. ci.d.). Ces 4 expr. appartiennent à la classe des subs. α, c.à d. qu'elles exigent après elles l'emploi de la forme irrégulière des pr. af. dép. des noms; elles présentent, en outre, dans leur emploi avec les pr. af. dép. des noms, d'autres particularités; v. 3 i (é) || ait maou, chēt maou signifient "frères (fils de parents différents, n'ayant ni une même mère, ni un même père)", "sœurs (v. l.s. ci.d.)". Ces 2 expr. appar=

la forme irrégulière des pr. af. dép. des noms ; elle, présentent, en outre, dans leur emploi avec les pr. af. dép. des noms, d'autres particularités ; v.  $\geq$  i (é) || ānāten, tānātūn signifient "frères (fils de même père ou de même mère, ou de même père & non de même mère, ou de même mère & non de même père ; fils de parents différents, n'ayant ni une même mère, ni un même père)", "sœurs (d. le s. ci. d.)" ; ils ne signifient pas "mes frères", ni "mes sœurs". Ces 2 mots n'appartiennent pas à la classe des subs. α ; ils ne présentent aucune particularité dans leur emploi avec les pr. af. dép. des noms. Ānāten et tānātūn sont beaucoup moins us. qu' ait ma, ait maou, chēt ma, chēt maou || p. ext. "masc. cousin germain fils du frère du père ; mon cousin germain fils du frère de mon père ; cousin germain fils de la sœur de la mère ; mon cousin germain fils de la sœur de ma mère. — fém. cousine germaine fille du frère du père ; ma cousine germaine fille du frère de mon père ; cousine germaine fille de la sœur de la mère ; ma cousine germaine fille de la sœur de ma mère". v.  $\mathbb{I}$  ma "mère ; ma mère" || p. ext. "parent (à un degré quelconque) (descendant d'un même ascendant masc. ou fém. quelconque)" || p. ext. "compatriote" || āgget ma, ait elēt ma, ait elēt maou, oult elēt ma, chēt elēt ma, chēt elēt maou ; v. ci-dessus āou ; v.  $\mathbb{I}$  ma "mère ; ma mère" ; v.  $\mathbb{V}$  meddān || v. || oult.

ānet + ≠ sm. (s. et pl.) || frère de ; frères de || ne s'empl. que dans les 2 expr. ānet ma "frère de la mère (oncle maternel) ; frère de ma mère (mon oncle maternel)" et ānet maou "frères des mères (oncles maternels)" ; ānet ma est touj. sing., ānet maou touj. pluriel. Les h. et les f. peuvent avoir des ānet ma. Ces 2 expr. appartiennent à la classe des subs. α, c. à d. qu'elles exigent après elles l'emploi de la forme irrégulière des pr. af. dép. des noms ; elles présentent, en outre, dans leur emploi avec les pr. af. dép. des noms, d'autres particularités ; v.  $\geq$  i (é) || v.  $\mathbb{I}$  ma "mère ; ma mère".

teñet + +++ sf. (s. s. pl.) || ensemble des frères de || ne s'emploie que dans la seule expr. teñet met "ensemble des frères de la mère", qui signifie "ensemble des frères de la mère et de ceux de ses cousins germains qui sont appelés ses frères (ensemble des p. qui sont appelés frères de la mère ; ensemble des frères & des cousins germains enfants des frères du père et des sœurs de la mère de la mère ; ensemble des oncles maternels et des oncles à la mode de Bretagne maternels qui sont fils de frères du père de la mère, ou fils de sœurs de la mère de la mère ; ensemble des frères de la mère et de ceux de ses cousins germains qui sont fils de frères de son père ou de sœurs de sa mère) [d'un h. ou d'une f.]" || dans l'expr. teñet met, met signifie "mère" et non "mères". Si X, mère de Z, a des sœurs M et N et un frère O nés du même père A et d'une autre mère B qu'elle, ou inversement, X appelle M et N "sœurs" et O "frère", et Z appelle M et N "mères" et O "frère de ma mère" ; mais si B a, d'un autre mariage avec A', des fils P et Q,

ces fils P et Q n'ont aucune parenté avec X ni avec Z : X ne les appelle pas "frères" ; Z ne les appelle pas "frère de ma mère", bien qu'ils soient appelés "frères" par M et N que Z appelle ses "mères" ; ils ne font pas partie de la teñet met de Z, ils sont des étrangers pour lui || ex. teñet mett in,

Biska d Kenân ed Fendou d loddex % l'ensemble des frères de la mère de moi, [c'est] B. et K. et F. et I. (l'ensemble des p. qui sont appelés frères de ma mère, c'est B, K, F. et I.) = Dôia ilâ teñet met derôiset ; Bêdé, teñet mett ennît ti teggêt % D. a un ensemble des frères de la mère étant en petite

quantité ; B., l'ensemble des frères de sa mère : un qui étant en grande quantité (D. a un ensemble de p. appelés frères de sa mère peu nombreux ; B., l'ensemble

des p. appelées frères de sa mère est nombreux),

— añet (Ta.3) ++ vn. prim ; conj. 19 "alxet (Ta.3)" ; (iouñet, iouñât, éd iañet, our iouñet) || être frère ; être soeur ; être frère et soeur || quand la p. de laquelle on est frère ou soeur est rég. ind, elle est à l'abl. et accompagnée de d (ed) "avec" || ex. ouñix ed Biska % j. suis frère (ou soeur) avec B. (de B.) = Dôia iouñât ed Bêdé % D. est frère avec B. (de B.) = Mîmi touñât ed Fendou % M. est soeur avec F. (de F.) = HekKou d Kôuka ouñâtnet % H. et K. sont soeurs = nouñât nek ed Bêbi % nous sommes frères (ou frère et soeur) moi et B. = touñîm, Kai ed Helba % vous êtes frère et soeur, toi et H. || p. ext. "être cousin germain fils du frère du père ; être cousin germain fils de la soeur de la mère ; être cousine germaine fille du frère du père ; être cousine germaine fille de la soeur de la mère ; être cousin germain et cousine germaine enfants de frères ; être cousin germain et cousine germaine enfants de soeurs" . v. I ma "mère ; ma mère" || p. ext. "être parent (à un degré quelconque) (avoir un ascendant masc. ou fém. quelconque commun)".

— tânât (Ta.5) +++ vn. f. 11 ; conj. 241 "tâderât (Ta.5)" ; (itânât, our itênêt) || être hab. frère ; être hab. soeur ; être hab. frère et soeur || a t. l. s. c. à c. du prim.

— tânet +++ sf. nv. prim ; (pl. tânetîn (1+++)) || fait d'être frère ; fait d'être soeur ; fait d'être frère et soeur || a t. l. s. c. à c. du prim. || p. ext. "fait d'être frère (en un même professeur (fait d'être condisciple) ; en un même chef de confrérie religieuse (fait d'être confrère) ; en religion (fait d'être coréligionnaire) ; par l'amitié (fait d'être fraternellement uni par l'amitié))" || peut qlq. se tra = dire par "fraternité" || p. ext. "ensemble des frères et soeurs [de qlq'un] ; ensemble des frères & soeurs et des cousins germains & cousines germaines enfants des frères du père et des soeurs de la mère [de qlq'un] ; ensemble de tous ceux qui sont parents (à un degré quelconque) [de qlq'un] (c.àd. qui ont un ascendant masc. ou fém. quelconque commun avec lui)".

— nounnou || v. / nounnou .

— nounniet (Ta.2) || v. / nounnou .

— ahou :: (Toul) vn. || syn. d' iou || non us. dans l'Ah.

— äseho :: ① (Joul.) sm. || hom. (ou an.) natif [d'un lieu] || syn. d' ésessérou || non us. dans l'Ah.

: täouit +: + sf. (n.d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. täouîtîn 1+: +) || nom d'une plante non persistante || la täouit atteint hab. dans l'Ah. 0<sup>m</sup>, 15<sup>c</sup> de hauteur. Elle pousse abondamment ; après les pluies, dans certaines parties de l'Ah. situées à une altitude de 2.000<sup>m</sup> à 3.000<sup>m</sup>. Elle a environ 0<sup>m</sup>, 15<sup>c</sup> de hauteur ; Elle produit un grain sphérique, noir, de 0<sup>m</sup>, 001<sup>mm</sup> de diamètre, comestible pour les p. ; on en fait du pain & de la bouillie || p.ext. "grain produit par la täouit". D. ce s, täouit est un col. s. n.d'u. ; pour exprimer un grain de täouit ou un nombre déterminé de grains de täouit, on se sert des mots taḍak en täouit "grain de täouit".

— äggaouit +: 8 sm. (n.d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. äggaouîten 1+: 8) || nom d'une plante non persistante || ressemble beaucoup à la täouit com. (feuillage ; a environ 0<sup>m</sup>, 30<sup>c</sup> de hauteur ; produit un grain qui, extérieurement, res- = semble à celui de la täouit, mais qui n'est pas comestible pour les p. & dont les an. eup.-mêmes ne veulent pas.

: oua :: pr. relatif (non démonstratif) ; ms. (pl. oui 3: ; fs. ta + ; fs. ti 3+) || celui qui ; celui que ; qui ; que ; lequel ; celui || oua employé d. le s. de "celui" peut être suj, rég. dir, rég. ind. des verbes, rég. des prépositions, et avoir pour rég. des subs, des pr. af. dépr. des noms, et des noms de nombre cardinaux || quand oua a le s. de "celui qui ; celui que ; qui ; que ; lequel", il peut touj. se décom- = poser en 2 pronoms, dont l'un est "celui" et l'autre "qui" ou "que". Le 1<sup>er</sup> "celui", peut être suj, rég. dir, rég. ind. des v, rég. des prépositions, & avoir pour rég. des subs. et des pr. af. dépr. des noms. Le 2<sup>d</sup>, "qui" ou "que", est touj. accompagné d'un verbe, dont il est suj, rég. dir, ou rég. ind. ; lorsqu'il est rég. ind., il est accompagné d'une prép. telle que "à", "chez", "sur", "avant", etc. || oua diffère du pr. indéfini i "celui [qlq'il soit] qui ; celui [qlq'il soit] que ; un qui ; un que" : i a touj. un sens indéfini ; oua a touj. un sens défini || oua signifiant "celui qui ; celui que ; qui ; que ; lequel" se place touj. avant le verbe auquel se rapporte le pronom "qui" ou "que" qu'il contient ; quand "qui" (ou "que") est suj. de ce verbe, celui-ci se met au participe ; quand "qui" (ou "que") est rég. dir. ou ind., le verbe se met à l'indicatif. (Ex. âles oua iKKân Biska, neḥ oua-h / l'h. qui allant chez B, le voilà (l'h. qui va chez B, le voilà) = tāmet ta teglēt, ma temôus ? / la f. qui étant partie, qui est elle ? (la f. qui est partie, quelle est-elle ?) = miḍden oui hé lKemin i Mōusa, neḥ oui-h / les h. qui devant suivre M., le voilà (les h. qui suivront M., le voilà) = âles oua nēiex / l'h. que j'ai vu = iḥanân oui eKKix / les tents que je suis allé à (les tents auxquelles je suis allé) = âouâl oua s esliex / les paroles que j'ai entendue (les paroles que j'ai entendues) = miḍden oui s enniex / les h. que j'ai dit (les h. auxquels j'ai dit) = tiḍiḍîn ti s ḍenex oulli nerenet / les f. que j'ai fait leurs chèvres (les f. auxquelles j'ai surveillé au

pâturage leurs chèvres) = âles oua s ettēfex amis ennūt / l'h. que à j'ai tenu  
 son chameau (l'h. auquel j'ai tenu son chameau) // quand oua signifie "celui  
 qui; celui que; qui; que; lequel", et que le pronom "qui" ou "que" qu'il contient  
 est régl. ind. d'un v. et accompagné d'une prép., cette prép. se place immédia-  
 = tement après oua. (Ex. adrax oua foell ensix / la montagne que sur  
 j'ai passé la nuit (la montagne sur laquelle j'ai passé la nuit) = midden ouï  
gix ekKîmex / le h. que entre j'ai été assis (le h. entre lesquels j'ai été assis)  
 = âles oua pour ekchix / l'h. que chez j'ai mangé (l'h. chez lequel j'ai  
 mangé)) // oua signifiant "celui", suivi de la prép. n du génitif et d'un  
 subs. ou d'un nom de nombre cardinal, a quelq. le sens de "celui qui est; qui  
 est"; employé ainsi, il sert à déterminer les subs. et les noms de nombre  
 cardinaux. (Ex. oua n âbâbah in ious-ed / celui de mon cousin germain  
 et arrivé ici (celui qui est mon cousin germain et arrivé ici; mon cousin germain est  
 arrivé ici) = ouï n Âraben eglên / ceux d'Arabes sont partis (ceux qui sont  
 des Arabes sont partis; les Arabes sont partis) = midden ouï n essin ouï  
dd-ousênîn eglên, mix Kala? / les h. ceux de 2 qui étant arrivés ici sont-ils  
 partis, ou non? (les h. qui sont 2 qui sont arrivés ici sont-ils partis, ou non?  
 les 2 h. qui sont arrivés ici sont-ils partis ou non?) = ouï n Kexad hânmiex  
dar âhen, ma môusen? / ceux de 3 [que] je vois dans la tente, que sont-ils?  
 (ceux qui sont 3 que je vois dans la tente, qui sont-ils? les 3 que je vois dans  
 la tente, qui sont-ils?)). — Cet emploi de oua n est d'un usage fré-  
 = quent pour les surnoms de personnes. Beaucoup d'h. et de f. ont des sur-  
 = noms. Soit qu'on désigne quelq'un par son surnom seul, ou par son nom  
 accompagné de son surnom, on peut ad lib. faire précéder ou non le surnom  
 des mots oua n "celui de (celui qui est)", si c'est un h., ta n, si c'est une  
 f.. Ainsi Ôûksem, surnommé Âragous, peut être appelé ad lib. Ôûksem, ou  
 bien Âragous, ou bien Ôûksem Âragous, ou bien Ôûksem oua n Âragous,  
 ou bien oua n Âragous. (Ex. Ôûksem oua n Âragous ig éhen / Ôû. celui  
 d'Â. a fait tente (Ôû. celui qui est Â. s'est marié; Ôû. surnommé Â. s'est marié)  
 = nêiex ta n ÂdekKenou / j'ai vu celle d'Â. (j'ai vu celle qui est Â; j'ai  
 vu la surnommée Â.)). — v. I n (en, ne) // oua "celui", suivi de la prép.  
n du génitif et d'un nom propre ou commun, et signifiant "celui de", s'empl.  
 suiv. pour déterminer les subs.. (Ex. midden ouï n êxrem ousên-d / les h.  
 ceux du village sont arrivés (les h. du village sont arrivés) = ti dî dîn Ti n  
hanân nemex, nex ti-h / les f. celles de nos tentes, les voici (les f. de nos  
 tentes, les voici) = tâmet ta n Fendou, nex ta-h / la f. celle de F., la voici  
 (la f. de F., la voici) = axrem oua n Tit, nex ou-in / le village celui de T, le  
 voilà (le village de T, le voilà) = âbareKka oua n Tit, aoua-h / le chemin  
 celui de T, ceci (c'est le chemin de T, ceci) = amis oua n Doua, tenciet t?  
 / le chameau celui de D, l'as-tu vu? (le chameau de D, l'as-tu vu?) // oua  
"celui", suivi de la prép. n du génitif et d'un nom commun, et signifiant



"celui de", s'emploie pour désigner des p., an, ou ch. par des particularités phoniques. (Ex. tāmet ta n tjabâtin % la f. celle des boucles d'oreilles (la f. aux boucles d'oreilles) = oua n tāmart behāonet % celui de la barbe ayant été blonde (l'h. à la barbe blonde) = amis oua n tāmēzjout % le chameau celui de l'oreille (le chameau à l'oreille (le chameau dont l'oreille présente une particularité) = ērahax oua n tābareKKat % la vallée celle de la tāba = reKKat (la vallée aux tābareKKat (la vallée où il y a des arbres de l'espèce appelée tābareKKat)) || oua "celui", suivi de la prép. n du génitif et du np. du lieu où une p. est enterrée, est souvent employé com. surnom pour désigner cette p. Les Kel-Āh. nomadisent constamment et ils enterrent leurs morts au lieu où ceux-ci décèdent. Toute p. défunte a pour surnom oua n; ta n suivi du np. du lieu de sa sépulture. (Ex. oua n Tex = henānet % celui de T. (surnom d' ElKaj-ĀKmed, āmenōkal de l'Āh.) = oua n Tēsmārūn % celui de Tēsmārūn (surnom d' Āhitaxel ag Biska, āmenōkal de l'Āh.) = ta n Tēgret % celle de Tagret (surnom de Rakma oult Hegiex)) || oua suivi d'un pr. af. dép. des noms exprime touj. la possession; il peut se traduire tantôt par "le mien; le tien; le.", tantôt par "mon; ton; le.". (Ex. amis ouā-rex oua hin % ce chameau-ci celui de moi (ce chameau-ci est le mien) = amis oua hin, ouā-rex % le chameau celui de moi, celui-ci (c'est mon chameau, celui-ci) = tāmet tā-rex ta hin, tā-rex ta nūt % cette f. ci celle de moi, celle-ci celle de lui (cette f. ci est la mienne, celle-ci est la sienne) = tāmet ta hin a ioufen, ouxiex ta nnet % la f. celle de moi ce qui étant meilleur, non pas celle de toi (c'est ma f. qui est la meilleure, non pas la tienne)) || oua signifiant "celui" sert à la formation des noms de nombre ordinaux. Ceux-ci se forment en faisant suivre oua, oui, ta, ti, de la prép. n "de" du génitif ou de la prép. s "à" du datif; ils se forment ainsi régulièrement depuis un jusqu'aux nombres les plus élevés. Il n'y a qu'une seule exception: "le 1<sup>er</sup>" se dit oua n ien, oui n ien, ta n iet, ti n iet, mais non oua s ien, oui s ien, ta s iet, ti s iet. Les 2 formes oua n et oua s sont aussi us. l'une que l'autre. (Ex. oua n essin % celui de 2 (celui qui est 2; le second) = oua s essin % celui que à 2 (celui auquel est 2; le second) = ta n senâtet % celle de 2 (celle qui est 2; la seconde) = ta s senâtet % celle que à 2 (celle à laquelle est 2; la seconde) = oui n essin (ou: oui s essin) % les seconds = ti n senâtet (ou: ti s senâtet) % les secondes = etc.) || oua foull : v. || afella, foull || oua, suivi de la prép. n "de" du génitif et d'un subs. signifiant un h. ou une f., ou suivi d'un pr. af. dép. des noms représentant un h. ou une f. signifie alqf. "verge (membre viril)", "vagin (de fem.)".

— oua-n-di  $\geq \check{V}$ : pr. relatif (non démonstratif); ms. (pl. oui-n-di  $\geq \check{V}$ ; ; fs. ta-n-di  $\geq \check{V}+$ ; ; pl. ti-n-di  $\geq \check{V}+$ ) || celui de là; celui de là qui; celui de la que || exprime l'éloignement modéré dans le temps passé. N'exprime ni l'éloignement dans le temps futur, ni l'éloignement dans l'espace || at composé de

oua pr. relatif (non démonstratif), de n "de" prép. du gén., et de di "ci; là".

— oua-n-di-h :V: pr. relatif (non démonstratif); ms. (pl. oui-n-di-h :V:; fs. ta-n-di-h :V+:; pp. ti-n-di-h :V+:) || m.s.q. le pr. || est composé de

oua pr. relatif (non démonstratif), de n "de" prép. du gén., et de di-h "ci; là".

— oua-n-d-in 1V: pr. relatif (non démonstratif); ms. (pl. oui-n-d-in 1V:; fs. ta-n-d-in 1V+:; pp. ti-n-d-in 1V+:) || celui de là-bas; celui de là-bas qui; celui de là-bas que || exprime l'éloignement absolu dans le temps passé. N'exprime ni l'éloignement dans le temps futur, ni l'éloignement dans l'espace || est composé de oua pr. relatif (non démonstratif), de n "de" prép. du gén., et de d-in "là, là-bas".

— oua-n-d-in-dex :V V: pr. relatif (non démonstratif); ms. (pl. oui-n-d-in-dex :V V:; fs. ta-n-d-in-dex :V V+:; pp. ti-n-d-in-dex :V V+:) || m.s.q. le pr. || est composé de oua pr. relatif (non démonstratif), de n "de" prép. du gén., et de d-in-dex "là, là-bas".

— oua : pr. relatif et démonstratif; ms. (pl. oui 3:; fs. ta :+; pp. ti 3+) || celui-ci, celui-là; ce... ci, ce... là; ce, cet; celui-ci qui, celui-là qui; celui-ci que, celui-là que; ce... ci qui, ce... là qui; ce... ci que, ce... là que; ce... qui; ce... que || exprime la proximité ou l'éloignement modérés dans l'espace et les temps passé et futur || oua-n : v. ci-dessous oua-n || ax oua : v. O ax "jusqu'à".

— oua-h :: pr. relatif et démonstratif; ms. (pl. oui-h ::; fs. ta-h ::+; pp. ti-h ::+) || m.s.q. le pr. || est composé de oua pr. relatif et démonstratif, et de h son sans signification qui n'ajoute rien au sens || ax oua-h : v. O ax "jusqu'à".

— oua-i-dex :V 3: pr. relatif et démonstratif; ms. (pl. oue-i-dex :V:; fs. ta-i-dex :V 3+:; pp. t-i-dex :V+:) || m.s.q. le pr. || est composé de oua pr. relatif et démonstratif, d'i (ei, i) syllabe sans signification qui n'ajoute rien au sens, et de dex syllabe sans signification précise exprimant la proximité ou l'éloignement modérés.

— oua-di 3V: pr. relatif et démonstratif; ms. (pl. oui-di 3V:; fs. ta-di 3V+:; pp. ti-di 3V+:) || celui-ci, celui-là; ce... ci, ce... là; ce, cet; celui-ci qui, celui-là qui; celui-ci que, celui-là que; ce... ci qui, ce... là qui; ce... ci que, ce... là que; ce... qui; ce... que || exprime une proximité modérée dans l'espace et les temps passé et futur, moindre que celle exprimée par oua, ou un éloignement modéré dans l'espace et les temps passé et futur, moindre que celui exprimé par ou-in || est composé de oua pr. relatif et démonstratif, et de di "ci; là".

— oua-di-h :V: pr. relatif et démonstratif; ms. (pl. oui-di-h :V:; fs. ta-di-h :V+:; pp. ti-di-h :V+:) || m.s.q. le pr. || est composé de oua pr. relatif et démonstratif, et de di-h "ci; là".

— ou-in 1: pr. relatif et démonstratif; ms. (pl. ou-in 1:; fs. t-in; pp. t-in) || celui-là; ce... là; ce, cet; celui-là qui; celui-là que; ce... là qui; ce... là que;

ce... qui ; ce... que || exprime l'éloignement absolu dans l'espace et le temps passé et futur || est composé de oua pr. relatif et démonstratif, et d'în "là ; là-bas".

— ou-în-dex :  $\dot{V}$  : pr. relatif et démonstratif ; ms. (pl. ou-în-dex :  $\dot{V}$  ; fs. t-în-dex :  $\dot{V}+$  ; sp. t-în-dex :  $\dot{V}+$ ) || m.s. q. le pr. || est composé de oua pr. relatif et démonstratif, d'în "là ; là-bas", et de dex syllabe sans signification précise exprimant la proximité ou l'éloignement modérés || ou-în-dex-n : v. ci-dessous ou-în-dex-n.

— ouâ-rex : 0 : pr. relatif et démonstratif ; ms. (pl. ouâ-rex : 0 ; fs. tâ-rex : 0+ ; sp. tâ-rex : 0+) || celui-ci ; ce...ci, cet...ci ; ce, cet ; celui-ci qui ; celui-ci que ; ce...ci qui ; ce...ci que ; ce...qui ; ce...que || exprime la proximité absolue dans l'espace et le temps || est composé de oua pr. relatif et démonstratif, et de rex syllabe sans signification précise exprimant la proximité absolue.

— oua-n 1 : pi. prép.  $\mu$  || depuis || peut avoir pour rég. des p, des an, des ch, des lieux, des jours, des mois, des années, des temps quelconques || est composé de oua pr. relatif et démonstratif, et de n "de" prép. du génitif || ex. oua-n d-în ar Tâouat, okkož haḏân % depuis là-bas jusqu'au Touat, 4 nuits (de là-bas au T, il y a 4 jours de marche) = oua-n Tît ar Tâmaïxaset, ahel ien % depuis Tît jusqu'à T, un jour (de Tît à T, il y a un jour de marche) = oua-n d-ê-rex ar Tit, ou tt ellin âman % depuis ici jusqu'à Tît, ne le sont pas des eaux (d'ici à T, il n'y a pas d'eau) = kenân, oua-n nai-adân ih ê âlhin % K., depuis l'autre année est dans lui le mauvais esprit (K, depuis l'an passé, est atteint d'aliénation mentale) = Biska ittēs oua-n toufat ar tâdeggat % B. a dormi depuis le matin jusqu'à l'après-midi = oua-n dimarḏex ar d-în, én nessen % depuis maintenant jusqu'à là, nous saurons (d'ici là, nous verrons) = oua-n dimarḏex ar d-în, é hânex edd-asin salân % depuis maintenant jusqu'à là, nous arriveront des nouvelles (d'ici là, nous arriveront des nouvelles) || syn. de ou-în-dex-n et beaucoup plus us. que lui.

— ou-în-dex-n 1 :  $\dot{V}$  : (ou-în-dex-en 1 :  $\dot{V}$ ) pi. prép.  $\mu$  || m.s. q. le pr. || beaucoup moins us. que oua-n || se prononce ou-în-dex-n devant un son-voyelle, ou-în-dex-en devant une consonne || est composé de ou-în-dex pr. relatif et démonstratif, et de n "de" prép. du génitif.

— Qua-mes 01 : (Aïx) (m. à m. "celui d'elle (le sien)") x x sm. (s. s. pl.) || np. d'hom. || nom légendaire || d'après une légende, 2 h. de l'Aïx demandèrent un même jour 2 f. en mariage, se marièrent le même jour, vécurent au même lieu jusqu'à la naissance de leur 1<sup>er</sup> enfant ; leurs femmes accouchèrent le même jour et au même moment, l'une d'un fils, l'autre d'une fille. Une vieille f. dit aux parents : "appelez le garçon Qua-mes (m. à m. "celui d'elle (le sien)") et la fille Ta-mes (m. à m. "celle de lui (la sienne)") car un jour ils s'épouseront". On donna ces noms aux enfants ; ils grandirent ; ils s'épousèrent ; ils s'aimèrent

d'un amour sans pareil. D'où l'expression proverbiale : "un amour comme celui d'Oua-nnes et de Ta-nnes".

Ta-nnes ① + (Äix) (m. à m. "celle de lui (la sienne)") x<sup>r</sup> s<sup>f</sup>. (s.s.v<sup>l</sup>) || np. de fem. || nom légendaire || v. ci-dessus Oua-nnes.

ouâ-deṣ : V: (Äḍ) pr. relatif et démonstratif ; ms. || Syn. d'ouâ-neṣ || non us. dans l'Äh.

ou-ei 3: (Äix) pr. relatif et démonstratif ; ms. || celui-ci, celui-là ; ce, cet || exprime la proximité et l'éloignement modérés || non us. dans l'Äh.

aoua : pr. relatif (non démonstratif) ; ms. || ce qui (la ch. déterminée qui ; une ch. déterminée qui) ; ce que (la ch. déterminée que ; une ch. déterminée que) || aoua peut se décomposer en 2 pronoms dont l'un est "ce" et l'autre "qui" ou "que". Le 1<sup>er</sup>, "ce", peut être suj., rég. dir., rég. ind., des verbes et régi- = me des prépositions. Le 2<sup>d</sup>, "qui" ou "que", est touj. accompagné d'un verbe dont il est sujet, rég. dir., ou rég. ind. ; lorsqu'il est rég. ind., il est accom- = pagné d'une prép. telle que "à", "chez", "sur", "avant", etc. || aoua diffère du pr. indéfini a "ce qui (la ch. indéterminée qui ; la ch. alconque qui ; la ch. qlq' elle soit qui ; une ch. indéterminée qui ; une ch. alconque qui ; une ch. qlq' elle soit qui) ; ce que (la ch. indéterminée que ; la ch. alconque que ; la ch. qlq' elle soit que ; une ch. indéterminée que ; une ch. alconque que ; une ch. qlq' elle soit que) ; quoi qui (qlq. ch. qui) ; quoi que (qlq. ch. que)" : a a touj. un sens indéterminé ; aoua a touj. un sens déterminé || aoua se place touj. avant le verbe auquel se rapporte le pronom "qui" ou "que" qu'il contient ; quand "qui" (ou "que") est suj. de ce verbe, celui-ci se met au participe ; quand "qui" (ou "que") est rég. dir. ou ind., le v. se met à l'indicatif. Lorsque "qui" (ou "que") contenu dans aoua est rég. ind. d'un verbe et accompagné d'une préposition, cette prép. se place immédiatement après aoua || ex. aoua iṭēken, ma iēmōūs ? / ce qui étant tombé verticalement, qu'est-ce ? (ce qui est tombé, qu'est-ce ?) = aoua iṭēken, ākous in / ce qui étant tombé verticalement, mon vase (ce qui est tombé, c'est mon vase) = aoua ibḍēden, ma iēmōūs ? — aoua ibḍēden, ōūdād / ce qui s'étant tenu debout, qu'est-ce ? (ce qui est debout, qu'est-ce ?). — ce qui s'étant tenu debout, un mouflon (ce qui est debout, c'est un mouflon) = aoua Kai iḡēouen, ma iēmōūs ? — aoua hi iḡēouen, tounna / ce qui t'ayant trouvé, qu'est-ce ? (ce qui t'a atteint, qu'est-ce ?). — ce qui m'ayant trouvé, une maladie (ce qui m'a atteint, c'est une maladie) = aoua ioulēren, xīk-k / ce qui ayant été bon, je l'aime (une ch. déterminée qui est bonne, je l'aime ; une ch. qui est bonne, je l'aime) = inn ās aoua ichchēden / il lui a dit ce qui ayant été mauvais (il lui a dit une ch. mauvaise ; il lui a dit une mauvaise parole) = aoua iḡā, neṣ oua-h / ce qu'il a fait, le voici = our essineṣ aoua innā / je ne sais pas ce qu'il a dit = sekin i aoua hāk iṭfā / montre-moi ce qu'il t'a donné = aoua s esliṣ, neṣ oua-h / ce que à j'ai entendu, le voici (ce que j'ai entendu, le voici) = our essineṣ aoua foull iēk-kim / je ne sais

- pas ce que sur il est assis (je ne sais pas ce sur quoi il est assis) = ākous ouâ - rex, our essinex aoua dax iknâ % ce vase, je ne sais pas ce que dans il a été fait (ce vase, je ne sais pas en quoi il est fait) = tehân - neied aoua ibdēden foull ēdrax ? % vois-tu ce qui s'étant tenu debout sur la montagne ? (vois-tu ce qui est debout sur la montagne ?) = our essinex aoua iemōus % je ne sais pas ce que c'est = aoua tennid, effāsok K % ce que tu as dit, j'ai foi en lui (ce que tu as dit, je le crois) = eslīx i aoua tennid % j'ai entendu ce que tu as dit (j'ai entendu ce que tu as dit) || aoua foull : v. || II afella, foull || manēkk - aoua : v. || I mi.
- a - n - di 3√ pr. relatif (non démonstratif); ms. || ce qui de là (la ch. déterminée de là qui); ce que de là (la ch. déterminée de là que) || exprime l'éloignement modéré dans le temps passé. N'exprime ni l'éloignement dans le temps futur, ni l'éloignement dans l'espace || a, qui entre dans la composition de ce pronom, y a le même sens qu' aoua pr. relatif (non démonstratif) et semble en être une abréviation.
- a - n - di - h √ pr. relatif (non démonstratif); ms. || m.s.q. le pr. || a, qui entre dans la composition de ce pronom, y a le même sens qu' aoua pr. relatif (non démonstratif) et semble en être une abréviation.
- a - n - d - in 1√ pr. relatif (non démonstratif); ms. || ce qui de là-bas (la ch. déterminée de là-bas qui); ce que de là-bas (la ch. déterminée de là-bas que) || exprime l'éloignement absolu dans le temps passé. N'exprime ni l'éloignement dans le temps futur, ni l'éloignement dans l'espace || a, qui entre dans la composition de ce pronom, y a le même sens qu' aoua pr. relatif (non démonstratif) et semble en être une abréviation.
- a - n - d - in - dex √√ pr. relatif (non démonstratif); ms. || m.s.q. le pr. || a, qui entre dans la composition de ce pronom, y a le même sens qu' aoua pr. relatif (non démonstratif) et semble en être une abréviation.
- aoua ∴ pr. relatif et démonstratif; ms. || ceci; cela; ceci qui; cela qui; ceci que; cela que || exprime la proximité ou l'éloignement modérés dans l'espace et les temps passé et futur || aoua se trouve au commencement de la plupart des lettres et de beaucoup d'inscriptions. (Ex. aoua, nek Helba, tennât : choûlex - in tittarûn n Ākamôuk % ceci, [c'est] moi H, disant : je salue les yeux d'Ā. (ceci, c'est moi H, qui dis : je salue les yeux d'Ā.) = aoua, nek Ējēiouel, imân : choûlex - in emmah in % ceci, [c'est] moi Ē, disant : je salue ma prunelle (ceci, c'est moi Ē, qui dis : je salue ma mignonne) = aoua, nek Ākamôuk, imân : choûlex - in Helba; oul in illâ xoux em d - ei - dex % ceci, [c'est] moi Ā, disant : je salue H; mon cœur est auprès de toi là (ceci, c'est moi Ā, qui dis : je salue H; mon cœur est avec toi, où tu es) = aoua, nek Dâha, tennât : issân Mess - in a s xōx, tāmoullit n Ākamôuk % ceci, [c'est] moi D, disant : Dieu sait ce que dans j'aime le baiser d'Ā. (ceci, c'est moi D, qui dis : Dieu sait que j'aime les baisers d'Ā.)) v. 0+1 metex, tāmatar; || I ēmen.

- aoua-h :: pr. relatif et démonstratif ; ms. || m.s. q. le pr.
- a-i-dex :: V pr. relatif et démonstratif ; ms. || m.s. q. le pr. || a, qui entre dans la composition de ce pronom, y a le même sens qu'aoua pr. relatif et démonstratif et semble en être une abréviation.
- a-di :: V pr. relatif et démonstratif ; ms. || ceci ; cela ; ceci qui ; cela qui ; ceci que ; cela que || exprime une proximité modérée dans l'espace et le temps passé et futur, moindre que celle exprimée par aoua, ou un éloignement modéré dans l'espace et le temps passé et futur, moindre que celui exprimé par aou-in || a, qui entre dans la composition de ce pronom, y a le même sens qu'aoua pr. relatif et démonstratif et semble en être une abréviation || p. ext. "alors (dans ce cas)". (Ex. a-di neglâ % alors nous partons = a-di s el K'êr ! % alors avec le bien ! (alors adieu !) = a-di raim % alors reste).
- a-di-h :: V pr. relatif et démonstratif ; ms. || m.s. q. le pr. || a, qui entre dans la composition de ce pronom, y a le même sens qu'aoua pr. relatif et démonstratif et semble en être une abréviation.
- aou-in :: I: pr. relatif et démonstratif ; ms. || cela ; cela qui ; cela que || exprime l'éloignement absolu dans l'espace et le temps passé et futur.
- aou-in-dex :: V: pr. relatif et démonstratif ; ms. || m.s. q. le pr.
- aouâ-rex :: O: pr. relatif et démonstratif ; ms. || ceci ; ceci qui ; ceci que || exprime la proximité absolue dans l'espace et le temps.
- â-rex :: O pr. relatif et démonstratif ; ms. || m.s. q. le pr. || â, qui entre dans la composition de ce pronom, y a le même sens qu'aoua pr. relatif et démonstratif et semble en être une abréviation || on entend qlq. employer â-rex com. syn. d' ouâ-rex ; c'est une incorrection.
- a-n :: I expression ayant la valeur d'un pr. relatif non démonstratif || ce qui [est] || ne s'emploie que suj. du verbe "être" sous-entendu. Dans les phrases où se trouve a-n, on pourrait hab., sans rien changer au sens, remplacer a-n par aoua illên "ce qui ayant été (ce qui étant)", ou par aoua "ce qui", le v. "être" restant s.e. || semble composé d'a ayant le même sens qu'aoua pr. relatif (non démonstratif) et en étant une abréviation, et de n "de" prép. du génitif || ex. a-n gix i t Tâouat, âouâtai % ce qui [étant] entre moi et le Touat, un an (ce qui est entre moi et le T, c'est un an ; ce qu'il y a que je n'ai vu le T, c'est un an) = a-n gix Dâssin ed Hekkou, senâtet tîl % ce qui [étant] entre D. et H., 2 mois (ce qui est entre D. et H., c'est 2 mois ; ce qu'il y a que D. et H. ne se sont vues, c'est 2 mois) = a-n gix Kenân d'émnâs, end ahel % ce qui [étant] entre K. et les chameaux, hier (ce qui est entre K. et les chameaux, c'est la journée d'hier ; ce qu'il y a que K. n'a vu les chameaux, c'est la journée d'hier) = end ahel a-n gix i d'oulli % hier ce qui [étant] entre moi et les chèvres (la journée d'hier est ce qui est entre moi et les chèvres ; la journée hier est ce qu'il y a que je n'ai vu les chèvres).
- aouâ-dex :: V: (Aô.) pr. relatif et démonstratif ; ms. || syn. d' aouâ-rex || non



us. dans l'Ah.

— au - ei 3: (Ād.) pr. relatif et démonstratif; ms. || ceci; cela || exprime la proximité et l'éloignement modérés || non us. dans l'Ah.

— a - di - ch 2V (Ād.) pr. relatif et démonstratif; ms. || ceci; cela || exprime la proximité et l'éloignement modérés || p. ext. "alors (dans ce cas)" || non us. dans l'Ah.

— a (ne s'écrit pas) pr. indéfini; ms. || ce qui (la ch. indéterminée qui; la ch. alconque qui; la ch. qlq' elle soit qui; une ch. indéterminée qui; une ch. alconque qui; une ch. qlq' elle soit qui); ce que (la ch. indéterminée que; la ch. alconque que; la ch. qlq' elle soit que; une ch. indéterminée que; une ch. alconque que; une ch. qlq' elle soit que); quoi qui (alg. ch. qui); quoi que (alg. ch. que) || a a touj. un sens indéterminé || ne s'emploie qu'accompagné d'un verbe, dont il peut être suj., rég. dir., ou rég. ind. Lorsqu'il est rég. ind., il est accompagné d'une prép. telle que "à", "chez", "sur", "avant", etc. || les verbes dont a est suj. se placent après lui et se mettent au participe; ceux dont a est rég. dir. ou ind. se placent après lui et se mettent à l'indéterminé. Quand a est rég. ind. d'un verbe & accompagné d'une préposition, celle-ci se place après lui || ex. Ākous in a iṭlĕken / mon vase ce qui (la ch. indéterminée qui) étant tombé (c'est mon vase qui est tombé) = tallit tā - rex a dāx iglā / ce mois-ci a que (la ch. indéterminée que) dans il est parti (c'est dans ce mois-ci qu'il est parti) = ōūdāḍ ien a ibdāden / un mouton ce qui (la ch. indéterminée qui) se tenant debout (c'est un mouton qui est debout) = tournā iet a hi igreouen / une maladie ce qui (la ch. indéterminée qui) m'ayant trouvé (c'est une maladie qui m'a atteint) = haret ouā - rex, nek a s t ikfā / cette chose-ci, moi ce que (la ch. indéterminée que) à il l'a donnée (cette ch.-ci, c'est à moi qu'il l'a donnée) = nek a ten innēn / moi ce qui (la ch. indéterminée qui) les ayant dits (c'est moi qui l'ai dit) = a ioulāxen, xēk K / ce qui étant bon, je l'aime (la ch. qlq' elle soit qui est bonne, je l'aime; tout ce qui est bon, je l'aime) = inn ās a ichchāden / il lui a dit ce qui étant mauvais (il lui a dit la ch. qlq' elle soit qui est mauvaise; il lui a dit tout ce qu'on peut dire de mauvais) = a igā, nex oua - h / ce qu'il a fait, le voici (la ch. qlq' elle soit qu'il a faite, la voici; ce qu'il a fait, quoi que ce soit, le voici; tout ce qu'il a fait, le voici) = our essinex a innā / je ne sais pas ce qu'il a dit (je ne sais pas la ch., qlq' elle soit, qu'il a dite; je ne sais pas ce qu'il a dit, quoi que ce soit) = seken i a hāk ikfā / montre-moi ce qu'il t'a donné (montre-moi la ch., qlq' elle soit, qu'il t'a donnée; montre-moi ce qu'il t'a donné, quoi que ce soit) = a s eslix, nex oua - h / ce que à j'ai entendu, le voici (la ch., qlq' elle soit, que j'ai entendue, la voici; quoi que j'aie entendu, le voici; tout ce que j'ai entendu, le voici) = our essinex a foull iekKām / je ne sais pas ce que sur il est assis (la ch. qlq' elle soit sur laquelle il est assis, je ne la sais pas;

quoi que soit ce sur quoi il est assis, je ne sais pas ce que c'est; je ne sais pas sur quoi il est assis, quoi que ce soit) = āKous ouā-rex, ou essine a dax iknā % ce vase-ci, je ne sais pas ce que dans il a été fait (ce vase-ci, je ne sais pas en quoi il est fait, quoi que ce soit) = hānneix a ibdāden faull ēdrax % je vois ce qui se tenant debout sur la montagne (je vois une ch. indéterminée debout sur la montagne; je vois qlq. ch. de debout sur la montagne) = ou essine a iemōus % je ne sais pas ce que c'est (je ne sais pas ce que c'est, quoi que ce soit) = a tennid, eplāsek K % quoi que tu as dit, je le crois (quoi que tu dises, je le crois) = a igā Kenān, ou ekKoule % quoi qu'a fait K., je ne prends pas souci (quoi que fasse K., peu m'importe) = a nnēn, ou ekKoule % quoi qu'ils aient dit, je ne prends pas souci (quoi qu'ils disent, peu m'im- = porte) = a igā dax toullout, ou ioulé d Biska % quoi qu'il a fait dans la bonté, il n'est pas pareil avec B. (quoi qu'il soit en fait de bonté, il n'égale pas B.; qlq. soit sa bonté, il ne vaut pas B.) = a iglēn, ou ekKoule; a iekKimen, ou ekKoule % quoi qu'étant parti, je ne prends pas souci; quoi qu'étant resté, je ne prends pas souci (quoi qu'il parte, peu m'importe; quoi qu'il reste, peu m'importe) || comme on le voit par les ex. ci-dessus: 1° a sert souv. à rendre l'idée exprimée en franç. par "c'est... qui; c'est... que"; 2° a a souv. le s. d' aoua ... a iemōus "ce qui (la ch. déterminée qui) ... quoi que ce soit; ce que (la ch. déterminée que) ... quoi que ce soit"; 3° a a souv. le s. d' aoua ... imōā "ce qui (la ch. déterminée qui) ... il est fini (ce qui ... tout entier; tout ce qui); ce que (la ch. déterminée que) ... il est fini (ce que ... tout entier; tout ce que)"; 4° a a qlqf. le s. de haret ien "une ch. (qlq. ch.)" || a d : v. v d (ed) || a s : v. o s (es) || a faull : v. || afella, faull || on entend qlqf. employer a com. syn. d' aoua; c'est une incorrection.

— a (ne s'écrit pas) pr. relatif (non démonstratif); ms. || syn. d' aoua || ne s'emploie jamais seul; ne s'emploie que com. partie des pronoms a-n-di, a-n-di-h, a-n-d-in, a-n-d-in-dex, a-i-dex, a-di, a-di-h, ā-rex et de l'expr. a-n.

— éoua : pr. relatif (non démonstratif); ms. || le lieu qui; le lieu que; un lieu qui; un lieu que || ne s'emploie qu'accompagné d'un verbe, dont il peut être suj., rég. dir. ou rég. ind. Lorsqu'il est rég. ind., il est accompagné d'une prép. telle que "à", "chez", "sur", "avant", etc. || les verbes dont éoua est suj. se placent après lui et se mettent au participe; ceux dont éoua est rég. dir. ou ind. se placent après lui et se mettent à l'indicatif. Quand éoua est rég. ind. d'un verbe et accompagné d'une préposition, celle-ci se place après lui || éoua signifie touj. "le lieu qui; le lieu que; un lieu qui; un lieu que", excepté quand il est suivi de la prép. d (ed) "dans"; suivi de cette prép., il a tantôt son sens habituel, tantôt un sens différent; éoua d signifie : "le lieu que dans (le lieu dans lequel); un

lieu que dans (un lieu dans lequel); au lieu que dans (au lieu dans lequel; au lieu où); à un lieu que dans (à un lieu dans lequel; à un lieu où); le moment que dans (le moment dans lequel; le moment que); un moment que dans (un moment dans lequel; un moment que); au moment que dans (au moment dans lequel; au moment que); à un moment que dans (à un moment dans lequel; à un moment que); d. les s. d' "au lieu dans lequel; à un lieu dans lequel", il peut souv. se traduire par "là où"; d. les s. d' "au moment dans lequel; à un moment dans lequel", il peut souv. se traduire par "lorsque". Éoua d présente des particularités: 1° quand le verbe qui le suit est précédé d'un pr. affixe son réq. dir. ou ind. ou d'une des particules, séparable, ed, in, 2° quand ce verbe est ell "être", emel "être (dans un lieu)", emmal "être hab. (dans un lieu)", v. ces particularités à V d (ed) || ex. eden dax éoua fexôren ou -in-dax tezzéied % pais dans le lieu qui étant bon celui-là que tu es connu (fais paître dans ce lieu bon pour la marche que tu connais) = eKK éoua inéi eKli end ahal % va au lieu qu'a vu l'esclave hier = egmi éoua KKén eddômet, teKKet t % cherche le lieu que sont allés, à les gens, va à lui (cherche le lieu auquel sont allés les gens, et vas-y) = insâ denneg éoua dagg ensix % il a passé la nuit au-dessus du lieu que sous j'ai passé la nuit (il a passé la nuit en amont du lieu en aval duquel j'ai passé la nuit) = idân dagg éoua denneg exzêxex % il paît sous le lieu que au-dessus j'ai habité (il fait paître en aval du lieu en amont duquel j'ai habité) = egmi ânex éoua d ellén sexêren, é d es neseğen % cherche - nous un lieu que dans ont été des morceaux de bois, nous ferons s'accroupir dans lui (cherche - nous un endroit dans lequel il y a du bois, nous nous y installerons) = egmi ânex éoua llén sexêren, é d es neseğen % m. s. q. le pr. = eKK éoua d ellén âman, é d es nekel % va à un lieu que dans ont été des eaux, nous stationnerons pendant les heures du milieu du jour dans lui (va à un lieu dans lequel il y a de l'eau; nous y stationnerons pendant les heures du milieu du jour) = eden dax éoua fexôren % pais dans le lieu (ou: un lieu) étant bon (fais paître dans le lieu qui est bon pour la marche; ou: fais paître dans un lieu bon pour la marche) = eKK éoua nehîlen, seğen d es % va au lieu (ou: à un lieu) étant facile, fais s'accroupir dans lui (va au lieu qui est facile pour la marche, installe t'y; ou: va à un lieu facile pour la marche, installe t'y) = éoua teKKid, eKKik K % le lieu que à tu es allé, je suis allé à lui (le lieu auquel tu es allé, j'y suis allé) = éoua d ensien end éhod, oien d es amis in % le lieu que dans ils ont couché la nuit passée, ils ont laissé dans lui mon chameau (le lieu dans lequel ils ont couché la nuit passée, ils y ont laissé mon chameau) = éoua d ensien end éhod, oien amis in % au lieu que dans ils ont couché la nuit passée, ils ont laissé mon chameau (au lieu dans lequel ils ont

couché la nuit passée, ils ont laissé mon chameau); ou: au moment que dans ils se sont couchés la nuit passée, ils ont laissé mon chameau (au moment qu'ils se sont couchés la nuit passée, ils ont laissé mon chameau) = něiek K éoua ɔ insā % je l'ai vu au lieu que dans il a été couché (je l'ai vu au lieu où il était couché); ou: je l'ai vu au moment que dans il a été couché (je l'ai vu lorsqu'il était couché) = é ɔɔ - asex Fendou éoua ɔ ih éhen % j'arriverai chez F. au lieu que dans il a été dans la tente (j'irai chez F. au lieu où il sera dans la tente); ou: j'arriverai chez F. au moment que dans il a été dans la tente (j'arriverai chez F. lorsqu'il sera dans la tente) = něiek K éoua - ɔ ieouēi Kaia foull ennās ennūt % je l'ai vu au lieu que dans il a apporté du bagage sur ses chameaux (je l'ai vu là où il apporte du bagage sur ses chameaux); ou: je l'ai vu au moment que dans il a apporté du bagage sur ses chameaux (je l'ai vu lorsqu'il a apporté du bagage sur ses chameaux) = něiek K éoua hās ieouēi Kaia % je l'ai vu au lieu que [dans] il lui a apporté du bagage (je l'ai vu là où il lui a apporté du bagage); ou: je l'ai vu au moment que [dans] il lui a apporté du bagage (je l'ai vu lorsqu'il lui a apporté du ba = gage) = něiek K éoua ɔɔ - ieouēi Kaia i Dōua % je l'ai vu au lieu que [dans] il a apporté du bagage à D. (je l'ai vu là où il a apporté du bagage à D.); ou: je l'ai vu au moment que [dans] il a apporté du bagage à D. (je l'ai vu lorsqu'il a apporté du bagage à D.) = něiek K éoua hîn - ieouēi Kaia i Bédé % je l'ai vu au lieu que [dans] là-bas il a apporté du bagage à B. (je l'ai vu là où il a apporté là-bas du bagage à B.); ou: je l'ai vu au moment que [dans] là-bas il a apporté du bagage à B. (je l'ai vu lorsqu'il a apporté là-bas du bagage à B.) = lext i éoua ɔ mēlnet ɔiɔîn % fais-moi connaître le lieu que dans ont été les femmes (fais-moi connaître le lieu dans lequel sont les f.) = lext i éoua mēlnet ɔiɔîn % m.s.q. le pr. = éd ekKex ɔɔɔx éoua ɔ é slex ifēl - ɔ Āhaggar % j'irai chez J. au moment que dans j'entendrai il est venu de l'Āh. (j'irai chez J. lorsque j'entendrai dire qu'il est venu de l'Āh.) = our essinex éoua ɔ é ekch % je ne sais pas le lieu que dans il man = gera (je ne sais pas le lieu dans lequel il mangera); ou: je ne sais pas le moment que dans il mangera (je ne sais pas à quel moment il man = gera).

— é || v. ɔ é pr. indéfini.

: ou (our, ouer) || v. O: our.

19: ouechechen 12: vn. prim; conj. qq "bereg"; (ieouēchchen, ieouūchchen, éɔ ieouuechchen, our ieouuechchen) || être excité (être échauffé, être dans un état d'excitation) (le suj. étant une p, ou un an); s'exciter (d. le s. ci. ɔ) || se dit, p. ex, de qsq'un qui s'excite en parlant, en discutant, en se disputant, en se mettant en colère, en jouant, en courant, etc, qui est excité par la vue d'une p. qu'il aime, hait, désire, par le souvenir, la pensée d'un amour ou d'une haine, par des

parole, une espérance, un parfum, une musique, une brisson, un aliment, une cause quelconque ; se dit d'un an. qui s'excite en se battant, en chassant, en jouant, en courant, etc., ou qui est excité pour n'importe quelle cause || p. ext. "être en érection ; entrer en érection", le suj. étant un h. ou un an. mâle. D. ce s, est syn. d'enker et de seddeinen || fig. "être violent", le suj. étant une ch. ayant une sorte de vie, com. le vent, la pluie, une crue, une inondation, le feu, le tonnerre, les éclairs, etc || diffère de hemeshemes "être surrexcité" (être excité au delà des limites ordinaires & au point que cela paraît au dehors, par la vue et la présence d'une p, d'un an, ou d'une ch. ardemment désirés) ; se surrexciter (v. le s. ci. d.).

— geououchchen 12: 𐎡 va. f. 1 ; conj. 122 "seddekel" ; (izeouchchen, ieze = ouchchen, éd izeououchchen, our izeouchchen) || exciter ; faire s'exciter || a t. l. s. c. à c. du prim.

— tâouchchân 12: 𐎡 vn. f. 7 ; conj. 230 "târegâh" ; (itâouchchân, our iteouchchin) || être hab. excité ; s'exciter hab. || a t. l. s. c. à c. du prim.

— zâouchchân 12: 𐎡 va. f. 1. 7 ; conj. 230 "târegâh" ; (izeâouchchân, our izeouchchin) || exciter hab ; faire hab. s'exciter || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.

— âouchchen 12: sm. nv. prim ; 𐎡 (pl. ouchchînén 12: 𐎡), dar ouch = chînén || fait d'être excité ; fait de s'exciter || a t. l. s. c. à c. du prim.

— âzeououchchen 12: 𐎡 sm. nv. f. 1 ; 𐎡 (pl. izeououchchînén 12: 𐎡), dar zeououchchînén || fait d'exciter ; fait de faire s'exciter || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.

— âzeououchchan 12: 𐎡 sm. n. d'é. f. 1 ; 𐎡 (pl. izeououchchânén 12: 𐎡 ; s. tâzeououchchant 12: 𐎡 ; p. tizeououchchânîn 12: 𐎡+), dar zeououchchânén, dar tizeououchchânîn || excitateur (h. qui excite une ou plusieurs p. contre d'autres) || empl. au fém., signifie qql. "femme excitante (f. dont l'aspect et la manière d'être excitent les désirs des b.)".

03: ouchchêr || v. 03: ouchar.

V: aroud V: vn. prim ; conj. 63 "aoun" ; (icouéd, icouâd, éd iaroud, our icouéd) || traiter avec douceur (traiter avec ménagements) [une p, un an, une ch.] || ne peut avoir pour suj. qu'une p. Ce que le suj. traite avec ménagement se met au datif || signifie traiter sans brusquerie, sans rudesse, avec douceur, ménagements & précautions. Sedit, p. ex, d'un roi qui traite avec douceur ses sujets ; d'un chef qui traite avec douceur ses subordonnés ; d'un h. qui traite avec douceur sa femme, ses enfants, ses serviteurs, ses an. domestiques, les objets dont il se sert, vêtements, outils, livres, objets mobiliers quelconques || p. ext. "ménager (user avec ménagement de ; user avec économie de)" [une p, un an, une ch.] (n). Ne peut avoir pour suj. qu'une p. ; ce que le suj. ménage se met au datif. Se dit, p. ex, d'un roi qui ménage ses sujets en étant économe de leur vies, de leurs forces, de leurs ressources, en ne leur imposant rien de trop pénible ; d'un h. qui ménage ses subordonnés, sa femme, ses enfants, ses domestiques, ses an. domestiques, en ne leur imposant rien de trop pénible ni de trop fatigant ;

qui ménage ses vêtements, ses outils, ses livres, ses objets mobiliers, en s'en servant avec précaution, en en ayant soin, en veillant à ce qu'ils ne s'abîment pas, en n'usant d'eux que dans la mesure du nécessaire; d'un h. qui ménage son argent, ses vivres, ses provisions de toute sorte, un objet de consommation quelconque en usant d'eux avec économie, &c.

— tâoued V: + m. f. 6; conj. 229 "tâouen"; (itâoued, our itioued) || traiter hab. avec douceur || a t. les s.c. à c. du prim.

— tāggat + 8 + sf. nv. prim; (pl. tāggādîn 1V8+) || fait de traiter avec douceur || a t. les s.c. à c. du prim. || le pl. tāggādîn est peu us.

— āououad V: (Āix) sm. nv. prim; (pl. āououāden 1V:;) || m.s. q. le pr. || très peu us. dans l'Āh.

V: ēouad V: m. prim; irr. VIII. || hé, toi! || ēouad n'a que 4 personnes, les 2<sup>e</sup> p. ms. et fs. et les 2<sup>e</sup> p. mp. et fp. de l'impératif. Les 4 personnes sont ēouad "hé, toi! (masc.)", ētad "hé, toi (fém.)", ēouidet "hé, vous! (masc.)", ētiomet "hé, vous! (fém.)" || ne s'empl. qu'en parlant à une p. très inférieure à soi com. condition sociale ou très jeune || peut s'employer, accompagné ou non d'une interjection com. hēi "hé!" pour appeler qd'un de loin, en criant, s'emploie hab. non pour appeler de loin, mais pour apostropher sur le ton ordinaire, ou en parlant au cours d'une conversation.

V: Ouādet + V: x x sf. s. || np. de l'étoile de Canopus || dans l'Ād, Ouādet est appelée Rouchet (m. à m. "aout"). v. || tallit.

— Ouālet + II: x x sf. s. || m.s. q. le pr.

V: oua-di || v. : oua.

— oua-di-h || v. : oua.

— ēoua d || v. : oua.

□ V: oueddeb □ V: \* va. prim; conj. 99 "bereg"; (iououēdeb, ieououēdeb, éd ieououēdeb, our ieououēdeb) || punir || peut avoir pour suj. Dieu ou une p. Peut avoir pour rég. dir. une p. ou un an. || très peu us.

— āoueddeb □ V: sm. nv. prim; φ (pl. ioueddēben 1 □ V:), dar oueddēben || fait de punir.

8V:8V: ouedegouedeg || v. 8: V8: V douegdoueg.

≡ V: oua-di-h || v. : oua.

≡ V: ouā-dex || v. : oua.

∃: aouē ∃: va. prim; conj. 63 "aoun"; (ieouē, ieouā, éd iaouē, our ieouē) || atteindre (parvenir à) || peut avoir pour suj. une p, un an, une ch, un acte, une qualité physique ou morale. Peut avoir pour rég. dir. une p, un an, une ch, un lieu, un temps, une qualité physique ou morale || se dit, p. ex., d'une p. qui atteint une p. ou un an, en station ou en marche en arrivant auprès, d'eux, qui atteint une ch. située loin ou près, en parvenant auprès d'elle ou en la touchant de la main ou d'un instrument, qui atteint un lieu en y arrivant, qui atteint une p. en l'égalant dans une qualité physique morale ou



intellectuelle ou dans un défaut quelconque ; qui atteint tel ou tel âge, telle ou telle taille, etc. Se dit d'un an. qui atteint une p. ou un an. en parvenant auprès d'eux, une ch. en arrivant auprès d'elle ou en la touchant, un lieu en y arrivant, qui atteint un autre an. en l'égalant dans une qualité ou un défaut, p. ex. en vitesse, en force, en beauté, en dressage, en rétivité, en prix, en taille, en graisse, etc. Se dit d'une ch. qui atteint une p, un an, une ch., un lieu en parvenant auprès d'eux ou en les touchant ; d'une ch. qui atteint une p, un an, une ch. en étant assez grande pour eux, p. ex. d'un vêtement qui atteint une p. en étant assez grand pour lui, d'un bât qui atteint un chameau en étant assez grand pour lui, d'un fourreau qui atteint une épée en étant assez grand pour elle, d'un pain qui atteint 4 pers. en étant assez grand pour eux ; d'une ch. qui en atteint une autre en l'égalant de tout point ou de qlq. manière. Se dit d'un acte qui atteint une p, un an, une ch., p. ex. d'une injustice, d'une violence, d'une contrainte injuste, d'un vol, d'un don, d'un bienfait, d'une faveur, d'une œuvre même qui atteignent ceux qui en sont victimes ou qui en sont favorisés. Se dit d'une qualité ou d'un défaut d'une p, d'un an, ou d'une ch. qui atteint une autre qualité ou un autre défaut en les égalant. Se dit d'une maladie qui atteint une p. ou un an. etc. || v. l. s. d'aoûd ayant pour suj. teKerit à 30 : Kered, teKerit || p. ext. "parvenir à maturité (n)", le suj. étant des céréales, des légumes, un terrain produisant des céréales ou des légumes || p. ext. "parvenir à la croissance convenable (parvenir au degré de croissance voulu pour être propre au pâturage) (n)", le suj. étant des plantes propres à servir au pâturage des an, un terrain produisant des plantes propres à servir au pâturage || p. ext. "atteindre la puberté (arriver à l'âge de puberté) (n)", le suj. étant un h. ou une f. v. 31 enêd || les expr. in-taoued "atteins là-bas", é hîn-taoued "tu atteindras là-bas", a hîn-taoued "ce que [dans] tu atteindras là-bas (jusqu'à ce que tu atteignes là-bas)", qui, selon qu'on parle à une seule p, à plusieurs h, ou à plusieurs f., s'emploient à la 2<sup>me</sup> p. s., à la 2<sup>me</sup> p. mp, à la 2<sup>me</sup> p. fp, sont usitées com. formules d'adieu dites par qlq'un qui reste à une ou plusieurs p. qui partent pour aller à qlq. distance ; ces formules sont syn. et signifient "atteins heureusement le lieu où tu vas" ; dites à qlq'un qui va un peu loin, elles peuvent se traduire par "bon voyage" ; elles se disent à qlq'un qui va à une centaine de mètres, com. à qlq'un qui va à des milliers de Kilomètres || éoua t téoued, tāfouk éor "le moment que dans a atteint le soleil la lune (le moment dans lequel le soleil a atteint la lune)", ahel oua dāx téoued, tāfouk éor "le jour que dans a atteint le soleil la lune (le jour dans lequel le soleil a atteint la lune)", aggad en tāfouk éor "le fait d'atteindre du soleil la lune (le fait d'atteindre la lune que fait le soleil)", et d'autres expr. analogues sont des expr. syn. qui signifient "le 27<sup>e</sup> jour du mois

lunaire". A partir du 27<sup>e</sup> jour du mois lunaire, la lune est invisible jusqu'à la fin du mois, tandis que le soleil est visible com. de coutume; les Kel. Ab. admettent qu'à cette date le soleil a rejoint la lune, l'a arrêtée, et l'a forcée à rester arrêtée, pendant que lui-même continue seul sa course.

— siouâ ∃: ∅ va. f. 1; conj. 155 "sioun"; (iesseouâ, iesseouâ, éd isiouâ, our iesseouâ) || faire atteindre || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. du prim.

— nemiouâ ∃: ∅ m. f. 2<sup>64</sup>; conj. 185 "nemigax"; (inmaouâ, ienîmaouâ, éd inmiouâ, our inmaouâ) || s'atteindre l'un l'autre (le suj. étant des p. (des an, des ch.) dont l'une suit l'autre.) || se dit p. ex. de 2 troupes armées dont l'une poursuit l'autre et l'atteint, d'un chien et d'un gibier dont l'un poursuit l'autre et l'atteint, de p. ou d'an. Luttant de vitesse & cherchant réc. à se devancer dont les uns atteignent les autres, de p. qui fortuitement suivent la même route dans la même direction et dont l'une atteint l'autre sans le chercher ni s'y attendre, de lettres, de nouvelles, de bagages, de convois, qui en suivent d'autres qui les précèdent dans la même direction et les rejoignent en route ou en arrivant au but, etc. || p. ext. "s'aborder réc. l'un l'autre en se tendant la main". Se dit de p. quelconques venant de n'importe quelles directions & de n'importe quelles distances.

— nemiouâ ∃: ∅ m. f. 2<sup>64</sup>; conj. 50 "Kenihex"; p(inmaouâ, ienîmaouâ, éd inmiouâ, our inmaouâ) || m. s. q. le pr.

— louiouâ ∃: ∅ m. f. 3; conj. 203 "louiouan"; (ittouaouâ, ietlouaouâ, éd iettouaouâ, our ittouaouâ) || être atteint || a t. l. s. c. à c. du prim. au 3. act.

— louiouâ ∃: ∅ m. f. 3; conj. 197 "louekenihex"; p(ittouaouâ, ietlouaouâ, éd iettouaouâ, our ittouaouâ) || m. s. q. le pr.

— tâouâ ∃: ∅ va. f. 6; conj. 229 "tâouen"; (itâouâ, our itouâ) || atteindre hab. || a t. l. s. c. à c. du prim.

— sâouâ ∃: ∅ va. f. 1.7; conj. 233 "sâgâr"; (isâouâ, our isiouâ) || faire hab. atteindre || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.

— înnmiouâ ∃: ∅ m. f. 2<sup>64</sup>. 13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (înnmiouâ, our iten=miouâ) || s'atteindre hab. l'un l'autre || a t. l. s. c. à c. de la f. 2<sup>64</sup>.

— înnmiouâ ∃: ∅ m. f. 2<sup>64</sup>. 13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (înnmiouâ, our iten=miouâ) || m. s. q. le pr.

— tîtouiouâ ∃: ∅ m. f. 3. 13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîtouiouâ, our itetouiouâ) || être hab. atteint || a t. l. s. c. à c. de la f. 3.

— tîtouiouâ ∃: ∅ m. f. 3. 13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîtouiouâ, our itetouiouâ) || m. s. q. le pr.

— âggâ ∃ ∅ sm. nv. prim; (pl. âggâden 1 ∅ 8) || fait d'atteindre || a t. l. s. c. à c. du prim.

— tâggat ∃ ∅ + s. f. nv. prim; (pl. tâggâdîn 1 ∅ 8 +) || fait d'atteindre la puberté

- (D. le s. ci. D.) || p. ext. "puberté" (âge de puberté) || p. ext. "collection d'adolescents (de sexe quelconque) (collection de jeunes gens (de sexe quelconque) qui ont depuis peu atteint la puberté, c.àd. qui sont entre 14 et 25 ans)".
- āououāḍ ʔ: (Āḍ) sm. nv. prim. || syn. d' āggāḍ || non us. dans l'Āb.
- āsīouḍ ʔ: ʔ sm. nv. f. 1; ʔ (pl. isīouḍen 1ʔ: ʔ), ḍax sīouḍen || fait de faire atteindre || a t. le s. c. ā c. de la f. 1.
- ānnīouāḍ ʔ: ʔ sm. nv. f. 2<sup>64</sup>; ʔ (pl. innīouāḍen 1ʔ: ʔ), ḍax ēnnīouāḍen || fait de s'atteindre l'un l'autre || a t. le s. c. ā c. de la f. 2<sup>64</sup>.
- ānnīouēḍ ʔ: ʔ sm. nv. f. 2<sup>64</sup>; ʔ (pl. innīouēḍen 1ʔ: ʔ), ḍax ēnnīouēḍen || m. s. q. le pr.
- ātouīouāḍ ʔ: ʔ+ sm. nv. f. 3; ʔ (pl. itouīouāḍen 1ʔ: ʔ+), ḍax ētouīouāḍen || fait d'être atteint || a t. le s. c. ā c. de la f. 3.
- ātouīouēḍ ʔ: ʔ+ sm. nv. f. 3; ʔ (pl. itouīouēḍen 1ʔ: ʔ+), ḍax ētouīouēḍen || m. s. q. le pr.
- āmāouāḍ ʔ: ʔ sm. n. d'é. prim; ʔ (pl. imāouāḍen 1ʔ: ʔ; /s. tāmāouat ʔ: ʔ+; /p. timāouāḍin 1ʔ: ʔ+), ḍax māouāḍen, ḍax tmāouāḍin || adolescent (h. qui a depuis peu atteint la puberté, c.àd. qui est entre 14 et 25 ans) || syn. d' āmestellē.
- tasouot ʔ: ʔ+ sf. ʔ (pl. tisouāḍ ʔ: ʔ+), ḍax tēsouot (tāsouot), ḍax tēsouāḍ || bande d'étoffe tissée au Soudan (ayant la largeur qu'on lui a donnée en la tissant et une longueur quelconque) || la tasouot peut être de n'importe quelles matières, couleur et longueur; elle peut avoir soit la longueur qu'elle a reçue au tissage (laquelle peut être de plusieurs centaines de mètres), soit celle qu'on lui a donnée en la coupant (laquelle peut être de qql. centimètres). La largeur des tasouot varie hab. entre 0<sup>m</sup>, 02<sup>c</sup> et 0<sup>m</sup>, 20<sup>c</sup> || qql., mais rarement, signifie p. ext. "bande d'étoffe ayant la largeur qu'on lui a donnée en la tissant (et une longueur quelconque) (tissée en n'importe quel pays)". Se dit de bandes d'étoffe de n'importe quelle matière, couleur, longueur et provenance || fig. les expr. "une tasouot est sortie [de qql'un]; une tasouot sort [de qql'un]; il manque une tasouot [à qql'un]; ke. signifient "il manque une case [à qql'un] (il manque qql. ch. dans la tête [à qql'un]; il y a qql. ch. de dérangé dans le cerveau [de qql'un])". (Ex. tegmēḍ Kai tēsouot /; est sortie de toi une tasouot / il te manque une tasouot; il te manque une case dans le cerveau) = Koika, tegmāt tet tēsouot / K., sort d'elle une tasouot (K, il lui manque une tasouot; K, il lui manque une case dans le cerveau)).
- tāouot ʔ: ʔ+ sf. ʔ (pl. tiouottin 1ʔ: ʔ+), ḍax tiouottin || caméléon.
- āouḍet (Ta. 3) + ʔ: va. prim; conj. 18 "āouḍet (Ta. 3)"; (icouḍet, icouḍat, ēd icouḍet, our icouḍet) || faire aller à une allure vive (Trot ou galop) [un chameau qu'on monte] (act); aller à une allure vive (trot ou galop) (le suj. étant un chameau monté, ou une p. montant un chameau) (n) || v. || ahel "courir".

- seoudet (Ta. 1) +  $\exists: \odot$  va. f. 1; conj. 156 "sebet (Ta. 1)"; (isseoudet, iessoudet, éd isoudet, our isseoudet) || faire [une p.] faire aller à une allure vive [le chameau qu'elle monte] (sec. av. 2 acc.); faire aller à une allure vive [une p. montant un chameau] (sec. av. 1 acc.).
- tioudet (Ta. 7) +  $\exists: +$  va. f. 16; conj. 254 "tibeggit (Ta. 7)"; (itioudet, our iteoudet) || faire hab. aller à une allure vive (act); aller hab. à une allure vive (n).
- sioudet (Ta. 7) +  $\exists: \odot$  va. f. 1. 16; conj. 254 "tibeggit (Ta. 7)"; (issioudet, our iseoudet) || faire hab. [une p.] faire aller à une allure vive (sec. av. 2 acc.); faire hab. aller à une allure vive (sec. av. 1 acc.).
- éoudan 1 $\exists$ : sm. nv. prim; (pl. s. s.) || fait de faire aller à une allure vive; fait d'aller à une allure vive. || p. ext. "allure vive (allure du trot ou du galop) (en parlant d'un chameau)" || p. ext. "temps d'allure vive (temps plus ou moins long pendant lequel on va sans interruption à une allure vive) (en parlant d'un chameau)".
- aseoudi 3 $\exists: \odot$  sm. nv. f. 1;  $\Phi$  (pl. iseouditen 1+ $\exists: \odot$ ), dax seouditen || fait de faire [une p.] faire aller à une allure vive; fait de faire aller à une allure vive.
- $\exists: \text{äou} \text{ä}$   $\exists$ : sm.  $\Phi$  (pl. iouodden 1 $\exists$ :), dax ouodden || œuf de pou.
- ⊙  $\exists: \text{äou} \text{äis}$  ⊙  $\exists$ : sm.  $\Phi$  (pl. iouâs ⊙  $\exists$ :), dax éouâs || soufre || syn. de légefit et plus us. que lui.
- II: äouf II: va. prim; conj. 62 "äour"; (iouel, iouâf, éd iouf, our iouif) || être frappé de terreur panique par [une p., un an, une ch.] (act); être frappé de terreur panique (n) || au pr., ne peut avoir pour suj. que des an. sauvages ou domestiques. Au fig., peut avoir pour suj. des p. || se dit d'an. arrêtés ou en marche, debout ou couchés, veillant ou dormant, qui sont frappés d'une terreur subite par une vue, un son, ou une odeur qui les effraient et les font ou rester immobiles dans l'effarement, ou s'arrêter brusquement d'épouvante, ou changer de direction par crainte, ou fuir à toute vitesse par peur, la cause qui les frappe de terreur étant grave ou légère. Se dit, p. ex., d'un an. sauvage frappé de terreur panique parce qu'il voit un b., un chien, qu'il entend une détonation, qu'il voit, entend, ou sent qsq. ch. d'insolite; d'un cheval ou d'un méharic frappé de terreur panique parce qu'il voit un morceau de papier blanc sur le chemin, leur propre ombre, une brouette, un serpent, un loup, une pierre de forme étrange, parce qu'ils entendent un bruit subit, une détonation, un rugissement de lion, parce qu'ils sentent une odeur de fauve, de charogne, de fumier qui brûle; etc. || p. ext. "être frappé de terreur panique et de fuite à toute vitesse par [une p., un an, une ch.] (act); être frappé de terreur panique et s'enfuir à toute vitesse (n)". Se dit au pr. des an.; se dit au fig. des p. || v. II:  $\odot$  exouel;  $\exists \odot$ : ouksaq.
- souef II:  $\odot$  va. f. 1; conj. 119 "souer"; (isouef, iessouef, éd isouef, our isouef) || faire être frappé de terreur panique par (sec. av. 2 acc.); frapper de terreur

- panique (se c. av. 1 acc.) || a t. l. s. c. ā c. du prim.
- eggâf 118 va. f. 5; conj. 218 "ebbâd"; (iggâf, our iggîf) || être hab. frappé de terreur panique par (act); être hab. frappé de terreur panique (n) || a t. l. s. c. ā c. du prim.
- sâouâf 11:0 va. f. 1.7; conj. 230 "tânegâh"; (isâouâf, our isouîf) || faire hab. être frappé de terreur panique par (se c. av. 2 acc.); frapper hab. de terreur panique (se c. av. 1 acc.) || a t. l. s. c. ā c. de la f. 1.
- tâouâfa 11:1 + sf. nv. prim; φ (pl. tiouâfiouîn 1:11:1+), dar tiouâfiouîn || fait d'être frappé de terreur panique par; fait d'être frappé de terreur panique || a t. l. s. c. ā c. du prim. || p. ext. "terreur panique; terreur panique accompagnée de fuite à toute vitesse".
- âsouef 11:0 sm. nv. f. 1; φ (pl. isouîfen 11:0), dar esouîfen || fait de faire être frappé de terreur panique par; fait de frapper de terreur panique || a t. l. s. c. ā c. de la f. 1.
- âmâouaf 11:1 sm. n. d'ē. prim; φ (pl. imâouâfen 11:1; f. tâmâouaft +11:1+; f. timâouâfîn 11:1+), dar mâouâfen, dar tmâouâfîn || an. qui a l'hab. d'être pris de terreurs paniques || ce qui cause à un âmâouaf des terreurs paniques se met au gén. || p. ext. "an. qui a l'hab. d'être pris de terreurs paniques et de s'enfuir à toute vitesse".
- âggouf 118 sm. (pl. âggoufen 118) || épouvantail (sorte de mannequin mis dans les champs, les jardins, etc, pour faire peur aux oiseaux).
- 011: âoufex 011: sm. φ (col. s. n. d'u.) (pl. de div. ioufexen 1011:), dar éoufexen || morceaux d'écorce de tâhounek servant de tan (morceaux d'écorce de l'arbre appelé tâhounek propres à être employés com. tan) || v. + ên, tiñet.
- 1': souggî || v. 1' eg.
- 11: tâouggîk ... 11: + sf. φ (pl. tiouggîxîn 1:11:1+), dar tiouggîxîn || dattes sèches additionnées d'un peu d'eau et battues à coups redoublés dans un mortier de manière à former une pâte molle || syn. de tâlekessat || v. 0:11: elkes, tâlekessat.
- 018: tâougest +018: + sf. φ (pl. tiougâs 018: +), dar tiougâs || champ sans arrosage artificiel (terrain cultivé sans autre arrosage que les pluies ou les inondations naturelles d'un cours d'eau) || il n'y a pas de tâougest dans l'Ah, où tous les champs sont arrosés artificiellement; presque toutes les cultures de l'Aïr et des bords du Niger sont des tâougest, des tâougest ne sont presque jamais entourés de clôtures || v. 1' 011: efrag, âfaraq.
- 11: oua-h || v. 11: oua.
- 11: ouehlet (Ta. 1) || v. 11: ehel "attarder".
- 11: ouhilet (Ta. 1) || v. 11: ehel "se diriger".
- 11: zeououehlen || v. 11: ehel "attarder".
- 11: âouhim 11:1 sm. φ (pl. iouhîmen 11:1; f. tâouhimt +11:1+; f. tiouhîmîn 11:1+), dar éouhîmen, dar téouhîmîn || faon de gazelle tout jeune (ont

les cornes ne paraissent pas encore) || de sa naissance au moment où ses cornes commencent à paraître, le faon de gazelle s'appelle âouhim, v. 03: âhiar || tallit n âouhim oua iezgâren "mois du faon de gazelle tout jeune qui ayant précédé (mois du premier faon de gazelle tout jeune)" et le nom tam. du mois lunaire musulman de "rebiâ tâni"; tallit n âouhim oua ilkâmen "mois du faon de gazelle tout jeune qui ayant suivi (mois du dernier faon de gazelle tout jeune)" et le nom tam. du mois lunaire musulman de "journâd aoul". v. || tallit || en poésie et en langage figuré, tâouhimt est sour. employé pour signifier une jeune femme.

— âouhim 1: (m. à m. "faon de gazelle tout jeune") x x sm. s. || np. de l'étoile β du Grand Chien (Duv.).

1: ieouhen 1: \* va. prim; conj. 26 "eksen"; (ieouhen, ieouhân, éd ieouhen, oue ieouhin) || peser (déterminer, par comparaison avec une unité de poids, le poids de) (act) || a aussi le s. pas. "être pesé" || peut avoir pour réq. dir. une p, un an, ou une ch.

— zeouhen 1: § va. f. 1; conj. 150 "seksen"; (izeouhen, iezzieouhen, éd izeouhen, oue izeouhen) || faire peser || se c. av. 2 acc.

— ouâhhen 1: va. f. 5; conj. 220 "kâssen"; (ieouâhhen, oue ieouehhen) || peser hab. || a aussi le s. pas.

— zâouhân 1: § va. f. 1; conj. 230 "târegâh"; (izâouhân, oue izeouhin) || faire hab. peser || se c. av. 2 acc.

— âouhan 1: sm. nv. prim; Q (pl. ieouhânen, 1:), dar ouehânen || fait de peser || a aussi le s. pas. "fait d'être pesé".

— âzeouhen 1: § sm. nv. f. 1; Q (pl. izeouhînen, 1:), dar zeouhînen || fait de faire peser.

— âzouhen 1: § sm. Q (pl. izouhân, 1:), dar zouhân || instrument servant à peser (balance; bascule; peson; poids (morceau de métal ou de pierre d'une pesanteur déterminée servant à peser d'autres corps); instrument quelconque servant à peser).

1: ‡: ouehênhen 1: ‡: m. prim; conj. 42 "lekeslokes"; (ieouhênhen, ieouhênhen, éd ieouhênhen, oue ieouhênhen) || frapper l'odorat (le suj. étant une p, un an, une ch, un lieu, une odeur bonne ou mauvaise) || ex. kenân ieouhênhen s âdou ichchâden % K. frappe l'odorat au moyen d'une odeur étant mauvaise (K. sent mauvais) = kouka, ieouhênhen d es âdou izegâden % K. frappe l'odorat de dans elle une odeur étant douce (K. une bonne odeur s'exhale d'elle; K. sent bon) = lekkou teouhênhen es téidit % H. frappe l'odorat au moyen de civette (H. exhale une odeur de civette; H. sent la civette) = édég ouâ-rex, ieouhênhen d es âdou ichchâden % ce lieu-ci, frappe l'odorat dans lui une odeur étant mauvaise (ce lieu-ci, une mauvaise odeur s'y exhale; ce lieu-ci sent mauvais) || p. ext. "sentir bon (frapper l'odorat agréablement)", (Ex. kouka teouhênhen % K. sent bon (K. exhale une



bonne odeur)) || diffère de houñher "éprouver du dégoût pour [une p, un an, une ch, un breuvage, un aliment] à cause de sa mauvaise odeur (act); inspirer du dégoût par sa mauvaise odeur (le suj. étant une p, un an, une ch, un breuvage, un aliment) (n)".

— zeououehēhen 1:†:‡:‡ va. f.1; conj. 122 "seDeKKel"; (izeouehēhen, iezioue = hēhen, éd izeououehēhen, our izeouehēhen) || faire frapper l'odorat || at. l. s. c. à c. du prim. || s'emploie sans rég. dir, le rég. dir. imān "âme" suivi d'un pr. af. dép. des noms étant s. c., dans le s. de "se faire sentir bon (se faire exhiler une bonne odeur; se parfumer)". (Ex. Kouka, zeouou = hēhen / K, fais-toi sentir bon (K, parfume-toi)) || zeououehēhen, ayant pour rég. dir. une odeur bonne ou mauvaise, signifie sour. "faire [une odeur] frapper [de dans soi s. c.] l'odorat (se faire exhiler une odeur de); lorsque le rég. dir. est une bonne odeur, zeououehēhen ainsi employé peut se traduire par "se parfumer de". (Ex. Kouka, zeououehēhen tēdit / K, fais de la civette frapper [de dans toi] l'odorat (K, parfume-toi de civette)).

— tiouehēhēn 1:†:‡:‡ + m. f.13; conj. 246 "tideKKoul"; (itiouehēhēn, our itouehēhēn) || frapper hab. l'odorat || at. l. s. c. à c. du prim.

— ziouehēhēn 1:†:‡:‡ va. f.1.13; conj. 246 "tideKKoul"; (iziouehēhēn, our izeouehēhēn) || faire hab. frapper l'odorat || at. l. s. c. à c. de la f.1.

— āouehēhen 1:†:‡:‡ sm. nv. prim; φ (pl. iouehēhēnen, 1:†:‡:‡), dar ēou = hēhēnen, || fait de frapper l'odorat || at. l. s. c. à c. du prim.

— āzeououehēhen 1:†:‡:‡ sm. nv. f.1; φ (pl. izeououehēhēnen, 1:†:‡:‡), dar zeououehēhēnen || fait de faire frapper l'odorat || at. l. s. c. à c. de la f.1.

— āzeououehēhan 1:†:‡:‡ sm. n. d'é. f.1; φ (pl. izeououehēhānen, 1:†:‡:‡; fs. tāzeououehēhant 1:†:‡:‡ +; p. tizeououehēhān, 1:†:‡:‡ +), dar zeououehēhānen, dar tzeououehēhān || hom. qui a l'hab. de se parfumer (h. qui a l'hab. d'imprégner sa personne & ses vêtements de parfums).

+1:†: āouehētāt +1:†: sm. φ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. iouehētāt +1:†:), dar ēouehētāt || nom d'une plante non persistante.

0:†: iouhax 0:†: m. prim; conj. 88 "iouhax"; π (ouechchēx, ouechchāx, éd iouhax, our ouechchēx) || être vieux || peut avoir pour suj. des p, des an, ou des ch. || v. : 0 erou.

— zeouher 0:†:‡:‡ va. f.1; conj. 150 "seksen"; (izzeouher, iezzzeouher, éd izeouher, our izzeouher) || rendre vieux.

— tiouhâr 0:†: + m. f.18; conj. 260 "tâksâ"; (itiouhâr, our itiouhâr) || être vieux hab. || p. ext. "vieillir (n) (devenir vieux)".

— zâouhâr 0:†:‡:‡ va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (izâouhâr, our izeouhâr) || rendre hab. vieux.

— toucheré 30i:t sf. nv. prim; (pl. toucherionân 1:0i:t) || fait d'être vieux || signifie aussi "vieillesse".

— azeouher 0i:ʔ sm. nv. {1;ʔ (pl. izeouhîren 10i:ʔ), dar zeouhîren || fait de rendre vieux.

3: aoui 3i: va. prim; conj. 64 "aoui"; (ieouëi, ieouâi, éd iaoui, our ieouëi) || apporter || peut avoir pour suj. et ~~des an~~ ~~nt avoir~~ pour rég. dir. des p, des an, ou des ch. || p. ext. "transporter; porter; emporter; prendre et emporter" || p. ext. "prendre" || p. ext. "amener" || p. ext. "prendre (pour = voir contenir, être capable de contenir)", le suj. étant un récipient quelconque, le rég. dir. étant des matières quelconques solides ou liquides || p. ext. "épouser [une fem.]", le suj. étant un hom. (Ex. Biskā ieouëi Kōūka % B. a épousé K.) || p. ext. "faire route par [un chemin; un accident de terrain quelconque (désert, plaine, col, vallée, etc.)]", le suj. étant une p. ou un an. (Ex. ahel indā néouëi ténéré % le jour il est entier nous avons fait route par la plaine (toute la journée nous avons fait route par la plaine)). v. 3 || ali, télleît || p. ext. "faire route pendant [le jour; la nuit; une période de temps (p. ex. l'hiver, l'été, un ou plusieurs mois, un ou plusieurs jours); une heure du jour (p. ex. la matinée, le midi, l'après-midi); un état atmosphérique (p. ex. la chaleur, le froid, le vent, la pluie, le clair de lune, l'obscurité, etc.)]", le suj. étant une p. ou un an. (Ex. néouëi tağrest % nous avons fait route pendant l'hiver) || p. ext. "concevoir", le suj. étant une jument ou une ânesse. v. 1i: ehég || p. ext. "retrousser [une manche] (n'importe comment et dans n'importe quelle mesure)". Se dit d'un retroussement quelconque, en repliant par dessus ou par dessous, avec un nombre quelconque de repliements de l'étoffe sur elle-même. v. Oer; 10: ekrem || aoui idmâren signifie p. ext. "se ceindre la poitrine (immédiatement sous les mamelles, ou sur les mamelles)". (Ex. Fendou ieouëi idmâren es Kāiki % F. s'est ceint la poitrine au moyen d'un Kāiki). || aoui idmâren signifie p. ext. "se porter la poitrine (s'appliquer à la poitrine un remède consistant à la serrer fortement, immédiatement sous les mamelles, ou sur les mamelles, avec un lien quelconque, et à absorber certains médicaments internes); porter la poitrine [à qqu'un] (d. le s. ci. d)" || p. ext. "partir avec [une blessure] (recevoir [une blessure] et partir avec elle)" || p. ext. "partir avec [un projectile ou une arme (dont on a été blessé)] (être blessé d' [un projectile, une arme] et partir avec eux (eux-ci restant enfoncés dans la blessure))" || aoui imân "prendre et emporter une âme", imân désignant non l'âme du suj. mais celle d'une autre pers., signifie qql. "tuer une personne (commettre un meurtre)". (Ex. Kenân ieouëi imân n essin midden % K. a pris et emporté l'âme de 2 h. (K. a tué 2 pers. = 2 h.; K. a commis le meurtre de 2 h.)). D. ces, aoui et syn. d'eq. Aoui et eq ne s'emploient ainsi que pour signifier le meurtre

de personnes, et de personnes autres que soi || əoui imân "porter [son] âme", imân désignant l'âme du suj., signifie qql. "suffire à [son] âme (se suffire à soi-même, pourvoir soi-même à son propre entretien)". (Ex. əabaxə ouâ-rəx idouél, iəouâi imân nît dimaxdəx "cet enfant-ci a cru, il suffit à son âme maintenant (cet enfant est devenu grand; il se suffit à lui-même maintenant)") || əoui, ayant pour suj. une céréale, com. du blé, de l'orge, du mil, etc., et pour rég. dix. ətk "lait" ou édexes "lait des 24 heures qui suivent la mise bas" employés d. le s. de "substance laiteuse", signifie "porter (produire, avoir en soi) [de la substance laiteuse]". D. ce s., əoui est syn. d' əg || əoui əsəhəx "apporter un chant" signifie "chanter un chant" || əoui təsəouit "apporter une pièce de vers" signifie "composer une pièce de vers; réciter une pièce de vers" || əoui tēlēt; v. II || elēf, tēlēt || əoui elkəra; v. 30: ekri, elkəra || p. ext. "faire galoper à un petit galop ralenti [un cheval qu'on monte] (act); galoper à un petit galop ralenti (le suj. étant un cheval monté ou une p. montant un cheval) (n)". v. II: əhel "courir" || v. II: ə et kel.

— sioui 3:⊙ va. f. 1; conj. 155 "sioun"; (iessəouei, iessəouei, éd isiouei, ou iessəouei) || faire apporter || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. du prim. || s'empl. sour. avec un seul rég. dix., un 2<sup>d</sup> rég. dix. signifiant "qql'un" étant s. c., d. le s. de "faire [qql'un s. c.] apporter [qql. ch.] (à une p. ou dans un lieu); d. ce s. peut se traduire par "envoyer [qql. ch.] (à une p. ou dans un lieu)". Le rég. dix. ne peut être qu'une ch., ou une p. ou un an. incapable de marcher que l'on porte; la p. à laquelle le suj. envoie le rég. dix. se met au datif; le lieu dans lequel il l'envoie est à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. s (es) "vers" || v. ⊙ as, sis.

— maouei 3:⊙ m. f. 2; conj. 60 "maxəu"; (iēmīouei, iēmīouei, éd iēmaouei, ou iēmīouei) || être apporté; s'apporter || a t. l. s. c. à c. du prim. excepté ceux qui correspondent à "suffire à [son âme]" et "faire galoper à un petit galop ralenti; galoper à un petit galop ralenti".

— nēmīouai 3:⊙ m. f. 2<sup>64</sup>; conj. 185 "nēmīgax"; (inmaouai, iēnīmaouai, éd inmīouai, ou inmaouai) || transporter l'un la p. (ou les effets) de l'autre [sur un ou plusieurs an. de selle ou de bât appartenant à l'un des 2] (faisant route ensemble, transporter l'un [sur un ou plusieurs an. de selle ou de bât lui appartenant] la p. (ou les effets) de l'autre) || se dit de 2 p. faisant route ensemble, dont l'une n'a pas d'an. de selle ni de bât, et dont l'autre en a un ou plusieurs et transporte sur eux la personne ou les effets de la 1<sup>re</sup>. Les 2 p. peuvent être sujets; ou bien l'une alouque de p. peut être suj., l'autre étant à l'abl. et accompagnée de la prép. ə "avec". Se dit aussi de plusieurs p. faisant route ensemble, dont certaines n'ont pas d'an. de selle ni de bât, & dont d'autres en ont et transportent sur eux les personnes ou les effets des 1<sup>res</sup> || fig. "être détraqué (avoir l'esprit dérangé; avoir le cerveau détraqué) (le suj.)

étant une p.) ; être détraqué (être dérangé) (le suj. étant l'esprit, l'intelligence, la tête)".

— nemiouei 3:11 m. f. 2<sup>64</sup>; conj. 50 "Keniker"; p (inmaouei, ienîmaouei, éd inmiouei, our inmaouei) || m.s. q. le pr.

— tâouei 3:14 va. f. 6; conj. 229 "tâouen"; (itâouei, our itiouei) || apporter hab. || a.t. les s. c. à c. de prim. || p. ext. "avoir l'intention d'épouser [une fem.]" || p. ext. tâouei elkera signifie qlq. "avoir l'intention de prendre un transport (ou des transports) moyennant un prix de location; avoir l'intention de faire un transport (ou des transports) moyennant un prix de location".

— sâouâi 3:10 va. f. 1.7; conj. 234 "sâlâi"; (isâouâi, our isiouei) || faire hab. apporter || se c. av. 2 acc. || a.t. les s. c. à c. de la f. 1.

— tâmâouâi 3:11+ m. f. 2.9; conj. 237 "tâfâdâi"; (itâmâouâi, our itemiouei) || être hab. apporté; s'apporter hab. || a.t. les s. c. à c. de la f. 2.

— tînmîouâi 3:11+ m. f. 2<sup>64</sup>. 13; conj. 246 "tîdœk Kœul"; (itînmîouâi, our itenmiouei) || transporter hab. l'un la p. (ou les effets) de l'autre || a.t. les s. c. à c. de la f. 2<sup>64</sup>.

— tînmîouei 3:11+ m. f. 2<sup>64</sup>. 13; conj. 245 "tîhedœpî"; (itînmîouei, our itemmiouei) || m.s. q. le pr.

— âggai 3:8 sm. nv. prim; (pl. âggaien 13:8) || fait d'apporter. || a.t. les s. c. à c. de prim. excepté celui qui correspond à "se ceindre [la poitrine]" || p. ext. "petit galop ralenti (allure consistant en un petit galop ralenti) (en parlant d'un cheval)" || p. ext. "temps de petit galop ralenti (temps plus ou moins long pendant lequel on galope sans interruption à un petit galop ralenti) (en parlant d'un cheval)".

— âsiouei 3:10 sm. nv. f. 1; cf (pl. isiouien 13:10), dœx siouien || fait de faire apporter || a.t. les s. c. à c. de la f. 1.

— âmîouei 3:11 sm. nv. f. 2; cf (pl. imîouien 13:11), dœx mîouien || fait d'être apporté; fait de s'apporter || a.t. les s. c. à c. de la f. 2.

— ânmiouai 3:11 sm. nv. f. 2<sup>64</sup>; cf (pl. inmiouaien 13:11), dœx ênmîouaien || fait de transporter l'un la p. (ou les effets) de l'autre || a.t. les s. c. à c. de la f. 2<sup>64</sup>.

— ânmiouei 3:11 sm. nv. f. 2<sup>64</sup>; cf (pl. inmiouien 13:11), dœx ênmîouien || m.s. q. le pr.

— âmâouai 3:11 sm. n. d'é. prim; cf (pl. imâouaien 13:11; s. tâmâouait +3:11+; p. tîmâouâin 13:11+), dœx mâouaien, dœx tmâouâin || porteur (h. (ou an.) dont l'office est de porter) || ce que porte un âmâouai se met au g'n. || p. ext. "h. (ou an.) dont l'office est de transporter" || p. ext. "preneur [de chemin; d'accidents de terrain] (h. qui a l'hab. de faire route par [des chemins; des accidents de terrain])" || p. ext. "preneur [de jour; de la nuit; d'une période de temps; d'une heure de jour; d'un état atmosphérique; etc.] (h. qui a l'hab. de faire route pendant [le jour; la nuit; une période de temps;

une heure du jour, un état atmosphérique; etc.] " || āmāouai en tēlēt signifie "porte-drapeau (h. dont l'office est de porter un drapeau); porte-étendard (d. l. s. ci. d.); porte-fanion (d. l. s. ci. d.)" || āmāouai n elkera signifie "h. qui a l'hab. de prendre des transports moyennant un prix de location; h. qui a l'hab. de faire des transports moyennant un prix de location" || p. ext. "conducteur (chef [d'une troupe, d'une caravane, d'une armée, d'un peuple, d'une tribu]; guide [d'une troupe, d'une caravane])" || p. ext. "le meilleur (la p. (l'an, la ch.) qui est la meilleure) [d'une collection de p. (d'an, de ch.)]" || p. ext. le masc. āmāouai signifie "pièce de bois (ou de métal) horizontale formant support [d'autres pièces de bois ou de métal posées, en travers d'elle]" , le fém. tāmāouait signifie "petite pièce de bois (ou de métal) horizontale formant support (d. l. s. ci. d.)" || fig. "hom. qui est com. le support [de sa famille, de ses gens, de sa tribu, de son peuple, etc.] (en ce qu'il le porte de toute manière et est com. la pièce de bois qui porte le poids de tout)".

— tāggait +38+ sf. (pl. tāggāin 138+) || collection [de pers. (ayant entre elles q. ch. de commun)] || les p. desquelles se compose une tāggait se mettent au gén. || le sens précis de tāggait semble être "apport [de p. de telle ou telle catégorie]" (ce qui est apporté en fait de pers. [par la p. de telle ou telle catégorie])" || ne se dit que d'une collection de p. ayant entre elles q. ch. de commun de manière à pouvoir former une même catégorie, p. ex. de p. de même sexe, de même condition sociale, de même nationalité, de même religion, de même race, de même tribu, etc. Se dit d'une collection de p. de même catégorie soit réunies en un même lieu, soit dispersées en divers endroits. Peut désigner soit la collection complète, soit une collection partielle de p. d'une catégorie : p. ex. la collection de tous les h, de toutes les f, de tous les nobles, de tous les plébéiens, de tous les nègres, de tous les musulmans, de tous les Arabes, de tous les Français, de tous les Dāg-Rāli, ou bien une collection d'un certain nombre d'h, de f, de nobles, de plébéiens, de nègres, de musulmans, etc.

— ēsaoui 3:0 sm. φ (pl. isaouān 1:0), daṣ ṣsaoui (ēsaoui), daṣ saouān || point d'envoi (où une vallée envie ses eaux dans une autre plus grande ou dans la mer) (débouché (d'une vallée dans une autre plus grande ou dans la mer)) || signifie embouchure d'une vallée (d'un ravin, d'un thalweg, d'un cours d'eau) dans une autre plus grande, dans un lac, ou dans la mer || p. ext. "élargissement de vallée où, la pente étant faible, les eaux stationnent et produisent une belle végétation (ar. "māder")" || d. l. s. "point d'envoi", est syn. d' ōūhōūf, d' ēnēfāx et d' ōūtōūl . v. 11: chēf, ōūhōūf || d. l. s. "élargissement de vallée où, la pente étant faible, les eaux stationnent & produisent une belle végétation", est syn. d' ētēxēs . v. 0: + ētēxēs .

— tētōuit +1:0+ sf. φ (pl. tētōuīn 13:0+), daṣ tētōuīn || cadeau envoyé ||

se dit de tout cadeau envoyé de si près ou de si loin que ce soit, q.lq. soit sa valeur, qu'il consiste en esclaves, animaux, ou ch. quelques || ex. oušenet i-šš okkôzet tšouien, tesšouit n emis, tesšouit n aš, tesšouit en tēgella, tesšouit en chitta % tout arrivés à moi 4 cadeaux envoyés, un cadeau envoyé d'un chameau, un cadeau envoyé de lait, un cadeau envoyé de pain, un cadeau envoyé de poivre (j'ai reçu 4 cadeaux qui m'ont été envoyés, un cadeau consistant en un chameau, un consistant en lait, un consistant en pain, un consistant en poivre).

tesšouit +: ① + s. f. (pl. tesšouai 3: ① +), šax tšouai || pièce de vers || aoui tesšouit "apporter une pièce de vers" signifie "composer une pièce de vers; réciter une pièce de vers" || mess is en tšouai; v. ① I mess || v. 3: ahex, išāhax.

tšou - idmāren 10 I V 3: + s. f. (s. s. pl.) || fait de se ceindre la poitrine (immédiatement sous les mamelles, ou sur les mamelles) || tšou - idmāren semble être les mots aoui idmāren convertis en un sub. fém. sing. || ex. Fendou igā tšou - idmāren es kaiki % F. a fait fait de se ceindre la poitrine au moyen d'un kaiki (F. s'est ceint la poitrine au moyen d'un kaiki).

aoui - éhoš 3: 3: (m. à m. "fais route pendant la nuit") sm. (s. et pl.) || nom d'une espèce d'insectes venimeux || ainsi nommé parce qu'il se montre surtout la nuit || l'aoui - éhoš semble être une sorte de coléoptère; il a 3 ou 4 centimètres de long, est de couleur noirâtre, vole lourdement et bruyamment, a comme des cornes. Sa morsure est, dit-on, souvent mortelle pour les p.; la p. mordue écume et s'évanouit, les dents serrées; le remède infailible, selon le Kel-Āh., est de faire avaler aussi tôt que possible après la morsure, de force au besoin, du bouillon très concentré ou du jus de viande fraîche, ou à son défaut du beurre liquéfié. Les aoui - éhoš sont assez nombreux dans l'Āh.

aoui - aoui 3: 3: (m. à m. "apporte - apporte") sm. (s. s. pl.) || alternance de bandes d'étoffe de 2 (ou de plusieurs) couleurs juxtaposées et cousues ensemble || on fait q.lq. de vêtements, de housses, etc. avec des tasouot les uns d'une couleur, les autres d'une autre (ou d'autres), en les juxtaposant et les cousant ensemble de manière que les couleurs soient alternées; cette alternance de tasouot de couleurs différentes s'appelle aoui - aoui. Une tékamist, un afex, un tapis de selle, confectionnés avec des tasouot de couleurs différents cousus ensemble avec alternance de couleurs s'appellent tékamist n aoui - aoui, afex n aoui - aoui, šet šex n aoui - aoui.

3: ettaouiet || v. 3: + ettaouiet.

3: ou - ei || v. : oua.

iV 3: oua - i - šex || v. : oua.

3E 3: ouioš 3E 3: pron. indéfini; mp; (pl. tiioš 3E 3+) || des; certains; quelques;



quelques uns; certains qui; certains que; qlq. uns qui; qlq. uns que || ouïo?  
et tiio? dont les plux. d'ien et d'iet. v. 17 ien.

13: oueïnex 13: m. prim; conj. 93 "beïdeğ"; 11 (oueïnex, oueïnâx, éd ieou = oueïnex, oux oueïnex) || être vairon (avoir un oeil ou les 2 yeux gris clair et noir (le suj. étant un an.); être gris clair et noir (le suj. étant l'œil d'un an.)) || diffère de gerref "être de 2 (ou de plusieurs) couleurs (le suj. étant une p, un an, une ch)", qui, employé en parlant des yeux des p. ou des an., signifie que les yeux sont de 2 (ou de plusieurs) couleurs quelconques, p.ex. bleu et noir, gris & noir, vert et noir, rouge et noir, vairon, jaune et noir; &c.

— tâoueïnâx 13: + m. f. 7; conj. 230 "târegâh"; (itâoueïnâx, oux itoueïnix) || être hab. vairon.

— teououeïnek 13: + sf. nv. prim; (pl. teououeïnexîn 13: +) || fait d'être vairon || p. ext. "particularité consistant à avoir un oeil (ou les yeux) vairons (chez un an)".

— ôouïnax 13: sm. n. d'é. prim; φ (pl. iouïnaxen 13:; fs. tâouïnax 13: +; pl. tiouïnaxîn 13: +), daç ouïnaxen, daç touïnaxîn || an. vairon (an. qui a un oeil ou les 2 yeux vairons).

013: tâouïnest + 013: + sf. φ (pl. tiouïnâs 013: +), daç touïnâs || anneau (en bois, métal, ou autre matière rigide ou à peu près rigide, de diamètre égal ou inférieure à 0<sup>m</sup>, 15<sup>c</sup>, et qui n'est ni bague, ni bracelet, ni boucle d'oreille) || v. || laket (Ta.1), tâlakat.

3:3: oueïouei 3:3: va. prim; conj. 100 "neinei"; (iououïouei, ieououïouei, éd ieououïouei, oux iououïouei) || éparpiller en désordre dans tous les sens, un par ci, un par là (ou qlq. uns par ci, qlq. uns par là) || a aussi les s. pas. et pron. "être éparpillés en désordre dans tous les sens, un par ci, un par là" et "s'éparpiller en désordre dans tous les sens, un par ci, un par là" || peut avoir pour suj. des p., des an., des ch., des causes quelconques. Peut avoir pour rég. dir. des p., des an., des ch. || se dit, p.ex. de l'ennemi qui éparpille en désordre une tribu qu'il attaque, d'un h. qui, par négligence, éparpille en désordre dans sa tente ses vêtements et ses autres effets, d'un h. qui, par son mauvais caractère, fait fuir tous ses serviteurs et les éparpille dans tous les sens, d'un berger négligent qui laisse ses chèvres s'égarer et les éparpille en tous sens, d'un chacal qui se jette sur un troupeau de chèvres & l'éparpille en tous sens, du vent qui éparpille en tous sens des vêtements, des herbes sèches, des feuilles de papier, de coups de tonnerre ou de détonations de poudre qui mettent en fuite et éparpillent en désordre un troupeau de moutons, de la famine ou de la sécheresse qui éparpillent en tous sens une tribu, des familles, des troupeaux, etc. Se dit, au fig., d'une p. qui dissipe à tous les vents sa fortune ou les biens d'un autre || v. 3:0 exoui, mehexoui.

— seououeïoui 3:3: ⊙ va. f. 1; conj. 131 "sebbeđi"; (iseoueïoui, iestoueïoui,

- éd isououeioui, our isououeioui) || faire éparpiller en désordre dans tous les sens, un par ci, un par là || sec. av. 2 acc.
- tâoueiouâi 3:3:1 va. f. 7; conj. 231 "tâdenkâi"; (itâoueiouâi, our itoueiouâi) || éparpiller hab. en désordre dans tous les sens, un par ci, un par là || a aussi les s. pas. et pron.
- sâoueiouâi 3:3:0 va. f. 1. 7; conj. 231 "tâdenkâi"; (isâoueiouâi, our isoueiouâi) || faire hab. éparpiller en désordre dans tous les sens, un par ci, un par là || sec. av. 2 acc.
- oueioui 3:3:1 sm. nv. prim; φ (pl. oueiouien 13:3:1), dar oueiouien || fait d'éparpiller en désordre dans tous les sens, un par ci, un par là || a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être éparpillé en désordre dans tous les sens, un par ci, un par là" et "fait de s'éparpiller en désordre dans tous les sens, un par ci, un par là".
- âseououeioui 3:3:0 sm. nv. f. 1; φ (pl. iseououeiouien 13:3:0), dar seououeiouien || fait de faire éparpiller en désordre dans tous les sens, un par ci, un par là.
- 3:3: seououeioui 3:3:0 va. f. 1; conj. 131 "sebbedi"; (iseououeioui, iesiououeioui, éd isououeioui, our isououeioui) || glapir (le suj. étant un chacal, un renard, un fennec, un petit chien) (n); faire glapir (act.) || v. 3: ouhou.
- sâoueiouâi 3:3:0 va. f. 1. 7; conj. 231 "tâdenkâi"; (isâoueiouâi, our iseoueiouâi) || glapir hab. (n); faire hab. glapir (act.).
- âseououeioui 3:3:0 sm. nv. f. 1; φ (pl. iseououeiouien 13:3:0), dar seououeiouien || fait de glapir; fait de faire glapir || signifie aussi "glapissement".
- 3:3: tâouieouît +:3:1+ sp. φ (pl. tiouieouîn 1:3:1+), dar tiouieouîn || nom d'une sorte de chant traînant composé de sons inarticulés spécial aux pasteurs de chameaux || dans cette sorte de chant, le son qui revient le plus souvent est celui de "ouî - î - î - ouî - î - î": d'où son nom.
- 3:3: ouî - ouî || v. 3: ouî.
- ∴ ouôk ∴ (ouôk ∴) pi. exclam. || oh! || s'empl. surtout pour expr. la frayeur ou l'étonnement.
- seououekouek ∴∴∴∴ m. f. 1; conj. 122 "seddekkel"; (iseouekouek, iesiouekouek, éd isououekouek, our isouekouek) || crier ouôk! ouôk! (en répétant un grand nombre de fois l'exclam. ouôk! ouôk! et en la criant de toutes ses forces) || la manière de crier exprimée par seououekouek s'empl. hab. pour appeler au secours, pour prévenir d'un danger, ou par suite de terreur ou d'effroi || diffère de sebbelbel "produire le son appelé tebilbilt (le suj. étant une p.)" || diffère de sekkelelat (Ta. 1) "produire le son appelé téxelalet (le suj. étant une p.)".
- sâouekouâk ∴∴∴∴ m. f. 1. 7; conj. 230 "târegâh"; (isâouekouâk, our isouekouâk) || crier hab. ouôk! ouôk!

- āseououekouek ::::⊙ sm. nv. f.1; φ (pl. iseououekouêken 1:::⊙), ḏax seououekouêken || fait de crier ouôk ! ouôk !
- :: tāoukKé 3::+ sf. φ (n. d'u. et col.) (pl. tioukKaouîn 1::: +), ḏax tēouk = Kaouîn || ver.
- :: tāouik ::+ sf. φ (pl. tioukKîn 1::: +), ḏax tēoukKîn || choueille.
- :: ēoueki 3::: (Āj) sm. φ (pl. iouekân 1:::), ḏax āoueki (ēoueki), ḏax ouekân || bracelet en corne || les ēoueki sont nombreux dans l'Āj, rares dans l'Āh. || peu us. dans l'Āh.
- tēouekit +::+ (Āj) sf. φ (pl. tiouekâtîn 1+::+), ḏax tāouekit (tēouekit), ḏax touekâtîn || m.s.q. le pr. || peu us. dans l'Āh.
- :: ouekKel ||: \* va. prim; conj. 99 "bexég"; (iououêkel, ieououêkel, ēd iououekKel, our iououekKel) || charger [q'q'un] [d'une p, d'un an, d'une ch, d'un acte (avec pleins pouvoirs à leur sujet)] || ne peut avoir pour suj. & pour rég. dir. que de p. Ce dont le suj. charge le rég. dir. et à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. foull "sur; pour" || ex. Fendou iououêkel = Kel Bêdé foull eddôûnet emût d oulli mût ed fergân nît ed nezgân n êred d āmouken n āfeli % F. a chargé B. [avec pleins pouvoirs à leur sujet] sur ses gens et ses chèvres et ses jardins et la vente (ou: l'achat) du blé et le fait d'arranger un canal souterrain de captage & d'adduction d'eau (F. a chargé B. de ses gens, de ses chèvres, de ses jardins, de la vente (ou: de l'achat) du blé, et de l'aménagement d'un canal souterrain de captage et d'adduction d'eau (à faire entièrement, ou à réparer), en lui donnant pleins pouvoirs pour tout cela).
- seououekKel ||:⊙ va. f.1; conj. 122 "seddekKel"; (isouekKel, iesēouekKel, ēd isououekKel, our isouekKel) || faire charger || sec. av. 2 acc.
- tāouekKâl ||: + va. f.7; conj. 230 "târegâh"; (itāouekKâl, our itouekKil) || charger hab.
- sāouekKâl ||:⊙ va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isāouekKâl, our isouekKil) || faire hab. charger || sec. av. 2 acc.
- āouekKel ||: sm. nv. prim; φ (pl. iouekKîlen ||:), ḏax ouekKîlen || fait de charger.
- āseououekKel ||:⊙ sm. nv. f.1; φ (pl. iseououekKîlen ||:⊙), ḏax seou = ouekKîlen || fait de faire charger.
- elouekil ||:⊙ sm. (pl. elouekîlen ||:⊙; fs. telouekilt H::⊙+; fp. telouekîlîn ||:⊙+) || hom. chargé [d'une p, d'un an, d'une ch, d'un acte (avec pleins pouvoirs à leur sujet)] || la p. par laquelle un elouekil est chargé de q'q. ch. se met au gén. Ce dont un elouekil est chargé se met soit au gén. soit à l'abl; si c'est à l'abl, c'est accompagné d'une prép. qui est hab. foull "sur; pour".
- elmouekKil ||:⊙ sm. (pl. elmouekKîlen ||:⊙; fs. telmouekKilt H::⊙+; fp. telmouekKîlîn ||:⊙+) || m.s.q. le pr.

teKKel ||: + va. prim; conj. 99 "boreg"; (itteKKel, iclléKKel, éd itteKKel, our itteKKel) || se reposer sur [une p, un an, une ch., pour une p, un an, une ch, un acte] (compter entièrement sur [une p, un an, une ch., au sujet d'une p, d'un an, d'une ch, d'un acte]) || ce sur quoi le suj. se repose se met à l'acc. Ce pour quoi le suj. se repose sur le rég. dix. est à l'abl. et accom- = paqué d'une préposition qui est hab. foull "sur; pour" || a le même sens que foullou, v. || afella, foullou.

âteKKel ||: + sm. nv. prim;  $\varphi$  (pl. itekKêlen, ||: +), dar tekKêlen || fait de se reposer sur.

||: âoukal ||: sm.  $\varphi$  (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. ioukâlen, ||:), dar êoukâlen || nom d'une racine sauvage comestible || l'âoukal est rouge foncé ou brun, et a hab. 0<sup>m</sup>, 03<sup>c</sup> à 0<sup>m</sup>, 04<sup>c</sup> de diamètre et 0<sup>m</sup>, 20<sup>c</sup> de long || v. ||: âhahel.

||: seououkouek || v. ||: ouôuk.

∃0 ||: âoukrej || v. ∃0 ||: ekrej.

#0 ||: âoukrej #0 ||: sm.  $\varphi$  (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. ioukrajen 1#0 ||:), dar oukrajen || chientent (ar. "nejem; sebolet-el-fâr") || syn. de tâgamait empl. d. ce s. || v. ||: exch, âxchi.

||: tâouekKint T ||: + \* sf.  $\varphi$  (pl. tiouekKêînîn, ||: +), dar touekKêînîn || vingt-cinq centimes (unité monétaire fictive égale à 0<sup>f</sup>, 25<sup>c</sup>) || v. ||: + âmetrâl.

tâouekKit + ||: + sf.  $\varphi$  (pl. tiouekKêîtin 1+ ||: +), dar touekKêîtin || m.s.q. le pr. || peu us.

1 ||: tâouekKint || v. ||: tâouekKint.

0 ||: ouekKes || v. 0 ||: ouekKes.

âouekKas || v. 0 ||: ouekKes.

||: âouâl ||: sm. (n. d'u. et col.) (pl. âouâlen, ||: ) || paroles || p. ext. "propos" || p. ext. "langue (idiome)" || p. ext. "langage (manière de parler; façon de parler)" || d. le s. "paroles", âouâl est un col. sans n. d'u. et sans pl. Dans les s. "propos", "langue", "langage", il est un nom d'unité avec pluriel et sans collectif || d. le s. "langue (idiome)" et "langage", âouâl est syn. d'îles. D. le s. "propos", il est syn. d'édeouenné. D. le s. "langage", il est syn. d'êmi || ih ê âouâl "sont dans lui les paroles", ih êt âouâl "sont dans elle les paroles", et les expr. analogues signifient hab. "il parle beau = coup (il est bavard); elle parle beaucoup (elle est bavarde); qlq. elle signi- = fient "il a la langue trop longue (il ne sait pas garder un secret); elle a la langue trop longue (elle ne sait pas garder un secret)" || exhed âouâl "abîmer les paroles", suivi d'un rég. au datif désignant une p., signifie "abîmer les paroles [à qlq'un] (dire de mauvaises paroles, des paroles irrespec- = tueuses, impolies, désagréables, rudes, pénibles à entendre, injurieuses, très sévères [à qlq'un] (à tort ou à raison))". Se dit, p.ex, d'un père qui

dît, avec raison, des paroles dures et très sévères à son fils ; d'un fils qui dît, à tort, des paroles irrespectueuses et impolies à son père ; d'une p. qui dît, à tort ou à raison, des paroles rudes & désagréables à un étranger ; etc. ||  
el āouāl "avoir des paroles" signifie qlqf. "avoir de la parole (être fidèle à sa parole ; être fidèle à la parole donnée) ; avoir la parole [dans un pays ; chez des gens] (avoir sa parole écoutée avec estime, confiance, considération [dans un pays ; chez des gens]) ; avoir la parole [dans un pays, une tribu, une collection de p. (en ce qui concerne les décisions à prendre, les ordres à donner, le commandement)] (avoir le commandement) ; avoir la parole (qui jette un sort) (avoir le don de porter malheur à ceux qu'on appelle derrière eux pendant qu'ils sont en marche)" || p. ext. "Son [de certaines ch. inanimées qui ont com. une voix, com. l'écho, le tonnerre, les dunes de sable (lorsqu'elles font entendre de longs résonnements), les cloches, le violon, la flûte, le tambour, tous les instruments de musique, la fusillade, la poudre, etc.]" || p. ext. "chant [des oiseaux] ; croassement [des gre = nouilles] ; sifflement [des serpents] ; bourdonnement [des abeilles, des guêpes, des moustiques, de divers insectes] ; son particulier indice du rut [du chameau étalon, du taureau, du bouc, du bélier]" || āouāl n ājjerou "paroles de la muraille rocheuse à pic" signifie "son de l'écho".

— siouel ||:○ m. f. 1 ; conj. 155 "siouel" ; (iesséouel, iesséouel, éd isiouel, our iesséouel) || parler || p. ext. "se faire entendre", le suj. étant certaines ch. inanimées qui ont com. une voix, p. ex. l'écho, le tonnerre, les dunes de sable (lorsqu'elles font entendre de longs résonnements), les cloches, le violon, la flûte, le tambour, tous les instruments de musique, la fusillade, la poudre, etc. || p. ext. "chanter (le suj. étant un oiseau) ; croasser (le suj. étant une grenouille) ; siffler (le suj. étant un serpent) ; bourdonner (le suj. étant des abeilles, des guêpes, des moustiques, certains autres insectes) ; faire entendre le son particulier indice du rut (le suj. étant un chameau étalon, un taureau, un bouc, un bélier)" || ājjerou iesséouel "la muraille rocheuse à pic parle" signifie "la muraille rocheuse à pic a de l'écho ; la muraille rocheuse à pic fait entendre son echo" || diffère de seddouennet (Ta. 1) "converser [avec qlq'un] (s'entretenir [avec qlq'un])" || diffère d'enn "dire".

— sessiouel ||:○○ va. f. 1. 1 ; conj. 137 "semmiouel" ; (issaouel, iessisaouel, éd isessiouel, our issaouel) || faire parler || a t. le s. c. à c. de la f. 1.

— mesiouel ||:○ 1 m. f. 1. 2 ; conj. 181 "mahiouel" ; (imsaouel, iemésaouel, éd imsiouel, our imsaouel) || se parler réc. l'un à l'autre || se dit d'un échange de paroles quelconque, aussi bien de 2 mots échangés de loin en criant, ou d'un échange d'injures, que d'un entretien posé || diffère de seddouennet (Ta. 1) "converser [avec qlq'un] (s'entretenir [avec qlq'un])" qui signifie avoir un entretien posé, tranquille et de qlq. longueur avec qlq'un.

— semmesiouel ||:○ 1 ○ va. f. 1. 2. 1 ; conj. 137 "semmiouel" ; (ismesaouel, iessime =

- = mesaouel, éd isemmesiouel, our ismesaouel) || faire se parler réc. l'un à l'autre.
- sâouâl ||: ① vn. f. 1.7; conj. 233 "sâgâr"; (isâouâl, our isiouël) || parler hab. || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- sâsâouâl ||: ①① va. f. 1.1.9; conj. 236 "tâhâouâl"; (isâsâouâl, our isesiouël) || faire hab. parler || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.1.
- tîmsiouël ||: ①① + m. f. 1.2.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîmsiouël, our itemmsiouël) || se parler hab. réc. l'un à l'autre.
- sîmsiouël ||: ①① va. f. 1.2.1.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (isîmsiouël, our isemmsiouël) || faire hab. se parler réc. l'un à l'autre.
- âsious ||: ① sm. nv. f. 1; φ (pl. isiousên, ||: ①), dar siousên || fait de parler || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- âsessious ||: ①① sm. nv. f. 1.1; φ (pl. isessiousên, ||: ①①), dar sessiousên || fait de faire parler || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.1.
- âmsious ||: ①① sm. nv. f. 1.2; φ (pl. insiousên, ||: ①①), dar êmsiousên || fait de se parler réc. l'un à l'autre.
- âmsiousal ||: ①① sm. nv. f. 1.2; φ (pl. insiousâlen, ||: ①①), dar êmsiousâlen || m. s. q. le pr.
- âsemmsious ||: ①①① sm. nv. f. 1.2.1; φ (pl. isemmsiousên, ||: ①①①), dar semmsiousên || fait de faire se parler réc. l'un à l'autre.
- émesséous ||: ①① sm. n. dé. f. 1; φ (pl. imesséousên, ||: ①①; f. témesséoult ||: ①① +; f. timesséoulin, ||: ①① +), dar âmesséous (émesséous), dar mes-séousên, dar tãmesséoult (témesséoult), dar tmesséoulin || hom. bavard. || v. ∴ tâKat, âmettaKat.
- tiseleouleouîn ||: ①①① + sf. φ (pl. s. s.), dar tiseleouleouîn || paroles de délire (paroles dites par un malade dans le délire); paroles de rêve (paroles dites par une p. endormie en rêvant) || d. l. s. "paroles de délire", et syn. de tinehardefîn.
- haouel ||: ∴ m. prim; conj. 61 "haouel"; (iehéouel, iehéouel, éd ichaouel, our iehéouel) || être dit; se dire || d. l. s. "être dit", et syn. de touenni et de touenn et beaucoup plus us. qu'eux.
- mehious ||: ∴ m. f. 2; conj. 51 "Kerini"; (imhaouel, ieméhaouel, éd imhious, our imhaouel) || être dit par les uns et par les autres || p. ext. "se dire l'un à l'autre (se dire en se parlant l'un à l'autre) [une ch.] (act)". Ce qu'on se dit l'un à l'autre est réq. dic. D. ces, et syn. de nemenni et de nemenn.
- tâhâouâl ||: ∴ + m. f. 9; conj. 236 "tâhâouâl"; (itâhâouâl, our itehious) || être hab. dit; se dire hab.
- tîmhious ||: ∴ + m. f. 2.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîmhious, our itemhious) || être hab. dit par les uns et par les autres || a t. l. s. c. à c. de la f. 2.
- tîmhiousâl ||: ∴ + m. f. 2.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîmhiousâl, our itemhiousâl) || m. s. q. le pr.



- āhioul 11:1 sm. nv. prim;  $\varphi$  (vl. chiorûlen, 11:1), ḡar .hiorûlen || fait d'être dit; fait de se dire.
- āmhioul 11:1 I sm. nv. f. 2;  $\varphi$  (vl. imhiorûlen, 11:1 I), ḡar imhiorûlen || fait d'être dit par les uns et par les autres || a t. les s. c. à c. de la f. 2.
- seououelouel 11:1:10 m. f. 1; conj. 122 "seddekkel"; (isouelouel, iesiouelouel, éd isouelouel, our isouelouel) || faire entendre le son particulier indice du rut (le suj. étant un bouc).
- sâouelouâl 11:1:10 m. f. 1. 7; conj. 230 "târegâh"; (isâouelouâl, our isouelouâl) || faire hab. entendre le son particulier indice du rut.
- âseououelouel 11:1:10 sm. nv. f. 1;  $\varphi$  (vl. iseououelouên, 11:1:10), ḡar seououel = ouên || fait de faire entendre le son particulier indice du rut || p. ext. "son particulier indice du rut (chez le bouc)".
- âseououeloual 11:1:10 sm. n. d'éc. f. 1;  $\varphi$  (vl. iseououelouâlen, 11:1:10;  $\beta$  s. tâseououeloualt 11:1:10+;  $\beta$  p. tiseououelouâlên, 11:1:10+), ḡar seououelouâlen, ḡar tiseououelouâlên || masc. hom. qui s'anime beaucoup quand il parle à une jeune fem. — fém. fem. qui s'anime beaucoup quand elle parle à un jeune hom.
- 11: âoul 11: m. prim; conj. 62 "âour"; (iouâl, iouâl, éd iouel, our iouel) || tourner (changer de direction)(n); être tourné (être changé de direction); se tourner (changer de direction)(n); tourner(n) || peut avoir pour suj. ds p, ds an, ou ds ch. en station ou en marche || p. ext. "faire ds sauts (soit par gaîté, soit pour jeter à terre son cavalier ou sa charge)", le suj. étant n'importe quel an. capable de faire ds sauts de gaîté || chez les Ioul., signifie p. ext. "être aiguisé (être bien aiguisé) (le suj. étant une épée, un couteau, une hache, un instrument tranchant en métal)"; n'a pas ce s. dans l'Āh. || p. ext. "être retroussé ~~être rabattu sur soi-même et non replié sous soi~~ (en étant replié par dessus (non par dessous) avec un nombre quelconque de repliements de l'étoffe sur elle-même)", le suj. étant une partie quelconque d'un vêtement. v. Oxx; 10: ekrem || p. ext. "être retroussé (être rabattu sur soi-même (et non replié sous soi) en un de ses bords) (un des bords étant rabattu une seule fois ou replié plusieurs fois sur lui-même)", le suj. étant un tissu ou une peau. v. Oxx; 10: ekrem || v. le s. "tourner (changer de direction)(n)", est syn. d'edren, d'enned, de leggen et de leket (Ta.1) v. 103 edren || v. le s. "être tourné; se tourner", est syn. d'edren, d'enned, et de leggen. v. 103 edren.
- souël 11:10 va. f. 1; conj. 119 "souër"; (isouel, iesiouel, éd isouël, our isouel) || faire tourner (se c. av. l acc.); tourner (changer de direction)(se c. av. l acc.); faire se tourner (se c. av. l acc.) || a t. les s. c. à c. de prim. || p. ext. "pousser une pointe [contre les ennemis (pour faire battre en retraite un certain nombre d'entr'eux)] (pronon = cer, au cours d'un combat, un mouvement d'attaque [contre un point de la ligne ennemie (pour faire reculer plus ou moins les ennemis sur ce point)]) (n)". Les ennemis contre lesquels on pousse une pointe sont à l'abl. et accompagnés de

la prép. dar "dans". Les points poussés contre le, ennemi pour forcer un certain nombre d'entr'eux à exécuter un mouvement de recul, sont appelés tasouelt. Autrefois, les combats que se livraient les Touaregs entr'eux étaient des luttes à l'arme blanche; ils consistaient hab. en des tasouelt exécutés de part et d'autre par des groupes de guerriers plus ou moins nombreux, et répétés sur diverses parties du champ de combat jusqu'à ce que, de cette série d'engage-ments partiels, résulte la défaite de l'un des partis. Actuellement, les Kel-Ah. se servent surtout dans la guerre d'armes à feu; par suite, ils ne font plus guère de tasouelt.

— mesouel 11:01 m. f. 1.2; conj. 44 "helouen"; (inseouel, iemîseouel, éd inseouel, our inseouel) || être tourné de côté et d'autre (le suj. étant une partie du corps d'une p. ou d'un an. (p.ex. les hanches, les épaules, le cou), ou une ch. mobile, com. une tige de blé, une branche d'arbre, une natte de cheveux, une queue de cheval, une pendeloque, une ch. légère quelque suspendue); se tourner de côté et d'autre (le suj. étant une p. ou un an. qui tournent ~~qui tournent~~ de côté et d'autre certaines parties de leur corps en marchant (p.ex. les hanches, les épaules), une partie du corps d'une p. ou d'un an. (p.ex. les hanches, les épaules, le cou), une ch. mobile com. une tige de blé, une branche d'arbre, etc., ou une ch. inanimée ayant une sorte de vie com. le vent (quand il souffle irrégulièrement, tantôt dans une direction, tantôt dans une autre)) || p. ext. "être retourné sur les 2 épaules (être relevé d'une part sur une épaule, d'autre part sur l'autre (le suj. étant un vêtement ou une partie de vêtement capables d'être retournés d'une part sur une épaule, de l'autre sur l'autre, com. un burnous, une tékamist, les manches d'une tékamist); être rabattu de part et d'autre sur soi-même (2 bords opposés étant rabattus de manière que les 2 pans auxquels ils appartiennent se recouvrent l'un l'autre) (le suj. étant un tissu ou une peau) v. 10: ekrem.



(α)

— mesoual 11:01 m. f. 1.2; conj. 44 "helouen"; (inseoual, iemîseoual, éd inseoual, our inseoual) || m. s. q. le pr.  
 — semmesouel 11:010 va. f. 1.2.1; conj. 126 "zchhelouen"; (isemesouel, iesîmesouel, éd isemesouel, our isemesouel) || tourner de côté et d'autre (v. les ci. d.) (act.); faire se tourner de côté et d'autre (v. les ci. d.) (act.) || a. t. les s. c. à c. de la f. 1.2.  
 — eggâl 118 m. f. 5; conj. 218 "ebbâd"; (iggâl, our iggil) || tourner hab. (n); être hab. tourné; se tourner hab. || a. t. les s. c. à c. du prim.  
 — sâouâl 11:01 va. f. 1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâouâl, our isouâl) || faire hab. tourner (se c. av. l'acc.); tourner hab. (se c. av. l'acc.); faire hab. se tourner (se c. av. l'acc.) || a. t. les s. c. à c. de la f. 1.  
 — tîmseouâl 11:01+ m. f. 1.2.13; conj. 246 "tîdeKKouâl"; (itîmseouâl, our itemseouâl) || être hab. tourné de côté et d'autre; se tourner hab. de côté et d'autre || a. t. les s. c. à c. de la f. 1.2.  
 — tîmseouâl 11:01+ m. f. 1.2.13; conj. 246 "tîdeKKouâl"; (itîmseouâl, our itemseouâl)

- ||m.s.q. le pr.
- sîmseouîl ||:⊙⊙ va. f.1.2.1.13; conj. 246 "TideKKouîl"; (isîmseouîl, our isemseouîl) || tourner hab. de côté et d'autre (act); faire hab. se tourner de côté et d'autre (act) || a t. l. s.c. à c. de la f. 1.2.1.
- éouîl ||: sm. nv. prim; Ⓞ (pl. iouîlen, ||:), ɔax əouîl (éouîl), ɔax ouîlen || fait de tourner (n); fait d'être tourné; fait de se tourner || a t. l. s.c. à c. de prim.
- təouâla ||: + sf. nv. prim; Ⓞ (pl. tiouâliouîn 1: ||: +), ɔax tuâliouîn || fait de faire des sauts (d. l. s.c. d.) || syn. d' éouîl empl. d. ces, et beau. plus. us. que lui.
- əsouel ||:⊙ sm. nv. f.1; Ⓞ (pl. isouîlen, ||:⊙), ɔax əsouîlen || faire = faire tourner; fait de tourner (act); fait de faire se tourner || a t. l. s.c. à c. de la f.1.
- əmseouel ||:⊙⊙ sm. nv. f.1.2; Ⓞ (pl. imseouîlen, ||:⊙⊙), ɔax əmseouîlen || fait d'être tourné de côté et d'autre; fait de se tourner de côté et d'autre || a t. l. s.c. à c. de la f.1.2.
- əmseoual ||:⊙⊙ sm. nv. f.1.2; Ⓞ (pl. imseouâlen, ||:⊙⊙), ɔax əmseouâlen || m.s.q. le pr.
- əsemmesouel ||:⊙⊙⊙ sm. nv. f.1.2.1; Ⓞ (pl. isemmesouîlen, ||:⊙⊙⊙), ɔax semmesouîlen || fait de tourner de côté et d'autre (act); fait de faire se tourner de côté et d'autre || a t. l. s.c. à c. de la f. 1.2.1.
- éouîl ||: sm. Ⓞ (pl. iouîlen, ||:), ɔax əouîl (éouîl), ɔax ouîlen || débris de poterie (morceau d'un vase en terre) || se dit de n'importe quel débris de vase en terre.
- təouîla ||: + sf. Ⓞ (pl. tiouîlaouîn 1: ||: +), ɔax tuîlaouîn || tournure (manière d'être tourné physiquement, manière d'être fait physiquement) (en par = tant d'une p. ou d'un an.) || se dit surtout de f., pour exprimer qu'elles ont ou n'ont pas une jolie tournure.
- təouîelt ||: + sf. Ⓞ (pl. tiouîêlîn, ||: +), ɔax təouîelt (təouîelt), ɔax tuîêlîn || vent très faible || se dit de tout vent très faible, froid ou chaud, agréable ou désagréable || v. ⊙ təouîelt.
- təouîalet + ||: + sf. Ⓞ (pl. tiouîâletîn 1+ ||: +), ɔax tuîâletîn || bon office (service, bienfait) || se dit de tous bons offices, services, bienfaits, ~~qu'ils suivent de bons procédés de même genre dont ils sont la réciprocité, ou que leur auteur le~~ dont qly'un est l'auteur ou qu'il reçoit, qu'il en soit l'auteur avant d'en avoir reçu lui-même, qu'il le reçoive avant d'en avoir rendu lui-même, ou qu'au contraire ils suivent de bons procédés de même genre dont ils sont la réciprocité.
- asouel ||:⊙ sm. Ⓞ (pl. isouâl ||:⊙), ɔax əsouel (asouel), ɔax əsouâl || retron = soix (petit objet un peu lourd (ou collection de petits objets un peu lourds attachés ensemble) que les fem. attachent à un des coins de leur afex, afin que lorsqu'elles rejettent ce coin en arrière, il y reste & ne soit pas ramené en avant par

le vent) || certains asouel sont de petits lances, de fer ou de laiton, plus ou moins ouvragés, confectionnés exprès pour cet usage ; d'autres sont faits d'un ou plusieurs petits objets quelconques ayant un peu de poids, p.ex. d'une ou plusieurs petites clefs, d'un certain nombre de grosses perles enfilées ensemble, etc.

— tasouelt H: 0+ sf. q (pl. tisouâl H: 0+), daṣ təsouelt (təsouelt), daṣ təsouâl || pointe poussée contre les ennemis pour faire battre en retraite un certain nombre d'entr'eux (mouvement d'attaque prononcée, au cours d'un combat, par plusieurs guerriers en nombre variable, qui sortent des lignes et se portent vivement en avant pour forcer à un mouvement de recul ceux qui leur font face) || v. ci-dessus le v. souël.

— āmâoual H: 1 sm. q (pl. imâouâlen, H: 1), daṣ mâouâlen || partie mobile inférieure du voile de front et de bouche (partie du voile de front & de bouche, longue d'environ 0<sup>m</sup>,25<sup>c</sup>, allant d'une oreille à l'autre, qui est mobile et peut ad libitum se relever de manière à couvrir les narines, la bouche et le bas de la figure, ou s'abaisser de manière à les laisser à découvert) (α); partie mobile supérieure du voile de front & de bouche (partie du voile de front et de bouche, longue d'environ 0<sup>m</sup>,25<sup>c</sup>, allant d'une oreille à l'autre, qui est mobile et peut ad libitum s'abaisser de manière à couvrir les yeux et le front, ou se relever de manière à les laisser à découvert) (β)



— āmâoual oua n âris "āmâoual celui du bas" signifie "āmâoual inférieur (partie mobile inférieure du voile de front & de bouche)"; āmâoual oua n efella "āmâoual celui du haut" signifie "āmâoual supérieur (partie mobile supérieure du voile de front et de bouche)" || v. O 111' tāgôulmoust; 3+1: ketüet (Ta.1), sekketüet (Ta.1); OV ader, seder; O: ekkes, semmeKKes; 11:11 leouleou; 10: sekkerrou.

— saouëla - iaoulît +11:311:0 || expr. ancienne, dont b, kel-âh. ignorent le sens, et qui semble être une corruption de Souëlet t! iaoulît! "faites-le tourner! qu'il tourne! (faites tourner le velum de tente! qu'il tourne!)" . Elle ne s'emploie que dans les cérémonies des noces; on se la crie les uns aux autres en se lançant et se renvoyant le velum de la tente des nouveaux mariés, au moment du dressage de cette tente, dressage qui est une des principales cérémonies des noces.

— âoulâoul H: 11: sm. (s.s. pl.) || fait de tourner de çà et de là (fait de tourner à tout moment, tantôt d'un côté, tantôt d'un autre) || peu us.

— exeréoual H: 0: sm. q (pl. ixeréouâlen, H: 0:), daṣ xeréoual (ixeréoual), daṣ xeréouâlen || heure à laquelle l'ombre d'une tige verticale commence à tourner franchement vers l'Est (espace de temps assez court, commençant un quart d'heure ou une demi-heure après midi et durant environ une heure) ||

v. :V adou, tādeggaṭ.

— éouélé 3||: sm. φ (pl. iouélétén 1+||:), ḍax āouélé (éouélé), ḍax ouélétén || rocher formant toit naturel || se dit de tout rocher formant toit naturel, si exigü ou si grand que soit le toit naturel qu'il forme || v. 3||: ékkad.

— éseouel ||:⊙ sm. φ (pl. isouîlân, ||⊙), ḍax āseouel (éseouel), ḍax souîlân || terrain dur, plat et surélevé (lieu à sol dur, uni, sans végétation, plat ou en pente douce, un peu élevé au-dessus des lits voisins de vallées ou de ravines) || les éseouel peuvent être de toute dimension, avoir 50 mètres ou plusieurs centaines de kilomètres de long; ils peuvent se trouver en régions de plaines, de collines, de montagnes || v. ||⊙ ésali, tasîlé.

— téseouelt H:⊙+ sf. φ (pl. tisouîlân, ||⊙+), ḍax tāseouelt (téseouelt), ḍax tsouîlân || dim. du pr. || peus.

— éteouîl ||:⊙ sm. φ (pl. itouîlân, ||+), ḍax āteouîl (éteouîl), ḍax toû = lân || plateau supérieur [d'une montagne; d'un massif montagneux de dimension quelconque] || chaque fois qu'une montagne ou un massif montagneux se termine au sommet non pas en pic ou par une surface accidentée, mais par une plate-forme, cette plate-forme s'appelle éteouîl. Les éteouîl peuvent être de n'importe quelle dimension, avoir 50 mètres ou plusieurs centaines de kilomètres de long. Les adreg ont tous un éteouîl; la plupart des tasîlé en ont un ou plusieurs || v. ||⊙ ésali, tasîlé.

— settouel ||:⊙ va. f.1; conj. 126 "zehhelouen"; (istouel, iesîteouel, éd isettouel, our istouel) || monter jusqu'au plateau supérieur (monter jusqu'à l'éteouîl) [sur une montagne ou un massif montagneux de dimension quelconque terminés au sommet par une plate-forme] (n); faire monter jusqu'au plateau supérieur (2. le s. ci. d.) (act) || d. le 1<sup>er</sup> s., peut avoir pour suj. ds p, ds an, ou ds ch. D. le 2<sup>d</sup> s., peut avoir pour suj. ds p, ds an, ds ch, ds causes quelconques; peut avoir pour réq. dir. ds p, ds an, ds ch. La montagne ou le massif montagneux sur lesquels le suj. monte on fait monter sont à l'abl. et accompagnés d'une prép. qui est hab. faull "sur".

— sâtaouâl ||:⊙ va. f.1.8; conj. 235 "tâkaouâl"; (isâtaouâl, our isetteouil) || monter hab. jusqu'au plateau supérieur (n); faire hab. monter jusqu'au plateau supérieur (act.).

— âsettouel ||:⊙ sm. nv. f.1; (pl. isettouîlên, ||:⊙), ḍax settouîlên || fait de monter jusqu'au plateau supérieur; fait de faire monter jusqu'au plateau supérieur.

— teouilet (Ta.1) +||:⊙ va. prim; conj. 56 "degiget (Ta.1)"; p (itoualet, ictioualet, éd itouilet, our itoualet) || vanner (en promenant le van horizontalement et en le faisant sauter très légèrement) [des grains, de la farine, une matière en très petits parcelles ou en poudre] || a aussi les s. pas. et pron. "être vanné" et "se vanner" || diffère d'esteb "vanner (en faisant sauter légèrement le van de bas en haut) [des grains, de la farine, une matière en très petits parcelles ou en poudre]" || diffère de tekanete = Ket (Ta.1) "vanner (en inclinant le van vers le bas et en le secouant très légèrement, de manière que les matières les plus fines restent dans la partie haute du

van et que les plus grossières se rassemblent dans sa partie basse) [de la farine ou une matière en poudre] "et de setkenseket (Ta.1) "m. s. q. le pr." || diffère de zeggég "rendre pur (purifier; nettoyer) [une p., un an, une ch. (par un moyen quelconque)]" || diffère de fourket (Ta.2) "purifier (en faisant tomber la balle, ou le son, ou tous les 2, par battage dans un mortier) [des grains de céréales]" || diffère de zouzzger "purifier [des grains ou certains légumes secs] (après le battage, en les secouant légèrement dans le van et les faisant tomber lentement et de haut sur le sol, de manière que le vent emporte les débris de paille ou de cosse)".

— setteouilet (Ta.1) + 11: + 0 va. f. 1; conj. 147 "seddegiget (Ta.1); p(istemolet, iesète = oualet, éd isetteouilet, our isteoualet) || faire vanner || se c. av. 2 acc.

— tétouîlît (Ta.7) + 11: + + va. f. 16<sup>64</sup>; conj. 256 "tédgégît (Ta.7); (itétouîlît, our itetouîlît) || vanner hab. || a aussi le s. pas. et pron.

— sétouîlît (Ta.7) + 11: + 0 va. f. 1. 16<sup>64</sup>; conj. 256 "tédgégît (Ta.7); (isétouîlît, our isetouîlît) || faire hab. vanner || se c. av. 2 acc.

— âtouîli 311: + sm. nv. prim;  $\Phi$  (pl. itouîlîten 1+11: +), dar étouîlîten || fait de vanner || a aussi le s. pas. et pron. "fait d'être vanné" et "fait de se vanner",

— âsetteouîli 311: + 0 sm. nv. f. 1;  $\Phi$  (pl. isetteouîlîten 1+11: + 0), dar setteouîlî = ten || fait de faire vanner.

— êteouîl 11: + sm.  $\Phi$  (pl. iteouîlên 11: +), dar âteouîl (êteouîl), dar teouîlên || van circulaire (en osier ou en jonc) || syn. de téseit et d'étenber || peu us.

— ouelioul 11: 11: m. prim; conj. 51 "Keriri"; (ioulaouel, ieouîlaouel, éd ioulioul, our ioulaouel) || être balancé; se balancer || peut avoir pour suj. une p., un an, ou une ch. || se dit d'un balancement quelconque, dans n'importe quelle direction, de n'importe quelle étendue, de n'importe quelle vitesse, causé par n'importe quoi || p. ext. "branler (n) (être branlant, remuer un peu (n))". Se dit de tout ce qui branle par manque de solidité, com. une dent, un clou, un piquet, une pierre-faisant partie d'une construction, un pied de table ou de chaise, une lame d'épée, un instrument qui branle dans son manche, kc.; se dit aussi d'une tête de vieillard qui branle sans cesse par caducité, et d'une tête qu'on branle volontairement en signe d'improbation, de négation, de refus, de doute, kc. || fig. "branler dans le manche (le suj. étant une p. en danger de perdre sa place ou la faveur de qsq'un, un h. en danger d'être abandonné par sa femme, une f. en danger d'être répudiée par son mari)". La p. auprès de laquelle le suj. branle dans le manche est à l'abl. et accompagnée d'une prép. qui, est hab. roue "chez" || p. ext. "être bercé (être balancé doucement) [dans les bras, dans un berceau, sur une monture, dans un hamac, kc.]". Se dit d'une p., d'un an, ou d'une ch. qui sont bercés n'importe comment et par n'importe quoi || p. ext. "tournoyer sur soi-même", le suj. étant une p., un an, une ch. tombant d'un lieu élevé, une p. ou un an. frappés d'un projectile qui tombent en tournoyant; une pierre qui roule en tournoyant sur elle-même du sommet d'une montagne, une tourpie, kc. || p. ext. "être debout tout seul (être debout isolé) [dans un espace d'une certaine étendue]",



le suj. étant une p, un an, une ch.. Se dit, p. ex, d'un b, d'un an, d'un arbre, d'un rocher qui sont debout tout seuls au milieu d'une plaine, dans une vallée, sur une pente, sur un sommet, etc. || fig. "être tout seul (être isolé) [dans un lieu quelconque]", le suj. étant une p. Se dit d'une p., d'une famille, d'un petit groupe de p., qui sont isolés dans un lieu soit parce qu'ils y sont les seuls êtres humains, soit parce qu'ils n'y sont entourés que d'étrangers || p. ext. "se diriger vers [une p, un an, une ch, un lieu] (act)". Peut avoir pour suj. des p, des an, le vent, les nuages, une vallée, un chemin, des ch. expédiés dans une direction, tout ce qui est capable, au pr., de se diriger vers qql. ch. Ne s'empl. pas au fig. Ne peut pas avoir pour réig. dix. des actes || d. le s. "être balancé; se balancer", diffère de medesouel "être légèrement balancé sur soi-même; se balancer légèrement sur soi-même", qui exprime un balancement très peu étendu et très lent, dans lequel un faible balancement à droite et à gauche s'unit à un faible balancement de haut en bas || d. le s. "branler (n)" est syn. de Keloukēd || d. le s. "branler dans le manche", est syn. de Keloukēd, de Kerouker, d'oueriou, d'ilKak, d'extem, d'ilmaḏ || d. le s. "se diriger vers [une p, un an, une ch, un lieu]", est syn. de nehel et d' ehel berin.

— seououelioul ||: ||: ① va. f. 1; conj. 137 "semmixou"; (isouelaouel, iesiouelaouel, ēd isououelioul, our isouelaouel) || balancer; faire se balancer || a. t. le s. c. à c. du prim.

— tiouliouil ||: ||: + m. f. 13; conj. 246 "tideKKouil"; (itiouliouil, our itouliouil) || être hab. balancé; se balancer hab. || a. t. le s. c. à c. du prim.

— sēouliouil ||: ||: ① va. f. 1. 13; conj. 246 "tideKKouil"; (isēouliouil, our isēouliouil) || balancer hab; faire hab. se balancer || a. t. le s. c. à c. de la f. 1.

— āouliouil ||: ||: sm. nv. prim; φ (pl. iouliouîlen, ||: ||:), ḏax ēouliouîlen || fait d'être balancé; fait de se balancer || a. t. le s. c. à c. du prim.

— āseououeliouil ||: ||: ① sm. nv. f. 1; φ (pl. iseououeliouîlen, ||: ||: ①), ḏax seououeliouîlen || fait de balancer; fait de faire se balancer || a. t. le s. c. à c. de la f. 1.

— āouelāoual ||: ||: sm. n. d'é. prim; φ (pl. iouelāouâlen, ||: ||:; fs. tāouelāoualt ||: ||: +; fs. tiouelāouâlin, ||: ||: +), ḏax ouelāouâlen, ḏax touelāouâlin || hom. (an, ch.) debout tout seul (debout isolé) [dans un espace d'une certaine étendue] (d. le s. du prim.) || fig. "hom. tout seul (h. isolé) [dans un lieu quelconque] (d. le s. du prim.)" || p. ext. "fils unique (n'ayant ni frère ni sœur; ou n'ayant que des sœurs; ou n'ayant plus aucun frère vivant); fille unique (n'ayant ni frère ni sœur; ou n'ayant que des frères; ou n'ayant plus aucune sœur vivante)" || d. le s. "fils unique", est syn. d' ābouwie.

— ēouelēoual ||: ||: sm. φ (pl. iouelēouâlen, ||: ||:), ḏax ouelēouâlen || point milieu [du chemin entre 2 lieux] || ex. ēouelēoual n ābareKKa ḡir Tāmaixaset et Tit, adnax ou -in % le point milieu du chemin entre T. et T, [c'est] cette monnaie - taque - lā = ēouelēoual ḡir āhaggax et Tāouat, nex oua-h % le point milieu entre l'Ah. et le Touat, le voilà.

- täoulioula 11:11:1+ sf. CP (pl. täoulioulaouîn 1:11:11+), da: täoulioulaouîn ||  
berceau (lit de petit enfant fait de façon à pouvoir être balancé doucement);  
balangoire (siège suspendu entre 2 cordes, & sur lequel on se balance).
- beregouel 11:1011 vn. prim; conj. 42 "lekeslekes"; (iberegouel, ieiberegouel,  
éi iberegouel, our iberegouel) || être retourné (être mis dans le sens exactement  
contraire de celui où on était); se retourner (v. le s. ci. d.) || peut avoir  
pour suj. de p, de an, ou de ch. || peut qlqf. se traduire par "être mis à  
l'envers; se mettre à l'envers". Se dit de tout objet ayant un endroit et un  
envers, com. un vêtement, une étoffe, &c. || peut qlqf. se traduire par "être  
posé sur sa bouche (le suj. étant un vase, une bouteille, une caisse, &c. qui  
sont renversés et posés sur leur orifice); se poser sur sa bouche". Quand  
beregouel a pour suj. un vase, une bouteille, une caisse, &c., il signifie qlqf.  
"être posé sur sa bouche", mais non toujours; il peut signifier aussi que  
le suj., précédemment posé sur sa bouche, est mis en sens exactement con-  
=traire, c. à d. posé sur sa base l'orifice en haut; ou bien que le suj.,  
posé sur sa bouche ou sur sa base, reste ainsi placé, mais est mis en sens  
exactement contraire en pivotant sur lui-même, la partie qui était  
au Sud étant tournée au Nord || p. ext. "se retourner et retourner à (faire  
demi-tour et retourner à) [un lieu d'où on était parti, une p. d'après qui  
on était parti] (le suj. étant une p, un an, une ch. qui, partis d'un lieu ou  
d'après de qlq'un pour aller qlq. part, soit chemin faisant et avant  
d'arriver, soit à peine arrivés et après un séjour si court qu'il est com. rien,  
font demi-tour et retournent au lieu d'où ils viennent ou à la p. de chez  
qui ils viennent) (act)". D. ce s. est actif; ce à quoi le suj. retourne se met  
à l'acc. || fig. "être retourné (être changé) (le suj. étant une p, un an, une  
ch. dont le caractère, la manière d'être sont changés; des paroles, des as-  
=surances, des promesses, qui n'ont pas été maintenues invariables, mais  
ont été changées par leurs auteurs; le caractère, la manière d'être d'une  
p, d'un an, d'une ch.)" || v. le s. "être retourné (être mis dans le sens exac-  
=tement contraire de celui où on était); se retourner (v. le s. ci. d.)", "être mis  
à l'envers; se mettre à l'envers", "être posé sur sa bouche; se poser sur  
sa bouche", "se retourner et retourner à (act)", "être retourné (être  
changé)", est syn. de melelli || v. le s. "être posé sur sa bouche; se poser  
sur sa bouche", est syn. non seulement de melelli, mais aussi de bounbi  
|| v. le s. "être retourné (être changé)", est syn. non seulement de melelli,  
mais aussi de meskel et de moutti.
- seberegouel 11:1011 va. f. 1; conj. 122 "seddekkel"; (iberegouel, iesiberegouel;  
éi isiberegouel, our isiberegouel) || retourner (act); faire se retourner || at.  
le s. c. à c. du prim.
- tiberegouel 11:1011+ vn. f. 13; conj. 246 "tidekkoul"; (itiberegouel, our itiberegouel)  
|| être hab. retourné; se retourner hab. || at. le s. c. à c. du prim.
- siberegouel 11:1011 va. f. 1. 13; conj. 246 "tidekkoul"; (isiberegouel, our

- isebregouil) || retourner hab. (act); faire hab. se retourner || at. l. s. c. à c. de la f. l.
- àbregouel ||: 1'0 III sm. nv. prim;  $\varphi$  (pl. ibregouïlen ||: 1'0 III), dar ébregouïlen || fait d'être retourné; fait de se retourner || at. l. s. c. à c. du prim.
- asebberegouel ||: 1'0 III ⊙ sm. nv. f. l.;  $\varphi$  (pl. isebberegouïlen ||: 1'0 III ⊙), dar sebberegouïlen || fait de retourner (act); fait de ~~se retourner~~ faire se retourner || at. l. s. c. à c. de la f. l.
- beregouel ||: 0 III vn. prim; conj. 42 "lekeslekes"; (iberegouel, ieberegouel, éd iberegouel, our iberegouel) || tourner sur soi-même en roulant || peut avoir pour suj. de p, de an, de ch. || se dit, p. ex, d'une p, d'un an, d'un bloc de rocher, d'une pierre, d'un ch. quelconque, qui tournoient sur eux-mêmes en roulant sur une pente rapide; d'une p. qui, par jeu ou pour une cause quelconque, tournoie sur elle-même en roulant sur un sol plat ou en pente; d'une p, d'un an, d'un bloc de pierre, d'une poutre, d'une caisse, d'un soc, d'une ch. lourde quelconque, qui tournoient sur eux-mêmes en roulant sur un sol plat ou en pente descendant ou montante, parce que qd'un les fait tourner sur eux-mêmes en les roulant et les poussant || diffère de perire "rouler (n) (se mouvoir en roulant)".
- sebberegouel ||: 0 III ⊙ va. f. l.; conj. 122 "sodekkel"; (isebberegouel, iessebberegouel, éd issebberegouel, our issebberegouel) || faire tourner sur soi-même en roulant.
- tiberegouil ||: 0 III + vn. f. l. 13; conj. 246 "tidekkoul"; (itiberegouil, our itiberegouil) || tourner hab. sur soi-même en roulant.
- siberegouil ||: 0 III ⊙ va. f. l. 13; conj. 246 "tidekkoul"; (isiberegouil, our isiberegouil) || faire hab. tourner sur soi-même en roulant.
- abregouel ||: 0 III sm. nv. prim;  $\varphi$  (pl. ibregouïlen ||: 0 III), dar ébregouïlen || fait de tourner sur soi-même en roulant.
- asebberegouel ||: 0 III ⊙ sm. nv. f. l.;  $\varphi$  (pl. isebberegouïlen ||: 0 III ⊙), dar sebbere = rouïlen || fait de faire tourner sur soi-même en roulant.
- geriouel ||: 0'1 va. prim; conj. 51 "Kexini"; (igraouel, ie, jégraouel, éd igriouel, our igraouel) || retourner à; retourner chez || peut avoir pour sujet pour rég. de p, de an, ou de ch. || se dit de p, d'an, de ch, qui, après une absence d'une durée quelconque, retournent chez la p, auprès de l'an, à la ch, au lieu, où ils étaient antérieurement || peut souv. se traduire par "revenir à; revenir chez" || p. ext. "revenir finalement à [qd'un] (com. affaire à régler; com. propriété)", le suj. étant une affaire à régler, une ch. à faire, qui, après avoir passé par une ou plusieurs personnes, finiront toujours par revenir, pour qu'il les règle définitivement ou les achève, au rég. dir, ou bien une p, un an, une ch, une part d'héritage, etc, qui, après avoir passé par plusieurs propriétaires, finiront touj. par revenir com. propriété au rég. dir. || d. l. s. "retourner à; retourner chez", "revenir à; revenir chez", "revenir finalement à", est syn. d'eKKel et moins us. que lui.
- seggeriouel ||: 0'1 ⊙ va. f. l.; conj. 137 "semmicou"; (isegeraouel, iesseggeriouel, éd iseggeriouel; our isegeraouel) || faire retourner à; faire retourner chez || s. c. av. 2 acc. || at. l. s. c. à c. du prim.

- tîgrîouîl ||:0'1+ va. f.13; conj. 246 "tîdeKKôûl"; (tîgrîouîl, our itîgrîouîl) || retourner hab. à; retourner hab. chez || a.t. l.s. c. à c. du prim.
- sîgrîouîl ||:0'10 va. f.1.13; conj. 246 "tîdeKKôûl"; (isîgrîouîl, our isegîgrîouîl) || faire hab. retourner à; faire hab. retourner chez || se c. av. 2 acc. || a.t. l.s. c. à c. de la f.1.
- âgrîouîl ||:0'1 sm. nv. prim;  $\varphi$  (pl. îgrîouîlên ||:0'1), dar êgrîouîlên || fait de retourner à; fait de retourner chez || a.t. l.s. c. à c. du prim.
- âsegîgrîouîl ||:0'10 sm. nv. f.1;  $\varphi$  (pl. isegîgrîouîlên ||:0'10), dar segîgrîouîlên || fait de faire retourner à; fait de faire retourner chez || a.t. l.s. c. à c. de la f.1.
- âgrîouâl ||:0'1 sm.  $\varphi$  (pl. îgrîouâlen ||:0'1), dar êgrîouâlen || fait de retourner place dont le sol est formé d'une couche de gros galets || les âgrîouâl peuvent être de dimension quelconque et en n'importe quelle situation; la plupart sont dans des lits de vallées; ils sont tous difficiles à la marche.
- medesouel ||:0V1 vn. prim; conj. 42 "leKesleKes"; (imdesouel, icimdesouel, éd imdesouel, our imdesouel) || être légèrement balancé sur soi-même; se balancer légèrement sur soi-même || peut avoir pour suj. de p, de an, de ch. || signifie un balancement très peu étendu et très lent, dans lequel un faible balancement à droite et à gauche s'unit à un faible balancement de haut en bas || v. ci. dessus oueliouel.
- semmedesouel ||:0V10 va. f.1; conj. 122 "seddeKKel"; (ismedesouel, icisimede = souel, éd isemmedesouel, our ismedesouel) || balancer légèrement sur lui-même; faire se balancer légèrement sur soi-même.
- tîmdesouîl ||:0V1+ vn. f.13; conj. 246 "tîdeKKôûl"; (tîmdesouîl, our itemde = souîl) || être hab. légèrement balancé sur soi-même; se balancer hab. légèrement sur soi-même.
- sîmdesouîl ||:0V10 va. f.1.13; conj. 246 "tîdeKKôûl"; (isîmdesouîl, our isemdesouîl) || balancer hab. légèrement sur lui-même; faire hab. se balancer légèrement sur soi-même.
- âmdesouel ||:0V1 sm. nv. prim;  $\varphi$  (pl. imdesouîlên ||:0V1), dar êmdesouîlên || fait d'être légèrement balancé sur soi-même; fait de se balancer légèrement sur soi-même.
- âsemmedesouel ||:0V10 sm. nv. f.1;  $\varphi$  (pl. isemmedesouîlên ||:0V10), dar sem = medesouîlên || fait de balancer légèrement sur lui-même; fait de faire se balancer légèrement sur soi-même.
- âmedesouâl ||:0V1 sm. n. d'c. prim;  $\varphi$  (pl. imdesouâlen ||:0V1; ps. tîmede = souâl ||:0V1+; ps. tîmedesouâlin ||:0V1+), dar medesouâlen, dar tîme = desouâlin || hom. (ou an.) qui se balance légèrement sur soi-même en marchant || un léger balancement sur soi-même en marchant et regardé dans l'âh.com. gracieux pour l.p. et l.an; âmedesouâl est touj. un terme élogieux.
- xexesouel ||:00: vn. prim; conj. 42 "leKesleKes"; (ixresouel, icixresouel, éd ixresouel, our ixresouel) || se torturer sur soi-même (le suj. étant une p. ou un an.) || se dit d'une p. ou d'un an. qui se torturent sur eux-mêmes, étant debout, assis,

accroupis, ou étendus, à cause d'une violente douleur, ou pour un autre motif.

- SeK Keresouel ||:○○○○ va. f.1; conj. 122 "seDeKkel"; (isKeresouel, iesKeresouel, éd isKeresouel, our isKeresouel) || faire se tortre sur soi-même.
- Tixresouël ||:○○: + m. f.13; conj. 246 "tixDeKKouël"; (itixresouël, our itixresouël) se tortre hab. sur soi-même.
- Sêxresouël ||:○○:○ va. f.1.13; conj. 246 "tixDeKKouël"; (isixresouël, our isixresouël) || faire hab. se tortre sur soi-même.
- âxresouel ||:○○: sm. nv. prim; φ (vl. ixresouêlen, ||:○○:), dar êxresouêlen || fait de se tortre sur soi-même
- âseK Keresouel ||:○○○○ sm. nv. f.1; φ (vl. iseK Keresouêlen, ||:○○○○), dar seK Ke = resouêlen || fait de faire se tortre sur soi-même.
- ouelelet (Ta.1) + ||||: m. prim; conj. 46 "fereKKet (Ta.1)"; (iouelelet, ieouelelet, éd iouelelet, our iouelelet) || être bien cylindrique. (être de forme cylindrique, bien droit et bien arrondi) || se dit de toute ch. naturelle ou artificielle qui, relativement à sa nature, est bien cylindrique, droite, arrondie, sans bosse ni aspérité, p. ex. d'une colonne, d'un poteau, d'une bougie, d'une canne, d'un porte-plume, d'un tronc d'arbre, d'une tige de blé, etc. || fig. "être bien cylindrique (être bien arrondi, bien gras, sans rien d'anguleux, très bien en chair)", le suj. étant un an. || signifie aussi "prendre son élan (pour sauter)", le suj. étant une p. ou un an. Se dit d'une p. ou d'un an., arrêté ou en marche à n'importe quelle allure, qui prennent leur élan pour sauter en hauteur, largeur, ou profondeur. (Ex. ouelelex foull âmadâl, eggeex foull êmis % j'ai pris mon élan dans la terre, j'ai sauté sur le chameau (j'ai pris mon élan par terre, j'ai sauté sur le chameau) = éidi iouelelet foull êfel en târahant, iggeè dar âmadâl % le chien a pris son élan sur le toit de la maison, il a sauté dans la terre (il a sauté à terre) = éidi iouelelet, iggeè foull ôudad % le chien a pris son élan, il a sauté sur le mouton).
- seououelelet (Ta.1) + ||||:○ va. f.1; conj. 133 "seDexet (Ta.1)"; (iseouelelet, ieséouelelet, éd iséouelelet, our iséouelelet) || rendre bien cylindrique || a t. l. s. c. à c. de prim.
- Tiouelêlît (Ta.7) + ||||: + m. f.16; conj. 254 "tixreggêt (Ta.7)"; (itiouelêlît, our itiouelêlît) || être hab. bien cylindrique || a t. l. s. c. à c. de prim.
- Siouelêlît (Ta.7) + ||||:○ va. f.1.16; conj. 254 "tixreggêt (Ta.7)"; (isioüelêlît, our isioüelêlît) || rendre hab. bien cylindrique || a t. l. s. c. à c. de la f.1.
- âouelêlî 3|||: sm. nv. prim; φ (vl. iouelêlîten 1+|||:), dar êouelêlîten || fait d'être bien cylindrique || a t. l. s. c. à c. de prim.
- âseououelêlî 3|||:○ sm. nv. f.1; φ (vl. iseououelêlîten 1+|||:○), dar seououelêlîten || fait de rendre bien cylindrique || a t. l. s. c. à c. de la f.1.
- âouelêlê :|||: sm. φ (vl. iouelêlê .|||:), dar êouelêlê || bracelet [de bras (d'hom.)] en peau tressée (à section circulaire d'un ou 2 centimètres de diamètre); collier [de chameau, de cheval, de chien] en peau tressée (à section circulaire d'un ou 3 centimètres de diamètre).

- tāoulout + III: + sf. q (pl. tāoulala III: +), dar tāoulala || collection de cor-  
= donnets en peau, de même longueur, réunis à leurs 2 extrémités de manière  
à former un lien unique || chacun des cordonnets dont est composée la  
tāoulout est appelé ayrek "brin" et a environ 0<sup>m</sup>,80 de long et 0<sup>m</sup>,001<sup>mm</sup>  
à 0<sup>m</sup>,002<sup>mm</sup> de diamètre. Le nombre des cordonnets est au moins de 4 ou 5 et  
au plus de 30 ou 40; les cordonnets sont réunis tous ensemble à leurs 2 extré-  
= mités. Une des extrémités de la tāoulout est munie d'un ou de plusieurs boutons,  
l'autre d'un ou de plusieurs oeillets || les tāoulout se passent au cou et pen-  
= dent sur la poitrine. Les h. et les f. s'en servent et y suspendent des talismans,  
des sachets et d'autres ch. légères.
- ouellex III: va. prim; conj. 42 "leKesleKes"; (iouellex, ieouillex, éd iouellex,  
our iouellex) || faire aller à un pas lent et cadencé [un chameau ou un cheval  
qu'on monte] (act); aller à pas lent et cadencé (le suj. étant une p. montant un  
chameau ou un cheval, ou un chameau ou un cheval montés) (n) || v. III: ahel  
"courir".
- seououellex III: va. f. 1; conj. 122 "seddeKKel"; (iseouellex, iesiouellex,  
éd isououellex, our isouellex) || faire [une p.] faire aller à un pas lent et  
cadencé [le chameau ou le cheval qu'elle monte] (se c. av. 2 acc.); faire aller à un  
pas lent et cadencé [une p. montant un chameau ou un cheval] (se c. av. 1 acc.).
- tāoullex III: + va. f. 13; conj. 246 "tideKKoul"; (itāoullex, our itouellex) ||  
faire hab. aller à un pas lent et cadencé (act); aller hab. à un pas lent &  
cadencé (n).
- sīouellex III: va. f. 1. 13; conj. 246 "tideKKoul"; (isīouellex, our isouellex) ||  
faire hab. [une p.] faire aller à un pas lent et cadencé (se c. av. 2 acc.); faire hab.  
aller à un pas lent et cadencé (se c. av. 1 acc.).
- āoullex III: sm. nv. prim; q (pl. iouellexen I: III:), dar āoullexen || fait de  
faire aller à un pas lent et cadencé; fait d'aller à un pas lent & cadencé || p. ext.  
"pas lent et cadencé (en parlant d'un chameau ou d'un cheval)".
- āseououellex III: sm. nv. f. 1; q (pl. iseououellexen I: III:), dar seou =  
= ouellexen || fait de faire [une p.] faire aller à un pas lent et cadencé; fait  
de faire aller à un pas lent et cadencé.
- ouellog VIII: (Āir) va. prim. || syn. d'ouellex || non us. dans l'Āh.
- oueligen XVIII: m. prim; conj. 50 "Kenihex"; p (ioulagen, ieouilagen, éd iouligen,  
our ioulagen) || errer gā & lā (errer en tournant de côté et d'autre) || peut avoir  
pour suj. des p. ou des an. || se dit de p. ou d'an. qui errent en tournant de côté  
et d'autre, pour n'importe quelle cause, dans un lieu si resserré ou si vaste  
qu'il soit.
- seououeligen XVIII: va. f. 1; conj. 136 "zeKKenihex"; p (isoulagen, iesioulagen,  
éd isououeligen, our isoulagen) || faire errer gā et lā.
- tāoulîgîn XVIII: + m. f. 14; conj. 249 "tīKrouKouî"; (itāoulîgîn, our itoueligen) ||  
errer hab. gā et lā.
- sīoulîgîn XVIII: va. f. 1. 14; conj. 249 "tīKrouKouî"; (isīoulîgîn, our isoueligen) ||



faire hab. errer gâ et lâ.

— âoulîgen 1811: sm. nv. prim;  $\Phi$  (vl. ioulîgînen 1811:), dar ëoulîgînen || fait d'errer gâ et lâ.

— âseououelîgen 1811:  $\odot$  sm. nv. f.1;  $\Phi$  (vl. iseououelîgînen 1811:  $\odot$ ), dar seououelîgînen || fait de faire errer gâ et lâ.

— âouelâgan 1811: sm. n. d'c. prim;  $\Phi$  (vl. iouelâgânen 1811:; fs. tâouelâgant 1811: +; fr. tiouelâgânîn 1811: +), dar ouelâgânen, dar tauouelâgânîn || h. (ou an.) qui a l'hab. d'errer gâ et lâ || s'empl. touj. en mauvaise part.

— ouelei 311: m. prim; conj. 99 "bereg"; (iououêlei, ieououêlei, éd ieououelei, our ieououelei) || faire retour au propriétaire (après lui avoir été pris: 'justement') || peut avoir pour suj. de, esclave, de, an, de, ch. Le propriétaire ne peut pas être rég. ind.; ouelei n'a pas de rég. au datif. Le lieu d'où le suj. fait retour au propriétaire est à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. dar "de dans", la p. de chez laquelle le suj. fait retour au propriétaire est à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. roue "de chez" || se dit d'esclaves, d'an, de ch. quelconques, enlevés injustement à leurs propriétaires, par violence, ruse, vol, etc. et qui leur font retour pour n'importe quelle cause: p. ex. d'un troupeau ravagé par l'ennemi qui fait retour à son propriétaire par suite d'une poursuite ou d'une expédition heureuse qui le reprennent les armes à la main, ou à la suite de négociations pacifiques; d'un chameau que qq' un a pris injustement à son propriétaire en disant à tort que celui-ci le lui devait, et qui fait retour à son maître parce que l'autorité publique le lui fait rendre, ou parce que cela donne lieu à un procès que le propriétaire gagne, ou parce que le propriétaire le reprend de force, ou parce qu'il se le fait rendre par des prières, des demandes, des menaces, l'intervention d'amis, etc.; d'un vêtement volé qui fait retour à son propriétaire pour une cause quelconque; etc.

— seououeli 311:  $\odot$  va. f.1; conj. 131 "sebedi"; (iseouelei, iestouelei, éd iseououeli, our isouelei) || faire faire retour au propriétaire.

— tâouelâi 311: + m. f.7; conj. 231 "tâdenkâi"; (itâouelâi, our iteoueli) || faire hab. retour au propriétaire.

— sâouelâi 311:  $\odot$  va. f.1.7; conj. 231 "tâdenkâi"; (isâouelâi, our iseoueli) || faire hab. faire retour au propriétaire.

— ouelai 311: sm. nv. prim; (vl. ouelaién 1311: ) || fait de faire retour au propriétaire.

— ouli 311: sm. nv. prim;  $\Phi$  (vl. ioulién 1311:), dar ëouli (âouli), dar ëoulién || m. s. q. le pr. || très peu us.

— âseououeli 311:  $\odot$  sm. nv. f.1;  $\Phi$  (vl. iseououelién 1311:  $\odot$ ), dar seououelién || fait de faire faire retour au propriétaire.

— âmesouelai 311:  $\odot$  sm. n. d'c. f.1;  $\Phi$  (vl. imesouelaién 1311:  $\odot$  1; fs. tâmesouelait +311:  $\odot$  1 +; fr. timesouelâîn 1311:  $\odot$  1 +), dar mesouelaién, dar timesouelâîn || kom. qui vient demander à celui qui a pris qq. ch. injustement sa restitution au propriétaire (h. qui vient pacifiquement trouver celui qui a pris injustement qq. ch. et qui en demande la restitution à l'amiable au propriétaire) || l'âmes=

- =ouelai peut être le propriétaire lui-même ou une p. q'importe envoyée par lui || quand l'amesouelai est non le propriétaire mais son envoyé, le propriétaire duquel l'amesouelai est l'envoyé se met au gén. || ex. amesouelai en Biska ious-ed % un h. qui vient demander à celui qui a pris q'ch. injustement sa restitution au propriétaire de B. est arrivé ici / un h. envoyé par B. pour demander la restitution de son bien à celui qui l'a pris injustement est arrivé ici).
- ouelenouilet (Ta.1) + ||; ||: vn. prim; conj. 56 "deqigjet (Ta.1)"; p(ioulenoualet, ieouilenoualet, éd ioulenouilet, our ioulenoualet) || tourner (tourner en faisant plusieurs tours sur soi-même) || peut avoir pour suj. de p, de an, de ch. || se dit p. ex. d'un tourbillon, du vent, de p, d'an, de ch. qui tournent pour de cause, q'importe || p. ext. "être lancé et tourner", le suj. étant une pierre, un javelot, un bâton, une ch. q'importe capable d'être lancée avec la main. Ce. contre quoi le suj. est lancé se met au datif || fig. "être lancé avec force", le suj. étant une pierre, un javelot, un bâton, une ch. q'importe capable d'être lancée avec la main.
- seououelenouilet (Ta.1) + ||; ||: va. f.1; conj. 147 "seddeqigjet (Ta.1)"; p(isouelenoualet, iesiouelenoualet, éd isououelenouilet, our isouelenoualet) || faire tourner || a t. le s.c. à c. de prim.
- tioulenouîlît (Ta.7) + ||; ||: + vn. f. 16<sup>64</sup>; conj. 256 "tiôqigjet (Ta.7)"; (itîoulenouîlît, our itoulenouilît) || tourner hab. || a t. le s.c. à c. de prim.
- sioulenouîlît (Ta.7) + ||; ||: va. f. 1. 16<sup>64</sup>; conj. 256 "tiôqigjet (Ta.7)"; (isîoulenouîlît, our isoulenouilît) || faire hab. tourner || a t. le s.c. à c. de la f.1.
- âoulenouîli ||; ||: sm. nv. prim; φ (pl. îoulenouîlîten + ||; ||:), daç îoulenouîlîten || fait de tourner || a t. le s.c. à c. de prim.
- âseououelenouîli ||; ||: sm. nv. f.1; φ (pl. iseououelenouîlîten + ||; ||:), daç seououelenouîlîten || fait de faire tourner || a t. le s.c. à c. de la f.1.
- ||: aoul ||: va. prim; conj. 63 "aoun"; (ieouîl, ieouâl, éd iaoul, our ieouîl) || avoir l'œil sur (veiller sur; surveiller) || a aussi le s. pas. "avoir q'q'un qui a l'œil sur soi (d. le s. ci. d.)" || peut avoir pour suj. une p. ou un an. Peut avoir pour réç. dir une p, un an, ou une ch. || se dit, p. ex., d'une p. qui surveille un enfant, un troupeau, un jardin, qui surveille une marmite pour qu'en bouillant elle ne déborde pas, qui surveille un prisonnier pour qu'il ne s'échappe pas, un malade pour lui donner ce dont il a besoin; se dit d'un chef qui veille sur son pays pour le préserver de tout mal, d'un peuple qui surveille un peuple voisin dont il craint une agression, de q'q'un qui surveille une p. ou une troupe suspectes auxquelles il soupçonne de mauvaises intentions, d'une patrouille qui surveille un chemin parce qu'une attaque est redoutée dans cette direction; se dit d'une poule qui veille sur ses poussins, d'un chien qui veille sur un troupeau, etc.
- sioul ||: va. f.1; conj. 155 "sioun"; (iesseoul, iesioul, éd isioul, our iesseoul) || faire avoir l'œil sur || se c. av. 2 acc.
- nemîoual ||: ||: vn. f. 26<sup>64</sup>; conj. 185 "nemigax"; (inmaoual, ienîmaoual,

- éd innioual, our inmaoual) || avoir réc. l'œil l'un sur l'autre.
- nemiouel ||: 31 m. f. 2<sup>64</sup>; conj. 50 "Kenihex"; p(inmaouel, ienînmaouel,  
éd inniouel, our inmaouel) || m.s.q. le pr.
- tâouel ||: + va. f. 6; conj. 229 "tâouen"; (itâouel, our itiouel) || avoir hab. l'œil  
sur || a aussi le s. pas.
- sâouâl ||: 10 va. f. 1.7; conj. 233 "sâgâre"; (isâouâl, our isiouil) || faire hab.  
avoir l'œil sur || sec. v. 2 acc.
- tinmionâl ||: 31 + m. f. 2<sup>64</sup>. 13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itinnmionâl, our  
itenmionâl) || avoir hab. l'œil l'un sur l'autre.
- tinmionûl ||: 31 + m. f. 2<sup>64</sup>. 13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itinnmionûl, our  
itenmionûl) || m.s.q. le pr.
- aggâl || 8 sm. nv. prim; (pl. aggâlen, || 8) || fait d'avoir l'œil sur || a aussi le  
s. pas. "fait d'avoir qd'q'un qui a l'œil sur soi",
- âsioul ||: 10 sm. nv. f. 1; cp (pl. isiouîlen, ||: 10), dar siouîlen || fait de faire  
avoir l'œil sur.
- ânnioual ||: 31 sm. nv. f. 2<sup>64</sup>; cp (pl. inniouâlen, ||: 31), dar ênniouâlen ||  
fait d'avoir réc. l'œil l'un sur l'autre.
- ânniouel ||: 31 sm. nv. f. 2<sup>64</sup>; cp (pl. inniouûlen, ||: 31), dar ênniouûlen ||  
m.s.q. le pr.
- âmâoual ||: 3 sm. n. d'é. prim; cp (pl. imâouâlen, ||: 3; fs. tâmâoualt ||: 3 +;  
fp. limâouâlen, ||: 3 +), dar mâouâlen, dar tmâouâlen || hom. qui veille  
sur; hom. qui surveille || ce sur quoi veille ou ce que surveille un âmâoual  
se met au gén. || ex. âmâoual en barâden / h. qui veille sur des enfants  
(h. qui surveille des enfants) = tâmâoualt n oulli / f. qui veille sur des  
chèvres (gardiennne de chèvres) = âmâoual n Âhaggâr, Môusa / l'h.  
qui veille sur de l'Âh., M. (l'h. qui veille sur l'Âh., c'est M.) = âmâoual  
n âfarağ in, Biska / l'h. qui veille sur de mon jardin, B. (l'h. qui  
veille sur mon jardin, c'est B.).
- tâouel - ixeiden IV 3: ||: + (m. à m. "elle a hab. l'œil sur les chevreaux") s. f. (s. et pl.)  
|| nom d'un très petit oiseau, à dos gris cendre clair, à ventre jaune, à queue  
assez longue || syn. de seknes - inēden (dial. Berb. séd. R. et G.), qui n'est pas  
us. dans l'Âh. || v. 33081 ângermei.
- ||: oula ||: (ouela ||: , oul ||: ) \* pi. || pas même || suivi d'une consonne, ou du son-voyelle initial  
d'un valet, se prononce hab. oula et peut se prononcer aussi ouela. Suivi du son-voyelle  
initial d'un substantif, d'un pronom, d'un adjectif, d'un nom de nombre cardinal, qui appartiennent à la même  
proposition que lui, il perd l'a final et devient oul || ex. Biska ou has innē oula taftit  
/ B. ne lui a dit pas même un mot = ennē âs : "aoui - d'âk". Innē : "our  
izizig oula tâzēk" / j. lui ai dit : "apporte ici le lait". Il a dit : "il n'est trait  
pas même fait d'être trait (il n'est pas même trait)" = tagella, ma gâ? - our  
teğid oul egzid / le pain, qu'a-t-il fait? (comment va le pain? où en est le pain?)  
— il n'est même pas même fait d'être moulu (il n'est pas même moulu; le  
grain dont il doit être fait n'est pas même moulu) = egmēix rour es âlok  
in ; ou hi iklé oula stenfous / j'ai cherché de chez lui mon salaire; il ne

m'a donné pas même une aiguille (je lui ai demandé mon salaire ; il ne m'a pas même donné une aiguille) || oula "pas même" peut souvent, lorsqu'il est répété, se traduire par "ni". (Ex. ekKûc Kenân, ou hi ikfê oul anðerren, oul âlloun, oula téiné, oul ôûdi, oul âk, oul isân, oula stenfous % je suis allé chez K, il ne m'a donné pas même un pain, pas même du grain, pas même des dattes, pas même du beurre, pas même du lait, pas même de la viande, pas même une aiguille (je suis allé chez K, il ne m'a rien donné du tout, pas même du grain, ni des dattes, ni du beurre, ni du lait, ni de la viande, ni une aiguille)) || p.ext. "sans; sans que". (Ex. Kenân ious - ed oula tâKôûba, oul elbaxorê, oul âllar, oul ixatîmen, oula Kerteba, oul iscigâd % K. est arrivé ici sans épée, sans fusil, sans javelot, sans sandales, sans pantalon, sans voile de front et de bouche (K. est arrivé ici sans épée, ni fusil, ni javelot, ni sandales, ni pantalon, ni voile de front et de bouche) = Fendou iglâ oul amis, oul âbacor, oul ezgâd % F. est parti sans chameau, sans outre, sans provisions de route (F. est parti sans chameau, ni outre, ni provisions de route) = eklix oul âmekchi, enrix oul âmekchi % j'ai stationné pendant les heures du milieu du jour sans nourriture, j'ai passé la nuit sans nourriture (j'ai passé le milieu du jour sans nourriture, j'ai passé la nuit sans nourriture; je n'ai rien eu à manger ni à midi, ni la soir) = Idder ioiâ tâmett ennît oul âlloun, oul âk, oul iselsa % I. a laissé sa f. sans grain, sans lait, sans vêtements (I. a laissé sa f. sans grain, ni lait, ni vêtements) = Mêmi tekKês axil ennît; âles ennît iekKûm oula tâmet % M. a retiré son bras; son mari reste sans fem. (M. a divorcé d'avec son mari de sa propre autorité & sans le consentement de celui-ci; son mari reste sans f.) = oula bakou, oula tehan = ðizjît, oula mihî, ax tîdet, rik Kai âmmas n oul in % sans mensonge, sans plaisanterie, sans doute, si ce n'est la vérité (ce n'est que la vérité), je t'aime intérieur de mon cœur (je t'aime du fond du cœur)) || p.ext. "ne... pas?" (négation accompagnée d'une interrogation)". (Ex. oula telid stenfous ? % n'as-tu pas eu une aiguille? (n'as-tu pas une aiguille?)) = oula tehânnâied âou Âdem sê-h ? % ne vois-tu pas une p. vers là? (ne vois-tu pas une p. de ce côté-là?) = Dâssin oula Kai tekf ôûdi enð ahel ? % D. ne t'a-t-elle pas donné du beurre hier? = oula tekehîd téiné xoux Mêmi ? % n'as-tu pas mangé de dattes chez M.? = oula telid haret n âk ? % n'as-tu pas un peu de lait? || p.ext. "il n'y a pas (non interrogatif); n'y a-t-il pas? (interrogatif)". Employé d. ce s. et suivi immédiatement d' a "ce que; ce qui", peut souv. se traduire par "ne rien (non interrogatif); ne... rien (non interrogatif); ne rien? (interrogatif); ne... rien? (interrogatif)". (Ex. oul isalân? oul éié tenéied? oul âou Âdem edd-ioursen? oul agenna iouïeten sê-h mix sê-h? — Kala, Kala; oul isalân fô; oul éié nêiex; oul âou Âdem edd-ioursen; oul agenna iouïeten % n'y a-t-il pas de nouvelles? n'y a-t-il pas celui que tu as vu? (n'y a-t-il pas qsq'un que tu aies vu? n'y a-t-il personne que tu aies vu?) n'y a-t-il pas une p. étant arrivée ici? (n'y a-t-il pas une personne qui soit arrivée ici? n'y

a-t-il personne qui soit arrivé ici ?) n'y a-t-il pas de la pluie ayant frappé vers là ou vers là ? (n'y a-t-il pas de la pluie qui soit tombée en qdq. lieu ?) — non, non ; il n'y a pas de nouvelles du tout ; il n'y a pas celui que j'ai vu (il n'y a personne que j'aie vu) ; il n'y a pas une p. étant arrivée ici (il n'y a personne qui soit arrivé ici) ; il n'y a pas de pluie ayant frappé (il n'y a pas de pluie qui soit tombée) = oul isalân en Tâouat ? oul a igên ? oul a ichêden ? oul éré emmân ? oul éré exînen ? oul éré s temîhex tela mît ? oul éhen igên ? oul ariqi ? oul agenna ? oul iheniga ? — elhîr xâs . Oul a igên ; oul a ichêden ; oul éré emmân ; oul éré exînen ; oul éré s temîhex tela mît ; oul éhen igên ; oul ariqi ; oul agenna ; oul iheniga fô / n'y a-t-il pas de nouvelles du Toutat ? n'y a-t-il pas ce qui s'étant fait ? (n'y a-t-il rien qui se soit fait ? n'est-il rien arrivé ?) n'y a-t-il pas ce qui ayant été abîmé ? (n'y a-t-il rien qui ait été abîmé ? n'est-il arrivé rien de malheureux ?) n'y a-t-il pas celui qui étant mort ? (n'y a-t-il pas qdq'un qui soit mort ? n'y a-t-il per = sonne qui soit mort ?) n'y a-t-il pas celui qui ayant été malade (n'y a-t-il pas qdq'un qui ait été malade ? n'y a-t-il personne qui ait été malade ?) n'y a-t-il pas celui que à a été razzî son bétail ? (n'y a-t-il pas qdq'un à qui son bétail ait été razzî ? n'y a-t-il personne à qui son bétail ait été razzî ?) n'y a-t-il pas une tente ayant été faite ? (n'y a-t-il pas de mariage qui se soit fait ?) n'y a-t-il pas d'eau courante provenant de pluies récentes ? (n'y a-t-il pas eu d'eau cou = rante provenant de pluies récentes ?) n'y a-t-il pas de pluie ? (n'y a-t-il pas eu de pluie ?) n'y a-t-il pas d'ennemis ? (n'y a-t-il pas eu d'attaque d'ennemis ?). — le bien seulement (cela va bien). Il n'y a pas ce qui s'étant fait (il n'est rien arrivé) ; il n'y a pas ce qui ayant été abîmé (il n'est rien arrivé de malheureux) ; il n'y a pas celui qui étant mort (il n'y a personne qui soit mort) ; il n'y a pas celui qui ayant été malade (il n'y a personne qui ait été malade) ; il n'y a pas celui que à a été razzî son bétail (il n'y a personne à qui son bétail ait été razzî) ; il n'y a pas de tente ayant été faite (il n'y a pas de mariage qui se soit fait) ; il n'y a pas [eu] d'eau courante provenant de pluies récentes ; il n'y a pas [eu] de pluie ; il n'y a pas [eu] d'ennemis du tout = Môusa oul a innâ fô / M. il n'y a pas ce qui il a dit du tout (M. n'a rien dit du tout) = oul a hé neg / il n'y a pas ce qui nous ferons (nous ne ferons rien) = oul a hâk é nneq ; aket tamett in oul a hâk é tem / il n'y a pas ce que je te dirai ; et aussi ma f. il n'y a pas ce qu'elle te dira (je ne te dirai rien ; ma f. non plus ne te dira rien) = ma foull toiîd imegâren oul âmekchi ? — oul a lîr / pourquoi as-tu laissé les hôtes sans nourriture ? — il n'y a pas ce que j'ai eu (je n'avais rien) = nêîex midden essîn : iên, oul a ilâ ; iên, oul a hâs aba / j'ai vu 2 b. : un, il n'y a pas ce qu'il a eu (l'un n'a rien) ; un, il n'y a pas ce que à lui il n'y a pas (l'autre, il n'y a rien qu'il n'ait) = oul a hâk innâ Môusa ? — oul a hi innâ / n'y a-t-il pas ce que t'a dit M ? (M. ne t'a-t-il rien dit ?). — il n'y a pas ce qu'il m'a dit (il ne m'a rien dit) = Dâssîn, oul a Kai tekfâ ? — oul a hi

teKfä % D., n'y a-t-il pas ce qu'elle t'a donné? (D. ne t'a-t-elle rien donné?). — il n'y a pas ce qu'elle m'a donné (elle ne m'a rien donné.) = oul a s telis? — oul a s elix % n'y a-t-il pas ce que à tu as entendu? (n'as-tu rien entendu?). — il n'y a pas ce que à j'ai entendu (je n'ai rien entendu) = oul a hâk iéouéi Biska ? — oul a hi iéouéi % n'y a-t-il pas ce que t'a apporté B? (B. ne t'a-t-il rien apporté?). — il n'y a pas ce qu'il m'a apporté (il ne m'a rien apporté) // p. ext. "qu'ai-je à ...? qu'as-tu à ...? qu'a-t-il à ...? etc.". Empl. D. ces., oula est qql. suivi d' a s "ce que dans" employé dans le sens de "que"; dans ce cas, a s n'ajoute ni ne change rien au sens. Oula, empl. D. les. de "qu'ai-je à ...? etc" et accompagnant le v. ex "aimer; vouloir.", signifie souv. "qu'ai-je à aimer...? qu'ai-je à vouloir...? qu'ai-je à faire de...?". (Ex. oula te-sâggeded dax édax ou-în? % qu'as-tu tu regardes dans cette montagne - là? (qu'as-tu à regarder cette montagne - là?) = oula telâKkesed? hânneiek Kai % qu'as-tu tu te caches? (qu'as-tu à te cacher?) je te vois = oula gânnid bahou? essâner bahou a gânnid % qu'as-tu à dire un mensonge? (qu'as-tu à mentir?) je sais [que] un mensonge ce que tu dis (je sais que c'est un mensonge que tu dis) = Kenân, oula isâgged dax âbarekKa ? % K, qu'a-t-il il regarde dans le chemin? (K, qu'a-t-il à regarder le chemin?) = oula tenâKken tibarâdîn ? % qu'avez-vous vous tuez les petites filles? (qu'avez-vous à tourmenter les petites filles?). Dans les 5 ex. prées-cédents, on peut mettre oul a s au lieu d' oula; mais oula est beaucoup plus élégant qu' oul a s; a s, à la suite d' oula, n'est jamais nécessaire, peut touj. se supprimer, et est touj. une longueur inutile & une inélégance. v. / innîn = eïouener; oula rîx âmekchi ? oula rîx âk ? % je me suis rassasié; qu'ai-je je veux de la nourriture? qu'ai-je je veux de lait? (je suis rassasié; qu'ai-je à vouloir de la nourriture? (qu'ai-je à faire de nourriture?) qu'ai-je à vouloir du lait? (qu'ai-je à faire de lait?) = middeh ettâsen. — oula rân êdes ? eïouenen t % les h. dorment. — qu'ont-ils ils veulent le fait de dormir? ils s'en sont rassasiés (qu'ont-ils à vouloir dormir? (qu'ont-ils à faire de dormir?) ils se sont rassasiés de dormir) = imzâd, enğôum rîk K; dimardex, oula t rîx ? ouechchêx % le violon, auparavant je l'aime (je l'aimais); maintenant, qu'ai-je je l'aime? (maintenant, qu'ai-je à l'aimer? maintenant, qu'ai-je à en faire?) j'ai été vieux (je suis vieux) = nemsavul; dimardex, âouâl oula t nerâ ? % nous nous sommes parlés réc. l'un à l'autre; maintenant, les paroles qu'avons-nous nous les voulons? (maintenant, les paroles qu'avons-nous à les vouloir? maintenant, les paroles qu'avons-nous à en faire?) = enğôum gâddelex; dimardex ouechchêx; oula rîx âgeddil ? % auparavant je chasse (je chassais); maintenant j'ai été vieux (je suis vieux); qu'ai-je je veux la chasse? (qu'ai-je à vouloir chasser? qu'ai-je à faire de la chasse?) // p. ext. "et non plus"; D. ces. il peut souv. se traduire par "ni". (Ex. oue ilé tâkôiba oul elbarou % il n'a pas d'épée et non plus de fusil (il n'a pas d'épée ni de fusil) = oue igréou êxêd oula tinôine % il n'a pas trouvé de blé et non plus d'orge (il n'a pas trouvé de blé ni d'orge; = ou tt ill a ioufen



Dâssin dax t'ette' oula tihôusai % ne l'est pas ce qui é'tant meilleur que D. dans l'intelligence et non plus [dans] la beauté (il n'y a rien de supérieur à D. en intelligence ni en beauté) = our nehil âles hounâ ouâ - rex, t'ette', oula t'edet, oula toullout % n'est pas facile [à trouver] un h. com. celui-ci, [com.] intelligence, et non plus [com.] vérité, et non plus [com.] bonté (un h. com. celui-ci n'est pas ch. facile à trouver, com. intelligence, ni com. véridique, ni com. bonté) || p. ext. "et aussi"; D. ce s. il peut sour. se traduire par "et". (Ex. âhaggax oul âjjer, âouétai ouâ - rex, menna % l'âh. et aussi l'âj., cette année-ci, sécheresse (l'âh. et l'âj., cette année-ci, sont dans la sèche = resse) = Dâssin oula kôuka essâmet imzâd % D. et aussi K. savent le violon (D. et K. savent jouer du violon) = Fendou oula Biska eglen % F. et aussi B. sont partis (F. et B. sont partis) = egreouex êred oula timzâm % j'ai trouvé du blé et aussi de l'orge = tehouled - in kôuka oula chêt ma s % tu salues K. et aussi ses sœurs (salue de ma part K. et ses sœurs) || p. ext. "et même; même; même seulement; seulement; ne serait-ce que". (Ex. ekf i-d oula t'ana k'ast % donne-moi même un demi-litre (donne-moi ne serait-ce qu'un demi-litre) = ekf i-d oula stenfous % donne-moi même une aiguille (donne-moi ne serait-ce qu'une aiguille) = ekf i-dd isân. — kala. — ekf i-d oul êres % donne-moi de la viande. — non. — donne-moi même un os (donne-moi ne serait-ce qu'un os) = ekkel i Bêdê oul ahel ien % attends B. même un jour (attends B. ne serait-ce qu'un jour) || oul ar "il n'y a pas si ce n'est" signifie p. ext. "ne faire que; n'avoir à faire que; n'avoir qu'à; ne... que; seulement". (Ex. oul ar sousem % tu n'as que tais-toi (tu n'as qu'à te taire) = oul ar egel % tu n'as que pars (tu n'as qu'à partir) = oul ar enn âs aoua terid % tu n'as que dis-lui ce que tu as voulu (tu n'as qu'à lui dire ce que tu veux) = midden rân é hâk ennin t'afint. — oul ar siouhât les h. veulent ils te diront un mot (les h. veulent te dire un mot). — ils n'ont que qu'ils parlent (ils n'ont qu'à parler) = Biska in é dd-ias. — oul ar enn âs éo % B. veut il arrivera ici (B. veut venir ici). — tu n'as que dis lui "viens" (tu n'as qu'à lui dire de venir) || oul ien: v.13 ien || a oul ien: v.13 ien || oul andexren: v.303 medri || a oul andexren: v.303 medri || p. ext. "qu'est-ce?" (avec signification de reproche)". S'emploie soit seul, soit répété. A le sens d'un reproche amical, non d'un reproche sévère. (Ex. oula, Dâssin, midden enidân touéted âsen imzâd, nek tougéied % qu'est-ce, D, les h. il, sont complets tu leur as frappé le violon, moi tu as refusé (qu'est-ce, D, tous les h. tu leur as joué du violon, moi tu as refusé de m'en jouer) = enn âs i kôuka: oula, esséouciex âm Kerteba hin, tougéied teiznéiet t % dis-lui à K. : qu'est-ce, je t'ai fait apporter mon pantalon, tu as refusé tu l'as cousu (dis à K. : qu'est-ce, je t'ai envoyé mon pantalon, tu as refusé de le coudre) = oula, oula, kenân, ma foull tennîv bahou ? % qu'est-ce, qu'est-

ce, K, pourquoi as-tu dit un mensonge? = oula, oula, HeKKore, ennîr  
âm éo hik, Kem tezgâied ar dimardex / qu'ait-ce, qu'est-ce, H, je t'ai  
dit "viens vite", toi tu as tardé jusqu'à maintenant // d. l. s. "sans; sans que" est syn. de Sel  
(âsêl, selîd, âselîd) et de min et plus us. qu'aux.  
oula - Kaoula : ||: ||: ||: (m. à m. "ni mouvement") // commencement d'une  
formule arabe // s'empl. com. exclam.; peut se dire à n'importe quel propos,  
pour marquer l'étonnement, l'admiration, le mécontentement, Ke, et sans  
aucun motif // peu us.

||: éoualla : ||: ni. // oui (particule affirmative opposée à "non") // ex. tenâied  
Fendou? - éoualla / as-tu vu F.? - oui = Dâssin tous-ed? - éoualla / D.  
est-elle arrivée? - oui = tekfîd tâKaiba nneK Biska? - éoualla / as-tu  
donné ton épée à B? - oui.

||: oult (oulet) // v. || oult.

||: Ouâlet // v. V: Ouâdet.

||: ouelleb // v. ||: ||: ellôlel.

||: âoulîd ||: sm. f. (pl. âoulîden 1 ||: ||: ||:), dar âoulîden // verge (membre  
viril) (d'hab. ou d'an.) // v. ||: ||: haden; ||: ||: ||: erjel, âxjal; ||: ||: ||: émellaou.

||: oueligen // v. ||: ||: âoul.

||: ouelei // v. ||: ||: âoul.

||: ||: ||: seououeleK : ||: ||: ||: va. f. l.; conj. 122 "seddeKkel"; (iseoueleK, iseoueleK,  
éd isououeleK, our isoueleK) // faire aller demi-marchant demi-courant  
[sa monture] (act); aller demi-marchant demi-courant (le suj. étant une p.  
montée ou à pied, ou un an. monté ou en liberté) (n) // d. le 1<sup>er</sup> s., peut avoir pour  
rég. d'oc. n'importe quel an. servant de monture. D. le 2<sup>nd</sup> s., peut avoir pour  
suj. une p. montée ou à pied ou n'importe quel an. // signifie aussi "faire [une  
p.] faire aller demi-marchant demi-courant [sa monture] (se c. av. 2 acc.);  
faire aller demi-marchant demi-courant [une p. montée ou à pied, un an. monté  
ou en liberté] (se c. av. 1 acc.)" // v. ||: ||: ||: ahel "couvrir".

— sâouelâK : ||: ||: ||: va. f. l.; conj. 230 "târegâh"; (isâouelâK, our isouelâK) //  
faire hab. aller demi-marchant demi-courant (act); aller hab. demi-marchant  
demi-courant (n) // a t. l. s. c. à c. de la f. l.

— âseououeleK : ||: ||: ||: sm. nv. f. l.; f. (pl. iseououelâKen 1 : ||: ||: ||:), dar seououelâ =  
Ken // fait de faire aller demi-marchant demi-courant; fait d'aller demi-  
marchant demi-courant // a t. l. s. c. à c. de la f. l.

— âseououelâK : ||: ||: ||: sm. n. d'éc. f. l.; f. (pl. iseououelâKen 1 : ||: ||: ||:); f. tâseouou =  
lâK : ||: ||: ||: +; f. tiseououelâKîn 1 : ||: ||: ||: +), dar seououelâKen, dar tseouou =  
lâKîn // h. qui fait hab. aller sa monture demi-marchant demi-courant;  
h. (monté ou à pied, ou an.) qui va hab. demi-marchant demi-courant // si =  
= signifie aussi "h. qui fait hab. aller les p. (montés ou à pied, ou b. an. montés ou en  
liberté) demi-marchant demi-courant" // les p. ou b. an. qu'un âseououelâK  
fait aller demi-marchant demi-courant se mettent au gén.

— éouelîK : ||: ||: ||: sm. f. (pl. iouelîKen 1 : ||: ||: ||:), dar ouelîKen // marche intermédiaire

entre la marche et la course (manière de marcher consistant à aller demi-marchant demi-courant) || p. ext. "temps de marche intermédiaire entre la marche & la course (temps plus ou moins long pendant lequel on va sans interruption demi-marchant demi-courant)".

— oueleKoueleK :||:~||: va. prim; conj. 42 "leKesleKes"; (ioueleKoueleK, ieoueleKoueleK, éd ioueleKoueleK, our ioueleKoueleK) || faire aller demi-marchant demi-courant [sa monture] (act); aller demi-marchant demi-courant (le suj. étant une p. montée ou à pied, ou un an. monté ou en liberté')(n) || 2. le 1<sup>re</sup> s, peut avoir pour reg. dir. n'importe quel an. servant de monture. D. le 2<sup>e</sup> s, peut avoir pour suj. une p. montée ou à pied ou n'importe quel an. || syn. de seououeleK empl. d. ce s. || v. ||: ahel "courir".

— seououeleKoueleK :||:~||:⊙ va. f.1; conj. 122 "seddeKkel"; (iseoueleKoueleK, iesioueleKoueleK, éd isououeleKoueleK, our isoueleKoueleK) || faire [une p.] faire aller demi-marchant demi-courant [sa monture] (se c. ar. 2 acc.); faire aller demi-marchant demi-courant [une p. montée ou à pied, un an. monté ou en liberté'] (se c. ar. 1 acc.) || syn. de seououeleK empl. d. ce s.

— tïoueleKouelîK :||:~||:~+ va. f.13; conj. 246 "tïdeKKôul"; (itïoueleKouelîK, our iteoueleKouelîK) || faire hab. aller demi-marchant demi-courant (act); aller hab. demi-marchant demi-courant (n).

— sïoueleKouelîK :||:~||:⊙ va. f.1.13; conj. 246 "tïdeKKôul"; (isïoueleKouelîK, our isoueleKouelîK) || faire hab. [une p.] faire aller demi-marchant demi-courant (se c. ar. 2 acc.); faire hab. aller demi-marchant demi-courant (se c. ar. 1 acc.).

— äoueleKouelâK :||:~||: sm. n.v. prim; φ (pl. ioueleKouelâKen 1:~||:~||:), daṣ äoueleKouelâKen || fait de faire aller demi-marchant demi-courant; fait d'aller demi-marchant demi-courant.

— äseououeleKoueleK :||:~||:⊙ sm. n.v. f.1; φ (pl. iseououeleKouelâKen 1:~||:~||:⊙), daṣ seououeleKouelâKen || fait de faire [une p.] faire aller demi-marchant demi-courant; fait de faire aller demi-marchant demi-courant.

— äoueleKouelâK :||:~||: sm. n.d'é. prim; φ (pl. ioueleKouelâKen 1:~||:~||:; fs. täoueleKouelâK :||:~||:~+; fp. tïoueleKouelâKîn 1:~||:~||:~+), daṣ oueleKouelâKen, daṣ toueleKouelâKîn || h. qui fait hab. aller sa monture demi-marchant demi-courant; h. (monté ou à pied, ou an.) qui va hab. demi-marchant, demi-courant || les an. qu'un äoueleKouelâK fait aller demi-marchant, demi-courant se mettent au gén.

— äseououeleKouelâK :||:~||:⊙ sm. n.d'é. f.1; φ (pl. iseououeleKouelâKen 1:~||:~||:⊙; fs. täseououeleKouelâK :||:~||:~||:⊙+; fp. tïseououeleKouelâKîn 1:~||:~||:~||:⊙+), daṣ seououeleKouelâKen, daṣ tïseououeleKouelâKîn || h. qui fait hab. aller la p. (monté ou à pied, ou la an. monté ou en liberté) demi-marchant demi-courant || la p. ou la an. qu'un äseououeleKouelâK

fait aller demi-marchant demi-courant se mettent au gén.

·||: tāouleK ·||: + sf. ♀ (pl. tioulKîn 1·||: +), daɣ tēoulKîn || peau de chevreau (ou d'agneau, de faon de gazelle, de faon d'antilope, de faon de mouflon) || toute peau de chevreau, d'agneau, de faon de gazelle, de faon d'antilope, de faon de mouflon, sur l'animal vivant, sur l'animal mort, provenant d'un an, fraîchement ou anciennement dépoillée, revêtue ou non de son poil, travaillée ou non, à l'état brut ou couverte en sac, sachet, petite outre, etc, est une tāouleK.

— āouleK ·||: sm. ♀ (pl. ioulKen 1·||:), daɣ ēoulKen || m.s.q. le pr. || très peu us.

·||:·||: ouleKouleK || v. ·||: seououleK.

||:·||: oula - Kaoula || v. ||: oula.

||: oulelet (Ta.1) || v. ||: āoul.

— tāoulelout || v. ||: āoul.

·||:·||: oulelleg || v. ||: āoul.

·||:·||: oulellex || v. ||: āoul.

V||: Ioullemmeden IV||: x x sm. pl. ♀ (ms. Āoullemmed V||: ; fs. Tāoullemmed +||: + ; fs. Tioullemmedîn IV||: +), daɣ Oullemmeden, daɣ Tēoullemmedîn || np. d'une collection de tribus touaregues habitant dans le voisinage du Niger et entre le Niger et l'Air || v. :: ahex, Āmâhax.

— tāoullemmed +||: + sf. (s.s. pl.) || dialecte de Ioullemmeden (dialecte de la langue touaregue parlé par les Ioullemmeden) || v. O||: āhaggax, tāhaggart.

,||: ēouîlen ,||: sm. ♀ (pl. iouîlenen 1·||:), daɣ āouîlen (ēouîlen), daɣ ouîle = nen || été (saison de l'été).

1·||:·||: ouelenKen 1·||:·||: vn. prim ; conj. 42 "leKesleKes"; (ioulenKen, ieouîlenKen, ēd ioulenKen, our ioulenKen) || pendre (n) (être pendant, pendre librement) (le suj. étant une p, un an, ou une ch. fixés par leur partie supérieure et ayant leur partie inférieure libre et pendante) || se dit, p.ex, d'un b. ou d'un singe suspendus par les mains à une branche et dont le corps pend, d'un objet suspendu à un clou par un lien au bout duquel il pend librement, d'une ch. suspendue qui pend librement dans toute sa longueur n'étant retenue à sa partie supérieure que par un point et n'étant soutenue par rien, des cheveux d'une fem., nattés ou non, qui pendent librement dans toute leur longueur, etc. || p.ext. "pendre trop bas (n)". (Ex. ābaioɣ ieouîlenKen; etKel t / l'outre pend trop bas ; lève-la (relève-la)) || fig. "être suspendu de toutes ses forces [à une p, un an, une ch. (pour les arrêter ou les tirer à soi)] (le suj. étant une p. ou un an.)". Ce à quoi le suj. est suspendu de toutes ses forces est à l'abl. et accompagné de daɣ "dans". Se dit, p.ex; d'une p. suspendue de toutes ses forces à la queue d'un chameau qui court, pour l'arrêter, d'un chien suspendu de toutes ses forces avec les dents aux chairs d'un mouflon qui court et cherche à s'échapper,

d'une p. suspendue de toutes ses forces à la main ou au cou de q'q'un pour le retenir ou le tirer à soi; d'une p. suspendue de toutes ses forces à une corde fixée à q'q. ch. de l'ourd pour tirer le tout à soi, etc. || fig. "être suspendu de toutes ses forces [à une p., un an, une ch.] (par le cœur, par l'amour) (le suj. étant une p. ou un an.)". Ce à quoi le suj. est suspendu de toutes ses forces par l'amour est à l'abl. et accompagné de ḏax "dans". Se dit, p. ex., d'une p. qui aime de toutes ses forces q'q'un, qui est très attachée à un an. ou à une ch., d'un chien qui est très attaché à son maître, d'un an. très attaché à un autre || fig. "être suspendu de toutes ses forces [à Dieu, à une p.] (par l'espérance)". Ce à quoi le suj. est suspendu de toutes ses forces par l'espérance est à l'abl. et accompagné de ḏax "dans". Se dit de q'q'un qui met toute son espérance en Dieu ou en une p. || ouelenken est syn. de Keriri || diffère d'ali "être suspendu à", qui se dit de tout ce qui est suspendu, que cela pende librement ou non, et ne peut pas se dire de ch. qui pendent sans être suspendues, com. les cheveux.

— seououelenken 1:11:10 va. f.1; conj. 122 "seddekkel"; (iseouelenken, iestouen = lenken ḏ iseououelenken, our iseouelenken) || faire pendre (se c. av. 1 acc.) || a t. l. s. c. à c. du prim || sign. aussi "faire [q'q'un] faire pendre (se c. av. 2 acc.)".

— ṭoulenkîn 1:11:1 + m. f.13; conj. 246 "ṭdekkoûl"; (itoulenkîn, our iteou = lenkîn) || pendre hab. (n) || a t. l. s. c. à c. du prim.

— sṭoulenkîn 1:11:10 va. f.1.13; conj. 246 "ṭdekkoûl"; (isṭoulenkîn, our iseou = lenkîn) || faire hab. pendre (se c. av. 1 acc.) || a t. l. s. c. à c. de la f.1.

— ḏoulenken 1:11:1 sm. nv. prim; φ (pl. ioulenkînen 1:11:1), ḏax ḏoulenkînen || fait de pendre (n) || a t. l. s. c. à c. du prim.

— ḏseououelenken 1:11:10 sm. nv. f.1; φ (pl. iseououelenkînen 1:11:10), ḏax seououelenkînen || fait de faire pendre || a t. l. s. c. à c. de la f.1.

||:1: oulenouilet (Ta.1) || v. ||: ḏoul.

||:1: ouelioul || v. ||: ḏoul.

||:1: seououelouel || v. ||: ḏouâl.

ḏ:1: oueleket (Ta.1) || v. ḏ:1: ellex.

0:1: ḏoules 0:1: sm. φ (pl. ioulsân 10:1:), ḏax oulsân || fromage de lait caillé dont on a extrait le beurre (fromage fait avec du lait caillé dont on a extrait le beurre.) || diffère de tākammart "fromage de lait frais (fromage fait avec du lait frais)" || v. 0:1: Keret (Ta.1).

— ḏoullous 0:1: sm. φ (pl. ioulsân 10:1:), ḏax oulsân || m. s. q. le pr. || expr. incorrecte.

1: aoun 1: va. prim; conj. 63 "aoun"; (ieouën, ieouân, ḏ iaoun, our ieouin) || monter sur (se transporter, en montant, sur) (act); monter (gravir) (act); monter (aller en montant) (n) || d. l. s. 1, peut avoir pour suj. une p., un an, ou une ch.; ce sur quoi monte le suj. est réq. d'ic, cela peut être une p., un an, ou une ch. D. l. s. 2, peut avoir pour suj. une p., un an, ou une ch.; a pour réq. d'ic. un terrain en

pente, un escalier, une échelle, ou une autre ch. capable d'être gravie. D. le s. 3, peut avoir pour suj. une p, un an, ou une ch; le ver. quoi, dans quoi, sur quoi, sous quoi, devant quoi, derrière quoi, etc, le suj. monte peut être une p, un an, ou une ch. exprimés ou non; quand c'est exprimé, c'est à l'abl. et accompagné d'une prép. telle que "vers", "dans", "sur", "sous", "devant", "derrière", etc. || D. le s. 1, se dit, p. ex, d'une p. ou d'un an. qui montent sur une p, un an, un mont, un dos de terrain, un rocher, un arbre, un toit de maison, un meuble, le dos d'une p. ou d'un an, une ch. élevée quelconque, d'élévation si grande ou si faible que ce soit; se dit de l'eau d'une crue, d'une inondation, du sable poussé par le vent, d'une plante grimpante, qui montent sur n'importe quoi; se dit de véhicules, de bagages, de ch. transportées par n'importe quel moyen, qui montent sur un lieu d'élévation quelconque. Signifie monter sur la partie supérieure du rég. dix, ou sur l'une de ses parties élevées, non sur une de ses parties basses ou moyennes. Quand le rég. dix. est un an, signifie touj. "se hisser sur", ne signifie jamais "employer com. monture"; se servir com. monture de "|| D. le s. 2, se dit, p. ex, d'une p. ou d'un an. qui gravissent un terrain en pente quelconque, douce ou raide, un escalier, une échelle, etc; se dit de véhicules, de ch. transportées par des p, des an, ou des véhicules, qui gravissent une pente; etc. Signifie gravir le rég. dix. soit jusqu'à son sommet, soit partiellement dans une mesure quelconque || D. le s. 3, se dit, p. ex, d'une p, d'un an, ou d'une ch. qui montent parce qu'ils sont dans un ballon qui s'élève, dans un ascenseur ou un panier qu'on tire d'en haut & qui s'élèvent, dans un véhicule qui gravit une pente, sur le dos d'une p. ou d'un an. qui gravissent une pente; d'une p. ou d'un an. qui montent sur un mont, dans un arbre, dans une cheminée, dans un puits au fond duquel ils étaient, vers un lieu élevé; d'une p, d'un an, ou d'une ch. qui montent parce qu'ils vont en s'élevant pour n'importe quelle cause, p. ex. parce qu'ils gravissent une pente ou un escalier; de blé qui va en montant dans un sac, d'eau qui va en montant dans un puits, de lait qui va en montant dans un verre; d'un terrain, d'un chemin, qui vont en montant; d'un insecte qui monte sous les habits de q'l'un; d'une p. qui monte derrière un h., un an, ou un véhicule, en gravissant derrière eux un terrain en pente. Signifie aller en montant dans une mesure quelconque. Quand ce sur quoi monte le suj. est un an, signifie touj. "se hisser [sur un an.]", ne signifie jamais "employer com. monture [un an.]; se servir com. monture [d' un an.]" || fig. "avoir de l'avancement (monter en dignité, en grade) (n)" || fig. "augmenter de prix (monter com. prix, monter com. valeur vénale) (n)" || fig. "monter com. gain (parvenir com. gain, arriver com. gain, venir com. gain) (n)". Se dit d'une ch. qui, à la suite d'une vente avantageuse, d'une opération commerciale, industrielle, agricole, heureuse, vient com. gain à celui qui les a faites; p. ex. d'un esclave qui reste com. gain net à un marchand d'esclaves après que celui-ci a soldé tous ses frais et vendu le reste de sa marchandise, d'une charge de blé qui reste com. gain net à un agriculteur après qu'il a soldé tous ses frais, de 25 francs qui restent com. gain net à q'l'un qui a acheté un chameau et l'a revendu avec bénéfice. Se dit aussi



de l'accroissement de volume d'une substance qui, à la suite d'une opération, a augmenté de volume ; p. ex. d'un litre de farine qui vient com. gain à celui qui, ayant moulu 4 litres de blé, a obtenu 5 litres de farine ; d'un demi-litre de café qui vient com. gain à celui qui, ayant moulu un litre de café en grains, a obtenu un litre et demi de café en poudre. La p. à laquelle le suj. vient com. gain se met au datif. Le d'où le suj. vient com. gain à qql' un, vente, opération commerciale ou autre, substance susceptible d'augmenter de volume, Kc., et à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. dar "de dans". (Ex. ma hâk iéouënen dar âfaraq enneK? — iéouën i âgéggi % quoi à toi étant monté com. gain de dans ton jardin ? (que t'est-il venu com. gain de ton jardin ? qu'as-tu obtenu com. gain net de ton jardin ?) — Et montée com. gain à moi une charge il m'est venu com. gain une charge de grains ; j'ai obtenu com. gain net une charge de grains) = Kôuka tedd énéle, iéouën âs mônda % Kc. a pile du sorgho à petits grains, est monté com. gain à elle un litre (il lui est venu com. gain un litre ; elle a obtenu un accroissement de volume d'un litre) || fig. "monter sur [une p, une collection de p. (en leur payant tribut)] (de manière à être, par le tribut qu'on leur paie, sous leur protection & monté sur elles com. sur une montagne formant citadelle) (act)", le suj. étant une p, une tribu, un peuple, et le rég. dir. étant une p, une tribu, un peuple auxquels le suj. paie une redevance annuelle. Les lieux de refuge de Kel-Ah, en cas d'invasion ennemie, sont certains massifs montagneux élevés, escarpés & inextricables ; on semble, dans cet emploi du v aoun, leur comparer ceux auxquels on paie tribut. (Ex. éouënex Môusa % je suis monté sur M. (en lui payant tribut) (c.àd. je paie une redevance annuelle à M.) = éouënex Kel-Réla % je suis monté sur le Kel-R. (en leur payant tribut) (c.àd. je paie une redevance annuelle aux Kel-R.) = néouën Transa % nous sommes montés sur la France (en lui payant tribut) (c.àd. nous payons une redevance annuelle à la France)) || p. ext. "monter sur (accomplir l'acte sexuel sur) [une femme ; une femelle d'an.] (act)", le suj. étant un h. ou un an. mâle || p. ext. "être glouton (manger beaucoup et avec avidité) (n)", le suj. étant une p. ou un an. || Le, mots aoun eres "monter, descends" s'emploient qql. com. un subs. ms. signifiant "nombreuses montées & descentes", (Ex. âbareKka. ouâ-eres, ih ê aoun eres % ce chemin-ci, est dans lui du monter, descends (ce chemin-ci a de nombreuses montées & descentes)) || d. le s. "monter (gravier) [un terrain en pente]", est syn. de demex et de gezgei || d. les s. "monter sur [un an]" et "monter [sur un an]", diffère d'axex "monter [un an] (employer com. monture [un an.] ; se servir com. monture d' [un an.] ; être sur [un an. servant de monture])" || d. les s. "monter sur [une femme] (le suj. étant un homme)", est syn. d'axex et moins us. que lui est syn. d. les s. "monter sur (se hisser sur) [un an. servant de monture]", est syn. d'axex et moins us. que lui || d. les s. "monter sur [une femme] (le suj. étant un homme)", est syn. d'axex et moins us. que lui

— Sioun 1:0 va. f.1 ; conj. 155 "sioun"; (iesséouën, iesséouën, éd isiouën, our iesséouën)

- || faire monter sur (se c. av. 2 acc.); faire monter (se c. av. 2 acc.); faire monter (se c. av. 1 acc.) || a. t. l. s. c. à c. du prim.
- louiouan 1:1+ m. f. 3; conj. 203 "louiouan"; (ittouaouan, ietlouaouan, éd ittouiouan, our ittouaouan) || être monté (avoir une p. (un an, une ch.) qui monte sur soi); être monté (être gravi) || a. t. l. s. c. à c. du prim. au s. act.
- louiouen 1:1+ m. f. 3; conj. 197 "louekeniher"; p. (ittouaouen, ietlouaouen, éd ittouiouen, our ittouaouen) || m. s. q. l. pr.
- tâouen 1:1+ va. f. 6; conj. 229 "tâouen"; (itâouen, our itiouen) || monter hab. sur (act); monter hab. (act); monter hab. (n) || a. t. l. s. c. à c. du prim.
- sâgâan 1:1+ va. f. 7; conj. 233 "sâgâan"; (isâouân, our isiouin) || faire hab. monter sur (se c. av. 2 acc.); faire hab. monter (se c. av. 2 acc.); faire hab. monter (se c. av. 1 acc.) || a. t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- titouiouân 1:1++ m. f. 3. 13; conj. 246 "tîdekKâil"; (ilitouiouân, our itetouiouan) || être hab. monté; être hab. monté || a. t. l. s. c. à c. de la f. 3.
- titouiouîn 1:1++ m. f. 3. 13; conj. 246 "tîdekKâil"; (ititouiouîn, our itetouiouin) || m. s. q. l. pr.
- âggaan 18 sm. nv. prim; (pl. âggânen 18) || fait de monter sur; fait de monter (act); fait de monter (n) || a. t. l. s. c. à c. du prim. || p. ext. "montée (de terrain) (lieu où le terrain va en montant, lieu où le terrain est en pente ascendante)" || d. l. s. "montée (de terrain)", est syn. de tessououaount, de tâsessaount et d' âsetKel.
- âsioun 1:1 sm. nv. f. 1; φ (pl. isiouînen 1:1), daṣ siouînen || fait de faire monter sur; fait de faire monter; fait de faire monter || a. t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- âtouiouan 1:1+ sm. nv. f. 3; φ (pl. itouiouânien 1:1+), daṣ êtouiouânen || fait d'être monté; fait d'être monté || a. t. l. s. c. à c. de la f. 3.
- âtouiouien 1:1+ sm. nv. f. 3; φ (pl. itouiouînen 1:1+), daṣ êtouiouînen || m. s. q. l. pr.
- âmâouan 1:1 sm. n. d'c. prim; φ (pl. inâouânen 1:1; fs. tâmâouant 1:1+; fs. timâouânîn 1:1+), daṣ mâouânen, daṣ tmâouânîn || hom. dont l'office est de monter [sur des arbres]; an. grimpeur (an. qui grimpe aux arbres); h. qui paie tribut (d. l. s. ci. d.); h. (ou an.) glouton || les arbres, auxquels c'est l'office d'un h. de monter, les arbres, auxquels grimpe un an, la p. ou la collection de p. auxquels un h. paie tribut se mettent au gén.
- tessououaount 1:1+ sf. φ (pl. tissouououân 1:1+), daṣ tessouououân || montée (de terrain) (lieu où le terrain va en montant, lieu où le terrain est en pente ascendante) || syn. d' âggaan, de tâsessaount et d' âsetKel empl. d. ce s.
- tâsessaount 1:1+ sf. φ (pl. tissessouân 1:1+), daṣ tessessouân || m. s. q. l. pr.
- tâouma 1:1+ sf. (pl. tâoumouîn 1:1+), daṣ tâoumouîn || eau de lait entièrement coagulée et transformée en une masse de fromage pâteuse & informe (eau qu'on recueille en faisant couler l'akrou) || syn. d' âman n êkrou et d' imétrâs || v. O: Keret (Ta. 1); II: ekel, ikfai.

— aoun exes || v. le prim. aoun.

— éouîn 1: sm. ♀ (s.s. pl.), dar' äouîn (éouîn) || perfection (excellence, qualité supérieure) || ne s'emploie que com. exclamation, excepté dans la formule ma-n-éouîn (v. ci-dessous). N'est jamais suj. ni rég. d'un verbe. N'est complé-  
= ment d'un nom que dans la seule formule ma-n-éouîn; est toujours au commencement d'une phrase excepté dans cette même formule || éouîn employé comme exclamation exprime l'admiration; il s'empl. à propos de p, de an, de ch. || ex. éouîn en tāmēt ! % perfection de femme ! (admirable femme !) = éouîn n ēmis ! % perfection de chameau ! (admirable chameau !) = éouîn n ākāl ! % perfection de pays ! (admirable pays !) = éouîn n ājāmai ! % per-  
= fection de couture ! (admirable couture !).

— ma-n-éouîn 1:11 (m. à m. "quoi de la perfection") expr. interrogative inv. || quoi de l'état ? (comment est l'état ?) (interrogatif) || ma-n-éouîn est touj. interro-  
= gatif, à moins qu'il ne soit employé substantivement. Il a touj. le s. "quoi de l'état ? (comment est l'état ?)". Il ne signifie pas "comment est la santé ?", mais "comment est l'état général (santé, famille, affaires, etc.) ?". Si l'on voulait dire "comment est la santé", il faudrait se servir de mots ma-n-éouîn n essahet ennek ? "quoi de l'état de ta santé ?" || ma-n-éouîn est très us. com. formule de salutation en s'abordant, ainsi que pour demander des nouvelles de l'état général de p, de an, et de ch. Employé ainsi, il est interrogatif et suivi d'un pr. af. dép. des noms rég. d'éouîn, ou de la prép. n "de" du génitif et d'un substantif. (Ex. ma-n-éouîn nek ? % quoi de l'état de toi ? (comment est ton état ? comment vas-tu ?) = ma-n-éouîn nem ? % quoi de l'état de toi ? (comment vas-tu ?) = ma-n-éouîn naouen ? % quoi de l'état de vous ? (comment allez-vous ?) = ma-n-éouîn nek met ? % quoi de l'état de vous ? (comment allez-vous ?) = Biska, ma-n-éouîn nīt ? % B, quoi de l'état de lui ? (B, comment va-t-il ?) = eddōūnet ennek, ma-n-éouîn nesēn ? % tes gens, quoi de l'état d'eux ? (tes gens, comment vont-ils ?) = chēt ma k, ma-n-éouîn nes net ? % tes sœurs, quoi de l'état d'elles ? (tes sœurs, comment vont-elles ?) = ma-n-éouîn en tāmēt ennek ? % quoi de l'état de ta f. ? (comment va ta f. ?) = ma-n-éouîn n oulli nmem ? % quoi de l'état de tes chèvres ? (comment vont tes chèvres ?) = ma-n-éouîn en Dāssin ? % quoi de l'état de D ? (comment va D ?) = ma-n-éouîn n āfarag ennek ? % quoi de l'état de ton jardin ? (comment va ton jardin ?) = ma-n-éouîn n Āie ? % quoi de l'état de l'Āie ? (comment va l'Āie ?) = ma-n-éouîn n ākāl ennek ? % quoi de l'état de ton pays ? (comment va ton pays ?) || ma-n-éouîn employé substantivement peut être suj, rég. dir. et rég. ind. des v. Il n'est pas inter-  
= rogatif et signifie "quoi de l'état (formule "quoi de l'état ?"; salutation "comment vas-tu ?"; salutation en abordant; salutation "bonjour")". (Ex. ma-n-éouîn ill ē, nix ou tt ille ? % un quoi de l'état l'est-il, ou ne l'est-il pas ? (y a-t-il un bonjour, ou n'y en a-t-il pas ?) = Kai, oue

tessinéd ma-n-éouîn ? / toi, tu ne sais pas quoi de l'état? (toi, tu ne sais pas dire bonjour?) = eg âs ma-n-éouîn / fais-lui quoi de l'état (dis-lui bonjour) = our esliç i ma-n-éouîn oua hâk igâ / je n'ai pas entendu le quoi de l'état qu'il t'a fait (je n'ai pas entendu le bonjour qu'il t'a dit)).

— âouân 1: sm. (s.s. pl.) || pudeur (honte honnête, discrétion, retenue, modestie, respect de soi qui fait observer la bienséance, respect de soi qui empêche de faire ce qui n'est pas honorable) || ex. Mîmi out tel âouân / M. n'a pas de pudeur = Biska il âouân / B. a de la pudeur || diffère d'âkrôûked et de tâlvîâkît, qui sont syn. et signifient "fait d'avoir honte de [alg' un]; fait d'avoir honte d' [un acte]; fait d'avoir honte; fait d'être honteux".

1: tiouînîn || v. 31: ouenict (Ta.1).

1: téouant || v. 1: 3 icouen.

1: ouen 1: (icouen 1:) pr. af. dépr. des noms; 2<sup>e</sup> p. mp. (forme irrégulière) || de vous || v. 3 i, é.

— icouen 1: pr. af. rég. dix. des v.; 2<sup>e</sup> p. mp. (forme irrégulière) || vous || v. 3 i (é).

— âouen 1: (hâouen 1: 3) pr. af. rég. ind. des v.; 2<sup>e</sup> p. mp. || à vous || v. 3 i (é).

— ouen 1: (icouen 1:) pr. af. rég. des particules; 2<sup>e</sup> p. mp. || vous || v. 3 i (é).

1: ou-în || v. : oua.

— oua-n || v. : oua.

0 III: ouanbêr 0 III: (latin: "novembre") sm. (s.s. pl.) || novembre (mois de novem-  
= bre du calendrier julien) || v. || tallit || peu us.

VI: oua-n-dî || v. : oua.

3 VI: oua-n-dî-h || v. : oua.

IV: oua-n-d-în || v. : oua.

3 VI: ou-în-dex || v. : oua.

II: ouenifet (Ta.1) + II: va. prim; conj. 56 degiget (Ta.1) 3p (iounafet, icouînafet,  
éd iounifet, our iounafet) || désirer (souhaiter la possession de; souhaiter la jouis-  
= sance de; avoir le désir de; être désireux de) || peut avoir pour suj. des p. ou des an.  
Peut avoir pour rég. dix. des p, des an, des ch, des actes || se dit de tout ce qu'une p.  
ou un an. peuvent désirer obtenir ou faire, pour alg. motif que ce soit. Se dit, p. ex,  
d'un h. qui désire une fem. pour épouse, une fem. pour amie illégitime, un esclave,  
un chameau, un fusil, un aliment, une boisson, le ciel, la vertu, la science, le  
pouvoir suprême, le grade de caporal, un voyage, une excursion, un jeu, la chasse,  
l'équitation, le mariage, avoir des enfants, aller dans un lieu, aller chez alg' un, k.  
|| ex. 1. éouînafic amis ou Biska, akéd êkli nûit, akéd âfarag ennît / je désire  
(je souhaite la possession de, je désire posséder) le chameau de B, et aussi son esclave,  
& aussi son jardin = 2. éouînafic âkî et lêiné / je désire du lait et des dattes  
(j'ai le désir de boire du lait et de manger des dattes) = 3. éouînafic elhennet /  
je désire le paradis = 4. Fendou icouînafet Kôika / F. désire K. (comme  
épouse; ou: comme amie illégitime) = 5. éouînafic Kem ; inç i âounaf ennem /

je te désire ; m'a tué le fait de désirer de toi (je te désire ; le désir que j'ai de toi me tue (je te désire (pour épouse ; ou : pour amie illégitime) ; le désir que j'ai de toi me tue)) = 6. Kôka teouînafet Tâouat % K. désire le Tâout (K. désire aller au T.) = 7. neouînafet aingi o échkân % nous désirons l'eau courante provenant de pluies récentes et l'herbe = 8. couînafix éd ekKex Tâouat % je désire j'irai au Tâout (je désire aller au T.) = 9. couînafix éd ekKex âfaraç % je désire je ferai un jardin (je désire faire un jardin) = 10. couînafix éd eçimeçer âkâl ouâ-rex % je désire je sortirai de ce pays (je désire sortir de ce pays) || p. ext. "désirer voir (avoir le désir de voir ; être désireux de voir) (act)". Le suj. peut être une p. ou un an. ; le rég. dir. peut être une p, un an, ou une ch. Se dit, p. ex., d'un h. qui désire voir son père, sa femme, ses enfants, un ami, un lieu, parce qu'il les aime et ne les a pas vus depuis un temps relativement long ; qui désire voir des p, des an, des ch, des ouvriers, un troupeau, un jardin, parce qu'il ne les a pas vus depuis un temps relativement long & qu'il a besoin de les surveiller ; qui désire voir une p, un an, une ch. dont il a entendu parler & qu'il n'a jamais vus, par pure curiosité, etc. (Dans les ex. 1, 2, 3, 4, 5, 6. ci-dessus, ouenifet (Ta.1) peut être employé avec le sens "désirer voir" ; s'il est employé ainsi, le sens des ex. est : 1. je désire voir le chameau de B, et aussi son esclave, et aussi son jardin = 2. je désire voir du lait et des dattes = 3. je désire voir le paradis = 4. F. désire voir K. = 5. je désire te voir ; le désir que j'ai de te voir me tue = 6. K. désire voir le T.) || p. ext. "désirer connaître (avoir le désir de connaître ; être désireux de connaître) (act)". Le suj. est une p ; le rég. dir. peut être une p, un an, une ch, un fait. Se dit, p. ex., d'un h. qui, pour une cause quelconque, désire connaître le contenu d'un livre, d'une caisse, d'un sac, d'une bouteille, de la poche de qq'un ; qui désire connaître des nouvelles, des événements, une p. (c.àd. ce qu'elle est, ses qualités & ses défauts), un an. (c.àd. ce qu'il est, ses qualités & ses défauts), une ch. (c.àd. ce qu'elle est, ses qualités & ses défauts), le caractère d'une p, le goût d'un aliment, le fond du cœur de qq'un, les pensées secrètes de qq'un, etc. || peut qqf. se traduire par "être curieux de voir (act) ; être curieux de connaître (act)" || diffère de çouînet (Ta.2) "avoir le temps long après (n)".

— seououenifet (Ta.1) + II1 : ① va. f. 1 ; conj. 147 "seddeçigêt (Ta.1) ; çisouenafet, iesouenafet, éd isououenifet, our isouenafet) || faire désirer || se c. av. 2 acc. ||

<sup>a t. l. s. c. à c. du prim.</sup>  
— ouenifet (Ta.1) + II1 : + m. f. 3 ; conj. 201 "ouenifet (Ta.1) ; çitouenafet, ietouenafet, éd itouenifet, our itouenafet) || être désireux || a t. l. s. c. à c. du prim.

— liouîfêt (Ta.7) + II1 : + va. f. 16<sup>64</sup> ; conj. 256 "tiçigêt (Ta.7) ; (itouîfêt, our itouîfêt) || désirer hab. || a t. l. s. c. à c. du prim.

— siouîfêt (Ta.7) + II1 : ① va. f. 1. 16<sup>64</sup> ; conj. 256 "tiçigêt (Ta.7) ; (isouîfêt, our isouîfêt) || faire hab. désirer || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.

<sup>a t. l. s. c. à c. du prim.</sup>  
— çouînet (Ta.2) + II1 : + m. f. 3. 16<sup>64</sup> ; conj. 256 "tiçigêt (Ta.7) ; (çouînet, our çouînet) || être hab. désireux || a t. l. s. c. à c. de la f. 3.  
— çouînet II1 : sm. nv. prim ;  $\varphi$  (pl. çouînet II1) ; çouînet || fait de désirer || a t. l. s. c. à c. du prim. || p. ext. "désir ; désir de voir ; désir de connaître ; curiosité (désir instinctif de voir ou de connaître)".

— çouîfêt II1 : sm. nv. prim ;  $\varphi$  (pl. çouîfêt II1) ; çouîfêt || m. s. q. l. p. || peu us.

— āseououenîfi ʒɪɪ: ɔ sm. nv. f.1; φ (pl. iseououenîfîten 1+ɪɪɪ: ɔ), ɔax seououenîfîten 1.509. || fait de faire désirer || a t. les s. c. à c. de la f.1.

— ātouenîfi ʒɪɪ: + sm. nv. f.3; φ (pl. itouenîfîten 1+ɪɪɪ: +), ɔax ɛ̃touenî = fîten || fait d'être désiré || a t. les s. c. à c. de la f.3.

— āounâfa ʔɪɪ: sm. n. d'é. prim; φ (pl. iounâfâten 1+ɪɪɪ: ; fs. tāounâfat +ɪɪɪ: + ; fp. tiounâfâtîn 1+ɪɪɪ: +), ɔax ɛ̃ounâfâten, ɔax tēounâfâtîn || hom. curieux (h. qui a un désir instinctif et désordonné de voir ou de connaître ce qui ne le concerne pas).

— ouenîhet +ɪ: ɪ: s.f. (pl. ouenîhetîn 1+ɪ: ɪ: ) || nom d'une maladie || l'ouenîhet est une maladie contagieuse et presque touj. mortelle des an. Elle atteint les chiens, les chacals et les an. de même espèce. L'an. atteint renifle continuellement, ses narines s'emplit de mucosités abondantes, il est pris d'étourdissement & meurt vite ; l'an. malade ne devient pas méchant & ne mord pas.

— ouenîet (Ta.1) +ɪɪ: m. prim; conj. 48 "geḍîet (Ta.1)"; (iouenîet, ieouîneîet, éd iouenîet, our iouenîet) || être préoccupé (être fortement occupé dans l'esprit); se préoccuper (d. les s. ci. d.). || syn. d'ouenîoun || syn. de cheououech empl. d. ces.

— seououenîet (Ta.1) +ɪɪ: ɔ va. f.1; conj. 135 "seggeḍîet (Ta.1)"; (iseouenîet, iesiouenîet, éd isououenîet, our isouenîet) || préoccuper.

— tiounîet (Ta.7) +ɪɪ: + m. f.16; conj. 254 "tîegḡîet (Ta.7)"; (itounîet, our itounîet) || être hab. préoccupé ; se préoccuper hab.

— siounîet (Ta.7) +ɪɪ: ɔ va. f.1.16; conj. 254 "tîegḡîet (Ta.7)"; (isounîet, our isounîet) || préoccuper hab.

— āounîi ʒɪɪ: sm. nv. prim; φ (pl. iounîiâten 1+ɪɪɪ: ), ɔax ɛ̃ounîiâten || fait d'être préoccupé ; fait de se préoccuper || p. ext. "préoccupation" || d. les "préoccupations", le pl. iounîiâten est syn. de tiounîîn.

— āseououenîi ʒɪɪ: ɔ sm. nv. f.1; φ (pl. iseououenîiâten 1+ɪɪɪ: ɔ), ɔax seououenî = iâten) || fait de préoccuper.

— āoueneiâ ʒɪɪ: sm. n. d'é. prim; φ (pl. ioueneiâten 1+ɪɪɪ: ; fs. tāoueneiât +ɪɪɪ: + ; fp. tioueneiâtîn 1+ɪɪɪ: +), ɔax oueneiâten, ɔax toueneiâtîn || hom. préoccupé.

— tiounîîn ɪɪ: + s.f. φ (pl. s.s.), ɔax touîîn || préoccupations || syn. d'iounîiâten empl. d. ce s.

— oua - ioueneiîn ɪɪɪ: ʒ: (m. à m. "celui qui ayant été préoccupé (le préoccupé)") sm. (s.s. pl.) || nom d'un air de chant || v. ʒ: ʒ: ahex, āiāhax.

— ouenîoun ɪɪ: ɪ: m. prim; conj. 51 "Kerîrî"; (iounaouen, ieouînaouen, éd iou = nioun, our iounaouen) || syn. d'ouenîet (Ta.1).

— seououenîoun ɪɪ: ɪ: ɔ va. f.1; conj. 137 "Semîxou"; (isouenaouen, iesiouenaouen, éd isououenîoun, our isouenaouen) || syn. de seououenîet (Ta.1).

— tiounîiûn ɪɪ: ɪ: + m. f.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itounîiûn, our itounîiûn) || syn. de tiounîiâten (Ta.7).

— siounîiûn ɪɪ: ɪ: ɔ va. f.1.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (isounîiûn, our isounîiûn) || syn. de siounîiâten (Ta.7).

— āounîoun ɪɪ: ɪ: sm. nv. prim; φ (pl. iounîiûnen ɪɪ: ɪ: ), ɔax ɛ̃ounîiûnen ||



syn. d' âouniî.

âouniouan 1:1: sm. nv. prim;  $\Phi$  (pl. iouniouânen 1:1:), dar iouniouânen || m. s. q. le pr. || peu us.

âseououenioun 1:1:  $\odot$  sm. nv. f. 1;  $\Phi$  (pl. iseououeniouînen 1:1:  $\odot$ ), dar seououeniouînen || syn. d' âseououeniî.

âouenâouan 1:1: sm. n. d' é. prim;  $\Phi$  (pl. iouenâouânen 1:1:;  $\beta$ . tâouenâouant T:1: +;  $\beta$ . tiouenâouânîn 1:1: +), dar ouenâouânen, dar tiouenâouânîn || syn. d' âouenciî.

1:1: tâoumKent T:1: +  $\beta$ .  $\Phi$  (col. s. n. d' u.) (pl. de dir. tioumKenîn 1:1: +), dar têoumKenîn || nom d'une substance gris-jaune qui se trouve sous forme de frag-  
ments friables et sert à teindre les peaux en noir (ar. "temla; chephîra") || syn.  
de tânezezeft et de tâfîdet.

1:1: âouman 1:1: sm.  $\Phi$  (pl. ioumnânen 1/1:;  $\beta$ . tâoumant T:1: +;  $\beta$ . tioumânîn 1/1: +), dar oumnânen, dar têoumânîn || nègre (libre ou esclave) ne par-  
lant ni le touareg ni l'arabe mais un des idiomes soudanais compris sous le  
nom de tâoumant || p. ext. "esclave qui ne parle ni le touareg ni l'arabe mais  
seulement un idiomme soudanais" || p. ext. s'emploie, com. terme de mépris, en  
parlant d'un esclave quelconque || d. les s. "esclave qui ne parle ni le touareg ni  
l'arabe mais seulement un idiomme soudanais" et "esclave (quelconque)", est syn.  
d' ébenher || diffère d' éhati et d' étîfen.

tâoumant T:1: +  $\beta$ . (s. s. pl.) || nom d'un certain groupe d'idiomes soudanais (nom  
collectif sous lequel sont compris un certain nombre d'idiomes parlés par des peuples  
nègres du Soudan).

1:1: ouenioun || v. 31: oueniuet (Ta. 1).

1:1: oueneKket (Ta. 1) + ... 1: m. prim; conj. 46 "fereKket (Ta. 1)"; (iouneKket, ieouî =  
= neKket, éd iouneKket, ou iouneKket) || entrouvrir un peu les yeux & les refer-  
mer (soulever un peu ses paupières et les abaisser presque aussitôt) (le suj. étant  
une p. ou un an.); s'entrouvrir un peu et se refermer (le suj. étant les yeux  
d'une p. ou d'un an.) || se dit surtout de p. ou d'an. malades ou endormis qui  
entrouvrent un peu les yeux & les referment presque aussitôt || v. 1: #1 enzeq.

seououeneKket (Ta. 1) + ... 1:  $\odot$  va. f. 1; conj. 133 "sedderet (Ta. 1)"; (iseoueneKket,  
iesioueneKket, éd iseoueneKket, ou iseoueneKket) || faire entrouvrir un peu les  
yeux & les refermer; faire s'entrouvrir un peu et se refermer.

tiouneKket (Ta. 7) + ... 1: + m. f. 16; conj. 254 "tîtreqqît (Ta. 7)"; (itiouneKket,  
ou itiouneKket) || entrouvrir hab. un peu les yeux et les refermer; s'entrouvrir  
hab. un peu et se refermer.

sîouneKket (Ta. 7) + ... 1:  $\odot$  va. f. 1. 16; conj. 254 "tîtreqqît (Ta. 7)"; (isîouneKket,  
ou isîouneKket) || faire hab. entrouvrir un peu les yeux et les refermer; faire hab. s'entrouvrir un peu et se refermer.

âouneKki 3... 1: sm. nv. prim;  $\Phi$  (pl. iouneKkîten 1 + ... 1:), dar âouneKkîten || fait d'entrouvrir un peu les yeux  
et de les refermer; fait de s'entrouvrir un peu et de se refermer.

âseououeneKki 3... 1:  $\odot$  sm. nv. f. 1;  $\Phi$  (pl. iseououeneKkîten 1 + ... 1:  $\odot$ ), dar  
seououeneKkîten || fait de faire entrouvrir un peu les yeux & les refermer; fait de  
faire s'entrouvrir un peu & se refermer.

⊙1: āouinax || v. ⊙13: oueinex.

⊙1: tāouînest || v. ⊙13: tāouînest.

⊙1: Oua-mes || v. : oua.

:: tāouîoua :: :+ sf. s. (col. s. n. d'u. et sans pl.) || animaux nuisibles || tous les an. qui nuisent aux p. ou aux an. domestiques, com. les lions, les panthères, les loups, les hyènes, les guépards, les chacals, les fenees, les aigles, les oiseaux de proie, les vipères, les reptiles & les insectes venimeux, les guêpes, &c. sont de la tāouîoua || syn. de beroue K. Kâs, qui est us. dans l'Âix et l'Âd, mais ne l'est pas dans l'Âh.

⊙: āoue ⊙: va. prim; conj. 62 "āoue"; (iouër, iouâr, éd iouër, ouër iouër) || être sur || peut avoir pour suj. et rég. dir. des p, des an, ou des ch. || se dit de p, an, ou ch. placés n'importe comment sur des p, des an, ou des ch. quelconques; se dit, p. ex, d'un enfant qui est sur les épaules de q'q'un, d'un malade qui est, com. un bagage, sur le dos d'un chameau, d'un h. qui est sur un mont, un rocher, un arbre, un meuble; d'un chevreau qui est sur les épaules de q'q'un, sur le dos d'un chameau, sur une colline, une roche, une caisse; d'un paquet, d'un turban, d'un voile, d'un ornement de coiffure qui sont sur la tête de q'q'un; d'une selle, d'un bât, d'un bagage, d'une arme, d'un ustensile qui sont sur un chameau; d'une maison, d'une tente, d'arbres, de plantes, d'objets quelconques qui sont sur un mont, une hauteur, un dos de terrain; d'un livre qui est sur une table; d'un tapis qui est sur le sol; de n'importe quel objet qui est sur la terre ou sur une ch. quelconque; &c. Quand le suj. est une p. et le rég. dir. un an., signifie touj. "être sur [un an] (à la manière d'un bagage)", com. sont des enfants en bas âge, des malades, des infirmes, placés sur des an. com. des bagages; ne signifie jamais "monter [un an] (employer com. monture [un an.]; se servir com. monture d' [un an.]; être sur [un an. servant de monture])" || p. ext. "être auprès de [un point d'eau quelconque, fleuve, ruisseau, source, puits, mare, &c.]" || se dit de p, d'an, de ch. qui sont contre un point d'eau, ou qui sont à q'q. distance de lui et l'ont com. lieu où s'y approvisionnent d'eau. S'emploie ainsi en parlant de p, d'an, de ch. qui sont auprès d'un point d'eau pour un temps quelconque; se dit, p. ex, de p. ou d'an, en voyage qui n'y sont que pour q'q. instants, d'un objet qui y est déposé pendant un moment, de p, d'an, de tentes, de campements, qui y sont installés pour longtemps || āoue tehount "être sur la meule dormante", ayant pour suj. une p., signifie souv. "moudre (n)" || ayant pour suj. un nuage, signifie hab. "être au-dessus de [une région, un côté de pays, un lieu, etc.]" || d. c. s., s'empl. souv. sans rég. dir. exprimé, un rég. dir. signifiant la région où on est, la région dont on parle, étant s. e. (Ex. ahel ouâ-rex agemma iouâr / aujourd'hui des nuages sont au-dessus du [pays où nous sommes,] (aujourd'hui, le ciel est couvert de nuages ici) = eslix tağrest tâ-rex temdâ agemma iouâr dax Tāouat / j'ai entendu [que] cet hiver il est entier des nuages sont au-dessus du [pays] dans le Touat (j'ai entendu dire que cet hiver tout entier le ciel a été couvert de nuages dans le T.) = tiğerekin

ouârenet Âhaggax, our ouârenet Tâmainxaset % Des nuages, d'orage sont au-dessus de l'Âh., ils ne sont pas au-dessus de T. (il y a des nuages d'orage au-dessus du massif montagneux central du pays de Kel-Âh.; il n'y en a pas au-dessus de T.; le ciel est couvert de nuages au-dessus du massif montagneux central du pays de Kel-Âh., il ne l'est pas au-dessus de T.) = tégereK tourâx denmeg édxax % un nuage d'orage est au-dessus du [pays] au-dessus de la montagne (le ciel est couvert d'un nuage d'orage au-dessus de la montagne) || ayant pour suj. un astre quelconque, soleil, lune, étoile, signifie hab. "être au-dessus de [une région] (être au-dessus de l'horizon (être levé & non encore couché) dans [une région])"; d. ces, s'empl. sour. sans rég. dir. exprimé, un rég. dir. signifiant la région où on est, la région dont on parle, étant s.c. || tallit ta hé tâowit, tallit ta tourâx, tallit tourâx ; v. || tallit || fig. "être nécessaire pour [une p., un an, une ch. ayant une sorte vie]", le suj. étant un acte. Se dit de tout acte imposé par une nécessité quelconque, besoin, devoir, obligation, désir violent, commandement d'un supérieur, etc. s'emploie tantôt avec un suj., tantôt unipersonnellement d. le s. "il est nécessaire pour". (Ex. iouâx i âxamâi n âselou hin, édêt insâx % est nécessaire pour moi la couture de mon vêtement, car il est déchiré (il est nécessaire que je couse mon vêtement, car il est déchiré) = tourâx Kem Tinaout en tîdet, édêt Mess-înex ikšân bahou % est nécessaire pour toi la fait de dire la vérité, car Dieu hait le mensonge (dire la vérité est nécessaire pour toi, car Dieu hait le mensonge) = iouâx Kai ét taouied ouâi ouâ-rex i ma K ; ti K a ten innên % il est nécessaire pour toi tu porteras ce breuvage à ta mère ; ton père ce qui les ayant dits (il est nécessaire que tu portes ce breuvage à ta mère ; c'est ton père qui l'a dit) = iouâx i éd eKkeK âhâl, édêt ouâinafik K % il est nécessaire pour moi j'irai à la réunion galante, car je la désire (il est nécessaire que j'aille à la réunion galante, car j'en ai le désir)) || d. le s. "être sur [un an.]", diffère d' axex "monter [un an.] (employer com. monture [un an.] ; se servir com. monture d' [un an.] ; monter sur [un an. servant de monture.] ; être sur [un an. servant de monture])".

Souëx O:O va. f.1; conj. 119 "souëx"; (isouëx, iesouëx, éd isouëx, our isouëx) || mettre sur || se c. av. 2 acc. || a. t. b. s. c. à c. du prim. || souëx âsekref "mettre sur [soi] l'âsekref" et souëx ékexhei "mettre sur [soi] l'ékexhei" signifient tous 2 p. ext. "atteindre la puberté (arriver à l'âge de puberté) (le suj. étant une fem.)"; d. ce s., le rég. dir. signifiant "soi" est sour. s.c. v. 110: ekref, âsekref; 310: ékexhei; 311 enğed || dans les expr. où un des rég. dir. de souëx est la personne ou la tête du suj., et où l'autre rég. dir. est un objet quelconque servant de coiffure, on peut, lorsque le sens est suffisamment clair, sous-entendre l'un quelconque des rég. dir. ou l. 2 rég. dir. (Ex. 1. souëx ékexhei éxex ennem % mets un ékexhei sur ta tête = 2. souëx ékexhei % mets un ékexhei sur [toi] (m.s.q. le pr.) = 3. souëx éxex ennem % mets [un ékexhei] sur ta tête (m.s.q. le pr.) = 4. souëx % mets [un ékexhei] sur [toi] (m.s.q. le pr.) Les 4 phrases précédentes, peuvent être syn. & s'adresser, avec le même sens, à une f. pour lui dire de mettre un ékexhei sur sa

1.513.

tête) || souër âmâoual émi nnek "meti l'âmâoual (inférieur) sur ta bouche." signifie "releve au-dessus de ta bouche ton âmâoual inférieur"; dans cette expr., on peut, lorsque le sens est suffisamment clair, sous-entendre l'un quelconque des rég. dir. ou les 2 rég. dir. (Ex. 1. souër âmâoual % meti l'âmâoual (inférieur) sur [ta bouche] (releve au-dessus de ta bouche ton âmâoual inférieur) = 2. souër émi nnek % meti [l'âmâoual (inférieur)] sur ta bouche (m.s.q. le pr.) = 3. souër % meti [l'âmâoual (inférieur)] sur [ta bouche] (m.s.q. le pr.). Les 3 phrases précédentes peuvent être syn. de souër âmâoual émi nnek et s'adresser, avec le même sens, à un hom. pour lui dire de relever au-dessus de sa bouche son âmâoual inférieur). v. OV ader, seder; 𐤔𐤐𐤌 eriged; 𐤐𐤓𐤌𐤕 tāgôul = maust || p. ext. "tracer [de caractères, d'écriture, de dessins, etc.] sur [du papier, de la peau, de la toile, un mur, un rocher, le sable, etc.]" ; dans ce s., on peut, lorsque le sens est suffisamment clair, sous-entendre l'un ou l'autre des rég. dir., mais non les 2; le rég. dir. exprimant ce sur quoi le suj. écrit ou dessine se sous-entend souvent; le rég. dir. exprimant ce que le suj. écrit ou dessine se sous-entend rarement. v. 𐤓𐤕𐤔𐤕 ekteb.

- meouer 𐤐𐤓𐤕 v. f. 2; conj. 99 "bereg"; (immeouer, iemmeouer, éd iemmeouer, our immeouer) || être l'un sur l'autre (le suj. étant des objets capables d'être placés, déplacés, posés à volonté les uns sur les autres, ou des objets que la nature a placés les uns sur les autres) || se dit, p. ex. de caisses, de sacs, de briques, de dalles, de pièces de bois, de livres, etc.; se dit aussi de rochers, de blocs bruts de pierre ou de minerais qui, naturellement, sont les uns sur les autres || fig. "être ensemble [auprès d'une femme]", le suj. étant des h. (Ex. Biska d Fendou emmeoueren pour Kôika % B. et F. ont été ensemble auprès de K. (B. et F. se sont trouvés ensemble auprès de K.)) || fig. "être ensemble [sur (auprès de) un point d'eau quelconque, fleuve, ruisseau, source, puits, mare, etc.]", le suj. étant des p. ou des an. qui sont tous contre un point d'eau, ou qui; établis à des distances variables d'un point d'eau, ~~tous comme là où s'y approvisionnent~~ tous d'eau. (Ex. oulli hin emmeouernet d oulli nnem foull ânou % mes chèvres ont été ensemble avec tes chèvres sur le puits (mes chèvres et les tiennes se sont trouvées ensemble auprès du puits)) || v. les. "être mis l'un sur l'autre (par une p., un an, une ch. ayant une sorte de vie com. le vent, une crue, une inondation) (le suj. étant des objets capables d'être placés, déplacés, posés à volonté les uns sur les autres)", est syn. de mesouer; en diffère dans les autres sens.
- nemouer 𐤐𐤓𐤕 v. f. 2<sup>bi</sup>; conj. 44 "helouen"; (inneouer, ienêmeouer, éd inneouer, our inneouer) || m.s.q. le pr.
- nemouar 𐤐𐤓𐤕 v. f. 2<sup>bi</sup>; conj. 44 "helouen"; (inneouar, ienêmeouar, éd inneouar, our inneouar) || m.s.q. le pr.
- teouer 𐤐𐤓𐤕 v. f. 3<sup>bi</sup>; conj. 99 "bereg"; (itteouer, ietlîouer, éd ietteouer, our itteouer) || avoir du monde sur soi (avoir du monde auprès de soi) (le suj. étant un point d'eau).
- sesouer 𐤐𐤓𐤕 va. f. 1.1; conj. 152 "sedouël"; (issésouer, icessîsouer, éd isesouer,

- our isseouer) || faire mettre sur || se c. av. 3 acc. || a t. l. s. c. à c. de la f.1.
- mesouer O:O I vn. f.1.2; conj. 44 "helouen"; (imseouer, iemîseouer, éd imseouer, our imseouer) || être mis l'un sur l'autre (par une p, un an, une ch. ayant une sorte de vie com. le vent, une crue, une inondation) (le suj. étant des objets capables d'être placés, déplacés, posés à volonté les uns sur les autres) || v. ci-dessus meouer.
- mesouar O:O I vn. f.1.2; conj. 44 "helouen"; (imseouar, iemîseouar, éd imseouar, our imseouar) || m. s. q. le pr.
- semmeouer O:O I va. f.2.1; conj. 122 "seddeKKel"; (isemeouer, iesîmeouer, éd isem = meouer, our isemeouer) || mettre l'un sur l'autre (v. l. s. de la f.2.) || a t. l. s. c. à c. de la f.2.
- semmeouer O:O I va. f.2<sup>6</sup>.1; conj. 126 "zehhelouen"; (isnemeouer, iesîneme = ouer, éd isnemmoier, our isnemeouer) || m. s. q. le pr.
- semmesouer O:O I va. f.1.2.1; conj. 126 "zehhelouen"; (ismesouer, iesîmesouer, éd isemmesouer, our ismesouer) || mettre l'un sur l'autre (v. l. s. de la f.1.2.)
- eggâr OX va. f.5; conj. 218 "ebbâ?"; (iggâr, our iggôr) || être hab. sur || a t. l. s. c. à c. du prim.
- sâouâr O:O va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâouâr, our iseouir) || mettre hab. sur || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. de la f.1.
- tâmeouâr O:O I vn. f.2.7; conj. 230 "târegâh"; (itâmeouâr, our itemeouir) || être hab. l'un sur l'autre || a t. l. s. c. à c. de la f.2.
- tînmeouâr O:O I vn. f.2<sup>6</sup>.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itînmeouâr, our itenmeouir) || m. s. q. le pr.
- tînmeouâr O:O I vn. f.2<sup>6</sup>.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itînmeouâr, our itenmeouar) || m. s. q. le pr.
- téouâr O:O I vn. f.3<sup>6</sup>.13; conj. 247 "tîksân"; (iteouâr, our iteouir) || avoir hab. du monde sur soi.
- sâsouâr O:O va. f.1.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâsouâr, our isesouir) || faire hab. mettre sur || se c. av. 3 acc. || a t. l. s. c. à c. de la f.1.
- tînseouâr O:O I vn. f.1.2.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itînseouâr, our itenseouir) || être hab. mis l'un sur l'autre.
- tînseouâr O:O I vn. f.1.2.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itînseouâr, our itenseouar) || m. s. q. le pr.
- sâmeouâr O:O va. f.2.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâmeouâr, our isemeouir) || mettre hab. l'un sur l'autre || a t. l. s. c. à c. de la f.2.1.
- sînmeouâr O:O I va. f.2<sup>6</sup>.1.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (isînmeouâr, our isenmeouir) || m. s. q. le pr.
- sînseouâr O:O I va. f.1.2.1.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (isînseouâr, our isemse = ouir) || mettre hab. l'un sur l'autre.
- éouâr O: sm. uv. prim; (p (v. iouâr 10:), dar âouâr (éouâr), dar ouâr) || fait d'être sur || a t. l. s. c. à c. du prim.

- āsouer 0:0 sm. nv. f.1; φ (pl. isouîren 10:0), ḏax ēsouîren || fait de mettre sur || a t. l. s. c. ā c. de la f.1.
- amouer 0:1 sm. nv. f.2<sup>64</sup>; φ (pl. imouîren 10:1), ḏax ēmouer (āmouer), ḏax ēmouîren || fait d'être l'un sur l'autre || a t. l. s. c. ā c. de la f.2.
- ānmeouer 0:11 sm. nv. f.2<sup>64</sup>; φ (pl. inmeouîren 10:11), ḏax ēnmeouîren || m.s.q. le pr.
- ānmeouar 0:11 sm. nv. f.2<sup>64</sup>; φ (pl. inmeouâren 10:11), ḏax ēnmeouâren || m.s.q. le pr.
- atouer 0:t sm. nv. f.3<sup>64</sup>; φ (pl. itouîren 10:t), ḏax ētouer (âtouer), ḏax étouîren || fait d'avoir du monde sur soi.
- āsesouer 0:00 sm. nv. f.1.1; φ (pl. isesouîren 10:00), ḏax sesouîren || fait de faire mettre sur || a t. l. s. c. ā c. de la f.1.1.
- āmseouer 0:01 sm. nv. f.1.2; φ (pl. imseouîren 10:01), ḏax ēmseouîren || fait d'être mis l'un sur l'autre.
- āmseouar 0:01 sm. nv. f.1.2; φ (pl. imseouâren 10:01), ḏax ēmseouâren || m.s.q. le pr.
- āsemmeouer 0:10 sm. nv. f.2.1; φ (pl. isemmeouîren 10:10), ḏax semmeouîren || fait de mettre l'un sur l'autre || a t. l. s. c. ā c. de la f.2.1.
- āsennmeouer 0:110 sm. nv. f.2<sup>64</sup>.1; φ (pl. isennmeouîren 10:110), ḏax senmeouîren || m.s.q. le pr.
- āsemmesouer 0:010 sm. nv. f.1.2.1; φ (pl. isemmesouîren 10:010), ḏax semmesouîren || fait de mettre l'un sur l'autre.
- êmeouir 0:1 sm. φ (pl. imeouîren 10:1), ḏax āmeouir (êmeouir), ḏax meouîren || rassemblement nombreux (foule réunie) (d'hom.) [auprès d'une fem.]; rassemblement nombreux (foule réunie) (de gens et d'an.) [sur (auprès d') un point d'eau] || s'emploie com. le v. meouer dans les sens correspondants, avec cette différence qu'êmeouir exprime touj. un rassemblement nombreux || ex. êmeouir a igên enô ahel roux Kôika % un rassemblement nombreux (d'h.) ce qui s'étant fait hier chez K. (il y a eu une foule d'h. réunis hier chez K.) = neîx êmeouir oua oua neîx a ouîx, foull ânou, ahel ouâ - rex % j'ai vu un rassemblement nombreux (de gens & d'an.) que je n'ai pas vu ce que je suis né, sur le puits, aujourd'hui (j'ai vu une foule de gens et d'an. comme je n'en ai vue de ma vie, sur le puits, aujourd'hui).
- tameouirt +0:1+ sf. φ (pl. timeouîrîn 10:1+), ḏax tmeouîrîn || nom d'une petite lanière de la sandale appelée émexkêd || chaque émexkêd a 2 tameouirt || v. V:0 exkêd, émexkêd.
- tāméort +0:1+ sf. φ (pl. timiouâr 0:1+), ḏax tmjouâr || qualité supérieure || se dit ds p, ds an. et ds ch. || le pl. timiouâr est très peu us. || s'emploie pres. = que touj. précédé de la prép. n "de" du génitif, pour exprimer que ce dont il est le complément est de qualité supérieure || ex. Biska âles en tāméort % B. [est] un h. de qualité supérieure = Kôika tâmet en tāméort % K. [est] une f. de qualité supérieure = lîsê tâ - rex ti n tāméort % cette chèvre-ci [est] une qui



de qualité supérieure (cette chèvre-ci est une chèvre de qualité supérieure) = ikf i stenfous en tāméort / il m'a donné une aiguille de qualité supérieure = Dassin teg âk azamai en tāméort / D. t'a fait une couture de qualité supérieure // on entend dire qqlq. tāméort a iemôus "qualité supérieure ce qu'il est", au lieu d' i n tāméort a iemôus "un qui de qualité supérieure ce qu'il est" ; i n tāméort a iemôus seul est correct ; tāméort a iemôus et les phrases analogues sont incorrects.

— tiniorâ 0:1+ sf. Q (pl.s.s.) dar tiniorâ // corruption de timiorâ pl. de tāméort // v. ci-dessus tāméort // très peu us.

— isouâr 0:0 sm. Q (pl.s.s.), dar esouâr // surplus (donné par une p. à un autre dans un troc) // quand 2 p. troquent des esclaves, des an, des ch. quelconques de n'importe quelle valeur, de même nature ou non, si, pour égaliser la valeur des ch. troquées, un des troqueurs donne à l'autre qdq. ch. en surplus de la ch. qu'il troque, ce surplus s'appelle isouâr. P. ex, A. et B. troquent leurs chameaux ; le chameau d'A étant inférieur à celui de B, B. ne consent au troc qu'à condition qu'A lui donne 50 francs en surplus ; ces 50 francs sont des isouâr. M. et N. troquent leurs aiguilles ; l'aiguille d'N étant inférieure à celle d'M, M. ne consent au troc qu'à condition qu'N lui donne en surplus une poignée de dattes ; cette poignée de dattes est des isouâr // ex. nesmekel nek ed Biskâ likôubouîn ; ig i isouâr allax / nous avons troqué moi et B. les épées ; il m'a fait [comme] surplus un javelot (B. et moi nous avons troqué nos épées ; il m'a donné en surplus un javelot).

— tasouert +0:0+ sf. Q (pl. tisouâr 0:0+), dar tasouert (tasouert), dar tésouâr // supplément de charge (mis en surplus de la charge normale sur le dos d'une bête de somme) // quand, sur le dos d'une bête de somme déjà normalement chargée, on ajoute un ou plusieurs sacs, paquets, caisses, ke, chacun de ces sacs, paquets, caisses, ke, est une tasouert ; on ne donne le nom de tasouert qu'à des colis relativement importants & constituant un supplément de charge appréciable. On ne met de tasouert qu'aux bêtes de som. que leur force rend capables de porter facilement plus que la charge ordi = normale ; on met tantôt une, tantôt 2, rarement 3 tasouert. Le mot tasouert s'empl. hab. com. un nom d'unité servant à désigner chacun des colis mis en supplément de la charge normale ; il s'empl. qdq. com. un nom collectif servant à désigner l'ensemble des colis en nombre quelconque mis en supplément de la charge normale // tasouert ne s'empl. hab. que pour exprimer les suppléments de charge des chameaux // ex. gix senâtet tésouâr i emis. — ma môisnet? — senâtet tēmhitîn / j'ai fait 2 suppléments de charge au chameau (j'ai mis 2 suppléments de charge au chameau). — que sont-ils? (quels sont-ils?). — 2 sacs en peau de dimension moyenne = gix tasouert i emis. — ma temôus? — senâtet tēmhitîn / j'ai fait un supplément de charge au chameau (j'ai mis un supplément de charge au chameau). — qu'est-il? (quel est-il?). — 2 sacs de peau de dimension moyenne.

— tāsouert +0:0+ sf. CP (pl. tīsouerîn 10:0+), dar tīsouerîn || qradîn (de monta-  
=gne) || dans une montagne ou un  
relief de terrain dont la pente forme  
plusieurs gradins successifs, chacun  
de ces degrés naturels qu'il faut pra-  
=vir successivement pour arriver au  
sommet est une tāsouert, qdq. soient sa hauteur, la rapidité de sa pente et  
l'étendue d'espace à peu près plan qui le sépare du suivant. Dans la figure,  
JI, HG, FE, DC, BA sont des tāsouert || diffère de tāfessena "degré" (marche  
d'escalier)".



— tāseggeouert +0:80+ sf. CP (pl. tīsseggeouâr 0:80+), dar tīsseggeouâr || nom d'un  
ornement de tête (de femme) || la tāseggeouert est une sorte de  
chapelet en perles de verre, de métal, ou d'autre substance, en-  
=filée sur un fil, attaché dans les cheveux au-dessus de la  
tempe, et tombant naturellement entre l'oreille et la joue;  
elle a environ 0<sup>m</sup>, 25<sup>c</sup> de long et atteint l'épaule. La tā-  
=seggeouert se compose qdq. d'un seul fil de perles, la plu-  
=part du temps de 2, 3, ou 4; quand elle a 2 ou plusieurs fils  
de perles, ceux-ci sont réunis par le haut et joints ensem-  
=ble en 2 ou 3 endroits dans leurs parties supérieures; leurs  
parties inférieures tombent librement || les fem. de l'Ab. ne por-  
=tent de tāseggeouert que dans les rares circonstances, où elles re-  
=vêtent ce qu'elles ont de plus beau comme vêtements & bijoux.



— āhouar 0:1 sm. CP (pl. ihouâren 10:1), dar ihouâren ||  
nom d'une couverture en laine (ou en poil de chameau) d'une  
espèce particulière || l'āhouar a hab. 1<sup>m</sup>, 50<sup>c</sup> de large et  
4 ou 5 mètres de long; il est entièrement rayé de rais, de cou-  
=leurs divers, la plupart foncées, parmi lesquelles le rouge do-  
=mine. Il s'étend à terre comme tapis, ou sert à se couvrir  
la nuit; il ne se porte pas com. vêtement. On le fabrique en Algérie, en Tunisie  
et en Tripolitaine.

— tāhouart +0:1+ sf. CP (pl. tīhouârin 10:1+), dar tīhouârin || dim. du pr. ||  
p. ext. "couverture multicolore de petite dimension (d'espèce quelconque); tapis  
multicolore de petite dimension (d'espèce quelconque)" || v. III:1 || tel Kelimt.

— ouerouera 0:0:0 sm. (s.s. pl.) || éclat extérieur [d'une p. ou d'une ch.] ||  
se dit de p., pour exprimer l'éclat physique résultant de la jeunesse, de la  
santé, de l'élégance du visage & du corps, & de l'agrément extérieur. Se dit de ch.,  
p. ex. d'un village, d'un campement, d'une maison, d'une tente, d'un vêtement,  
de, pour exprimer l'éclat extérieur résultant de proportions heureuses,  
du bon état, d'une apparence de fraîcheur & de propreté, d'un aspect général  
agréable. Ne se dit pas des an. || ex. Dāssin, iouâr tet ouerouera %. D.,  
est sur elle de l'éclat extérieur (physiquement, D. a de l'éclat) = Fendou ilâ

ouerouera % F. a de l'éclat extérieur (F. a de l'éclat physiquement) = ihanân  
oui - h , iouâx ten ouerouera , oui - h Kala % ces tentes - ci , est sur elle , de  
l'éclat extérieur , celles - là non (a campement - ci est d'aspect agréable et  
brillant , celui - là non) .

— ouerouer 0:0: va. prim ; conj. 99 "bereg" ; (iououërouer , ieououërouer , éd ieououer  
= ouer , our ieououerouer) || répandre en saupoudrant [une matière en poudre]  
(sur qsq. ch.) || a aussi le s. pas. "être répandu par saupoudrement" || peut  
avoir pour suj. une p. ou une ch. . Peut avoir pour réq. dix. n'importe quelle  
matière en poudre , terre , sable , cendre , farine , sel , sucre , médicament en poudre ,  
kc. Le sur quoi le suj. répand une matière en poudre est à l'abl. et accompagné d'une  
prép. qui est hab. foüll "sur" || se dit , p. ex. , d'une p. qui répand en saupoudrant  
un médicament en poudre sur une plaie , du vent qui répand en saupoudrant  
de la poussière sur une p. , un an , ou une ch. || ex. ouerouer Têsemnt foüll  
Sân % répands en saupoudrant du sel sur la chair (saupoudre la viande  
de sel) || le s. d' ouerouer revient au même que celui d' enbes "saupoudrer  
[une p. , un an , une ch.] (avec une matière en poudre lancée)" , quand enbes a  
pour suj. une p. ou une ch. , bien que le 2 v. se construisent différemment.  
Ouerouer n'a pas les autres sens d' enbes || v. : 31 endou .

— seouerouer 0:0:0 va. f.1 ; conj. 122 "seodekkel" ; (iseouerouer , iesiououerouer ,  
éd iseouerouer , our iseouerouer) || faire répandre en saupoudrant || se c. av. 2  
acc.

— tâouerouâr 0:0: + va. f. 7 ; conj. 230 "lâregâh" ; (itâouerouâr , our iteouer =  
= ouir) || répandre hab. en saupoudrant || a aussi le s. pas.

— sâouerouâr 0:0:0 va. f.1. 7 ; conj. 230 "târegâh" ; (isâouerouâr , our iseouerouâr)  
|| faire hab. répandre en saupoudrant || se c. av. 2 acc.

— âouerouer 0:0: sm. nv. prim ; 9 (pl. ieouerouïren 10:0:0) , dar ouerouïren ||  
a aussi le s. pas. "fait d'être répandu par saupoudrement" . fait de répandre  
en saupoudrant || a aussi le s. pas. "fait d'être répandu par saupoudrement" .

— âseouerouer 0:0:0 sm. nv. f.1 ; 9 (pl. iseouerouïren 10:0:0) , dar  
seouerouïren || fait de faire répandre en saupoudrant .

— ehouër 0:1: va. prim ; conj. 29 "edouël" ; (ihouër , ihouâr , éd ihouër , our  
ihouër) || précéder || peut avoir pour suj. et pour réq. dix. de , p. , de an , ou de  
ch. || ex. ehouër Kouka s oulli , tejjeged âs âk % précède K. aux chèvres ,  
trais - lui du lait (devance K. auprès de chèvres , traie - lui du lait) = oulli hin  
ehouëret Ti nmem s ânore % mes chèvres ont précédé (devancé) les  
tiennes au puits = Têreout ennek , tehouër tet Têreout in es Tâouat %  
ta lettre , l'a précédée la mienne au Touat (ma lettre est arrivée avant la tienne au  
T.) = rix éd ekker Tâouat ; ihouër exinex ; ekKîmex % je veux j'irai au  
Touat ; il a précédé [que] j'ai été malade ; je suis resté (je voulais aller au T ;  
avant le moment de mon départ j'ai été malade ; je suis resté) = Fendou iâ  
éd iaoui Mîm ; tehouër teddiou ; ieKîm % F. veut il épousera M ; elle  
a précédé elle s'est mariée ; il est resté (F. voulait épouser M. ; avant qu'il

l'épouse, elle s'est mariée; il est resté) = êred icbouk éd icên; tehouër t téhavalt, teKch ê / le blé a l'intention il sera mûr; l'a précédé la sauterelle, elle l'a mangé (le blé était sur le point d'être mûr; avant qu'il fût mûr les sauterelles sont venues et l'ont mangé) = fad ihouër êred, inv ê / la soif a précédé le blé, elle l'a tué (le manque d'eau est arrivé avant la maturité du blé et a fait mourir celui-ci) || p.ext. "précéder dans l'existence (être plus âgé que) (act)". Peut avoir pour suj. et pour rég. dir. ds p, ds an, ou ds ch. (Ex. ehouërex Mîmî / j'ai précédé dans l'existence M. (je suis plus âgé que M.) = ehouërek Kem es Kerad outiân / je t'ai précédé dans l'existence de 3 ans (je suis plus âgé que toi de 3 ans) = amis oua-h ihouër oua-h s âouëtai / ce chameau-ci a précédé dans l'existence celui-là d'un an (ce chameau-ci est plus âgé que celui-là d'un an) = tâkôuba ta-h tehouër ta-h / cette épée-ci a précédé dans l'existence celle-là (cette épée-ci est plus vieille que celle-là) || p.ext. "être sur le point de (n)". Se dit d'une p., d'un an, ou d'une ch. qui sont sur le point de faire ou d'éprouver n'importe quoi. (Ex. ettel âbarað; ihouâr iouðâ / tiens l'enfant; il est sur le point il tombe (il est sur le point de tomber) = ouksað; ihouâr oulli egjâhnet âfarað / crains; il est sur le point [que] les chèvres entrent dans le jardin (prends garde; les chèvres sont sur le point d'entrer dans le jardin) = egj esexir daç tensé; tehouâr temmout / mets un morceau de bois dans le feu; il est sur le point il meurt (il est sur le point de mourir) = ehouërex eKkix Tâouat, eriner, eKkîmer / j'ai été sur le point je suis allé au Touat, j'ai été malade, je suis resté (j'ai été sur le point d'aller au T, j'ai été malade, je suis resté) = téouëied Mîmî? — ihouër éouëiek Ket; ou tet éouëier / as-tu épousé M? — il a été sur le point [que] je l'ai épousée; je ne l'ai pas épousée (j'ai été sur le point de l'épouser; je ne l'ai pas épousée) = âbair ihouër iouðâ; ettêfek K / l'outre a été sur le point elle est tombée; je l'ai tenue (l'outre a été sur le point de tomber; je l'ai retenue) || d. le s. "précéder", est syn. d'igax et moins us. que lui || d. le s. "être sur le point de", est syn. d'oubak et moins us. que lui.

— gehouër O: 11 va. f. 1; conj. 152 "sedouël"; (igzgehouër, iezzgehouër, éd iggehouër, ou igzgehouër) || faire précéder || se c. av. 2 acc. || a t. le s. c. à c. de prim.

— mehouër O: 11 m. f. 2; conj. 99 "berég"; (immehouër, iemmehouër, éd iem = mehouër, ou immehouër) || se précéder l'un l'autre [vers un lieu] (être trans = porté ensemble [vers un lieu] (le suj. étant plusieurs ch, ou une ch. pouvant se transporter en plusieurs fois partie par partie); être transporté successivement [vers un lieu] (d. le s. ci. d.)) || le lieu auquel le suj. est transporté est à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. S "vers". Le lieu d'où le suj. est transporté est à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. daç "de dans" || se dit, p.ex, de plusieurs épées, d'une tente et de son contenu, de blé en quantité quelconque.

— tehouër O: 11 + m. f. 3<sup>64</sup>; conj. 99 "berég"; (ittêhouër, ictêhouër, éd icttehouër,

- our ittehouer) // être précédé.
- gemmehouer O:11F va. f. 2.1; conj. 122 "seḏdeKKel"; (izmehouer, iezimehouer, éd izemmehouer, our izmehouer) // faire se précéder l'un l'autre (v. l. s. de la f. 2.).
- hâgger O8: va. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (ihâgger, our ihogger) // précéder hab. // a t. l. s. c. à c. de prim.
- gâhouâr O:11F va. f. 1.7; conj. 230 "târegâh"; (izâhouâr, our izehouir) // faire hab. précéder // 10 c. av; 2 acc. // a t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- tâmehouâr O:11+ m. f. 2.7; conj. 230 "târegâh"; (itâmehouâr, our itemehouir) // se précéder hab. l'un l'autre.
- têhouâr O:11+ m. f. 3<sup>64</sup>. 13; conj. 247 "têksân"; (itêhouâr, our itehouir) // être hab. précédé.
- gâmehouâr O:11F va. f. 2.1.7; conj. 230 "târegâh"; (izâmehouâr, our izemehouir) // faire hab. se précéder l'un l'autre.
- âhaouar O:11 sm. nv. prim; φ (pl. ihéouâren 10:11), dar heouâren // fait de précéder // a t. l. s. c. à c. de prim.
- tahaoua O:11+ s. nv. prim; φ (pl. tiheouiaouîn 1:0:11+), dar têhaoua (tâ = haoua), dar theouiaouîn // m. s. q. le pr.
- âzehouer O:11F sm. nv. f. 1; φ (pl. izehouîren 10:11F), dar zehouîren // fait de faire précéder // a t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- âmehouer O:11 sm. nv. f. 2; φ (pl. imehouîren 10:11), dar mehouîren // fait de se précéder l'un l'autre.
- âtehouer O:11+ sm. nv. f. 3<sup>64</sup>; φ (pl. itehouîren 10:11+), dar tehouîren // fait d'être précédé.
- âzemmehouer O:11F sm. nv. f. 2.1; φ (pl. izemmehouîren 10:11F), dar zem = mehouîren // fait de faire se précéder l'un l'autre.
- âmâhouar O:11 sm. n. d'éc. prim; φ (pl. imâhouâren 10:11; s. tâmâhouart 10:11+; s. timâhouarîn 10:11+), dar mâhouâren, dar tmâhouarîn // aîné (hom. (an, ch.) qui est plus âgé) [qu'une p. (un an, une ch.)] // Môisa âmâhouar en Dâssin / M. [est] l'aîné de D. (M. est plus âgé que D. ce dont un âmâhouar est l'aîné se met au gén. // ex. Môisa âmâhouar en Dâssin / M. [est] l'aîné de D. (M. est plus âgé que D.) // diffère d'âmekKax "frère aîné".
- imehouâr O:11 sm. φ (pl. s. s.), dar mehouâr // gens des temps anciens // v. 31 imeiien.
- mehehouer O:11+ va. f. 2; conj. 42 "lokeslekes"; (imhehouer, iemêhehouer, éd im = hehouer, our imhehouer) // chercher réc. à se précéder à (chez; vers; pour) (lutter de vitesse vers (ou pour) (lutter de vitesse pour aller à (ou chez); lutter de vitesse au suj. de)) // peut avoir pour suj. des p, des an, ou des ch. Peut avoir pour réq. dix. de, p, des an, des ch, ou des actes // se dit, p. ex, de p, ou d'an, en nombre quelconque qui cherchent; pour n'importe quel motif, à se précéder à un lieu, chez qd'un, auprès d'un an. ou d'une ch; de 2 h. qui cherchent à se précéder auprès d'une fem,

c. à d. qui cherchent à l'envi à obtenir sa main, son amour, ses bonnes grâces, etc.; de 2 h. qui cherchent à se précéder au sujet d'un cheval, d'une épée, d'un fûet, c. à d. qui cherchent à l'envi à le acheter ou à se le faire donner; de 2 h. qui cherchent à l'envi à se précéder pour les paroles, c. à d. qui cherchent chacun à parler le 1<sup>er</sup>; de 2 p. qui cherchent à se précéder pour un travail de couture, de jardinage, d'écriture, de forage de puits, etc., c. à d. qui cherchent à se devancer dans l'accomplissement de ce travail; de p. ou d'an. qui cherchent à se précéder pour le manger ou le boire, c. à d. qui cherchent chacun à manger ou boire plus vite que les autres; de pièces de vers qui cherchent à se précéder chez une f., ou au sujet d'une f., parce que ses adorateurs l'en accablent à l'envi; de balles, de javelots, de flèches qui cherchent à se précéder contre qql'un, vers qql'un, parce que ceux qui les lui lancent l'en accablent à l'envi; de pierres, de briques, de mortier qui cherchent à se précéder pour un mur parce ceux qui les apportent pour sa construction le font en luttant de vitesse; de bouchés qui cherchent à se précéder dans la bouche de qql'un, parce que celui qui les met dans sa bouche cherche à les y mettre chacune plus vite que l'autre; de lettres qui cherchent à se précéder vers une p. ou un lieu, parce que ceux qui les portent luttent de vitesse; etc.

— mehhouar O: 111 I va. f. 2; conj. 42 "leKesleKes"; (imhhouar, iemhhouar, éd imhhouar, our imhhouar) || m. s. q. le pr.

— zemhhouar O: 111 I va. f. 2.1; conj. 122 "seddeKel"; (izemhhouar, iezemhhouar, éd izemhhouar, our izemhhouar) || faire chercher réc. à se précéder à || se c. av. 2 acc.

— timhhouar O: 111 I+ va. f. 2.13; conj. 246 "tèdeKKoul"; (itimhhouar, our itimhhouar) || chercher hab. réc. à se précéder à.

— timhhouar O: 111 I+ va. f. 2.13; conj. 246 "tèdeKKoul"; (itimhhouar, our itimhhouar) || m. s. q. le pr.

— zimhhouar O: 111 I va. f. 1.2.13; conj. 246 "tèdeKKoul"; (izimhhouar, our izemhhouar) || faire hab. chercher réc. à se précéder à || se c. av. 2 acc.

— amhhouar O: 111 I sm. nv. f. 2; φ (pl. imhhouâren 10: 111 I), dar amhhouâren || fait de chercher réc. à se précéder à.

— amhhouar O: 111 I sm. nv. f. 2; φ (pl. imhhouâren 10: 111 I), dar amhhouâren || m. s. q. le pr.

— azemhhouar O: 111 I sm. nv. f. 2.1; φ (pl. izemhhouâren 10: 111 I), dar zem = mehhouâren || fait de faire chercher réc. à se précéder à.

— amehhouar O: 111 I sm. n. d'è. f. 2; φ (pl. imhhouâren 10: 111 I; f. tamehhouart 10: 111 I+; f. tamehhouârân 10: 111 I+), dar mehhouâren, dar tamehhouârân || h. (ou an.) qui cherche à aller le plus vite possible (dans une action quelconque) || ce en quoi un amehhouar cherche à aller le plus vite possible se met au gén. ou bien est à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. dar "dans".

O: âoura O: sm. φ (pl. iouraien 130:), dar ouraien || petit caillou (de la grosseur d'une noix ou au dessous); toute petite pierre (d. le s. c. d.) || se dit de tous les cailloux &



fragments de pierre depuis ceux qui ont la grosseur d'une noix jusqu'aux plus petits qui ne sont que des grains de gros sable || v. # : : éKeuez.

tāourrait + 30 : + sf. φ (pl. tiourrain 130 : +), daɣ tiourrain || m. s. q. le pr. || p. ext. le sing. tāourrait signifie sour. "petits cailloux (de la grosseur d'une noix ou au = dessous) (mélange de petits cailloux dont les plus grands ont la grosseur d'une noix et les plus petits ne sont que des grains de gros sable)". D. ces, est syn. de tāourareiet || v. # : : éKeuez.

tāourareiet + 300 : + sf. s. (col. s. n. du. et sans pl.) || petits cailloux (de la grosseur d'une noix ou au dessous) (mélange de petits cailloux dont les plus grands ont la grosseur d'une noix et les plus petits ne sont que des grains de gros sable) || syn. de tāourrait empl. d. ces. || v. # : : éKeuez.

O : āoura 'O : sm. φ (pl. iouexân 10 : ; fs. tāourrait + 30 : + ; pl. tiourrain 130 : +), daɣ ouexân, daɣ tiourrain || chamelon dans sa 1<sup>ère</sup> année (chamelon de moins d'un an).

Āoura 'O : (m. à m. "chamelon dans sa 1<sup>ère</sup> année") xx sm. s. || np. de la constellation de la Petite Ourse.

O : our 'O : ('ou : , ouex 'O : ) pi. || ne... pas (particule négative) || se prononce hab. ouex, qsq. ouex ; dans certains cas spéciaux déterminés par la grammaire, et qui sont énumérés ci-dessous, devient ou || ne s'emploie qu'accompagnant un verbe ; et touj. placé avant le verbe, soit immédiatement avant lui, soit séparé de lui par un pr. af. rég. dix. ou ind. de ce verbe, une des particules ed ou in (exprimant la 1<sup>ère</sup> le rapprochement, la 2<sup>de</sup> l'éloignement), ou la particule éd (é, hé) du futur. Il ne peut y avoir entre ouex et le verbe qu'une de ces 4 sortes de mots : il peut y avoir entre eux un pr. af. rég. dix. ou ind. du verbe, ou une préposition accompagnée d'un pr. af. son régime et dépendant du verbe, ou d'une des particules ed in (exprimant la 1<sup>ère</sup> le rapprochement, la 2<sup>de</sup> l'éloignement), ou le final et prend la forme ou à tous les temps de l'indicatif et à l'impératif. Ces cas sont les seuls où ouex devient ou. Aux divers temps du participe, ouex garde touj. la forme ouex et ne devient jamais ou. (Ex. ou kai néixer % je ne t'ai pas vu = ou ten iouhiɣ % il n'est pas proche d'eux = ou hâs tet ioué % il ne la lui a pas laissée = ou dd - ioué % il n'est pas arrivé ici = ou hîn - izɣiñha % il n'a pas vendu = ou hâs ten inné % il ne les lui a pas dits (il ne le lui a pas dit) = ou hâs tet - in izɣiñha % il ne la lui a pas vendu = ou hâk Ked - ddé oué % il ne te l'apportera pas = ou hâsen ten - in é taoui % elle ne les leur apportera pas = alés ouex ouex en d - iouéi ouéi % l'hom. qui n'ayant pas apporté ici de biens = tâmet ta ouex et ten - é taoui % la (qui ne l'ayant pas apporté ici). || ouex précédant immédiatement un verbe commençant par t peut ad lib. rester ouex ou devenir out ; il ne peut pas devenir ou ; out est plus élégant qu'ouex ; (ex. on dit ad lib. out teliɖ, out tele', out telim, out telimet, out teKKex, out teKKed, out teKK, etc., ou ouex teliɖ, ouex tele', ouex telim, ouex telimet, ouex teKKex, ouex teKKed, ouex teKK, etc.). — ouex précédant immédiatement un v. commençant par n, peut ad lib. rester ouex ou devenir oun ; il ne peut pas devenir ou ; oun est plus élégant qu'ouex quand le verbe est à la 1<sup>ère</sup> pers. plur., ouex est plus élégant qu'oun quand le v. est à une autre personne ; (ex. on dit ad lib. oun nele',

oun neqlé, oun neKKerex, oun neKKeren, &c., ou our neqlé, our neqlé, our neKKerex, our neKKeren, &c.). — Oue précédant immédiatement un verbe commençant par l, peut ad lib. rester our ou devenir oul; il ne peut pas devenir ou; oul et our sont aussi élégants l'un que l'autre; (ex. on dit ad lib. oul lix, oul lin, oul linet, oul leKKemex, oul leKKemen, &c., ou our lix, our lin, our linet, our leKKemex, our leKKemen, etc.). — Oue précédant immédiatement un verbe commençant par ɖ ou ɗ, peut ad lib. rester our ou devenir oud ou ouɗ; il ne peut pas devenir ou; our est plus élégant qu' oud et qu' ouɗ; (ex. on dit ad lib. oud deggelɛx, oud deggelen, ouɗ ɖeKKelɛx, ouɗ ɖeKKelen, &c., ou our deggelɛx, our deggelen, our ɖeKKelɛx, our ɖeKKelen, &c.). — Oue précédant immédiatement un verbe commençant par une lettre autre que t, n, l, ɖ, ou ɗ, garde la forme our || our mada: expr. de l' Äi non us. dans l' Äh.

— ourgix : '10: pi. || non pas (point; nullement) (particule négative) || employé dans son sens pr., n'accompagne jamais un verbe; peut accompagner un subs., un pr. pers. suj. (isolé), un pr. relatif, un pr. indéfini, un nom de nombre cardinal, une particule; employé dans son sens pr., il se place avant ces mots || ex. nek âles, ourgix tâmet % moi [je suis] un h, non pas une f. = nek a ten innên, ourgix Kai % moi ce qui ls ayant dits, non pas toi (c'est moi qui l'ai dit, non pas toi) = ouɛ âbarekKa oua-h, ourgix oua-h % prends ce chemin-ci, non celui-là = ourgix aK ien ilâ taitte' % non pas chacun il a de l'intelligence (ce n'est pas chacun qui a de l'intelligence) = ourgix aK ien a ilân taitte' % non pas chacun ce qui ayant de l'intelligence (ce n'est pas chacun qui a de l'intelligence) = ouɛ ien, ourgix essin % apporte un [seul], non pas deux = eq oua-h es dât, ourgix es ɖeffɛx % mets cela par devant, non pas par derrière || p. ext. "n'est-il pas vrai que ? (interrogatif); n'est-il pas vrai ? (interrogatif)". D. ces; peut accompagner un verbe, un subs., un pr. pers. sujet (isolé), un pr. relatif, un pr. indéfini, un nom de nombre cardinal, une particule; peut aussi s'employer isolé formant à lui seul une proposition. (Ex. ourgix Fendou iglä ? % n'est-il pas vrai que F. est parti ? = ourgix iouss-ed ? % n'est-il pas vrai qu'il est arrivé ici ? = ourgix ekchên ? — ekchên % n'est-il pas vrai qu'ils ont mangé ? — ils ont mangé = ourgix Kem a ten innên ? % n'est-il pas vrai que toi ce qui ls ayant dits ? (n'est-il pas vrai que c'est toi qui l'a dit ?) = ourgix ouâ-rex a ɖɖ-ioussên ? % n'est-il pas vrai que celui-ci ce qui étant arrivé ici ? (n'est-il pas vrai que c'est celui-ci qui est arrivé ici ?) = ourgix aK ien issân t ? % n'est-il pas vrai que chacun le sait ? = ourgix essin a ɖɖ-ioussên ? % n'est-il pas vrai que 2 ce qui étant arrivé ici ? (n'est-il pas vrai que ce sont 2 qui sont arrivés ici ?) = ourgix es dât a t gix ? % n'est-il pas vrai que par devant ce que je l'ai mis ? (n'est-il pas vrai que c'est par devant que je l'ai mis ?) = Biska iglä, ourgix ? — iglä % B. est parti. N'est-il pas vrai ? — il est parti = ekfɛk Kai ouɖi Ourgix ? —

Kala, Kala % j't'ai donné du beurre fondu N'est-il pas vrai? — non, non (tu ne m'en as pas donné)).

— our-temes 01+0: sf. (n.d'u., col., & pl.) || nom d'une plante non-persistante ("*farsetia aegyptiaca* Turra" (B.T.)) || la tige de cette plante est couverte d'une poudre qui se répand sur les mains de celui qui la cueille et y cause de violentes démangeaisons || our-temes semble une corruption d'our times "elle ne s'essuie pas hab. (c.à d. il ne faut pas l'essuyer)".

— our-deggel || v. || v. edouël.

— oursedjân 10300: sm. (pl. oursedjânen, 10300:) || os du tibia (chez les p.).

0: éouéré || v. 08 geret (Ta.1).

0: tâouout || v. 0: cher.

30: tâouârdé 330: + sf.  $\Phi$  (pl. tiouârdjouîn 1:30: +), dar tiouârdjouîn || creux naturel dans le rocher, où l'eau de pluie s'amasse et se conserve || se dit de tout creux naturel dans le roc, propre à conserver l'eau de pluie, qu'il contienne de l'eau ou non, de n'importe quelles dimensions || v. Y'i tâgidda; 1111' âgelmam.

1110: ouexifen · 1110: m. prim; conj. 50 "Kenixer; $\rho$ (iouaxfen, ieouïaxfen, éd iouïfen, our iouaxfen) || être vif (le suj. étant un an. de selle ou de bât) || v. 011 lexouhet (Ta.2).

— seououexifen 1110: 0 va. f.1; conj. 136 "zekKenixer; $\rho$ (isouaxfen, iesiouaxfen, éd isououexifen, our isouaxfen) || rendre vif.

— tiouïfîn 1110: + m. f.14; conj. 249 "tâkroukrou"; (itiouïfîn, our iteouïfîn) || être hab. vif.

— siouïfîn 1110: 0 va. f.1.14; conj. 249 "tâkroukrou"; (isiouïfîn, our iseouïfîn) || rendre hab. vif.

— âouïfîn 1110: sm. nv. prim;  $\Phi$  (pl. iouïfînen, 1110:), dar âouïfînen || fait d'être vif.

— âseououexîfîn 1110: 0 sm. nv. f.1;  $\Phi$  (pl. iseououexîfînen, 1110: 0), dar seououexîfînen || fait de rendre vif.

— âouexâfan 1110: sm. n.d'é. prim;  $\Phi$  (pl. iouexâfânen, 1110:; ? tâouexâfant 1110: +; p. tiouexâfânîn, 1110: +), dar ouexâfânen, dar touexâfânîn || an. vif (an. de selle ou de bât) vif).

1110: ouqix || v. 0: our.

310: âoucheq 310: sm.  $\Phi$  (n.d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. ioucheqen 1310:), dar âoucheqen || nom d'une plante non persistante ("*peralderia coronopifolia* Cosson" (B.T.)) || cette plante rend malades les chameaux et tue le chameau, et les moutons.

30: tâourait || v. 0: âouera.

30: tâourait || v. 0: âoura.

1130: tâourialt 1130: sf.  $\Phi$  (n.d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. tiouriâlîn, 1130: +), dar tiouriâlîn || fleur de tânesmint

0: ourekKet (Ta.1) +; 0: m. prim; conj. 46 "sekket (Ta.1)"; (iourekKet, ieouïrekKet, éd iourekKet, our iourekKet) || marcher à pied (le suj. étant une p.) || v. 11 ahel "courir"; 1110 regeh || peu us.

- tiourekKît (Ta.7) +:0:t m. f. 16; conj. 254 "tîreggît (Ta.7)"; (itiourekKît, our itourekKît) || marcher hab. à pied.
- ïourekKê 3:0: sm. nv. prim;  $\Phi$  (pl. ïourekKâten 1+:0:), ɔax ïourekKâten || fait de marcher à pied.
- ïourekKa :0: sm. n. d. é. prim;  $\Phi$  (pl. ïourekKâten 1+:0:; tïourekKat +:0:t; (p. tiourekKâten 1+:0:t), ɔax ourekKâten, ɔax tiourekKâten || piéton || p. ext. "homme" || syn. d' âtôkKa, qui est us. dans l'Ad., mais non dans l'Ah. || peu us.
- ourik :0: sm.  $\Phi$  (pl. ourikên 1+:0:), ɔax ourik (ourik), ɔax ourikên || nom d'une pièce de la selle de méhari pour femme || toute selle de méhari pour f. a 2 ourik || v. : éké, tékéout.
- 0:0: ouxiour 0:0: m. prim; conj. 51 "kexiri"; (iouxiour, ïouxiour, éd iouxiour, our iouxiour) || être mal assuré sur sa base (être peu solide sur sa base) || peut avoir pour suj. une p, un an, ou une ch. || se dit d'une p, d'un an, ou d'une ch. placés sur qlq. ch. et peu solides sur leur base, de telle sorte qu'un faible mouvement ou un faible choc les feraient tomber, p. ex. d'une p. ou d'un an. debout ou assis sur une pierre branlante ou trop petite pour eux, sur une branche agitée par le vent, trop faible, ou trop étroite, sur un chameau de bât chargé sur le dos duquel les paquets sont branlants, d'un objet quelconque placé sur une ch. branlante ou sur laquelle il n'a pas l'espace suffisant pour être bien établi. Ne se dit pas de p. ou d'an. qui marchent, ni de p. ou d'an. chancelants par faiblesse, maladie, vieillesse, etc. || fig. "branler dans le manche (le suj. étant une p. en danger de perdre sa place ou la faveur de qlq'un, un h. en danger d'être abandonné par sa f., une f. en danger d'être répudiée par son mari)". La p. auprès de laquelle le suj. branle dans le manche est à l'abl. et accompagnée d'une prép. qui est hab. xour "chez" || syn. de kexirik || d. le s. "branler dans le manche", est syn. de kéoukêd, d'ouxiour, d'ilKaK, d'ekem, d'ilmað.
- seouxiour 0:0:0 va. f. 1; conj. 137 "semxiour"; (isouxiour, iesouxiour, éd isouxiour, our isouxiour) || rendre mal assuré sur sa base; mal assurer sur sa base || a t. l. s. c. à c. du prim.
- tiouxiour 0:0:t vn. f. 13; conj. 246 "tideKKôul"; (itiouxiour, our itouxiour) || être hab. mal assuré sur sa base || a t. l. s. c. à c. du prim.
- siouxiour 0:0:0 va. f. 1. 13; conj. 246 "tideKKôul"; (isouxiour, our isouxiour) || rendre hab. mal assuré sur sa base; mal assurer hab. sur sa base || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- ïouxiour 0:0: sm. nv. prim;  $\Phi$  (pl. ïouxiourên 10:0:), ɔax ïouxiourên || fait d'être mal assuré sur sa base || a t. l. s. c. à c. du prim.
- âseouxiour 0:0:0 sm. nv. f. 1;  $\Phi$  (pl. âseouxiourên 10:0:0), ɔax seouxiourên || fait de rendre mal assuré sur sa base; fait de mal assurer sur sa base || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- 0:0: ouxiour 0:0: \* sm. (s. s. pl.) || fil de soie colorée d'une espèce particulière ||

l'ouexouex est du fil de soie colorée de très basse qualité, ayant un demi-millimètre ou  $\frac{3}{4}$  de millimètre de diamètre, qui sert à coudre & à tisser. Il est rare dans l'Ah., où il vient de Tripoli par Rât.

0:0: ouexouex || v. 0: âour.

— ouexouexa || v. 0: âour.

00: tâourint + 00: + sf. ♀ (pl. tiourirîn 100: +), daṣ tiourirîn || tas conique [de blé, dattes, grains quelconques, farine, cendre, sable, ke.] || se dit des tas coniques, de toute dimension de n'importe quelle substance en petits fragments ou en poudre || n'a ni le s. "citadelle", ni le s. "colline conique isolée".

300: tâouranciet || v. 0: âourra.

ï0: âourer || v. ï0 îrouar.

— maourir || v. ï0 îrouar.

— âourar || v. ï0 îrouar.

— ôuraxen || v. ï0 îrouar.

— ouerekket (Ta.1) || v. ï0 îrouar.

ï0: ouâ-rex || v. ï0 oua.

10300: ouesedxân || v. 0: our.

01+0: our-tennes || v. 0: our.

ï: our ï: va. prim; conj. 63 "aour"; (îourer, îourâr, éd iaour, our îourir) || arrêter (empêcher d'aller plus loin; empêcher d'avancer; empêcher de passer outre) || a aussi les s. pas. et pron. "être arrêté" et "s'arrêter" || peut avoir pour suj. et nég. dix des p, des an, ou des ch. || se dit des p, an, ou ch qui empêchent de passer outre des p, des an, ou des ch., pour n'importe quel motif & par n'importe quels moyens, doux ou violents, par la parole, la force, l'opposition d'obstacles quelconques faciles à vaincre ou invincibles || ex. aour midden daṣ âni n'âhen; oukraḍ, éd eggehîn / arrête le b. dans la bouche de la tente; crains ils en = treront (arrête le b. à l'entrée de la tente, prends garde qu'ils n'entrent) = ahar îourer tillemîn daṣ âbarekkā / un lion a arrêté le chameau, dans le chemin (un lion a empêché le chameau de passer outre dans le chemin) = âmadâl îourâr âman daṣ tejôrhant / de la terre arrête l'eau dans le canal d'arrosage (un amas de terre empêche l'eau de couler dans le canal d'arrosage) || p. ext. "faire cesser [une p, un an, une ch.] (de faire ce qu'ils font)". (Ex. aour akli nnek foull tikra / arrête ton esclave pour le vol (fais cesser l'on esclave de voler) = aour âbarad; em âs our é inâkk tibarâdîn / arrête le petit garçon; dis-lui il ne tuera pas les petites filles (fais cesser le petit garçon; dis-lui de ne pas tour = menter les petites filles) = akli îourer foull tikra / l'esclave s'est arrêté pour le vol (l'esclave a cessé de voler) = aour; our teixid tibarâdîn / arrête-toi; ne tue pas les petites filles (cesse; ne tourmente pas les petites filles)) || p. ext. "retenir [une p, un an, une ch.] (empêcher [une p, un an, une ch.] de faire ce qu'ils voudraient faire)". Peut avoir pour rég. dix. une p, un an, ou une ch. qui voudraient faire n'importe quoi, & qu'on retient pour les en empêcher; peut aussi avoir pour

régl. dir. le rire, de paroles, une bouche qui veut rire ou parler, Kc. : (Ex. aww oulli mek ; ettef tenet foell āfarağ % arrête tē, chèvres ; retiens - les de sur le jardin (retiens tē, chèvres ; empêche - les d'entrer dans le jardin) = aww émi mek % arrête ta bouche (retiens ta bouche ; retiens ta langue) = aww ; oww tekkid Kenân ; ichchâd % arrête - toi ; ne va pas chez K ; il est mauvais (retiens - toi ; ne va pas chez K ; c'est un mauvais hom.) = aww ; oww tet sid % arrête - toi ; ne ris pas (retiens - toi ; ne ris pas)) || p. ext. aww foell "faire cesser [une p, un an, une ch.] de sur [une p, un an, une ch.] (faire cesser [une p, un an, une ch.] de faire ce qu'ils font au sujet d' [une p, un an, une ch.]) ; retiens [une p, un an, une ch.] de sur [une p, un an, une ch.] (empêcher [une p, un an, une ch.] de faire ce qu'ils voudraient faire au sujet d' [une p, un an, une ch.])". (Ex. aww oulli mek foell āfarağ in % arrête tē, chèvres de sur mon jardin (retiens tē, chèvres et empêche les d'entrer dans mon jardin) = oulli éouïnet foell fergân % les chèvres ont été arrêtés de sur les jardins (les chèvres ont été retenues, et empêchés d'entrer dans les jardins) = aww meddân ek foell exk ait Âdem % arrête tē, enfant, de sur les mauvaises personnes (retiens tē, enfants et empêche-les de fréquenter les mauvaises gens) = enn âs i tâmett emnek et taaww foell i émi nît % dis - lui à ta f. elle arrêtera de sur moi sa bouche (dis à ta f. de retiens sa langue et de cesser de parler de moi)) || aww inwâd "arrêter le violon" signifie "accompagner le violon en répétant en cadence le son ho-hôo". Aw inwâd est syn. de zehheouwet i inwâd et plus us. que lui || aww ayant pour suj. un bras et pour régl. dir. un bracelet, ou ayant pour suj. un doigt et pour régl. dir. une bague, ou ayant pour suj. et régl. dir. des choses analogues, signifie "arrêter" d. le s. de "retenir (empêcher de tomber, maintenir fixe ; c. à d. avoir la grosseur nécessaire pour maintenir fixe, avoir une grosseur bien proportionnée à)". (Ex. tâmet tâ - rex téouâx ihelgân nît % cette f. - ci arrête ses bracelets (cette f. a les bras d'une grosseur bien proportionnée à ses bracelets) = ahbeg oua - h, éouâret k ; oua - h, ou tt éouîret % ce bracelet - ci, je l'arrête ; celui - là, je ne l'arrête pas (ce bracelet - ci est d'une largeur proportionnée à mon bras, celui - là est trop large pour moi)) || d. le s. "retenir [une p, un an, une ch.] (empêcher [une p, un an, une ch.] de faire ce qu'ils voudraient faire)", a souv. mais non touj. le même sens qu' ekrem, ettef, alel et senex. Quand ce qu'on retient est le rire, de paroles, une bouche qui veut rire ou parler, Kc., a le même s. qu' ekrem, ettef, alel, et edber. D. ces, diffère d' ehled "empêcher par une impossibi = lité" (mettre dans l'impossibilité)" et d' exrem "détourner" || d. le s. "arrêter", a qlqf. mais non touj. le même s. qu' enkeb "fermer (rendre impossible, rendre impraticable, mettre obstacle à)".

— Sioux :: @ va. f. 1 ; conj. 155 "Sioun" ; (iesséouex, iesséouex, éd isioux, oww iésséouex) || faire arrêter || se c. av. 2 acc. || a f. le, s. c. à c. du prim. au s. act.

— nemiouax :: I vn. f. 264 ; conj. 185 "nemigax" ; (innamouax, ienêmamouax,



- éd inmiouax, our inmaouax) || s'arrêter réc. l'un l'autre || p. ext. "se faire  
cesser réc. l'un l'autre; se retenir réc. l'un l'autre".
- nemiouex :: I m. f. 2<sup>64</sup>; conj. 50 "Kenihex"; p(inmaouex, ienîmaouex,  
éd inmiouex, our inmaouex) || m. s. q. le pr.
- toiouax :: + m. f. 3; conj. 203 "toiouan"; (ittouaouax, ietlouaouax, éd  
ietlouaouax, our ittouaouax) || être arrêté || a t. l. s. c. à c. du prim.
- toiouex :: + m. f. 3; conj. 197 "toukenihex"; p(ittouaouex, ietlouaouex,  
éd ietlouaouex, our ittouaouex) || m. s. q. le pr.
- mesiouax :: O I m. f. 1.2; conj. 185 "nemigax"; (imsaouax, iemîsaouax,  
éd imsaouax, our imsaouax) || syn. de nemiouax.
- mesiouex :: O I m. f. 1.2; conj. 50 "Kenihex"; p(imsaouex, iemîsaouex, éd im  
= siouex, our imsaouex) || m. s. q. le pr.
- tâouex :: + va. f. 6; conj. 229 "tâouen"; (itâouex, our itiorx) || arrêter hab. || a  
aussi l. s. pas. et pron. || a t. l. s. c. à c. du prim.
- sâouâx :: O va. f. 1.7; conj. 233 "sâgâx"; (isâouâx, our isiouix) || faire hab.  
arrêter || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- tînmiouâx :: I + m. f. 2<sup>64</sup>. 13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itînmiouâx, our  
itenmiouax) || s'arrêter hab. réc. l'un l'autre || a t. l. s. c. à c. de la f. 2<sup>64</sup>.
- tînmiouix :: I + m. f. 2<sup>64</sup>. 13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itînmiouix, our  
itenmiouix) || m. s. q. le pr.
- tîtouiouâx :: + + m. f. 3. 13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîtouiouâx, our  
itetouiouax) || être hab. arrêté || a t. l. s. c. à c. de la f. 3.
- tîtouiouix :: + + m. f. 3. 13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîtouiouix, our  
itetouiouix) || m. s. q. le pr.
- tîmsiouâx :: O I + m. f. 1.2. 13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîmsiouâx, our  
itemsiouax) || syn. de tînmiouâx.
- tîmsiouix :: O I + m. f. 1.2. 13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîmsiouix, our itemsi  
= ouix) || m. s. q. le pr.
- aggax :: 8 sm. nv. prim; (pl. aggâxên 1:8) || fait d'arrêter || a aussi l. s.  
pas. et pron. "fait d'être arrêté" et "fait de s'arrêter" || a t. l. s. c. à c. du  
prim.
- taggax :: 8 + sf. nv. prim; (pl. taggâxên 1:8+) || fait d'arrêter [le violon] (o.  
le s. ci. d.) || le mot "violon" est qql. exprimé, souv. s. e. Quand il est exprimé, il  
est au gén.
- âououax :: (A) sm. nv. prim. || syn. d'aggax || non us. dans l'Âh.
- âsiouex :: O sm. nv. f. 1; q (pl. isioûxên 1:O), daç siouîxên || fait de faire  
arrêter || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- ânmiouax :: I I sm. nv. f. 2<sup>64</sup>; q (pl. inmiouâxên 1:11), daç ênmiouâxên  
|| fait de s'arrêter réc. l'un l'autre || a t. l. s. c. à c. de la f. 2<sup>64</sup>.
- ânmiouex :: I I sm. nv. f. 2<sup>64</sup>; q (pl. inmiouîxên 1:11), daç ênmiouîxên ||  
m. s. q. le pr.

- ātouiouax ::+ sm. nv. f. 3;  $\Phi$  (pl. itouiouâxen 1::+), ḏax ētouiouâxen || fait d'être arrêté || a t. l. s. c. à c. de la f. 3.
- ātouiouex ::+ sm. nv. f. 3;  $\Phi$  (pl. itouiouêxen 1::+), ḏax ētouiouêxen || m. s. q. le pr.
- āmsiouax ::⊙ sm. nv. f. 1.2;  $\Phi$  (pl. imsiouâxen 1::⊙), ḏax ēmsiouâxen || syn. d'ānmicouax.
- āmsiouex ::⊙ sm. nv. f. 1.2;  $\Phi$  (pl. imsiouêxen 1::⊙), ḏax ēmsiouêxen || m. s. q. le pr.
- āmāouax ::I sm. n. d'é. prim;  $\Phi$  (pl. imâouâxen 1::I; f. tāmāouax ...:I+; f. imâouâxîn 1::I+), ḏax mâouâxen, ḏax tmâouâxîn || hom. (ou an.) qui arrête || a t. l. s. c. à c. du prim. || ce qui arrête un āmāouax se met au gén. le au sujet de quoi un āmāouax arrête une p, un an, ou une ch, ce qu'il l'empêche de faire, et à l'all. et accompagné d'une prép. qui est hab. foull "de sur".
- tāsiouek ...:⊕+ sf.  $\Phi$  (pl. tisioûx ::⊕+), ḏax tsioûx || ch. servant à arrêter (ch. servant à empêcher de passer outre) || toute ch, de qdq. dimension & matière qu'elle soit, qui sert à arrêter de p, de an, ou de ch, com. un parapet, une digue, un bouchet de terre fait pour arrêter l'eau, une balustrade, kc, et une tāsiouek.
- téouex ::+ sf. (pl. téouxîn 1::+) || creux naturel (de dimension qleconque et en terrain qleconque) et en terrain qleconque qui forme un réservoir d'eau naturel (de durée qleconque) quand il pleut ou qu'il y a une crue (creux naturel où il se forme un āgelmam quand il pleut ou qu'il y a une crue) || v. III' āgelmam.
- ⊙V:: Quexdas ⊙V:: xx sm. (s. s. pl.) || np. d'hom. || nom lég. || v. ⊙:I+ Tāmâxēs.  
1:: téouexné || v. I: ekken.
- ⊙:: oueKkēs ⊙::: (Āx) m. prim. || fuir || syn. d'exouel (Āh.) || non us. dans l'Āh.
- āoueKkas ⊙::: (Āḏ) sm.  $\Phi$  (pl. ioueKkâsen 10:::; f. tāoueKkast +⊙:::; f. tioeKkâsîn 10:::;+), ḏax oueKkâsen, ḏax toueKkâsîn || lion || v. ⊙: ahax || très peu us. dans l'Āh.
- tāoueKkast +⊙:::;+ sf.  $\Phi$  (pl. tiouxsîn 10:::;+), ḏax téouxsîn || gibier (non génér. = riqe des an. qu'on chasse) || le sing. signifie non "pièce de gibier", mais "gibier (d'espèces qleconques en quantité indéterminée); espèce de gibier"; le pl. signifie "espèces de gibier" || il semble ne pas exister en tām. d'expression signifiant "pièce de gibier"; quand on veut parler d'une ou de plus. pièces de gibier, on désigne chaque an. par son nom.
- iouxsân 10::: sm.  $\Phi$  (pl. s. s.), ḏax ouxsân || gibier (plusieurs pièces de gibier, d'espèces qleconques, en nombre indéterminé).
- beroueKkâs ⊙:::⊙III (Āx, Āḏ) sm. s. (col. s. n. d'u. et sans pl.) || animaux nuisibles || tous les an. qui nuisent aux p. ou aux an. domestiques, com. les lions, les panthères, les loups, les hyènes, les guépards, les chacals, les fenees, les aigles, les oiseaux de proie, les vipères, les reptiles & les insectes venimeux, les guêpes, kc. sont du beroueKkâs || syn. de tāouioua (Āh.) || non us. dans l'Āh.
- axsi 30:: sm.  $\Phi$  (pl. ixes ⊙; f. taxsit +⊙::; f. txes ⊙::+), ḏax exsi (ārsi),

ḍax ḥes, ḍax tərsit (tərsit), ḍax ṭres || masc. loup mâle ; loup peint mâle (lycaon mâle). — fém. louve ; louve peinte (lycaon femelle) ; loup (sans préciser le sexe) ; loup peint (lycaon) (sans préciser le sexe) || le ms. axsi et le mp. ices sont peu us. Pour signifier des loups mâles on se sert hab. du mot āgōūleh || syn. d' āgōūleh, d' āhensi, d' āhenchi, d' āressi et d' ākōūlen || le fs. tərsit et le p. ṭres sont très us. ; ce sont les mots dont on se sert hab. pour désigner les loups et les loups peints. On se sert rarement d' āgōūleh, plus rarement encore d' āhensi et d' āhenchi ; āressi (Ād, Āic) et ākōūlen (Āic) ne sont pas us. dans l'Āh.

— āressi 3 0: (Ād, Āic) sm. (pl. ices 0: ; fs. təressit + 0: + ; p. ṭress 0: +) || m. s. q. le pr. || non us. dans l'Āh.

0: āous 0: m. prim ; conj. 62 "āoue" ; (iouēs, iouās, ēd ious, our iouis) || bouillir (être en ébullition) || peut avoir pour suj. toute matière capable d'entrer en ébullition, eau, lait, beurre, graisse, huile, etc. || fig. "être très en colère", le suj. étant une p. || p. ext. "bouillonner" (le suj. étant un liquide quelconque chaud ou froid) ; déborder en bouillonnant (d. le s. c. d.). Se dit d'un liquide qui bouillonne ou déborde en bouillonnant pour n'importe quelle cause, p. ex. des eaux de la mer, d'un torrent, d'une crue, d'une source gazeuse, d'un liquide gazeux quelconque || p. ext. "produire des gerbes d'étincelles", le suj. étant du fer rougi au feu || diffère d' ēn "être mûr ; être cuit" et p. ext. "être bouilli ; se bouillir".

— souēs 0: 0 va. f. l. ; conj. 119 "souēr" ; (isouēs, iesiouēs, ēd isouēs, our isouēs) || faire bouillir || a t. le s. c. à c. du prim.

— eggās 0 8 m. f. 5 ; conj. 218 "ebbād" ; (iggās, our iggis) || bouillir. hab. || a t. le s. c. à c. du prim.

— sāouās 0: 0 va. f. l. 7 ; conj. 230 "təreḡāh" ; (isāouās, our isouīs) || faire hab. bouillir || a t. le s. c. à c. de la f. l.

— ēouīs 0: sm. nv. prim ; φ (pl. iouīsēn 10:), ḍax āouīs (ēouīs), ḍax ouīsēn || fait de bouillir || a t. le s. c. à c. du prim.

— āsouēs 0: 0 sm. nv. f. l. ; φ (pl. isouīsēn 10: 0), ḍax ēsouīsēn || fait de faire bouillir || a t. le s. c. à c. de la f. l.

— torēs 0: + sf. (s. s. pl.) || mets chaud consistant en sorgho à petit grains non pilé ni moulu qu'on fait bouillir dans de l'eau jusqu'à ce qu'il soit tendre, et qu'on retire de l'eau ensuite, pour le manger tel quel.

— aousa 0: sm. φ (pl. iouīsāten 1+0:), ḍax ōousa (āousa), ḍax ōousāten || foie (de p. ou d'an.).

— āousa 0: sm. φ (pl. iouīsāten 1+0:), ḍax ēousāten || m. s. q. le pr.

— āouas 0: sm. φ (pl. iouāsēn 10:), ḍax ouāsēn || urine (d'humain) || p. ext. sign. qql. "urine (d'an.)" || d. le s. "urine (d'humain)" est syn. d' āhāda et de tāfēzā || d. le s. "urine (d'an.)", est syn. de tāfēzā.

— āsēas 0 3 0 sm. φ (pl. isēāsēn 10 3 0), ḍax šēāsēn || vessie (de p. ou d'an.).

— tāsēast + 0 3 0 + sf. φ (pl. ṭisēāsīn 10 3 0 +), ḍax ṭsēāsīn || m. s. q. le pr.

— tâousouest ①:①:① sf. ④ (pl. tiousouâs ①:①:①), dar -tiousouâs || pointe de feu superficielle (touche de feu très légère et très courte faite avec un fer rouge sur la peau [d'une p.]) || on ne fait de tâousouest qu'aux p. On n'en fait jamais une seule; on en fait touj. un certain nombre les uns près des autres; on touche à peine la peau avec le fer rouge, et on répète ces touches très légères à une ou 2 secondes d'intervalle en en parsemant toute la partie malade, et en faisant 10, 20, 30, 40 touches de feu || v. ①:① roukmet (Ta.2), târekKint, tâterKemt.

①: aous ①: va. prim; conj. 63. "aoun"; (icoues, icouas, éd iaous, our icouis) || 1. payer com. redevance annuelle fixe politique (ou religieuse) (act); 2. payer com. tribut annuel fixe (act); 3. payer com. impôt (act); 4. payer une redevance annuelle fixe politique (ou religieuse) (n); 5. payer un tribut annuel fixe (n); 6. payer un impôt (n) || peut avoir pour suj. une p. ou une collection de p. A pour reg. dix. ce que le suj. paie com. redevance, tribut, ou impôt. La p. ou la collection de p. auxquelles le suj. paie une redevance, un tribut, ou un impôt, sont au datif. Le pour quoi, ce au sujet de quoi, le suj. paie redevance, tribut, impôt, et à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. fourl "pour" || se dit, p.ex, d'une p., d'une famille, d'une tribu, d'un peuple qui paient une redevance annuelle fixe à un chef politique ou religieux, à une tribu, à un peuple, pour un motif alconque, liens de sujétion ou de vassalité féodale, pacte assurant une protection moyennant cette redevance, vénération religieuse, &c; se dit d'une p. ou d'une collection de p. alconque qui paient un tribut annuel fixe à un chef, à une tribu, à un peuple, qui le leur ont imposé par la force; se dit d'une p. ou d'une collection de p. qui paient un impôt alconque à l'état dont elles sont citoyennes ou à un autre; &c.

— siours ①:① va. f.1; conj. 155 "sioun"; (iesicoues, iesicoues, éd isiors, our iessicoues) || 1. faire payer com. redevance annuelle fixe politique (ou religieuse) (se c. av. 2 acc.); 2. faire payer com. tribut annuel fixe (se c. av. 2 acc.); 3. faire payer com. impôt (se c. av. 2 acc.); 4. faire payer une redevance annuelle fixe politique (ou religieuse) (se c. av. 1 acc.); 5. faire payer un tribut annuel fixe (se c. av. 1 acc.); 6. faire payer un impôt (se c. av. 1 acc.).

— tâoues ①:① va. f.6; conj. 229 "tâouen"; (itâoues, our itiors) || 1. payer hab. com. redevance annuelle fixe politique (ou religieuse) (act); 2. payer hab. com. tribut annuel fixe (act); 3. payer hab. com. impôt (act); 4. payer hab. une redevance annuelle fixe politique (ou religieuse) (n); 5. payer hab. un tribut annuel fixe (n); 6. payer hab. un impôt (n).

— sâouâs ①:① va. f.1; conj. 233 "sâgâx"; (isâouâs, our isiors) || 1. faire hab. payer com. redevance annuelle fixe politique (ou religieuse) (se c. av. 2 acc.); 2. faire hab. payer com. tribut annuel fixe (se c. av. 2 acc.); 3. faire hab. payer com. impôt (se c. av. 2 acc.); 4. faire hab. payer une redevance annuelle fixe politique (ou religieuse) (se c. av. 1 acc.); 5. faire hab. payer un tribut annuel

fixe (se c. av. lacc.); 6. faire hab. payer un impôt (se c. av. lacc.).

— aggas 08 sm. nv. prim; (pl. aggâsen 108) || 1. fait de payer com. redevance annuelle fixe politique (ou religieuse); 2. fait de payer com. tribut annuel fixe; 3. fait de payer com. impôt; 4. fait de payer une redevance annuelle fixe politique (ou religieuse); 5. fait de payer un tribut annuel fixe; 6. fait de payer un impôt || peu us.

— âsiours 0:0 sm. nv. f.1; Q (pl. isioursen 10:0), dar sioursen || 1. fait de faire payer com. redevance annuelle fixe politique (ou religieuse); 2. fait de faire payer com. tribut annuel fixe; 3. fait de faire payer com. impôt; 4. fait de faire payer une redevance annuelle fixe politique (ou religieuse); 5. fait de faire payer un tribut annuel fixe; 6. fait de faire payer un impôt.

— âmâouas 0:1 sm. n. d'é. prim; Q (pl. imâouâsen 10:1; (s. tâmâouast 0:1+; (p. tâmâouâsin 10:1+), dar mâouâsen, dar tmâouâsin || k. qui paie une redevance annuelle fixe politique (ou religieuse); h. qui paie un tribut annuel fixe; h. qui paie un impôt || ce à quoi un âmâouas paie redevance, tribut, ou impôt, se met au gén.

— Tioursé 30:1+ sf. (pl. tiourséouîn 1:0:1+), dar tiourséouîn || redevance annuelle fixe politique (ou religieuse); tribut annuel fixe; impôt || se dit de toutes les redevances annuelles fixes, de tous les tributs annuels fixes, de tous les impôts directs et indirects, qdq. soient les p. ou collections de p. qui les paient et aux à quielles les paient.

— âseggas 080 sm. Q (pl. iseggasen 1080), dar seggasen || temps (époque; moment) || ex. âseggas ouâ-nax xêx éd egex éhen / ce temps-ci je veux je ferai tente (en ce temps-ci je veux me marier) = âseggas em menna tâkKex Âix, âseggas n êchikân tâxeimix dar Âhaggax / le temps de la sécheresse je vais dans l'Âix, le temps de l'herbe je reste dans l'Âh. (dans le temps de sécheresse je vais dans l'Âix, dans le temps où il y a de l'herbe fraîche et tendre [dans l'Âh.] je reste dans l'Âh.) = âseggas en d-in d ezzêxex Tâouat / ce temps de là-bas dans j'ai habité le Tout (en ce temps d'alors que j'habitais le T.) = âseggas oua d'é en êred, éd eKkex Âix / le temps que dans sera mûr le blé, j'irai dans l'Âix (au temps que le blé sera mûr, j'irai dans l'Âix) = âseggas ien ezzâxex Tâmanxaset, âseggas ien ezzâxex Âsekrem / un temps j'habite T, un temps j'habite Â. (tantôt j'habite T, tantôt j'habite Â.) || p. ext. "fois". D. us, et syn. d' âsihei, d' édeg et d' éhendeg. v. 3: houiet (Ta.2), âsihei.

0: ioursé 30: m. prim; conj. 22 "iloui"; (ieousâ, ieousâ, éd ioursé, our ieousé) || être entraîné (être en condition; être en état tel qu'on a toutes ses forces et toute sa légèreté, les muscles ayant leur maximum de vigueur, et toute la graisse inutile ayant disparu) (le suj. étant un an. de selle ou de bât ou une p.) || est l'opposé d' enex "manquer d'entraînement".

— sioursi 30:0 va. f.1; conj. 160 "zîñhi (√:≠)"; ω (issiousa, ieiousa, éd isiousi, our issiousa) || entraîner.

- tioussi ʒo: + m. f. 17; conj. 259 "tôwou"; (tioussi, our tioussi) || être hab. entraîné;  
 — stoussi ʒo: + va. f. 1.17; conj. 259 "tôwou"; (istoussi, our istoussi) || entraîner hab.  
 — ioussi ʒo: sm. nv. prim; (pl. ioussêten 1+o:), ɔax ioussêten || fait d'être entraîné.  
 — sioussi ʒo: + sm. nv. f. 1; φ (pl. sioussêten 1+o: + o:), ɔax sioussêten || fait d'en = traîner.

o: tāoussit + o: + sf. φ (pl. tioussâtîn 1+o: +), ɔax tioussâtîn || paume (de la main); plante (du pied) || d. le s. "plante (du pied)" se dit de p. et de an. qui ont une plante de pied ressemblant à celle de p. com. les singes, les agexzeram, les axâta, etc. || signifie aussi "natte d'afexore (se plaçant horizontalement et servant de tapis pour s'asseoir ou se coucher)", se dit de nattes d'afexore de toute dimension faites pour être étendues horizontalement sur le sol, sur des lits, ou sur des bancs || signifie aussi "tribu; peuple; race" || p. ext. "espèce (sorte; catégorie)". Se dit de p. de an. et de ch.: p. ex. de diverses espèces de marins, de soldats, d'artisans, de chiens, de chevaux, de fusils, d'épées, de burnous, de couvertures, de sandales, de bouteilles, etc. || d. le s. "paume (de la main)", est syn. d'édîkel || d. le s. "natte d'afexore (se plaçant horizontalement et servant de tapis pour s'asseoir ou se coucher)", est syn. de tésebert; diffère d'éseber "natte d'afexore (se plaçant verticalement et servant de paravent)" || d. le s. "tribu; peuple; race", est syn. d'axref. et plus us. que lui.

o: o: tāoussouest | v. o: āous.

o: seoussax | v. o: essax.

o: tēoussak | v. o: asax.

+ āout +: va. prim; conj. 62 "āoue"; (iouët, iouât, éd iout, our iouit) || frapper || n'a ni le s. passif ni le s. pron. dans son sens pr.; a le s. pas. et pron. dans certains ds. sens qu'il a par ext. || peut avoir pour suj. et réq. dix. de p. de an. ou de ch. || se dit de p. d'an. ou de ch. qui frappent pour n'importe quelle cause, de n'importe quelle manière, volontairement ou non, si violemment ou si faiblement que ce soit, par eux-mêmes ou au moyen de qdq. ch. || ex. ouëtêx Kenân es tākôuba % j'ai frappé K. avec l'épée = amis iouët éidi es tiit % le chameau a frappé le chien avec le pied de devant (avec son pied de devant) = ablal iouët adex in % une pierre a frappé mon pied || p. ext. "frapper (de la cravache) [sa monture s. e.]" D. ces, n'a pas le s. pas. (Ex. āoutet, zihlet ! % frappez [vos montures], faites courir [vos montures] !) || p. ext. "conduire en poussant devant soi [de an.] (conduire [de an.] en le poussant devant soi)", le suj. étant une p. D. ces, a aussi le s. pas. Peut avoir pour réq. dix. des an. domestiques quelconques. (Ex. āout oulli % conduis en poussant devant toi le chèvres (conduis les chèvres en le poussant devant toi)). D. ces, est syn. d'emhel, v. ||: emhel || p. ext. "jouer d' [un instrument de musique] (act); jouer [un air] (sur un instrument de musique) (act)". D. ces, a aussi le s. pas. et pron. A pour suj. une p; d. le 1<sup>er</sup> s, a pour réq. dix. un instrument de musique quelconque, violon, tambour, flûte; clavier, etc; d. le 2<sup>o</sup> s, a pour réq. dix. un air de musique. Ceux



auxquels le suj. joue d'un instrument ou joue un air se mettent au datif. Ce avec quoi le suj. joue d'un instrument (p.ex. l'archet, les doigts, une baguette, la bouche, etc.) est à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. S. "au moyen de". (Ex. Kôika, ăout imzad i midden % K, joue du violon aux h.) || ăout imzad : v. V#I imzad || p. ext. "tomber (n)", le suj. étant de la pluie. D. ce s, n'a pas le s. pas. (Ex. agenna iouët enđ ahel %, la pluie est tombée hier (il a plu hier) = agenna iouât herillan %, la pluie tombe beaucoup (il pleut fort)) || p. ext. "souffler (n)", le suj. étant du vent. D. ce s, n'a pas le s. pas. (Ex. ădou iouët anderren êhod ouâ - rex % le vent a soufflé un peu cette nuit) || ăout âkôuré "frapper l'alarme" signifie "porter l'alarme (porter en toute hâte la nouvelle de l'approche de l'ennemi [à des gens qu'elle met en danger])". D. ce s, a aussi le s. pas. v. O: Kouret (Ta.2), âkôuré || ăout ayant pour rég. dir. ăhâl, ilouğân, tehîgalt, tăgençerih, tekkemmelkemt, tăkerrist, ăfoud, tăgâna, êbeider, ibeideren, tirgemîn, ăçôrê, et qsq. autres subs., signifie souv. "faire"; D. ce s. a aussi le s. pas. et pron. v. II: chel, ăhâl; I: êlaouç; VII: ăfoud; O: exer, ăçôrê. ăout tăkerrist: "faire un noeud". ăout tăgâna: "faire troupe de chameaux de combattants accroupis en arrière du combat (faire accroupir ses chameaux en arrière du lieu où doit se livrer le combat, de manière à ce qu'ils y forment un groupe de chameaux accroupis)". ăout êbeider: "faire êbeider (mettre un êbeider)". ăout ibeideren: "faire ibeideren (mettre des ibeideren)". ăout tirgemîn: "faire tirgemîn (mettre des tirgemîn)" || ăout, ayant pour rég. dir. tăkammart ou ăoules, signifie souv. "faire (fabriquer)". D. ce s, il a aussi le s. pas. et pron. || p. ext. "façonner [un métal; un objet en métal]". D. ce s, a aussi le s. pas. et pron. (Ex. ênêđ iouët tăğouli enđ ahel, iouët tăđeft d'ăsemmahêđ % l'artisan a façonné du fer hier, il a façonné une hache et un rasoir = ênêđ iouët âğref; iouët ihebgân i Kôika % l'artisan a façonné de l'argent; il a façonné des bracelets à K.) || p. ext. "faire tomber (en frappant les tiges ou les branches qui les portent) [du grain produit par l'ăfeğou; de l'êla]". D. ce s, a aussi le s. pas. Pour récolter la graine d'ăfeğou et l'êla, on étend au-dessous de la touffe ou de l'arbre qui les portent une étoffe, et on fait tomber sur elle la graine ou l'êla en frappant légèrement avec une baguette les tiges de la touffe ou les branches de l'arbre || p. ext. "semenc en frappant la terre [des grains de céréales] (semenc [des grains de céréales] en faisant, pour chaque pincée de grains qu'on sème, 3 opérations: 1° entrouvrir la terre d'un coup de houe; 2° jeter dans le trou ainsi fait 3 ou 4 grains; 3° refermer le trou avec le pied)". D. ce s, a aussi le s. pas. — Pour exprimer l'idée de battre le grain avec des fléaux ou avec des bâtons servant de fléaux, on se sert du v. edđ "pêler", qui signifie p. ext. "battre [le grain]", et non pas du v. ăout || p. ext. "mettre [une pièce (un petit morceau d'étoffe, de peau, de métal, de substance quelconque)] (pour rapiécer un objet)". D. ce s, a aussi le s. pas. (Ex. ăout tăkest i

Kerteba nnek % mets une pièce à ton pantalon) || p.ext. "piquer de piqûres parallèles rapprochées entr'elles (piquer d'un grand nombre de piqûres parallèles proches les unes des autres faites avec un fil solide et des points plus ou moins grands) [un âsetlex, une tābarde, un âseddekân, etc.]". D. ce s, a aussi le s. pas. et pron. D. ces, est syn. d'estex || p.ext. "prendre les armes à la main sur le champ de bataille [un esclave, un an, une ch. qlconque]". D. ce s, a aussi le s. pas. Se dit d'un guerrier qui, dans un combat auquel il prend part, s'empare, soit au cours du combat soit immédiatement après lui & sur le champ de bataille, de n'importe quoi ayant appartenu à l'ennemi, de si grande ou de si petite valeur que ce soit. (Ex. ouïetex akli, dessin êmnâs, et tākôuba, d'âbernouh, d'âsemmâhed % j'ai pris les armes à la main sur le champ de bataille un esclave, et 2 chameaux, et une épée, et un burnous, et un rasoir) || p.ext. "prendre (saisir) [une p, un an, une ch.] (avant d'autres qui cherchent aussi à le prendre)". D. ces, a aussi le s. pas. Le sens d'âout semble être un emploi au fig. d'âout "prendre les armes à la main sur le champ de bataille". Se dit, p.ex, d'une p. qui court avec plusieurs autres après qlq'un et qui le prend avant les autres, d'un chien qui court avec plusieurs autres après un gibier et qui le prend avant les autres, d'un h. qui court avec plusieurs autres vers une ch. que chacun cherche à atteindre le premier & qui l'atteint avant ses con- = pagnons, d'un h. qui cherche avec plusieurs autres à obtenir une femme en mariage, un chameau en cadeau, une chèvre moyennant un prix d'achat ou un acte qlconque, et qui le obtient avant ses concurrents, d'un b. qui désire avec plusieurs autres gagner la récompense divine attachée à telle ou telle bonne oeuvre et qui la gagne en la faisant le premier, d'un h. qui cherche avec plusieurs autres à atteindre une p, en faisant à son suj. un an, ou une ch, en faisant à leur suj. un certain acte, et qui le atteint en faisant cet acte avant les autres (qui cherche en même temps que d'autres à faire un certain don à une p. et qui atteint cette p. en lui faisant le don le 1<sup>er</sup>, qui cherche en même temps que d'autres à faire une bonne oeuvre envers un pauvre et qui atteint ce pauvre en faisant la bonne oeuvre le 1<sup>er</sup>, etc.). (Ex. éidi oua-h iouët ôudâd dât ouï-h % ce chien-ci a pris le mouton avant ceux-là = Biska iouët Kôuka dât mēdiouen nēt % B. a pris K. avant ses compagnons (B. a obtenu la main de K. avant ses compagnons) = ouïetex êmerkîd n'âzekchi n' tēlekke' tã-nex dât nex % tu as pris la récompense divine du fait de faire manger de ce pauvre avant nous (tu as obtenu la récompense divine [promise par Dieu dans l'autre vie] pour le fait de donner à manger à ce pauvre avant nous (en nous devançant dans l'acte de lui donner à manger)) = néouâi âk i Dâssin. — Dâssin, ouïetex ket dât ouen; ekfîk ket âk, nek % nous apportons du lait à D. — D. je l'ai prise avant vous (D. je l'ai atteinte avant vous); je lui ai donné du lait, moi) || p.ext. "prendre (s'emparer de) [une p, un an, une ch.]", le suj. étant âhîn "mauvais esprit". D. ce s, a

aussi le s. pas. v. 1: || ālhīn || p. ext. "voler (prendre furtivement, dérober furtivement)" [de chevaux, de chameaux], le suj. étant une p. D. es, a aussi le s. pas. || p. ext. "prendre (se faire donner; se faire payer)" [une amende; le montant d'une amende]. D. es, a aussi le s. pas. la p. de laquelle on prend, par laquelle on se fait payer, le montant d'une amende et à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. ḍax "de dans". Āout signifie se faire payer le montant d'une amende & non pas infliger une amende; infliger une amende se rend par d'autres verbes dont les plus employés sont eg "faire" et souēx "mettre sur". (Ex. āout ḍax Kenān Keraḍ emmās eddiat % prends de dans K. 3 chameaux [com.] amende (fais-toi payer par K. 3 chameaux com. amende)) || p. ext. "sentir (percevoir)" [une odeur] (act). D. es, a aussi le s. pas. Se dit de toutes les odeurs, bonnes ou mauvaises, qu'on perçoit, volontairement ou non, de près ou de loin. Peut avoir pour suj. une p, un an, des narines; peut avoir pour réq. dir. une odeur quelconque ou n'importe quelle p, an, ou ch. dégageant de l'odeur. (Ex. ouētēx āḍou ichhāḍen % j'ai senti (j'ai perçu) une mauvaise odeur senti une odeur étant mauvaise (j'ai perçu une mauvaise odeur) = ouātēx tēidit % je sens de la civette (je perçois une odeur de civette)). v. 1: || enseg || p. ext. "côtoyer au pied [les pentes d'un relief de terrain; un relief de terrain]". D. es, a aussi le s. pas. (Ex. āout ābāda n ēḍrax % côtoie au pied le pied des pentes de la montagne = āout ēgēḍe % côtoie au pied le massif de dunes de sable (côtoie le pied du massif de dunes de sable)). v. 1: || ḍoukhet (Ta.2), mesoudex || p. ext. le suj. étant un chameau et le réq. dir. étant une chamelle, "s'accoupler avec (accomplir l'acte sexuel avec)". D. es, a aussi le s. pas. v. 1: || ehēg || iouēt t ēḍāḍ : v. 1: || āḍāḍ .

— souēt +: 1: va. f. 1.; conj. 119 "souēx"; (isouēt, iesouēt, ēḍ isouēt, our isouēt) || faire frapper || se c. av. 2 acc. || at. les s. c. à c. de prim. aux s. act. et n. || souēt āhāl : v. 1: || ehel, āhāl || p. ext. "rejoindre, en coupant à travers pays, [une p, un an, un chemin, un lieu, Kc] (soit en coupant au court, soit en faisant un détour, que la voie qu'on suit soit plus courte ou plus longue que la voie ordinaire) (n)". Le que le suj. rejoint se met au datif. Le lieu où le suj. rejoint se met à l'abl. et est accompagné d'une prép. qui est hab. s (es, se) "vers, dans, chez". Fig. "riposter [à qq'un]" (par des paroles, une lettre, une pièce de vers) (n)". La p. à laquelle on riposte se met au datif. Le par quoi on riposte est à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. s (es, se) "au moyen de" || p. ext. "être couché sur le côté" (n); se coucher sur le côté (n)" et "coucher sur le côté [une p, un an.] (act); faire se coucher sur le côté (act)". Dans les 2 premiers sens, peut avoir pour suj. des p. ou des an. Dans les 2 derniers, a pour suj. une cause quelconque, et pour réq. dir. des p. ou des an. v. 1: || ahrex || d. les s. "rejoindre, en coupant à travers pays" et "riposter", est syn. d' elkeḍ .

— meouēt +: 1: m. f. 2; conj. 99 "bereg"; (immeouēt, iemmeouēt, ēḍ immeouēt,

- our immeouet) || se frapper réc. l'un l'autre || peu us.
- nemouet +: I m. f. 2<sup>64</sup>; conj. 44 "helouen"; (inneouet, ienîmeouet, éd innouet, our immeouet) || m. s. q. le pr. || plus us. q. le pr.
- nemouat +: I m. f. 2<sup>64</sup>; conj. 44 "helouen"; (inneouat, ienîmeouat, éd innouat, our immeouat) || m. s. q. le pr. || aussi us. q. le pr.
- touet +: + m. f. 3<sup>64</sup>; conj. 99 "bereg"; (ittéouet, iettiouet, éd ietteouet, our itteouet) || être frappé || a t. l. s. c. à c. du prim. au s. act. excepté celui qui correspond au s. d'äout dans iouët t. édä || signifie qql. "être frappé [par le mauvais esprit s. c.] (être fou)", les mots "par le mauvais esprit" étant s. c.
- mesouet +: O I m. f. 1.2; conj. 44 "helouen"; (imseouet, iemîseouet, éd insouet, our imseouet) || se rejoindre réc. l'un l'autre en coupant à travers pays (d. l. s. ci. d.) || fig. "se réposter réc. l'un à l'autre (d. l. s. ci. d.)".
- mesouat +: O I m. f. 1.2; conj. 44 "helouen"; (imseouat, iemîseouat, éd insouat, our imseouat) || m. s. q. le pr.
- eggât +: 8 va. f. 5; conj. 218 "ebbâd"; (iggât, our iggît) || frapper hab. || a t. l. s. c. à c. du prim, y compris se, sens pas, et pron.
- sâouât +: O va. f. 1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâouât, our isouât) || faire hab. frapper || se c. av. 2 acc. || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- tâmeouât +: I + m. f. 2.7; conj. 230 "târegâh"; (itâmeouât, our itemeouât) || se frapper hab. réc. l'un l'autre || peu us.
- tîmmeouât +: I + m. f. 2<sup>64</sup>. 13; conj. 246 "tîdekKôul"; (itîmmeouât, our itenmeouât) || m. s. q. le pr. || plus us. q. le pr.
- tîmmeouât +: I + m. f. 2<sup>64</sup>. 13; conj. 246 "tîdekKôul"; (itîmmeouât, our itenmeouât) || m. s. q. le pr. || aussi us. q. le pr.
- tâteouât +: + + m. f. 3<sup>64</sup>. 7; conj. 230 "târegâh"; (itâteouât, our iteteouât) || être hab. frappé || a t. l. s. c. à c. de la f. 3<sup>64</sup>.
- téouât +: + m. f. 3<sup>64</sup>. 13; conj. 247 "tîksân"; (itéouât, our iteouât) || m. s. q. le pr.
- tîmseouât +: O I + m. f. 1.2. 13; conj. 246 "tîdekKôul"; (itîmseouât, our itemseouât) || se rejoindre hab. réc. l'un l'autre en coupant à travers pays || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.2.
- tîmseouât +: O I + m. f. 1.2. 13; conj. 246 "tîdekKôul"; (itîmseouât, our itemseouât) || m. s. q. le pr.
- éouât +: sm. nv. prim; q (pl. iouâten 1+), daṣ äouât (éouât), daṣ ouâten || fait de frapper || a t. l. s. c. à c. du prim, y compris se, sens pas, et pron.
- äsouet +: O sm. nv. f. 1; q (pl. isouâten 1+), daṣ äsouâten || fait de faire frapper || a t. l. s. c. à c. de la f. 1.
- ämouet +: I sm. nv. f. 2; q (pl. imouâten 1+), daṣ ämouet (ämouet), daṣ ämoûten || fait de se frapper réc. l'un l'autre || peu us.
- änmeouet +: I sm. nv. f. 2<sup>64</sup>; q (pl. inneouâten 1+), daṣ änmeouâten || m. s. q. le pr. || plus us. q. le pr.
- änmeouat +: I sm. nv. f. 2<sup>64</sup>; q (pl. inneouâten 1+), daṣ änmeouâten ||

m.s.q. le pr. || aussi us. q. le pr.

— atouet +: + sm. nv. f. 3<sup>es</sup>;  $\varphi$  (pl. itouâten 1+: +), dar étouet (âtouet), dar étouâten || fait d'être frappé || a.t. b. s.c. à c. de la f. 3<sup>es</sup>.

— ânseouet +: 01 sm. nv. f. 1.2;  $\varphi$  (pl. inseouâten 1+: 01), dar ênseouâten || fait de se rejoindre réc. l'un l'autre en coupant à travers pays || a.t. b. s.c. à c. de la f. 1.2.

— ânseouat +: 01 sm. nv. f. 1.2;  $\varphi$  (pl. inseouâten 1+: 01), dar ênseouâten || m.s.q. le pr.

— âmâouat +: 1 sm. n. d'é. prim;  $\varphi$  (pl. imâouâten 1+: 1; fs. tâmâouat +: 1+; fs. timâouâtîn 1+: 1+), dar mâouâten, dar tmâouâtîn || conducteur [de bétail] (en le poussant devant soi) (b. dont l'office est de conduire [du bétail] ou le poussant devant soi); joueur [d'un instrument de musique]; voleur [de chameaux de chevaux] || ce que conduit, ce dont joue, ce que vole un âmâouat se met au gén.

— téouété 3+: + sf.  $\varphi$  (pl. tiouît +: +), dar t'âouété (tâouété), dar tauit || coup || se dit des coups de toute sorte, forts ou faibles, donnés avec la main, le pied, une partie du corps quelconque, un objet tenu à la main, arme, bâton, instrument, etc. Ce avec quoi un coup est donné se met au gén., ou est à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. s. "au moyen de".

— tâoute 3+: + sf.  $\varphi$  (pl. tioutioun 1+: +), dar t'outioun || bétail (quelconque) || le pl. tioutioun signifie "des bétails (plusieurs collections de bétail)", c.àd. le bétail de 2 ou plusieurs propriétaires ou de bétail d'espèces différentes (p.ex. des chèvres & des chameaux) d'un même propriétaire. Tioutioun est moins employé que tâoute; tioutioun peut touj. se remplacer par tâoute expression collective & générale || tâoute ta mekk'k'et "bétail qui ayant été grand (grand bétail)" signifie "gros bétail"; tâoute ta and'ernet "bétail qui ayant été petit (petit bétail)" signifie "menu bétail" || syn. de tela empl. d. ces. et beaucoup moins us. que lui.

— âmeouât +: 1 sm.  $\varphi$  (pl. imeouâten 1+: 1), dar meouâten || vent qui suit une pluie et qui vient de même côté que la pluie || se dit de tout vent fort ou faible qui suit une pluie et qui vient de la même direction que les nuages qui ont produit la pluie || v. 03 tâaxout teouâtouat +: +: + sf.  $\varphi$  (pl. tiouâtouâtîn 1+: +: +), dar touâtouâtîn || éventail || le, Kel-Ab. ne se servent pas d'éventails || peu us.

— tesaouat +: 0+ sf.  $\varphi$  (pl. tisaouâtîn 1+: 0+), dar tisaouâtîn || monte [d'un chameau etalon qui n'a pas d'époque de rut et est toujours prêt à la monte] (acte sexuel [d'un chameau etalon qui n'a pas d'époque de rut et est disposé en tout temps à aller à la chamelle]) || ne se dit que des chameaux; ne se dit pas des chamelles || ex. amis ouâ-ker issân tesaouat "ce chameau-ci sait la monte en tout temps et n'a pas d'époque de rut (ce chameau-ci n'a pas d'époque de rut et est capable de faire la monte en tout temps)".

+: ouet +: pr. pers. suj. (isolé) (forme irrégulière); 2<sup>e</sup> p. mp. || vous || v. 3 i (é).

3+: âouétai 3+: sm.  $\varphi$  (pl. iouitiân 13+:), dar ouitiân || an; année || âouétai

s'emploie qsq. suivi de la prép. d (ed) "dans" en remplacement de la prép.

dar "dans". Sur cet emploi et les particularités qui l'accompagnent, voir

V d (ed) || bien que les Kel-Ab. divisent l'année par mois lunaires cor =

= correspondant à ceux de l'année musulmane, ils ne décomptent pas les années

par années de mois lunaires ni d'après l'ère musulmane. Les dates du ca =

= lendrier musulman leur sont inconnues. Le mot "année" signifie pour eux

soit 12 mois compris entre un mois quelconque et le même mois revenant un an plus tard, soit une période approximative comprise entre le milieu d'un hiver et le milieu de l'hiver suivant. Ils décomptent les années par périodes approximatives comprises entre le milieu d'un hiver et le milieu de l'hiver suivant; ces années, qui correspondent, dans leur ensemble, aux années solaires, sont distinguées les unes des autres non par une date mais par un surnom; chacune de ces années solaires reçoit son nom d'après un des événements qui l'ont marquée. Voir ci-dessous les noms des années de 1860 à 1906 || v. à || tallit les noms des mois lunaires et des mois solaires || äouétai oua iglén "l'an qui étant parti", äouétai oua ioukëien "l'an qui étant passé", nai-adân "l'autre année (l'an passé)", sont syn. et signifient "l'an dernier (l'an passé)" || äouétai ouâ-rer "cette année-ci", téné tâ-rer "cette année-ci", téné ouâ-rer "cette année-ci", sont syn. et signifient "cette année-ci (dans laquelle nous sommes)" || äouétai oua dd-iglén "l'année qui étant partie pour venir ici", äouétai oua dd-imâlen "l'année qui venant ici", äzen "l'année prochaine", sont syn. et signifient "l'an prochain (l'année prochaine)" || äouétai oua ihëien "l'année qui étant venue après (l'année venant après)", suivie d'un rég. dix., signifie "l'année d'après (l'année qui a suivi; l'année qui suit; l'année qui suivra) [l'année mentionnée]" ; sans rég. dix., il est hab. syn. de äzen et signifie "l'an prochain" || äouétai oua hé ilkëmen "l'année qui devant suivre", suivie d'un régime, signifie "l'année qui suivra [l'année mentionnée]" ; sans régime, il est syn. d'äzen et signifie "l'an prochain" || äouétai oua ilkëmen "l'année qui ayant suivi" est presque touj. employé avec un complément; il signifie hab. "l'année qui a suivi [l'année mentionnée]" || äouétai oua ilkëmen signifie qql. "l'année qui a été la dernière (la dernière année) [dans une série d'années]" ; äouétai oua hé ilkëmen signifie qql. "l'année qui sera la dernière (la dernière année) [dans une série d'années]" ; ces expr. sont presque touj. accompagnées d'un complément || v. le s. d' ioutiân ouï eglénîn et d' ioutiân ouï dd-eglénîn à || 8 egel, d' ioutiân ouï oukëinîn à || 3: atki, d' ioutiân ouï d-mâlnîn à || 11 emel || dans les cas où téné signifie "année", il est syn. d' äouétai. v. || 31 nai-adân, téné || les noms que les Kel-Äh. ont donné aux années entre 1860 et 1906 sont les suivants.

Certaines années portent 2 ou plusieurs noms.

1860 äouétai oua n ädreilal "année celle de l'ädreilal (année de l'ädreilal)" || année en laquelle il y eut dans l'Äh. beaucoup d'ädreilal, l'ädreilal est une plante non persistante.

" äouétai oua d ieminout Äg-mâma "année celle que dans est mort Äg-mâma (année dans laquelle est mort Äg-mâma)" || année en laquelle Äg-mâma ämenoukal de l'Äh. mourut et fut remplacé par ElKaj-ÄKmed.

1861 äouétai oua d emihëren Ëgdâlen "année celle que dans ont été razzies



les Ijdâlen (année dans laquelle ont été razzies les Ijdâlen)" || année en laquelle les Ijdâlen, tribu de l'Āzaouaṣ, furent razzies par les Kel-Āh.

1862 āouétai oua n tāouit "année celle de la tāouit (année de la tāouit)" || année en laquelle il y eut dans l'Āh. beaucoup de tāouit. La tāouit est une plante non persistante.

1863 āouétai oua d ious Āhaggax Admex "année celle que dans l'Āh. arriva à Admex (année dans laquelle l'Āh. alla à Admex)" || année en laquelle beaucoup de Kel-Āh. allèrent à Admex, lieu de l'Ājjer, à cause de la sécheresse qui régnait dans l'Āh.

1864 āouétai oua d emmān Tāitok, dax Āhaggax, eggēlin Tāitok, ekKēn Āir "année celle que dans sont morts les T. dans l'Āh., ont déménagé les T., ils sont allés dans l'Āir (année en laquelle furent tués les T. dans le massif montagneux central de l'Āh., en laquelle ils déménagèrent, et en laquelle ils allèrent dans l'Āir)" || année en laquelle, à la suite d'un démêlé entre Kel-Āh. et Tāitok, Āmāstan āg Heg̃er, de la tribu des Kel-Rela, razzia qłq. troupeaux aux Tāitok et leur tua 2 hom. dans la vallée de Tāchebbōd, située dans le massif montagneux central de l'Āh.; Sēdi āgg Ākeraji, chef des Tāitok, rassembla ceux-ci et leurs inṣād et ils émigrèrent tous dans l'Āir, razziant sur leur passage qłq. troupeaux des Kel-Āh. à Sēlet, petite palmeraie située dans la partie occidentale de l'Āh.

" āouétai oua n Tāchebbōd "année celle de Tāchebbōd (année de Tācheb = bōd)" || année en laquelle 2 Tāitok furent tués dans la vallée de Tāchebbōd. v. ci-dessus.

1865 āouétai oua n Jēket "année celle de Jēket (année de Jēket)" || année en laquelle les Kel-Āh., poursuivant les Tāitok dans l'Āir, les y vainquirent dans la vallée de Jēket, firent prisonniers les principaux d'entr'eux, et les forcèrent à retourner dans l'Āhnet, leur territoire, & à mettre fin à leur émigration.

1866 āouétai oua d d-emihexnet tneḍin "année celle que [dans] ont été razzies [et conduits] ici des artisans (année en laquelle des femmes appartenant à la race des artisans du pays touareg ont été enlevées dans une razzia et conduits dans l'Āh.)" || année en laquelle les Kel-Āh., en faisant une razzia dans l'Āzaouaṣ, en enlevèrent qłq. artisans et les amenèrent dans l'Āh.

1867 āouétai oua d iouh̃er Āhaggax Tixekf̃in dax Ānh̃ef "année celle que dans a razzie l'Āh. les caravanes dans l'Ānh̃ef (année en laquelle l'Āh. razzia les caravanes dans l'Ānh̃ef)" || année en laquelle les Kel-Āh. razzierent des caravanes sur la route de Rāt à l'Āir dans l'Ānh̃ef, région située dans la partie orientale de l'Āh.

1868 āouétai oua d iouh̃er Āhaggax Chik̃ āgg Ābeker dax Nezzān.

1.541.

"année celle que dans a razzie l'Ah. Chik ägg Abeker dans Inezzân (année en laquelle l'Ah. a razzie Chik ägg Abeker à Inezzân)" || année en laquelle les Kel-Ah. razzierent Chik ägg Abeker, hom. des Kel-Ajjer, à Inezzân, point d'eau situé à environ 150 Kilomètres au S.E. de Rât.

1869 äouétai oua d ious Äjjer Ähaggax, ih ê ÄK nouken, igâmmei elâfi "année celle que dans arriva l'Äj. dans l'Äh., et dans lui Ä., il cherche la paix (année en laquelle les Kel-Äj. vivrent dans l'Äh., ayant parmi eux Ä., pour demander la paix)" || année en laquelle des Kel-Äj. vivrent dans l'Äh., ayant avec eux leur ämenôtkal Ä., pour demander la paix aux Kel-Äh.

"äouétai oua t teğreou lômnet eddounet dax Ädeles "année celle que dans a trouvé la petite vérole volante les gens dans Ädeles (année en laquelle la petite vérole volante a atteint les gens dans Ädeles)" || année en laquelle il y eut une épidémie de petite vérole volante à Ädeles, village de l'Äh.

1870 äouétai oua d ijjen Ähaggax Ämegid "année celle que dans a fait accroupir l'Äh. dans l'Ämegid (année en laquelle les Kel-Äh. se sont installés dans l'Ämegid)" || année en laquelle beaucoup de Kel-Äh. allèrent dans l'Ämegid, région située dans la partie N.E. de l'Äh., à cause des beaux pâturages qui s'y trouvaient.

1871 äouétai oua n Ti-n-deçân "année celle de Ti-n-deçân (année de Ti-n-deçân)" || année en laquelle les Kel-Äh. razzierent les Boullémmeden dans la vallée de Ti-n-deçân.

"äouétai oua d iouä Sîdi-Mekammed äg Rotman "année celle que dans et né Sîdi-M. äg R. (année en laquelle et né Sîdi-M. äg R.)" || année en laquelle naquit Sîdi-Mekammed, fils de Rotman, fils lui-même d'ElKaj-ÄKmed alors ämenôtkal de l'Äh.

1872 äouétai oua d iemihex ÄKedëbbi dax Tchihaout "année celle que dans a été razzie ÄKedëbbi dans T. (année en laquelle a été razzie ÄKedëbbi dans T.)" || année en laquelle ÄKedëbbi, de la tribu de Tègehé-mellet, fut razzie par une troupe de Kel-Äh. envoyée par ElKaj-ÄKmed ämenôtkal de l'Äh.

1873 äouétai oua d iouhëx Ähaggax Redêmes "année celle que dans a razzie l'Äh. Ghadamès (année en laquelle l'Äh. razzia Ghadamès)" || année en laquelle les Kel-Äh. razzierent des chameaux près de Ghadamès.

1874 äouétai oua n Rât "année celle de Rât (année de Rât)" || année en laquelle les Kel-Äh. envahirent l'Äj. et vainquirent les Kel-Äj. sous les murs de Rât. Le combat de Rât fut le début d'une guerre entre Kel-Äh. et Kel-Äj. qui dura jusqu'en 1878 et dont le dernier épisode fut la victoire de Kel-Äh. à I-n-ëleggi.

1875 äouétai oua n Belouien "année celle des Ibelouien (année de Ibelouien)" || année en laquelle les Kel-Äj. unis aux Ibelouien, Arabes du Fezzan,

envahirent l'Ah, vainquirent les Kel-Ah. à Tañhart, vallée du massif montagneux central de l'Ah, et pillèrent les campements des Kel-Rela à Tābezzat, autre vallée du même massif.

- 1876 āouētai oua d ious Āhaggax Amdeḍ "année celle que dans arriva l'Ah. à A. (année en laquelle l'Ah. alla à A.)" || année en laquelle beaucoup de Kel-Ah. allèrent à A., vallée de la partie occidentale de l'Ah., à cause de beaux pâturages, qui s'y trouvaient.
- 1877 āouētai oua n Ouḡmîḍen "année celle d'Ouḡmîḍen (année d'Ouḡmîḍen)" || année en laquelle les Kel-Ah. vainquirent les Kel-Aj. au mont Ouḡmîḍen, auprès de la vallée de Tārat.
- " āouētai oua n Tārat "année celle de Tārat (année de Tārat)" || année en laquelle les Kel-Ah. vainquirent les Kel-Aj. auprès de la vallée de Tārat, au mont Ouḡmîḍen.
- 1878 āouētai oua n I-n-ēleggi "année celle d'I-n-ēleggi (année d'I-n-ēleggi)" || année en laquelle les Kel-Ah. vainquirent les Kel-Aj. et leur tuèrent environ 80 hom. dans la vallée d'I-n-ēleggi, située à 2 ou 3 journées à l'W. de Rāt. Ce combat mit fin à la guerre entre Kel-Ah. et Kel-Aj. qui durait depuis 1874.
- 1879 āouētai oua n ĀbdeḲḲenāt "année celle de ĀbdeḲḲenāt (année de ĀbdeḲḲenāt)" || année en laquelle une bande de brigands composée de Chāamba et de vagabonds de divers pays, appelée par les Kel-Ah. ĀbdeḲḲenāt et par les Arabes "Medaggañāt", razzia les IseḲḲemāren.
- 1880 āouētai oua n Āḡexxex "année celle d'Āḡexxex (année d'Āḡexxex)" || année en laquelle beaucoup de Kel-Ah. allèrent dans la vallée d'Āḡexxex, située dans la partie NE. de l'Ah., à cause de beaux pâturages, qui s'y trouvaient.
- 1881 āouētai oua n Koñfāx "année celle des payens (année des chrétiens)" || année du massacre du colonel Flatters et de ses compagnons.
- 1882 āouētai oua n tekbel exxot "année celle de a été soutenue l'âme (année en laquelle a été soutenue l'âme)" || année en laquelle les âmes ont été soutenues, consolées, par un peu de pluie survenue à un moment où on n'en pouvait plus, de sécheresse.
- " āouētai oua n Dāgg-echchiḲ "année celle des Dāgg-echchiḲ (année des Kounta)" || année en laquelle les Kel-Ah. razziaient les Kounta.
- 1883 āouētai oua n DermechâKa "année celle de, DermechâKa (année de, DermechâKa)" || année en laquelle les Kel-Ah. razziaient les D.
- 1884 āouētai oua d emmān Tāḡché - mellet, exxēn ten Echchxāmba "année celle que dans soit morts de Tāḡché - mellet, les ont tués des Chāamba (année en laquelle ont été tués des Tāḡché - mellet, les ont tués des Chāamba)" || année en laquelle 2 Chāamba tuèrent par trahison 2 Tāḡché - mellet et un Kel-Rela auxquels ils s'étaient associés pour faire un petit rezou.

- 1885 äouétai oua n Ägrax "année celle de l'Ägrax (année de l'Ägrax)" <sup>1.543.</sup> ||  
année en laquelle beaucoup de Kel-Äh. allèrent dans l'Ägrax, région  
située dans la partie NW. de l'Äh., à cause des beaux pâturages  
qui s'y trouvaient.
- 1886 äouétai oua d emihexen MekKérxesen "année celle que dans ont été  
razziés les ImekKérxesen (année en laquelle ont été razziés les I.)" || année  
en laquelle les ImekKérxesen furent razziés par les Kel-Äh.
- 1887 äouétai oua n Eriien "année celle d' Eriien (année d' Eriien)" || année  
en laquelle Eriien, l'un des chefs des Toullemmeden, fut attaqué dans  
ses campements et razzié par les Kel-Äh.
- 1888 äouétai oua m mehougğâğ "année celle des h. qui font le pèlerinage  
canonique de la Mecque (année des h. qui font le pèlerinage canonique  
de la Mecque)" || année en laquelle 20 ou 30 Kel-Äh., presque tous  
IsekKémâren, allèrent faire le pèlerinage canonique de la Mecque.
- 1889 äouétai oua d emihexnet trefîn "année celle que dans ont été  
razziés les caravanes (année en laquelle ont été razziés les caravanes)" ||  
année en laquelle des caravanes allant de Rât dans l'Äh furent  
razziés par les Kel-Äh.
- 1890 äouétai oua n tēhōūhâx Ti n Belouien "année celle des fuites tu-  
=multueuses celle des Ibelouien (année des fuites tumultueuses par crainte  
des Ibelouien)" || année en laquelle la nouvelle de l'arrivée d'un rezzou  
d' Ibelouien causa dans l'Äh. un grand tumulte de fuite et de rassem-  
=blement; la nouvelle se trouva fautive.
- 1891 äouétai oua n tēhoualt "année celle des sauterelles (année des sauterelles)" ||  
année où il y eut dans l'Äh. une invasion de sauterelles,  
" äouétai oua n Eregagda "année celle des E. (année des E.)" || année  
en laquelle les E. furent razziés par les Kel-Äh.
- 1892 äouétai oua n tmâghiouîn "année celle des qlq. tāmâghé (année des  
qlq. tāmâghé)" || année en laquelle il y eut dans l'Äh. un peu de  
tāmâghé. Le tāmâghé est une plante non persistante.
- 1893 äouétai oua d idğ Mōusa Elḫekla "année celle que dans fit un rezzou  
Mōusa contre l' Elḫekla (année en laquelle Mōusa fit un rezzou contre  
l' Elḫekla)" || année en laquelle Mōusa ägg Amâstan, qui devint  
āmenōūkal de l'Äh. en 1904, fit, à la tête de 50 ou 60 Kel-Äh., un  
rezzou heureux dans la région d' Elḫekla, à l'W. d' Araouan.
- 1894 äouétai oua n Oulad-Bowreda "année celle des Oulad-Bowreda (année  
des Oulad-Bowreda)" || année en laquelle 600 Kel-Äh. firent un  
rezzou heureux contre les campements des Oulad-Bowreda, à l'W.  
d' Araouan; ils tuèrent 80 Oulad-Bowreda, leur enlevèrent 6.000  
chameaux, et perdirent eux-mêmes 15 hom. parmi lesquels fut  
Doukka äg Kameidou, de la tribu des Kel-Rela.
- 1895 äouétai oua d emmān Fōras "année celle que dans sont morts les

Ifōras (année en laquelle ont été tués les Ifōras) "|| année en laquelle Ānāba āgg Āmellal fit assassiner 2 Ifōras, appartenant aux Ifōras agrégés aux Kel-Āj., venus le trouver en députation.

1896 āouétai oua n Tekouiat "année celle de Tekouiat (année de Tekouiat)" || année en laquelle beaucoup de Kel-Āh. allèrent dans la vallée de Tekouiat, située dans la partie occidentale de l'Āh, parce qu'il s'y trouvait un peu de pâturage tandis que la sécheresse régnait dans le reste de l'Āh.

1897 āouétai oua n Z̄erouān "année celle d'Z̄erouān (année d'Z̄erouān)" || année en laquelle les Kel-Āh, sous la conduite de Mōsa āgg Āmāstan, razzierent Z̄erouān, lieu de l'Āzaoua, et y livrèrent aux Soulem = meden de l'Āzaoua un combat où ceux-ci perdirent plus de cent hom.

1898 āouétai oua d ijjen Āhaggax Aḍar, emmān Tāitok "année celle que dans a fait accroupir l'Āh. dans l'Ād., sont morts les Tāitok (année en laquelle l'Āh. s'est installé dans l'Ād., ont été tués les Tāitok)" || année en laquelle beaucoup de Kel-Āh. allèrent s'installer temporairement dans l'Ād., où il y avait du pâturage, à cause de la sécheresse qui régnait dans l'Āh, et en laquelle des Tāitok furent tués, au combat d'Āmchekenchax, par des Kel-Āh. venus en rezzou.

1899 āouétai oua d ious Āhaggax Āhnet "année celle que dans arriva l'Āh. dans l'Āhnet (année en laquelle les Kel-Āh. allèrent dans l'Āhnet)" || année en laquelle beaucoup de Kel-Āh. allèrent dans l'Āhnet, où il y avait du pâturage, à cause de la sécheresse qui régnait dans l'Āh.

" āouétai oua n Ādōukrouz "année celle d'Ādōukrouz (année d'Ādōu = Krouz)" || année en laquelle des Arabes du Tidikelt, Oulad Ba-Hammou et Oulad-Jahia, razzierent une forte caravane de Kel-Āh. dans la vallée d'Ādōukrouz, située dans l'Āhnet.

" āouétai oua d iouh̄ex Mōsa Tāitok "année celle que dans a razzie Mōsa les Tāitok (année en laquelle Mōsa a razzie les Tāitok)" || année en laquelle Mōsa āgg Āmāstan, pour punir les Tāitok d'avoir razzie des Kel-Āh. ses alliés, attaqua les Tāitok dans l'Āhnet, les vainquit et leur enleva tous leurs troupeaux, qu'il leur rendit ensuite en majeure partie, supplié par leurs femmes.

1900 āouétai oua d ious Āhaggax Ājjer "année celle que dans est arrivé l'Āh. dans l'Āj. (année en laquelle les Kel-Āh. allèrent dans l'Āj.)" || année en laquelle beaucoup de Kel-Āh. allèrent dans l'Āj., où il y avait du pâturage, à cause de la sécheresse qui régnait dans l'Āh.

1901 āouétai oua d iemmoit Āhitaxel "année celle que dans est mort Āhitaxel (année en laquelle est mort Āhitaxel)" || année en laquelle mourut Āhitaxel āg Biska, qui, à la mort d'ElKaj-ĀKmed, survécut en

1877, lui avait succédé comme âmenôtkal de l'Ah.; Āhitaxel reçut comme successeur Ātisi agg Āmellal.

1902 âouétai oua o ious Āhaggax Ājjex oua ihreien "année celle que dans arriva l'Ah. dans l'Āj. celle étant venue après (année en laquelle les Kel-Ah. allèrent dans l'Āj., la suivante)" || année en laquelle beaucoup de Kel-Ah. allèrent dans l'Āj., où il y avait du pâturage, à cause de la sécheresse qui régnait dans l'Ah. — C'est en cette année qu'eurent lieu les tournées de police du L<sup>E</sup> Cottenest et du L<sup>E</sup> quillo-lohan et le combat de Tit, appelé aussi combat de Ti-n-êsa. Ti-n-êsa est le nom d'une colline qui domine le village de Tit.

1903 âouétai oua n tēinast "année celle de la tainast (année de la tainast)" || année en laquelle il y eut dans l'Ah. beaucoup de tainast. La tainast est une plante non persistante.

1904 âouétai oua o igā Môusa châfiet dar Tâouat "année celle que dans a fait Môusa la paix dans le Touat (année en laquelle Môusa a fait la paix [avec les Français (dans le Touat)])" || année en laquelle Môusa agg Āmâstan alla à Insalah et y conclut la paix entre les Kel-Ah. et la France. Une des conditions imposées par la France fut qu'Ātisi agg Āmellal cesserait d'être âmenôtkal de l'Ah. et que Môusa agg Āmâstan le serait à sa place.

1905 âouétai oua ḡḡ-îfēl Môusa égéréou "année celle que [dans] Môusa vint du fleuve (année en laquelle Môusa vint du Niger)" || année en laquelle Môusa agg Āmâstan revint des bords du Niger où il était allé pour affaires.

1906 âouétai oua n Rēliân "année celle d'Īrēliân (année d'Īrēliân)" || année en laquelle beaucoup de Kel-Ah. allèrent dans les vallées de l'Ād, appelées Īrēliân, à cause des beaux pâturages qui s'y trouvaient.

+i+: teouâtouat || v. +i: âout.

††: ouezzag ††: sm. (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. ouezzagēn ††: ) || nom d'une plante non persistante ("cactus echinatus L." (Chudeau)) (ar. "Kramkram") || p. ext. "grain produit par l'ouezzag". Le grain produit par l'ouezzag est comestible || l'ouezzag n'existe pas dans l'Ah.; il pousse à l'état sauvage en abondance dans l'Ād. et l'Āir.

##: ouezlet (Ta.1) +##: vn. prim; conj. 104 "deret (Ta.1)"; (iououezlet, ieououezlet, éd iououezlet, our iououezlet) || être occupé (avoir de l'occupation; avoir à faire; être employé pour une affaire) || peut avoir pour suj. des p, des an, ou des ch. Ce à quoi le suj. est occupé est à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. dar "dans" || se dit d'une p. qui a n'importe quelle occupation intellectuelle ou matérielle; se dit d'une p, d'un an, ou d'une ch. qui sont employés pour n'importe quel travail ou n'importe quelle affaire.

— ieououezlet (Ta.1) +##: # va. f.1; conj. 133 "sedderet (Ta.1)"; (izouezlet,



- iežouežlet, éd iežouežlet, our iežouežlet) || occuper.
- tâouežlât (Ta.5) + || #: + m. f. 11; conj. 241 "tâderât (Ta.5)"; (itâouežlât, oui itouežlit) || être hab. occupé.
- žâouežlât (Ta.5) + || #: # va. f. 1. 11; conj. 241 "tâderât (Ta.5)"; (izâouežlât, our iežouežlit) || occuper hab.
- ăouežli 3 || #: sm. nv. prim; φ (pl. iežouežliten 1 + || #:), dar oužliten || fait d'être occupé.
- ăžeouežli 3 || #: # sm. nv. f. 1; φ (pl. izžeouežliten 1 + || #: #), dar žeouežliten || fait d'occuper.
- ăoužlou : || #: sm. φ (pl. oužlân , || #:), dar oužlân || occupation (affaire) || se dit de toute occupation, intellectuelle ou matérielle, importante ou non.
- 1 ♀: žeouežzen 1 ♀: ♀ va. f. 1; conj. 122 "seddeKkel"; (izouežzen, iežouežzen, éd iežouežzen, our izouežzen) || être étonné de; s'étonner de || ce dont on est étonné et rég. dic; cela peut être une p, un an, une ch, un acte, un événement, etc, qui sont étonnants en n'importe quoi, en bien ou en mal || syn. d'oukan, avec cette seule différence qu'il est actif tandis qu'oukan est neutre.
- Beaucoup moins us. qu'oukan.
- žâouežžân 1 ♀: ♀ va. f. 1. 7; conj. 230 "târegâh"; (izâouežžân, our izouežžîn) || être hab. étonné de; s'étonner hab. de.
- ăžeouežzen 1 ♀: ♀ sm. nv. f. 1; φ (pl. izžeouežžînen , 1 ♀: ♀), dar žeouežžînen || fait d'être étonné de; fait de s'étonner de.
- ouežžan 1 ♀: sm. (pl. ouežžânen , 1 ♀: ♀) || étonnement (fait d'être étonné; fait de s'étonner) || p. ext. "chose étonnante; chose extraordinaire; merveille (en bien ou en mal); miracle". Se dit des p, an, ch, acte, événements, qui sont étonnants, extraordinaires, en n'importe quoi, en bien ou en mal || i n ouežžan et i n ouežžânen sont syn. et signifient "un qui des ch. étonnantes (un qui est étonnant; une ch. étonnante)"; ti n ouežžan et ti n ouežžânen sont syn. et signifient "une qui des ch. étonnantes (une qui est étonnante; une ch. étonnante)". Ces 4 expressions sont syn. d'ouežžan employé d. l. s. "chose étonnante; ch. extraordinaire; merveille; miracle"; mais elles en diffèrent en ce qu'elles doivent s'accorder en genre et en nombre avec les subs. auxquels elles se rapportent; les 2 premiers s'emploient avec les subs. masc, les 2 derniers avec les subs. féminins || syn. de teKount et beaucoup moins us. que lui || d. l. s. "ch. étonnante; ch. extraordinaire; merveille; miracle", est syn. d'ăjâjib. v. □ I I ăjâjib || i n ouežžan, i n ouežžânen, ti n ouežžan, ti n ouežžânen sont syn. d' i n ăjâjib, i n jôjâjib, ti n ăjâjib, ti n jôjâjib, v. □ I I ăjâjib || v. □ 0: ouksad, souksed.
- ##: ouaziz ##: sm. (pl. ouazîžen 1 ##: ) || engourdissement par le froid (fait d'être engourdi par le froid; fait de s'engourdir à cause du froid) || ne se dit que des p, de, an, et des membres des p. et de an. || diffère d'ădâhori, qui se dit

1.547.

de tout engourdissement de p. ou d'an. qsq. soit sa cause, et s'emploie  
surtout pour exprimer les engourdissements de membre causés par une com-  
pression ou une fausse position.